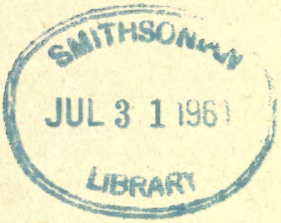
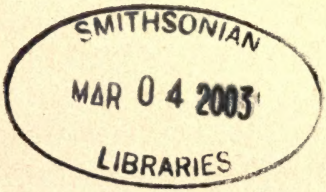
SHOUT
SHARE
IT

461
S65 A23
v. 4
ENT





From the Library of
J. M. ALDRICH

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1885.

Président	MM. Émile-L. RAGONOT.
Vice-Président	Jules BOURGEOIS.
Secrétaire	Eugène DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	Hippolyte LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*	A.-L. CLÉMENT.
Trésorier	Lucien BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	Albert LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . .	Alphonse BONHOURE.

Séance du 14 Janvier 1885.

Présidence de M. ÉMILE-L. RAGONOT.

Nécrologie. M. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth en Thuringe (Prusse), qui avait été reçu au nombre des membres en 1850, est récemment décédé.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 24 décembre 1884, lu par le Secrétaire, M. Édouard Lefèvre, président de 1884, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Avant de quitter ce fauteuil, où m'avaient appelé vos suffrages, je tiens à vous exprimer ma vive gratitude pour la bienveillante sympathie et l'indulgence que vous n'avez cessé de me témoigner et qui m'ont si puissamment aidé dans l'accomplissement de ma tâche, Comme tou-

jours, d'ailleurs, j'ai rencontré dans les membres du Bureau le concours le plus affable et le plus dévoué. Aussi est-ce un devoir pour moi de vous prier de vouloir bien leur voter des remercîments qu'ils méritent à tous égards.

D'un autre côté, je dois, pour me conformer à l'usage, vous donner un résumé de ce que nous avons fait pendant l'année qui vient de finir.

Cette année, Messieurs, je m'empresse de le constater, n'a pas été inférieure à ses aînées. Tout au plus pourrions-nous regretter, en ce qui concerne nos Annales, que les trois trimestres parus jusqu'à ce jour n'aient pas été plus volumineux. Mais le quatrième, actuellement sous presse, sera à lui seul presque aussi considérable, de sorte que le volume afférent à l'année 1884 sera encore très convenablement représenté. D'ailleurs, si les travaux qu'il renferme ne sont pas très nombreux, ils se recommandent par leur valeur scientifique. Je citerai tout d'abord la continuation de la Faune entomologique du Bassin de la Seine, par M. Bedel, la 13e et dernière partie de l'étude de M. Signoret sur les Hémiptères du groupe des Cydnides, une note très intéressante de M. A. Bonhoure sur le *Platypsyllus castoris*, une nouvelle note de M. Poujade sur l'attitude des Insectes pendant le vol, un mémoire sur les œufs des Lépidoptères, par M. Goossens, puis trois notes de M. le professeur Laboulbène, l'une sur l'*Alophora aurigera*, l'autre, sur un cas de *Myasis* provoqué par le *Sarcophaga magnifica*, la troisième, sur les dégâts causés au Maïs et au Chanvre par les chenilles du *Botys nubilalis*, cette dernière en collaboration avec M. le professeur Robin. Plusieurs autres de nos Collègues ont également apporté leur contingent, MM. Fairmaire, Bedel, Bourgeois, Gadeau de Kerville, sur les Coléoptères, M. Simon, sur les Arachnides, M. Lucas, sur les Orthoptères, M. Constant, sur les Lépidoptères, M. Bigot, sur les Diptères, etc.

Mais en dehors des travaux scientifiques, et sans parler de la publication des Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement, publication attendue avec une légitime impatience, la Société a pris, au point de vue administratif, deux décisions des plus importantes. Je veux parler du changement de son imprimeur et du nouveau mode d'impression du Bulletin des séances. Ces modifications, j'en ai le ferme espoir, auront pour résultat de nous procurer des économies appréciables, qui nous permettront d'augmenter nos publications.

Enfin, l'état de nos finances, comme vous le prouvera bientôt notre habile et consciencieux Trésorier, est toujours prospère. Et pourtant! si nous avons reçu treize nouveaux membres, nous avons, par contre,

enregistré plusieurs démissions et éprouvé des pertes qui laissent un grand vide dans nos rangs. Je ne puis vous redire ici les noms de tous les excellents collègues que la mort nous a enlevés ; il suffira de signaler à vos regrets Saunders, Schioedte, Fahræus, Lartigue, Mors et l'un de nos membres fondateurs, Auguste Chevrolat, dont la tombe est à peine fermée, pour vous rappeler combien la science a perdu en cessant de compter, parmi ses adeptes, des savants d'une telle valeur.

Ici, Messieurs, se termine le mandat que vous m'aviez fait l'honneur de me confier. Je cède, en conséquence, la place à mon successeur et je remets entre ses mains le carnet où est inscrit l'avoir de la Société.

M. Émile-L. Ragonot, avant de reprendre l'ordre du jour de la séance, prononce le discours qui suit :

Messieurs et chers Collègues.

Je veux tout d'abord vous remercier bien sincèrement de l'honneur que vous me faites en m'appelant à présider vos séances.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je me vois porté, grâce à votre bienveillance, à la présidence de la Société entomologique de France ; je sens tout le poids d'un pareil honneur, et je craindrais qu'il ne fût au-dessus de mes forces, si je ne connaissais l'extrême indulgence qui existe entre tous les membres de notre compagnie, et qui, je l'espère, ne me fera pas défaut.

En me choisissant pour cette haute fonction, vous avez voulu témoigner l'intérêt que vous portez à l'étude des Microlépidoptères dont je m'occupe spécialement et m'encourager à persévérer dans la voie que je me suis tracée.

Il est certain que depuis que M. Berce engageait si vivement les entomologistes à s'occuper des Microlépidoptères, le nombre de ceux qui récoltent et étudient ces petites espèces a augmenté dans de notables proportions. Je puis dire que tous les lépidoptéristes collectionnent ces insectes, naguère tant négligés en France, et que beaucoup les étudient dans leurs divers états, assurés qu'ils sont de pouvoir les faire déterminer.

Pour ma part, j'ai fait et je ferai toujours ce qui me sera possible pour aider mes confrères dans leurs études, étant profondément convaincu que chacun de nous, dans sa sphère, quelle qu'elle soit, doit travailler pour maintenir son pays au moins au niveau des autres nations.

Il est certain que plus nous allons, plus il devient difficile de se tenir au courant des nombreux ouvrages qui paraissent dans toutes les

langues, d'autant plus que la plupart d'entre nous, absorbés par leurs affaires, peuvent accorder à leurs études le temps seulement de leurs loisirs. A cette difficulté vient s'ajouter la nécessité de connaître plusieurs langues et d'avoir beaucoup de livres à sa disposition.

On s'explique ainsi que certains entomologistes se laissent aller à publier des descriptions sans avoir fait toutes les recherches voulues. Cette tendance est des plus fâcheuses, et nous devons réagir contre elle ; si nous n'y prenions garde, nous arriverions promptement à détruire cette précieuse unité de nomenclature indispensable au progrès de la science ; des travaux descriptifs publiés à la hâte la rendraient inextricable en créant de nombreuses synonymies, et nous serions bientôt ramenés à l'époque où chaque pays avait, pour ainsi dire, sa nomenclature et sa classification particulières.

Ce qui rend la tâche de l'étudiant encore plus ardue, c'est que des entomologistes insèrent des descriptions dans des recueils ne s'occupant qu'accidentellement des Insectes, aussi engagerai-je vivement nos confrères à ne faire paraître leurs études descriptives que dans les publications périodiques qui leur sont spécialement consacrées.

J'ai parfois entendu dire que notre Société garde trop longtemps les manuscrits des mémoires présentés en séance avant de les publier ; notamment les travaux qui doivent nécessairement être accompagnés de planches, et surtout de planches coloriées, trouvent un accès difficile à nos Annales, parce que nous considérons par trop, peut-être, la question de la dépense. Nous éloignons ainsi et laissons publier dans des recueils étrangers, des mémoires importants que nous devrions tenir à honneur de voir figurer dans nos travaux.

Cependant notre Société est dans une ère de prospérité qui doit l'engager à perfectionner ses publications, et nous devrions chercher le moyen de faire paraître de plus nombreuses planches coloriées.

Grâce à l'initiative et au dévouement de plusieurs de nos collègues, une grande amélioration a été obtenue pour l'impression de nos travaux, et, à partir de cette année, il est probable que notre Société réalisera une certaine économie, aussi j'espère que la partie iconographique de nos publications s'en ressentira.

Je finis, Messieurs et chers Collègues, en vous proposant de voter de chaleureux remerciements à mon honorable prédécesseur, M. Édouard Lefèvre, qui a présidé nos réunions avec une assiduité et un tact si parfaits. C'est grâce à son zèle et à son dévouement pour notre Société que nous sommes en possession des Tables des Annales de 1861 à 1880, qui sont appelées à nous rendre de grands services en nous évitant la

peine de chercher successivement dans tous les volumes les renseignements dont nous pouvons avoir besoin. Ce travail est un modèle de clarté et d'exactitude.

Nous avons encore à exprimer notre reconnaissance à M. Lefèvre pour la peine qu'il s'est donnée en conduisant à bonne fin la question si difficile de l'impression des Annales.

Je vous prie également, Messieurs et chers Collègues, de vous joindre à moi pour remercier bien vivement les Membres du Bureau et des Commissions, qui n'ont cessé de prodiguer leurs services à la Société pendant l'année qui vient de s'écouler.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin et vote des remercîments aux Membres du Bureau, du Conseil et des diverses Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1884.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1884 :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, j'ai l'honneur de vous soumettre, encore une fois, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'année qui vient de s'écouler.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état ci-annexé n° 1) se composent :

1° Des cotisations antérieures à 1884.....	908 fr.	» c.
2° d° de l'année 1884, y compris les libérations, au nombre de trois, réalisées dans l'année.....	7,181	»
3° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin bi-mensuel à destination de l'étranger.....	388	»
4° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches).....	182	50
5° Des sommes encaissées pour la vente de numéros d'Annales.....	759	»
6° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune Bedel.....	65	»
A reporter.....	9,483 fr.	50 c.

Report.....	9,483 fr.	50 c.
7° Des sommes encaissées pour la vente des Nouvelles Tables (1861 à 1880).....	1,480	»
8° Des arrérages de la rente nominative 3 0/0 (legs Thibesard).....	300	»
9° Des arrérages de la rente nominative et au porteur 4 1/2 0/0 (don J. Dollfus).....	300	»
10° Des arrérages d'obligations nominatives et au porteur, des chemins de fer de l'Ouest (1)...	1,667	39
11° De la subvention du Département de l'Agriculture.....	600	»
12° De la subvention du Département de l'Instruction publique.....	500	»
13° De la subvention de M. Victor Signoret.....	300	»
14° Du versement complémentaire effectué par M. Ernest André, lauréat du Prix J. Dollfus (gravure de la médaille en or).....	9	45
15° Du produit de la vente, autorisée, de trois obligations de chemin de fer de l'Ouest, en vue de subvenir à la dépense occasionnée par l'impression des nouvelles Tables (1861 à 1880 inclusivement).....	1,140	40
16° Enfin, du solde en caisse de l'exercice 1883....	127	07
Total des recettes.....	15,907 fr.	81 c.

Les DÉPENSES (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

1° L'impression et la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1883, 1er, 2e e 3e trimestres 1884), et des Tables générales 1861 à 1880, etc., etc.....	7,557 fr.	40 c.
2° La gravure, le tirage et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres mentionnés ci-dessus.....	3,164	90
3° Les frais relatifs au loyer, aux contributions et et à l'assurance concernant le service de la Bibliothèque.....	664	80
A reporter.....	11,387 fr.	10 c.

(1) Cette somme comprend le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, donnée à la Société par M. son père.

Report.....	11,387 fr.	10 c.
4° Les reliures et frais se rattachant au même service.....	247	20
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune Bedel et des nouvelles Tables	293	11
6° L'affranchissement du Bulletin bi-mensuel et frais occasionnés par son envoi.....	255	20
7° L'affranchissement de lettres et de circulaires...	132	15
8° L'achat de 3 obligations des chemins de fer de l'Ouest.....	1,100	85
9° Les dépenses occasionnées par l'achat de timbres mobiles pour reçus et recouvrements de cotisations, étrennes, etc.....	142	50
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, au Secrétaire et au Trésorier, ainsi que les appointements du gardien de la salle des séances.	1,862	40
11° Enfin, le Prix J. Dollfus, pour 1883, décerné à M. Ernest André pour son *Species sur les Formicides d'Europe,* etc. (1).....	309	45
Total des dépenses.....	15,729 fr.	96 c.

Résumé :

Recettes.....	15,907 fr.	81 c.
Dépenses	15,729	96
Solde en caisse.....	177 fr.	85 c.

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1884.....	360 fr.	» c.
2° Sur celles de 1884.....	785	»
Total.....	1,145 fr.	» c.

Inutile d'ajouter que, comme les précédentes années, je n'ai rien négligé en vue d'obtenir des résultaits plus satisfaisants, sans toutefois m'écarter des plus rigoureuses convenances.

(1) Voir l'article 14 des Recettes, portant que M. Ernest André a remboursé la somme de 9 fr. 45 cent., le prix à lui décerné n'étant que de 300 fr. net.

La Société, aux termes des Statuts *(Règlement, art. 25 et 28)*, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Lecture. M. P. Millière adresse un mémoire intitulé : *Acidalie nouvelle, Chenilles inédites et Lépidoptères nouveaux pour la faune française;* travail accompagné d'une planche coloriée.

Notre collègue prie la Société de vouloir bien accepter une somme de 60 francs comme légère indemnité pour la publication de ce mémoire. — Des remercîments seront adressés à M. P. Millière.

Communications. M. le Président annonce que M. H. Milne Edwards, l'un de nos membres fondateurs et honoraires, vient d'être nommé grand officier de la Légion d'Honneur.

— M. L. Fairmaire présente les notes suivantes :

1° J'ai reçu de notre collègue M. Alléon un individu de la *Cicindela trisignata*, trouvé par lui aux environs de Kustendjé, et qui constitue une variété très curieuse : la lunule humérale est très peu arquée en dedans, la bande marginale ne l'atteint pas, la lunule médiane est étroite, arquée vers la suture, mais n'a pas le crochet postérieur, la bordure marginale est très étroite ainsi que les deux lunules postérieures. Cette variété pourrait être baptisée du nom d'*incompleta;* elle se rencontre avec l'individu typique.

2° Notre collègue M. Dollé, de Laon, m'a communiqué un Coléoptère intéressant provenant de Ouargla; c'est le *Vertumnus cuniculus* Burm., insecte du Sénégal, qu'il est curieux de retrouver au delà du Sahara, et que je présente à la Société.

— M. Ern. Olivier adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, la note qui suit :

Quand j'ai décrit, dans mon *Essai monographique sur les Lampyrides,* la femelle du *Lampyris attenuata* Fairm., je n'avais eu sous les yeux qu'un unique exemplaire obligeamment mis à ma disposition par mon collègue et ami M. Bourgeois. Cette femelle avait été piquée, était desséchée et ratatinée, et la plupart de ses organes, étant déformés, ne pouvaient fournir que des caractères défectueux. M. V. Mayet ayant bien voulu me communiquer deux sujets provenant de Tunisie, conservés dans de l'alcool et en parfait état de conservation, je peux en faire maintenant une description plus rigoureusement exacte qui devra remplacer celle donnée précédemment.

LAMPYRIS ATTENUATA Fairm., ♀.—Long. 10-21 mill. — Entièrement d'un blanc jaunâtre, sauf la tête et la base du premier article des antennes qui sont noires; couvert sur toutes ses parties d'une courte pubescence flave; prothorax ogival comme celui du mâle, convexe et lisse sur son disque, à bords latéraux redressés et formant une gouttière à fond grossièrement ponctué rugueux, chargé sur toute sa longueur d'une fine côte très légèrement saillante; côté de la base droit, légèrement incisé au-dessus de l'écusson; moignons des élytres très courts, séparés, divariqués, régulièrement acuminés au côté externe, brusquement rétrécies au côté interne dès le milieu de leur longueur, à extrémité aiguë; écusson large, trapézoïdal, à angles du sommet arrondis; troisième segment thoracique sillonné longitudinalement dans son milieu; segments supérieurs de l'abdomen à bord externe presque droit, à angles arrondis, bord postérieur en ligne droite; pygidium allongé, obconique; segments du ventre en ligne droite postérieurement, à angles arrondis, les deux avant-derniers légèrement incisés dans le milieu de leur bord postérieur, le dernier échancré au sommet un peu plus faiblement que chez le mâle; pattes courtes et robustes, à tibias fortement arqués en dedans.

Ile de Djerba (Tunisie) : deux individus accouplés sur un tronc caverneux d'olivier (V. Mayet).

M. V. Mayet m'a également communiqué un autre exemplaire mâle de cette espèce qu'il a capturé dans le Djebel Beurda : il diffère légèrement des individus typiques par sa taille un peu plus grande et son prothorax moins anguleux et presque arrondi en devant.

— M. J. Fallou donne les diagnoses de plusieurs variétés de Lépidoptères qu'il décrit d'après des dessins exécutés sur nature par notre collègue M. Haus Sulger, de Bâle.

Ce sont :

ARGYNNIS PALES Fabr. — Variété se distinguant des sujets ordinaires par une teinte noirâtre qui atteint la majeure partie des grandes taches noires du dessus des quatre ailes à l'exception des points noirs de l'anté-marginale ainsi que ceux qui tiennent à la frange. Ces derniers points sont beaucoup plus grands et de forme plus allongée que dans le type de l'espèce. — Valais, 1877.

VANESSA ANTIOPA Lin. — Aberration se faisant remarquer par l'absence des deux taches jaunes de la côte, et par la série des taches bleues des ailes supérieures ; les ailes inférieures n'en présentent que

quatre très petites au lieu de cinq ou six. — Du Simplon. Collection du Musée de Bâle.

Cette variété ne diffère de celle publiée par M. P. Millière (*Iconographie,* tome II, page 420, pl. 94, fig. 8) qu'en ce que, chez cette dernière, les ailes inférieures ne varient pas.

Je possède dans ma collection un exemplaire de la même espèce qui m'a été offert par notre ancien collègue M. Guillemot, de Thiers. Cette aberration, qui est de petite taille, offre des caractères tout différents des deux précédentes : c'est aux ailes inférieures que manque la série des taches bleues et il n'y en a que trois très peu étendues au sommet de l'anté-terminale.

Cette aberration se rapporte aussi, sauf deux taches bleues aux ailes inférieures, à celle figurée par Engramelle (pl. LV, Suppl. I, *i,* page 13, 7).

ARGE GALATHEA Lin., God. — Aberration différant du type par la disparition des yeux de la bande anté-marginale du dessous des ailes inférieures, et se rapportant à la variété *Galene* Och. — Capturée le 28 juillet 1884, à Berisal (Simplon).

M. Fallou ajoute, en terminant sa communication, que, comme le fait savoir M. Haus Sulger, la *Deilephila nerii* a fait en 1884 son apparition à Bâle, et que M. Armand Gerber, notre ancien collègue, est parvenu à en élever une vingtaine d'individus.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Satyride nouveau du Thibet oriental :

DEBIS OCELLATA Pouj. — Envergure : de 54 à 60 mill. — Dessus brun clair légèrement olivâtre, laissant voir, par transparence, une partie des lignes et taches du dessous.

Ailes supérieures à bord externe un peu sinué, ayant une tache enfumée, plus ou moins vague, sur la base des deuxième et troisième branches de la nervure médiane. Inférieures coupées presque carrément, légèrement dentées, la dent médiane plus accusée, bordées de brun foncé partagé par un liséré fauve clair. Cinq taches du même brun, rondes, inégales, correspondant aux ocelles du dessous, précèdent la bordure.

Dessous du même ton que celui du dessus, mais beaucoup plus clair; ailes supérieures partagées par une ligne sinueuse plus foncée, fondue intérieurement, partant de la côte un peu après la cellule et se dirigeant vers l'angle interne. Deux lignes du même ton occupent latéra-

lement la cellule. Une tache lilas est située à la côte près de l'angle apical. Ailes inférieures partagées par deux lignes courbes très sinueuses, plus foncées que le fond, bordées intérieurement par un filet pâle et occupant latéralement un peu moins du tiers médian. Deux lignes semblables, mais moins accentuées, se trouvent à la base de l'aile. Le bord externe est orné de six yeux noirs pupillés de blanc à iris jaune et cerclés de lilas, celui situé à l'angle interne est double. Bordure des quatre ailes fauve, précédée d'un liséré lilas parallèle aux sinuosités de l'aile.

Trois ♂ de Mou-Pin rapportés par M. l'abbé A. David. Collection du Muséum.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de trois genres nouveaux de Diptères de la famille des *Dexidæ :*

SIPHONIONOMYIA (nov. gen.) σιφωνιον — μυια). — ♀. *Antennae, supra medium oculorum sitae segmento 3°, 2° duplo longiore, lato, oblongo apice truncato, cheto leviter villosulo; haustello rigido, porrecto, exserto, capite aequilongo, (palpis ?); facie concavâ, nudâ, genis angustis, utrinque macrocheto unico, longo, propè ad orbita, munitis, epistomo prominulo, parcè sed longe macrochetis instructo; fronte latâ, seriebus quatuor macrochetarum vix usque ad radicem antennarum munito; oculis nudis; abdomine anguste ovato, macrochetis discoïdalibus et marginalibus, pedibus inequalibus et numerosis, armatis; uncis et pulvillis valde elongatis; alis abdomine longioribus, costâ et venis glabris, venis quartis et quintis longitudinalibus ante apicem et satis late disjunctis, quintâ acute cubitatâ, deinde concavâ, cubito haud appendiculato, venâ transversâ secundâ, prope cubitum insertâ, obliquâ, sinuosâ.*

S. MELAS, ♀. — Long. 8 mill. — *Tota nigra, satis nitidâ; fronte nitidâ facie undique barbâque albidis; thorace paulo, ante, abdomine, apice, albido pruinosis; calyptris niveis, halteribus obscuris; pulvillis testaceis; alis obscure fuscis.* — Mexique. — 1 spec. (ex mus. nostro).

RHAMPHININA (n. gen.). — ♀. *Gen.* Zeliæ (Rob. Desv.). *male designati, proximum esse videtur ?. Gen.* Rhamphinæ (Rondani *et* Macquart) *satis vicinum, differt : cubito venae quintae longitudinalis alarum appendice destituto; haustellum rigidum, satis exsertum; palpi longi, tenui; segmentum tertium antennarum usque tantum ad medium faciei ductum. Testè differt generis mei novi* Homodexiæ, *longitudine haustelli palporumque brevitate; antennis supra medium oculorum sitae; oculi nudi.*

R. DUBIA, ♀ (nov. sp.). — Long. 9 vel 12 mill. — *Vittâ frontali, medio*

faciei, ore, plus minus rufo tinctis; palpis rufis, haustello nigro; antennarum segmento tertio, aliquoties, apice fuscano; facie et fronte, utringue, cinereo flavido pallido; thorace fusco, cinereo pruinoso, tibiis tribus nigris ornato, scutello, apice, plus minus rufo picto; calyptris albis, halteribus obscure rufis; abdomine rufo, supernè nigro late vittato, utrinque cinereo tessellato; pedibus nigris, tibiis, in medio, obscurè rufis; alis pallide cinereis. — Mexique. — 4 specim. (ex mus. nostro).

RHYNCHIONODEXIA (nov. gen.) ((ῥυγχίον — δέξια). — *Pars generi veteris* Dexiæ, *differt : haustello exserto, tenui, rigido;* G. Hrosenæ *vicinum, differt haustelli longitudine multo minore.*

R. TENUIPES (♀, nov. sp.). — Long. 12 mill. — *Antennis rufis, segmento tertio fuscano basi rufo; facie pallide testaceâ; palpis? haustello castaneo; carinâ faciali fulvâ, in medio longitudinaliter sulciolatâ; vittâ frontali castaneâ; thorace cinerascente flavido, vittis quinque nigris, angustis, interruptis, notato; scutello cinereo flavido; calyptris et halteribus albidis; abdomine flavido cinereo, obscure fusco tessellato, incisuris nigris; pedibus nigris, elongatis; alis pallidissime cinereis, basi, extrinsecùs venisque pallide fulvis.* — Nouvelle Calédonie. — 1 spec. (ex mus. nostro).

— Le même membre communique également la note qui suit :

M. le baron V. Roeder (Wiener Entom. Zeitung, 1884, p. 291), identifie l'espèce que j'ai décrite (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bi-mens., n° 17, 1884, p. 164) sous le nom de *Cyrtopogon oculiferum* avec le *Cyrtopogon Meyerdurii* (J. Mik) = *? C. quadrizonatus* (Loew).

Malgré la grande ressemblance, la communauté d'habitat de ces deux insectes *(Simplon)*, je ne crois pas à leur identité; faute de pouvoir comparer les types, l'étude attentive de leurs diagnoses respectives révèle certaines différences, qui, de mon spécimen, font tout au moins une variété. Dans une note, en réponse, adressée à M. V. Roeder, je lui détaillais mes raisons, mais il n'en a pas tenu compte dans sa critique.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

Les insectes, à l'état parfait, respirent à l'aide d'un appareil trachéen qui communique au dehors par des stigmates. A l'état larvaire, au contraire, beaucoup d'entre eux ont une vie aquatique et respirent l'air tenu en dissolution dans l'eau à l'aide de branchies qui sont en houppes ou en lames.

En 1848, G. Newport fit connaître un Névroptère de la famille des Perlides, le *Pteronarcys regalis* Newm., qui présente à l'état parfait, sur

la face inférieure du thorax et des deux premiers anneaux de l'abdomen, des houppes de branchies, et qui, en outre, est pourvu de stigmates.

Parmi les insectes fossiles trouvés dans les schistes carbonifères de Commentry, il en est qui présentent une particularité semblable. Ce sont des Névroptères.

On distingue nettement, surtout sur deux des échantillons, le thorax et l'abdomen, et l'on remarque que chacun des anneaux de celui-ci porte latéralement une lame assez large, terminée par une pointe, et l'on aperçoit dans les lames des sortes de filaments ramifiés, qui, selon moi, représentent les trachées.

On voit aussi des stigmates disposés par paire sur la face ventrale des anneaux abdominaux, et deux filaments annelés placés sur l'extrémité du dernier anneau.

Cet insecte était probablement amphibie comme le *Pteronarcys regalis*. Sa nervation diffère tout à fait de celle de cet insecte, et comme elle se rapproche beaucoup de celle des *Corydalis* et des *Chauliodes*, je proposerai de le désigner sous le nom de *Corydaloïdes Scudderi*, le dédiant à M. Samuel Hubbard Scudder, le savant auteur de nombreux travaux sur les insectes fossiles.

Membre reçu. M. Auguste Lameere, Secrétaire de la Société entomologique de Belgique, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles, qui s'occupe d'*Entomologie en général*, présenté au nom de M. Preudhomme de Borre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

Démissions pour 1885. MM. Coret, à Puteaux (Seine), reçu en 1866 ; Gallé, à Creil (Oise), reçu en 1875 : l'abbé Gatry, à Les Bouillons (Orne), reçu en 1882 ; Guilbert, à Rouen (Seine-Inférieure), reçu en 1876 ; et Maurice, au château d'Attiche (Nord), reçu en 1881.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l'), 1884, n° 23 ⊙. — n° 24. A Dollfus, Communication relative au *Phylloxera*. — H. Beauregard, Structure de l'appareil digestif des Insectes de la tribu des Vésicants. — N° 25. L. Trouessart, Sur les Acariens qui vivent dans le tuyau des plumes des Oiseaux. — N° 26. E. Sockhlet, Note relative à un procédé pour combattre le *Phyl-*

loxera. — LICHTENSTEIN, Évolution biologique des Aphidiens du genre *Aphis* et des genres voisins. — CH. BRONGNIART, Sur la découverte d'une empreinte d'insecte dans les grès siluriens de Jurques (Calvados). — Tables du 1er semestre 1884.

Academy of natural sciences of Philadelphia (Proceed. of the), 1884, part II. — H. C. MAC COOK, How the *Lycosa* fabricates her Round Cocoon. — ID., Note on the Amphibious Habit of *Lycosa.* — J. LEIDY, *Pentastomum proboscideum.* — H. C. MAC COOK, A Spider that makes a Spherical Mud-daub Cocoon.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XX, 1884. — PAVESI, Spedizione Italiana nell'Africa equatoriale. Aracnidi del regno de Scioa. — A. DE BORMANS, Le crociere dell'yacht « Corsaro » del cap. armatore Enrico d'Albertis. VI. Ortotteri. — E. SIMON, Description d'un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la famille des Archæidæ. — M. JACOBY, Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from the Indo-Malayan and Austro-Malayan subregions, contained in the Genoa civic Museum. 1re p. — R. GESTRO, Appunti sinonimici. — E. SIMON, Arachnides recueillis en Birmanie par M. le chevalier J. B. Comotto et appartenant au Musée civique d'histoire naturelle de Gênes. — ID., Note complémentaire sur la famille des Archæidæ. — G. GRIBODO, Viaggio ad Assab nel Mar Rosso, dei signori G. Doria et O. Beccari con il R. avviso « Exploratore » dal 16 novembre 1879 al 26 febbraio 1880. — P. PAVESI, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. II. Aracnidi.

Serie 2a, vol. I (XXI), 1884. — G. GRIBODO, Spedizione Italiana nell'Africa equatoriale. Risultati zoologici. Imenotteri. Memoria seconda. — P. WYSTMAN, Catalogue systématique des Passalides. — G. GRIBODO, Sopra alcuni Imenotteri raccolti a Minhla nel regno di Birmania dal cap. G. B. Comotto. — E. REITTER, Sechs neue Coleopteren aus Italien, gesammelt von Herrn Agostino Dodero. — C. EMERY, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. III. Rassegna delle Formiche della Tunisia. — L. W. SCHAUFUSS, Die Scydmaeniden Nord-Ost-Africa's, der Sunda Inseln und Neu-Guinea's im Museo civico di Storia naturale zu Genua. — C. PARONA, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. IV. Sopra alcune Collembola e Thysanura di Tunisi (Tav. II). — P. M. FERRARI, Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. et L. Doria. V. Rincoti. — P. MAGRETTI, Risul-

tati di raccolte imenotterologiche nell'Africa orientale (Tav. I). — A. Léveillé, Description d'une nouvelle espèce de Trogositides.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1884, 2e Heft. — H. Freihrren von Boch, Schutzfarben unserer einheimischen Lepidopteren, ihrer Eier, Raupen und Puppen. — E. Bergroth, Bemerkungen zur dritten Auflage des Catalogus Coleopterorum Europæ auctoribus L. V. Heyden, E. Reitter et J. Weise. — Dr L. Karpelles, Neue Milben (fig.). — Dr A. Grzegorzek, Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens (Kais. Oesterr.). — G. Quedenfeldt, Verzeichniss der von Herrn Major A. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Pectinicornen und Lamellicornen. — Dr F. Karsch, Die Katipo-Spinne « Laua-laua ». — H. J. Kolbe, Beitrag zur Biologie der Aphididen. — Dr F. Karsch, *Phoneyusa,* eine neue Vogelspinnengattung aus Central Africa. — M. Quedenfeldt, Beitrage zur Kenntniss der Staphylinen-Fauna von Süd-Spanien, Portugal und Marocco. — H. J. Kolbe, Ueber die von Herrn Ludy in Ober-Bayern, Karnthen und im Littorale gesammeften Psociden. — Id., Ueber *Goliathus albosignatus* Boh., *Kirkianus* Gray und *Russus* n. sp. (fig.). — Id., Entomologie. Ein Blick vor und ruckwaerts. — Id., Entomologisch-Kosmologische Betrachtungen. — Id., Ludwig Ganglbauer's Classification der Cerambyciden. — Ed. G. Honrath, Beitrage zur Kenntniss der Rhopalocera. — H. J. Kolbe, Zur Frage über die Systematische Stellung von *Hypocephalus* Desm. — G. Quedenfeldt, Berichtigung zur Gattung *Phalangôsoma.* — Dr G. Kraatz, Ueber einige neue Goliathiden aus Central Africa. — H. J. Kolbe, Bemerkungen zu den neuen Goliathiden aus Central Africa.—Dr G. Kraatz, Ueber die Behaarungsvarietaeten der *Melolontha vulgaris* Fab. — H. J. Kolbe, Liste jüngst verstorbener Entomologen.

Bulletin d'insectologie agricole, 1884, n° 12. — E. Meuret, Sur des Microlépidoptères nuisibles aux poiriers. — M. Cornu, Note sur une Teigne mineuse vivant aux dépens de la feuille du poirier. — E. Savard, Le *Jasius* de l'arbousier. — Balbiani, Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera.*

Entomologist's Monthly Magazine (The), n° 248, janvier 1885. — Lord Walsingham, Characters of two new Genera of Pterophoridæ from specimens in the British Museum (fig.). — E. Saunders, Revision of the British species of *Sphecodes* Latr. (including nine additional). — H. T. Stainton, On the autorship of the Letter-press in vol. I, VI and VII of the Entomology in « Jardine's Naturalist's Library ».

— H. W. Marsden, On the probabl extinction of *Lycaena Arion* in England. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 171. — L. Fauconnet, Tableau synoptique des Criocérides de France. — E. André, Le monde des Fourmis (suite).

Naturalista Siciliano (Il), ann. IV, n° 4. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite).

Naturaliste (Le), 6e ann., n° 12. Table des matières du 2e vol. — 7e ann. n° 1. — P. Groult, Les parasites extérieurs de l'homme.

Revue des Travaux scientifiques, t. IV, nos 9, 10. — Compte rendu de div. travaux entomologiques.

Rovartani Lapok, 1884, nos 10, 11 et 12. — Supplément contenant un résumé succinct, en français, des travaux entomologiques contenus dans le corps du Journal, édité en langue hongroise.

Royal Society of new South Wales (Journal and Proceedings of the), 1883. ⊙

Société entomologique de Belgique. — Comptes rendus des séances, série III, n° 52. — L. Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale.

Société d'études scientifiques d'Angers, 1882-1883 (Bulletin de la). — P. Noel, G. Viret, Vie et mœurs des Lépidoptères du genre *Vanessa* observés dans la Seine-Inférieure. — J. Gallois, Matériaux pour une faune entomologique de Maine-et-Loire (suite). — P. Mégnin et L. Trouessart, Note sur la Morphologie et sur la Classification des Sarcoptides plumicoles.

Zoological Society of London (Proc. of the Scient. Meetings of the), 1884, part. III. — F. D. Godman et O. Salvin, A list of the Rhopalocera collected by M. G. F. Angas in the Island of Dominica (pl.). — Herbert Druce, On a collection of Heterocera from Dominica (pl.). — F. E. Beddard, Preliminarg Notice of the Isopoda collected during the voyage of H. M. S. Challenger, part. I, *Serolis.* — H. W. Bates, List of Coleoptera of the family Carabidæ and Scarabæidæ collected by the late W. A. Forbes on the Lower Niger. — C. Swinhoe, On some new and little know Species of Butterflies of the Genus *Teracolus.* — W. L. Distant, On the Rhynchota collected by the late W. A. Forbes on the Lower Niger. — Saint-George Mivart, On the Individual and of the Species as Forms of Instinctive Action.

—

Bonhoure (Alph.). Note sur le *Platypsillus castoris* Ritsema et sa capture en France, 1 pl., 8 p. Ann. Soc. ent. Fr., 1884). *

Dollfus (Adrien). Les espèces françaises du Genre *Philoscia* Latr. (Bull. Société Et. sc. Paris, 1884. *

Horvath (Dr G.). Diagnoses Hemipterorum (Term füz), 1884, 6. p. *

Leprieur (C.-E.). Tableaux synoptiques des Paussides clavigérides, Psélaphides et Scydménides par E. Reitter (trad. par) (Abeille, 1883), 216 p. *

Léveillé (A.). Description d'une nouvelle espèce de Trogositides (Ann. Mus. civ. St. n. Genova, 2e s., t. I, 1884), 2 p. *

Scudder (S.-H.). Dr John Lawrence Leconte (Trans. Am. Ent. Soc., 1884), 27 p. *

Sénac (Dr H.). Essai monographique sur le Genre *Pimelia* (Fab.), 1re part. Paris, 1884, 2 exemplaires, 106 p. *

Signoret (V.) Revision du groupe des Cydnides de la famille des Pentatomides (Ann. Soc. ent. Fr., 1881-84).

A. L.

Séance du 28 Janvier 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Nécrologie. M. Auguste Pissot, inspecteur des forêts, conservateur honoraire du bois de Boulogne, reçu membre en 1862, est décédé à Boulogne (Seine), le 5 janvier 1885.

Rapports. M. Émile-L. Ragonot, après avoir cédé le fauteuil à M. Jules Bourgeois, vice-président, donne lecture du rapport suivant du Conseil dont il a été le président :

Messieurs,

Conformément aux termes de l'article 25 des Statuts, votre Conseil s'est réuni le 21 janvier pour examiner les états des Recettes et Dépenses présentés par M. le Trésorier à la dernière séance.

Grâce à l'ordre et à la régularité apportés comme toujours à nos finances par notre honorable Trésorier, il a été facile à votre Conseil de vérifier les comptes ; ils ont été reconnus parfaitement exacts ; les dépenses sont souvent appuyées de pièces de caisse contrôlées par MM. les Secrétaire ou Archivistes.

D'après les relevés qui ont été soumis au Conseil, le total des recettes s'élèverait à..... 15,907 fr. 81 c.
et celui des dépenses à..... 15,729 96

laissant un solde disponible de..... 177 fr. 85 c.

De plus, il resterait à recouvrer sur les cotisations de 1884 et sur celles antérieures à 1884..... 1,145 fr. » c.

Il ressortirait de ces chiffres que le budget de la Société se trouverait en équilibre et nous pourrions en déduire, comme d'habitude, que nos finances sont en bonne voie; mais un examen attentif des comptes, comparés à ceux des années précédentes, a révélé à votre Conseil que cette prospérité, actuellement, était plus apparente que réelle.

En effet, pour qu'une Société puisse être dans une situation financière satisfaisante, il faut que, si ses ressources ne s'augmentent point, qu'au moins elles ne diminuent pas, et surtout que la Société ne dépense pas plus que ses revenus ne le lui permettent; c'est pourtant ce qu'elle fait depuis deux ans, et cela tient à ce qu'on a cherché à équilibrer le budget sans trop se rendre compte des éléments qui le composaient.

Les ressources de la Société ont diminué : ainsi, en 1879, notre capital, en valeurs mobilières, se composait d'un titre de 300 fr. de rentes 3 0/0, legs de M. Thibesard; d'un titre de 300 fr. de rentes 5 0/0, don de M. Dollfus (1), et de 88 obligations du chemin de fer de l'Ouest, dont 77 nominatives.

Depuis cette époque, 41 membres se sont libérés en versant à la caisse de la Société une somme totale de..... 12,300 fr. » c.
laquelle somme, représentant un capital dont la Société n'a droit qu'à l'usufruit, qui eût dû être employée entièrement en achat de titres.

Or, depuis 1879, il n'a été acheté que 29 obligations du chemin de fer de l'Ouest ayant coûté..... 11,064 fr. 35 c.
C'est donc la valeur de 4 libérations qui a passé, pendant ces dernières années, dans les dépenses courantes.

En outre, en 1884, en prévision des dépenses d'impression qu'occasionnerait la publication des Tables, M. le Trésorier a été autorisé à vendre, sur ces 29 obligations, 3, dont le produit est venu également se fondre dans les dépenses de l'année. Il y a eu certainement un surcroît de débours causé par l'impression des Tables, mais il a été compensé en grande partie par les souscriptions payées en 1883 et 1884; de façon que les frais de publication se trouvent couverts, à 300 fr. près.

(1) M. Dollfus, lors de la conversion en 4 1/2 0/0, a bien voulu rembourser à M. le Trésorier la somme de 741 fr. 45 c. exigée par l'État comme soulte.

Le revenu normal de notre Société actuellement ne dépasse guère 12,200 fr. et peut se décomposer approximativement comme suit :

Cotisations de 288 membres payant 24 fr.....	6,812 fr.
Sommes payées pour affranchissement des Annales et du Bulletin.....	400
Sommes payées pour tirages à part.....	150
Ventes d'Annales et autres publications.....	1,200
Subventions diverses.....	1,400
Arrérages de rentes et d'obligations, représentant en partie les exonérations capitalisées de 59 membres à vie.....	2,267
Total.....	12,229 fr.

Nos dépenses, par contre, se sont maintenues à peu près dans ces limites, soit 12,562 fr. 48 c. en 1880, 13,057 fr. 12 c. en 1881, 12,873 fr. 40 c. en 1882, laissant chaque année un excédent de recettes ; mais, en 1883, une augmentation sensible dans les dépenses s'est produite, car celles-ci se sont élevées à 14,480 fr. 56 c., pendant que les recettes correspondantes n'étaient que de 12,084 fr. 08 c.; le budget étant équilibré par l'excédent des recettes des années précédentes (formé en partie par les exonérations) et par 1,237 fr. 35 c. pris également sur le compte de libérations. En 1884, les recettes se sont élevées à 13,730 fr. 89 c. et les dépenses à 14,629 fr. 11 c.; ce sont les trois libérations de l'année qui ont mis le budget en équilibre.

Votre Conseil croit devoir, Messieurs, vous signaler le péril qu'il y a pour l'avenir de notre Société de dépenser annuellement plus que ses revenus ; mais, en vous faisant connaître la vérité sur la situation, il doit ajouter que cette situation n'a rien d'alarmant, et qu'avec un peu d'attention et de fermeté pour écarter les sujets d'augmentation de dépenses sans profit réel pour la Société, il est parfaitement possible de continuer nos publications sans leur faire subir une diminution appréciable.

Ce qui a grossi nos dépenses, en 1884, ce sont les planches coloriées qui ornent nos Annales et l'impression des Tables. Pourtant nous ne devons pas regretter la dépense pour les planches, car elles ajoutent certainement à la valeur de nos publications et doivent amener de nouvelles adhésions à notre Société. Quant aux Tables, leur utilité ne peut être contestée, et il est probable que leur vente, cette année, viendra combler le déficit qu'elles ont occasionné en 1884.

Le grand nombre d'exonérations qui se sont produites depuis 1880, a considérablement diminué les ressources annuelles de notre Société, car

la somme versée, au taux actuel de capitalisation, est loin d'équivaloir à la cotisation annuelle payée par la majorité des membres de notre Société : mais si, aujourd'hui, la libération des membres est une cause de gêne, il est certain que notre Société en récoltera les avantages plus tard, puique sa durée est indéfinie.

Enfin, d'après les nouveaux arrangements pris avec la maison Duruy, nous pouvons espérer réaliser une économie sensible dans nos dépenses d'impression des Annales et du Bulletin.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1884 et lui en donner décharge ;

2° De décider qu'à l'avenir les versements qui seront faits à titre de libération par les membres soient portés à un compte spécial dont le produit devra être employé exclusivement à l'achat de rentes ou d'obligations pour accroître la fortune mobilière sociale, et, par suite, ses ressources, au lieu d'être confondus dans le budget ordinaire ;

3° De décider que si, comme on peut l'espérer, l'exercice de 1885 laisse un excédent de recettes, que cet excédent soit consacré à l'achat de valeurs, pour reconstituer au moins celles qui ont dû être aliénées en 1884 ;

4° D'autoriser la conversion en obligations nominatives des obligations au porteur qui se trouveraient aux mains de M. le Trésorier et dont le nombre dépasserait celui qu'il est indispensable de conserver en prévision de dépenses extraordinaires ;

5° Enfin de voter de vifs remercîments à M. Lucien Buquet pour le zèle et le dévoûment qu'il ne cesse de déployer dans l'intérêt de la Société, laquelle lui doit en grande partie la prospérité dont elle a joui depuis que les fonctions de Trésorier ont été confiées à notre collègue.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité des voix par la Société.

Des remercîments sont votés au Trésorier, et il lui est donné décharge des comptes de 1884.

La Société décide, en outre, que sur les sept obligations au porteur restant aux mains du Trésorier, trois devront être converties en obligations nominatives.

— M. L. Bedel, l'un des rapporteurs du Conseil, lit le rapport qui suit :

Messieurs,

En quelques années la Société entomologique a perdu successivement

Darwin, Schiodte, J. Le Conte et Chevrolat; ils laissent vacants, aujourd'hui, quatre titres de membres honoraires.

Préoccupés de cette situation, M. E. Lefèvre et plusieurs de nos collègues ont pensé que le moment était venu de procéder à l'élection de membres honoraires nouveaux, et en ont fait la demande à la séance du 14 janvier 1885. Le Conseil a examiné cette proposition. Il en a reconnu l'opportunité et vous invite à vous associer au vœu de nos collègues.

Après avoir entendu lecture de ce rapport, la Société décide qu'il y a opportunité à élire de nouveaux membres honoraires, et, aux termes de l'article 13 de son Règlement, décide qu'il sera immédiatement procédé à la nomination d'une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats à la prochaine séance. Cette liste sera insérée dans le prochain numéro du Bulletin. Le vote, auquel ont droit de prendre part tous les Membres français, est renvoyé à la seconde séance qui suivra le dépôt du rapport *(11 mars 1885)*.

Sont nommés membres de cette Commission : MM. Bedel, Bourgeois, Ragonot, Sallé et Simon.

— M. J. Bourgeois, rapporteur du Prix Dollfus pour 1884, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie le 26 de ce mois, sous la présidence de M. Ragonot; 7 de ses membres étaient présents.

Deux ouvrages avaient été adressés par leurs auteurs pour le concours :

1° Par M. L. Fairmaire : *Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères,* vol. in-12, 206 pages, 10 planches noires; Paris, E. Deyrolle. — Prix : 3 francs.

2° Par M. le Dr E.-L. Trouessart : *Les Sarcoptides plumicoles ou Analgésinés, 1re partie : Ptérolichés* (en collaboration avec M. J.-P. Mégnin), vol. gr. in-8°, 82 pages, 17 figures et 2 planches noires; Paris, O. Doin.

A côté d'ouvrages remarquables, mais d'un ordre plus élevé, que nous possédons, en France, sur les Hémiptères, il manquait jusqu'à présent un livre spécialement écrit pour les commençants, qui fût à la fois élémentaire et scientifique et, par son prix modique, à la portée de chacun : le volume présenté par M. Léon Fairmaire répond très heureusement à ce *desideratum*. Le plan de l'ouvrage est le même que

celui déjà suivi par l'auteur dans sa *Faune élémentaire des Coléoptères de France.* De bons tableaux dichotomiques, établis d'après des caractères précis, conduisent aux familles d'abord, puis aux tribus et enfin aux différents genres, dont 180 environ sont passés en revue. Les espèces sont brièvement, mais suffisamment caractérisées; quelques détails sur les mœurs, l'habitat, le degré de rareté, viennent compléter l'histoire succincte de chacune d'elles; enfin d'excellentes planches, parfaitement gravées, représentent un type au moins des principaux genres et devront faciliter, dans une large mesure, le travail de détermination. Cet ouvrage nous a semblé ainsi répondre entièrement aux intentions du fondateur du Prix.

M. le Dr Trouessart se présente avec la 1re partie d'un Mémoire sur les *Sarcoptides plumicoles,* Acariens vivant dans le plumage des oiseaux. Ce travail a été publié, en 1884, dans le *Journal de Micrographie,* avec une part de collaboration revenant à notre collègue M. J.-P. Mégnin, mais sur laquelle nous n'avons pu être fixés exactement. La Commission a été unanime à reconnaître le mérite de cette monographie, consacrée à l'étude détaillée, consciencieusement faite et appuyée de figures, d'un groupe d'Articulés restés si longtemps dans l'oubli; mais il faut bien avouer qu'un travail aussi spécial ne peut s'adresser qu'à un très petit nombre d'entomologistes. D'un autre côté, nous devons faire remarquer que le mémoire de M. Trouessart ne comprend qu'une seule division de la famille des Sarcoptides plumicoles, celle des Ptérolichés; qu'il va paraître très prochainement, il est vrai, mais que, jusqu'à présent, il n'a pas encore été publié en dehors du Recueil précédemment cité; qu'enfin, l'un des genres dont il traite n'y figure qu'à l'état de catalogue, sa Monographie complète ayant été donnée ailleurs. A ces différents points de vue, il nous a semblé que l'ouvrage présenté par M. Trouessart sortait un peu des conditions de la fondation.

En conséquence, Messieurs, la Commission a l'honneur de proposer à vos suffrages comme candidat *unique* au Prix Dollfus pour l'année 1884, M. Léon Fairmaire, pour son volume intitulé : *Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères.*

La Société, après avoir entendu lecture de ce rapport, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, décide que la nomination du lauréat du Prix Dollfus pour 1884 aura lieu dans la séance du 25 février 1885. Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Décision. La Société décide que le Banquet annuel destiné à fêter la date de sa fondation aura lieu le samedi 28 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce Banquet.

Communications. M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires ♂ et ♀ de l'*Acilius Duvergeri* Gob., qu'il a pris, au mois d'août 1884, au *Môle,* petite localité marécageuse située au nord et sur le bord même du Bassin d'Arcachon, à environ deux kilomètres d'Andernos, sur le côté droit de la route qui conduit à Arès (Gironde).

Notre collègue rappelle à ce sujet que l'*A. Duvergeri,* découvert en 1874 par M. Duverger aux environs de Dax, a été rencontré en 1879 par M. Guède auprès de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne (région des grandes Landes) et, ultérieurement, dans le Lac Marescot (Basses-Pyrénées) par M. Eug. Simon. La localité nouvelle d'Andernos offre donc d'autant plus d'intérêt qu'elle est intermédiaire entre les deux localités de Bordeaux et de Dax.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Rien n'a encore été publié jusqu'à présent sur la vie évolutive de ces grands Coprophages avec lesquels Hope, in the Coléopt., Man., I, p. 23 (1837), a établi son genre *Heliocopris,* dont les espèces sont répandues en Afrique, en Asie et jusque dans l'extrême Orient.

Le Muséum de Paris ayant reçu dernièrement un certain nombre de Coléoptères recueillis au Laos par le Dr Néïs, j'ai trouvé parmi eux un individu à l'état de nymphe de l'*Heliocopris bucephalus* Fabricius, et je crois devoir donner la description de la nymphe de ce Coprophage dont on ne connaît pas encore la larve.

Nymphe : d'un jaune plus ou moins teinté de ferrugineux. La tête, arrondie, à bords épais, déprimée sur les parties latérales, présente dans son milieu une saillie transversale surmontée de deux tubercules épineux d'un brun ferrugineux. Les palpes maxillaires et labiaux sont jaunes ainsi que la lèvre inférieure ; ces organes sont bien développés, surtout les palpes labiaux dont les derniers articles sont d'un brun ferrugineux à leur extrémité. Les antennes, repliées sous les expansions latérales du thorax qui les protègent, sont d'un jaune clair, avec leur article terminal placé sur la partie antérieure des tibias des pattes de la première paire ; celles-ci, d'un jaune testacé, sont repliées et protégées par les expansions du thorax sous lesquelles elles sont placées ; les pattes de la deuxième paire sont jaunes, très larges, comprimées, surtout les fémurs ; elles sont placées de chaque côté de la région sternale avec les

tibias et les tarses reposant sur les élytres qu'ils ne dépassent pas; celles de la troisième paire, très larges et comprimées, occupent les parties latérales de l'abdomen et sont protégées en partie par les élytres et les ailes, à l'exception cependant des tarses qui trouvent un point d'appui sur le dernier segment abdominal. Le thorax est jaune, à bords épais et arrondis; il est déprimé de chaque côté et présente en dessus deux saillies transversales, larges et entièrement lisses. Les élytres sont grandes, plissées, sillonnées longitudinalement et en recouvrement sur la région sternale et sur les parties latérales de l'abdomen ; à leur partie antérieure, en dessus, elles présentent de chaque côté un tubercule spiniforme fortement prononcé. Les ailes, moins grandes et plus étroites que les élytres, sont en partie cachées par ces derniers organes; elles ne sont pas plissées et leur extrémité, qui est arrondie, vient se placer sur les fémurs des pattes de la troisième paire qu'elles cachent, ainsi que les premiers articles des tarses. Le mésothorax et le métathorax sont jaunes, et entre ces deux pièces on aperçoit un fort tubercule spiniforme; la région sternale est lisse et de couleur jaune. L'abdomen, plus large que long, très grand, volumineux, est d'un jaune plus ou moins ferrugineux ; en dessus et en dessous il est lisse, à l'exception des derniers segments qui sont étroits et carénés; il est dentelé sur les parties latérales, et c'est dans l'intervalle de ces dentelures que sont placés les stigmates, qui sont petits, arrondis et à périthrême d'un brun ferrugineux ; quand on observe ces dentelures, qui sont très saillantes, triangulaires, on remarque que les 4, 5, 6 et 7 présentent une très petite épine acérée et de couleur ferrugineuse. — Long. 48 à 50 mill.; lat. 30 à 32 mill., ♀. — Du Laos (Indo-Chine). M. le Dr Néïs.

— M. G.-A. Poujade décrit un Satyride de la province de Mou-Pin (Thibet oriental) capturé par M. l'abbé David :

Mycalesis oculatissima Pouj. — Envergure : 55 mill. — Dessus brun clair où transparaissent légèrement les ocelles et les lignes du dessous. Ailes supérieures ayant deux taches noires, rondes, près du bord externe : l'une vers l'angle apical, l'autre, plus grande et pupillée de blanc, entre les deux dernières branches de la nervure médiane. Ailes inférieures légèrement dentées, bordées d'un double liséré brunâtre et ornées de deux taches placées comme celles des ailes supérieures. La tache de l'angle interne est assez largement pupillée de blanc et cerclée de fauve.

Dessous roussâtre, finement sablé de jaunâtre, principalement aux ailes inférieures. Ailes supérieures partagées par une teinte rousse fon-

due intérieurement, partant de la côte, à peu près au tiers extérieur et se dirigeant près de l'angle interne. Cette teinte est suivie à la côte par une tache triangulaire jaune d'ocre clair. Une ligne rousse occupe transversalement le tiers extérieur de la cellule. Près du bord externe, environ à la sixième partie de l'aile, il y a une rangée de cinq yeux pupillés de blanc, à iris jaunâtre, cerclés de brun et à auréole jaunâtre. Le premier est brun et le plus petit, le deuxième est noir, à peu près égal aux deux suivants, qui sont bruns, et le cinquième, noir, est le plus grand. Ailes inférieures partagées à peu près au milieu par deux lignes rousses, courbes et sinueuses, partant de la côte et aboutissant au bord interne. Bord externe orné d'une rangée de six yeux semblables à ceux de l'aile supérieure, mais de dimensions différentes : le premier est le plus large, noir et détaché des autres, les deux suivants sont assez petits et le quatrième du double plus grand, le cinquième est noir et du double du précédent, le dernier, également noir, est petit et souvent double. Les quatre ailes sont bordées d'un double liséré brun à intervalles jaunâtres ; franges d'un brun clair.

Corps de la couleur des ailes. Antennes brunes, annelées de blanc, à massue en partie fauve.

Décrit sur six mâles appartenant à la Collection du Muséum.

— M. Bernardo Zapater, d'Albarracin, province de Terruel (Espagne), adresse les observations suivantes :

1° A la fin de 1884, comme au commencement de cette année, par un froid de 19 degrés centigrades, il a pris une quarantaine d'individus du *Triphora sabundiata*, appliqués aux murs à l'intérieur de son habitation. Cette espèce, commune en été, continue à voler jusqu'aux premiers froids, et se réfugie, en hiver, dans les maisons ou dans l'intérieur des grottes, comme cela a été souvent remarqué.

2° Pendant l'été dernier, surtout au mois d'août, les chenilles de la *Pieris Daplidice* se trouvaient en très grand nombre aux environs d'Albarracin ; elles y ont dévoré la plupart des feuilles de la vigne. Notre collègue a pu en recueillir et brûler plus de 30,000.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Dexiaires :

ANASTELLORHINA (αναστελλω — ριν). — ♀. *Antennis contra lineam mediam oculorum insertis, segmento tertio secundo quinque longiore, angusto, oblongo, fere usque ad oris aperturam ducto; cheto omnino*

longe villoso; oculis nudis; fronte lata, satis prominente; facie valde concava, haud carinata; macrochetis frontis, ultra radicem antennarum haud productis, faciei paucis, brevibus, a medio genarum distantibus; genis latis sub oculis; haustello apice vix ante exserto; palpis longis, leniter clavatis; segmentis duobus tantum apicalibus abdominis macrochetis longis marginalibus munitis; alarum venis 4 et 5is longitudinalibus (Rondani) *apice disjunctis, 5a satis acute cubitata, deinde concava, cubito apice destituto, vena transversali 2a parum obliqua, leniter sinuosa; pedibus, longitudine mediocri, fere nudis; abdomine conico, satis angustato. — Præter macrocheta longa plurima abdominis apicalia, generis Rhynchomyiæ* (Rob. Desv.) *e* Muscidis, *satis vicinum videtur.*

A. BICOLOR, ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis fuscis, basi fulvis, cheto fuscato; palpis fulvis, haustello fusco; capite et facie testaceis; macrochetis nigris omnino; vitta frontali pallide fulva; thorace fusco-nigro opaco, retrorsum, utrinque, fulvo tincto, scutello fulvo, basi fusco; utroque macrochetis longis instructo; calyptris et halteribus pallide fulvis; abdomine fulvo, incisuris nigro anguste marginatis, latius in medio; pedibus fulvis, tarsis fuscis; alis fere hyalinis, basi parum flavido tinctis.* — Australie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

HOMODEXIA (ὁμοῖος — δεξία). — ♂. G. Dexiosomæ (Rondani, Prodrom.) *simillimum; differt: cubito venæ quintæ longitudinalis alarum nullo modo appendiculato.*

1. H. RUFINA, ♂ (nov. sp.). — Long. 14 mill. — *Antennis pallide fulvis, apice parum infuscatis; palpis fulvis; facie pallide cinereo flavido; vitta frontali fusca; thorace cinereo, obscure nigro, quadrilineato, scutello sordide fulvo cinereo pruinoso; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, segmentis basi, late cinereo limbatis, limbis in medio angustatis, castaneo obscure tinctis et, utrinque, fulvo notatis, pedibus nigris, tibiis obscure fulvis; alis pallide cinereis.* — Californie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

2. H. OBSCURIPENNIS, ♀ (nov. sp.). — Long. 13 mill. — *Antennis fulvis, superne parum castaneo tinctis; capite, haustello palpisque fulvis; vitta frontali lata, castanea; oculis nudis; thorace castaneo fulvo, opaco, pleuris fulvis, scutello obscure fulvo; calyptris et halteribus sordide fulvis; abdomine fulvo rufo, incisuris nigris; pedibus fulvis, coxis, tarsis, apice parum infuscatis; alis infumatis.* — Ceylan. — 1 specim. (ex mus. nostro).

Membres reçus. 1° M. Paul Audollent, élève de l'École des Hautes-

Newmarket, Apr. 23, 1924.

Dear Dr. Aldrich:

I have studied Bigot's type of Anastellorhina bicolor as requested in your letter of 2nd inst., and compared it with the specimen of Neopollenia villosa received from you. It is certainly not congeneric with villosa and I consider does not even belong to the same subfamily. In the first place it has only the small first abdominal sternite free and overlapping the tergite, villosa and the Calliphorinae have all the sternites visible, and the Rhiniinae the small first and the larger 2nd sternites free and overlapping the tergites. The stem vein is bare and only the radio-cubital node bristly (above and beneath). The head in profile is very much like Surcouf's figure of Amphibolosia, indeed I think this may be a synonym of Anastellorhina. Arista plumose to the tip. The eyes, would, in good specimens I believe be found to be microscopically pubescent. Facialia above vibrissae bare and more acutely bent forward below, than in villosa. Face flatter. No hairs beneath postalar calli and on thoracal squamae. Stout marginal macrochaetae only on last two segments It is not so stout, or "blow-fly like" in appearance as villosa.

I think Johnston and Hardy were probably misled by Brauer placing Bigot's Phumosia dichromata and Xanthura in Anastellorhina. These two species have nothing to do with that genus, but are undoubtedly congeneric with villosa, in which case Proekon Surcouf sinks as a synonym of Neopollenia for Surcouf placed these two species after an examination of the types in his genus Proekon.

For my part I cannot find any sound generic distinction between Neopollenia as typified by villosa and our European species of Calliphora.

Brauer was quite right in referring Somomyia rufiventris (Calliphora id Mcq,) to the genus Anastellorhina, it is certainly congeneric with bicolor.

* * * * * *

Yours very sincerely,
/s/ Jas. E. Collin.

January 23, 1954.

Dear Dr. Adams:

I have studied Edgar's type of
[illegible] as proposed in your letter
of 22nd inst., and compared it with the problem
of [illegible] villous proteins from yam. It is
certainly not comparable with villous and I sus-
pect does not even belong to the same subclass.
In the first place it has only two small first
[illegible] showing free and ornithine, the [illegible]
villous, and the [illegible] first and the
larger and showing free and only the [illegible]
[illegible] is more [illegible] than the [illegible]
[illegible], indeed I think it may be a [illegible]
of [illegible]. Brine plunges to the tip.
The [illegible] would, in fact, be [illegible]
found to be microscopically [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
below, than in villous. Page [illegible]. No [illegible]
[illegible] [illegible] and on [illegible].
[illegible] [illegible] only on last two [illegible].
It is not an [illegible], or "blow-fly like" in [illegible]
as villous.

I think Quinton and Darby were probably mis-
led by Brown's [illegible] Phoenix [illegible]
and [illegible] in [illegible]. [illegible] two [illegible]
[illegible] [illegible] villous, but are un-
[illegible] [illegible] villous. In wrist, some
[illegible] [illegible] as a synergy of [illegible]
[illegible] plexal [illegible] two species after re-
[illegible] of the trunk in his genus [illegible].

For my part I cannot find any [illegible]
differentiation [illegible] as typified by
villous and [illegible] of [illegible].

[illegible] was [illegible] [illegible]
[illegible] (until it see,) on the [illegible]
[illegible]. It is [illegible] with
[illegible].

Études, rue de Mornay, 5 *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Girard. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade ;

2° Le Révérend W. G. Holland, à Pittsburg (Pensylvanie), v^e^ Avenue *(Coléoptères et Lépidoptères)*, présenté comme membre à vie par M. Aug. Sallé, au nom du D^r^ Geo.-H. Horn. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et Poujade ;

3° M. G. Ollivry, à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure) *(Lépidoptères de France)*, présenté par M. Ch. Brongniart. — Commissaires-rapporteurs : MM. Guillot et Poujade.

Démission pour 1885. M. Anatole Boieldieu, à Paris, admis en 1851.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de ciencias en Cordoba (Boletin de la), t. VI, Ent 4, 1884. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances), t. C., 1885, N° 1 ⊙. — N° 2, J. Doublet, Note relative à un nouvel appareil de distribution des insecticides pour la destruction du *Phylloxera*. — A. Barthélemy, Études sur la tête et la bouche des larves d'Insectes. — R. Koehler, Sur un Hémiptère marin, l'*Acpophilus Bonnairei*, Sign. — N° 3. Balbiani, Sur l'utilité de la destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — Faudrin, Note sur l'emploi des badigeonnages au sulfate de fer, pour détruire l'œuf d'hiver du *Phylloxera*.

Échange (L'), 1885, 1^re^ année, n° 1, numéro spécimen.

Messager agricole (Le), 25^e^ année, 10 juillet 1884. — Notes sur la viticulture et la sériciculture.

Naturaliste (Le), 1885, 7^e^ année, n° 2. — L. Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères nouveaux de la Terre de Feu. — P. Groult, Les parasites extérieurs de l'homme (fin). — Nécrologie, Chevrolat, Mors.

Reports of Observations and Experiments in the pratical Work of the Division (U. S. Dep. Agric.), Bulletin n° 4, Washington, 1884. — J. B. Smith, Report upon Cranberry and Hop Insects. — Lawrence Brunner, Observations on the Rocky Mountain Locust and other Insects in the northwest during the summer of 1883. — J. C. Branner, Preliminary Report of Observations upon Insects injurious to

Cotton, Orange, and Sugar Cane in Brazil. — Jos. Woyle, Report on the effects of Cold on the Scale Insects of the Orange in Florida.

Revue d'Entomologie, t. III, 1884, nos 4 à 10. — A. Puton, Hémiptères nouveaux. — Ch. Brisout de Barneville, Description de trois Coléoptères nouveaux d'Algérie. — Fr. Fieber, Description de Cicadines d'Europe (trad. par Reiber) avec addition par Lethierry (suite). — J. Bourgeois, Cébrionides, Dascillides, Malacodermes. — L. Bedel, Synopsis du genre *Liosoma* Steph. — A. Puton, Notes hémiptérologiques. — A. Dubois, Les Longicornes gallo-rhénans (Tableaux de L. Ganglbauer traduits et abrégés). — A. Fauvel, Réponse aux auteurs du Catalogus Coleopterorum (1883). — M.-J. Belon, Revision des Lathridiidæ de Nouvelle-Zélande. — Cl. Rey, Notices sur les Palpicornes et diagnoses d'espèces nouvelles ou peu connues. — G.-H. Horn, Notice nécrologique sur John Le Conte. — J. Bourgeois, Dascillides et Malacodermes de Nouvelle-Calédonie. — A. Fauvel, Supplément aux Staphylinides recueillis par M. A. Montandon dans la Moldavie, la Valachie et la Dobroudja. — Id., Rectifications au Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi (suite).

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), tome XII, cuad. 4, 1884. — Bolivar, Monografia de los Pirgomorfinos.

Società entomologica italiana (Bull. della), 1884, anno XVI, trim. 3 et 4. — P. Bargagli, Rassegna biologica di Rincofori europei (suite). — A. Berlese, La sistematica dei Sarcoptidi. — G. Gribodo, Sopra alcune specie nuove o poco conosciute di Imenotteri Antofili. — Diagnosi di nuove specie di Imenotteri Scavatori. — L. Macchiati, L'evoluzione biologica degli Afidi in generale e della Filossera in particolare. — P. Milani et A. Garbini, Nuovo metodo per trasportare le squame dei Lepidotteri sulla carta. — N. Passerini, Esperienze sulla decapitazione delle farfalle del Baco da seta. — Letteratura entomologica italiana : Notices bibliographiques.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (Bulletin de la), 1884, 12e ann., n° 10. ⊙

—

Comité des travaux historiques et scientifiques : Sujets d'étude recommandés par la Section des Sciences économiques et sociales (Min. Inst. publ. et Beaux-Arts. (2 exempl.), s. d., 12 p. *

Magretti (P.). Nel Sudan orientale. Ricordi d'un viaggio in Africa per Studii zoologici. 1 carte. 1884 (Atti Soc. It. Sc. nat.). 99 p. *

Id. Risultati di raccolte imenotterologiche nell' Africa orientale, 1884, 1 pl., 116 p. (Ann. Mus. civ. St. n. Gen.) *

Marseul (S.-A. de). L'Abeille, t. XVIII, 1881. — Nouvelles et faits divers, nos 26-36. — Ouvrages périodiques : Descriptions d'espèces nouvelles contenues dans les années VII à X du Bull. de la Société entomologique italienne. — Archéologie entomologique : Motschulsky, Insectes de Sibérie. — Matthews, Synopse des espèces de Trichoptérygiens. — Reitter, Révision des Lathridiidæ d'Europe, traduite et ordonnée par M. des Gozis. *

Reuter (O.-M.). 1° Genera nova Hemipterorum, I-II. — Eine neue *Eusarcoris*-Art aus dem Caucasus. 2 br. in-8°, 3-4 p. (Extr. Wiener entomologische Zeitung, I, 1882, Heft 4 et 5.) *

2° Ueber die Gattungsnamen *Cimex* und *Acanthia*. — Eine neue *Cimex*-Art aus der Wiener-Gegend. Br. in-8°, 8 p. (Extr. Wiener entom. Zeit., I, 1882, Heft 12.) *

3° Genera nova Hemipterorum, III. Br. in-8°, 3 p., fig. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 1.) *

4° Ad cognitionem Aradidarum palæarcticarum. Br. in-8°, 9 p. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 5.) *

5° Genera nova Hemipterorum, IV. Br. in-8°, 2 p., fig. (Extr. Wiener entom. Zeit., III, 1884, Heft 7.) *

6° Species Capsidarum quas legit expeditio danica Galateæ. Br. in-8°, 6 p. (Extr. Entomologisk Tidskrift, V, 1884, Haft 4.) *

7° Finlands och den Skandinaviska Halföns Hemiptera-Heteroptera, I. Br. in-8°, 106 p., tabl. synopt. (Extr. Entom. Tidskrift, 1880-82.) *

8° Entomologiska Exkursioner under januari 1882 i Södra Finland. — Några ord om de europeiska arterna af Slägtet *Anthocoris* Fall., Fieb. — Br. in-8° 6-4 p. (Extr. Medell. af Societas pro Fauna et Flora fennica, IX, 1882.) *

9° Om Kopulationen hos en del Collembola. — Om ventratubens funktioner hos Collembola. — Br. in-8°, 3-2 p. (Extr. Skandinaviska Naturforskaremötets Förhandlingar, Stockholm, 1880. *

10° Sibiriska Hemiptera. Br. in-8°, 14 p. (Extr. Finska Vet.-Soc. Förhandl., vol. XXVI, 1884.) *

11° *Monomorium Pharaonis* en ny fiende till vår husro. Br. in-8°, 21 p. (Ext. Finska Vet.-Soc. Förhandl., vol. XXVI, Helsingfors, 1884.) *

12° *Tetrodontophora* n. g. (Subf. Lipurinae Tullb.), 1 p. (Extr. Sitzb. K. Akad. Wien., vol. LXXXVI, partie I, juillet 1882.) *

Riley (C. V.). 1° Insects in Relation to Agriculture. Nombr. fig., 10 p. *

— 2° Jumping Seeds and Galls (fig.). (Proc. of U. S. Nat. Mus., vol. V) 2 p. * — 3° Recent advances in economic entomology. (Phil. Soc. of Wash.) 1884, 2 p. * — 4° A new insect injurious to Wheat. (Bull. Brook. Ent. Soc.) 1884, 1 p. * — 5° The Psyllidæ of the United States. 1 p. — Some recent discoveries in reference to *Phylloxera*. 1 p. — Improved Method of spraying Trees for protection against Insects. 1 p. (Proc. Am. Ass. Adv. Sc.) 1883. * — 6° Orthoptera (nombr. fig.) (Standard Nat. History, Vol. 2). 39 p. *

Saussure (H. de). Prodromus OEdipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum (Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève, t. XXVIII). 1 pl. 1884. 254 p, *

Trouessart (Dr L.) et P. Mégnin. Les Sarcoptides plumicoles ou analgésinés. 1re partie, Ptérolichés. 17 fig., 2 pl. Table manuscrite. 1885. 82 p. — 2 exempl. *

Zapater (Bern.) et Max. Korb. Catalogo de los Lepidopteros de la provincia de Teruel y especialmente de Albarracin y su sierra. (An. Soc. Esp. Hist. nat.). 1883. 46 p. *

A. L.

Séance du 11 Février 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

MM. Audolent, nouvellement admis, Brabant (Ed.), d'Escondœuvre, Lamey (Ae.), de Gray, Oberthür (Réné), de Rennes, membres de la Société, et Deschanges, assistent à la séance.

Rapport. M. E. Simon lit le rapport suivant :

La Société s'étant prononcée dans la séance précédente sur l'opportunité de procéder à l'élection de membres honoraires en remplacement de Chevrolat, Darwin, Le Conte et Schiödte, décédés, la Commission de cinq membres, nommée conformément au Règlement pour examiner les titres des candidats, s'est réunie le 4 février pour remplir son mandat.

Bien que la Société n'ait à pourvoir qu'à quatre vacances, la Commission a pensé qu'elle devait, comme cela a eu lieu précédemment, vous présenter un plus grand nombre de noms, tous dignes, à des titres divers, de fixer votre choix. Après en avoir mûrement délibéré, elle

s'est arrêtée à la liste suivante, que nous vous présentons par ordre alphabétique :

Pour les membres français :

MM. le professeur Émile Blanchard (Anatomie);
le professeur A. Laboulbène (Biologie);
S.-A. de Marseul (Coléoptères);
M.-P. Millière (Lépidoptères);
le Dr Aug. Puton (Hémiptères).

Pour les membres étrangers :

MM. le Dr G. Horn, de Philadelphie (Coléoptères);
A.-S. Packard Jr., de Providence, États-Unis (Entomologie générale);
Ed. de Selys Longchamps, de Liége (Névroptères, Orthoptères);
Stainton, de Londres (Lépidoptères).

Après avoir entendu cette lecture, la Société, conformément à l'article 13 de son Règlement, décide que l'élection de quatre membres honoraires aura lieu dans la séance du 11 mars 1885. Tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Lectures. M. L. Reiche adresse une notice nécrologique sur Auguste Chevrolat, membre honoraire.

— M. J. Bourgeois dépose sur le Bureau un mémoire intitulé : *Lycides nouveaux ou peu connus* (5e partie).

Communications. M. A. Grouvelle donne les diagnoses de trois espèces nouvelles de Cucujides :

1. Passandra Deyrollei. — *Elongata, nitida, tota nigra; prothorace valde transverso; utrinque sulco singulo intus prope marginem anticum curvato et medio evanescente; sulco brevi longitudinali medioque antice notato; elytro singulo quinque-sulcato, sulcis 1-2, 3-4 approximatis* — Long. 22 mill.

Voisine de la *P. marginata* A. Grouv., mais nettement distincte par le nombre des stries des élytres.

Australie (collection A. Grouvelle).

2. Passandra Waterhousei. — *Elongata, nitida, tota nigra; antennis subelongatis; prothorace quadrato, utrinque unistriato; elytro singulo trisulcato, sulco humerali fere integro.* — Long. 20 mill.

Voisine de la *P. marginata* A. Grouv.; se distingue nettement par par les stries dorsales du prothorax qui s'arrêtent à la marge antérieure, par l'absence de sillon longitudinal sur la partie antérieure du prothorax et par la forme différente du relief de la tête.

Abyssinie (collections R. Oberthür et A. Grouvelle).

3. HECTARTRUM APICALE. — *Elongatum, nitidum, valde cylindricum, nigrum; antennis, pedibus et elytris ad apicem rufo-sanguineis; elytro singulo quadrisulcato, sulcis 1-2 approximatis; sulco humerali fere integro.* — Long. 25 mill.

Sénégal (collection A. Grouvelle).

— M. L. Fairmaire communique la note synonymique qui suit :

Dans le travail que j'ai publié sur les Coléoptères de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne (Ann. Soc. ent. Belg., 1883, 40), j'ai décrit, sous le nom d'*Ectatorhinus Godeffroyi*, un magnifique Curculionide remarquable par sa taille et sa coloration qui lui donnent le faciès d'un *Epeira diadema*. Or, en parcourant dans la Stett. Ent. Zeitung, 1860, un mémoire de M. Gerstäcker sur divers Curculionides, je trouve, à la page 389, un *Ithyporus magicus* remarquable par le dessin du corps qui rappelle involontairement l'*Epeira diadema*. Ce détail m'a fait reconnaître mon insecte, qui devra prendre le nom d'*Ectatorhinus magicus* Gerst. *(Ithyporus)*.

Les amateurs de mimique nous expliqueront pourquoi un Coléoptère de la Nouvelle-Guinée a revêtu la coloration et le dessin d'une Araignée de nos pays.

— M. Ad. Lamey fait passer sous les yeux de la Société un grand nombre de Coléoptères, recueillis à Sambor (Cambodge), par son neveu, M. Lamey, lieutenant d'infanterie de marine.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Déxiaires :

ATRACTODEXIA (ατρακτος—δεξια). — *Generis* Doleschallæ (Walker) *satis vicinum; differt : abdomine cylindrico nec longissimo; haustello palpisque brevissimis; cheto antennarum breviter villoso; alarum vena quinta, recte cubitata, et cubito ejus satis acuminato, deinde leniter concava; abdominis segmentis macrochetis dorsalibus et marginalibus instructis.*

A. ARGENTIFERA, ♂ (nov. sp.). — Long. 7 mill. — *Antennis, palpis, haustello, vitta frontali, nigris; facie, frontis lateribus argenteis; thorace*

nigro, undique albido pruinoso, scutello nigro; calyptris albis, halteribus pallide testaceis; abdomine nigro opaco vittis tribus latis, transversis, argenteis; pedibus omnino nigris; alis pallide cinereis, externe obscurioribus et basi, anguste, flavido tinctis. — Nouvelle-Calédonie. — 1 spec. (ex mus. nostro).

OXYDEXIA (ὀξυς — δεξια). — ♂. *Antennis contra medium oculorum insertis, segmento 3°, angusto, oblongo, apice parum obtuso et 2° multo longiore, cheto breviter villoso, apice satis late nudo; oculis fere nudis; palpis cylindricis, elongata; fronte macrochetis longis, usque ad radicem antennarum dense munita; facie nuda, sub-recta, ore haud prominulo, macrochetis duo elongatis subtus aliquibus parvis munita; oculis nudis et fere contiguis; labris haustelli latis; abdomine angusto, conico, acuminato, alis parum longiore, macrochetis longis marginalibus et discoidalibus munito, dense apice setoso vel penicillato; venis alarum longitudinalibus 4 et 5is* (Rondani) *apice disjunctis, 5a recto cubitata, deinde concava, cubito breviter appendiculato, vena transversali 2a obliqua et sinuosa, prope cubitum locata; femoribus tibiisque macrochetis plurimis elongatis armatis; abdominis segmento 5° subtus, apice, parum dilatato; onychiis elongatis.*

O. ACUMINATA, ♂ (nov. sp.). — Long. 15 mill. — *Antennis castaneis; palpis fulvis; facie et fronte pallide cinerascentibus, vitta frontali angusta, fusca; thorace cinereo flavido, vittis quatuor obscure fuscanis, scutello pariter cinereo flavido; calyptris albis, halteribus pallide testaceis; abdomine, parum nitente, nigro, cinereo pruinoso, tessellis medianis quatuor orbiculatis albido cinereis; pedibus fusco nigro, tibiis, apice, late rufo obscuro tincto; alis cinerascentibus, basi venisque nubeculosis.* — Brésil. — 1 specim. (ex mus. nostro).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des seances de l'), 1885, n° 4 — V. LEMOINE, Sur le développement des œufs du *Phylloxera*. — N° 5, P. DE LAFITTE, Sur les élevages des œufs du *Phylloxera* en tubes.

Akademija Uniejetnosci w Krakowie (Sprawozdanie Komisyi Fizyjograficznéj), 1884. — ADAMA ULANOWSKIEGO, Z fauny Koleopterologicznéj Inflant polskich. — LOMNICKI, Dodatek do wykazu pluskw roznoskrzydlych (*Hemiptera heteroptera*) galicyjkich. — DZIEDZIELEWICZ, Sie-

ciowki *(Neuroptera)* i Prasiatnice *(Pseudoneuroptera)* zebrane na Pokuciu w ciagu lata 1883. — Lomnicki, Pluskwy rownoskrzydle *(Hemiptera homoptera)* znane dotychczas z Galicyi.

Atti della Realle Accademia dei Lincei, 1884, 14 et 21 décembre. — 1885, 4 janvier. ⊙

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica Argentina), t. VII, Entreg. 1, 1884, Buenos-Aires. — Félix Lynch Arribalzaga, Estafilinos de Buenos-Aires.

Entomologist's Monthly Magazine (The), n° 249, février 1885. — H. T. Stainton, *Pancalia Leuwenhoekella* and *Latreillella;* are they the sexes of one species?. — A. G. Butler, Description of a new species of *Fodinoidea* (a genus of moths) from the Betsiles Country, Madagascar; — description of a new Butterfly from Madagascar; — description of a new species of the Geometrid genus *Ophthalmophora.* — H. Goss, On the recent discovery of the wings of a cockroach in rocks belonging to the Snluriai period. — Reuter, *Oligobiella,* nov. gen. Capsidarum. — E. Meyrick, On the synonymy of some Pyralidina. — Dudley Westropp, Reported occurence of *Danais archippus* at ventnor. — A. Balding, Description of the larva of *Argyresthia Gœdartella,* with notes on the larva of *A. Brockeella,* and another catkin feeder. — Geo. Elisha, *Coleophora vibicigerella.* — W. F. H. Blandford, Additions, etc., to the Lepidoptera of Pembrokeshire. — G. T. Porrit, Further notes on British Pterophoridæ. — Richard South, Insect migration. — R. Mac Lachlan, note on oviposition in *Agrion.* — Theodore Wood, Additional notes on Coleoptera in 1884. — Note on *Barypeithes brunnipes.* — Alfred Beaumont, Coleoptera in mid-winter. — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidæ of Great Britain (continued).

Feuilles des Jeunes Naturalistes, n° 172. — Ern. André, Le monde des Fourmis (suite). — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), ann. IV, n° 5. ⊙

Naturaliste (Le), 7e année, n° 3. — H. Beauregard, La première larve de l'*Epicauta verticalis*: — Lichtenstein, Sur un nouvel Insecte du genre *Phylloxera* (*Phylloxera salicis* Licht.). — Balbiani, Sur les effets des badigeonnages goudronneux sur les vignes phylloxérées. — Rommier, Sur l'emploi de la solution aqueuse de sulfure de carbone pour faire périr le *Phylloxera.* — Chronique et nouvelles.

Société entomologique de Belgique, (Comptes rendus), séance du 16 décembre 1884. — Bibliographie. — Liste des membres. — Séance du

3 janvier 1885. — FAIRMAIRE, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale. — A. LAMEERE, Note sur quelques *Prionidæ*.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), n° 134. — E. SEARLE, Contributions à la Faune locale (Lépidoptères). — L. CARPENTIER, Le *Cladius pectinicornis*.

Zoologischer Jahresbericht für 1883. II abtheil. Arthropoda. 1884, Leipzig.

—

BEDEL. Zusätze und Berichtigungen zum « Catalogus Colopterorum Europæ et Caucasi », ed. III (Extr. Wiener Entomologischen Zeitung, 1885, Heft 2), 2 p. *

LAMEERE (AUGUSTE). Addenda et corrigenda à la liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Munich (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 juin 1883), 2 p. *

ID. Contributions à l'histoire des métamorphoses des Longicornes de la famille des *Prionidæ* (Extr. Mémoires Soc. royale des Sc. de Liège, 2e série, t. XI), Bruxelles, 1884, 1 pl., 13 p. *

ID. Liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Munich (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVI), Bruxelles, 1883. 82 p. *

ID. Longicornes des voyages du Dr E. Fromont au Brésil et à la Plata (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 4 p. *

ID. Longicornes recueillis par feu Camille van Volxem au Brésil et à la Plata (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), Bruxelles, 1884, 19 p. *

ID. Matériaux pour la Faune des Petites-Antilles. — Longicornes recueillis par M. Purves à Antigoa (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 2 p. *

ID. Matériaux pour servir à la Faune de la République de Venezuela. — Longicornes nouveaux ou peu connus (Extr. Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII), 7. p. *

ID. Note sur l'*Hypocephalus armatus* (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 6 septembre 1884), 8 p. *

ID. Sur l'identité de l'*Erionispa Badeni* Chap. et du *Pytheus pulcherrimus* Pasc. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 1er décembre 1883), 2 p. *

ID. Nouvelle note sur l'identité du *Pytheus pulcherrimus* Pasc. et de

l'*Erionispa Badeni* Chap. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 février 1884), 5 p. *

Selwyn (Alfred R. C.) and Dawson (Geo. M.). Descriptive sketch of the physical geography and geology of the Dominion of Canada. Montreal, 1884. 2 cartes, 55 p. ⊙ *

Sharp (D.). Notice sur l'*Hypocephalus armatus* (Extr. Comptes rendus Soc. entom. Belg., séance du 2 août 1884), traduit et offert par M. Lameere, 6 p. *

Tolmie (W. Frases) and Dawson (Geo. M.), Comparative vocabularies of the Indian tribes of British Columbia, 1 carte, 131 p. ⊙ *

A. B.

Séance du 25 Février 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique informe la Société que le Congrès des Sociétés savantes se tiendra à la Sorbonne du mardi 7 avril prochain au samedi 11, jour qui sera consacré à la séance générale.

MM. les membres qui désireraient, soit traiter l'une des questions indiquées au programme publié par le Ministère le 24 août 1884 (Bulletin 1884, n° 17, p. 161), soit présenter des communications écrites ou verbales, sont priés d'en prévenir la Société avant le 11 mars, afin que des cartes d'admission nominatives leur soient adressées.

Lectures. M. L. Bedel remet la suite de ses Recherches sur les Coléoptères du Nord de l'Afrique, contenant surtout des recherches synonymiques.

— M. Ern. Olivier adresse un travail ayant pour titre : Études sur les Lampyrides, 1re partie.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire intitulé : Liste des Coléoptères recueillis à la Terre de Feu par la Mission de *La Romanche,* et description des espèces nouvelles.

— M. V. Signoret envoie un mémoire ayant pour titre : Liste des Hémiptères recueillis à la Terre de Feu par la Mision de *La Romanche,* et description des espèces nouvelles.

— M. L. Fairmaire lit une notice nécrologique sur L. Mors.

— M. A. Léveillé dépose sur le bureau une notice nécrologique sur H. Lartigue.

Communications. MM. Ch. et R. Oberthür font savoir que le célèbre chasseur anglais, M. Buckley, à qui l'Entomologie doit de magnifiques découvertes, notamment celles de la plupart des *Oxygonia*, est mort récemment à Yurimaguas (Pérou). M. Buckley a succombé aux suites d'une gastralgie. Il avait exploré jadis, avec un grand succès, une partie des Républiques de l'Équateur et de la Bolivie, récoltant également les Lépidoptères et les Coléoptères. Feu Hewitson avait publié, dans ses *Illustrations of exotic Butterflies* les figures des plus belles espèces de Lépidoptères découvertes par son compatriote. M. Brown s'est chargé de recueillir les notes et bagages de M. Buckley.

Un autre voyageur, M. Garlepp, était à Yurimaguas, il y a trois mois, après avoir visité Para, Tonantins, Fonte-Boa et l'Ucayali, en récoltant des objets d'histoire naturelle. Notre collègue M. de Mathan poursuit toujours son exploration des Amazones. M. P. Germain, après avoir chassé aux environs de Rio de Janeiro et de Nova-Friburgo, est depuis plusieurs mois à Caraça, où M. Gounelle est lui-même arrivé le 1er janvier de la présente année.

— M. J. Bourgeois donne la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Malacodermes de Syrie :

CYDISTUS, nov. gen. Malacodermatorum. — ♂. *Palpi maxillares longitudine caput æquantes, compressi, 4-articulati, articulo 1° brevissimo, 2° et 3° obtriangulariter elongatis, hoc illo triente breviore, ultimo maximo, elongato-securiformi, apice obtuse truncato. Mandibulæ simplices, vix curvatæ, acutissimæ. Antennæ 12-articulatæ, hirsuto-pilosæ, articulo 1° crasso, subpyriformi, apice oblique truncato, 2° et 3° brevissimis, transversis, 4-11 obconicis, biflabellatis, ultimo compresso, securiformi. Oculi prominentes, globosi, sat magni. Elytra abbreviata, apicem versus singulatim attenuata. Alæ integræ, usque ad apicem corporis prolongatæ. Pedes elongati, compressi, tarsis 5-articulatis, articulis 3 primis subæqualibus, 4° præcedenti dimidio breviore, ultimo elongato, 2 præcedentibus simul sumptis æquali; unguiculis simplicibus. Abdomen segmentis 8.*

Ce genre est établi sur un insecte excessivement curieux, provenant de Syrie, dont je dois la communication à l'obligeance de notre collègue M. Reitter. Par ses palpes maxillaires très longs, ses antennes biflabellées et hérissées, ses élytres abrégées, il représente, dans la faune méditerranéenne, les *Phengodes* américains et devra être

placé en tête de la tribu des *Cantharini*, immédiatement après les *Drilini*, avec lequels il offre aussi de nombreux points de contact. Je réserve pour nos Annales une étude plus détaillée, accompagnée de figures, de ses caractères et de ses affinités et me contenterai de donner ici la diagnose de l'unique espèce dont il se compose jusqu'à présent.

C. Reitteri, sp. nov. — ♂. *Elongatus, flavus, sat nitidus, capite nigro, parcius cinereo-pubescente, labro palpisque flavis, mandibulis rufis; antennis fuscis, articulis 2-3 flavescentibus; pronoto latitudine fere duplo longiore, subplanato, vix punctato, antice transversim sat profunde impresso; scutello lævi, apice recte truncato; elytris abdominis segmentum tertium vix ultra prolongatis, ad apicem singulatim attenuatis, basi testaceis, a dimidio inde fuscis apiceque flavo-guttatis, rugulosis; corpore subtus nitidiusculo, pubescente, pectore (prosterno flavo excepto) abdominisque segmentis 4 ultimis piceis, his flavo-limbatis, ultimo omnino piceo.* — ♀. *Hucusque invisa.* — Long. 7 1/2 mill.

Syrie : Caïffa (Reitter).

Les élytres abrégées, ornées chacune d'une goutte orangée à l'extrémité, donnent à cette espèce l'aspect d'un grand *Malthodes*, dont les antennes seraient biflabellées.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions suivantes de deux Coléoptères algériens :

1° Diaphorocera obscuritarsis. — Long. 9 à 12 mill. — *Læte viridi-metallica aut cyanea, pedibus rufis, tarsis fuscis;* ♂, *antennis flavis, articulo 1° infuscato, 2° minuto, 3-10 brevibus transversis intus longe ac graciliter productis, 5° 6° que exceptis, intus fere truncatis, articulo ultimo magno, quadrato, capite inæqualiter punctato, antice fere lævi, labro palpisque flavis, prothorace antice angustato, lateribus medio obtuse angulato, fortiter punctato, antice profunde bifoveato, elytris dense punctato-rugulosis, apice extremo lævioribus; subtus albido-pubescens;* ♀, *major, antennis fuscis, clavatis, opacis, basi excepta, palpis labroque infuscatis, macula frontali minuta rufa.* — Biskra.

Cette belle espèce est bien distincte par sa taille et sa coloration.

2° Cantharis sanguiniceps. — Long. 12 à 13 mill. — *Convexa, fere parallela, nigra, pubescens, modice nitida, elytris vix nitidulis, sutura et lateribus angustissime albido-marginatis, capite rubro, macula frontali nigra, subtus cum pedibus dense albido-pubescens; capite transversim quadrato, prothorace paulo latiore, basi sat fortiter punctato, epistomate labroque fuscis, antennis testaceis apice obscuris, medium corporis haud attingentibus, fere cylindricis; prothorace antice angustato dense punctato,*

medio canaliculato et leviter albido-vittato; elytris subtiliter dense rugulosis, apice separatim rotundatis. — Biskra.

Très voisine de *C. verticalis*, mais en diffère par la tête fortement et moins densément ponctuée à la base, presque lisse en avant, la tache noire transversale et non longitudinale, les antennes plus cylindriques, le corselet plus rétréci en avant et les éperons des tibias postérieurs inégaux, plus petits, l'un d'eux plus court, élargi, obtus.

Je dois la communication de ces deux insectes intéressants à l'obligeance de M. R. Oberthür.

— Le R. P. Belon adresse la communication suivante :

Mon cousin, M. Ach. Raffray, consul honoraire de France à Aden, a découvert aux environs de sa résidence et vient de m'envoyer deux espèces appartenant à la famille des *Lathridiidæ*. Je les crois nouvelles, et je me fais un devoir de les signaler brièvement, en attendant que je puisse publier leur description détaillée.

La première, représentée malheureusement par un seul échantillon, se rattache au genre *Metophthalmus*. Par sa taille (à peine 1 millim.) et par le bord antérieur de la tête, presque droit, elle fait partie du groupe indiqué par M. Edm. Reitter (Deutsche ent. Zeitschr., XXVIII, 1884, p. 65) et comprenant les *M. syriacus, obesus* et *Ragusæ;* mais elle s'en distingue, ainsi que de toutes ses congénères d'Europe, par la présence de *six séries seulement* de points sur les élytres. — Il est juste de la dédier au zélé chasseur qui l'a découverte, et je me propose de l'appeler *Metophthalmus Raffrayi*.

La seconde espèce a été capturée, au nombre de 6 exemplaires, sous une poutre enfoncée dans le sol humide. Elle appartient au genre *Holoparamecus*. La structure des antennes, l'absence de strie suturale sur les élytres, etc., démontrent qu'elle fait partie du sous-genre *Tomyrium* et qu'elle se rapproche extraordinairement du *Bertouti*. Néanmoins sa taille notablement moindre (à peine 1 millim.), sa coloration beaucoup plus pâle, ses yeux encore moins développés, l'absence de strie transverse à la base des élytres vers l'écusson, et le dessin prothoracique légèrement différent, m'engagent à la séparer spécifiquement sous le nom de *Holaparamecus similis*.

— M. E. Abeille de Perrin signale la synonymie suivante :

Le *Mylabris diffinis* Ab., espèce d'Algérie, décrite en 1880 dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, est identique au *M. gilvipes* Chevr.

— M. Ed. Lefèvre fait à la Société la communication suivante :

D'après les exemplaires types qui m'ont été communiqués par le Musée de Bruxelles, le *Nodostoma vulgaris*, décrit en 1879 par Chapuis (Ann. Mus. civ. de Gênes, t. XV, p. 9), et provenant d'Abyssinie, est le même que l'insecte pour lequel j'ai créé le genre *Phascus* (in Ann. Soc. ent. Fr., 1884, Bull., p. LXVI). Il en résulte que le *Phascus maculatus* Ed. Lef. devra désormais figurer dans les Catalogues sous la dénomination de *Phascus vulgaris* Chap. (*sub Nodostoma).*

— M. H. du Buysson adresse les notes suivantes par l'entremise de M. Sédillot :

1° Un exemplaire vivant du *Brachyomus 4-nodosus* Bhm. a été pris par mon frère sur une vigne en espalier le long d'un mur, au mois de juin 1883, dans le parc du château du Vernet (Allier). Je suppose que ce Curculionide, propre à la Colombie et au Brésil, est sorti de la serre où il a été apporté d'Amérique avec des plants d'Orchidées. Je me suis demandé s'il ne serait pas un nouvel ennemi de nos cultures, faisant invasion en France. J'ai beaucoup regretté de l'avoir mis précipitamment au flacon sans avoir pris le soin de chercher ce dont il faisait sa nourriture. Je n'ai rencontré que cet unique exemplaire, et c'est à M. Desbrochers des Loges que je dois la connaissance de son nom.

2° J'ai capturé, dans les premiers jours de juin 1884, un exemplaire ♂ du *Phytonomus Kunzei* Ahr. (*nec* Gyll). à Jenzat (Allier), près de la fontaine minérale de Vauvernier, sur les bords de la Sioule. Il m'a semblé vivre sur *Helosciadium nodiflorum,* car c'est en pêchant des *Hydroporus* que je l'ai trouvé dans mon filet, mais il aurait pu venir s'abattre en cet endroit en volant. Cet insecte, que j'ai communiqué également à M. Desbrochers des Loges, appartient, d'après ce savant entomologiste, à la variété à intervalles alternes tous squameux de blanc et constitue une espèce nouvelle pour notre faune française. M. Desbrochers la possède déjà du Nord de l'Allemagne et d'Espagne : ce qui prouve que son aire de dispersion doit être considérable, mais elle n'en reste pas moins fort rare.

— M. G. Tappes adresse les observations suivantes :

1° Dans le 3e trimestre 1884 de nos Annales, p. 224, M. L. Bedel écrit que, suivant l'observation de M. Sédillot, le *Cryptocephalus* décrit sous le nom de *molossus* par M. Fairmaire est le *Cr. elatus* de Fabricius.

Suffrian (Linn. Ent., X, 252, I) avait dit, dans une note, après avoir cité en entier la description de Fabricius : « Je ne trouve cette espèce

chez aucun autre auteur. Elle manque dans la collection de Fabricius comme toutes les autres espèces africaines qu'il a publiées. La description 68 s'adapte parfaitement à une grande ♀ du *C. bimaculatus* F., quand on ne veut pas prendre à la lettre les expressions de *gigas — cinereo villosum,* » sinon, en y ajoutant les *elytra subpunctata,* on peut aussi l'appliquer à un *Clytra.*

J'avais reçu d'Algérie de grandes ♀ qui ne différaient des *bimaculatus* de France que par leur taille un peu plus forte, leur corselet un peu plus foncé et les taches des élytres plus larges; j'avais cru alors pouvoir me rallier à la première supposition de Suffrian et faire de ces ♀ la var. *elatus.* Mais, l'examen des spécimens que M. Fairmaire m'a confiés est venu confirmer le dire de M. Sédillot, et je me range tout à fait à la synonymie de M. Bedel. L'insecte vu par Fabricius était du Maroc comme ceux de M. Fairmaire. Maintenant, il ressemble tellement à notre *bimaculatus,* qu'on pourrait se demander si ce ne serait pas une forme de ce dernier grossie et un peu changée par le climat, surtout si l'on considère l'augmentation de taille déjà remarquée dans les individus algériens qui seraient alors un passage. Il faudrait savoir aussi si la forme ordinaire ne se trouve pas au Maroc en même temps que la forme géante.

Reste alors à régler le sort du *Cryptocephalus* décrit sous le nom d'*elatus* par Suffrian (Wiegm., Archiv., 1866, I, p. 298), de Cuba, trouvé une seule fois par M. Poey. On ne peut l'appeler *Poeyi* parce que ce nom est porté par un autre. Je propose donc d'en faire un *Cr. subelatus.*

2° Dans le Bulletin de la séance du 12 novembre dernier (p. CXXVII), M. Ed. Lefèvre a fait passer sous les yeux de la Société des *Caryoborus* provenant des fruits d'un palmier nain. Je rappellerai à ce sujet que, lorsque j'étais aux Entrepôts, j'ai trouvé, en sciant des cocos provenant de l'Amérique méridionale, des larves et des individus entièrement formés du *Caryoborus curvipes* Latr. J'en ai fait part à M. L. Fairmaire.

3° Pendant mon dernier séjour en Bretagne, à Perros-Guirrec (Côtes-du-Nord), j'ai récolté, en même temps que l'*Otiorhynchus fuscipes,* déjà pris l'année précédente à Saint-Quay, un certain nombre d'*Oreina luctuosa* et le rare *Styphlus penicillus* Gyll.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Satyride du Thibet oriental capturé par l'abbé A. David :

YPTHIMA ALBESCENS Pouj. — Envergure : 44 millim. — Dessus d'un brun terreux; ailes supérieures ayant une grosse tache à peu près ronde,

d'un noir bleuâtre, finement cerclés de jaune clair et traversée par deux points gris perle brillants; elle est située vers l'apex à partir du dernier tiers de l'aile. Inférieures avec un ou deux gros yeux noir bleuâtre, pupillés de gris perle, et cerclés de jaune clair, suivis d'un autre semblable, mais très petit, situés vers l'angle interne. Le bord interne avoisinant cet angle est blanchâtre, finement marbré de brun.

Dessous des quatre ailes traversé en largeur par de fines marbrures brunes; le fond des ailes supérieures est d'un blanc jaunâtre, l'œil de l'apex est pareil à celui du dessus, mais plus largement cerclé de jaune. Ailes inférieures à fond blanc, traversées en largeur, à peu près au milieu, par une large bande anguleuse jaune olivâtre, et ornées de cinq yeux noirs, pupillés de gris perle brillant, à iris jaune cerclé d'une ombre brune : deux sont situés vers l'angle externe, plus en arrière que les trois autres de l'angle interne correspondant à ceux du dessus, le dernier est souvent double.

Cinq ♂ de Mou-Pin; coll. du Muséum.

— M. Ém.-L. Ragonot donne lecture de la note suivante :

M. Fromholz, de Berlin, a publié dans le « Berliner entomologische Zeitschrift » de 1883, pages 9 à 14, des détails très intéressants sur une nouvelle espèce de *Phycite* d'Afrique, constituant un genre spécial, et il l'a appelée *Zophodiopsis hyaenella*.

M. le Dr Sorhagen, de Hambourg, ayant eu l'obligeance de me communiquer un extrait de cette publication en même temps qu'un type du papillon, j'ai reconnu en celui-ci une espèce déjà décrite par M. Mabille dans les Annales de notre Société en 1879 (page 340) sous le nom de *Metoecis lepidocerella*, le nom spécifique faisant allusion à des écailles grossières, très caduques, qui recouvrent irrégulièrement les antennes. La *M. lepidocerella* est éclose au Muséum au mois d'août des nids des *Bombyx Radama* et *Diego* provenant de Madagascar, et M. Mabille a supposé que la chenille de la nouvelle espèce se nourrissait « des poils des chenilles, surtout de leurs excréments, peut-être aussi des cadavres de celles qui périssent et des chrysalides qui se dessèchent. » Il ajoutait « qu'il est impossible d'admettre que la chenille attaque des êtres vivants et se nourrisse de proie. » Notre collègue n'a pu décrire la chenille ni indiquer l'époque où elle se trouve.

Le Musée de Berlin ayant reçu du Dr Fischer des nids d'un autre Bombyx, l'*Anaphe Panda* Bdv., de l'intérieur de l'Afrique, du côté de Zanzibar, M. Fromholz a eu occasion d'étudier plus à fond l'insecte. Les nids de l'*Anaphe Panda* sont bien moins volumineux que ceux des

Bombyx Radama et *Diego*, n'ayant que la grosseur du poing. Ils ont la forme d'une noix et la toile de soie qui les recouvre ressemble à du cuir. Chaque nid contient environ 50 à 100 cocons placés côte à côte et réunis par de la soie.

Le Dr Fischer supposait que ces nids avaient cinq mois d'existence lorsqu'ils ont été recueillis par lui le 20 novembre 1880, et les indigènes lui assuraient que le papillon n'éclosait qu'au bout de deux ans, pourtant des éclosions eurent lieu avant et après l'arrivée des nids à Berlin.

M. Fromholz dit que les chenilles étaient toutes bien vivantes à leur arrivée ; elles faisaient un singulier bruissement, qu'on pouvait percevoir en approchant l'oreille du nid, mais au mois d'août 1881, époque à laquelle il examina le nid, la plupart des chenilles avaient péri et seulement un petit nombre restaient en chrysalides.

Il remarqua qu'un grand nombre de chenilles mortes avaient été dévorées en partie dans leurs cocons, ainsi que plusieurs chrysalides, et il découvrit enfin une chenille blanchâtre à tête brunâtre qui était la cause évidente de ces dégâts et que, plus tard, il reconnut être celle d'une *Phycite*. Plusieurs de ces dernières chenilles avaient formé leurs cocons de soie blanche et mince dans ceux de l'*A. Panda ;* mais d'autres continuèrent à manger.

Au mois de décembre suivant la plupart des chenilles de la Phycite se transformèrent en chrysalides et le premier papillon parut le 11 janvier 1882. Jusqu'au 14 février il y eut d'autres éclosions, la dernière eut lieu le 23 septembre suivant. Les autres chenilles restèrent dans leurs cocons et ce n'est qu'au mois d'octobre qu'elles se transformèrent; le papillon est éclos sans doute à la fin de l'année 1882, de façon qu'il est avéré que certaines chenilles ont dû vivre au moins deux ans avant de devenir papillons.

M. Fromholz figure le nid, la chenille, la chrysalide et le papillon, ainsi que la nervulation de celui-ci, mais cette nervulation est mal dessinée, car aux ailes supérieures deux nervures costales n'ont pas été portées non plus que la nervure transversale, pendant qu'un pli dans la cellule a été pris pour une nervure ; en outre, la nervure transversale est mal indiquée aux ailes inférieures.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Diptères du genre *Psychoda :*

Pendant les journées des 20, 21 et 22 janvier 1885, le water-closet de l'appartement que j'occupe au Jardin des Plantes a été envahi par un

très grand nombre de Diptères appartenant au genre *Psychoda* ; le siège, le récipient, les murailles, etc., en ont été couverts.

On sait que les larves de ces Microdiptères, placées dans la tribu des Tipulaires Gallicoles, vivent sur les immondices de toute nature et qu'elles y pullulent en immense quantité.

Éd. Perris a fait connaître la vie évolutive d'une espèce très abondamment répandue et désignée par les auteurs sous le nom de *Psychoda nervosa*. La larve de ce Psychode a été trouvée en très grande quantité aux environs de Mont-de-Marsan, dans des fragments de *Boletus pinetorum* en décomposition mêlés à de la bouse de vache ; la larve et la nymphe ont été décrites et figurées dans les Ann. des Sc. nat., 3e série, t. XIII, p. 346 à 348, pl. 6, B, fig. 1 à 5 (1840).

D'après les conditions dans lesquelles j'ai rencontré ce *Psychoda*, qui est le *phalenoïdes*, on peut supposer que la larve se tient et naît dans le conduit de ce water-closet. Ce qui me fait supposer qu'il doit en être ainsi, c'est que, sur les parois du récipient, j'ai rencontré une certaine quantité de nymphes appartenant très probablement à cette Tipulaire. S'il en est ainsi, on peut dire que lorsque ces larves sentent l'approche de la métamorphose, elles remontent ce conduit et se placent à l'entrée de la soupape en nombre considérable. Comme ce conduit est imparfaitement obturé, des larves franchissent le passage et c'est ce qui explique la présence des dépouilles nombreuses que j'ai signalées.

Il ne m'a pas été possible de donner suite à cette observation, l'insecte ayant presque tout à coup disparu après avoir été très abondamment répandu pendant plusieurs jours. Cependant ces remarques, quoique très incomplètes, n'ayant pas encore été signalées, j'ai pensé qu'elles pourraient mettre les diptérophiles sur la voie des mœurs encore peu connues du *Psychoda phalenoïdes*, dont la larve et la nymphe ont été décrites et figurées par Bouché in Naturg. der Ins., p. 28, pl. 2, fig. 20 à 22 (1834).

— **M. J.-M.-F. Bigot** adresse les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Tachinides :

BOLBOCHETA (βολβωδης — χαιτη). — ♀. *Antennarum cheto nudo, perspicue bis segmentato, segmento pre-apicali minimo, apicali longo, setiformi, nudo, basi parum bulboso; facie haud carinata; fronte lata, parum prominula; genis angustis; oculis nudis; alarum venis 4a et 5a longitudinalibus apice sejunctis, transversa 2a* (Rondani) *vix obliqua et vix sinuosa, magis vicina cubiti quam primæ; palpis vix clavatis, villosulis, haustello tenui, rigido, basi unicubitato, longitudine dimidia*

corporis; antennarum segmento 2° hirtulo, 3° oblongo, angusto, apice obtuso et 2° bilongiore; antennis supra medium oculorum insertis; cubito venæ quintæ longitudidalis alarum haud appendiculato, vena haud incurvata, obliqua; pulvillis et ungulis longissimis; frontis macrochetis vix ad apicem segmenti 2i sistentibus, oralibus ultra medium faciei haud ascendentibus; abdomine conico, macrochetis paucis longis, marginalibus tantum instructis; tibiis, parce et longe, macrochetis armatis; vena alarum 2a costalem attingente satis ultra transversam anteriorem.

B. HAUSTELLATA, ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis fuscis, segmento 2° fulvo, cheto castaneo, apice late albido; fronte vittaque frontali nigris; facie sordide albida; palpis et haustello fuscis, basi fulvis; thorace cinereo, lateribus vittisque quatuor nigris ornato, scutello nigro; halteribus fulvis, calyptris albis, anguste flavo limbatis; abdomine nigro, utrinque et apice late fulvo, incisuris nigris, maculis lateralibus tessellatis albescentibus; pedibus nigris, coxis tibiisque fulvis, macrochetis undique nigris, longis; alis pallide cinereis.* — Buenos-Ayres. — 1 specim. (ex mus. nostro).

TRICHODISCHIA (τριχωδης—ισχιον). — ♂, ♀. *Generis* Chetyliæ (Rondani) *satis vicinum. Fronte parum prominula; antennis supra medium oculorum insertis, segmento 3° usque ad orem ducto, 2°, superne setoso, haud duplo longiore, cheto nudo, basi incrassato, obscure segmentato; oculis inferne parce vellosulis; palpis elongatis, vix clavatis; haustello tenui, exserto, rigido; capite longiore et basi cubitato; fronte, ♂, ♀, lata, macrochetis tantum usque ad radicem antennarum instructa; facie recta, leniter concava, nuda, macrochetis oralibus numerosis; venis alarum 4a et 5a longitudinalibus* (Rondani) *apice sejunctis, quinta obtuse cubitata, deinde obliqua nec sinuosa, cubito haud appendiculato, vena transversali 2a magis proxima cubiti quam primæ, vix obliqua et sinuosa, spinula costali brevissimâ; tarsis haud dilatatis, ungulis et pulvillis parvis; abdomine depresso, macrochetis paucis discoidalibus et marginalibus munito; coxis inferne dense et longe setosis, femoribus undique, subtus, tibiis externe, longe spinosis; tergo et scutello macrochetis longis et numerosis munitis. — ♂, femoribus posticis, subtus, ad apicem, leniter inflatis et setis penicillatis armatis.*

1. T. CÆRULEA, ♀? (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Nigro caerulescente parum nitido; macrochetis undique nigris; fronte utrinque albida, vitta lata obscure castanea; facie nigra, maculis utrinque latis albidis; antennis pedibusque nigris, palpis et haustello castaneis; antennis pedi-*

busque nigris; calyptris albidis, halteribus fuscanis; alis fere hyalinis, basi cinerascentibus. — Buenos-Ayres. — 3 specim. (ex mus. nostro).

2. T. SOROR, ♂ (nov. sp.).—Long. 8 mill.—*Priori simillima, differt: colore obscuriore vix nitente; facie omnino nigra; palpis rufis, apice nigris; abdomine, utrinque, obscure cinereo notato; alis basi et externe parum flavido tinctis.* — Buenos-Ayres. — 1 specim. (ex mus. nostro).

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société procède à l'élection du lauréat du Prix Dollfus pour 1884.

Cinquante-huit membres français prennent part au vote, soit directement soit par correspondance. Ce sont :

MM. Allard (Ern.), de Paris. — André (Edm.), de Beaune. — André (Ern.), de Gray. — Audollent. — Baer. — Bedel. — Belon, de Lyon. — Binot, de Cannes. — Bonhoure. — Bonnaire (le baron), de Fontainebleau. — Bourgeois. — Bouzereau-Malifert, de Meursault. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye. — Brisout de Barneville (Henri), de Saint-Germain-en-Laye. — Brongniart. — Buquet. — Cayol. — Desbordes. — Desmarest. — Ébrard, d'Unieux. — Fallou (J.). — Fauconnet, d'Autun. — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Géhin, de Remiremont. — Girard. — Goossens. — Grouvelle (J.). — Grouvelle (Ph.). — Guillot. — Künckel d'Herculais. — Laboulbène (D^r^). — Lambin. — Lefèvre. — Lemoro. — Leprevost. — Leprieur. — Léveillé. — Lucante, de Courrenson. — Lucas. — Manuel de Locatel (le comte), d'Albertville. — Marmottan (D^r^). — Marseul (de). — Masson (Ed.), du Meux. — Mauppin. — Michard, de Puteaux. — Millot (Ch.), de Nancy. — Mocquerys, d'Évreux. — Monnot, de Coutances. — Orbigny (H. d'). — Perraudière (de la), d'Issoudun. — Poujade. — Puton (D^r^), de Remiremont. — Raban, de Montauban. — Ragonot. — Sédillot. — Sénac (D^r^). — Signoret, de Cannes. — Simon.

Les suffrages se sont ainsi répartis : M. Fairmaire, 57 voix ; — M. le D^r^ Trouëssart, 1 voix.

En conséquence, M. Léon Fairmaire, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé lauréat du Prix Dollfus de 1884 pour son ouvrage intitulé : *Histoire naturelle de la France, 11^e^ partie, Hémiptères.*

Membres reçus. 1° M. Baret (Louis), place Delorme, 2, à Nantes (Loire-Inférieure) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères-Hétéroptères)*, présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Bourgeois ;

2° M. Bonanna (Simon), piazza Bologni, 23, à Palerme (Sicile) *(Coléoptères, Lépidoptères, Diptères)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Lucas ;

3° M. Krauss (Dr Hermann), Hafengape, 3, à Tübingen (Württemberg) *(Entomologie générale, surtout Orthoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. le capitaine Finot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade ;

4° M. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24, à Paris *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Cayol et Léveillé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, 282e année (1884-1885), série quarta, Rendiconti, vol. I, fasc. 4. ⊙

Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door Het Genootschap Natura artis magistra, 11e Aflevering. ⊙

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Republica Argentina), tomo VII, entegra 2. — Félix Lynch Arribalzaga, Estafilinos de Buenos-Aires (suite).

Comptes rendus de l'Académie des Sciences, tome C, nos 6 et 7 (9, 16 février 1855). ⊙

Cosmos, 34e année, Nouvelle série n° 2 (9 février 1885). ⊙ — Nouvelle série n° 3 (16 février 1885). ⊙

Naturaliste (Le), 7e année, n° 4 (15 février 1885). — H. de Saussure, Diagnose d'un Orthoptère nouveau. — Paul Delorme, Le *Palaeophoneus nuncius* et la théorie de l'évolution. — Ch. Haury, Coléoptères nouveaux.

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel, 12e année t. VI, n° 135 (1er septembre 1883). ⊙

—

Bedel (L.). I. Relevé d'observations éthologiques faites sur les *Miarus* et les *Mecinus* ou *Gymnetron*. — II. Recherches sur les Coléoptères

du nord de l'Afrique (Recherches synonymiques), (Ann. Soc. ent. Fr., 1884), 8 p. *

Belon (R. P. Fr.-Marie-Joseph). Description d'un Coléoptère nouveau du Chili (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 3 mai 1883), 3 p. *

Id. Énumération des Lathridiidæ du Japon (Ann. Soc. ent. Belg., tome XXIX), 8 p. *

Id. Famille des Lathridiens — 2e partie — (Histoire naturelle des Coléoptères de France par E. Mulsant), 152 p. *

Id. Note sur quelques espèces du genre *Cartodere* Thoms. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 7 juin 1884), 3 p. *

Id. Révision des Lathridiidæ de Nouvelle-Zélande (Rev. d'Entom.), 23 p. *

Id. Sur la place systématique du genre *Langelandia* Aubé, et note synonymique (Soc. Linn. Lyon, 14 août 1882), 6 p. *

Id. Sur un petit groupe de *Corticaria* propres à la Nouvelle-Zélande (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 5 juillet 1884), 12 p. *

Simon (E.). Arachnides nouveaux d'Algérie (Bullet. Soc. zool. Fr., 1884, 7 p. *

Id. Description d'une nouvelle famille de l'ordre des Araneæ (Bradystichidæ), suivie de la description d'une *Cryptothele* nouvelle et d'une note synonymique (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 4 octobre 1884), 7 p. *

Id. Note sur le groupe des Diolenii (famille des Attidæ) et descriptions d'espèces nouvelles, suivie d'une note sur les Arachnides recueillis par M. Weyers, à Aguilas, province de Murcie (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 5 juillet 1884), 8 p. *

Id. Note sur le groupe des *Mecicobothria* (Bullet. Soc. zool. F., 1884), 5 p. *

Id. Note sur les *Amaurobius* de l'Amérique du Nord (Bullet. Soc. zool. Fr., 1884), 3 p. *

A. B.

Séance du 11 Mars 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le samedi 28 février 1885, sous la présidence de M. Ragonot.

Vingt-trois membres y avaient souscrit :

MM. Allard; — Baer; — Bedel; — Bonhoure; — Bourgeois; — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye; — Cayol; — Desmarest; — Fairmaire; — Gadeau de Kerville, de Rouen; — Goossens; — Grouvelle (Jules); — Grouvelle (Philippe); — Lefèvre; — Leprevost; — Léveillé; — Oberrieth; — Orbigny (Henri d'); — Poujade; — Ragonot; — Sédillot; — Simon; — Waga.

Tous ont assisté au Banquet, sauf M. Waga, qui n'a pu s'y rendre à son grand regret.

Au dessert, le Président, M. Ragonot, prononce l'allocution qui suit :

Messieurs et chers Collègues,

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter le 53e anniversaire de la fondation de la Société entomologique de France.

L'avantage de ces banquets, c'est que, affranchis du formalisme des séances officielles, ils nous procurent l'occasion de causer de nos études favorites, non avec des profanes, mais avec des personnes qui comprennent nos goûts et les partagent.

Le temps, en s'écoulant, apporte des modifications importantes à nos habitudes, mais, tout en approuvant ces banquets annuels destinés à resserrer les liens qui existent entre nous, je ne puis m'empêcher de regretter ces réunions champêtres, autrefois très suivies, lesquelles combinaient le repas fraternel avec la journée de chasse qui pouvait être si bien employée. Les jeunes entomologistes pouvaient là faire connaissance avec des maîtres dans chaque branche de la science; ils pouvaient, aidés de conseils qui ne leur étaient assurément pas marchandés par leurs confrères plus expérimentés, acquérir des notions utiles sur les plantes usuelles et sur les manières de recueillir les différentes sortes d'insectes. — Ces excursions bien entendues et bien conduites devraient attirer mieux encore que notre réunion annuelle les entomologistes de province désireux de connaître ceux de la métropole. — On dira peut-être qu'il est difficile de chasser tous ensemble, puisqu'une localité qui convient aux uns peut ne pas convenir à

d'autres, chacun de nous ayant sa spécialité; cette objection est vraie, mais rien n'empêche les excursionnistes de se grouper suivant le genre de chasse qu'ils veulent suivre, à la condition que tous puissent revenir, la journée finie, au lieu du rendez-vous où un bon et simple repas permet de se restaurer et de se reposer des fatigues de la journée, tout en échangeant ses observations sur les découvertes intéressantes qui ont été faites par chacun. — Il devra seulement être convenu que le but de l'excursion est de faire des chasses, des observations en commun, et que le dîner ne sera qu'un moyen de réunir tout le monde; ce serait donc aux chasseurs que devrait incomber le soin de l'organisation de la promenade.

J'espère, Messieurs et chers Collègues, que vous serez de mon avis, et que, pendant la belle saison qui va venir, nous pourrons organiser une ou plusieurs excursions aussi nombreuses que possible.

Cela dit, je vous prie de vous associer à moi pour porter un toast à la prospérité de la Société entomologique de France; puisse-t-elle toujours se maintenir à la haute position qu'elle occupe dans le monde scientifique et voir augmenter ses publications qui sont une mine immense de renseignements les plus précieux.

Je porte aussi un toast à mon prédécesseur, à M. Édouard Lefèvre.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers autres toasts sont portés :

Par M. Lefèvre, au Président, à M. Ém.-L. Ragonot;

Par M. Poujade, au lauréat du Prix Dollfus de 1884, à M. Fairmaire;

Par M. Fairmaire, au doyen d'âge de la Société, à M. Waga;

Par M. Bourgeois, à M. Gadeau de Kerville, présent au Banquet, et à tous les membres de la province;

Par M. Gadeau de Kerville, aux membres parisiens;

Par M. Desmarest, au Trésorier, à M. L. Buquet, qu'une indisposition a seule empêché d'être des nôtres;

Par M. Léveillé, à M. le Dr Sénac, qui n'a pu également se joindre à nous;

Par M. Poujade, au Secrétaire, à M. Desmarest;

Par M. Ragonot, aux membres honoraires présents et absents;

Par M. Cayol, aux nouveaux membres de la Société, à M. Oberrieth qui est parmi nous;

Par M. Léveillé, aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

Correspondance. Il est donné lecture de la lettre suivante de M. Léon Fairmaire :

Monsieur le Président,

Je vous prie de vouloir bien être mon interprète auprès de la Société pour lui faire agréer mes remerciements du Prix Dollfus qu'elle m'a décerné dans sa dernière séance.

Qu'il me soit permis de voir dans cette marque d'estime de la part de mes collègues la nouvelle preuve d'une sympathie qui me touche profondément.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments affectueux.

Paris, le 8 mars 1885. L. Fairmaire.

Décision. Conformément à la circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, indiquée au précédent Bulletin (p. xxxvi), relativement au Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à la Sorbonne du 7 au 11 avril prochain, la Société charge MM. J. Bourgeois, J. Fallou et H. Gadeau de Kerville, de Rouen, auxquels se joindra son Président, M. Ém.-L. Ragonot, de vouloir bien la représenter à ce Congrès et lui rendre compte des travaux entomologiques qui y seront étudiés.

Élections de membres honoraires. Conformément aux décisions prises dans les séances des 14 et 28 janvier et 11 février 1885, déclarant qu'il y a lieu d'élire quatre membres honoraires, aux termes de l'article 13 du Règlement portant que tous les membres français pourront voter, la Société procède à ces élections.

Quatre-vingts membres prennent part au vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance.

Ce sont :

MM. Amblard, d'Agen; — André (Edm.), de Beaune); — André (Ern.), de Gray; — Audollent; — Baer; — Bedel; — Bellier de la Chavignerie, d'Évreux; — Belon, de Lyon; — Blanc, de Cercy-la-Tour; — Bonnaire (le baron), de Fontainebleau; — Bourgeois; — Brisout de Barneville (Ch.), de Saint-Germain-en-Laye; — Brisout de Barneville (H.), de Saint-Germain-en-Laye; — Brongniart; — Buquet; — Cayol; — Chrétien, de Boulogne (Seine); — Constant, du Golfe Juan; — Depuiset; — Desbordes; — Desmarest; — Deyrolle (Ém.); — Deyrolle (H.); — Du Buysson, de Brout-Vernet; — Ebrard, d'Unieux; — Fairmaire; — Fallou; — Fauconnet, d'Autun; — Fauvel, de Caen; — Finot, de Fontainebleau; —

Gadeau de Kerville, de Rouen; — Gandolphe; — Géhin, de Remiremont; — Girard; — Goossens; — Grouvelle (Ant.), de Nice; — Grouvelle (Jules); — Grouvelle (Ph.); — Guède; — Guillot; — Hénon; — Jekel; — Joyeux, de Melun; — Kunckel d'Herculais; — Laboulbène; — Lamey, de Gray; — Lefèvre; — Lemoro; — Leprevost; — Leprieur; — Lethierry, de Lille; — Léveillé; — Lucante, de Courrensan; — Lucas; — Macé, de Vendôme; — Marmottan; — Marseul (de); — Martin (Ch.); — Mauppin. — Millière, de Cannes; — Millot (Ch.), de Nancy; — Mocquerys, d'Évreux; — Nanteuil; — Oberrieth; — Orbigny (d'); — Osmont, de Caen; — Pandellé, de Tarbes; — Perraudière (de la), d'Issoudun; — Pierson; — Poujade; — Puton, de Remiremont; — Rabaud, de Montauban; — Ragonot; — Régimbart, d'Évreux; — Reiche; — Sallé; — Sédillot; — Sénac; — Simon; — Tappes.

La majorité absolue des 80 bulletins de vote est de 41.

Les suffrages se sont ainsi répartis :

MM.	de Sélys Longchamps	57 voix.
	de Marseul	51 —
	Horn	41 —
	Puton	35 —
	Laboulbène	31 —
	Blanchard	30 —
	Stainton	24 —
	Millière	21 —
	Packard	10 —
	Rey	6 —
	etc.	

En conséquence, sont proclamés Membres honoraires, comme ayant réuni la majorité absolue des voix :

MM. le Dr G.-H. Horn, de Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique);

S.-A. de Marseul, de Paris;

Ed. de Sélys-Longchamps, de Liège (Belgique).

Un deuxième tour de scrution, pour l'élection d'un quatrième membre honoraire, est renvoyé à la séance du 8 avril 1885.

Lecture. M. Ern. Allard adresse un mémoire intitulé : *Classification des Adesmides et des Mégagénides.*

Communications. M. J. Fallou dit qu'il a adressé au Ministère de l'Instruction publique pour le Congrès de 1885 des Sociétés savantes

des mémoires sur deux des questions entomologiques qui doivent y être traitées : 1° sur l'acclimatation en France du Ver à soie de l'Ailante (*Attacus Cynthia vera* Guérin-Méneville) et des autres espèces de Lépidoptères séricigènes exotiques ; 2° sur l'examen de l'influence qu'exercent sur la conservation des Insectes les températures hibernales.

Notre collègue remet sur le bureau une note contenant l'indication des travaux qu'il a publiés sur ces deux sujets, dont quelques-uns lui ont valu des médailles des Sociétés d'Acclimatation et d'Insectologie.

— M. L. Fairmaire communique la note suivante, relative à la synonymie de plusieurs Coléoptères algériens :

M. Desbrochers a publié dans les Mémoires de l'Académie d'Hippône, 1884, les descriptions de quelques Curculionides décrits par moi antérieurement dans les Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique. Ainsi, le *Scythropus longus* Desbr. = *S. oxycedri* Fairm.; *S. socius* Desbr. = *S. pineti* Fairm.; *Polydrosus Oberthüri* Desbr. = *S. phœnicius* Fairm., qui doit rentrer parmi les *Polydrosus;* le *S. Warioni* Mars., cité par M. Desbrochers, est le *callizonatus* Fairm.

Notre collègue a créé en outre un genre *Oxylepus* pour une espèce de Casside *(O. capucinus)* qui se trouve non seulement dans le nord de l'Afrique, mais en Sicile. Cet insecte est identique avec la *Cassida involuta* Fairm., pour laquelle j'ai proposé le nom générique de *Chelysida* en décrivant une autre espèce analogue dans le premier Voyage de M. Révoil chez les Çomalis (1882, 104). Je dois ajouter que, depuis lors, j'ai vu la première de ces Cassides avec le nom de *Cassida Suedæ* Halid., mais je ne crois pas qu'elle ait été décrite. Il paraît, du reste, qu'elle est identique avec la *C. deflexicollis* Boh., qui se trouve dans le midi de la France, et qui serait extrêmement variable, car la description de Bohemann ne concorde guère avec l'insecte que j'ai fait connaître.

Quant à la *Cassida biskrensis* Desbr., elle est identique avec la *Cassida Kœchlini* Mars.

— M. le baron Bonnaire adresse la note suivante sur divers Coléoptères :

Parmi plusieurs Psélaphiens dont je dois la détermination l'obligeance de M. Reitter, bien connu du monde entomologique pour sa compétence en cette famille, je crois devoir signaler les trois espèces suivantes, prises par moi à l'île de Ré : *Machærites glabratus* Rye, *Tychus corsicus* Reitter, et *Tychus monilicornis* Reitter.

De plus, notre collègue, considérant comme nouvelle l'espèce ci-après

que je lui avais soumise, et, sur l'indication qu'il a bien voulu me donner de plusieurs de ses caractères distinctifs, je me détermine à en présenter la description :

Scydmænus ovalipennis. — Long. 3/4 mill. — S. exili *affinis. Brunneo-rufescens, pedibus ultimisque antennarum articulis testaceis, griseo-pubescens; prothorace postice angustato, lateribus rotundatis, postice canaliculatis; elytris amplioribus, ovatis, vix punctatis, basi biimpressis, utrinque plicatis.* — Fontainebleau.

Taille et forme de l'*exilis* Erichson. En diffère par son corselet à côtés sillonnés à partir de la base, et par les fossettes du pli transversal plus apparentes. Les élytres sont plus élargies, ovalaires, biimpressionnée seulement à la base avec un pli partant de chaque épaule et se prolongeant jusqu'au quart de leur longueur. La ponctuation est moins visible, et la pubescence, plus longue, paraît soyeuse.

Se rapprocherait également du *strictus* Fairmaire, mais, à part d'autres différences de détail, le corselet est assez court et non pas oblong et presque cordiforme ; de plus, le sillon longitudinal sur chaque côté part de la base même et n'est pas la continuation du pli transversal situé à quelque distance de la base.

— M. H. Lucas communique la note qui suit :

Les *Myraptera scutellaris* White, Hyménoptères sociaux que je fais passer sous les yeux de mes collègues, proviennent d'un nid rencontré suspendu à un arbre dans une forêt peu fréquentée. Cette nidification, qui mesure en hauteur 75 centimètres et en largeur 45 à 50 centimètres, remarquable par les nombreuses apophyses épineuses dont elle est couverte, montre que les constructeurs l'ont établie sur une forte branche en y comprenant les rameaux, afin de la consolider. C'est dans le département de Facuarembo, appartenant à la République Orientale de l'Uruguay, que cette nidification a été découverte. D'après les habitants de cette localité, ce nid, qui appartient à la division des Phragmocyttares parfaits de M. de Saussure, serait le travail de 25 à 30 ans environ. Il fait partie des collections entomologiques du Musée de Paris, auxquelles il a été donné par M. F. Castellanos.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses génériques de deux genres nouveaux de Diptères du groupe des Tachinides (suite et fin) :

DASYUROMYIA (δασυς—ουρα—μυια). — ♂, ♀ ?. *Oculis nudis; antennis contra medium insertis, segmento 3° ultra medium faciei haud elongato, 2°, superne dense et breviter setoso, vix longiore, oblongo, apice rotun-*

dato, cheto nudo, usque ad medium incrassato; palpis clavatis, haustello brevi; fronte parum prominula; facie leniter concava, genis latis et villosis; oculis superne fere contiguis, ♂; fronte usque ad radicem antennarum, facie usque ad medium, macrochetis instructis, abdomine villoso, macrochetis discoïdalibus et marginalibus munito, apice, subtus, parum incurvato, et, ante apicem spina unica et mucrono robusto, conico, armato, segmento ultimo apice penicillato et setis incurvatis dense munito; venis alarum 4ª et 5ª longitudinalibus (Rondani) *apice disjunctis, quinta recte cubitata, deinde concava, secunda transversali obliqua, sinuosa, cubito quintæ vicina, longitudinalibus basi haud spinosulis; femoribus et tibiis macrochetis longis inequalibus armatis, ungulis et pulvillis longis. — ♀? simillima; fronte lata, abdomine forma ordinaria, apice haud penicillato, sed pluri setoso.*

D. PENICILLATA, ♂, ♀? (nov. sp.). — Long. 11 mill. — *Fronte antennisque nigris, prima utrinque albescente; facie mediana fulva, utrinque nigra, obscure albido notata; palpis castaneis; corpore toto parce et breviter piloso, parum nitente, thorace et scutello nigris, abdomine ejusdem coloris, vittis thoracis tribus obscure cinereis; calyptris pallide flavis, halteribus fulvis; abdomine, lunulis utrinque tribus obscure cinereis, tessellato; pedibus nigris, tibiis fulvis; alis hyalinis, basi parum infuscatis sicut ac limbo angusto venæ secundæ transversalis. — ♀?, simillima; aliquoties multo minor; vitta frontali castaneâ.* — Chili. — 2 ♂, 5 ♀? (ex mus. nostro).

Specimen ♀ unicum, minimum, (nec non species nova ?); differt: vitta frontali femoribusque infra, apice, rufis.

GLOSSIDIONOPHORA (χλωσσιδιον—φερω). — *Generis* Ocypteræ *similis, differt: haustello tenui, exserto, rigido, basi cubitato, capite æquilongo; antennarum segmento 3° ovali, parum secundo longiore, et, apice parum externe acuminato, cheto omnino nudo.*

1. G. NIGRA, ♂ (nov. sp.). — Long. 7 mill. — *Antennis, haustello, vitta frontali lata, vertice, nigris; facie et fronte albidis; corpore nigro nitente, exceptis, scapulis et segmentis duobus abdominis intermediis anguste cinereo albido tinctis; calyptris albis, halteribus fuscis; genitalibus apice rufis; alis pallidissime cinereis.* — Buenos-Ayres. — 1 specim. (ex mus. nostro).

2. G. BICOLOR, ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. — *Antennis, haustello, vitta frontali et facie nigris, facie et fronte utrinque cinereis; thorace nigro opaco, obcure cinereo vittato; scutello nigro; calyptris albis; (halteribus?); abdomine rufo, subtus, apice, longe recurvo, basi, apice late ma-*

culisque tribus dorsalibus, oblongis, nigris ; pedibus nigris ; alis pallidissime cinereis, basi parum testaceo tinctis. — Australie. — 1 specim. (ex mus. nostro).

— M. Ragonot montre à la Société et donne les descriptions abrégées de deux nouvelles espèces de Tinéites, découvertes par M. Giacinto Gianelli, de Turin, dans les environs de cette ville :

1° Glyphypteryx argyroguttella. — Envergure : 18 mill. — Ailes supérieures allongées, droites sur la côte, obliques sur le bord interne, aiguës au sommet. Elles sont de couleur olivâtre bronzé pâle et traversées par de nombreuses stries et taches argentées, se distinguant peu du fond et disposées à peu près comme dans la *Bergstraesserella* F., sa plus proche voisine. — Elle se distingue de celle-ci par sa taille bien plus grande, par la forme de ses ailes, par la couleur du fond, par ses taches à contours indistincts, non lisérées de noir ni recouvertes en partie d'écailles métalliques et violettes, par l'absence de la première paire de stries dorsales et costales, enfin ses ailes inférieures sont grises et non brunes comme dans *Bergstraesserella.*

Un second exemplaire est lavé de brunâtre vers la base, et les taches argentées sont oblitérées, sauf vers le bord externe, où on les aperçoit très indistinctement. Pour distinguer cette aberration, je lui donne le nom de *paurographella.* Elle ressemble beaucoup à la *fuscoviridella* Hw.

A placer après *Bergstraesserella* F.

2° Glyphypteryx Gianelliella. — Envergure : 14 mill. — Ressemble beaucoup à l'*equitella* Sc. comme forme, couleur des ailes supérieures et dessins; mais elle s'en distingue facilement par sa grande taille, par la présence de trois stries blanches avant l'apex au lieu de deux, par la première strie costale bien plus courte, par la deuxième strie dorsale qui est convexe du côté de la base au lieu de l'être vers le bord externe, enfin la tache ronde argentée inférieure, près de la seconde strie dorsale, est placée dans la *Gianelliella* au-dessous de l'autre tache et est prolongée en une strie le long du bord externe.

Elle devra être placée entre *Haworthana* Stph. et *equitella* Sc.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

J'ai déjà plusieurs fois appelé l'attention des entomologistes sur le danger que les descriptions sans figures font courir à la nomenclature, en créant les noms d'une foule d'espèces qui, n'étant pas figurées, mais simplement décrites, deviennent absolument impossibles à reconnaître exactement. M'étant livré dans ces derniers temps au classement de

ma collection de *Deltoïdes* et *Pyralides*, et ayant pris pour base de ce classement la collection de feu Guenée et le 8e volume du *Species général* (Suites à Buffon), j'ai constaté que plusieurs espèces décrites et figurées par Bremer dans l'ouvrage *Lepidopteren Ost-Sibiriens* (St-Pétersbourg, 1864) faisaient double emploi avec celles que Guenée a décrites, mais non figurées, dans le *Species général* (Paris, Roret, 1854).

Comme les Lépidoptéristes contemporains s'occupent surtout de la faune d'Europe et du nord de l'Asie, telle que la limite le Catalogue de MM. Staudinger et Wocke, je crois utile de faire connaître que :

1° Le *Botys zealis* Guenée (Species général, p. 332), indiqué comme du Silhet, est exactement la même espèce que le *Botys varialis* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 9). J'ai sous les yeux le spécimen typique de *zealis* et de nombreux *varialis* que M. Jankowski m'a envoyés de Sidemi et de l'île Askold.

2° De même *Hyalitis luctuosalis* Guenée (Species général, p. 290), indiqué avec doute comme des Indes-Orientales, est la même espèce que *Ebulea Zelleri* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 12).

3° *Botys multilinealis* Guenée (Species général, p. 337 et 338), décrit sur quatre exemplaires venant des Indes-Orientales, est encore identique à *Botys basipunctalis* Bremer (Lepid. Ost-Sibiriens, pl. VI, fig. 8). Le *Botys multilinealis* est répandu en Mantschourie, au Japon, à Java et même à l'île Bourbon.

Bremer est bien excusable de ne pas avoir reconnu dans l'ouvrage de Guenée les espèces qu'il a plus tard publiées comme nouvelles, car les descriptions de l'auteur du *Species général* sont tellement vagues qu'il est impossible parfois de savoir à quoi elles s'appliquent, si l'on n'a pas le spécimen typique sous les yeux. D'ailleurs, Guenée lui-même ne pouvait pas toujours déterminer sûrement d'après ses propres descriptions ; et, dans sa collection de Noctuélites, qui était encadrée dans de petites boîtes vitrées, au dos desquelles il avait collé une notice souvent très longue, on peut fréquemment lire des renseignements comme ceux que je transcris textuellement : « *Perigea circuita ?* Gn., sp. 363, Brésil ; reçue depuis mon *Species*. Ma description lui convient, mais je ne l'ai pas comparée avec l'individu du Muséum. » — « *Cel. Arna ?* Gn., sp. 351, Amér. bor. Je l'ai reçue depuis mon *Species* et ne l'ai pas comparée avec l'individu de la coll. Doubleday, sur lequel j'ai fait ma description ; elle me paraît différer à quelques égards du croquis que j'ai gardé. Je la trouve bien voisine de *Chalcedonia* Hbn.,

404. » — « *Agrotis gypaetina ?* Guenée; Montevideo; de la coll. Feisthamel. Je ne suis pas sûr que ce soit bien elle », etc.

Dans ces conditions, si le créateur d'une espèce hésite lorsqu'il n'a pas le spécimen typique sous les yeux, comment peuvent arriver à une détermination précise les nombreux entomologistes qui, ayant l'illusion de considérer des descriptions sans figures comme sérieuses, perdent leur temps à lire et relire des textes trop obscurs. Beaucoup se découragent et abandonnent l'étude d'une science ingrate.

En résumé, la description seule d'un insecte ne peut presque jamais permettre d'obtenir la sûreté de détermination, et, à moins d'une bonne figure, toute détermination exacte est impossible. Les descriptions sans figures engendrent le chaos et sont un mal pernicieux. A mon avis, la maxime qui devrait prévaloir dans l'intérêt de la science est : *Pas de bonne figure à l'appui d'une description, pas de nom valable !* Tôt ou tard, la force des choses amènera à adopter cette règle qui sera la loi finale de la nomenclature entomologique.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Le Crustacé que je fais passer sous les yeux de la Société appartient à l'ordre des Isopodes, à la famille des Cymothoadiens et à la tribu des Cymothoadiens parasites; il a été décrit par M. H. Milne-Edwards dans son Hist. Nat. des Crust., t. III, p. 276, sous le nom d'*Ourozeuktes Oweni* et figuré dans l'atlas du même ouvrage, pl. 33, fig. 8 (1840).

Cet Isopode a beaucoup d'affinité avec les Cymothoés, mais il en diffère, ainsi que tous les autres Isopodes de la même famille, par un caractère bien distinct et qui réside dans la conformation de l'abdomen; en effet, chez cet organe, tous les segments qui le composent sont soudés de manière à ne former qu'une seule pièce et ne se distinguent entre eux que par de légers sillons transversaux. La tête est très petite, presque globuleuse et profondément enchâssée entre les deux prolongements du premier anneau thoracique; enfin, les pattes de la dernière paire sont conformées comme chez les *Cymothoa,* mais cachées sous la lame terminale de l'abdomen.

Ces Crustacés, dont on ne connaît encore que les femelles à l'état adulte, subissent des modifications considérables par les progrès de l'âge; quand ils viennent de naître et encore enfermés dans la poche ovifère de leur mère, ils ressemblent beaucoup à de jeunes *Anilocra;* leur tête est grosse, le thorax ne porte que six paires de pattes; l'abdomen est divisé en six anneaux mobiles; les fausses pattes des cinq premières paires sont semblables entre elles et garnies de deux lames

ovalaires à bords ciliés; enfin, les dernières fausses pattes sont grandes et forment, avec le dernier article de l'abdomen, une large nageoire à cinq lames ciliées.

Quand M. Milne-Edwards a décrit ce singulier Crustacé, la patrie et les conditions dans lesquelles il vit lui étaient inconnues, mais l'individu que je communique a été trouvé dans la poche branchiale d'un *Monacanthus melanurus* Rich., poisson de la famille des Plectognathes, qui a été rencontré dans les mers australes (Port-Jackson) par M. Lix.

Depuis le travail de M. H. Milne-Edwards, d'autres espèces ont été décrites; elles proviennent aussi d'Australie et sont désignées sous les noms d'*O. monocanthi* Schiödte et Meinert, Symb. ad Monogr. Cymoth., p. 407, pl. 18, fig. 8, 9 (Sidney; *caudatus* Schiödte et Meinert, loc. cit., p. 411, pl. 18, fig. 11, 12 (Adelaide), 1884.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l'), 1885, nos 8 et 9. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, 1884. — *Bulletin*, t. XXIX, n° 3. ⊙ — *Mémoires*, t. XXXII, nos 4 à 12. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della reale), Rendiconti, 1885, nos 8 et 9. ⊙

American Association for the advancement of Science (Proceedings of the), 32e Meeting held at Minneapolis in 1883. Salem, 1884. ⊙

Annual Report of the board of Trustees of the Public Museum of the city of Milwaukee, 1884.

Boston Society of Natural History, 1884. — *Mémoires*, vol. III, n° 8, Howard Ayers, On the Development of *Œcanthus niveus* and its Parasite, *Teleas*, 8 pl. n. et fig. dans le texte. — Nos 9 et 10, Scudder (S. H.), Two New and Diverse Types of Carboniferous Myriapods. The species of *Mylacris*, a Carboniferous Genus of Cockroaches, n° 11. ⊙ — *Proceedings*, vol. XXII, part. II, 1882-83, H. Hagen, Notes on the Genus *Pieris*. — Id., The Genus *Colias*. — Part. III, 1883-84. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), mars 1885, ann. IV, n° 6. — Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — B. Grassi, Intorno ad un nuovo Aracnide Artrogastro *(Kœnenia mirabilis)*. — A. Riggio, Appunti di Carcinologia Siciliana sul *Polycheles Doderleini*, Riggio ex Heller

(*Polycheles typhlops* Heller), pl. — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (le), 7e année, n° 5. — P. Delorme, le *Palæophoneus nuncius* et la théorie de l'évolution. — Allard, Diagnoses de Coléoptères nouveaux.

—

Fallou (J.). Études sur les divers Lépidoptères hétéroptères Attaciens, sericigènes (Bull. Soc. Acclim. Fr.), 1884. *

Gadeau de Kerville (Henri). Compte rendu de la 22e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles) (Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen), 1884. *

Hansen (H.-J.). *Arthrogastra Danica :* en monographisk fremstilling af de i Danmark Levende Meiere og Mosskorpioner meg bidrag til sidstnævnte underordens systematik — kjobenhavn 1884 (Nat. Tidssk.). *

Id. Fortegnelse over de hidtil i de danske have fundne Pycnogoniter eller sospindler 1884 (id.). *

Id. Opgjorelse af sporgsmaalene : *Spiracula cribraria* — os *clausum* 1884 (id.). *

Laboulbène (A.). Notice sur C.-J. Davaine, avec portrait (Soc. de Biologie), 1884. *

Lucas (H).. Note sur deux nouvelles espèces du genre *Eugaster,* Orthoptères sauteurs de la famille des Locustides, 1 pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1884.

Riley (C.-V.). Catalogue of the Exhibit. of economic Entomology at the World's industrial and cotton centennial Exposition New-Orleans 1884-1885, Washington.

Id. Report of the Entomologist for the year 1884, 10 pl. n., Washington, 1885.

A. L.

Séance du 25 Mars 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Correspondance. M. le Président donne lecture de lettres qui lui ont été adressées par deux des membres honoraires élus dans la précédente séance :

Paris, le 20 mars 1885.

Monsieur le Président,

Ma nomination de membre honoraire de la Société entomologique de France, dans les élections du mercredi 11 mars dernier, m'a d'autant

plus touché que je n'y comptais guère, et que les suffrages ont été nombreux et spontanés. Je suis fier et reconnaissant de cette preuve de sympathique estime de mes confrères. C'est pour moi le couronnement d'une longue carrière consacrée à l'entomologie et de mon fidèle dévouement à notre honorable Société.

Les termes flatteurs de votre lettre qui m'annonce ma nomination officielle rehaussent le prix de cet honneur envié, et je vous en remercie. Mais vous avez soin de me rappeler en même temps que mes devoirs envers la Société ne font que commencer, et je ne perdrai pas de vue ce juste avertissement. Je vais tout de suite mettre la main à l'œuvre pendant que l'âge me laisse encore l'usage de mes facultés et de bons yeux.

L'Abeille, en attirant des jeunes gens, en leur inspirant le goût de l'entomologie et le fortifiant en eux, prépare depuis longtemps des adhérents à la Société, plein de zèle et d'ardeur. Mais je veux rédiger un mémoire sur un groupe inexploré et intéressant qui terminera la chaîne dont la Monographie des Histérides fut le premier anneau.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président et cher Confrère, l'assurance de mes sentiments de haute estime et de cordial dévouement.

DE MARSEUL.

A. M. le Président de la Société entomologique de France.

Liège, 20 mars 1885.

Monsieur le Président et très honoré Confrère,

J'ai parfaitement reçu la lettre, en date du 16 de ce mois, par laquelle vous m'annoncez que la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de m'élire *membre honoraire.* Je suis également en possession du diplôme qui m'a été adressé par les soins de notre vénéré confrère M. Buquet.

J'attache le plus grand prix à cette distinction insigne, dont je ne m'attendais pas à me voir l'objet.

Je suis, il est vrai, membre de notre Société bien aimée depuis cinquante et un ans, ayant été admis en 1834, et je me trouve, hélas ! l'un des six membres les plus anciens, tant de maîtres et de confrères nous ayant été successivement enlevés pendant ce demi-siècle; mais, d'un autre côté, j'ai à me reprocher de ne vous avoir fourni que de courtes notices, et cela à d'assez longs intervalles, m'étant engagé (sans parler de mes études sur les Vertébrés) dans un *Synopsis général des Odonates,*

non encore terminé, que publie l'Académie des Sciences de Belgique, travail souvent interrompu par la nécessité de rédiger des faunes locales et des notices spéciales sur le même groupe, à la suite de l'examen de matériaux qui m'étaient soumis par des musées étrangers ou par des voyageurs.

Toutefois, Monsieur le Président, je puis dire d'une manière générale, que j'ai fait de l'*entomologie française*, en ce sens que mes travaux ont toujours été écrits et publiés en français, même dans les recueils en langues étrangères, où leur place se trouvait marquée par des motifs spéciaux, et où l'on a bien voulu les admettre.

Je saisis la circonstance présente pour exprimer ma gratitude envers nos confrères anglais, hollandais, allemands, italiens et espagnols, qui m'ont accordé cette faveur d'une façon toute spontanée (1).

En louant cette hospitalité large et vraiment scientifique, je n'entends pas dire que les œuvres entomologiques pourraient, sans de graves inconvénients, devenir une marqueterie polyglotte, qui ne serait à la portée que des linguistes de profession. Je pense qu'il y a lieu de se limiter aux langues d'origine latine et anglo-saxonne.

A cet égard, nous ne pouvons voir sans inquiétude l'innovation récente, pratiquée d'ailleurs par des entomologistes de mérite, qui publient dans les langues slaves, magyares, etc. Initier leurs compatriotes aux connaissances zoologiques, dans leur langue, est sans doute fort louable; mais lorsqu'ils tiennent à ce que leurs travaux et leurs découvertes soient connus et *cités* dans le monde savant des autres pays, il me semble indispensable que la langue employée soit d'un usage général dans les sciences et susceptible de rencontrer partout des traducteurs.

Veuillez, Monsieur le Président, assurer mes honorables confrères de

(1) Je citerai comme exemple la publication de quelques-uns de mes mémoires :

— Aperçu statistique sur les Névroptères Odonates (*Transaction of the London Entomological Society*), 1871.

— Odonates de la région de la Nouvelle-Guinée (*Mittheilungen des Kgl. Zoologischer Museum zu Dresden*), 1878.

— Nouvelles observations sur les Odonates de la Nouvelle-Guinée (*Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*), 1879.

— Odonates des Philippines (*Añales de la Societa Española d'Historia naturale*), 1882.

— Odonates de Madagascar, des îles Muscareignes et Comores (dans les *Recherches sur la Faune de Masagusem*, par Herm. Schleyel et F. Pallen).

ma profonde reconnaissance, et agréer l'assurance de ma haute considération et de mon entier dévouement.

EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

A M. Ragonot, président de la Société entomologique de France.

— Il est également donné lecture d'une lettre adressée à M. le Président par M. le Dr Al. Laboulbène. Notre confrère écrit qu'il décline toute candidature à l'honorariat en présence de M. Émile Blanchard, dont les travaux si importants lui feraient un devoir de s'effacer devant lui, si ses sentiments d'attachement pour sa personne ne l'y portaient pas. En conséquence, M. Laboulbène prie ses collègues, s'ils avaient pensé à lui, de vouloir bien reporter leurs votes, à la séance du 8 avril, sur M. le professeur Blanchard.

Communications. M. J. Bourgeois fait connaître la note suivante :

La ♀ du *Lampyris depressiuscula*, trop sommairement caractérisée par Motshchulsky, étant restée inconnue à M. Ernest Olivier, je crois devoir en donner la description détaillée, d'après un exemplaire du Musée royal de Bruxelles, actuellement entre mes mains :

L. DEPRESSIUSCULA Mots., Étud. entom., III, 1854, p. 19. — E. Oliv., Essai d'une Rév. des Lampyr., l'Abeille, 1884, p. 20 (♂).

♀. Allongée, subparallèle, brune en dessus, couverte d'une pubescence d'un flave cendré, excessivement fine et à peine perceptible. Tête noirâtre; bouche et palpes d'un testacé obscur; antennes brunes, notablement amincies vers l'extrémité. Pronotum à peu près aussi long dans son milieu qu'il est large à la base, régulièrement arrondi en demi-cercle dans sa moitié antérieure, puis légèrement rétréci, de manière à présenter sa plus grande largeur vers les deux tiers postérieurs environ, fortement et assez densément ponctué, d'un flave testacé pâle avec une grande tache discale d'un noir brunâtre assez luisant; bord basilaire droit dans sa partie médiane, obliquement prolongé de chaque côté en arrière pour former les angles postérieurs qui sont saillants, presque droits et légèrement émoussés; disque marqué d'une impression longitudinale large, mais peu profonde; bord antérieur sans taches translucides, finement caréné le long de la ligne médiane, cette carène se transformant plus loin en une strie étroite, visible dans le fond de l'impression discale. Écusson en triangle transversal, fortement rétréci de la base vers le sommet où il est obtusément arrondi, assez luisant, grossièrement ponctué, avec les côtés finement lisérés de testacé pâle. Moignons élytraux libres, courts, à peine prolongés au-delà du bord posté-

rieur du métanotum, d'un brun clair, rugueux, subovalaires, sinués à leur bord interne. Arceaux du dos de l'abdomen finement rebordés de testacé en arrière et sur les côtés; pygidium d'un brun plus clair que les arceaux précédents, cordiforme, assez fortement sinué de chaque côté du sommet. Dessous du corps d'un brun rougeâtre lie de vin, plus clair et légèrement varié de rose sur la poitrine, plus foncé sur l'abdomen; trois derniers arceaux ventraux d'un jaune pâle, le dernier présentant à peu près la même forme que le pygidium, légèrement entaillé en triangle à son extrémité. Hanches et pattes d'un flave testacé pâle, milieu des cuisses et des tibias ainsi que la presque totalité des tarses rembrunis. — Long. 11 mill.

Imméritie : Koutaïs (Van Volxem). — Coll. du Musée de Bruxelles.

Cette ♀ ressemble un peu à celles des *L. lusitanica* et *molesta*, mais elle s'en distingue facilement par le pronotum exactement conformé comme chez le ♂, c'est-à-dire avec le bord basilaire obliquement prolongé de chaque côté pour former des angles postérieurs saillants et dirigés en arrière.

— M. L. Fairmaire fait les communications suivantes au sujet de deux Coléoptères :

1° Je dois à l'obligeance de M. l'abbé David la connaissance d'une *Donacia* découverte aux environs de Péking par M. l'abbé Provost, missionnaire lazariste. J'emploie le mot *découverte* parce que jusqu'à présent, du moins à ma connaissance, aucune espèce de ce genre, bien représenté en Sibérie, n'a été signalée en Chine, où abondent les cours d'eau, ruisseaux, étangs, dans lesquels pullulent les plantes aquatiques. Ces insectes doivent donc être rares, car il n'a été trouvé qu'un seul individu de cette nouvelle *Donacia*.

D. Provostii. — Long. 7 mill. — *Parum convexa, prothorace viridi-æneo, elytris obscure fulvis dorso late violaceo-micantibus, sutura anguste et lateribus æneo-irridibus, subtus brunnea, sericans, segmento abdominali 1° apice et segmentibus fulvo-testaceis, capite æneo, basi et antice fulvescente, antennis gracilibus, fulvo-testaceis, articulo 1° supra-æneo, ceteris apice infuscatis, 2° tertio dimidio breviore; prothorace transversim quadrato, antice haud angustiore, lateribus fere rectis, angulis anticis rectis, posticis extus productis, dorso alutaceo, basi subtiliter rugosulo, stria media sat impressa; elytris amplis, apice recte truncatis, fortiter substriato-punctatis, intervallis vix convexiusculis, subtiliter coriaceis, stria suturali sat profunda; pedibus fulvo-testaceis, femoribus 4 anticis sat clavatis, supra æneo vittatis.*

Les pattes postérieures manquent, de sorte qu'il est difficile de fixer la véritable place de cette espèce; elle se rapproche, pour la sculpture des élytres, de la *bidens* Ol., mais le corselet est uni, presque lisse, plus carré, avec les angles antérieurs moins saillants; les antennes sont plus grêles, le 3e article est plus long, et les élytres sont plus finement ponctuées, avec le calus huméral lisse.

2° Le *Bruchus (Caryoborus) pallidus* Ol., indiqué comme habitant le Sénégal, ne figure pas sur les catalogues des Coléoptères européens. Depuis longtemps, j'en possède deux individus provenant de Lisbonne, où, à la rigueur, ils auraient pu être apportés d'Afrique. Mais je viens d'en recevoir plusieurs individus trouvés à Kustendjé par notre collègue M. Alléon, et je crois qu'on peut maintenant l'inscrire parmi les *Bruchus* d'Europe.

— M. Éd. Lefèvre communique à la Société les descriptions suivantes de trois espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Eumolpides, qui ont été capturées au Tonkin par M. le lieutenant Martin, et qui lui ont été communiquées par M. l'abbé Umhang :

1. Nodostoma Martini. — *Ovatum, convexum, nitide fulvum, labro, palpis, antennis omnino, pedibus sicut et tarsis multo dilutioribus, femoribus apice magis minusve piceo-nigris; capite inter oculos punctis nonnullis sparsim instructo, vertice lævi, epistomate arcuatim emarginato, mandibulis nigris; prothorace transverso, lateribus utrinque versus basin obtuse angulato, lævissimo, juxta marginem anticum profunde transversim sulcato; elytris thorace paulo latioribus, lævibus, infra basin transversim excavatis ibique punctis nonnullis grosse instructis, intra callum humeralem punctato-striatis, juxta suturam linea punctorum longitudinaliter parce notatis, callo humerali ipso tumido, lævi; femoribus anticis incrassatis, subtus medio dente subacuto armatis.* — Long. 4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Tonkin (2 exemplaires).

Cette espèce est voisine du *Nodostoma lævicollis*, de Sumatra, décrit par M. Jacoby (in *Ann. Mus. civ. d. Genova*, 1884, p. 213). Elle en diffère surtout par la couleur entièrement fauve clair des antennes et des pattes et par les cuisses antérieures dentées en dessous.

2. Stethotes tibialis. — *Ovata, convexiuscula, nigra, nitida, vix perspicuè æneo-micans, antennis piceis, articulis quatuor basalibus rufis; capite reticulato, epistomate profunde arcuatim emarginato, labro rufo-testaceo; prothorace in medio disci rude subconfluenter, lateribus utrinque*

multo minus et sparsim, punctato; elytris regulariter sat profunde lineatim striato punctatis, punctis versus apicem fere evanescentibus; femoribus totis incrassatis, in medio subtus dente minuto armatis, tibiis rufis vel rufo-brunneis, tarsis rufo-piceis. — Long. 2 1/2-2 3/4 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Tonkin (5 exemplaires).

3. Colaspoides Martini. — *Oblongo-subelongata, convexiuscula, corpore subtus cum labro, antennis pedibusque omnino fulvis, supra viridi-metallica vel cupreo-ænea, nitida, thorace elytrisque interdum cyaneo anguste marginatis, illo transverso, convexo, in medio disci sparsim, ad latera crebrius, punctato, interspatiis oculo armato leviter alutaceis; elytris fortiter et crebre subseriatim punctatis, versus apicem elevato-substriatis, callo humerali tumido, lævi, femoribus anticis sicut et posticis subtus dente valido armatis.* — Long. 3 1/2-4 1/2 mill.; lat. 2-2 3/4 mill.

Tonkin (6 exemplaires).

— M. G.-A. Poujade donne des détails relatifs à l'éclosion de l'*Endromis versicolora :*

On sait que beaucoup de chrysalides, au moment de l'éclosion du papillon, se rapprochent de la surface de la terre, des arbres, etc., dans lesquels elles sont renfermées, et même sortent presque complètement de leur retraite, ainsi que le font les *Sesia* et les *Cossus*. C'est à l'aide des mouvements des arceaux de l'abdomen, garnis de pointes dirigées en arrière, qu'elles opèrent cette ascension. Celle de l'*Endromis versicolora* a la partie supérieure des arceaux abdominaux munie de deux rangées de pointes légèrement courbes, entre lesquelles il y en a d'autres éparses; elle sort de son cocon, non seulement à moitié, mais souvent complètement et vient se coucher sur le sol, et cela jusqu'à quatorze jours avant l'éclosion du papillon. Des cocons revêtus de parcelles de terre furent cachés sous une couche assez épaisse de cette matière, et les chrysalides, après être sorties des cocons, traversèrent cette couche et vinrent se mettre à nu sur la surface.

— M. J. Fallou, à la suite de cette communication, dit qu'il a plusieurs fois été à même de confirmer les observations qui viennent d'être présentées, surtout sur diverses espèces de Sphyngides dont les chrysalides tendent à se rapprocher de l'extérieur, presque toujours verticalement, avant le moment de l'éclosion.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° En faisant passer sous les yeux de ses collègues des fourreaux

de *Psyche quadrangularis* Christ., il dit que les chenilles constructeurs de ces habitations quadrangulaires se nourrissent, non seulement de l'*Artemisia herba-alba* ou el chiah des Arabes, mais qu'elles affectionnent aussi les feuilles du *Caroxylon articulatum* Moquin. Ces arbustes forment des buissons, couvrant des espaces considérables dans le sud de la province d'Oran, particulièrement aux environs du Ksour d'Asla, d'Aïn Sefra à Tiout, et c'est sur ces deux espèces d'arbrisseaux que des fourreaux en assez grande quantité ont été rencontrés par M. le capitaine Hoblingre. En effet, ces habitations à quatre pans ont pour matériaux de leur confection les unes l'*Artemisia herba alba,* les autres le *Caroxylon articulatum;* il y en a aussi qui sont confectionnées avec des bûchettes appartenant à ces mêmes végétaux. D'après M. Hoblingre, les Arabes ont une très grande appréhension de ces fourreaux, qu'ils désignent sous le nom de *Denia,* et comme ils sont nuisibles aux animaux, particulièrement aux chevaux et aux chameaux, ils sont recherchés par les habitants des Ksours et devenus l'objet d'un échenillage annuel.

2° L'*Hoplocampa ferruginea* de Fabricius ou *brunnea* de Klug, Hyménoptère porte-scie de la famille des Tenthrédines, cause de très grands dégâts aux pruniers de Villeneuve-sur-Lot, d'après le comice agricole de cette localité. J'espère avoir prochainement des détails plus circonstanciés par M. Balbiani, auquel ces Hyménoptères ont été envoyés.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Macquart (Suites à Buffon, Diptères, t. II, p. 660, 1835) a primitivement classé son curieux genre *Lampromyia* (*L. pallida,* Afrique septentr.) avec les *Bombyliers,* ne lui reconnaissant que *deux pelotes tarsiennes, (pulvilli), fort petites;* ultérieurement (Dipt. Exot., t. II, part. I, p. 28, 1840), et nonobstant l'absence d'un *empodium (pelote médiane)* distinct, il a cru pouvoir le rapporter au groupe des *Leptides.* Schiner (Fauna Austriaca, Diptera, 1re part., Vienne, 1862, p. 170) est de ce dernier avis; mais je doute qu'il ait eu sous les yeux l'insecte encore extrêmement rare dans les collections.

Possédant un échantillon unique de celui-ci, et n'ayant pu, même avec le secours d'une très forte loupe, distinguer encore ici *plus de deux pelotes,* j'avais proposé (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., n° 16, année 1879, p. 165) de le classer chez les *Empides.* Or je viens de recevoir du cap de Bonne-Espérance deux spécimens *mâles* d'une espèce nouvelle appartenant *évidemment,* et *sans le plus léger doute,* au genre précité, spécimens chez lesquels j'ai *distinctement aperçu,* à l'aide d'un

grossissement ordinaire, *trois pelotes normales et égales entre elles à tous les tarses.* Ce fait, assez important aux yeux d'un diptériste, vient corroborer la très judicieuse intuition de notre savant Macquart, car la présence de l'*empodium* est un des caractères primordiaux du groupe des *Leptides.* S'il devenait donc un jour possible d'étudier au *microsope,* après les avoir dûment ramollis, les tarses de l'espèce typique de Macquart, ce que je me suis gardé de faire de crainte de sacrifier mon unique exemplaire, son opinion prévaudrait, *au cas où l'on apercevrait les rudiments d'une pelote médiane,* et il deviendrait possible de caser enfin à sa vraie place ce genre énigmatique.

Voici la diagnose de l'espèce nouvelle que je viens de signaler :

LAMPROMYIA ARGENTATA, ♂ (mihi). — Long. 12 mill. — *Antennis fulvis, apice parum infuscatis; facie et fronte testaceis, albido pruinosis; haustello fusco, basi fulvido; thorace fulvo, vitta lata, mediana, castanea et lineis duo albicantibus marginata ornato, pleuris cinereo pruinosis, scutello fulvido, basi fusco notato; halteribus fulvis, clava fusca; abdomine pallide testaceo, argenteo pruinoso; genitalibus fulvis; pedibus pallide fulvis, tarsis apice infuscatis; alis pallide cinereis, basi, anguste, externe, fulvo tinctis, venis fusco limbatis; tarsorum pulvillis tribus, æquilongis, parvis, sed manifestis.*

Africa australis. — 1 specim. (ex museo nostro).

Membres reçus. 1° M. Giacinto Gianelli, 21, place Victor Emmanuel, à Turin *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par M. Ém.-L. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Goossens ;

2° M. le Dr Jacquet, 3, Cours Lafayette, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères),* présenté par M. le Dr Al. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Lucas ;

3° M. Émile Pissot, notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne) *(Entomologie générale, surtout Microlépidoptères),* présenté par M. Maurice Girard. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Démission pour 1886. M. Maurice Noualhier, de la Borie, près Limoges (Haute-Vienne), qui avait été reçu membre en 1882.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina), tom. VII, entreg. 3. — FELIX LYNCH ARRIBALZAGA, Estafilinos de Buenos-Ayres (fin).

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, in Cambridge, vol. VII, Geological series I-IX. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome C, n° 10 (9 mars 1885). ⊙. — N° 11 (16 mars 1885), P. DE LAFITTE, Les badigeonnages et les charrues sulfureuses.

Entomologist's Monthly Magazine (the), n° 250 (mars 1885), REV. W. N. FOWLER, Nitidulidæ of Great Brit. (suite). — C. G. HALL, On three very rare sp. of British Coleopt. — MARTIN JACOBY, Descript of a n. gen. and some n. sp. of Phytophagous Coleopt. — E. SAUNDERS, Little know British aculeate Hymenopt. — JAMES EDWARDS, On British Typhocybidae, with diagn. of two n. sp. — F. ENOCH, Occurrence of *Andrena nigroaenoa* and *Nomada alternata* in december. — A. H. SWINTON, Spanish insects and stridulating species. — H. E. NORRIS, Insect migration. — T. D. A. COCKERELL, Insect migration. — H. GOSS, Further evidence of the existence of insects in the Silurian Period. — EDS, Destruction of Fish by larvae of Libellulidae. — R. MAC LACHLAN, On the subaquatic habits of *Stenopsyche,* a genus of Trichoptera. — A. CONSTANT, On *Goniodoma Millierella.* — J. B. HOGDKINSON, Habits of *Ephippiphora tetragonana.* — G. T. PORRITT, Correction concerning *Scoparia crataegalis.* — Proceedings of the entomological Society of London. — NÉCROLOGIE : Edwards Caldwell Rye ; Major F. J. Sidney Parry.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 173 (1er mars 1885). — E. ANDRÉ, le Monde des Fourmis (fin). — COMMUNICATIONS : Diagnoses d'esp. nouv. de Col. — Teratologie entomolog.

Journal of the New-York microscopical Society, vol. I, n° 2 (février 1885). — J. D. HYATT, Compound eyes and multiple images.

Naturaliste (le), 7e année, n° 6. — HAURY, Coléoptères et leurs variétés *(Carabus caelatus, Dalmatinus, Catenatus).*

Revue des Travaux scientifiques, t. IV, n° 11. — E. O., p. 729 et suiv. et p. 763 et suiv., Analyses de diverses publications entomologiques parues en 1883.

Société Linnéenne du nord de la France. — Bulletins mensuels nos 136 ⊙ et 137 : CARPENTIER, Contributions à la faune locale.

—

CASEY (THOS. L.), Contributions to the descriptive and systematic Coleopterology of N. A., part. II, 198 p., 2 exempl.*

HOWARD (L. O.), Descriptions of N. A. Chalcididae, with Biological notes, Washington, 1885, 47 p. *

LICHTENSTEIN, MOITESSIER et JAUMES, Un nouveau cas d'application de l'entomologie à la médecine légale, Montpellier, 1885, 7 p. *

THOMAS (Dr Fr. A. W.), Beitrag zur Kentniss Alpiner Phytoptocecidien, Gotha, 1885, 18 p. *

A. B.

Séance du 8 avril 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

MM. Fauvel (de Caen), Gadeau de Kerville (de Rouen), Le Roi (de Lille), et Olivier (de les Ramillons, près Moulins), assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort :

1° Du doyen des entomologistes de la Suisse, M. Mëyer Dür, de Zurich, dont les travaux sur les Névroptères et les Hémiptères sont bien connus ;

2° De M. Alfred Foucart, de Douai, jeune entomologiste plein de zèle, qui s'occupait de l'ordre des Lépidoptères, avait recueilli des espèces rares en chassant la nuit au réflecteur dans les marais aux environs de la ville qu'il habitait, et avait formé ainsi une riche collection, qui a été achetée par notre collègue M. E. Brabant. De plus, il avait fait don au Musée de Douai d'une série complète de toutes les espèces trouvées dans les environs de sa ville natale. — M. Foucart a publié un catalogue des Lépidoptères des environs de Douai qui contient d'utiles renseignements (1).

Élection d'un membre honoraire. Conformément aux décisions prises antérieurement, la Société procède à un second tour de scrutin pour la nomination d'un membre honoraire.

Cent quarante-sept membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

Abeille de Perrin, d'Hyères. — Alexandre. — Allard (Ernest). — Amblard, d'Agen. — Ancey, de Marseille. — André (Edmond), de Beaune. — André (Ernest), de Gray. — Antessanty (l'abbé d'), de Troyes. — Argod, de Crest. — Audollent.

Baer. — Balbiani. — Barbat, de Châlons-sur-Marne. — Bedel. — Bellevoye, de Metz (Lorraine). — Bellier de la Chavignerie, d'Évreux. —

(1) *Catalogue méthodique et raisonné des Lépidoptères des environs de Douai,* extrait des Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts de Douai et centrale du département du Nord, t. XII, 2e série, 1876.

Belon (Révérend père), de Lyon. — Bérard, de la Garde près Montlieu. — Bigot. — Blanc, de Cercy-la-Tour. — Bonhoure. — Bonvouloir (comte H. de), de Bagnères-de-Bigorre. — Boullet, de Corbie. — Bourgeois. — Bouzereau-Malifert, de Meursault. — Boyenval, de Tonneins. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain en Laye. — Brisout de Barneville (Henri), de Saint-Germain en Laye. — Brongniart. — Buquet.

Cambournac, de Narbonne. — Cheux, d'Angers. — Chrétien, de Boulogne (Seine). — Clément. — Constant, du Golfe-Juan. — Coulon (D^r), de Monaco. — Courage (l'abbé).

Delaby, d'Amiens. — Delahaye. — Delamain, de Jarnac. — Delugin, de Blois. — Depuiset. — Desbordes. — Desbrochers des Loges, d'Ardentes près Châteauroux. — Designolle. — Desmarest. — Des Gozis, de Montluçon. — Deyrolle (Henri). — Dollé, de Laon. — Du Buisson, de Brout-Vernet. — Duparc. — Dutreux, de la Selle-Saint-Cloud.

Ébrard, d'Unieux.

Fairmaire. — Fallou. — Fauconnet, d'Autun. — Fauvel, de Caen. — Felissis-Rollin. — Finot (capitaine), de Fontainebleau. — Fleutiaux.

Gabillot, de Lyon. — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Gandolphe, de Levallois-Perret (Seine). — Géhin, de Remiremont. — Girard. — Gobert (D^r), de Mont-de-Marsan. — Goossens. — Grenier (D^r). — Grouvelle (Antoine), de Nice. — Grouvelle (Jules). — Grouvelle (Philippe). — Guède. — Guillot.

Hénon. — Hervé, de Morlaix. — Heultz.

Jourdheuille, de Troyes. — Joyeux, de Melun.

Koziorowicz, d'Annecy.

Laboulbène (D^r). — Lafaury, de Saugnac près Dax. — Lajoye, de Reims. — Lambin. — Lamey, de Gray. — Laplanche (de), du château de Laplanche, près Luzy. — Lefèvre. — Lelong (l'abbé), de Reims. — Leloup. — Lemoro. — Le Pileur (D^r). — Leprevost. — Leprieur. — Le Roi, de Lille. — Lethierry, de Lille. — Léveillé. — Lichteinstein, de Montpellier. — Lizambart (l'abbé). — Lucante, de Courrensan. — Lucas.

Madon, de Toulon. — Marmottan (D^r). — Marseul (l'abbé de). — Martin (D^r Ch.). — Masson, de Meaux, près Compiègne. — Mauppin. — Mégnin, de Vincennes (Seine). — Millot (Charles), de Nancy. — Milne-Edwards (Alphonse). — Milne-Edwards (Henri). — Miot, de Beaune. — Monnier, de Chalon-sur-Saône. — Monnot, de Coutances. — Montagné. — Montillot, de Saumur.

Nanteuil. — Nicolas (André), d'Oloron-Sainte-Marie.

Oberrith. — Olivier, de les Ramillons, près Moulins. — Ollivry, de

la Chapelle-sur-Erdre. — Orbigny (H. d'). — Osmont, de Caen. — Oustalet.

Pelletier, de Madon près Blois. — Poirier (Dr), d'Avize. — Pougnet, de Landroff (Lorraine). — Poujade. — Pyot, de Gien.

Rabaud, de Montauban. — Ragonot. — Régimbart (Dr), d'Évreux. — Reiche. — Revelière (Jules), d'Angers. — Rouast, de Lyon. — Rouget, de Dijon. — Royer, de Langres.

Sallé. — Sand (baron du Devant), de Nohant, près la Châtre. — Sédillot. — Sénac (Dr). — Senneville (de). — Simon.

Tappes. — Tardieu, de Limoges. — Teinturier (Dr), du Mans.

Vachal. — Verriet-Litardière, de Mazière en Gatine. — Villard, de Lyon.

La majorité absolue des 147 bulletins de vote est de 74.

Les suffrages se sont ainsi répartis :

MM. le Dr Puton. . . . . 85 voix.
le professeur Blanchard . 48 —
Pierre Millière . . . . . 8 —
etc.

En conséquence, M. le Dr Auguste Puton, de Remiremont (Vosges), ayant réuni la majorité absolue des voix, est proclamé membre honoraire.

Communications. M. Gadeau de Kerville dit, au nom de M. Clément, que notre collègue M. Maurice Maindron, atteint par le choléra presque au début de l'exploration entomologique qu'il se proposait de faire aux îles Seychelles, est actuellement rétabli et vient de s'embarquer à Saïgon pour revenir en France.

— M. H. Lucas communique une note sur la larve et la nymphe du *Passalus transversus* Dalman, in Schönh., Syn. Ins. I, 3, Append., p. 143, n° 197 :

Larve. Corps peu courbé, cylindrique, d'un blanc brillant légèrement teinté de ferrugineux. Tête plus large que longue, d'un ferrugineux foncé, présentant une ponctuation fine, peu serrée, et des poils courts, ferrugineux, placés çà et là; il n'y a pas d'yeux ni de granulations ou saillies pouvant faire supposer l'existence de ces organes. Antennes courtes, d'un brun ferrugineux, composées de deux articles, dont le premier très court, le second plus allongé, fusiforme. Chaperon grand, transversal, de même couleur que la tête; labre, plus petit que le chaperon, d'un brun ferrugineux, arrondi sur les côtés où l'on aperçoit des

poils courts, peu serrés, ferrugineux. Mandibules robustes, noires, bidentées; mâchoires fortes, armées à leur côté interne de deux dents acérées, dont la première est la plus grande; palpes maxillaires composés de trois articles, courts, dont le second et le terminal sont d'un brun foncé; lèvre inférieure plus large que longue, portant un menton court, couvert de poils ferrugineux; palpes labiaux courts, d'un brun ferrugineux foncé, de deux articles d'égale longueur, avec le premier épais. Segments thoraciques semblables aux segments abdominaux, finement ponctués et striés, avec le prothorax plus grand et présentant de chaque côté une plaque subcornée, ovalaire, déprimée. Pattes prothoraciques et mésothoraciques grandes, grêles, d'un blanc teinté de ferrugineux, avec les tibias d'un brun ferrugineux et les ongles légèrement courbés, acérés, d'un brun foncé; pattes métathoraciques très courtes, tout à fait rudimentaires. Segments abdominaux au nombre de neuf, non sillonnés transversalement, finement ponctués, couverts de poils très courts, peu serrés, d'un ferrugineux clair; sac divisé vers le milieu de sa longueur par une ligne circulaire; partie anale transversale; stigmates réniformes, au nombre de neuf de chaque côté, très petits, avec leur péritrème écailleux, d'un roux foncé. — Long. 45 à 50 mill.; larg. 10 à 12 mill.

Nymphe. D'un blanc légèrement jaunâtre, comprimée, aplatie et rappelant tout à fait l'insecte parfait. Mandibules teintées de ferrugineux à leur extrémité; mâchoires et lèvre inférieure d'un blanc testacé; antennes placées sur les parties latérales du prothorax; pattes de la première paire comprimées, recourbées, l'extrémité des fémurs et des tibias s'appuyant sur la lèvre inférieure; élytres à côtes saillantes, striées, cachant les ailes en partie et dépassant le troisième segment abdominal; ailes transparentes, dépassant le quatrième segment de l'abdomen; pattes de la deuxième paire trouvant un point d'appui sur les côtés du sternum et sur les ailes; pattes de la troisième paire normalement développées malgré l'atrophie ou l'arrêt de développement de ces organes chez la larve, placées sur l'abdomen dont elles dépassent le sixième segment; abdomen comprimé, aplati, fortement et profondément sillonné transversalement, les trois derniers segments plissés et ridés en dessus; stigmates ovalaires, plus grands que ceux de la larve, à péritrème d'un brun ferrugineux foncé. — Long. 45 mill.; larg. 15 mill.

Vallée du Naricual (Venezuela), dans des troncs d'arbres en décompositiod, sous les écorces. — M. Chaper.

— M. J. Fallou indique plusieurs des observations faites par lui chaque année depuis 1878, relativement à l'acclimatation en France du Ver à soie de l'ailante *(Attacus Cynthia vera)* et de plusieurs autres espèces de Bombycites sériciginènes exotiques *(Attacus Pernyi, Cecropia, Yama-Maï, Polyphemus, Mylitha, Antheræa Frithii,* etc.). En montrant à la Société ces divers Lépidoptères à l'état de chenilles et à celui d'insecte parfait, ainsi que des modifications de formes produites chez le papillon par des causes accidentelles, il fait remarquer que ses diverses études à ce sujet ont été publiées dans les Bulletins de la Société nationale d'acclimatation, et qu'il en a présenté le matin même un résumé au Congrès des Sociétés savantes réuni à la Sorbonne.

Notre collègue ajoute qu'il a également rappelé à ce Congrès les remarques faites par lui à Champrosay (Seine-et-Oise) au sujet de l'influence de la température hibernale sur les plantes et les insectes (*Soc. nat. d'acclim., Bull.,* 1880), et qu'il semble résulter de ses études que les hivers rigoureux sont moins nuisibles aux insectes qu'à certains végétaux. Il cite des faits intéressants signalés dans ce travail : 1° par un froid de 20°, des plantes placées dans une chambre non chauffée ont été complètement gelées, et des chenilles d'*Hesperia,* de *Chelonia,* de Bombycites, de Noctuélites, etc., déposées en terre avec les végétaux ont résisté et ont pu ensuite se métamorphoser; il y a même plus, car des chenilles d'un Lépidoptère méridional, la *Chelonia fasciata,* qui provenaient de Cannes, ont également résisté à la basse température; 2° un pêcher et un prunier, tués par un froid de 26°, portaient : le premier des anneaux agglutinés formés d'un grand nombre d'œufs du *Bombyx neustria* qui ont cependant donné plus tard des chenilles, et le second des nids qui contenaient des chenilles encore vivantes du *Liparis chrysorrhœa*; 3° des chenilles d'une Pyralite, l'*Euzophora artemisiella,* vivant dans les racines de l'armoise commune, ont cependant vécu, tandis que la plante n'a pas résisté à un froid de 15 à 20°; 4° des larves du *Molytes coronatus,* qui se trouvaient dans les loges pratiquées dans le canal médullaire de grosses racines de la carotte, se sont parfaitement développées, malgré le grand froid de l'hiver 1879-1880 *(Ann. Soc. ent. Fr., Bull.,* 1882, p. 84; 1884, p. 218; et *Rhynchophora,* 1884, p. 97).

Membre reçu. M. le Dr L. Bergroth, à Helsingfors (Finlande), L. Roberstsgatan, 11, qui s'occupe d'entomologie d'une manière générale, et surtout des insectes Hémiptères, présenté par M. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. de Marseul et Bourgeois.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Academia dei Lincei, 282e année (1884-1885), serie quarta, Rendiconti, vol. I, fasc. 7 et 8. ⊙

Bulletin des bibliothèques scientifiques, rédigé par Ed. André, publication mensuelle (15 février 1885).

Bulletin d'Insectologie agricole, 10e année.

N° 2 (février 1885). E. Laugier, Observations sur le *Dacus oleae* et ses parasites. — Le Bembex à bec, la Mélanie ondée. — A. H. Hamet, Rôle important des Insectes dans la fécondation des plantes. — H. Humbert, Le groseillier et ses ennemis (suite et fin). — Balbiani, L'œuf d'hiver du Phylloxéra (suite).

N° 3 (mars 1885). E. Laugier, Observations sur le *Dacus oleae* et ses parasites (fin). — E. Savard, La Notonecque glauque. — Société centrale d'apiculture et d'insectologie, séance du 21 janvier 1885. — A. Humbert, Les Lézards. — Les plantes repiquées et les insectes nuisibles. — Balbiani, La destruction de l'œuf d'hiver du Phylloxéra. — Epeire diadème.

Bulletin of the Brooklyn Entomological Society, vol. I (1878-1879). — Dury, Occurrence of *Omophron robustum, Dacne Ulkei* and *Coptodera aerata* near Cincinnati. — Fuschs, Record of abondance of *Cucujus clavipes* and *Lebia grandis.* — Gissler, Coleopterous larvae of Tenebrionidae (1 pl.). — Graef, *Arctia figurata; Gortyna nebris,* var. *nitela;* some sp. of Noctuidae common to Europe and N. A.; *Syneda, Leucanitis,* and *Bolnia;* acquisition of rare Lepidoptera; some sp. of *Thecla;* pupae of *Platisamia Gloverii;* minor notes; *Acronycta Walkeri.* — Grote, Descript. of *Catocala sinuosa.* — Horn, Synopt. tables of *Elaphrini; Loricera; Trachypachys; Nomaretus; Cychrus.* — Hoyt, New collecting net. — Hulst, On *Smerinthus geminatus; Deiopeia bella; Samia cinthia.* — Koebele, Occurrence of some *Catocala* and *Cicindela* in Fla. — Leconte, Trap for small Silphidae, etc.; collecting at Capron Spring W. Va; description of *Calosoma simplex;* synopt. table of *Calosoma.* — Schaupp, Raising beetles in captivity. Descript. of the larvae of *Dicaelus dilatatus, Staphilinus maculosus, Dicaelus elongatus, Dicaelus politus.* On collecting : Silphidae, Coprophagous insects, on sandy banks, in winter, *Cychrus.* On the Cicindelidae of U. S. (*Amblychila, Omus,* and *Tetracha.* Cicindelidae of the neighborhood of N.-Y. *Arctia virgo;* on distinguishing some of our common Cicindelidae; on synonymical and varietal names. — Saltzwedel, Apparatus for preparing larvae. — Schmelter, Practical hints on Collecting. Chrysomelidae of

the neighborhood of N.-Y. — STRECKER, Larva of *Platysamia Gloverii.* — TEPPER, Capture of *Oncocnemis Chaudleri,* variety of *Hyperarchia Io.* On the nomenclature of a few of our Bombycids. — WILSON, Larva of *Cucujus clavipes.*

Vol. II (1879-1880). — BLANCHARD, Occurrence of *Atemeles cavus.* — EDWARDS, Descript. of some new *Catocala.* — FUCHS, *Nyctobates pensylvanica* and *N. barbata.* — GISSLER, Biological notes on some Tenebrionidae. — GRAEF, *Datana floridana,* n. sp. — HULST, The uses of Cocoons; abnormal larvae. *Macroglossa Thysbe.* Hints of the Rearing of Lepidoptera. Foodplants of *Darapsa Chaerilus* and *Eacles imperialis.* On *Nemoria Chloroleucaria.* Captures of rare butterflies. Descript. of new *Catocala.* — LECONTE, Synopsis of the N. A. sp. of *Platynus.* N. sp. of *Platynus.* Synopt. tables of *Panagaeus, Micrixys, Morio, Helluomorpha, Galerita, Zuphium, Diaphorus, Casnonia, Leptotrachelus, Ega, Lachnophorus, Anchonoderus, Anchus, Plochionus.* — *Zuphium longicolle* n. sp. — MEYER, The Butterflies and the Hummingbird. Descript. of *Catocala gisela,* n. sp. — NOSTRAND, On *Samia cynthia.* — SCHAUPP, List of the described Coleopt. larvae of U. S. Occurrence of *Dorcus* and of larvae of *Orthosoma.* Larvae of Cicindelae. Inhabitants of a beech-tree. Flight of Lepidoptera in Mid-Ocean. Insect life on Coney Island. Captures of *Bellaneira scalaris.* Abundance of Coleopt. on the blossoms of Chestnut tree. Coleopt larvae. — STRECKER, A new *Catocola.* — TEPPER, On *Notodonta tremula, dictaeoides* and *rimosa;* on *Lycaena violacea.* — WEBSTER, Entomological notes.

Vol. III (1880-1881). — BAILEY, N. sp. of Pleusioneura. — EDWARDS, Notes upon *Catocala,* with descript. of a new var. and sp. Descript. of some new forms of Aegeridae. — FRENCH, *Spilosoma textor.* — FUCHS, Infested twigs. — GRAEF, *Spilosoma cunea.* Descript. of new *Aplodes.* N. sp. of *Notodonta.* Descript. of a new Geometer from Col. — GROTE, New Noctuidae. N. sp. of Moths. a new Deltoid. N. sp. of N. A. Aegeriadae. — HORN, Synopt. tables of *Dicaelus, Diplochila.* — HULST, Remarks upon *Catocala,* with a catalogue of sp. Some n. sp. of Geometridae. Some n. sp. of N. A. Lepidopt. Remarks on *Smerinthus myops.* — JULICH, Insects from infested trees. On collecting Elmidae. — PILATE, Interesting captures. — SCHAUPP, What we need. Biological notes on the larva of *Chlaenius leucoscelis.* Descript. of larvae of *Chlaenius leucoscelis, Pterostichus lucublandus* and *mutus* (1 pl.), *Platynus extensicollis, Staphylinus vulpinus.* A hint for collecting. — STRECKER, Some n. sp. and. var. of N. A. Lepidopt. On *Aegiala con-*

fugui. — TEPPER, Capture of *Terias nicippe* on L. J. — WEBSTER, List of Chrysomelidae observed on *Salix discolor.*

Vol. IV (1881-1882). — GRAEF, A. var. of *Arctia virgo.* — HAROLD, Reprint of descript. of n. sp. — HORN, Synopt. tables of *Chlaeniini, Tetragonoderus, Dromius, Axinopalpus, Apenes, Pinacodera, Cymindis, Apristus, Blechrus, Tecnophilus, Philophuga, Callida.* — HULST, A good way to get rare Lepidoptera. Descript. of some n. sp. Geometridae. Rearing of a Hybrid Moth. — JEWITT, On *Hemaris marginalis.* — KOEBELE, Descript. and notes upon various larvae. — LECONTE, A n. sp. of *Aphodius.* — SCHAUPP, Descript. of the larvae of *Leistotrophus cingulatus, Necrophorus tomentosus, Patrobus longicornis.* Where to find larvae and pupae. On collecting grounds. Biological notes on some Coleopt. Pupa of *Dorcus parallelus.* On larva and pupa of *Cryptorhynchus parochus.* Naming varieties at wholesale. SMITH, Habits of the larva of *Rhodophora Florida.* Descript. of *Nycterophaeta,* n. gen. Synopsis of N. A. Genera of the Noctuidae. — TEPPER, Descript. of new Lepidopt. (1 pl.). — ULKE, Descript. of n. sp. (Reprint.). — Check-List of the Macro-Lepidoptera of N. A.

Vol. V (1882-1883). — BLANCHARD, Habits of *Amphicoma vulpina.* — CRAMER, A new collecting-ground. — FUCHS, Synopsis of the Lucanidae of U. S. — HORN, Synopt. table of *Olisthopus. Harpalus caliginosus* (woodcut with details). — HULST, *Sesia syringae* (1 pl.). — LECONTE, Synopt. table of *Myas.* — RICKSECKER, Occurrence of *Amphicoma ursina.* — RILEY, On an Illustrated Essay of the Noctuidae of N. A. — SCHAUPP, Larva of *Silpha americana.* On the species of *Pterostichus.* Remarks on some Coleopt. pupae (1 pl.). Biological notes on and descript. of the larva of *Calosoma calidum* Record of the Coleopterology of U. S. for 1882. Fertile eggs from a dead *Arctia virgo.* Occurrence of *Amphicoma Lupina.* — SMITH, Synopsis of the Noctuidae. Coleopterological notes. New Noctuids an notes. New Mordellidae and notes. Collecting Noctuidae in day lime. Synopsis of Butterflies. — TEPPER, New Moths (1 pl.). Habitat of *Melitaea colon* and *Perdiccas* = Explanation of Terms used in Entomology.

Vol. VI (1883-1884). — CRAMER, Ova, of *Amphidasis cognatoria.* — HOLLAND, Olla podrida. — HORN, Synopt. table of *Pseudomorpha.* Synopsis of *Tachyscellus* (with a n. sp.), and *Discoderus* (with a n. sp.). — HULST, On some Sesiidae. *Arctia naïs* and var. A communication in reference to *Arctia naïs.* — RILEY, On a gall-making genus of Apionidae. *Podapion genicola* n. sp. — SCHAUPP, Hints for raising Coleopt. larvae (Cicindelidae, Carabidae, *Necrophorus* and *Sil-*

pha, wood-boring larvae, Dungbeetles). List of Carabidae in the neighborhood of N. Y. Larva of *Galerucella sagittariae*. Synopt. table of Cicindelidae (5 pl.). Remarks and descript of n. sp. Obituary : J. Leconte (1 pl.). — SCHWARZ, Carabidae confined to single plants. — SMITH, Mordellidae, notes and descript. Anatomy of the N. A. Noctuidae. Synopsis of the genera of N. A. Rhopalocera. Obituary note on Dr Bailey. Synopsis of the N. A. species of *Satyrus*, etc. — EDITORS DEPARTMENT, Preservating duplicates. Book notice (on Grote's Moths of New Mex.) *Alypia 8-maculata*, Chek list, Mounting microscopic beetles. To keep out Dermestes. To wash old dirty specimens. Longevity of beetles. Man eating *Lucilia*. Seashore collecting. Trap for Heterocera. Fruit Insects (notice of Saunder's). Beetle trap. — SYNOPT. TABLES OF COLEOPTERA : *Cicindelidae, Stenolophus, Acupalpus, Pseudomorpha, Calathus, Bradycellus, Tachyscellus, Discoderus, Agonoderus.* — SYNOPT. TABLES OF LEPIDOPTERA : *Limenitis, Tresia, Synchloe, Cystineura, Anartia, Eurema, Ageronia, Tunica, Calicore, Timetes, Victornia, Heterochroa, Aganisthos, Vanessa, Grapta, Apatura, Paphia, Neonympha, Satyrodes, Satyrus.*

Comité des travaux historiques et scientifiques, au Ministère de l'instruction publique. Liste des membres du Comité, des correspondants du Ministère de l'instruction publique, des Sociétés savantes de Paris et des départements.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome C, nos 12 et 13 (13 et 30 mars 1885). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 174 (1er avril 1885). — CH. et FR. BARBIER, Faune entomologique de Béziers et de ses environs. — COMMUNICATIONS : Conservation des insectes; habitat de deux Curculionides (Cleonus albidus et Baridius morio); *Apatura iris* var. rose; nécrologie (M. Mëyer-Dür).

Naturaliste (le), 7e année, n° 7 (1er avril 1885). — L. BLEUSE, Note sur une variété nouvelle du *Carabus catenulatus*.

Revue d'Entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, tome III (1884).

N° 11. — XAMBEU, Nécrologie : Jean-Hubert Chabrier. — PUTON, Hémiptères nouveaux. — Note sur l'Aepophilus. — SIMONOT-RÉVOL, Hibernation des Coléoptères. — A. FAUVEL, Sur l'identité des genres *Hypothenemus, Stephanoderes* et *Homoeocryphalus*. — Les Longicornes gallo-rhénans : catalogue.

N° 12. — A. Fauvel, Les Longicornes gallo-rhénans : catalogue (suite et fin). — Nouvelle note sur l'*Hypothenemus eruditus* W.

Tome IV (1885), n° 1. — R. Mac-Lachlan, Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges. — E. Abeille de Perrin, Nouveaux documents pour servir à l'histoire des Malachides. — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

N° 2. — E. Abeille de Perrin, Nouveaux documents pour servir à l'histoire des Malachides (suite et fin). — A. Fauvel, Aveugle ou non ? Réponse à M. de Saulcy au sujet des *Glyptomerus* et description d'une espèce nouvelle. — A. Roullet, Les Longicornes sont-ils susceptibles d'hibernation ? — C.-E. Leprieur, Faunule aquatique d'Arromanches (Calvados). — Fr.-X. Fieber, Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix* (traduit par F. Reiber, avec des additions par L. Lethierry). — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

N° 3. — Fr.-X. Fieber, Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix* (traduit par F. Rieber, avec des additions par L. Lethierry) (suite). — J. Bourgeois, Faune gallo-rhénane, Malacodermes (suite).

—

Franchet. Observations sur le *Bruchus (Caryoborus) nucleorum* et son développement, 4 p., 1 pl. col. (Extr. Bull. Soc. philomathique de Paris, 8 novembre 1884.) *

Lichtenstein. Communication sur l'histoire du Phylloxéra et de ses congénères, faite à la séance publique de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, du 20 décembre 1884, 7 p. *

Preudhomme de Borre. De la validité spécifique des *Gyrinus colymbus* Er., *distinctus* Aubé, *caspius* Ménétr., *libanus* Aubé, et *Suffriani* Scriba, 4 p. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 3 mai 1884.) *

Id. Les Méloïdes de l'Europe centrale d'après Redtenbacher et Guttfleisch, 14 p. (Bullet. Soc. royale linnéenne Belg.) *

Id. Note sur les Julides de la Belgique, suivie de la description d'une espèce nouvelle par M. le Dr R. Latzel, de Vienne, 8 p. (Comptes rendus Soc. entom. Belg., 2 août 1884.) *

Id. Tentamen catalogi Lysiopetalidarum, Julidarum, Archiulidarum, Polizonidarum atque Siphonophoridarum hucusque descriptarum, 41 p. (Ann. Soc. entom. Belg., t. XXVIII.) *

A. B.

Séance du 22 avril 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Correspondance. Il est donné lecture de lettres adressées par deux des membres honoraires qui viennent d'être récemment élus :

Philadelphie, le 28 mars 1885.

Monsieur le Secrétaire,

C'est avec un vif plaisir que j'ai reçu votre lettre (16 mars) m'annonçant que la Société entomologique de France a daigné me nommer membre honoraire.

Veuillez présenter à mes Confrères l'expression de ma sincère reconnaissance pour la haute distinction qu'elle m'a accordée et qui est d'autant plus flatteuse pour moi que cette élection a eu lieu en remplacement de mon illustre maître et cher ami Leconte.

Assurez la Société que je ferai tous mes efforts pour justifier la haute distinction dont elle vient de m'honorer.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

George H. Horn.

A M. E. Desmarest, secrétaire de la Société entomologique de France.

Remiremont, 12 avril 1885.

Monsieur le Président,

La Société entomologique de France, en me mettant au nombre de ses membres honoraires, vient de me décerner un honneur auquel j'étais loin de m'attendre et qui m'a surpris au plus haut degré, puisque d'autres en étaient beaucoup plus dignes que moi.

Je vous prie d'être près de mes Confrères l'interprète de ma profonde gratitude.

Cet honneur, qui ne m'aveugle pas sur mes mérites et est dû plutôt à mon grand amour de notre science et de ses adeptes qu'à d'importants travaux, sera pour moi un encouragement à persévérer dans l'étude de l'entomologie et ne fera que fortifier, s'il est possible, mes sentiments d'estime et de cordialité pour mes Collègues.

Recevez, Monsieur le Président et honoré Collègue, avec mes sentiments tout particuliers pour votre excellente lettre, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués. Dr Aug. Puton.

A M. Ém.-L. Ragonot, président de la Société entomologique de France.

Décision. La Société, sur la proposition de son Président, décide qu'elle fera une excursion entomologique, le dimanche 17 mai, à Bouray et Lardy, et qu'elle compte sur la présence d'un grand nombre de ses membres.

(Voir l'avis joint à ce Bulletin.)

Communications. M. Al. Peragallo, de Nice, adresse, par l'entremise du Secrétaire, une seconde partie de ses Études sur les Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture. Après avoir passé en revue dans une première partie de son ouvrage les Insectes propres à l'Olivier, il s'occupe spécialement, dans ce nouveau mémoire, de ceux du Chêne (Chêne-liège, Yeuse, Kermes), de la Vigne, de l'Oranger et du Citronnier, du Caroubier, du Cerisier, du Figuier, du Châtaignier, du Pommier et du Poirier. Une planche coloriée représente les principaux Insectes qui ont été indiqués dans ce travail d'entomologie appliquée.

— M. le Dr Sénac fait connaître la synonymie suivante :

Le *Gedeon Borrei* Haag (Mitheil. der Münch. Ent. Ver., p. 91, 1878), de Mésopotamie, n'est autre que la *Pimelia parallela* Sol., Ann. Soc. ent. Fr., 1836, p. 125.

Nous connaissons trois exemplaires de cette espèce : l'un fait partie de l'ancienne collection d'Olivier, sous le nom inédit d'*Olivieri*. Il provient d'Alep (coll. Ern. Olivier). Les deux autres sont au Muséum national; ils proviennent de Mésopotamie. Bien que nous n'ayons pas vu l'insecte décrit par Haag et qui est au British Museum (ex-coll. Bates), la description ne saurait laisser aucun doute sur la réunion que nous indiquons.

— Le même membre dépose les diagnoses de deux espèces nouvelles appartenant au genre *Pimelia :*

1° P. OBLONGA, nov. sp. — Long. 25 mill.; lat. 13-13 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, subnitida. Caput punctatum, retrorsum tenuissime. Antennæ crassæ, prothoracem paulo, postice, superantes. Pronotum latum lateribus valde rotundatis, basin versus angustatum, supra medio lævigatum, minutissime punctulatum, a latere granulatum. Elytra ovata, dorso leviter depressa, subopaca, granulis triangularibus parvisque, antrorsum obliteratis parce tecta. Costa marginalis minutis disjunctisque granulis retro validioribus formata; lateralis dorsalesque costæ e tuberculis postice prominentioribus constitutæ. Prima dorsalis ante, fere deficit. Pedes granulati. Tibiæ anticæ dente externo brevi extus armatæ. Tibiæ quatuor posteriores supra valde granulatæ, subcanaliculatæ. Tarsorum articuli triangulares.*

Maroc : Mogador.

Cette espèce est voisine, mais bien distincte de la *P. echidna* Fairm. — Deux exemplaires dans la collection de M. Fairmaire qui nous en a généreusement abandonné un.

2° P. Brisouti, nov. sp. — Long. 14-15 mill.; lat. 9-11 mill. — *Nigra nitida, vel subnitida, oblongo rotundata, valde convexa. Caput parcissime, ante grossius punctatum. Antennæ prothoracis basin valde superantes, robustæ nigro-nitidæ, articulis quarto, quinto sextoque longe seriatim ciliatis. Prothorax brevis, lateribus rotundatis, postice latior, medio dorso lævi, latera versus parce granulatus. Elytra antrorsum bisinuata, humeris leviter productis, ubique tuberculis prominentibus, disjunctis, aut transverse commissis, tecta. Costæ dorsales tuberculatæ vel longæ crenatæ, elevatæ, nonnunquam antrorsum evanescentes, et solum modo postice perspicuæ; lateralis costa prominentior, crenata, retrorsum subdentata, semper evidentior; marginalis costa prominens, subdenticulata. Tibiæ anteriores paulum dilatatæ, dente externo parvo, extus terminatæ : intermediæ posterioresque supra angustæ, defossæ. Tarsorum articuli triangulares angusti.*

Algérie : Le Kreider, Geryville, Bou-Saada.

Cette espèce portait, dans la collection Reiche, le nom de *nitida* (inédit). Elle a été rapportée par M. Ch. Brisout de Barneville et par M. Bedel, en 1884. Elle est voisine de la *P. Buqueti* Luc., dont elle nous semble toutefois très distincte.

— M. L. Fairmaire adresse, par l'intermédiaire de M. Lefèvre, les descriptions de deux *Corynodes* trouvés dans la partie occidentale du pays des Niams-Niams :

1° Corynodes cribratellus, sp. nov. — Long. 10 à 11 mill. — *Oblongus, convexus, æneus, modice nitidus, undique dense fortiter punctatus, punctis breviter piligeris; capite densius punctato, plagulis politis plus minusve sparsuto, medio plus minusve striato, aut linea subpolita signato; antennis basi æneis, articulis 5 ultimis latis, cyaneis, punctatis, subopacis; prothorace truncato-conico, lateribus fere rectis, angulis posticis acutis, dorso fortiter punctato, basi marginato; scutello obtusissime ogivali, parce punctato; elytris fortius punctatis, transversim leviter rugosulis, intervallis subtiliter varius punctulatis; subtus griseo-pubescens, sat subtiliter punctatus, femoribus valde punctatis.*

Ressemble beaucoup aux variétés bronzées du *C. senegalensis*, mais bien distinct par la tête et le corselet très ponctués, à points sétigères, les élytres un peu plus fortement ponctuées, ridulées transversalement, et les fémurs plus ponctués.

2° C. coerulescens, nov. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Oblongus, convexus, totus cœruleus, modice nitidus; capite convexo, parce punctato, antice medio sulcato, ad oculos utrinque arcuatim profundius foveato;*

antennis basi nitidulis, articulis 5 ultimis valde dilatatis; prothorace truncato-conico, lateribus fere rectis, dorso laxe modice punctato, intervallis subtilissime punctulatis; scutello lævi; elytris sat fortiter sat dense punctatis, punctis subtiliter setigeris, intervallis subtilissime alutaceis; subtus vix sensim punctulatus, subtiliter pubescens, femoribus sat tenuiter punctatis, punctis piligeris.

Très voisin du *pusio*, en diffère, outre la coloration, par la tête plus convexe, moins ponctuée, le corselet plus étroit, à ponctuation un peu plus fine avec les intervalles plus lisses, et les élytres moins rugueusement ponctuées.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société une nidification soyeuse, en forme de bourse, due à des chenilles du genre des *Bombyx;* ces chenilles, qui ont été décrites et figurées par M. Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 16, pl. 1, fig. *c*, commencent à former cette nidification dès leur sortie de l'œuf et vivent en société jusqu'à leur transformation en chrysalide ; elles se nourrissent de feuilles de Gouyavier (*Psidium pyriferum* L.) et d'une espèce de chêne. Le papillon, également décrit et figuré par M. Sallé, porte le nom de *Bombyx psidii,* Ann. Soc. ent. Fr., id., p. 16, pl. 1, fig. *a* ♂, *b* ♀, et rappelle, par son port et sa taille, notre *B. rubi* d'Europe, avec lequel il a une certaine analogie, mais dont les chenilles vivent solitaires. Ces nidifications atteignent parfois des dimensions considérables, car, d'après M. Sallé, loc. cit., p. 17, il y en a qui acquièrent un développement égalant 80 centimètres. La soie qui forme ces bourses est abondante, douce au toucher, d'une blancheur éclatante et susceptible d'être tissée ; mais, d'après Nieto, entomologiste mexicain, que nous avons perdu récemment, la chenille de cette espèce est très difficile à domestiquer.

Le nid que j'ai étudié mesure en longueur 40 centimètres et en largeur 14 centimètres ; j'ai trouvé dans son intérieur un assez grand nombre de dépouilles de chenilles appartenant à des âges différents, ainsi que des chrysalides vides. Ces chenilles ne construisent pas de cocons ; leurs dépouilles sont garnies de poils longs et touffus, qui, comme l'a déjà remarqué M. Sallé, se détachent facilement du corps et occasionnent, lorsqu'on les touche, des démangeaisons assez vives, en ce qu'ils s'implantent dans les pores de la peau.

Après la fécondation, je crois que les œufs sont pondus sur la nidification, et ce qui m'autorise à émettre cette opinion, c'est que j'en ai rencontré un assez grand nombre déposés sur l'enveloppe extérieure for-

mant des plaques plus ou moins grandes, et d'autres, au contraire, placés çà et là. Ces œufs sont petits : ils égalent en longueur 2 millimètres et en largeur 1 millimètre 1/4 ; ils sont lisses, de forme ovalaire et arrondis à chaque extrémité ; ils sont durs au toucher, brillants et d'un jaune légèrement teinté de roussâtre ; au pôle où est situé le micropyle, ils sont un peu plus larges ; quand au micropyle, il est arrondi et très constatable par sa couleur qui est d'un roux teinté de brun.

En examinant l'intérieur de cette nidification, j'ai rencontré un cocon avec la dépouille de la chenille placée à son extrémité, et, en ouvrant ce cocon qui rappelle en petit celui du *Bombyx quercus*, j'ai trouvé une larve apode, longue de 22 millimètres sur 8 millimètres de largeur ; elle est molle, d'un jaune clair, avec la tête, le prothorax, le mésothorax et le métathorax d'un jaune plus foncé ; en dessus, on aperçoit une ligne longitudinale brune que l'on reconnaît à ses mouvements de systole et de diastole pour être le vaisseau dorsal, et qui est mamelonnée sur les côtés, fortement plissée transversalement en dessus et en dessous ; enfin, la tête présente, mais d'une manière vague, la position des yeux et celle des organes buccaux. Par sa tête non recourbée sur la région sternale, il est à supposer que cette larve parasite de la chenille du *Bombyx psidii* doit appartenir à un Hyménoptère de la tribu des Ichneumonides.

Cette nidification provient de San-Salvador (Amérique Centrale), où elle a été rencontrée par M. Pector, qui en a fait don au Muséum.

— M. Sylvain Ébrard, d'Unieux, adresse la note suivante :

M. le Dr Valentin a dit (*le Naturaliste*, 1880, n° 30) que la *Rhodocera Cleopatra*, qui habite normalement les environs de Bordeaux, se rencontrait également auprès d'Angoulême, où elle était très localisée, et que cette dernière station semblait être le point le plus septentrional où elle se trouvait, tandis que dans le centre de la France elle ne remontait pas autant vers le Nord, ne dépassant pas les pentes méridionales des montagnes du Cantal.

Les recherches récentes de M. Favarcq, entomologiste de Saint-Étienne, montrent qu'il faut étendre plus au nord l'habitat de ce Lépidoptère. En effet, il l'a trouvé au mois de juillet au versant est du mont Pilut, ainsi que dans le bois de la République, et il semble même certain que ce *Rhodocera* aurait été pris au Bois noir, tout près de Saint-Étienne.

— M. Paul Audollent communique une note sur un Micro-organisme trouvé dans le sang du *Dytiscus marginalis :*

On sait que le sang des Insectes contient des éléments cellulaires incolores ressemblant, à certains égards, aux globules blancs des Vertébrés. En général, ils varient beaucoup de formes et de dimensions et possèdent, au moins chez l'Insecte adulte, un noyau bien distinct plongé dans des granulations protoplasmiques. Chez le *Dytiscus marginalis*, ils ne sont pas très nombreux, nagent épars au milieu du plasma avec une forme plus ou moins ovalaire, mais très irrégulière et comparable à celle de certains Protozoaires Amœbiens.

C'est en examinant ces globules chez un Dytisque mâle, au moment où le sang sortait de la blessure faite à l'Insecte par une épingle, que j'aperçus, à un grossissement assez considérable, de petits organismes bien différents des éléments précédents. Leurs dimensions suffisent, du reste, à les en distinguer, car les plus gros d'entre eux étaient au moins 35 ou 40 fois plus petits que les globules sanguins de moyenne taille. Au grossissement de 780 diamètres, ils avaient de 1 à 2 millimètres de largeur, suivant les individus, ce qui donne une grosseur réelle de 15 à 30 dix-millièmes de millimètre. Ces Micro-organismes, dont la forme est nettement globuleuse, sont doués du mouvement brownien, c'est-à-dire d'une rotation continuelle sur leur axe sans déplacement notable; c'est surtout en voyant des individus accolés au nombre de deux ou trois que je pus constater ce fait avec évidence. Ces caractères me font croire que les êtres en question sont des Microbes, ou, pour parler plus scientifiquement, des *Schizomyzètes* du genre *Micrococcus*. Je ne sais si ces petits organismes ont déjà été signalés comme parasites des Insectes.

Les individus réunis présentaient sans doute diverses phases de la reproduction par scissiparité. Tantôt c'en étaient deux ou trois de grosseur égale, tantôt un gros et un petit ou bien un gros et deux petits ; je ne crois pas avoir observé un petit uni à deux gros. Il est même probable que j'ai assisté à la subdivision d'un de ces derniers, qui, m'ayant d'abord semblé unique et allongé en forme de poire, me parut ensuite composé de deux individus de dimensions différentes. Mais un objectif assez puissant me manquait pour acquérir une plus ample certitude sur ces faits, et, d'ailleurs, le temps me faisait défaut pour poursuivre cette étude comme je l'aurais désiré.

Je vis en outre un corps d'apparence discoïdale, aplatie, environ 20 à 25 fois plus gros que les êtres précédents. Mais je pense que c'était un élément sanguin d'une forme particulière, et non pas un organisme étranger. E. D.

Bulletin bibliographique.

Anales de la Sociedad Española de historia natural, tomo XIV, cuaderno 1. — Cuni y Martorell, Excursion entomológica à varias localidades de la provincia de Gerona (Cataluña).

Boletin de la Academia nacional de Ciencias én Córdoba (Republica Argentina), tome VIII, entegra 1. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome C, nos 14 (6 avril 1885) et 15 (13 avril). ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), n° 251 (avril 1885). — Geo T. Baker, Descript. of some n. sp. of Lepidopt. from Algeria. — A. G. Butler, On the distinctnes of *Aulocera Scylla* from *A. brahminus.* — H. Grose Smith, Descript. of two n. sp. of Butterflies. — Rev. J. Hellins, The Life-history of *Asopia (Pyralis) farinalis.* — R. Mc Lachlan, A new Dragon-fly of the genus *Anax* from Madagascar. — E. Meyrick, On the generic name *Barsine* — Nelson M. Richardson, Habits and descript. of the larva of *Tortricodes hyemana.* — John H. Wood, The larva of *Phloeodes tetraquetrana.* — Geo. Elisha, *Coleophora potentillae,* Bogd, in litt. — A. Balding, Larva in Nut Catkins, etc. — H. T. Stainton, *Chauliodes insecurellus* and *C. pontificellus.* — Eds, Humble beetles successfully introduced into New-Zealand. — Th. Wood, *Anommatus 12-striatus* Mull., and *Adelops Wollastoni* Jans. — J. W. Douglas, Note on *Rhizotrogus ochraceus* Knoch. — Rev. W. W. Fowler, On *Hypothenemus eruditus* Westw. — James J. King, *Boreus hyemalis* L. near Killin. — Id., Occurrence of *Hydroptila longispina* Mc. Lach., in Scotland. — J. E. Fletcher, Neuroptera-Planipennia in Worcestershire. — Proceedings of the Entomological Society of London. — Necrologie : L. Rudolf Mëyer-Dür. — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidae of Great-Britain (suite).

Naturalista Siciliano (Il), ann. IV, n° 7. — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — B. Grassi, Intorno ad un nuovo Aracnide artrogastro *(Koenenia mirabilis)* (suite et fin). — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (Le), 7e année, n° 8. ⊙

Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelfia, 1884, 3e partie (novembre-décembre). — Strecker, Descript. of n. sp. of N. A. Heterocera. — Mc. Coock, Note on the intelligence of a Cricket parasitised by a *Gordius.* — A new parasitic insect upon spider eggs.

Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien (Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe), vol. LXXXVIII, Heft I, III-V ⊙. — Heft II, Brauer, Zwei parasiten des *Rhizotrogus solstitialis* aus der ordnung der Dipteren 2 pl.

Vol. LXXXIX, Heft. I-III, IV-V. ⊙

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 18e année, 1884, 2e fascic. ⊙

Société entomologique de Belgique, compte rendu (séance du 7 mars 1885). — E. Simon, Arachnides recueillis par M. Weyers à Sumatra (1er envoi).

Transactions of the Entomological Society of London (The), 1884. — H. J. Elwes, Additional notes on the genus *Colias*. — Edw. B. Poulton, Notes upon, or suggested by, the colours, markings, and protective attitudes of certain Lepidopterous larvae and pupae, and of a Phytophagous Hymenopterous larva (1 pl. col.). — E. Meyrick, On the classification of Australian Pyralidina. — J. W. Douglas, on a n. sp. of the genus *Orthesia* (1 pl.). — Lionel de Nicéville, Note on the *Papilio polydecta* of Cramer (1 pl. col.). — W. H. Miskin, Note on *Tachyris melania* of Fabricius. — Descript. of new Australian Rhopalocera. — Sidney S. Saunders, Further notes on the caprification of domestic figs, with reference to Dr Paul Mayer's notes thereon. — On the « *Pediculus melittae* » of Kirby and its affinities, with reference to the larvae of *Meloë*. — Lord Walsingham, North American Tortricidae (1 pl. col.). — Harold J. Hockins, Notes on two Australian sp. of *Trigona*. — Edward Saunders, Synopsis of the British Hymenoptera-aculeata; part. III, Apidae (8 pl.). — Further notes on the terminal segments of Aculeate Hymenoptera (1 pl.). — W. F. Kirby, Notes on the Diptera of New-Zealand, supplementary to Professor Hutton's last of Catalogue of 1881. — E. Meyrick, On the classification of Australian Pyralidina. — Arthur G. Butler, The Lepidopterous genus *Cocytia*. — F. Moore, Descript of n. sp. of Indian Lepidoptera-Heterocera. — R. W. Forsayeth, Life-history of sixty species of Lepidoptera observed in Mhow, central India (1 pl. col., 1 pl. n.). — John B. Bridgman, Further additions tho Mr. Marshall's Catalogue of British Ichneumonidae. — A. Sidney Ollif, Notes on the life-history of *Porphyraspis tristis*, a palm-infesting *Cassida* from Brazil. — David Sharp, The water-beetles of Japan. — Peter Cameron, Descript. of Tenthredinidae and Cynipidae from Mexico. — C. R. Ostev-Sacken, Facts concerning the importation or non-importation of Diptera into distant countries. — An essay of comparative Chaetotaxy,

or the arrangement of characteristic bristles of Diptera. — PROCEEDINGS FOR 1884. — INDEX.

—

CUNI Y MARTORELL (DON MIGUEL). Excursion entomológica à varias localidades de la provincia de Gerona (Cataluña), 23 p. (Anal. de la Soc. Esp. de hist. nat., tomo XIV). (1885). *

PERAGALLO (A.). Études sur les Insectes nuisibles à l'agriculture, 2e partie, 196 p., 1 pl. col. (Nice, 1885). *

SÉRIZIAT (Dr). Catalogue des Lépidoptères des environs de Collo, 19 p. (Bullet. n° 20 de l'Académie d'Hippone, fasc. 3). *

A. B.

Séance du 13 mai 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

Nécrologie. M. Frédéric Stein, professeur à l'Université de Prague, auteur de l'ouvrage intitulé : *Physiologie des Insectes*, est décédé le 9 janvier 1885, à l'âge de soixante-six ans.

Rapport. M. J. Fallou adresse la notice suivante :

Messieurs,

Lorsque vous m'avez fait l'honneur de me désigner comme l'un de vos délégués au Congrès des Sociétés savantes qui s'est réuni dernièrement à la Sorbonne, je ne pensais pas que je serais également chargé de vous rendre compte des communications entomologiques qui y ont été présentées. Il eût été préférable que ce rapport fût rédigé par l'un de nos présidents ; cependant, cédant aux instances de notre vice-président, je vais vous indiquer sommairement les sujets traités par divers naturalistes.

Le Congrès a été tenu du 7 au 11 avril ; les séances ont eu lieu chaque jour de 1 à 4 heures sous la présidence de MM. de Quatrefages et Alphonse Milne-Edwards. Plusieurs de nos membres : MM. Bourgeois, Brongniart, Fallou, Gadeau de Kerville, Maurice Girard, Leprieur, Mégnin, Olivier, y ont assisté.

1° M. Charles Brongniart a fait une importante communication sur les Insectes fossiles des terrains houillers, particulièrement sur ceux de Commentry (Allier).

2° M. H. Gadeau de Kerville, délégué de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen, et, en même temps, l'un des nôtres, a répondu à la première question du programme relative à l'étude détaillée de la France fluviale, dans un travail ayant pour titre : *Aperçu de la faune de la Seine et de son embouchure, depuis Rouen jusqu'au Havre,* travail qui n'est que le résumé d'un mémoire qui sera publié à la fin du deuxième volume de l'ouvrage de M. Lennier sur l'*Estuaire de la Seine,* dont la publication aura lieu très prochainement. Notre collègue a indiqué les principaux traits de la faune macro et microscopique de la Seine, et a signalé les espèces particulièrement intéressantes d'Insectes, de Crustacés et de Pycnogonides qu'il a recueillies jusqu'à présent.

3° M. le Dr Lemoine, de Reims, est entré dans d'intéressants détails sur les ennemis naturels du Phylloxère et des Coccides; en faisant remarquer les importants résultats que l'on pourrait obtenir de ces auxiliaires, il a fait passer sous les yeux de l'assemblée de nombreuses figures qui les représentent très grossis.

4° Le même savant a fait une communication relative au développement et à l'organisation de l'*Aspidiotus* du Laurier rose.

5° M. le Dr Trouëssart, délégué de la Société d'études scientifiques d'Angers, s'est occupé de la distribution géographique des Sarcoptides épizoïques; il en a indiqué un grand nombre qui vivent sur divers Vertébrés, et a présenté quelques applications relativement au transformisme.

6° M. Ramé, délégué de la Société d'apiculture et d'insectologie, en répondant à la neuvième question du programme concernant l'*Attacus Cynthia,* a cherché à démontrer, par des chiffres nombreux, la grande importance que le produit de la soie de ce Bombycite pourrait donner si l'on parvenait à l'exploiter en grand. La réalisation de ce vœu, qui a été bien des fois formulé, serait des plus utiles à l'industrie, et l'on aurait été heureux que l'auteur eût donné des observations nouvelles sur cet *Attacus* dont l'introduction en Europe est tentée depuis une trentaine d'années.

Enfin, j'ai présenté, d'après mes études de plusieurs années, comme je l'ai exposé devant notre Société (Bull., p. LXXIV), des remarques :

7° Au sujet de la neuvième question du programme, sur mes éducations de divers Bombycites séricigènes, et spécialement sur celles de l'*Attacus Pernyi;*

Et 8°, relativement à la treizième question, sur mes travaux relatifs à l'influence de la température hibernale sur les Plantes et les Insectes.

Communications. M. le Dr Al. Laboulbène offre à la Société :

1° L'article Parasites qu'il vient de publier dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales,* et où il fait connaître la plupart des idées de notre regretté collègue C. Davaine à ce sujet; — 2° un mémoire avec planche sur le *Sphærogyna ventricosa* Newport (en commun avec M. P. Mégnin). Il s'agit dans ce travail d'un Acarien très remarquable, dont la femelle, au moment de la ponte, acquiert un tel développement abdominal qu'elle prend la forme sphérique. — M. Péragallo ayant envoyé des nymphes de *Corœbus fasciatus* recouvertes de corps oviformes, M. Laboulbène avait constaté et communiqué à l'Institut que ces œufs prétendus étaient des Acariens. Le présent travail offre la description et les figures de cette espèce dans ses divers états.

— M. Maurice Girard communique les observations d'entomologie appliquée qui suivent :

Dans la dernière semaine d'avril 1885, dans le parc de l'École d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise), des quantités innombrables d'*Otiorhynchus ligustici* Linn. ont envahi un champ de vesces d'étendue considérable. Ces Charançons avaient été observés les années précédentes sur des luzernes, mais en bien moins grande abondance. Les nouveaux semis de vesces allaient disparaître entièrement rongés. Un remède a été trouvé dans l'observation même des mœurs de ces Charançons nocturnes, qui se gîtent en terre pendant le jour. On a labouré, puis hersé sur tout le pourtour du champ une large bordure de plusieurs mètres, qui a été ainsi convertie en gros grumeaux de terre. Les *Otiorhynchus* s'y sont réfugiés; puis on les a écrasés sous l'action d'un fort rouleau compresseur. On a répété à plusieurs reprises le hersage, ainsi que le passage du rouleau, et les déprédations du Charançon sont devenues peu importantes.

— M. Ant. Grouvelle adresse des synonymies relatives à des Cucujides du genre *Airaphilus* Redt. :

1° Après examen des types, et d'accord avec M. le Dr Kraatz, les *A. talpa* Kr. et *fibulatus* Kr. doivent être définitivement réunis à l'*A. nasutus* Chevr.;

2° L'*A. ruthenus* Solsky n'est qu'une variété insignifiante de l'*A. geminus* Kr.

— M. J.-M.-F. Bigot communique une rectification relative au Bulletin de la séance du 11 février 1885, page XXXIII :

J'ai donné la diagnose d'un nouveau genre de Diptères *(Oxydexia)*, fondé sur un individu unique (une ♀); depuis lors j'ai acquis deux ♂ se rapportant avec certitude au même groupe, et j'ai pu reconnaître que mon nouveau genre n'était qu'un synonyme du G. *Uromyia* Rob.-Desv., Myod., page 215. Par conséquent, la dénomination générique que j'ai donnée doit disparaître de la nomenclature; mais l'espèce *(acuminata)* doit être conservée.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En étudiant des Orthoptères provenant de l'Afrique orientale, adressés dernièrement au Muséum, j'ai trouvé un *Eugaster* rappelant un peu par sa forme une espèce que j'ai décrite et figurée sous le nom de *Durandi*, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 161, pl. 7, fig. 8 à 15, mais qui en diffère cependant par des caractères bien tranchés :

Eugaster Bloyeti Luc. — ♂. D'un brun ferrugineux plus ou moins foncé. La tête, plus large que longue, est couverte d'une ponctuation assez forte et serrée. Les organes buccaux sont d'un ferrugineux clair, avec les palpes labiaux et maxillaires grêles et allongés. Les antennes sont ferrugineuses; l'épine interantennaire, de même couleur que les antennes, est grêle, allongée, sans dépasser cependant le troisième article de ces organes. Le thorax, fortement tronqué à sa partie antérieure, est robuste, allongé, avec son disque couvert d'une ponctuation forte, peu serrée et confluente; le prothorax, étroit, excavé, rétréci, est armé de chaque côté de ses bords latéroantérieurs, qui sont prolongés et élargis, de deux fortes épines dont l'antérieure est la plus petite; le mésothorax, rétréci, est uniépineux de chaque côté; le métathorax, prolongé en arrière, assez convexe, recouvre les élytres; il présente de chaque côté quatre épines très fortes, presque d'égale longueur, très acérées et d'un brun foncé à leur extrémité; il est tronqué postérieurement, non relevé et armé de trois épines dont la médiane est la plus petite. Les pattes, courtes, grêles, sont d'un brun ferrugineux clair, avec les fémurs teintés de brun foncé à leur partie antérieure. L'abdomen, assez grand, lisse, est d'un brun ferrugineux, avec le bord postérieur des segments finement marginé de brun sur les côtés et ceux-ci marqués dans leur milieu d'une tache petite, arrondie, de cette couleur; il est d'un ferrugineux clair en dessous, avec la plaque sous-anale plus large que longue et présentant, dans le milieu de son bord postérieur, une échancrure très petite; les cercis, courts,

arrondis à leur extrémité, sont d'un ferrugineux clair. — Long. 38 mill.; larg. 26 mill.

♀. Diffère du mâle par sa taille sensiblement plus grande, son prothorax plus étroit, son métathorax non convexe, relevé postérieurement, et son abdomen beaucoup plus développé. La plaque sous-anale, plus large que longue, est échancrée sur les bords latéraux, et l'excavation que présente le milieu de son bord postérieur est plus grande que celle du mâle; l'oviscapte est robuste, d'un brun ferrugineux, avec les diverses pièces qui le composent styliformes, peu recourbées, surtout les inférieures. — Long. 42 mill.; larg. 16 mill.

Cette espèce ne pourra être confondue avec l'*E. Durandi,* à côté duquel elle vient se placer, par son thorax plus grand, plus développé, par sa ponctuation plus forte, plus serrée, confluente, et par les épines dont sont armés le prothorax, le mésothorax et le métathorax beaucoup plus fortes; en outre, l'oviscapte est aussi plus développé que chez l'*E. Durandi,* avec les diverses pièces qui le composent moins recourbées.

M. Bloyet a pris à Kondoa (Afrique orientale) un mâle et deux femelles de cet Orthoptère.

— M. P. Millière, de Cannes, adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la note qui suit, relative à la *Zygaena Wagneri* Mill. (sp. nov.) :

Si les chenilles de Zygènes ne doivent, par leur présence, aider dans ses études l'entomologiste qui les observe, celui-ci reste bien souvent indécis dans la détermination des espèces. Il ne doit pas en être ainsi à l'égard d'une *Zygaena* nouvelle que je viens de reconnaître dans ses mœurs et sous ses diverses formes.

La chenille de la *Zygaena Wagneri* éclôt dès le premier printemps sur les hauteurs des environs de Nice et de Monaco, notamment les contreforts du mont Chauve et de la Turbie, à une altitude d'environ 800 mètres, sur des terrains rocheux, à base calcaire et recouverts d'une maigre végétation herbacée. L'insecte parfait de la *Z. Wagneri* se rapproche quelque peu des *Z. Lavandulae, Trifolii* et *Stoechadis,* mais la chenille de cette nouvelle espèce, sa nourriture, son habitat, et surtout la forme de son cocon séparent assurément la *Z. Wagneri* de toutes ses congénères.

Cette chenille est assez courte, épaisse, semi-globuleuse, pubescente, à segments très distincts, lente dans sa marche et se laissant tomber au moindre contact de la plante qui la nourrit. Sa couleur est caractéristique : elle est généralement d'un vert olive foncé, mat, couleur qui, à

la région dorsale, se montre encore plus obscure. Sur ce fond olive, les taches se présentent ainsi. Chaque anneau, à la hauteur de la ligne sous-dorsale, est porteur, à partir du 2e segment, de deux points d'un noir profond séparés par l'incision, et, au-dessous du premier de ces deux points, on remarque un troisième point qui touche le premier et qui est d'un jaune de Naples vif. Le premier segment n'est marqué que d'un seul point noir. Le collier est blanc, la tête est petite et noire. Les pattes, écailleuses, sont noires et surmontées d'un très petit point également noir. Les pattes membraneuses sont blanchâtres et largement cerclées de noir. Les poils sont rares, fins et très blancs. A la place des lignes vasculaire et stigmatale, on ne voit qu'une ombre obscure et continue. Cette Zygène se nourrit exclusivement sur l'*Hippocrepis comosa L.*, et a été découverte par M. E. Wagner, lépidoptériste distingué de Nice.

L'insecte parfait a une envergure de 28 à 30 millim. Ailes grandes et bien formées; les supérieures, arrondies à l'apex, sont d'un noir fuligineux, semi-diaphane, ornées de 5 taches d'un rouge vermillon pâle, nullement cerclées de noir, mais certaines fois marquées de blanc sur les bords. Les ailes inférieures sont du même rouge pâle que les taches précitées; elles sont très largement bordées de noir fuligineux semi-diaphane qui se fond insensiblement sur rouge. Les antennes sont grandes, épaisses et noires. Le collier est étroit et blanchâtre. Les ptérygodes sont noirs avec les poils du sommet blanchâtres. Le thorax et l'abdomen sont d'un noir bleuâtre prononcé. En dessous, les 4 ailes sont d'un noir fuligineux, mais plus pâle qu'en dessus, et le rouge a pâli. Les pattes sont noires, et blanchâtres en dessous. — La ♀ ressemble au ♂.

Je fais ma description d'après un bon nombre de sujets obtenus tous *ex larva*. L'espèce varie : du noir fuligineux, qui est la couleur du type, elle passe insensiblement au noir bleuâtre prononcé; elle se distingue des espèces congénères auxquelles je l'ai comparée, par un faciès qui lui est propre. Le type paraît, et cela dès l'instant de son éclosion, comme terni et sali accidentellement.

La coque, souvent fixée à la tige de la plante qui nourrit la chenille, est ovoïde, d'un blanc nacré pur, et rappelle les coques des *Zygaena Fausta, Juncea, Occitanica* et *Ononidis;* nouvelle cause d'éloignement de la *Z. Wagneri*, des *Z. Lavandulae, Stoechadis, Hippocrepidis, Trifolii* et *Angelicae*, desquelles l'insecte parfait de ma *Zygaena* nouvelle se rapproche, ainsi que je l'ai dit. Le Lépidoptère éclôt trois semaines après la transformation de la chenille.

— M. G.-A. Poujade donne la description de nouvelles espèces de Lépidoptères :

Araschnia Davidis Pouj. — Envergure : 46 mill. — Ailes coupées comme chez *Prorsa*, sauf les supérieures dont la convexité du bord externe est située plus au milieu. Dessus des quatre ailes brun foncé, les supérieures ornées de bandes irrégulières d'un fauve rougeâtre : une commençant un peu au-dessous de l'angle apical et parallèle à la sinuosité du bord externe; contre cette bande, il y a deux points d'un jaune pâle surmontés d'une tache de même couleur qui touche la côte; une bande oblique d'un jaune pâle, se fondant en fauve, part de la côte environ au tiers externe et va rejoindre à peu près le milieu de la première bande; une troisième, sinueuse, touche l'extrémité de la cellule et se dirige vers le tiers externe du bord interne; la cellule est traversée par une bande assez large suivie de trois lignes fines jaunes, dont deux sont presque parallèles à la bande, et la troisième forme avec la précédente un angle aigu dont le sommet est en haut; la bande de la cellule se continue par une brisure à la base du troisième rameau de la nervure médiane et va rejoindre le milieu du bord interne. Ailes inférieures ayant, à partir du dernier tiers, une large bande fauve rougeâtre irrégulière, maculée de taches noires dont la médiane est ronde; la base de l'aile est traversée par quatre lignes jaunes dont les deux médianes forment un angle aigu.

Dessous : fond des ailes ocre rouge foncé varié de noirâtre, sur lequel les nervures se détachent en jaune clair, surtout aux inférieures; les bandes du dessus se montrent plus accentuées en jaune pâle; les points jaunes du dessus reparaissent en blanc au milieu de taches violettes; la partie correspondante à la bande du dessus des inférieures est ornée de quatre points blancs dont le médian est largement entouré de violet; une série de lunules irrégulières violettes, bordées de noir, précède la bordure des ailes inférieures; cette bordure est, ainsi qu'aux ailes supérieures, jaune clair finement lisérée de noir. Franges du même jaune, entrecoupées de brun aux nervures en dessus et en dessous.

Un seul mâle, de Mou-Pin (Thibet oriental), capturé par M. l'abbé A. David. — Coll. du Muséum.

Satyrus (Pararge) Davidianus Pouj. — Envergure : 77 mill. — Forme du *Lasiommata Maackii* Bremer. Dessus brun clair un peu diaphane, laissant voir en partie les lignes du dessous. Ailes inférieures dentées, ornées d'une rangée anté-marginale de cinq taches rondes d'un brun foncé, faiblement pupillées de blanc, dont la plus large est cerclée

d'ocre jaune et située vers l'angle interne; ce dernier est occupé par une très petite tache pyriforme. Bordure jaune d'ocre terne lisérée de brun, à peine indiquée aux ailes supérieures.

Dessous roux pâle : ailes supérieures traversées par une bande blanchâtre fondue extérieurement, partant au-delà du milieu de la côte, se coudant au premier rameau de la nervure médiane, puis se dirigeant vers les quatre cinquièmes du bord interne; cette bande est nettement limitée intérieurement par une teinte d'un roux plus foncé fondue insensiblement vers la base; la cellule est traversée aux deux tiers par une ligne courbe légèrement sinueuse. Une rangée de cinq yeux noirs pupillés de blanc, à iris jaune clair et cerclés de blanchâtre, longe le bord externe. Ailes inférieures ornées de six yeux semblables à ceux des premières ailes : celui de l'angle supérieur et l'avant-dernier sont du double des autres, le dernier est formé de deux yeux réunis. Milieu des ailes traversé par deux lignes rousses : l'une, à peu près droite, part de la côte, touche la base des rameaux des nervures sous-costale et médiane et se dirige en s'atténuant vers le bord abdominal; l'autre, sinueuse, contourne intérieurement l'œil de l'angle supérieur, puis, se courbant en sens inverse, vient aboutir un peu au-dessus de l'angle interne. L'extrémité de la cellule est marquée d'une ligne rousse. Les quatre ailes sont bordées d'un double liséré roussâtre se détachant sur un fond pâle.

Une femelle, de Mou-Pin (Thibet oriental), prise par M. l'abbé A. David. — Coll. du Muséum.

Membre reçu. M. R. Galichon, boulevard Haussmann, 169 *(Entomologie générale, particulièrement Lépidoptères),* présenté par M. J. Fallou. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Lucas.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXVIII, Bruxelles, 1884. — Dr E. Dugès, Métamorphoses de la *Leptinoptarsa undecimlineata* Stal, du *Taropisternus lateralis* Fabr. et du *Mallodon angustatum* Thomson, 2 pl. — A. Preudhomme de Borre, Tentamen Catalogi Glomeridarum hucusque descriptarum. — E. de Selys Longchamps, Revision des *Diplax* paléarctiques. — A. Preudhomme de Borre, Tentamen Catalogi Lysiopetalidarum, Julidarum, Archiulidarum,

Polyzonidarum atque Siphonophoridarum hucusque descriptarum.— Aug. Lameere, Longicornes recueillis par feu Camille Van Voxem au Brésil et à la Plata. — Matériaux pour la faune des Petites-Antilles : Longicornes recueillis par M. Purves à Antigoa. — Longicornes des voyages du Dr E. Fromont au Brésil et à la Plata. — Matériaux pour servir à la faune de la république de Venezuela : Longicornes nouveaux ou peu connus. — A. Bergé, Énumération des Cétonides décrites depuis la publication du Catalogue de MM. Gemminger et Harold. — Dr Karsch, Additions et rectifications aux deux Catalogues de Myriapodes publiés en 1884 par M. A. Preudhomme de Borre. — — Comptes rendus des séances.

Tome XXIX, Bruxelles, 1885, 1re partie : C. Van den Branden, Catalogue des Coléoptères carnassiers aquatiques (Haliplidae, Amphizoidae, Pelobiidae et Dytiscidae). — Charles Kerremans, Énumération des Buprestides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et Harold (1870-1883). — H. Donckier de Donceel, Premiers états de quelques Cassidides exotiques (1 pl.).

Annual Reports of the Trustees of the Peabody Academy of sciences, 1874-1884.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, sér. IV, vol. I, fascic. 9 et 10. ⊙

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome V, n° 4, et tome VI, n° 1. ⊙

Bulletin of the Californea Academy of sciences, nos 1 (février 1884), 2 (janvier 1885), ⊙. — N° 3 (février 1885) : H. H. Behr, New Lepidoptera. — Biological synopsis of California Lepidoptera. *

Bulletin of the Brooklyn Entomological Society, vol. VII, 1884-1885. — Fred. Blanchard, Table of *Balaninus;* note on the species of *Gaurotes.* — Thos. L. Casey, Notes on Coleoptera. — Fred. Clarkson, Note on *Rhyssa.* — A. W. P. Cramer, On preserving larvae. — J. Doll, Note on *Dynastes.* — Chas. Fuchs, Hint on Spring collecting; Collection note. — Horn, Notes on some Staphylinidae. — Geo. H. Hulst, The genus *Catocala* (1 pl.); Synopses of Lepidoptera; *Spilosoma latipennis.* — Alfred W. Jones, Notes on the habits of Cicindelidae. — Charles W. Leng, Synopsis of Cerambycidae (1 pl.). B. Pickman Man, The future of « *Psyche* ». — Reinecke, Note on *Phytonomus opimus.* — Chas. V. Riley, *Acronycta betulae,* n. sp. (1 fig.); A new insect injurious to wheat; Note on *Rhyssa.* — Chris. H. Roberts, Collection notes. — E. A. Schwarz, Notes on the food habits of some N. A. Rhynchophora. — John B. Smith, New species of Noc-

tuidae; An introduction to a classification of the N. A. Lepidoptera (1 pl.); *Dynastes* again. — Dr Williston,. On the classification of N. A. Diptera (first papers, Syrphidae).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome C, nos 16, 17, 18. ⊙

Correspondenzblatt des entomologischen Vereins « Isis » zu Dresden. — J. Röber, Zur ostindischen Schmetterlings-fauna. — Dr Max Standfuss, *Callimorpha* v. *persona* Hb.. — J. Röber, Ein paar neue Heterocera von Süd-Celebes; Ein Monstrosität von *Limenitis populi* — 1 pl. col. *.

Entomologist's Monthly Magazine (The), n° 252 (mai 1885). — Rev. W. W. Fowler, The Nitidulidae of Great Britain (suite). — J. E. Fletcher, Additions to the Trichoptera of the Worcester District. — Geo. T. Baker, Descript. of some n. sp. of Lepidoptera from Algeria (fin). — Dr C. Aurivillius, Insects in artic regions (extrait). — Eds, Entomology and medical jurisprudence. — Rev. J. Hellins, Notes on Lepidoptera. — H. T. Stainton, Notes on *Eudorea portlandica* and *phaeoleuca.* — A. Balding, *Phaeodes immundana* bred from birch and alder catkins. — R. W. W. Fowler, *Tapinoma gracilescens* at Lincoln. — J. W. Douglas, Note on *Clinocoris griseus* and *indistinctus.* — T. R. Billups, *Ceraleptus lividus,* Stein, etc., at Chobham. — R. Wilding, Coleoptera at Llangollen. — Proceedings of the entomological Society of London. — Nécrologie : Prof. C. T. E. von Siebold.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 175 (1er mai 1885). — Ch. et Fr. Barbier, Faune entomologique de Béziers et de ses environs (suite). — P. Chrétien, De l'influence du froid sur les chrysalides. — Communications : Réponse à M. E. Marchal sur l'habitat du *Cleonus albidus* F. — Chrysalide d'*Aglia Tau* L.

Meddelanden of Societas pro Fauna et Flora Fennica, Elfte Häftet, Helsingfors, 1885. — O. M. Reuter, Hemiptera duo nova e Fennia.

Naturalista Siciliano (Il), anno IV, n° 8. — E. Ragusa, Catalogo raggionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — T. De-Stefani, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — E. Ragusa, *Agonum numidicum* var. *Reitteri.* — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (le), 7e année, n° 9. — Nécrologie : Fréderic de Stein.

Proceedings of the natural history Society of Wisconsin, 1885. — Fr. Rauterberg, Coleoptera of Wisconsin. — G. W. and E. G. Peckham,

On some new genera and species of the family Attidae from Madagascar and Central America (1 pl.).

Société d'histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus de la séance du 18 mars et de la séance du 1er avril 1885. ⊙

Société entomologique de Belgique.—Compte rendu de la séance du 4 avril 1885. — O. M. Reuter, Species *Capsidarum* regionis palaearcticae (5 fig.). — Ant. Duvivier, Phytophages (Halticides et Galérucides) recueillis par M. Weyers, à Fort de Kock, Païnan (Sumatra) et à l'île Bodjo.

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging, 1883-1884, 3e et 4e livraisons. — A. J. F. Fokker, Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera (vervolg). — Dirk ter Haar, Aanteekening over eene varieteit van *Lycaena medon* v. Rottb. (*Astrarche* Brgstr.), met bijschrift van P. C. T. Snellen. — Dr J. G. de Man, Eene variatie in het aderbeloop der vleugels eener Mycetophilide (pl. 7, fig. 1 et 2). — F. M. Van der Wulp, *Ommatius Schlegelii*, n. sp. (pl. 7, fig. 3-12. — Id., Jets over de Tsetse-vlieg *(Glossina)*. — P. C. T. Snellen (Nieuwe of weinig bekende Microlepidoptera von Noord-Azie, beschreven door), met afbeeldingen (pl. 8-10) door Dr J. Van Leeuwen Jr. — Dr A. W. M. Van Hasselt, Waarnemingen omtrent anomalien van de geslachtsdrift bij Spinnen-mares. — F. M. Van der Wulp, Nalezing over Amerikaansche Diptera. — P. C. T. Snellen, Eene varietet van *Catocala nupta* L. (pl. 11 fig. 1). — Id., Aanteekening over twe varieteiten van Oost-Indische Dagvlinders (pl. 11, fig. 2 et 3). — Id. (Beschrijving van twee Javaansche soorten van het genus *Madopa* Steph., Led. door.), met afbeeldingen (pl. 11, fig. 4 et 5) door Dr J. Van Leeuwen Jr. — F. M. Van der Wulp, Oost-Indische *Psilopus*-soorten (pl. 12). — A. F. A. Leesberg, Bijdrage tot de Kennis der indlandsche Galerucinen. — P. C. T. Snellen, Boekaankondiging : M. Saalmüller, Lepidopteren von Madagascar. — Dr Ed. Everts, Coleoptera door Dr H. Ten Kate Jr. in Noordelijk Lapland aangetroffen. — Dr A. W. M. Van Hasselt, Spinnen door Dr H. Ten Kate Jr. in Noordelijk Lapland verzameld. — C. Ritsema, Bijdrage tot de Kennis der Coleopteren-Fauna van het eiland Saleijer en van het naburige eilandge Poeloekatela. — P. C. T. Snellen, *Cryptilum Triphaenoides*.

Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, 1884, vol. XXXIV. — F. Brauer, Entomologische

Beiträge (1 pl.). — A. Handlirsch, Zwei neue Dipteren (1 pl.). — K. M. Heller, Zur biologie des *Anisarthron barbipes* (1 fig.). — A. Keferstein, Der *Bombyx* oder *Bombylius* des Aristoteles als Seide hervorbringendes Insect. — E. Graf. Keyserling, Neue Spinnen aus Amerika, VI (1 pl.). — F. F. Kohl, Die Gattungen der Pompiliden (1 pl.). — Id., Die Gattungen und Arten der Larriden (4 pl.). — E. Kreithner, Massenhaftes Auftreten des Kohlweisslings bei Wien. — Fr. Löw, Beiträge zur Kenntniss der Jugenstadien der Psylliden (1 fig.). — Id., Bemerkungen über Cynipiden. — Id., Bemerkungen über Fichtengallenläuse (2 fig.). — H. B. Möschler, Die Nordamerika und Europa gemeinsam angehörenden Lepidopteren. — C. R. Osten-Sacken, Berichtigungen und Zusätze zum Verzeichnisse der entomologischen Schriften von Camillo Rondani. — Id., Verzeichnisse der entomologischen Schriften von Hermann Löw. — A. Pelzeln, Ueber eine Spechtschmiede. — Id., Vorläufige Mitthkeilungen über die Alstammung des Haushundes. — H. Reinhard, Zwei seltene Girauds'sche Hymenopterengattungen. — E. Reitter, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, X (nachtrag zu dem V. Theile). — A. Rogenhofer, Die erste Ständen einiger Lepidopteren. II. — Id., Ueber *Chimaera (Atychia) radiata*.

Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg, vol. V, Hamburg, 1883. — Carl Zimmermann, Die Variabilität der Schmetterlinge in ihren verschiedenen Entwickelungsstadien und der biologische Werth von Form, Farbe und Zeichnung. — G. Gercke, Ueber die Metamorphose einiger Dipteren (2 pl.). — Dr C. Cruger, Exotische Lepidopteren. — A. Sauber, Nachtrag zur LepidopterenFauna der Nieder-Elbe. — Dr Pfeffer, Ueber *Araeosternus Wieneckii* De Man. — A. Sauber, Auschluss an dem in Juni und Juli veröffentlichten Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Nieder-Elbe.

—

Costa (Achille). Notizie ed osservazioni sulla Geo-Fauna Sarda, memoria quarta. Napoli, 1885, 31 p. *

Laboulbène (Al.). Parasites, Parasitisme (Dictionn. encyclopéd. des sciences médicales), Paris, 1855, 50 p. *

Laboulbène et Mégnin. Mémoire sur le Sphaerogyna ventricosa (Newport) (Journ. de l'anat. et de la physiol.), Paris, 1885, 18 p., 1 pl. *

Olivier (Ern.). Lampyrides recueillis au Brésil et à la Plata par feu C. Van Volxem, avec descript. des espèces nouvelles (Ann. Soc. entom. Belg., tome XXIX), 4 p. 2 exempl. *

Sahlberg (John). Bidrag till Tschuktsch-Halföns Insektfauna. Coleoptera och Hemiptera insamlade under Vega-Expeditionen vid Halföns Norra och Ostra Kust, 1878-1879, Stockholm, 1885, 3 fascic., 71 p. *

Scopoli. Entomologia carniolica exibens Insecta Carnioliae indigena et distributa in ordines, genera, species, varietates, methodo Linnaeana. Vindobonae, 1763, 1 vol. rel., 420 p., 43 pl. (reçu de M. le Dr Kraatz en échange de volumes d'Annales).

Stretch (Richard H.). Illustrations of the Zygaenidae and Bombycidae of N. A., vol. I, part. 1-9, San Francisco, juillet 1872-décembre 1873. 1 vol. rel., 242 p., 10 pl. n. *

Wimmer (August). Personen-ort-und Sach-Register der dritten Zehnjährigen Reihe (1871-1880) der Sitzungsberichte und Abhandlungen der Kaiserl.-Königl. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. Wien, 1884, 123 p.

A. B.

Séance du 27 mai 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. le vicomte Jean Binot, de Cannes, assiste à la séance.

Lectures. M. Achille Raffray adresse, par l'intermédiaire de M. Léon Fairmaire, un mémoire intitulé : Note sur la dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie et descriptions d'espèces nouvelles. — Ce premier travail, qui est accompagné d'une planche coloriée, est exclusivement consacré aux espèces de la famille des Carabiques.

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau la deuxième partie de ses notes sur les Coléoptères de Madagascar recueillis par M. Raffray, et descriptions des espèces nouvelles.

— M. J.-M-F. Bigot transmet, par l'entremise du Secrétaire, une nouvelle suite à ses mémoires sur les Diptères nouveaux ou peu connus. — Dans ce travail, l'auteur donne les descriptions de nouvelles espèces de Syrphidi se rapportant aux genres *Xylota, Brachyopa, Syritta, Eristalomyia, Orthonevra, Ischyrosyrphus, Lasiophthicus, Melanostoma* et *Ocytamus.*

Communications. M. Ragonot annonce avec un vif regret la grave maladie d'un de nos membres fondateurs et membre honoraire, M. le professeur Henri Milne-Edwards.

— M. L. Fairmaire fait savoir que notre collègue M. Ach. Raffray vient d'être nommé consul de France à Zanzibar.

— M. le Président fait savoir que l'excursion entomologique de la Société à Lardy et Bouray a eu lieu le dimanche 17 mai. Malgré un temps des plus défavorables, cinq membres : MM. Bourgeois, de Bony, Cayol, Poujade et Ragonot, y ont pris part. — M. Ragonot y a découvert deux chenilles non encore connues, très probablement celles de l'*Acrobasis Fallouella* Rag. sur le chêne, et de la *Butalis Scopolella* Hb. sur l'*Erodium cicutarium*, dont il entretiendra de nouveau la Société, si, comme il l'espère, il obtient l'éclosion des papillons. Quelques Coléoptères, rares pour la Faune parisienne, quoique y ayant déjà été signalés, ont été trouvés par MM. Bourgeois et Poujade.

A la suite de cette communication, sur la demande de MM. Lefèvre et Ragonot, la Société décide qu'une deuxième excursion aura lieu à l'Isle-Adam le dimanche 14 juin.

— M. le Ministre de l'instruction publique appelle l'attention de la Société sur l'utilité qu'il y aurait à préparer dès à présent le programme du Congrès des Sociétés savantes en 1886, et demande que le texte en soit dressé par le Comité des travaux scientifiques d'ici à la fin du mois prochain. — En conséquence, M. le Président prie ses collègues d'envoyer immédiatement l'indication des questions qui sembleraient le plus utile de traiter, afin que la Société puisse établir un programme entomologique à sa séance du 10 juin.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

Claus range les Thysanoures parmi les Orthoptères ; ils sont considérés généralement comme étant le type primordial des insectes. Aucun auteur n'en n'a signalé dans les terrains palæozoïques.

Cependant ils existaient dès la période houillère, car on en a trouvé 45 échantillons dans les schistes de Commentry. Il est difficile de voir le nombre des articles des pattes, des palpes et des antennes, mais on distingue ces organes sur plusieurs échantillons. Le corps est cylindrique, effilé à la partie postérieure et terminé par un filament multiarticulé aussi long que le corps. Les antennes et les pattes sont trapues. La tête paraît assez large. Le prothorax est très court et le mésothorax ainsi que le métathorax sont égaux entre eux et beaucoup plus longs que le prothorax. Les segments de l'abdomen sont au nombre de dix, égaux entre eux ; le dernier qui porte un filament multiarticulé est un peu plus long. Il m'a semblé voir sur l'un des échantillons des lames abdominales

comme on en remarque chez les *Machilis*. Tout le corps (antennes, pattes, thorax, abdomen) est recouvert de poils très nombreux et très courts. Le corps, y compris le filament abdominal, varie entre 15 mill. et 22 mill. de longueur.

Cet insecte ressemble morphologiquement aux *Lepisma* et aux *Machilis*; il en diffère par plusieurs caractères, mais le principal consiste en la présence d'un seul filament abdominal chez le fossile.

Je désignerai cet ancêtre des Thysanoures actuels sous le nom de *Dasyleptus* (δασύς λεπτός) *Lucasi*, le dédiant à M. Hippolyte Lucas, du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. L. Bedel adresse la diagnose d'un Curculionide nouveau d'Algérie :

Magdalis Grilati, n. sp. — *Oblonga, atra, antennis tarsisque piceo-brunneis, supra opaca, rugulosa, pube lutea variegata vel irrorata; prothorace inermi; elytris macula scutellari aureo-lutea ornatis; striis tenuibus; pleuris luteo-pubescentibus; femoribus omnibus spina acuta armatis; tarsorum unguiculis simplicibus.* — Long. 6 mill. ; lat. 4 mill.

Algérie : Bugeaud, près Bone !, dans les jardins, sur les cerisiers défleuris, au mois de mai.

Distinct de tous les *Magdalis* méditerranéens par sa pubescence jaune, disposée en mouchetures sur la région dorsale, et formant une tache-scutellaire très nette, système de coloration qui rappelle un peu celui des *Larinus*.

Je suis heureux de dédier cette remarquable espèce à M. R. Grilat, en souvenir de nos dernières chasses dans le massif de l'Edough.

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse les diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Blechrus syriacus Ch. Bris. — Long. 3 mill. — *Niger, nitidus, fere lævigatus, antennis pedibusque nigricantibus, tarsis ferrugineis; capite subovato, oculis sat prominulis; prothorace leviter transverso, postice angustato, angulis posticis fere rectis, leviter prominulis, medio canaliculato; elytris fere lævigatis vel substriatis.* — Mas. *Femoribus crassis, tibiis posticis bisinuatis, apice acute prelongatis; abdomine ultimo segmento, apice emarginato, plaga lata granulata, antice arcuatim elevata.*

Les pattes sont noires avec les tarses, les hanches et les trochanters testacés; quelquefois les tibias sont ferrugineux. Les tibias postérieurs du mâle sont presque échancrés en dedans, avant leur extrémité, et prolongés en pointe aiguë en forme d'éperon; le dernier segment abdo-

minal porte une large plaque fortement granuleuse, arquée et élevée en avant, déprimée au milieu, très distinct par ses caractères ♂.

Trois mâles de Syrie (Abeille de Perrin).

2° Blechrus Abeillei Ch. Bris. — Long. 2 1/2-3 mill. — *Nigro subæneus, fere lævigatus, elytris sæpe brunneis; capite subovato, oculis mediocriter prominulis, antennis nigricantibus, basi sæpe testaceis; prothorace transverso, postice angustato, medio canaliculato, angulis posticis leviter prominulis; elytris fere lævigatis vel obsolete striatis, pedibus nigricantibus, tibiis et tarsis testaceis.* — Mas. *Abdomine ultimo segmento, plaga subtiliter granulata, subtriangulari.*

Se distingue du *glabratus* par sa tête moins large, ses yeux moins saillants, son prothorax plus étroit, à angles postérieurs moins saillants, et par la plaque abdominale du ♂, et qui était indiqué de : Hyères, Marseille, Collioures, Andalousie, Portugal.

Le *B. lævigatus* Lucas est extrêmement semblable; il s'en éloigne par ses antennes plus obscures à leur base et par la forme de la plaque abdominale qui est arrondie au lieu d'être triangulaire.

Cette espèce se trouve à Bone, au Kreder, abondante à Teniet-el-Had, Constantine.

3° Blechrus escorialensis Ch. Bris. — Long. 2 mill. — *Niger, nitidus, elytris nigro-brunneis; capite lato, distincte reticulato, oculis modice prominulis, palpis brunneis, antennis nigricantibus, basi testaceis; prothorace, fortiter angustato, angulis posticis rectis, sat prominulis, subtiliter reticulato, medio canaliculato; elytris sat brevis, obscure striatis, fere lævigatis, pedibus brunneis.* — Mas. *Abdomine ultimo segmento, medio, plaga depressa, subtiliter granulata, et griseo-villosa.*

Le dernier segment abdominal du mâle présente une assez large dépression, finement granuleuse, et revêtue d'une villosité grise; cette granulation remonte un peu sur le milieu du segment précédent.

Cette espèce est voisine du *maurus;* elle en est bien distincte par sa coloration plus claire, ses élytres un peu plus courtes et les caractères du mâle.

Un couple d'Escorial.

4° Blechrus confusus Ch. Bris. ♀ Long. 3 mill. — *Nigro subæneus, fere lævigatus; capite subovato, oculis mediocriter prominulis, antennis tenuibus, palpisque nigricantibus, his apice testaceis; prothorace leviter transverso, postice angustato, sat longo, angulis posticis obtusis vix prominulis, medio canaliculato; elytris sat longis, fere lævigatis vel sub-*

striatis, basi fere integriter marginatis. — Mas. *Abdomine ultimo segmento, lævigato.*

S'éloigne du *glabratus* par sa tête et son prothorax plus allongés, ses yeux moins saillants, ses antennes plus grêles, et de tous par le rebord basilaire de ses élytres, qui s'avance au moins à la hauteur du point scutellaire, tandis que chez les autres espèces il est raccourci. — Les *B. glabratus* et *maurus* présentent aussi le dernier segment abdominal lisse chez les deux sexes.

Algérie (Mohadid, Constantine), Sicile, Andalousie.

— M. Ch. Berg envoie de Buenos-Aires des notes sur divers Coléoptères des familles des Buprestides et des Cérambycides :

1° *Psiloptera impressa* Burm. (non Har.), Stett. Ent. Zeit., XXXIII, p. 370, 5 (1872) = *Psiloptera ornata* Gory (1840).

L'espèce est très variable par sa coloration, et elle ne se trouve pas dans l'Amérique septentrionale, mais à Mendoza, dans la république Argentine, comme l'a déjà fait remarquer Steinheil (Atti della Soc. Ital. di Sc. Nat., XV, p. 563, 1873). — Elle manque dans l'Énumération des Buprestides de M. Charles Kerremans.

2° *Anthaxia orientalis* Burm., loc. cit., p. 373, 9, appartient au genre *Melanophila* Eschsch. et se rapproche beaucoup de la *M. chrysoloma* Mannerh., dont elle se distingue par la ponctuation en général, l'impression latérale du pronotum moins marquée, et par l'absence de la coloration rouge de la marge externe des élytres; elle est aussi plus petite.

3° *Dactylozodes (Stigmodera) cribricollis* Fairm. et Germ. (1858) = *Dactylozodes jucundissima* Gory (1840).

J'ai examiné des exemplaires provenant de Montevideo et du Chili. Le bord du pronotum est habituellement d'un jaune plus ou moins vif; l'espèce varie par la coloration et par les lignes jaunes des élytres.

4° *Agrilus frigidus* Gory (1841) = *Agr. insanus* Gory (1841).

Ces deux *Agrilus* ne forment sûrement qu'une même espèce d'après les exemplaires que j'ai examinés et qui proviennent de Montevideo. Il y a des ♀ de l'*Agr. insanus* qui correspondent tout à fait à celles de l'*Agr. frigidus*.

5° *Clytus exsanguis* Chevr. (1862) = *Clyt. acutus* Germ. (1821).

Ce Cérambycide est assez commun dans la république Argentine, et j'ai eu l'occasion d'observer qu'il est très variable par la grandeur, la coloration et par ses lignes ou dessins jaunes, nets ou grossiers; d'après cela, il ne faut pas admettre l'espèce de Chevrolat.

6° *Clytus famelicus* Burm., Stett. Ent. Zeit., XXVI, p. 176, 69 (1885).

C'est une bonne espèce qui n'a rien de commun avec le *Clyt. elongatus* Chevr., quoiqu'elle figure comme synonyme dans le Catalogue de Munich; mais le *Clyt. elongatus* est sans doute le même que le *Clyt. proximus* Gory, car il varie beaucoup.

7° *Clytus elongatus* Chevr. (1861) = *Clyt. multiguttatus* Burm. (1865) = *Clyt. proximus* Gory (1835).

Voilà la synonymie de ce Cérambycide. M. Burmeister a déjà indiqué son espèce comme identique avec le *Clyt. proximus* dans les Stett. Ent. Zeit., XL, p. 200, 3 (1879).

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Coléoptère Lamellicorne de la tribu des Dynastides :

Pendant son séjour à Siam comme consul, de Castelneau prit un soir au vol, aux environs de Bangkok, un Lamellicorne appartenant à la sous-tribu des Dynastides vrais. Après l'avoir comparé aux genres *Chalcosoma* et *Megalosoma*, il en a fait une coupe générique qu'il a décrite et figurée sous le nom d'*Alcidosoma siamensis*. Revue et Magasin de Zoologie, p. 113, pl. 14, fig. 1, 2 (1867). Je ne sais si depuis la publication de ce travail et la figure au trait qui l'accompagne, ce genre a été de nouveau rencontré, mais jusqu'à présent il n'était pas représenté dans les collections entomologiques du Musée de Paris.

Parmi des insectes de tous les ordres recueillis dans le royaume de Siam et au Cambodje par M. A. Pavie et envoyés dernièrement au Muséum, j'ai trouvé deux individus de cette remarquable espèce, dont le mâle seul est connu, et chez lequel le système de coloration est celui des *Magalosoma*. Ce Lamellicorne, d'après de Castelneau, volerait à la manière du *Chalcosoma atlas*. Au sujet de l'établissement de cette coupe générique, de Castelneau fait encore observer qu'en créant ce nouveau genre, qui a beaucoup d'analogie avec ceux de *Chalcosoma* et de *Megalosoma*, il n'a fait que suivre la coutume moderne, car cet auteur ne considère les caractères qui différencient la plupart des genres compris dans ce groupe renfermant les géants des Coléoptères que comme purement spécifiques.

Les deux individus que je fais passer sous les yeux de la Société, et qui appartiennent également au sexe mâle, sont moins développés que celui rencontré par de Castelneau, car le plus grand ne mesure en longueur que 62 mill. et en largeur 32 mill. Ces individus, examinés à la loupe, ont la tête et le thorax ainsi que l'armature présentée par ces di-

vers organes d'un noir brillant. La corne dont la tête est armée égale en longueur 38 mill. ; elle se dirige d'abord en avant, puis se recourbe et s'élève d'une manière perpendiculaire pour s'arquer ensuite vers son extrémité ; mais cet organe, dont l'usage est encore inconnu, ne présente pas toujours cette conformation ; en effet, chez le second individu qui est plus petit, car il ne mesure que 50 mill., cette corne est presque droite et très peu arquée à son extrémité. Le thorax est sensiblement déprimé entre les deux cornes, comprimées et élargies, qui partent du disque et de plus on aperçoit une ponctuation fine, très peu serrée et arrondie. L'écusson en triangle arrondi, d'un noir brillant, présente sur les côtés une ponctuation plus forte et plus serrée que celle du thorax. Les élytres d'un brun marron plus ou moins foncé sont très finement chagrinées et parcourues de chaque côté par deux sillons longitudinaux faiblement accusés ; les points présentés par ces organes fortement plissés sur la suture, sont peu apparents et plus serrés que ceux du thorax. Tout le corps en dessous est d'un noir brillant et fortement ponctué. Le pygidium, de même couleur que les élytres, présente une ponctuation forte, serrée et presque confluente. L'abdomen est d'un noir brillant, et l'on aperçoit une rangée de points arrondis occupant le bord postérieur de chaque segment.

Cette espèce a été rencontrée au nombre de deux individus de Chantaboun à Battabang (royaume de Siam) par M. A. Pavie, qui en a fait don aux collections entomologiques du Musée de Paris. E. D.

Bulletin bibliographique.

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz, 16e cahier (2e série).— A. Bellevoye, Notes sur le *Gibbium scotias* et nouvelles observations sur les *Anthrenus*. — Barbiche, Faune synoptique des *Odonates* de la Lorraine. — Kieffer, Contributions à la Faune et à la Flore de Bitche (Annelés). — A. Bellevoye, Observations sur le *Chalicodoma muraria,* le *Megachilus centuncularis* et l'*Osmia bicornis* aux environs de Metz (1 fig. et 2 photogr.).

Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences, nos 19 et 20 (11 et 18 mai 1885). ⊙

Memoirs of the Boston Society of natural history, vol. III, n° 11. — S. H. Scudder, Palaeodictyoptera, or the affinities and classification of Paleozoic Hexapoda (4 pl.). — Id., Winged insects from a paleontological point of view.

Naturaliste (le), 7e année, n° 10. — Paul Delorme, Des variations dans l'époque d'apparition des Lépidoptères.

Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia, 1885. — S. H. Scudder, New genera et species of fossil cockroaches, from the older American rocks.

Rovartani Lapok, 2e année, nos 1-4 (janvier-avril 1885). — Al. Mocsary, Description du nid de l'*Agenia punctum* Vanderl. (1 fig.). — O. M. Reuter, les plus récentes découvertes sur l'histoire du développement des Insectes. — Biró, Excursion sur le Pop-Iván. — Kuthy, Vangel, Horvath, Kelecsényi, etc., Notes diverses.

Scientific proceedings of the Royal Dublin Society (the), vol. IV, part. 5 et 6 (juillet 1884 et janvier 1885). ⊙

Scientific transactions of the Royal Dublin Society (the), série II, vol. III, nos 4 et 5 ⊙, n° 6, Rev. T. Blackburn and Dr Sharp, Memoirs on the Coleoptera of the Hawaiian islands (2 pl.).

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 2 mai 1885. — Heylaerts, Psychide nouvelle de l'île de Java. — A. de Bormans, Rectification à la liste des Orthoptères récoltés dans l'Afrique australe par M. de Sélys-Fanson. — A. Lameere, Note sur quelques Longicornes du Paraguay.

—

Bellevoye (A.). Observations sur la *Chalicodoma muraria,* le *Megachilus centuncularis* et l'*Osmia bicornis* dans les environs de Metz (1 fig. et 2 photograph.) (XVIe Bulletin de la Soc. d'hist. nat. de Metz), 19 p. *

Bigot (J.-M.-F.). Diagnoses de nouveaux genres de Diptères du groupe des Dexiaires (Bullet. des séances Soc. ent. Fr., janvier, février et mars 1885, 7 p., 2 exempl.) *

Goblet (René). Discours prononcé par M. René Goblet, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, le 11 avril 1885, à la séance de clôture du Congrès des sociétés savantes à la Sorbonne. Paris, 1885, 11 p. *

Richard (J.). Un mot sur la phosphorescence des Myriapodes (Ann. Soc. entom. Belg., tome XXIX), 7 p. *

Scudder (S. H.). The earliest winged insects of America. Cambridge, 1885, 8 p., 1 pl. *

A. B.

Séance du 10 juin 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Lecture. M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire accompagné d'une planche; ce travail a pour titre : Remarques sur le genre *Dasytiscus* et descriptions d'espèces nouvelles.

Communications. M. le professeur C.-G. Thomson, de Lund, communique une nouvelle suite à ses Notices entomologiques, contenant quelques observations sur un genre de Coléoptères, celui des *Rhyzophagus.*

Les espèces de ce genre ne sont pas nombreuses; Gyllenhal a bien décrit la plupart d'entre elles; Erichson y a ajouté quelques espèces, parmi lesquelles on trouve le *Rhyzophagus perforatus.* Cet auteur n'avait vu qu'une seule femelle; le mâle qu'il décrit doit probablement se rapprocher du *R. parallelocollis* Er. Si cette supposition est juste, cette espèce doit prendre un nouveau nom, et je propose celui de *R. Erichsonii.* Une autre nouvelle espèce, confondue par Erichson avec son *R. parallelocollis,* a été nommée par moi *R. Gyllenhalii.* Les diagnoses sont les suivantes :

1° Rhyzophagus Erichsonii. — *Depressus, ferrugineus, thoracis elytrorumque disco infuscato, vertice pone oculos parvos longo, haud angustato, impressione transversa nulla.*

2° Rhyzophagus parallelocollis Er. ex parte. — *Species ab affinibus antennis articulo 3° 2° saltim duplo longiore corpore supra depresso; vertice longo, lateribus parallelis, impressione postica transversa nulla; gula scrobiculato-punctata; thorace parcius sat fortiter punctato, angulis anticis leniter prominulis; elytris sat fortiter striatis, striis minus crebre punctatis optime distinguenda.*

3° Rhyzophagus Gyllenhalii. — *Depressus, ferrugineus, thoracis elytrorumque disco infuscatis, vertice pone oculos subangustato, impressione transversa sat distincta; thorace parcius sat fortiter punctato.*

Praecedenti statura, colore, elytrorum thoracisque sculptura simillimus, sed antennis articulo 3° 2° vix sesqui longiore; vertice pone oculos breviore et subangustato, postice transversim subimpresso; gula concinne punctata thorace angulis anticis subobtusis bene distinctus; a *R. bipustulato* thorace fortius punctato, lateribus haud angustatis, mar-

gine inflexo antice haud punctato, elytris striis profundioribus, sed minus evidenter punctatis, interstitiis nitidis latis optime distinguendus.

Observatio I. — R. coeruleus colore elytrorum cyaneo, thoracis margine laterali obsolete crenulato præcipueque episternis metathoracis latis, pube griseo-alba tomentosa densa a reliquis speciebus ita differt, ut subgenus proprium formare debeat.

Observatio II. — R. nitidulus interdum totus pallido-testaceus variat, sed tibiis anticis apice extremo spinoso-productis segmentoque ultimo ventrali late impresso mox distinctus.

— M. Ernest Olivier envoie les remarques suivantes :

Dans son mémoire sur les Coléoptères de Madagascar, paru dans le 4e numéro de nos Annales de 1884, M. L. Fairmaire décrit cinq espèces nouvelles du genre *Luciola*. Malheureusement, notre savant collègue semble n'avoir pas eu connaissance des travaux sur les Malacodermes de Kiesenwetter et du Rév. Gorham, car il s'est servi, pour désigner deux de ses espèces, des dénominations *vitticollis* et *costipennis*, déjà employées par ces auteurs. Kiesenwetter, en effet, a décrit un *Luciola vitticollis* en 1874 (Berl. Ent. Zeit., 1874, p. 261) et M. Gorham un *Luciola costipennis* en 1880 (Ent. Soc. Lond., 1880, p. 104). Les noms imposés par M. L. Fairmaire font donc double emploi et doivent être changés.

— M. G.-A. Poujade lit une note sur la vie et les habitudes des *Ateuchus* :

Au mois de mai 1884, j'étudiai, à Palavas (Hérault), les mœurs de l'*Ateuchus semipunctatus*, en me rappelant les intéressantes observations que M. Fabre fit sur l'*A. sacer* (Souvenirs entomologiques, 1879). Je constatai, comme ce savant observateur, que les amas de matière stercoraire que ces insectes détachent de la masse à l'aide des pattes antérieures et ramènent entre leurs quatre jambes postérieures qui, par leur courbure, les convertissent grossièrement en pilules, roulées ensuite à reculons, sont de simples provisions qu'ils vont enfouir dans le sable, probablement pour les soustraire à l'action desséchante du soleil et s'en nourrir tranquillement. Ces boules varient de la grosseur d'une petite noisette à celle d'une grosse noix. Je me suis amusé, comme M. Fabre, à ficher en terre, à l'aide d'un bout de bois, la pilule pendant que l'insecte la roulait : après avoir vainement poussé cette pilule qui, au lieu de rouler, pivotait sur son axe, l'animal monta dessus, regardant par ci par là avec inquiétude, puis se mit dessous, la soulevant avec le chape-

ron, le dos, les pattes postérieures, jusqu'à ce qu'il l'eût détachée du pieu, ensuite il la voitura de nouveau, après avoir réparé grossièrement le dommage avec ses pattes antérieures.

Il est curieux de voir l'animal, quand il a trouvé un endroit propice à l'enfouissement de sa boule, fouiller d'abord le sol avec les râteaux de ses pattes antérieures, puis, chargeant son chaperon qui fait l'office de pelle, se retourner pour jeter les déblais en arrière, absolument comme un terrassier.

C'est de grand matin, jusque vers trois heures de l'après-midi, que j'ai vu ces *Ateuchus* faire leurs évolutions; après ce temps, ils sont à peu près tous enterrés.

Je n'ai pas vu chez l'*A. semipunctatus* deux individus à la fois après la même boule comme chez le *sacer;* mais fréquemment, pendant qu'un individu cheminait en poussant en arrière sa pilule, arrivait un autre qui se postait devant lui presque nez à nez et le suivait; alors de vigoureux coups de chaperon envoyaient promener l'intrus, qui ripostait en jouant des bras; la lutte dégénérait ensuite en véritable pugilat : provoqué et provoquant roulaient sur le sable, s'étreignant poitrine contre poitrine et faisant grincer leurs articulations jusqu'à ce que le plus heureux reprît la pilule, si toutefois entre temps elle n'avait pas été enlevée par un troisième.

Désirant les étudier, j'en rapportai à Paris une douzaine d'individus que j'installai en plein air dans un vaste pot à fleurs rempli de terre légère et couvert d'un grillage métallique. Je leur fournis les matières nutritives, et ils en firent des pilules tout aussi bien qu'en liberté. Le 3 juillet, je constatai un accouplement qui dura environ une demi-heure; je mis le couple à part dans un autre pot, espérant avoir une ponte; mais, pas plus heureux que M. Fabre, je ne vis la fameuse pilule à œufs; ils périrent au bout d'un mois et demi environ après s'être unis encore une fois le 5 juillet et sans me livrer leur secret. Les autres individus vécurent les uns jusqu'à la fin de l'hiver, et les cinq derniers sont morts tous à la fois le 4 juin de cette année, et seraient probablement encore en vie s'ils n'avaient pas été tués, comme je le suppose, par le soleil trop ardent auquel ils ont été exposés; ils ne trouvèrent assurément pas l'abri et la fraîcheur nécessaires dans l'étroit espace où ils étaient enfermés. En effet, le matin même ils volaient, cherchaient à s'accoupler, roulaient leurs pilules, se battaient même avec autant d'ardeur qu'autrefois.

Ils sortirent de terre tous les jours de beau temps jusqu'à l'hiver, pendant lequel ils s'engourdirent; quelques individus cependant se

montraient, en se traînant péniblement, dès que la température s'élevait à 12 degrés centigrades.

— M. P. Millière transmet la description d'un Lépidoptère nouveau :

TINEA TURATIELLA, sp. nov. — Je ne puis rapporter cette espèce à aucune *Tinea* connue. Elle rappelle assez pour la coupe d'ailes les *Tinea corticella* Curt. et *parasitella* Hb. Voici sa description, en attendant que je la fasse figurer :

Envergure : 16 à 17 millim. — Les ailes supérieures sont élancées, aiguës à l'apex, d'un gris clair lavé de roussâtre, maculées de points noirs petits et de quelques autres relativement gros ; ceux-ci se remarquent à la côte, au bord externe et au centre de l'aile ; ces derniers points assez rapprochés du bord interne où on les voit au nombre de trois principaux. Les ailes inférieures, avec de longues franges concolores, sont luisantes et unies, c'est-à-dire sans dessins, sans lignes. En dessous, les quatre ailes sont également unies et luisantes ; cependant les gros points noirs des ailes supérieures sont ici très imparfaitement indiqués ; ces points ont même disparu chez quelques exemplaires. La tête est velue et grise ; les palpes, médiocrement longs, sont également velus et gris ; les antennes sont assez courtes, moniliformes, blanchâtres et teintées de brun à la base. Le thorax et l'abdomen sont grêles et concolores. Les pattes, avec deux paires d'éperons aux inférieures, sont d'un gris foncé et annelées de blanchâtre sur les deux derniers articles. — La ♀ est semblable au ♂.

Je fais ma description d'après quatre exemplaires.

La *Tinea Turatiella* appartient à l'Italie. Voici ce que me mande, à son égard, M. le comte Gianfranco Turati, de Milan, à qui je la dédie : « La *Tinea* nov. sp. a été capturée par moi-même à la fin de juillet 1883, dans le jardin de la villa Doria, à Pégli, près de Gênes. »

On ne sait encore rien des premiers états de cette jolie Tinéide qui est des plus tranchées. Elle devra prendre place dans les collections après la *parasitella* et porter, dans le Catalogue allemand, le n° 1377 *bis*.

— M. Ém.-L. Ragonot fait part à la Société d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. Al. Olivier, de Bône, qui s'occupe spécialement des insectes nuisibles à la culture du tabac :

Dans cette lettre, M. Olivier dit qu'il a retrouvé à Mondovi le 4 mai dernier des chenilles de la *Lita tabacella* Rag., minant les feuilles du tabac. Les chenilles étaient aux trois quarts de leur taille, et, vers le 15 mai, elles se sont transformées, le papillon paraissant à la fin du

même mois; pourtant M. Olivier ne pense pas qu'à cette époque l'éclosion en plein air fût terminée.

Comme il est d'avis que la *Lita tabacella* Rag. et la *Lita solanella* Bdv. ne forment qu'une seule et même espèce, il a essayé de nourrir deux chenilles de la *tabacella* avec de la pomme de terre. Une des chenilles a refusé cet aliment; l'autre, au contraire, plus jeune, a bientôt commencé une galerie; le 12 mai, elle avait perforé la tranche de pomme de terre et s'était chrysalidée à l'extérieur dans une toile très légère; l'éclosion du papillon eut lieu le 25 mai.

M. Olivier considère cette expérience comme concluante, et l'examen comparatif des papillons obtenus de la pomme de terre et des feuilles de tabac semblerait lui donner raison, car les insectes paraissent identiques. Il est indispensable néanmoins d'étudier plus à fond la question, car il paraîtrait que les générations se succèdent pendant toute l'année, les chenilles se trouvant à tailles diverses dans les mêmes tubercules en végétation, l'insecte se multipliant ensuite dans les pommes de terre arrachées pour être conservées en cellier d'une année à l'autre, soit pour la consommation, soit (et c'est là le péril) pour la reproduction.

Il serait possible que les chenilles des générations d'été se nourrissent, à l'état libre, du parenchyme des feuilles du tabac et peut-être dans les feuilles ou racines d'autres Solanées (pourtant, jusqu'à présent, aucune chenille mineuse n'a été signalée sur les feuilles de la pomme de terre); toutefois, il paraît avéré qu'au mois de mai, en Algérie, on trouve à la fois la chenille de la *Lita solanella* dans la pomme de terre et celle de la *Lita tabacella* dans les feuilles du tabac, ce qui semblerait indiquer deux espèces distinctes.

La *L. solanella* est malheureusement déjà trop répandue, se trouvant en Algérie, où elle a été observée près d'Alger, à Mondovi et à Jemmapes. Elle a été trouvée également en Espagne, près de Barcelone, et M. E. Meyrick la signale de différentes localités en Australie. Ce fléau aura sans doute été introduit dans ces pays par l'importation de pommes de terre de conserve. Il serait à désirer que M. Olivier continuât ses utiles recherches, afin de faire connaître exactement les mœurs des insectes en question. — M. A. Rivière a indiqué sur quels points les observations doivent porter dans le *Journal de la Société centrale d'horticulture,* année 1876, pages 473 à 484.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Comptes rendus hebdomadaires des seances de l'Académie des sciences, tome C, nos 21 et 22 (25 mai et 2 juin 1885). ⊙

Naturalista Siciliano (il), ann. IV, n° 9 (1er juin 1885). — E. Ragusa, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (le), 7e année, n° 11 (1er juin 1885). ⊙

Proceedings of the natural history Society of Glasgow, vol. V, part. III (1882-1883). — Peter Cameron, Notes on a new process of preserving larvae and pupae.

Proceedings and Transactions of the natural history Society of Glasgow, vol. I (new series), part. I (1883-1884). — Peter Cameron, On the origin of the forms of galls. On the habits of *Euura* (olim *Cryptocampus*). On the occurrence of *Microdon mutabilis* in the West of Scotland. — Proceedings.

Revue des travaux scientifiques, t. IV, n° 12. — E. O., p. 895 et suiv., Analyse de diverses publications entomologiques parues en 1883.

Tome V, n° 1. — E. O., p. 17 et suiv., Analyse de diverses publications entomologiques parues en 1884.

—

Girard (Maurice). Nouvelles notices entomologiques (quatrième série), 67 p. (Ann. Soc. entom. France, 1877-1884). *

A. B.

Séance du 24 juin 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

M. A.-L. Clément, secrétaire adjoint, en l'absence du secrétaire, M. E. Desmarest, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance.

Lecture. M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses Études arachnologiques, comprenant un mémoire sur les Arachnides recueillis dans la vallée de Tempe et sur le mont Ossa (Thessalie) par M. le Dr J. Stussiner, de Laibach.

— M. le Président annonce que M. le Ministre de l'instruction publique met à la disposition de la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux pour l'année 1885.

— M. Ragonot donne quelques détails sur l'excursion entomologique faite par la Société, le 14 juin, dans les environs de l'Isle-Adam. Sept de nos collègues : MM. de Bony, Bourgeois, Lefèvre, Leprieur, Lethierry (de Lille), Poujade et Ragonot, et trois naturalistes qui ne font pas partie de la Société, MM. Jobin, employé à la Bibliothèque du Muséum, le Dr Hahn, bibliothécaire en chef de l'École de médecine, et Légis, professeur-agrégé au Lycée Louis-le-Grand, y ont pris part. L'excursion a été favorisée par un très beau temps; mais, malheureusement, la plupart des entomologistes n'étant arrivés que tardivement aux coteaux de Champagne, localité principalement choisie, on n'a pu consacrer tout le temps qui aurait été nécessaire aux recherches scientifiques. Toutefois, un certain nombre d'Insectes intéressants pour la Faune parisienne ont été recueillis par divers de nos collègues, ainsi que l'on peut le constater en prenant connaissance des notes qui suivent :

1° M. Lethierry adresse, pour les Hémiptères, une liste de 22 espèces :

Coptosoma globus Fabr. * (1). — Très abondant sur les coteaux de Champagne.

Odontotarsus grammicus Linné *. — Pris par M. Poujade.

Graphosoma lineatum Linné *. — Pris par M. Lefèvre, sur la route de l'Isle-Adam à Champagne.

Eurycera clavicornis Linné *. — Coteaux de Champagne.

Monanthia flavipes Horvath *. — Coteaux de Champagne. — Espèce rare : je n'en avais qu'un exemplaire de Hongrie; elle est signalée de France dans le Catalogue Puton; de l'Yonne et du Bugey dans le Synopsis du même auteur.

Acetropis carinata H. Schæffer *. — Coteaux de Champagne; une seule ♀.

Homodemus marginellus Fabr. — Coteaux de Champagne.

Heterocordylus unicolor Hahn. — Coteaux de Champagne; commun sur *Genista tinctoria*.

Stiphrosoma leucocephalum Linné. — Coteaux de Champagne.

Amblytylus affinis Fieber. — Sur la route de l'Isle-Adam à Champagne.

Asiraca clavicornis Fabr. — Coteaux de Champagne.

Eurysa lineata Perris. — Id.

Philænus minor Kirschbaum. — Id.

Macropsis microcephala H. Schæffer *. — Id.

Eupelix cuspidata Fabr. — Id.

(1) Les espèces marquées d'un astérisque (*) n'ont pas encore été rencontrées, à ma connaissance, dans le département du Nord où je chasse depuis de nombreuses années.

Eupelix producta Germar. — Id.
Graphocrœrus ventralis Fallen. — Id.
Tamnotettis vitripennis Flor. *. — Id.
Athysanus brevipennis Kirschbaum. — Id.
Deltocephalns punctum Flor. — Id.
Deltocephalus Mayri Fieber. — Id.
Deltocephalus distinguendus Flor. — Id.

2° M. Poujade indique spécialement les Hyménoptères, ainsi qu'une espèce de Diptère :

En traversant, dit-il, le village de Champagne (Seine-et-Oise), nous rencontrâmes une coupe de terrain perforée de trous de différentes grosseurs, autour desquels bourdonnaient plusieurs espèces d'Hyménoptères. L'*Anthophora parietina* Fabr. était surtout abondante; la plupart des femelles de cette espèce sont habillées de velours noir, avec l'extrémité de l'abdomen plus ou moins fauve, tandis que d'autres sont entièrement fauves comme les mâles. C'était merveilleux de voir la quantité de ses nids pourvus à l'entrée d'une sorte de fortification avancée : cylindre recourbé de la grosseur du doigt, délicatement construit en argile ouvragé à jour (Cartereau, Ann. Soc. ent. Fr., 1872). Ces tubes rappelaient ceux des *Odynerus*, et précisément se trouvaient aussi quelques nids ainsi prolongés de l'*O. spinipes* Lin.

Avec ces insectes volaient l'*Anthophora pilipes* Fab., l'*Anthophora personata* Illig., plus grosse que la *parietina*, à toison grisâtre et ayant des zones blanches à l'abdomen, l'*Halictus minutus* Kirby, le *Sphecodes Geoffrellus* Kirby, un Sphégide : le *Trypoxylon figulus* Lin.; puis venaient les parasites : *Cœlioxys rufescens* Lep., très abondant, de même que la *Chrysis ignita* Lin., parmi lesquelles se montrait en petit nombre la *Chrysis cyanea* Lin.; un Chalcidide vert bronzé, à longue tarière et à ailes supérieures tachées à la côte; le *Monodontomerus obscurus* Westw., parcourait rapidement les parois du talus; puis, le grêle *Fœnus affectator* F. se faisait remarquer par son abdomen très relevé et ses pattes allongées en arrière pendant le vol, rappelant celui des Ammophiles. Enfin, un Diptère noir piqueté d'argent, à ailes presque entièrement enfumées, venait silencieusement prendre part aux ébats de la colonie pour s'introduire dans quelques nids; c'était l'*Anthrax sinuata* Fall.

3° M. Ragonot dit que, parmi les Lépidoptères, il a trouvé les *Butalis siccella* et *laminella*, espèces nouvelles pour la faune parisienne et peut-être même pour la faune française. Il a pris également la *Butalis scopolella*, et il en a obtenu des œufs.

4° Enfin, M. Bourgeois, n'ayant pu encore préparer les Coléoptères qu'il a recueillis, se propose d'indiquer plus tard les espèces les plus intéressantes prises par lui et ses collègues.

— La Société, après avoir entendu ces communications, décide qu'une nouvelle excursion aura lieu, le dimanche 12 juillet, à Bouray-Lardy et que tous les entomologistes sont engagés à y prendre part.

— M. Abeille de Perrin envoie, par l'entremise de M. Bourgeois, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

Collops abrinioïdes Ab. — Long. 3 mill. — *Forma et color fere* Antholini (Abrini) analis. *Niger, ore, antennarum tribus primis articulis, thorace, elytrorum margine externa et postica, pedibusque, crucibus superne exceptis, flavo-rufis; elytris cærulescentibus; thorace antice nigro maculato.*

♂. Tête plane, noire, avec la bouche rousse; palpes roux, à dernier article plus foncé. Antennes dépassant la moitié du corps, noires, avec les trois premiers articles roux : premier un peu renflé, triangulaire, arqué; deuxième énorme, de forme irrégulière, creusé par-dessus, anguleux en dedans, fortement dilaté et anguleusement arrondi en dehors; troisième à cinquième petits, triangulaires, les suivants subcylindriques, épais, le dernier allongé. Corselet subcordiforme, mat, imponctué, avec tous les angles arrondis, très convexes, présentant deux petites bossettes peu saillantes, écartées, avant la base; roux, orné d'une grande tache noire subtriangulaire, partant du sommet du corselet dont elle couvre les deux tiers de la largeur et s'avançant en pointe jusqu'au-delà du milieu. Élytres granuleuses, à ponctuation presque invisible dans le haut, nulle dans le bas, couvertes d'une pubescence rousse, aussi larges à leur base que le corselet dans sa plus grande largeur, subparallèles dans leur premier tiers, élargies-arrondies de là au sommet; d'un bleu violacé presque mat, bordées étroitement de jaune tout le long du bord latéral et apical, cette bordure plus large au sommet. Pieds roux, sauf une teinte noirâtre sur les cuisses intermédiaires et une couleur franchement noire qui couvre toutes les cuisses postérieures, leurs genoux exceptés. Dessous du corps noir; bord postérieur des segments ventraux jaune. Dernier segment armé de deux longues lanières jaunâtres, recourbées au sommet et enclosant le pénis.

Kaldjo. — 1 ♂, communiqué par M. Doktouroff.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° On sait que deux mémoires relatifs aux métamorphoses d'une espèce

de la famille des Bruchides (*Bruchus* ou *Caryoborus nucleorum* Fabr.) ont récemment paru : l'un dû à M. J. Franchet, a été inséré dans le Bulletin de la Société Philomathique de Paris, 8 novembre 1884, 7e série, tome IX, p. 1, pl. I, fig. 1 à 8 ; l'autre, fait en commun par MM. Lefèvre et Poujade, a été publié dans les Annales de la Société entomologique de France 1884, 12 novembre, p. 244, pl. II, fig. 1 à 9.

Dans un travail paru au siècle dernier dans les Mémoires de l'Académie des sciences, travail qui n'est cité par aucun auteur et que je fais passer sous les yeux de mes collègues, on voit qu'en 1771 il avait déjà été question des métamorphoses des *Bruchus* ou *Caryoborus*. En effet, en étudiant cette note, ainsi que les figures au trait qui l'accompagnent, on peut s'assurer que Fougeroux de Bondaroy avait déjà donné les transformations d'une espèce appartenant sans aucun doute à cette coupe générique et que la larve comme celle du *Caryoborus nucleorum* subit des métamorphoses dans les fruits ou cocos d'un Palmier qui se trouve au Brésil et à Saint-Domingue.

A l'époque ou Fougeroux de Bondaroy a publié cette note (Mém. de l'Acad. roy. des sc., p. 48, pl. II, 1771) ; Académ. des sc., in-12, p. 340, pl. I (1771), les insectes, particulièrement les Coléoptères, étaient généralement désignés sous le nom de Scarabées, et il serait intéressant, en prenant connaissance du texte et en étudiant la planche qui représente ce Bruchide sous ses trois états, de voir s'il ne serait pas possible de rapporter l'insecte parfait à une espèce déjà anciennement décrite ?

Ce Bruchide, sous la forme de larve, se tient enfermé dans le fruit du Palmier et se nourrit de l'amande du coco. Comme ce fruit est ordinairement divisé en trois loges, Fougeroux de Bondaroy a observé que l'on trouve aussi quelquefois un, deux ou trois individus qui le rongent ou qui y sont sous différents états.

2° En attendant que je fasse connaître la vie évolutive du *Chalcosoma Atlas*, je montre la larve et la nymphe de ce grand Dynastide. Elle est moins courbée que celle des *Oryctes* et le sac sous lequel est placée l'ouverture anale est plus allongé. Elle est longue de 14 centimètres et mesure en largeur 17 millimètres ; la nymphe égale en longueur 68 millimètres et mesure en largeur 30 millimètres. D'après M. Maindron, auquel on doit la connaissance des premiers états de ce Dynastide, la larve et la nymphe de ce lamellicorne se plaisent dans les troncs ou souches d'arbres en décomposition et réduits à l'état de terreau.

Ile de Bengkalis, côte ouest de Sumatra.

SOC ENT FR

— M. Beauregard communique le résultat de ses recherches sur le mode de développement naturel de la Cantharide. Il fait passer sous les yeux de ses collègues les dessins des divers états d'évolution de l'insecte, ainsi que les pseudochrysalides qu'il a trouvées près d'Avignon et dont il a obtenu l'éclosion.

Déjà, en octobre 1883, M. Beauregard avait trouvé les pseudo-chrysalides de la Cantharide, mais elles n'avaient pu suivre leurs transformations ultimes, et il avait été impossible de s'assurer de leur nature réelle. Au mois de décembre 1884, dans une nouvelle excursion aux collines de sable qui avoisinent Aramon, petit village du Gard, notre collègue trouva de nouveau dans les galeries de divers *Colletes* parmi lesquels il a pu déterminer le *Colletes signata* Kirby un certain nombre de ces pseudo-chrysalides, longues de 15 à 18 mill. environ.

L'une d'elles, le 12 mai 1885, se fendit sur le dos et il en sortit une grosse larve d'un blanc un peu jaunâtre, qui, après quelques jours d'activité, tomba dans un état d'inaction complète. Le 26 mai, cette larve (3e larve des Vésicants) se transforma en nymphe. Bientôt (31 mai) la coloration des yeux commença à se montrer et s'étendit aux mandibules, au labre et aux ongles. En fin de compte, le 7 juin la transformation en insecte parfait était complète.

L'insecte est de taille assez moyenne. Il ne mesure pas plus de 15 mill. M. Beauregard estime qu'il n'y a pas lieu de s'en étonner, en considérant le volume relativement peu considérable de la pâtée de miel d'un *Colletes signata*. Il pense que cet Hyménoptère n'est pas le seul hôte de la jeune Cantharide, et que celle-ci est susceptible de se développer chez d'autres espèces du moment où elles lui offrent un miel suffisamment solide (car la 2e larve n'est pas susceptible de flotter sur le miel comme celle du *Sitaris*) et du moment où les parois de leur cellule ne sont pas trop résistantes.

Ce n'est pas, en effet, dans l'intérieur de la cellule que se passent les dernières transformations de l'insecte. Les pseudo-chrysalides ont toujours été trouvées dans le sable même, au milieu des cellules de *Colletes*, mais non dans ces cellules. Les éducations artificielles faites tant par M. Lichtenstein que par M. Beauregard expliquent ce fait. Ils ont toujours vu la 2e larve, après avoir épuisé la provision de miel, s'enfouir dans le sol pour s'y transformer en pseudo-chrysalide. Il faut donc pour cela que la paroi de la cellule de l'Hyménoptère ne soit pas trop résistante et celle des *Colletes* répond à merveille à ce besoin.

En résumé : 1° Les jeunes Cantharides vivent du miel de certains Hymenoptères (*Colletes signata* entre autres) ; 2° les pseudo-chrysalides se

développent en dehors des cellules de l'Hyménoptère et non à l'intérieur de ces cellules. Elles diffèrent en cela des pseudo-chrysalides des *Meloe*, *Sitaris* et *Zonitis*, pour se rapprocher de celle des *Cerocoma*, dont elles ont d'ailleurs la forme générale.

— M. le Dr Puton adresse la description d'une espèce nouvelle d'Hémiptère-Hétéroptère :

Holoptilus oraniensis. Put. — Ovalaire, hérissée surtout en avant et sur les pattes et antennes de longs poils flavescents, quelques-uns plus foncés sur le devant du pronotum, ceux de l'écusson et de la base des cories blanchâtres ; ces poils sont raides, forts, dressés, à peu près de la longueur de la tête. Tête, pronotum, écusson, pattes et antennes d'un testacé grisâtre. Deuxième article des antennes arqué, très long, atteignant l'angle apical externe de la corie. Celle-ci d'un flave blanchâtre, transparente entre les côtes qui sont fortes et roussâtres. Membrane extrêmement longue, dépassant l'abdomen de plus de la moitié de sa longueur, d'un beau blanc brillant avec des taches d'un noir de velours, l'une très grande, transversale, un peu après la base et atteignant les bords externe et interne, une autre subapicale, moins grande, et enfin, le long du bord externe, une ligne longitudinale de quatre petites taches transverses, également espacées, dont les deux premières sont libres et les deux postérieures sont réunies à la tache subapicale. Ventre noir, brillant connexivum et segment génital roussâtres. Base des cuisses légèrement rembrunie ♂. — Long. 6 1/2 mill., avec la membrane.

Oran (collect. Puton).

Cette espèce, très intéressante pour la faune polearctique, puisqu'elle appartient à un genre de l'Afrique méridionale, diffère de l'*H. ursus* Lep. et S. par ses soies d'une couleur plus pâle, son abdomen noir et surtout par le dessin beaucoup plus net et plus remarquable de sa membrane.

— M. Maurice Girard, fait déposer sur le bureau la note suivante :

J'ai l'honneur de présenter à la Société un nid commençant de la Guêpe silvestre ou des arbustes, attaché à un rameau de poirier qui en traverse la partie supérieure. Ce nid, en carton mince, est l'œuvre de la mère fondatrice seule. Sa forme est celle d'une poire allongée, le col en bas servant de goulot d'entrée. On peut voir à l'intérieur une seconde enveloppe, peut-être une troisième. Il a été trouvé dans un jardin à Lagny-le-Sec, près Dammartin.

En outre, je remets à la Société un important mémoire de M. Balbiani

sur les Phylloxéras du chêne et de la vigne, principalement consacré à l'étude des sexués, avec les grandes analogies et certaines différences entre les deux espèces.

— M. Ragonot dit que M. Al. Olivier de Bône lui avait envoyé au mois de décembre dernier des portions de tiges de Tamarix parmi lesquelles se trouvaient les habitations de chenilles vivant en petits groupes. Ces habitations sont formées de galeries tubulaires en soie recouvertes d'une épaisse couche des déjections des chenilles, et sont agglomérées ensemble formant une masse assez volumineuse à l'aisselle des tiges. Au commencement de juin, M. Olivier lui a adressé un papillon fraîchement éclos dans lequel il a reconnu l'*Hypotia tamaricalis*, décrite par M. Mann en 1873, dans les « Verhandlungen des Zool.-bot. Verein » de Vienne, p. 124. M. Mann avait trouvé la chenille à Livourne vers le milieu de juin, et les papillons sont éclos au commencement et milieu de juillet.

— Notre collègue ajoute que la chenille qu'il avait trouvée à Bouray en mai sur l'*Erodium cicutarium* et qu'il avait nourrie sur le *Geranium molle*, est bien celle de la *Butalis scopolella*; l'insecte parfait, une ♀, est éclos le 23 juin. La chenille est inédite, et il en donnera ultérieurement la description.

Quant à la chenille du chêne, trouvée également à Bouray, il a obtenu une belle série du papillon qui est l'*Acrobasis sodalella* Z., espèce très voisine de *consociella* Hb. Quelques entomologistes, même Zeller, ont mis en doute la validité de la *sodalella* comme espèce distincte de la *consociella;* mais on ne saurait confondre les chenilles, et les papillons se distinguent facilement avec un peu d'attention.

Membre reçu. M. J. Croissandeau, membre de la Société française d'Entomologie *(Coléoptères d'Europe)*, 15, rue du Bourdon blanc, à Orléans (Loiret), présenté par M. Antoine Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et E. Desmarest.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, 282e année (1884-85), serie quarta, Rendiconti, vol. I, fasc. 12. ⊙

Entomologisk Tidskrift (publié par la Société entomologique de Stockholm), 5e année (1884). Fac. 3. — Nécrologies : Jörgen Christian Schiödte, par H. J. Hansen; Olof-Immanuel Fåhraeus, par O. Th.

Sandahl (avec portrait). — H. D. J. Wallengren, Liste des Limnophilides, des Apataniides et des Sericostomatides trouvées jusqu'ici dans la péninsule Scandinave. — G. Sandberg, Continuation des observations sur les métamorphoses des Lépidoptères arctiques. — Sven Lampa, Notes sur des Lépidoptères suédois d'une certaine rareté. — Holmgren, la Charée du gramen. Quelques mots par rapport à l'apparition de cet insecte nuisible en Norrland dans l'année 1883. — O. Th. Sandahl, Zeuzera pyrina L. (Zeuzera Aesculi L.).

Fasc. 4. O. M. Reuter, Hémiptères Hétéroptères de la Finlande et de la Scandinavie. — C. G. Anderson, Observations sur la vie de quelques insectes. — Nécrologie : Anders Fredrik Regnell, par O. Th. Sandahl. — H. von Post, Contributions à la biologie de la Tête de Mort (Acherontia Atropos). — O. M. Reuter, Species Capsidarum quas legit expeditio danica Galateae (gen. nov., sp. nov.). — Spangberg, Orchestes populi L. à Gefle. — Résumés en français des fasc. 3 et 4 (le texte original est en suédois).

Naturaliste (le), 7e année, n° 12 (15 juin 1885). — Chroniques et Nouvelles.

Revue des travaux scientifiques publiée par le Ministère de l'instruction publique, tome V, n° 2 (Analyse des travaux publiés en 1884). — E. O., Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

—

Balbiani (G.). Le Phylloxera du chêne et le Phylloxera de la vigne, études d'entomologie agricole. Br. in-4°, 45 p., 11 pl. n. Paris, 1884. *

Simon (E.). Arachnides recueillis par M. Weyers à Sumatra (1er envoi). Br. in-8°, 11 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 7 mars 1885). *

Id. Matériaux pour servir à la Faune arachnologique de l'Asie méridionale. — I. Arachnides recueillis à Wagra-Karoor, près Gundacul, district de Bellary, par M. Chaper. — II. Arachnides recueillis à Ramnad, district de Madura, par l'abbé Fabre. Br. gr. in-8°, 39 p. (Extr. Bull. Soc. zool. de France, X, 1885). *

J. B.

Séance du 8 juillet 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Nécrologie. M. J. Bourgeois a le regret d'annoncer à la Société la mort de M. Charles Martin, lieutenant d'infanterie au corps expéditionnaire du Tonkin. M. Martin ne faisait pas partie de la Société, mais il s'occupait activement de la récolte des insectes, et le soin qu'il mettait à leur recherche dénotait des dispositions particulières qui auraient certainement fait de lui un véritable entomologiste. Tout récemment encore, notre collègue M. Lefèvre lui dédiait deux Eumolpides tonkinois : *Nodostoma Martini* et *Colaspoides Martini* (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. LXV et LXVI).

Communications. M. Éd. Lefèvre, à l'occasion du procès-verbal de la dernière séance, dit que le *Coptosoma globus* Fabr., signalé par M. Lethierry comme abondant à l'Isle-Adam, était très commun, le 28 juin dernier, au bois de Chataugay, près Malesherbes, sur l'*Astragalus glycyphyllos* L., plante de la famille des Légumineuses-Papilionacées.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société entomologique de France du 2e fascicule du 3e volume de son Traité élémentaire d'Entomologie, qui termine l'ouvrage. Dans ce fascicule, après les Microlépidoptères, l'auteur a étudié les Hémiptères, les Diptères et les ordres satellites. Les notions sur les Aphidiens, les Phylloxériens et les Cocciens présentent le résumé des travaux les plus récents; dans les Diptères se trouve traitée la question des Diptères qui attaquent directement l'homme, soit dans ses organes internes, soit comme parasites cuticoles.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Tous les Lépidoptéristes connaissent l'*Ornithoptera Tithonus* ♂ par la figure qui en a été publiée dans le *Bijdragen tot de Kennis der Papilionidea* par M. W. de Haan. Ce bel *Ornithoptera* est remarquable par la forme elliptique et allongée de ses ailes inférieures. Le ♂, d'un noir de velours sur lequel ressortent les taches vert et or, est très différent de la ♀ qui n'a pas encore été décrite.

Ma collection contenant un exemplaire très frais de l'*Ornithoptera Tithonus* ♀, je puis combler la lacune qui existait à propos de cette espèce.

Le fond des quatre ailes de la ♀, en dessus est d'un noir de velours profond. Les ailes supérieures, plus pâles vers l'extrémité qu'à la base, sont ornées de taches blanchâtres saupoudrées d'atomes noirs. Dans l'intérieur de la cellule, on voit une de ces taches blanchâtres, assez large, et au-delà de la cellule, une série de ces mêmes taches intranervurales, dont les cinq premières allongées décrivent comme un arc de cercle, tandis que les cinq postérieures, petites et cunéiformes, suivent le bord extérieur tout à fait parallèlement. En outre des taches précitées, on en remarque trois autres, deux grosses et une petite, dans les espaces nervuraux entre la tache cellulaire et la rangée droite des cinq taches parallèles au bord extérieur. Les ailes inférieures ont la forme d'une ellipse allongée, cependant sensiblement moins courbe et plus droite le long du bord anal que le long du bord extérieur. Une large tache blanchâtre, saupoudrée vers le bord externe d'un épais semis d'atomes bruns et jaunes, et séparée du bord externe qu'elle suit à peu près parallèlement par une bande noire de la couleur de la base, contient six gros points noirs intranervuraux, disposés comme ceux qui dans le ♂ paraissent devoir être ordinairement plus petits et moins accentués. Le premier et le dernier de ces points noirs sont situés à la hauteur de l'extrémité de la cellule discoïdale et ils pénètrent dans la grande tache blanchâtre qui occupe du reste l'extrémité de la cellule, de façon à creuser cette tache et à en interrompre le développement par deux sinuosités assez profondes. Il est à croire que ces points varient de grosseur suivant les individus et que, dans certains exemplaires où les points en question sont peu développés, la partie supérieure de la grande tache blanchâtre est limitée par une ligne presque droite et non entamée par lesdits points. De même, dans la variété inverse, les points doivent se fusionner en une sorte de bande qui divise la tache blanchâtre en deux parties.

Le dessous ne diffère guère du dessus que par le beau lavis jaune d'or qui remplace le semis épais d'atomes bruns et jaunes le long du bord extérieur de la grande tache blanchâtre de l'aile inférieure.

Le thorax est noir en dessus et couvert de poils carminés en dessous. Les pattes sont longues et noires. L'abdomen est jaune d'or en dessous avec l'arête dorsale grise et le premier anneau noirâtre. La frange est courte, noire, coupée de quelques éclaircies blanches.

L'unique exemplaire ♀ que je possède a été pris à l'île de Waigiou par des chasseurs malais.

— M. Ragonot dit que, pendant le court séjour qu'il a fait au commencement du mois à Villers-sur-mer (Calvados), il a trouvé sur le

Melilotus officinalis un certain nombre de la jolie *Coleophora melilotella* Scott, l'espèce la plus grande parmi celles à ailes métalliques. La *C. melilotella,* considérée jusqu'ici comme une espèce rare, doit être assez répandue, car elle se rencontre en Angleterre, à Francfort, et sa chenille a été observée par Perris sur le *Melilotus macrorhiza* dans les Landes.

Notre collègue a aussi récolté des chenilles de la *Laverna phragmitella* Stainton, vivant dans les épis femelles du *Typha latifolia* de l'année précédente; la plupart des chenilles étaient déjà transformées, et le papillon éclosait.

Les épis attaqués par la chenille sont facile à reconnaître, la massette, étant fortement déchirée, laissant sortir les poils ou duvet, donnant ainsi à la plante un aspect très déguenillé. — L'insecte est peu connu en France, pourtant il est certain qu'il existe partout où croissent les *Typha latifolia* et *angustifolia,* et M. Ragonot a récolté des chenilles sur cette dernière plante à Frontignan (Hérault).

— M. Paul Audolent fait remarquer qu'il a eu occasion de constater ces jours derniers la puissance de vitalité des larves de la *Calliphora vomitoria*. Plusieurs de ces larves, qu'il avait données en nourriture à des Tritons, sont restées deux jours vivantes au fond de l'eau et même s'y sont trasformées en pupes. Il a recueilli ces pupes afin de voir si elles parviendont à l'état parfait.

— M. G.-A. Poujade communique la note suivante :

La larve de *Caryoborus nucleorum* Fabr., qui m'a servi, dit-il, en octobre dernier, pour faire la figure du mémoire que j'ai publié avec M. Lefèvre (Ann. Soc. ent. Fr., 1884, pl. 11, fig. 1), s'est métamorphosée en nymphe ces jours derniers. Quelques jours avant, je vis cette larve se raccourcir considérablement, l'abdomen surtout devint plus fluet, tandis que la poitrine parut fortement mamelonnée; la tête se dégagea du prothorax, ce qui la fit paraître plus forte. Enfin la nymphe se montra avec une dimension d'un bon tiers plus petite que la larve. Les yeux très rapprochés de cette nymphe m'indiquent un mâle.

Cette larve n'a pas varié de grosseur pendant les huit mois que je l'ai observée jusqu'à l'approche de la nymphose.

— M. Ed. Lefèvre communique la note suivante, relative à un Coléoptère de la famille des Eumolpides :

Dans les Petites Nouvelles entomologiques de 1876, p. 98, M. Fairmaire a décrit, sous le nom de *Pseudocolaspis Oberthüri,* un Eumolpide

du Nord de l'Afrique, qui me paraît devoir rentrer dans le genre *Calliope*, établi par M. Weise (*Naturg. der Ins. Deutschl.*, VI, 1882, p. 279, not. 2) pour un insecte du Caucase (Schah-Dagh) qu'il a nommé *C. Fausti*. Mais le mot *Calliope* étant employé déjà depuis longtemps en Zoologie, notamment pour un genre de Lépidoptères, un genre de Diptères et un genre de Crustacés-Décapodes, je propose de le remplacer par celui de *Callipta*. C'est donc sous la dénomination de *Callipta Oberthüri* Fairm. que je ferai figurer l'espèce dans le Catalogue raisonné des Eumolpides que je publie en ce moment. Ce Phytophage, très remarquable d'ailleurs, n'a encore été trouvé, à ma connaissance, qu'en Algérie (Menah [Oberthür], Nifenser [Ch. Martin]) et en Tunisie au Djebel Rerda et au Djèbel Attig, près Gafsa, où M. Valéry Mayet en a capturé un certain nombre d'exemplaires. Les individus provenant de ces deux dernières localités ont les pattes d'un brun rougeâtre avec le milieu des cuisses d'un bronzé verdâtre, tandis que ceux de Menah et de Nifenser les ont entièrement noires ou d'un noir de poix. De plus, les mâles (du moins les individus que je considère comme tels) sont du double plus petits que les femelles.

— Le même membre communique les descriptions suivantes de deux genres nouveaux de la famille des Eumolpides :

PHÆDROIDES. — *Corpus subrotundato-ovatum, convexum. Caput parvum, profunde thorace immersum, oculis magnis, oblongis, valde prominentibus, intus leviter sinuatis, epistomate fronte continuato, antice arcuatim emarginato. Antennæ filiformes, dimidio corpore longiores, articulis quatuor primis gracilibus, fere inter se æquilongis, cæteris crassioribus. Prothoraæ fortiter transversus, lateribus rotundatus ibique late reflexo marginatus. Scutellum subquadratum, apice late rotundatum. Elytra dorso convexa, ad latera utrinque subito deflexa ibique ampliata, limbo inflexo ipso lato, concavo. Prosternum latius quam longius, planum, inter coxas leviter contractum, postice dilatatum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico concavo. Pedes sat robusti, breves, femoribus medio incrassatis, inermibus, tibiis rectis, quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis appendiculatis.*

Ce genre appartient au groupe des Nodostomites, dans lequel il est facilement reconnaissable par la forme du prothorax et la structure des lobes épipleuraux des élytres.

P. PHILIPPINENSIS. — *Subrotundato-ovata, subtus cum pedibus nigro-picea, supra viridi-metallica, aut ænea, interdum cuprea vel cyanea, nitida, labro fulvo vel piceo, antennis (basi excepta fulva) nigris, capite*

prothoraceque dense fortiter punctatis, scutello lævissimo, elytris substriato-punctatis, callo humerali ipso tumido, lævi.—Long. 3 3/4-4 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

♂. *Elytris ad latera utrinque valde ampliatis, limbo laterali fere lævi, plerumque cupreo-aureo-micante, callo humerali modice elevato.*

♀. *Elytris ad altera utrinque minus ampliatis, magis fortiter substriato-punctatis, infra callum humeralem obsolete transversim impressis, callo humerali ipso magis elevato.*

Variat pedibus omnino fulvis.

Iles Philippines (Luzon, Bohol, Oost Mindanao).

CLYPEOLARIA. — *Corpus suboblongo-ovatum, glabrum, parum convexum. Caput exsertum, oculis globosis, integris, fronte juxta oculum utrinque sulco brevi obliquo instructa, epistomate fronte continuato, antice (præsertim apud mares) recte truncato ibique dente valido utrinque instructo. Antennæ subfiliformes, dimidio corpore breviores, articulo 1° tumido, 2°, 3° sicut et 4° inter se æquilongis. Prothorax transversus, parum convexus, lateribus rotundatus, margine antico recto, angulis anticis obtusis. Prosternum latum, fere planum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico concavo. Pedes sat validi, femoribus in medio incrassatis, duobus posticis subtus dente minimo armatis, tibiis rectis, quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis bifidis.*

Du groupe des Métachromites. Voisin des *Rhyparida*, dont il diffère surtout par la structure de l'épistome et la forme du prothorax.

C. THORACICA. — *Suboblongo-ovata, subtus cum pedibus, antennis elytrisque sordide flava, capite prothoraceque fulvo-brunneis, magis minusve æneo-reflexo-micantibus, crebre sat fortiter punctatis, elytris regulariter punctato-sulcatis, interstitiis ad latera fere costæformibus.*—Long. 3-3 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Variat omnino fulvo-brunnea.

Iles Philippines (Bohol).

— M. J. Bourgeois communique la description d'une espèce nouvelle de *Malthinus*, appartenant à la faune méditerranéenne :

MALTHINUS DROMIOIDES, sp. nov. — *A* M. fasciato, *cui valde affinis, capite omnino nigro, prothorace magis transverso cum angulis posterioribus acutis, divaricatis, elytrorum pictura punctisque minus profundis, postice obsoletis, bene distinctus.*

Voisin du *M. fasciatus* Oliv., mais bien distinct par la tête entièrement noire, le prothorax plus transverse avec les angles postérieurs saillants et pointus, les élytres présentant, vers le tiers antérieur, une bande transversale jaune pâle bien nettement limitée, leurs lignes de points moins fortement marquées et disparaissant presque complètement vers l'extrémité.

Tête grande, fortement rétrécie derrière les yeux et formant un col distinct, densément et fortement ponctuée-ridée, marquée sur le milieu du vertex d'une impression longitudinale, entièrement d'un noir presque mat; mandibules d'un roussâtre clair; palpes rembrunis; yeux noirs, très saillants. Antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres, grêles, atténuées vers le bout, noires, avec le 1er article en entier et les deux tiers basilaires des deux suivants, testacés, 2e article à peine un peu plus long que le 3e. Pronotum sensiblement plus large que long, offrant sa plus grande largeur vers le milieu, fortement rétréci en avant en ligne à peu près droite, beaucoup moins sensiblement et en ligne courbe en arrière, distinctement sinué avant les angles postérieurs qui sont saillants latéralement et pointus, visiblement rebordé à la base, d'un noir à peine luisant, avec les côtés largement marginés de roux testacé, la coloration noire s'étendant en avant sur toute la largeur; disque assez fortement et rugueusement ponctué dans sa moitié antérieure, moins distinctement en arrière où il est un peu luisant, sillonné longitudinalement, marqué d'une dépression transversale vers le tiers antérieur. Écusson en ogive renversée, noir. Élytres plus larges que le prothorax, presque trois fois aussi longues que larges à la base, d'un noir un peu brunâtre, avec une bande transversale commune, d'un testacé pâle, située vers le tiers antérieur et une goutte d'un jaune soufré à l'extrémité; garnies d'une pubescence d'un gris-jaune et marquées de lignes de points moins profonds et moins serrés que dans le *fasciatus* et disparaissant presque complètement vers l'extrémité; épaules plus claires. Poitrine et abdomen d'un brun noirâtre, ce dernier passant au brun rougeâtre sur les anneaux basilaires; pattes d'un testacé roussâtre, cuisses postérieures légèrement rembrunies. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Grèce. — Communiqué par M. Reitter.

— M. L. Fairmaire adresse la note qui suit :

Genre SEMMIONA. — Ce nouveau genre d'Eumolpides appartient au groupe des Scélodontites, et se distingue des *Scelodonta* et *Syricta* par le sillon juxta-oculaire transversal peu profond. Le corps est très court,

très convexe, la tête médiocre, dégagée du corselet; les antennes sont assez minces à la base, mais les cinq derniers articles sont plus épais, de longueur égale, le dernier acuminé, le premier est gros, le deuxième à peine plus gros et pas plus long que le troisième. Les yeux sont assez gros, saillants, presque hémisphériques; l'épistome est échancré, le labre tronqué presque droit, le dernier article des palpes maxillaires aigu. Le corselet, plus étroit que les élytres, est rebordé à la base et très finement marginé sur les côtés; l'écusson est transversal, presque quadrangulaire, avec le bord postérieur obtusément angulé. Les élytres sont courts, très convexes, tronqués à la base. Les pattes sont robustes, les fémurs épais, les antérieurs surtout et armés en dessous d'une épine assez forte, qui devient peu distincte aux autres fémurs; les tibias postérieurs sont échancrés, cannelés, les crochets des tarses sont bifides, peu divergents. Les pro- et mésosternums sont larges, les hanches postérieures très écartées.

S. SQUAMEO-GUTTATA. — Long. 7 1/2 mill. — *Brevissime ovata, metallico-cuprea, capite prothoraceque pilis squamosis dense variegatis; elytris maculis minutis numerosis squamosis ornatis, pilis et squamis griseo-albidis, subtus dense albido-pilosa, femoribus cupreis, albido-pilosis, tibiis tarsisque brunneo-submetallicis; antennis palpisque fuscis; capite punctato, summo medio puncto-impresso; prothorace fere trapeziformi, antice angustato sat dense punctato, angulis posticis obtusis; elytris sat dense sat fortiter punctatis.*

Semmio, dans la région des Niams-Niams occidentaux.

Je dois la communication de ce bel insecte à l'obligeance de M. René Oberthür.

Membre reçu. M. A. Sidney Olliff, Entomological Curator, Australian Museum, à Sydney (Nouvelle-Galles du Sud), présenté par MM. Charles et René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et A. Sallé.

Démission pour 1886. M. J.-P. Mégnin, à Vincennes, reçu en 1875.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, 282e année (1884-85), serie quarta. Rendiconti, vol. I, fasc. 13. — Osservazioni meteorologiche fatte al R. Osservatorio del Campidoglio del luglio al dicembre 1884 (Estratto dagli Atti). ⊙

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (República Argentina). Tome VII, entraga 4, Buenos-Aires, 1885. ⊙

Bulletin d'insectologie agricole, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 10e année, nos 4-5 (avril-mai 1885).

N° 4. — E. Savard, Hippobosque du cheval (*Hippobosca equina* L.). — E. Lesueur, le Lézard ocellé (*Lacerta ocellata* Daudin). — Procès-verbaux des séances du 18 février et 18 mars 1885. — H. Hamet, le *Sphinx Atropos*, ou papillon tête de mort (fig.). — E. Boncenne, l'Anthonome des feuilles du pommier. — Les Attaciens séricigènes de Madagascar. — E. Savard, la Mouche domestique.

N° 5. — E. Savard, la Bruche de la vesce (*Bruchus nubilus* L.), fig. — H. Hamet, Rapport sur les produits apicoles au concours général dernier du palais de l'Industrie. — Procès-verbal de la séance du 15 avril 1885. — A. Ramé, Élevage des Vers à soie dans l'Italie. — E. Savard, Lasiocampe du pin. — Bombyx disparate.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, 1er semestre 1885, tome C.

N° 23. (8 juin 1885). — E. Blanchard, De la dissémination des espèces végétales et animales. — H. Beauregard, Sur le mode de développement naturel de la Cantharide. — N° 24 (15 juin 1885). — E. Blanchard, la Connaissance des flores et des faunes dans ses applications à la géographie et à l'histoire du globe. — N° 25 (22 juin 1885). ⊙. — N° 26 (29 juin 1885). ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1885, Heft I. — Dr Kraatz, Nécrologie : Adolph Keferstein, Auguste Chevrolat, Louis Mors, Caldwell Rye, C. Th. Ernst von Siebold, Fr. John Sidney Parry, R. Meyer-Dür, Strübing, C. Cornelius, Herrmann Kühl. — Le même, Neuere Litteratur : Horn, Reitter, Casey. — J. Weise, Kurze Bemerkungen zu Herrn Quedenfeldt's Note zu seinem Aufsats : Wie lebt *Gnorimus variabilis ?* — L. von Heyden, Die Trudy der Societas entomologica rossica (Compte rendu analytique). — Dr Eppelsheim, Eine neue Oxytelinen-Gattung der Mediterran-Fauna (*Oncophorus Pirazzolii*). —

Dr Kraatz, Ueber die Artrechte der europäischen und die Varietäten der deutschen Maikäfer (*Melolontha* F.), 2e mémoire. — Le même, Ueber die Gattung *Clithria* Burm., pl. n. — Le même, Ueber einige neue *Glycyphana*-Arten. — Le même, Die Cetoniden der Aru-Inseln, nach dem von Herrn C. Ribbe 1884 gesammelten Materiale, pl. n. — Le même, Ueber Varietäten von *Sternoplus Schaumii* White (Cetoniden-Gattung von Celebes). — Dr Eppelsheim, Beitrag zur Staphylinen fauna West-Afrikas. — Dr Kraatz, Bibliographie : Horn, Casey, Felix Lynch Arribalzaga. — E. Reitter, Bemerkungen zu der Arbeit : « Die Scydmaeniden Nordost-Afrika's, der Sunda-Inseln und Neu-Guinea's im Museo civico di Storia Naturale zu Genova », von Dr L. W. Schaufuss. — J. Faust, Neue asiatische Rüsselkäfer (aus Turkestan), III. — Dr L. von Heyden, Notizen zum Genus *Orthomus* Chaud. — Dr Kraatz, Bemerkungen über *Orthomus* Chaud. — E. Reitter, Coleopterologische Ergebnisse einer Excursion nach Bosnien im Mai 1884 (gen. nov., sp. nov.). — A. v. Kraatz-Koschlau, Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — Le même, Ueber die specifische Umgrenzung der *Procerus*-Arten. — Dr Kraatz, Ueber die specifische Scheidung der *Procerus*-Arten. — G. Albers, Ueber *Gnaphaloryx* aper Gestro und curtus Kirsch. — J. Schmidt, Zwei neue europäische Histeriden und Bemerkungen zur Synonymie dieser Familie (sp. nov.). — Dr Kraatz, Ueber *Carabus glabratus* var. *punctatocostatus* Haury und eine neue Varietät (*extensus*) dieser Art. — Le même, Ueber einige *Cicindela*. — Le même, Eine neue Cetonide Sumatra, pl. n. — Le même, *Pachnoda Nachtigali* nov. sp. von Congo, pl. n. — G. Albers, Zu Berichtigung. — A. v. Kraatz-Koschlau, Einschaltung.

Echange (l'), journal mensuel paraissant tous les 15 du mois, organe des naturalistes de la région lyonnaise, 1re année, n° 4 (15 avril 1885). — Cl. Rey, Énumération des Coléoptères qu'on peut rencontrer dans un clos de 5 hectares (suite) : Cicindélètes, Carabiques. — Dr L. Blanc, Note sur le rôle physiologique des tubes de Malpighi chez les Insectes. — Dr Jacquet, Note synonymique sur le *Bruchus oxytropis* Gebler. — N° 6 (15 juin 1885). — Cl. Rey, Énumération des Coléoptères qu'on peut rencontrer dans un clos de 5 hectares (suite) : Brévipennes. — F. Guillebeau, Descriptions de quelques nouvelles espèces de Coléoptères. — Dr Jacquet, Note sur la découverte d'un *Agabus* nouveau pour la faune française.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 177 (1er juillet 1885). — Ch. et Fr. Barbier, Faune entomologique de Béziers et de ses envi-

rons, fin (8e tribu : *Bembidii*). — COMMUNICATIONS : Collections de Lépidoptères. — *Ateuchus laticollis.* — Question.

Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, année 1884, Graz 1885. — PROF. AUSSERER, Ueber das massenhafte Aftreten einer Poduride in Aussee Anfangs März 1884.

Naturaliste (le), 7e année, n° 13 (1er juillet 1885). — AUSTAUT, Description de la chenille du *Satyrus sylvicola.* J. B.

Séance du 22 juillet 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

Communications. M. Ch. Brongniart écrit au Président que notre collègue M. Léon Fairmaire vient d'être nommé officier d'Académie.

— M. Ém.-L. Ragonot lit la note suivante, relative à la troisième excursion entomologique qui a eu lieu le 12 juillet 1885 à Bouray-Lardy :

Quatre membres de la Société ont pris part à cette excursion : MM. Audollent, Bonhoure, Heulz et Ragonot, auxquels sont venus se joindre MM. A. Agnus, de Paris, René Langlassé, de Puteaux, et Albert Dubois, de Versailles, tous Coléoptéristes.

La journée débuta par un fort orage, mais fut très belle et chaude ; chacun put rapporter des insectes intéressants.

M. Ragonot trouva une chenille de la *Notodonta tritophus* sur le chêne, et il prit une quantité de *Butalis senescens* Stt. et quelques *Butalis binotiferella* Ragonot sur le serpolet, des *Butalis dissimilella* H.-S. et *Brephia compositella* sur l'*Helianthemum vulgare, Gelechia nigra* Hw. sur les troncs des peupliers blancs, des *Calantica albella* Z. en battant des chênes, des *Ceratophora lutatella* H.-S., *Rhinosia sordidella* Hb. et autres espèces offrant de l'intérêt pour lui.

MM. Audollent et Heulz prirent des *Zygaena fausta* L. et *peucedani* Esp., ainsi que des *Emydia striata* L., variété à ailes inférieures noires.

— M. L. Bedel donne la description d'un Cérambycide nouveau, de la côte orientale de l'Algérie :

PSEUDOMYRMECION, nov. gen. — *Insectum alatum, elongatum, gracile, parce pubescens, pilis erectis tenuissimis hirtum. Antennis filiformibus, totam corporis longitudinem fere adaequantibus, articulis subcylindricis, inferioribus subtus plus minusve pilosis; art. 1° validiore,*

2° dimidio sequentis breviore, art. 3-11 (et in primis 3-7) praelongis. Oculis lateralibus, ovatis, subintegris. Prothorace inermi, oblongo, pulvinato, collo basali marginato. Scutello rotundato. Elytris abdomine (praesertim in femina) paululum brevioribus, apice singulatim rotundatis. Coxis anticis globosis; acetabulis anticis postice angustissime apertis, extus occlusis. Femoribus valde clavatis; tibiis haud hirtis.

Ce petit genre devra se ranger dans le groupe des *Gracilia* Serv.; son système de coloration rappelle un peu celui des *Clytus ruficornis, massiliensis,* etc.

P. RAMALIUM, nov. sp. — *Nitidulum, nigrum vel nigro-piceum (capite thoraceque in femina rufo-ferrugineis), antennis pedibusque rufis, femorum clava nigricante. Prothorace (in mare oblongiore) subasperato-punctulato. Elytris ante medium dorso subdepressis, pube albida transversim subtrifasciatis, fasciis duabus anterioribus approximatis, prima fere punctiformi (saepissime detrita), secunda magis delineata, gracili, tertia diffusa, obsolescente. Pectoris lateribus albo-pubescentibus.* — Long. 3-5 1/2 mill.

Algérie : forêt de l'Edough !, sur les petites branches mortes du *Quercus Mirbecki* D. R., du 15 mai aux premiers jours de juillet.

Nous avons, M. Grilat et moi, recueilli ce petit Longicorne en battant les chênes isolés ou poussant en bordure; je l'ai obtenu directement de rameaux morts, pris sur l'arbre. Il est diurne, court rapidement le long du bois et ne paraît pas se servir de ses ailes, cependant bien développées. Sa forme, sa coloration et ses allures lui donnent, quand il est vivant, une singulière ressemblance avec les Fourmis du genre *Crematogaster,* et comme on le trouve ordinairement au milieu d'elles, on les confondrait facilement.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Un certain nombre d'*Hypocephalus armatus* m'ayant été communiqués par M. l'abbé David, je crois devoir montrer à mes collègnes ces insectes qui varient beaucoup pour la taille.

Cette coupe générique est due à A.-G. Desmarest qui l'a décrite et figurée dans le Magasin de Zoologie, classe IX, pl. 24 (1832) sous le nom d'*Hypocephalus armatus.* MM. Westwood et Curtis ont aussi représenté ce remarquable Coléoptère, le premier dans les Arcana Entom., t. I, p. 35, pl. 10, fig. 1, 2, 3 (1841), le second dans les Trans. Linn. Soc., t. XXI, p. 227, pl. 25, fig. 1 à 13 (1854). De son côté, Gistl, ne connaissant pas le travail du professeur A.-G. Desmarest, l'a décrit in Faunus, neue Folg., I, p. 54 (1836), sous le nom de *Mesoclassus paradoxus.*

Ce genre a longtemps divisé les entomologistes sur la question de savoir quelle place il doit occuper dans la classification; actuellement, la plupart des auteurs sont d'accord pour reconnaître les analogies qui le rattachent aux Longicornes, opinion à laquelle s'est rallié l'auteur du Genera des Coléoptères, et dont M. Thomson a parfaitement résumé les motifs en disant que l'aspect extraordinaire de cet insecte provient, non de l'assemblage hétérogène de caractères, mais d'une monstrueuse exagération ou hypertrophie de caractères qui se retrouvent parmi les Longicornes aberrants.

L'unique espèce qui jusqu'à présent représente ce genre est restée pendant très longtemps extrêmement rare dans les collections. En 1840, le premier individu qui vint à Paris fut payé par le Muséum, aux enchères publiques, la somme de 305 fr. Maintenant, le mâle est devenu moins rare; quant à la femelle, elle est toujours rarissime. En effet, depuis un demi-siècle que l'on connaît ce Longicorne aberrant qui a servi à établir une tribu sous le nom d'*Hypocephalidæ*, ce n'est que tout dernièrement que la femelle a été décrite et figurée. C'est à M. L. Fairmaire que l'on doit la connaissance de ce sexe qui a été représenté dans le Naturaliste, p. 397 (1884). Si le mâle rappelle un *Gryllotalpa vulgaris*, à cause de son prothorax ovalaire et de ses élytres fortement rétrécies en arrière, on peut dire que ce faciès est profondément modifié chez la femelle. A ce sujet, je renvoie aux descriptions et figures des deux sexes de cette espèce qui ont été données par M. L. Fairmaire (*loco citato*, p. 378).

Voici les longueurs et largeurs des individus qui ont été mis à ma disposition : longit. 53, 48, 45, 38 millim.; lat. 19, 17, 15, 14 millim. Malgré ces différences assez sensibles dans la taille, la ponctuation de la tête et du prothorax ne s'est pas modifiée, à l'exception cependant des six points présentés par ce dernier organe, dont quatre disposés en arc de cercle en avant de la base et deux à quelque distance des angles antérieurs plus grands et plus profondément enfoncés. Les antennes, les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux; les élytres sont plus fortement acuminées, les côtes plus saillantes, avec les intervalles beaucoup plus fortement grenus ou chagrinés. Tout le corps en dessous et les pattes sont d'un noir brillant, avec les tarses ferrugineux.

Ces insectes ont été rencontrés dans l'intérieur de la province de Bahia (Brésil), parmi des souches d'arbres plus ou moins en décomposition, ou courant sur une route voisine d'un bois, à la suite d'un orage et après une pluie abondante.

— M. Maurice Girard présente à la Société une coquille usée et défraîchie par la pluie de l'*Helix pomatia,* contenant un nid d'Hyménoptère mellifique, bouchée par un tampon de mousse et de terre. Ce nid, trouvé à Joigny (Yonne), est dû probablement à une *Osmia,* peut-être à un *Anthidium.* La question sera décidée lors de l'éclosion au printemps prochain.

— M. Pierre Chrétien, de Boulogne-sur-Seine, adresse la note qui suit sur les premiers états du *Satyrus Arethusa :*

Depuis que j'ai trouvé le moyen d'obtenir en nombre les œufs de papillons diurnes, je me suis particulièrement appliqué à l'éducation des chenilles qui se rencontrent rarement dans la nature, spécialement celles des genres *Lycæna, Satyrus* et *Syrictus.*

Parmi les chenilles du genre *Satyrus,* il en est une dont les auteurs n'ont rien dit et dont on ne possède pas la figure. C'est celle du *Satyrus Arethusa.* J'ai élevé cette espèce *ab ovo,* et je l'ai suivie attentivement dans toutes les phases de son évolution : j'aurais donc bien volontiers apporté ici une description comparative de cette chenille et des autres Satyres que j'ai élevés également *ab ovo,* mais je me bornerai à quelques détails essentiels, pour ne pas dépasser les limites d'une simple note.

Œuf. — La plupart des femelles de Satyrides pondent leurs œufs en les fixant aux brins d'herbe ; cependant quelques-unes ne se donnent point cette peine, elles se contentent de les perdre pour ainsi dire en les semant au hasard. *Arethusa* ♀ procède ainsi. L'œuf est de forme conique, son sommet arrondi ne présente pas ces dépressions polygonales ordinaires que l'on remarque sur les œufs de *Phædra,* d'*Hermione,* de *Semele* et surtout de *Briseis ;* on y voit seulement la trace à peine perceptible du commencement de quelques côtes, et, tandis que *Briseis* compte 16 côtes, *Statilinus* 20, *Hermione* 24, *Semele* 26 à 28, l'œuf d'*Arethusa* en est dépourvu, ainsi que celui de *Phædra,* qui cependant en porte la trace, non au sommet, mais à la base. La surface de l'œuf d'*Arethusa* est presque lisse et brillante. La couleur est jaunâtre et devient un peu roussâtre. Il éclôt au bout de trente à trente-cinq jours, c'est-à-dire dans la seconde quinzaine de septembre.

Chenille. — Au sortir de l'œuf, la petite chenille a la tête rousse, portant au sommet quelques points noirâtres ; le corps est gris, plus foncé à l'extrémité anale ; les lignes dorsale et latérales sont d'un brun roux, les dernières plus épaisses et plus brunes ; la région stigmatale est blanchâtre. Pattes écailleuses et membraneuses de la couleur du fond. Sa première mue a lieu en octobre. Elle passe l'hiver en se tenant à la base

des tiges de Graminées, la tête toujours en bas; cependant elle n'est pas dans un complet état d'engourdissement. Dans la mauvaise saison, même en janvier, si la température est relativement douce pendant deux ou trois jours (9 ou 10° environ), on voit cette chenille aller et venir, monter sur les brins d'herbe desséchés. Ce n'est guère qu'en mars qu'elle recommence sa vie régulière. Elle subit ses mues à trente ou quarante jours d'intervalle à partir d'avril, et c'est seulement en juillet qu'elle atteint toute sa taille. Elle est généralement d'un ocracé légèrement lavé de verdâtre, surtout en dessous. La tête est un peu plus foncée, granuleuse et marquée de quatre traits noirs, les ocelles noirs et saillants. L'attention est surtout attirée par trois bandes continues et atténuées aux extrémités : la dorsale de couleur sépia, les latérales plus larges, plus pâles au milieu. Entre les bandes latérales et la dorsale se trouve une autre bande d'un ocracé plus foncé que la teinte générale; ces bandes sont en outre bordées de lignes carminées. La région stigmatale formant bourrelet est plus claire et soulignée de carminé. Les stigmates sont noirs; le premier, le deuxième et le dernier plus gros que les autres. Pattes écailleuses et membraneuses concolores. Enfin tout le corps est couvert d'une villosité très fine et très courte.

Chrysalide. — Pour se chrysalider, la chenille d'*Arethusa* descend le plus qu'elle peut à la base des Graminées, et, si la terre est détrempée par la pluie, elle y pénètre, peu profondément il est vrai, mais suffisamment pour s'enfermer dans une véritable coque; si la terre est sèche et trop dure, cette chenille se couche simplement au premier endroit venu parmi les débris de Graminées et se transforme au bout de quelques jours d'attente. Cette chrysalide, courte, ramassée, est d'un brun cannelle, plus clair à la partie antérieure; l'abdomen est conique, son extrémité, bifide et recourbée, est d'un noir brillant. Sa surface est finement chagrinée ou ridée. Les stigmates, bruns, sont entourés d'un cercle lisse un peu en dépression. Un amas de granulations fines se trouve de chaque côté, au-dessus du stigmate, sur le deuxième segment abdominal. Le côté externe de l'enveloppe des ailes est liséré de noir. Enfin, les épaulettes, en croissant, sont d'un brun roux velouté, et plus saillantes que chez les autres espèces.

La chenille d'*Arethusa* est de toutes les autres Satyrides celle qui vit le plus longtemps, puisqu'elle ne se chrysalide que dans la dernière quinzaine de juillet. Le moment le plus favorable pour trouver cette chenille est par conséquent du 15 juin au 15 juillet. Quand, le mois dernier, mon excellent maître et ami M. Delorme, de Versailles, au prix de

longues et patientes recherches, a rapporté de Lardy quelques chenilles presque adultes de ce Satyre, il a confirmé ainsi l'éducation privée que j'en avais faite à Boulogne l'an passé.

— M. Alfred Guillot présente une variété intéressante de *Limenitis Sybilla* aber. *nigra ?*, capturé dans le bois de Boulogne par M. Paul Groult :

Cet individu offre un cas très curieux de mélanisme : le dessus des quatre ailes est entièrement noir ardoisé, bien moins velouté que chez le type et non saupoudré de brun ; le blanc est complètement disparu, on n'aperçoit plus que six points grisâtres, diffus, qui semblent être la transparence des seules parties du dessous restées blanches. Le dessous est encore plus extraordiraire : la bande médiane blanche des quatre ailes a été complètement absorbée par le rouge rouille qui en couvre la totalité ; les points noirs se sont étendus et forment des lignes rayonnant dans le sens des nervures. Les seules parties restées blanches sont les taches marginales qui sont plus grandes que dans le type et semblent percer sur le dessus comme je l'ai indiqué plus haut. La frange est blanche comme chez les exemplaires normaux.

Cette rare aberration fait partie de l'intéressante collection de M. le Dr Monod, à Paris.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

L'*Apatura Iris* est répandue dans une grande partie de l'Europe et de l'Asie, depuis l'Espagne (La Granja) jusqu'aux bords de la mer du Japon (île Askold). Le type de cette belle espèce ne paraît guère varier dans des pays aussi divers. L'aberration *Beroe* et une autre aberration qui existait dans la collection Pierret, et où les taches blanches du dessus des ailes étaient roses, sont des accidents généralement très rares et ne sont pas des variétés locales remplaçant le type.

Mais au Thibet, à Tâ-tsien-lois, l'*Apatura Iris* semble être toujours la variété, analogue à la variété *Clytie* d'*Ilia*. Parmi les nombreuses espèces de Lépidoptères que Mgr Biet m'a envoyées du Thibet, se trouvent quatre paires de cette variété local d'*Iris* que je désigne sous le nom de *Bieti* et qui se distingue de l'*Iris* des autres pays, parce que dans le mâle les taches blanches sont remplacées par des taches d'un orangé vif, et que, de plus, ces taches orangées sont beaucoup plus dilatées que les taches blanches du type. Dans la femelle, les taches sont d'un jaune nankin en dessus comme en dessous.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei (1884-1885), serie quarta, vol. I, fasc. 14. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome CI, n° 1 (6 juillet 1885). — G. CARLET, Sur la structure et le mouvement des stylets dans l'aiguillon de l'Abeille. — N° 2 (13 juillet 1885). ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (the), n° 253 (juin 1885). — C. G. BARRETT, On the value of the costal fold in the classification of Tortrices. — Dr E. BERGROTH, Description of two new genera of Aradidae. — H. T. STAINTON, Description of *Coleophora paludicola* n. sp. — H. J. ELWES, On the genus *Aulocera,* Butler. — R. MAC LACHLAN, A swarm of *Deiopeia pulchella* in the Atlantic ocean. — W. H. B. FLETCHER, *Chauliodus insecurellus* bred from *Thesium humifusum* from the Isle of Wight. — C. DONOVAN, *Dytiscus marginalis* found in salt water. — REV. H. S. GORHAM, *Cassida chloris,* Suffrian. — E. L. RAGONOT, Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae. — The Sale of the late Major Parry's collection and library. — Proceedings of the Entomological Society of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er juin 1885. — CH. et F. BARBIER, Faune entomologique de Béziers et de ses environs (suite).

Naturalista Siciliano (Il), anno IV, n° 10. — P. MILLIÈRE, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite). — F. MINA PALUMBO, Acarofauna Sicula.

Revue des travaux scientifiques, publiée par le ministère de l'instruction publique, t. V, n° 3. ⊙

Rovartani Lapock, 2e année, nos 5 et 6 (mai et juin 1885). — Résumé en langue française des travaux parus dans les nos 4 et 5.

Société Linnéenne du nord de la France. — Bulletin mensuel 12e année, n° 138 (1er décembre 1883).

Transactions of the Linnean Society of London, 2e série, vol. III, part. 3. — REV. A. E. EATON, A revisional monograph of recent Ephemeridae or Mayflies. — Part. III, 18 pl.

—

GIRARD (MAURICE). Traité élémentaire d'entomologie, tome III, 2e et dernier fascicule (Lépidoptères (fin), Hémiptères, Diptères et ordres

satellites). 1 vol. texte gr. in-8° (p. 641-1110) et un Atlas de planches noires (pl. 98 à 117). Paris, J.-B. Baillière et fils. *

HAGEN (Dr H. A.). Die devonischen Insecten, 5 p. (Zoologischen Anzeiger, n° 195, 1885). *

PLATEAU (F.). Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés. — Première partie : Palpes des Insectes broyeurs, 26 p. (Bullet. Soc. zool. de France, t. X, 1885). *

RILEY (Dr CHARLES). The Periodical *Cicada,* an account of *Cicada septem decim* and its tredecim race, with a chronology of all Broods known (Publication U. S. Departement of Agriculture, division of Entomology, Bulletin n° 8). Br. in-8°, 46 p., fig. n., Washington, 1885. *

SEOANE (VICTOR LOPEZ). Identidad de *Lacerta Schreiberi* (Bedriaga) y *Lacerta viridis,* var. *Gadovii* (Boulenger) é investigaciones herpetológicas de Galicia. La Coruña, 1884, 19 p. *

SIMON (E.). Étude sur les Arachnides recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. A. Letourneux, M. Sédillot et Valéry Mayet, membres de la mission de l'exploration scientifique de la Tunisie. Paris, 1885, 55 p. *

A. B.

Séance du 12 août 1885.

Présidence de M. ÉM.-L. RAGONOT.

M. le Président, avant la lecture du procès-verbal de la précédente séance, fait la communication suivante :

Depuis notre dernière réunion, la Société entomologique de France a fait une très grande perte en la personne de Henri Milne-Edwards, l'un de ses fondateurs, devenu l'un de ses membres honoraires en 1866.

Notre regretté collègue s'est éteint à un âge très avancé, laissant un nom qui restera inscrit en lettres d'or dans les annales de la science française. Travailleur consciencieux et infatigable, sa vie tout entière a été consacrée à enrichir la science d'ouvrages nombreux et de la plus haute valeur; ses publications seront toujours un guide indispensable pour des études véritablement sérieuses.

Henri Milne-Edwards a eu la satisfaction de voir son œuvre continuée par un fils qui suit avec honneur la voie si glorieusement ouverte par son père.

Votre président a eu le vif regret de ne pouvoir assister aux funérailles de notre illustre et vénéré membre honoraire; mais, en présence

d'un grand nombre de nos collègues, notre Société y a été dignement représentée par l'un de nos membres, M. le professeur Émile Blanchard, successeur éminent de Henri Milne-Edwards dans la chaire d'Entomologie au Muséum. M. Blanchard a prononcé des paroles de regrets et d'adieu qui étaient l'expression des sentiments unanimes de notre Compagnie.

M. le Dr Laboulbène a bien voulu se charger d'une notice pour les Annales sur la vie et les travaux de Henri Milne-Edwards.

Lecture. M. le Dr Al. Laboulbène adresse à la Société, par l'entremise de M. Eugène Desmarest, la description et les dessins d'*œufs* remarquables, probablement d'un *insecte Diptère,* trouvés avec des fragments de chair de veau. Ces œufs blanchâtres, allongés, de forme ellipsoïde, ont une partie déhiscente et longitudinale qui, étant soulevée, offre l'aspect d'une lame de couteau sortie de son manche.

Communications. M. L. Bedel présente quelques observations relatives aux Curculionides du genre *Amaurorrhinus* Fairm. (*Mesoxenus* Woll.) :

Les auteurs qui se sont occupés de ces insectes ont admis à peu près autant d'espèces qu'ils ont eu sous les yeux d'exemplaires de provenances différentes. C'est ainsi qu'ils ont décrit successivement :

1860.	*Monizianus* Wollaston	Canaries, Madère.
—	*Bewickianus* Wollaston	Madère.
—	*Bonnairei* Fairmaire	Corse.
1863.	*narbonensis* * Ch. Brisout (1)	Narbonne.
1869.	*crassiusculus* Fairmaire	Italie.
1883.	*genuensis* * Fairmaire	Gênes.
—	*Lostiae* * Fairmaire	Cagliari.
—	*Coquereli* Fairmaire	Oran.

Comme M. Desbrochers des Loges l'a déjà fait observer, lorsqu'il a proposé de réunir *A. narbonensis* à *Bonnairei* (Mittheil. Schweiz. Ges., III, p. 374), tous les caractères dont on se sert pour distinguer les *Amaurorrhinus* sont absolument illusoires : les uns, comme la taille, la couleur, la sculpture ou les dimensions du prothorax et des élytres, varient individuellement; les autres paraissent sexuels ou matériellement inexacts. Il faudrait donc trouver autre chose pour établir la valeur des espèces décrites. Mais il est probable, et tout ce que j'ai vu jusqu'ici semble confirmer cette opinion, qu'il n'existe, au moins dans la région

(1) Les espèces marquées d'un astérisque sont celles dont j'ai vu les types.

méditerranéenne, qu'une seule espèce d'*Amaurorrhinus*, sujette à de grandes variations individuelles.

Cette espèce, qui, provisoirement, pourra garder le nom de *Bonnairei* Fairm., se trouve également à Carthagène (Ehlers, coll. Ch. Martin !), à Malte (cf. Desbrochers, loc. cit., p. 374), à Corfou (cf. Wollaston, Trans. Ent. Soc., 1873, p. 524, note) et à Jérusalem (Delarouzée, coll. Ch. Brisout !).

— M. E. Abeille de Perrin transmet, par l'entremise de M. J. Bourgeois, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

MALLOSIA IMPERATRIX Ab. — ♂. Long. 32 mill. — *Robustus, longissime in capite et thorace fulvo hirtus; elytris seriatim minus longe hirtis. Niger, antennis validis 2/3 corporis æqualibus; capite et thorace punctis profundis cribratis, antennis nigris similiter punctatis; scutello flava pube tecto. Elytris profunde cribratis, punctis seriatim, basi excepta, dispositis, tribus costis et sutura ipsa elevatis et carinatis, apice singulatim rotundatis, interstriis deplanatis, minus crebre, sed semper profunde punctatis et dense villosis. Corpore subtus fulvo villoso, pilis longioribus in pro-, meso- et metasternis, ventre apice angulato, emarginato, ultimo segmento longitudinaliter impresso, a basi usque ad apicem impressione paulo latiore. Pedibus robustis, flavo villosis, pilis subtus longioribus.*

Bloudan (Antiliban) circa nivales plagas. in mensis maii ultimis diebus, a me raro captus.

Cette splendide espèce est de beaucoup la géante des Phytœciaires du bassin de la Méditerranée. C'est elle que M. Ganglebauer a cru devoir rapporter à la *Scovitzi*. Mais, cette dernière, que j'ai reçue de M. Reitter comme provenant de Transcaucasie, est moitié plus petite (18 mill.), les séries pubescentes de ses élytres, au lieu d'être régulières, sont fréquemment interrompues, non séparées par les côtes carénées; enfin le dernier segment abdominal est plus largement impressionné et sinueux au sommet. Quant à la *Mallosia mirabilis*, son corselet non tomenteux l'éloigne de ces deux espèces.

J'ai vu chez M. Peyron un débris de femelle de la *M. imperatrix*, pris par lui sous la neige et présentant avec l'autre sexe les mêmes différences que chez les autres *Mallosia*.

— M. G.-A. Poujade dit que le *Caryoborus nucleorum*, dont la larve lui a servi pour faire la figure du mémoire publié l'année dernière, est éclos le 28 juillet dernier, après être resté en nymphe pendant vingt-quatre jours. Sa couleur générale, au sortir de l'enveloppe, était d'un

blanc de chair, avec le disque du prothorax marron; le lendemain, il se colora en roux qui devint olivâtre peu de jours après.

Celui qui habitait le fruit à trois loges, figuré dans le même travail, est arrivé à l'état parfait également à la même époque, et tous deux vivent encore aujourd'hui.

— M. J. Lichtenstein, dans une lettre adressée à M. H. Lucas, donne les notes suivantes :

1° Je vous envoie un morceau de cire due à un Homoptère du groupe des Coccidiens et du genre des *Ceroplastes* Gray, et que je vous prie de montrer à la Société. L'espèce est un insecte de 35 millimètres de longueur avec sa couche cireuse; elle est mexicaine et provient de M. Dugès, de Guanajuato. Dans les onze espèces de ce genre que cite M. V. Signoret, je n'en vois point d'aussi grande et je n'en vois point non plus du même pays; je la nomme *Dugesii* dans ma collection, jusqu'au moment où la connaissance des mâles, tous encore inconnus, et que l'étude des mœurs de ces Homoptères permettont à un monographe de procéder à une revision du genre.

En attendant, je puis dire seulement que cet insecte vit sur les *Hybiscus,* sur le *Ficus sphærocarpa,* sur le Laurier rose, etc., et qu'il est exploité industriellement en fournissant, par la fusion à un feu lent, de la cire qui brûle comme celle des Abeilles, en rendant une odeur balsamique.

2° Je termine le 1er volume de mon Genera des Aphidiens, et j'ai à noter sur l'Absinthe *(Artemisia absinthum)* un Puceron qui vit d'une manière différente de celle des espèces que je connais, en ce sens qu'il pique la feuille sur la tranche, au lieu de se mettre le long des nervures ou sur les feuilles et les tiges. Il appartient au genre *Rhopalosiphum,* il est tout vert, avec les yeux rouges, la queue verte et conique, n'a que 0,04 millim., les nectaires 0,19 millim. et l'insecte entier 1 millim.; l'antenne a 0,71 millim. Ne voyant cet insecte décrit nulle part, je le nomme *Rhop. absinthii.* Il formera, avec les *Siphonophora absinthii* (grise et noire) et *Siph. artemisiæ* (verte, à nectaires noirs), le troisième Aphidien vivant à Montpellier sur l'Absinthe.

Je serai reconnaissant à ceux de mes collègues qui ont de l'Absinthe dans leurs jardins de me dire s'ils ont observé cet insecte, dont je n'ai pas vu d'individu ailé et qui se tient à présent (fin juillet) sur les feuilles basses. Les deux autres espèces habitent dans les capitules des fleurs.

Les auteurs donnent aux *Siphonophora* des mâles ailés. Or le mâle

du *Siphon. absinthii,* que je trouve s'accouplant avec ardeur fin octobre, est *aptère* comme la femelle. Celle-ci pond en novembre, et l'œuf éclôt en janvier.

— M. P. Chrétien communique une note sur l'*Eupithecia Nepetata :*

L'année dernière, au mois d'août, peut-être le même jour où M. P. Mabille trouvait dans les environs de Senlis plusieurs chenilles d'*Eupithecia* sur la *Calamintha Nepeta,* je capturais, dans mon petit jardin à Boulogne, une Eupithécie femelle voletant autour d'un pied de *Nepeta Cattaria,* venu là je ne sais trop comment et que je conservais à cause du rare développement que cette plante avait acquis : elle mesurait, en effet, près de deux mètres de hauteur, et sa tige, largement ramifiée, portait de nombreuses fleurs, dont l'odeur, chaque soir, attirait en foule les papillons nocturnes.

Cette *Eupithecia* se trouvait être une *Nepetata,* ainsi que M. P. Mabille, à qui elle fut soumise, eut l'obligeance de me l'assurer.

Elle me pondit quelques œufs. Examiné au microscope, l'œuf me parut être un ellipsoïde un peu allongé, assez régulier, mais très comprimé, d'une façon uniforme cependant, c'est-à-dire autant à une extrémité qu'à l'autre. Surface brillante, couverte d'un réseau irrégulier formant une saillie extrêmement petite. Couleur brun jaunâtre.

J'élevai les petites chenilles avec la *Nepeta Cattaria,* dont je leur servis un fragment portant des fleurs et des graines. Elles m'ont paru avoir des mœurs assez singulières. Je ne voyais ni feuilles ni fleurs entamées, et cependant mes chenilles grossissaient. Je les observai plus attentivement. Elles se tenaient immobiles, la bouche fixée sur un des labres de la corolle qui, dans les Labiées, recouvrent la fleur avant son développement et en font une sorte de bouton; mais elles ne l'entamaient pas, elles s'alimentaient simplement par succion. Quelque étrange qu'il paraisse, ce fait n'est cependant pas unique, et déjà M. Millière l'a signalé pour l'*Eucrostis indigenata,* dans un numéro du *Naturalista Siciliano,* si mon souvenir est exact.

C'est durant son jeune âge que l'*Eup. Nepetata* se nourrit ainsi de la fleur. Plus tard, elle s'attaque à la graine, mais d'une façon analogue. En effet, elle plonge la partie antérieure de son corps dans le calice, et, dans cette posture, sans faire aucun mouvement, elle demeure des journées entières, se nourrissant du fruit. Cependant, j'en ai vu se tenant raides et serrant contre leur bouche, avec leurs pattes écailleuses, un akène qu'elles avaient retiré du fond du calice et dont elles semblaient non pas dévorer, mais absorber lentement la substance.

Mon éducation a parfaitement réussi. Ayant bien pris note des âges de l'*Eup. Nepetata*, j'ai constaté qu'elle n'avait subi que trois mues.

Voilà donc une Eupithécie nouvelle pour les environs immédiats de Paris ; elle est on ne peut plus parisienne puisqu'elle se trouve à deux kilomètres à peine des fortifications, à Boulogne, où je viens d'en prendre un nouveau sujet tout récemment.

Il serait désirable que l'on eût de la chenille de la *Nepetata* une figure suffisamment exacte.

— M. G.-A. Poujade dépose sur le bureau la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptères :

Lycæna opalina Pouj. — Mâle : envergure 25 mill. — Dessus lilas clair, soyeux, blanchissant sur les bords ; les quatre ailes bordées d'une double ligne grise, dont l'intervalle est marqué de petites taches de même couleur à l'extrémité des nervures ; franges d'un blanc sale. Dessous d'un gris brun clair, avec une double série de taches plus ou moins triangulaires ou chevronées bordant les ailes. Une tache discoïdale en forme de chevron bordé de blanchâtre limite les cellules. Entre ces taches et les bordures, plus près de ces dernières, existe une série de taches ocellées à peu près parallèle aux bords externes ; aux ailes supérieures, ces taches sont au nombre de six, noires, assez grosses et inégales ; aux inférieures, elles sont régulièrement petites, au nombre de six ou huit, et aussi pâles que le fond ; de plus, trois taches pareilles, disposées en ligne droite, sont situées à leur base.

Femelle : envergure 27 mill. — Dessus bleu cendré, avec la côte et l'apex des quatre ailes d'un brun grisâtre se fondant avec le fond ; bordures des ailes comme celles du mâle et précédées, aux inférieures, par une série de six taches obscures et vaguement triangulaires. Dessous semblable à celui du mâle, mais plus foncé et plus accentué, surtout aux ailes inférieures, dont les taches ocellées sont noirâtres.

Décrit sur trois ♂ et une ♀ de la province Thibétaine de Mou-Pin, rapportés par M. l'abbé A. David. — Collect. du Muséum.

— Le même membre présente la rectification suivante :

Le *Debis albolineata*, de Mou-Pin, que j'ai décrit : Ann. Soc. ent. France, 1884, Bullet. p. CLV, a été primitivement décrit et figuré de la région occidentale du Yunan par Atkinson, sous le nom de *Zophœssa Andersoni*, dans les Proceedings of the Zoological Society of London, 1871, p. 215, pl. XII, fig. 3.

Membre reçu. M. René Grilat, membre de la Société Linnéenne de

Lyon, rue Rivet, 19, à Lyon (Rhône) *(Coléoptères et Hémiptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée),* présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et A. Bonhoure.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della R. Accademia dei Lincei, 4e série, vol. I, fasc. 15-17. ⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, 1885, n° 1. — 7 pl. n. et col.

G. Quedenfeldt, Verzeichniss der von H. von Mechow in Angola und am Quango Strom ges. Tenebrioniden und Cisteliden (pl. III).— Reuter, Synonym. Bemerk. über Hemipteren. — Kolbe, Die Larve einer *Manticora.* — Grzegorzek, Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens (suite). — Kolbe, Das Rostrum in der Ordnung Coleoptera. — Sorhagen, Aus meinem entom. Tagebuche (Lepidoptera), avec fig. (suite). Löw, 2 n. *Cecidomyia*-Arten. — Kolbe, Zu *Phrynocolus* Lac. (Coleoptera). — Kirsch, 3 n. *Cyphogastra*-Arten. — Faust, Ueber *Bubalocephalus, Macrotarsus* und Verwandte. — Id., Ueber die Stellung der G. *Metacinops* und *Auchmeresthes* Kr. — Srnka, Neue südamerik. *Danaidae* und *Heliconiidae* (pl. I). — Von Röder, Ueber die system. Stellung der Dipteren-Gattung *Tetanura* Fall. — Id., Ueber die Dipteren-Gattung *Ceratitis.* — Id., Bemerk. über 2 Dipteren. — Id., die Dipteren-Gattung *Agapophytus* Guér. und *Phycus* Walk. — Habelmann, *Argutor strenuus* Panz. und *A. diligens* St. — Dewitz, *Precis Amestris* Dr. in verschiedenen Varietäten (pl. II). — Habelmann, Generis *Pterostichi* subgenus *Crisimus.* — Kolbe, Zur Naturgeschichte der Termiten Japans (pl. VI). — Id., Beitrag zur Kenntniss der Pseudoneuroptera Algeriens und der Ostpyrenäen (pl. V). — Reuter, Ueber einige russische Hemipteren. — Tetens, Ueber ein neue *Cucullia*-Raupe an *Typha latifolia* und über das Vorkommen einer Microlep.-raupe in einem Erdpilz. — Id., Ueber das Vorkommen microscopischer Formenunterschiede der Flügelschuppen in Correlation mit Farbendifferenzen bei dichromen Lepidopterenarten (pl. VII). — M. Quedenfeldt, *Chevrolatia Bonnairei* (pl. V). — Kolbe, Zum Andenken an W. Keferstein. — M. Quedenfeldt, Kleine coleopt. Mittheilungen. — Kolbe, Latzel's « Myriopoden der österr.-ungar. Monarchie ».

Bihang till Kongl. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, tomes VI-VIII.

Tome VI. — Bovallius, Ianthe, a new genus of Isopoda (3 pl.).

Tome VII. — HINDE, On Annelid remains from the silurian strata of isle of Gotland (3 pl.).

Tome VIII. — AURIVILLIUS, Eine Anguillulide aus der Schneefauna Spitzbergens (1 pl.).

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, 13e année (1885), nos 1-3.

CLÉMENT, Cat. des Coléoptères du département du Gard.

Bulletin de la Société Linnéenne du nord de la France.

Tome VII, n° 139. ⊙

Bulletino della Società entomologica italiana, 17e année, 1er et 2e trim. (1882). — 1 pl. n.

BARGAGLI, Rassegna biologica di Rincofori europei (suite). — MACCHIATI, Flora degli Afidi dei dintorni di Cuneo (avec descr. d'esp. nouv.). — LUCIANI, Sulla vita latente degli ovuli del baco da seta. — CAMERANO, Osservazioni intorno alla Neotenia negli Insetti. — ID., Di una apparizione della *Vanessa cardui* nel 1883. — BOLLES LEE, Nota intorno alla struttura intima dei balancieri dei Ditteri. — TARGIONI TOZZETTI, Note sopra alcune Cocciniglie (Coccidei). — BERLESE, Acarosum systematis specimen. — ID., Di alcuni Acari del Museo di Firenze (1 pl. et descr. de 3 esp. nouv.). — ID., Sopra alcuni Acari. — OSTEN-SACKEN, Elenco delle pubblicazione entomologiche di C. Rondani. — TARGIONI TOZZETTI, Aggiunte alla nota sui Coccidi.

Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, tome CI, nos 3-5.

J. CHATIN, Morphologie analytique et comparée de la mâchoire chez les Hyménoptères.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 178.

F. SPEATH, Une promenade entomologique à Salamine.

Insekten-Börse, n° 15. *

Kongl. Svenska Vet.-Akad. Handlingar, vol. 18 (1880) et 19 (1881).

Vol. 18. — N° 4, MAKLIN, Coleoptera insamlade under den Nordenskiöldska expeditionen 1875.

Vol. 19. — N° 5, AURIVILLIUS, Recensio critica Lepidopterorum Musei Ludovicae Ulricae, quae descripsit Carolus a Linné (1 pl. col.).

Lefnadsteckningar öfver K. Svenska Vet.-Akad, vol. 2, n° 2. ⊙

Mémoires sur les Lépidoptères, rédigés par N. M. Romanoff, tome II (1885), 16 pl. col. *

ROMANOFF, Les Lépidoptères de la Transcaucasie (2e partie). —

Christoph, Lepidoptera aus dem Achal-Tekke-Gebiete (2e partie). — Heylaerts, Descr. d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle appartenant aux Cossina. — Id., Psychides nouvelles ou moins connues de l'empire russe. — Snellen, Descr. d'un nouveau genre de Pyralides. — Christoph, Schmetterlinge aus Nord-Persien. — Erschoff, Verzeichniss von Schmetterlingen aus Central-Sibirien. — Grumm-Grshimaïla, Bericht über meine Reise in das Alai-Gebiet.

Naturalista Siciliano (Il), 4e année, n° 11. — 1 pl. col.

Ragusa, Cat. ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Id., *Blechrus confusus* Ch. Bris. — Id., Note lepidotterologiche (1 pl.). — Millière, Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (Le), 7e année, nos 14 et 15. *

J. Bolivar, Diagnoses d'Orthoptères nouveaux.

Nouvelles : Variété rare de *Limenitis Sybilla.* — Vitalité des larves de *Calliphora.* — *Callipta Oberthüri* Fairm., Eumolpide de Barbarie. — *Harpalus foveicollis* Delherm et *Lema nigra* Delherm, décrits du midi de la France.

Ofversigt af K. Vet.-Akad. Förhandlingar, années 1881-83. ⊙

Proceedings of the Zoological Society of London 1884 (part. IV) et 1885 (part. I).

1884. — A. Butler, On a collection of Lepidoptera made at or near Aden (pl. 46). — C. Swinhoe, On Lepidoptera collected at Kurrachee (pl. 47 et 48).

1885. — P. Pelseneer, On the coxal Glands of *Mygale* (pl. 2). — B. Ffinch, *Julodis Ffinchi* Waterh. (fig. 1, p. 63). — A. Thomson, Silk-producing Bombyces. — C. Swinhoe, On the Rhopalocera of Bombay and the Deccan (pl. 9). — M. Jacoby, Descr. of the Phytophagous Coleoptera of Japan, obtained by Mr. Lewis (pl. 11).

—

Berg (C.), Quindecim Coleoptera nova Faunae Reipublicae Argentinae (Hydrophilidae — Malacodermata). — Broch. in-8° (extr. An. Soc. cient. Argent., tome XIX). *

Scudder (S.). Nomenclator zoologicus (Supplemental List.-Universal Index). — Un vol. in-8°, Washington, 1882-84 (Bull. of the U. S. National Museum, n° 19). *

Id. Notes on Mesozoic Cockroaches. — Broch. in-8° (extr. Proceed. of Acad. of nat. sc. of Philadelphia, 1885). * L. Bedel.

Séance du 26 août 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Lecture. M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire intitulé : *Lycides nouveaux ou peu connus* (6e partie).

Communications. M. Éd. Lefèvre donne la description suivante d'un nouveau genre de la famille des Eumolpides :

TRICLIONA. — *Corpus breviter oblongo-ovatum. Caput insertum, oculis magnis, parum convexis, approximatis, intus emarginatis; epistomate fronte continuato. Antennæ graciles, dimidio corpore breviores, articulo 3° secundo fere duplo longiore, articulis 7 ultimis crassioribus. Prothorax transversus, modice convexus, lateribus utrinque subrotundatus, angulis anticis sicut et posticis extrorsum subacute productis. Prosternum subquadratum, fere planum, basi recte truncatum. Prothoracis episternum margine antico valde convexo. Pedes modice robusti, femoribus anticis medio incrassatis ibique subtus spina valida armatis, quatuor posticis subtus minus fortiter dentatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem emarginatis, unguiculis bifidis.*

Ce nouveau genre appartient au groupe des *Typophorites*. Il vient se placer près du genre *Thyrasia* établi par M. Jacoby (*Ann. Mus. civ. di Genova*, XX, 1884, p. 228) pour un insecte de la Nouvelle-Guinée, mais les crochets des tarses sont bifides et non appendiculés. Je n'en connais que deux espèces qui ont été capturées par M. Deby, à Sumatra.

1. T. FASCIATA. — *Breviter oblongo-ovalis, fulva, nitida, mandibulis antennisque apice nigris; capite lævi; prothorace sat dense punctulato; elytris longitudinaliter substriato-punctatis (punctis ad latera majoribus, versus apicem autem multo minoribus, fere evanescentibus) singulo limbo laterali lato, fasciisque duabus latissimis (altera basali, altera pone medium) nigris.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

2. T. NIGRO-MACULATA. — *Breviter oblongo-ovalis, subtus nigro-picea, supra cum pedibus fulva, mandibulis antennisque nigris; capite lævi; prothorace crebre punctato, lateribus utrinque nigro-limbato maculisque duabus magnis nigris notato; elytris regulariter substriato-punctatis, infra humeros evidenter transversim impressis, sutura, margine laterali utrinque anguste nigro-limbatis et in singulo vitta longitudinali media, a basi usque pone medium extensa, callum humeralem ipsum amplectente, nigra.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

— M. J. Bourgeois communique la note suivante :

Les auteurs du Catalogue de Münich (tome VI, p. 1630-1632) indiquent, comme ayant été décrites par Chevrolat dans les Annales de la Société entomologique de France pour 1869, plusieurs espèces de *Calopteron* de Cuba et de Saint-Domingue, dont il n'est fait aucune mention dans le volume cité. Justement intrigué de ce fait, M. le Dr Dohrn (Stett. ent. Zeit., 1884, p. 404) demande si quelque entomologiste ne serait pas à même de l'éclairer sur ce point. Je me fais un plaisir de satisfaire à son désir.

Le mémoire de Chevrolat où figurent les descriptions en question a été, il est vrai, remis à la Société entomologique en 1869 (séance du 25 août), mais sa publication n'a eu lieu que dans le 1er trimestre des Annales de 1870 (p. 67-78). C'est sans doute d'après une communication anticipée de l'auteur, qui espérait peut-être voir passer son travail en 1869, que MM. Gemminger et de Harold ont inscrit ces espèces dans leur Catalogue; et, en effet, ils n'indiquent de pagination pour aucune. Voici quelques notes synonymiques sur chacune d'elles, suivant l'ordre où elles sont citées dans le Catalogue allemand. On verra qu'à l'exception d'une seule *(C. pectinicorne)*, elles sont toutes aujourd'hui étrangères au genre *Calopteron*.

1. *Calopteron denominatum* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74= *militaris* Dalm., in Schönh., Syn. Ins., Append., p. 30 (sub *Lycus*). — Appartient au genre *Thonalmus* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 377).

2. *C. dominicatum* (Cat. Mün., VI, p. 1631) = *dominicense* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 73.—Appartient au genre *Thonalmus* (Bourg., loc. cit., p. 377).

3. *C. nigritarse* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 77.—Appartient au genre *Thonalmus* (Bourg., loc. cit., p. 379).

4. *C. pectinicorne* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 74 (*pecticornis* par erreur).

5. *C. semiflavum* Chevrol., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 78. — M'est inconnu, mais ne fait certainement pas partie du genre *Calopteron*.

Enfin, dans le même travail, Chevrolat décrit encore, sous le nom de *C. albicolle*, une espèce étrangère aux Lycides et qui paraît devoir être rapportée à la tribu des Lampyrides.

— M. Ém.-L. Ragonot, en remettant à la Société le tirage à part d'un mémoire intitulé : ***Revision of the British species of Phycitidae and Gal-***

leridae, qu'il a publié dans l'*Entomologists Monthly Magazine* de Londres, explique que dans cette revision des cinquante et une espèces qui se trouvent en Angleterre, il a fait des rectifications synonymiques qui intéressent tous ceux qui collectionnent les *Phycitidae* et *Galleridae.*

Ainsi, le nom de *Phycis,* donné par Fabricius et qui a servi jusqu'à présent à désigner la famille (les *Phycidae*), devra être abandonné, parce qu'il avait déjà été employé antérieurement dans la classification des Poissons; il accepte en remplacement celui de *Phycita,* proposé par Curtis, et l'applique spécialement comme nom de genre à la *spissicella* Fabr., comprise à tort jusqu'ici dans le genre *Nephopteryx* Hb. La famille en général devra désormais être désignée sous le nom de *Phycitidae* Rag.

Après avoir examiné l'un après l'autre les genres créés par Hübner, et qui constituent la base de la classification de Zeller, M. Ragonot restitue à la *Dioryctria abietella* S. V. son nom plus exact de *decuriella* Hb. — L'*Epischnia Farrella* Curt. (*Lafauryella* Const.) devra porter le nom plus ancien de *Boisduvaliella* Guenée. — L'*Acrobasis tumidella* Zk., pouvant créer de la confusion comme nom avec la *tumidana* S. V. (*rubrotibiella* F.-R., Z., etc.) du même genre, devra dorénavant être désigné sous le nom de *Zelleri* Rag. — Le nom de *Myelois cribrum* S. V. devra être remplacé par celui de *cribrella* Hb. — *Trachonitis Pryerella* Vaugh. et *Myelois Zellerella* Sorhagen. tombent en synonymes de la *Myelois ceratoniae* Z. — L'*Homoeosoma senecionis* Vaugh. n'est autre chose que l'*Homoesoma cretacella* Roessler. — La *Myelois* (ou plutôt *Rhodophaea*) *epelydella* Z. devra porter le nom de *marmorea* Hw. — L'*Ephestia passulella* Barrett est indiquée comme synonyme de la *Eph. cahiritella* Z. — Le nom plus ancien de *Eph. calidella* Guenée remplace ceux de *ficella* Dgl. et *xanthotricha* Stgr.

La confusion qui existait dans les espèces *Nephopteryx hostilis* et *Neph. rhenella* Zk. et *Pempelia adelphella* F. R. est débrouillée.

En outre, trois genres nouveaux sont créés :

Hornigia, pour l'espèce connue sous le nom de *Melissoblaptes anellus* S. V.;

Corcyra, pour la *Melissoblaptes cephalonica* Stt.;

Heterographis, pour l'*Euzophera oblitella* Z., à laquelle sont rapportées en synonymie les *Nephopteryx undulatella* Clems. et *Nephopteryx propriella* Walker, du nord de l'Amérique.

Enfin, notre collègue partage les Phycites en deux sous-familles : dans la première, les *Phycitinae,* il classe toutes les espèces à trompe bien

développée, et dans la seconde, les *Anerastinae,* il met toutes les espèces dont la trompe est nulle ou très peu développée.

M. Ragonot ajoute que ce travail est un prodrome de sa Monographie en français des *Phycitidae* et *Galleridae,* dont quinze planches coloriées sont achevées ; le graveur s'occupe des trois dernières planches, contenant les détails anatomiques.

— Le même membre entretient la Société de la découverte qu'il a faite, au commencement du mois d'août, de la chenille et du cocon de la *Bucculatrix maritima* Stt. sur les bords de la Dive, à Cabourg. En cet endroit, l'*Aster tripolium* croît en grande abondance, et c'est sur cette plante que vit la *Bucculatrix maritima,* espèce de Tinéite qui n'avait pas encore été signalée en France.

La chenille vit d'une façon particulière sur les feuilles grasses de la plante, et ses ravages sont très apparents ; elle creuse d'abord des galeries assez courtes dans la feuille, puis, lorsqu'elle devient presque adulte, elle vit à découvert sous les feuilles, rongeant des trous ronds dans la feuille charnue, sans la traverser, laissant la partie postérieure de son corps à l'extérieur ; elle change facilement de place et de feuille. Elle forme son cocon fusiforme, côtelé, de soie blanche, de préférence à l'extrémité des feuilles de *Carex* ou de Graminées.

Sur environ 150 cocons récoltés en peu de temps, tellement ils étaient abondants, trois papillons seulement sont éclos, les autres cocons ne renfermant que des nymphes d'Ichneumons, dont une espèce aptère, d'un aspect formiciforme, était surtout commune.

Notre collègue a récolté quelques chenilles et a obtenu plusieurs éclosions à la fin d'août ; la génération d'avril doit être plus féconde en insectes parfaits. — M. Constant lui écrit qu'il a trouvé la *Bucculatrix maritima* à Cannes très communément, et son expérience, quant à l'éducation de cette espèce, est semblable à la sienne.

— M. Ém.-L. Ragonot remet également sur le bureau la description d'une nouvelle espèce de Phycite, de Ceylan :

Salebria minutella Rag. — Envergure : 15 millim. — Ailes supérieures étroites, un peu dilatées au sommet, d'un gris ocracé marbré de noirâtre, surtout dans l'espace médian. Lignes transversales de la couleur du fond, indistinctes, bordées de noirâtre dans l'espace médian ; la première, placée avant le milieu de l'aile, est presque droite et forme un angle assez prononcé sur la nervure médiane ; la deuxième ligne, plus oblique, est profondément échancrée sur les deux plis et arrondie au milieu. Une tache noire sur le bord interne précède la première ligne.

— Points discoïdaux noirâtres, distincts. Points marginaux gros, noirs. — Ailes supérieures gris brunâtre avec une faible teinte pourpre, les nervures plus foncées. — Palpes labiaux ascendants, recourbés, renfermant les palpes maxillaires en forme d'aigrette jaunâtre. — Antennes épaisses, aplaties, sinueuses vers la base, la touffe ordinaire d'écailles remplacée par des dents cornées et noires dans le sinus.

Cette petite espèce obscure ressemble beaucoup à la *mundalis* Walker, de Java, mais la structure des antennes l'en distingue de suite et nécessitera probablement la création d'un genre spécial.

— M. G.-A. Poujade fait connaître les descriptions de deux Lycénides nouvelles de la province de Mou-Pin (Thibet), découverts par M. l'abbé A. David, et faisant partie des collections du Muséum.

1° Lycæna marginata Pouj. — Envergure : de 21 à 23 millim. — Mâle : dessus lilas foncé; ailes supérieures ayant au bord externe une bordure brune, large de 2 millim. à l'apex et allant en diminuant vers l'angle interne; ailes inférieures à bord costal largement ombré de brun; franges brunes, blanchissant à l'extrémité. Dessous brun clair; les quatre ailes ayant la tache discoïdale ordinaire et bordées d'une double série de taches en chevron peu indiquées; les supérieures ont, un peu au-delà des deux tiers, une série de cinq ou six points ocellés d'un brun pâle parallèle au bord externe; les inférieures possèdent également une série de sept ou huit points ocellés limitant parallèlement au bord externe les deux tiers de l'aile, sauf les deux premiers points qui sont reculés jusqu'au milieu du bord costal; deux ou trois taches pareilles occupent la base de l'aile qui est sablée d'argent verdâtre.

Femelle : dessus brun avec la base des quatre ailes saupoudrée de bleu d'outremer, dessous plus accentué que celui du mâle.

Cette espèce appartient au même groupe que *L. Lysimon* Hubner.

Décrite sur six mâles et une femelle.

2° Lycæna thibetensis Pouj. — Envergure : 29 millim. — Mâle : dessus brun avec la base des ailes sablée de bleu d'outremer brillant jusqu'au-delà des deux tiers aux supérieures, et sur la presque totalité des inférieures.

Femelle : semblable, sauf la base des ailes qui est à peine saupoudrée de bleu.

Dessous brun clair marqué comme chez *L. marginata;* les taches discoïdales et les points sont noirs et à peine ocellés; ces derniers sont plus gros chez la femelle.

Un mâle et une femelle.

— Le même membre signale la capture de la *Sesia bembeciformis* Hubn. faite dans une oseraie, en juillet dernier, à Tigery, près Corbeil (Seine-et-Oise), par l'instituteur de la localité, M. Gallais. Cette espèce, très rare pour la France, a déjà été prise par M. Poujade dans la forêt d'Armainvillers, en juillet 1873.

Membre reçu. M. Emile Renaut, place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne) *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par M. P. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della reale Accademia dei Lincei, 282e année, 1884-85. — Rendiconti, vol. I, fasc. 18, Rome, 1885. ⊙

Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door het Genootschap Natura Artis Magistra te Amsterdam, 12e Aflevering. — Onderzoekingsten van de Willem Barents. 3e Gedeelte. Amsterdam, 1885, pl. n. ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XII, n° 1. Cambridge, Mass, 1885, pl. ⊙

Canadian Entomologist (The), vol. XVII, n° 5, Lond., Ontar., mai 1885. — Dr H. A. Hagen, Further Material concerning the Hessian Fly. — R. Grote, New List of the North American Dagger Moths (commencement).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome CI, 2e semestre 1885. — N° 6 (10 août 1885). P. Hallez, Orientation de l'embryon et formation du cocon chez la *Periplaneta orientalis.* — N° 7 (17 août 1885). ⊙

Entomologische Zeitung herausgegeben von der entomologischen Vereine zu Stettin, 45e année, 1884. 1 vol. in-8°, 492 p., 2 pl. n. — Nos 1-3 (janvier-mars). G. Weymer, Exotische Lepidopteren, II (sp. nov., pl. I et II). — C. A. Dohrn, Literatur : Verzeichniss der im Gebiete des Aller-Vereins zwischen Helmstedt und Magdeburg aufgefundenen Käfer, von M. Wahnschaffe; Classification of the Coleoptera of North-America by J. L. Leconte and G. H. Horn. — C. A. Dohrn, Exotisches (sp. nov.). — Le même, Ein Brief Humboldts mit Vor-unt Nachwort. — C. Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Ismene* Sw. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Gumppenberg, Auf dem Wendelstein, ein entomolochischer Ausflug. — Le même, Epistola de Concilio Friburgensi. —

H. T. Stainton, Nécrologie : Ph. Chr. Zeller. — C. A. Dohrn, Berichtigung. — A. Speyer, Zur Naturgeschichte der *Cidaria frustata* Tr. — C. A. Dohrn, Rosenberg 3. — Le même, Maikäfer-Pech. — Le même, Rede zur Feier des Stiftungsfestes am 4 November 1883. — Rössler, Die Behandlung der für Sammlungen bestimmten Smetterlinge und ihre Erhaltung. — C. A. Dohrn, Besprechung; Aufruf.

Nos 4-6 (avril-juin). C. A. Dohrn, Literatur : Classification of the Coleoptera of North-America by J. L. Leconte and H. Horn (suite et fin). — M. Jacoby, Beschreibung neuer Phytophagen (sp. nov.). — L. Fairmaire, Coléoptères de Madagascar recueillis par Hildebrandt (sp. nov.). — Le même, Supplément aux Coléoptères de Tripoli (année 1883, p. 159). — Rössler, Das Weibchen von *Papilio Zalmoxis* Hew. — Plötz, Die Hesperiinem-Gattung *Plastingia* Butl. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinem-Gattung *Apaustus* Hüb. und. ihre Artten (tabl. analyt.). — H. A. Hagen, Ueber Termitenschaden. — G. Albers, Ueber den Figulus anthracinus Klug und seine afrikanischen Verwandten. — C. A. Dohrn, Auctions-Notiz. — Le même, Exotisches (sp. nov.). — M. Jacoby, *Priostomus*, nov. gen. (Halticinae). — C. A. Dohrn, Unst, ein lepidopterischer Lückenbüsser. — J. Faust, *Rhynchites Alliariae* Payk. und ein neuer *Rhynchites* vom Amur. — Le même, Ueber *Polydrosus corruscus* Germ. und *ligurinus* Gyll., Sch. — Standtfuss, Lepidopterologisches (sp. nov.). — Le même, Thesen. — Teich, Lepidopterologische Notizen aus Livland. — J. Faust, Uebersicht der Kaukasischen *Meleus*-Arten (sp. nov.). — Schaupp, Leconte's Necrolog (traduit de l'anglais par Krieger). — J. Schilde, Entomologische Erinnerungen gegen die Entwicklungshypothese der Darwinianer.

Nos 7-9 (juillet-septembre). A. Fuchs, Macrolepidopteren des unteren Rheingaues und der angrenzenden Gerbirgslandschaft. — Pabst, Entwicklungschichte der *Lasiacampa Lunigera* und var. *Lobulina* Esp. — Handfuss, *Leucanitis Beckeri*, nov. sp. — L. Fairmaire, Quelques Coléoptères madécasses (sp. nov.). — C. A. Dohrn, Exotisches (sp. nov.). — Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Thymelicus* Hüb. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Butleria* Kirby und ihre Arten. — A. Srnka, Exotische Notizen. — O. Staudinger, Anatomische Bedenken gegen die Weiblichkeit von *Papilio Zalmoxis* Hew. — Le même, *Plusia Beckeri* Stgr. var. *italica* Stgr., *Calberlae* Standf. — C. A. Dohrn, Vier Briefe Pirazzoli's. — Le même, Eine Lesefrucht. — A. Hoffmann, *Gnophos Sordaria* var.

mendicaria H. S. — C. A. Dohrn, Erlebnisse eines todten Neuseeländers. — J. Schilde, Entomologische Erinnerungen gegen die Entwicklungshypothese der Darwinianer (suite). — C. A. Dohrn, Relicta Zelleriana (notes posthumes de Zeller). — Le même, Eine Lesefrucht.

N^os^ 10-12 (octobre-décembre). Hoffmann, Lepidopteren von den Shetland-Inseln mit Notizen über das Vorkommen der Arten in anderen nordischen Ländern, auf nord-und mitteldeutschen Gebirgen und in den Schweizer Alpen. — Plötz, Die Hesperiinen-Gattung *Telesto* Bsd. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Isoteinon* Feld. und ihre Arten (tabl. analyt.). — Le même, Die Hesperiinen-Gattung *Carterocephalus* Led. und ihre Arten. — Le même, Die Gattung *Abantis* Hopf. — Le même, Die Gattung *Cyclopides* Hüb. und ihre Arten (tabl. analyt.). — J. Schilde, Bibliographie : Die *Rhopalocera* der Insel Nias, Beitrag zur Kenntnis des indo-malayischen Archipels von Nap. M. Khell. — C. A. Dohrn, Bibliographie : Revision der amerikanischen *Cucujidae* nördlich von Mexiko, von Th. L. Casey. — Le même, Exotisches (sp. nov.). — Le même, Ein englisches Scharmützel über Namenbildung mit Nachwort. — Le même, Relicta Zelleriana (notes posthumes de Zeller; suite). — A. von Homeyer, Vorkommen und Verbreitung einiger Macro-Lepidopteren in Vorpommern und Rügen. — C. A. Dohrn, Bibliographie : Neuere Publicationen über nordamerikanische Käfer von D^r^ Horn. — J. Faust, Russiche Rüsselkäfer (nov. sp.). — C. A. Dohrn, Curiosum n° II. — Le même, Ein Aufruf. — S. Alpheraky, Berichtigung zu meinem Artikel über *Colias* in Jahrg. 1883, p. 488. — D^r^ A. Speyer, Bibliographie : Mémoires sur les Lépidoptères, rédigés par N. M. Romanoff, tome I.

—

Bourgeois (J.). Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 5^e^ partie. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1885, 1^er^ trimestre). *

Ragonot (E. L.). Revision of the British Species of Phycitidae and Galleridae. Br. in-8°, 23 p. (Extr. The entomol. Monthly Mag., vol. XXII, 1885). *

J. B.

Séance du 9 septembre 1885.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE, président de 1884.

Correspondance. M. Ém.-L. Ragonot écrit qu'étant indisposé il ne peut, à son grand regret, assister à la séance, et il annonce :

1° Qu'il vient de recevoir une lettre de M. le Ministre de l'agriculture, en date du 1er septembre, l'informant qu'une somme de 600 francs est mise à la disposition de la Société entomologique de France, comme encouragement à ses travaux d'entomologie appliquée pour l'année 1885;

2° Que la Société entomologique de Londres vient d'obtenir de la reine une chartre royale d'incorporation, analogue à la reconnaissance d'utilité publique française : cette chartre confère à la Société anglaise le droit d'acquérir, de recevoir des dons et des legs, de poursuivre ses débiteurs, etc., et, en outre, donne aux membres de l'Association le privilège de s'appeler confrères et de faire suivre leurs noms des initiales F. E. S., comme il est d'usage en Angleterre.

— M. E. Renaut, de Chaumont (Haute-Marne), en remerciant la Société de ce qu'elle l'a admis au nombre de ses membres, envoie sa photographie pour l'un de nos albums.

Lecture. M. Pierre Millière adresse, par l'entremise de M. Ragonot, une notice sur des chenilles et des Lépidoptères nouveaux pour la Faune française (*Zygaena Wagneri, Acidalia Eugeniata, Tinea Turatiella,* etc.), travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. L. Fairmaire donne les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Cebriorhipis piceiventris. — Long. 18 mill. — *Oblongus, sat convexus, fuscus, sat nitidus, subtiliter brunneo-pubescens, sed longius brunneo-ciliatus, subtus cum pedibus piceo-rufescens, pectore pubescente, abdomine glabro, segmento 1° diluto, lævi, cæteris asperulis; capite fere rugose punctato, antice brunneo-villoso, late impresso, summo linea tenuiter elevata et late arcuata limitato, haud foveato, mandibulis palpisque piceis; antennis fuscis, flabellatis, flabellis testaceis, articulis longioribus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, lateribus ante medium antice convergentibus, basi obsolete sinuatis, margine postico utrinque valde sinuato, angulis posticis acutis, retroversis, margine antico arcuato, angulis obtusissimis, dorso densissime tenuiter granulato, basi medio elevato et utrinque breviter oblique impresso; scutello triangulari, acuto, coriaceo; elytris apice tantum angustatis et utrinque fere truncato-*

rotundatis, dense punctatis, apicem versus vage striolatis, sutura et margine externo anguste elevatis; pectore femoribusque subtiliter asperulis, femoribus crassis, tibiis anterioribus sat brevibus, apice extus valde et arcuatim angulato, dentatis, apice calcaribus 3 paulo inæqualibus, leviter arcuatis validis armatis.

Cochinchine.

Se rapproche beaucoup du *C. coronatus* Chevr., provenant du même pays; mais ce dernier paraît d'une coloration moins foncée et moins uniforme, l'abdomen et les fémurs sont d'un jaune de poix, les segments ayant une étroite bordure apicale jaune; les antennes sont rousses; les angles antérieurs du corselet sont rectangulaires et non obtusément arrondis, et les postérieurs sont accompagnés d'une impression latérale oblongue qui n'existe pas ici; enfin l'abdomen et les pattes sont d'un roux jaune, sauf les tarses noirâtres.

2° Callyntra Paulsenii. — Long. 10 à 14 mill. — *Oblonga, fusca, subopaca, costis et plicis nitidis, prothorace brevi, lateribus extus valde angulatis et postice valde sinuatis, unde fere hamato-angulatis, dorso medio fortiter biplicato, spatio medio plicatulo, lateribus transversim plicatulis; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, postice obtuse acuminatis, sutura et utrinque costa, ante apicem abbreviata, elevatis, costa externa intus undulata, spatiis subtiliter transversim plicatulis ad costam externam evidentius, parte epipleurali valde nitida; subtus valde nitida, pectore rugose punctato, prosterno apice planato, rotundato, abdomine basi plicato, femoribus subtus dense pallido-fulvescente sericeo-pilosis, antennis albido-sericeis.*

Ce bel Hétéromère, trouvé aux environs de Quillota (Chili) par M. Paulsen, se rapproche beaucoup de la *C. carbonaria* Phil., mais sa forme est plus oblongue, plus atténuée en arrière, les angles latéraux du corselet sont plus saillants à cause de la sinuosité plus profonde des côtés en arrière, ce qui donne aux angles presque la forme d'un crochet, les élytres sont bien moins rugueuses, non ponctuées, la suture est saillante, et la partie épipleurale est lisse, très brillante; en outre, les fémurs sont garnis en dessous de poils soyeux serrés.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Quelques propriétaires de Montpellier ont vu tout d'un coup, après les labours de juillet, leurs souches de vignes envahies par des chenilles de Noctuelles, vertes, avec trois bandes longitudinales brunes, qui ont dévoré toutes les feuilles des pampres sur d'assez grandes étendues

(2 à 3,000 souches). Ayant reçu plusieurs de ces chenilles vivantes, je les ai vues bientôt se métamorphoser sous terre avec une étonnante rapidité (en huit ou dix jours), en petites chrysalides brunes qui m'ont donné, après autres huit ou dix jours, la petite Apamide : *Laphygma exigua* Hb. (Dup., VI, 75; Gn., I, 158; Berce, III, 73). Je dois cette détermination à M. P. Chrétien. Cette espèce polyphage a dû passer sur la vigne parce que la culture la privait de sa nourriture habituelle, qui paraîtrait être ici les *Amaranthus albus* et *retroflexus*, plantes très communes dans nos vignobles.

— M. P. Chrétien après la lecture de la note de M. J. Lichtenstein, ajoute ce qui suit :

La chenille de la *Laphygma exigua* a été décrite et figurée par M. P. Millière (*Iconogr.*, II, p. 222 et pl. 75), qui lui trouva certains rapports de forme et de couleur avec quelques Orthosides. Moi-même, de prime abord, j'ai pris les chenilles que M. J. Lichtenstein avait eu l'obligeance de m'adresser pour de jeunes *Hadena*, et certes, il m'eût été impossible, je le reconnais, de voir en elles des *Caradrina*, genre dans lequel le Catalogue allemand a rangé l'*exigua*. En réalité, c'est, d'après Guenée, une Apamide.

Les chenilles qui m'étaient soumises n'étaient point toutes de la même grosseur; il y en avait de quatre tailles différentes, qui, selon toute probabilité, représentaient respectivement les 3e, 4e, 5e et 6e âges de l'état larvaire.

Chenille du 3e âge, entièrement rase, d'un vert jaunâtre, région dorsale paraissant plus foncée, à cause des mouchetures ou traits festonnés, d'un vert sombre, dont elle est couverte, surtout dans l'espace compris entre la sous-dorsale et la stigmatale; les lignes dorsale et sous-dorsales fines, de la couleur du fond et lisérées de vert sombre, stigmatale large et jaunâtre; le 2e segment porte de chaque côté, au-dessus de la stigmatale, une tache irrégulière noire : cette tache est caractéristique; trapézoïdaux indistincts; stigmates jaune pâle, cerclés de noir, tête et pattes écailleuses de la couleur du fond; pattes membraneuses complètes et égales. Cette chenille se retient à un fil en tombant.

4e âge. — Même aspect que précédemment, à part la tête, qui est noire, brillante, avec quelques mouchetures claires, et l'espace compris entre la sous-dorsale et la stigmatale, qui est beaucoup plus foncé, à cause des traits festonnés d'un vert sombre plus épais; la tache noire du 2e segment bien prononcée; on voit, en outre, après chaque stigmate, une petite tache blanche de forme arrondie. La chenille aime à se cacher sous les feuilles placées sur la terre; elle ne cherche pas à monter.

Pour les autres âges, les 5e et 6e, je renvoie au travail parfait de M. Millière cité plus haut.

Des plantes basses de genres fort différents (Oseille, Laiteron, Liseron, Mercuriale, etc.) ont été servies à ces chenilles : elles s'en sont très bien accommodées, elles les préféraient même à la Vigne. Je dois ajouter qu'elles ne consomment pas beaucoup.

J'ai vu déjà bien des espèces de chenilles, puisque ma collection de chenilles soufflées, commencée depuis si peu d'années, compte près de 1,100 espèces; mais je n'en connais point qui croissent avec autant de rapidité. L'état préparatoire à la mue dure à peine un jour, et, l'âge entier, pas même trois jours : de sorte que, quinze ou seize jours après sa sortie de l'œuf, la chenille est à sa taille et prête à se chrysalider.

M. J. Lichtenstein a noté, comme on l'a vu plus haut, la durée de l'état de chrysalide : huit à dix jours; à Boulogne, elle a été de onze jours pleins. Si les autres états, celui d'insecte parfait et celui d'œuf, étaient en rapport avec les précédents, toutes les six semaines cette *Laphygma* devrait avoir une génération nouvelle; mais il n'en est rien, car ces deux derniers états paraissent les plus longs en durée.

L'année dernière, au mois de mai, je reçus de M. Millière une ponte de *Laphygma exigua*, que, malheureusement, je n'eus pas l'occasion de voir éclore. Ce ne fut pas sans surprise que j'examinai ces œufs si petits dont le diamètre atteint à peine 1/3 de millimètre. Ils sont sphériques, légèrement *aplatis* aux deux pôles (la forme qui a été donnée à l'œuf d'*exigua*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, pl. 5, fig. 25, ne me paraît pas bien exacte); leur surface présente de toutes petites dépressions disposées en lignes longitudinales et formant des côtes nombreuses, 40 environ; enfin, ces œufs pondus en petits amas recouverts d'une bourre soyeuse analogue à celle qui entoure les pontes de plusieurs espèces de *Liparis* et de *Bombyx*. De là me vint le désir de voir une *exigua* ♀ vivante afin de l'examiner de près. Le hasard m'a bien servi : des chenilles de M. J. Lichtenstein, que j'avais laissées se chrysalider, il m'est éclos une femelle. J'allais la sacrifier pour la ponte, lorsque je m'aperçus que son abdomen était à peine plus gros que celui du mâle. Me souvenant alors d'avoir constaté déjà chez plusieurs femelles de Noctuelles que leur abdomen ne contenait aucun œuf formé à leur éclosion, je pensai que l'*exigua* pouvait être dans ce cas. Effectivement. J'observai, en outre, que l'extrémité de l'abdomen était garnie de nombreux poils soyeux gris et brunâtres, très fins, très serrés et se détachant très facilement. Tout s'expliquait.

Il résulte donc de ce qui vient d'être dit : 1° que la chenille de l'*exi-*

gua, au moins durant ses premiers âges, doit probablement vivre en petite société ; 2° qu'elle est essentiellement polyphage et que, de plus, elle peut vivre dans son jeune âge sur les arbres et les arbustes : elle est organisée pour cela ; 3° que l'*exigua-imago* n'éclôt pas insecte parfait dans le sens complet du mot : comme *Rhod. Rhamni,* certaines Lycénides, quelques Nymphalides et plusieurs Noctuélides, qui naissent ainsi, elle doit vivre en se nourrissant du suc des fleurs ou même de la rosée *(pascunt et rore cicadæ),* pendant un temps suffisant pour devenir apte aux fonctions de reproduction (j'estime ce temps à 20 jours environ); 4° que cette ponte recouverte de bourre, pour être protégée contre les destructeurs sans doute, doit avoir une durée d'incubation à peu près égale (ce temps doit être moins long pendant l'été); 5° que la durée de ses états d'insecte parfait et d'œuf s'oppose à la trop grande multiplication de cette espèce et par suite aux dommages qu'elle pourrait peut-être occasionner à l'agriculture.

D'après les renseignements fournis sur cette chenille, il faudrait lui assigner trois générations par an : une de printemps, une d'été et une d'automne.

M. J. Lichtenstein a mis sous cloche de verre plusieurs sujets ♂ et ♀ de l'*exigua* pour voir ce qu'il en adviendrait : les papillons sont tous morts au bout de 10 jours sans s'accoupler ni pondre. Le résultat de cette expérience, quoique négatif, corrobore cependant dans une certaine mesure l'opinion que j'émets sur l'*exigua-imago* et sa ponte.

Il est inutile, après ces considérations, de faire remarquer que le rôle de la bourre soyeuse qui recouvre les œufs d'*exigua* n'est assurément pas de les préserver du froid et de l'humidité, comme on se plaît tant à le dire et à le répéter pour des espèces trop superficiellement observées. Cette opinion, selon moi, n'est guère soutenable : j'en ai fourni les preuves, comme on peut le voir encore dans deux notes parues dans *le Naturaliste* des 1er et 15 septembre courant.

Selon Guenée, l'*exigua* ne devrait pas être la seule espèce à représenter en France le genre *Laphygma,* il faudrait y joindre la *Caradrina cubicularis.* Il y a cependant entre elles deux des différences bien essentielles. On peut s'en rendre compte en comparant les pontes, les chenilles et l'abdomen de la femelle de ces deux espèces.

Enfin, la présence de l'*exigua* en si grande quantité aux environs de Montpellier doit être rangée parmi ces apparitions plus ou moins périodiques d'espèces qui se montrent subitement en grand nombre, puis deviennent très rares ou disparaissent même ; phénomène dont les causes ne sont pas bien connues. L'*exigua,* d'ailleurs, n'en est pas à son coup

d'essai, car, en 1879, selon M. le Dr Lafaury, elle fut si commune dans les Landes qu'elle ravagea tous les maïs de la contrée; mais, depuis, elle n'a plus été revue.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

La science possède de nombreuses observations relatives à la présence de *Gordius* et de *Mermis* dans la cavité viscérale de différents Arthropodes. Mais, en général, les noms spécifiques de ces Nématodes ne sont indiqués que d'une manière incertaine. Je ne crois donc pas inutile de faire connaître trois nouveaux exemples de ce parasitisme, d'autant plus que les hôtes ont été rigoureusement déterminés, et les parasites soigneusement étudiés par un spécialiste, M. A. Villot, de Grenoble.

1° J'ai reçu du Plantier (Charente) un *Lithobius forficatus* L., ♀, qui présente un *Gordius* presque entièrement sorti de son corps, mais dont l'extrémité caudale est encore engagée dans le tube digestif. M. Villot considère ce Nématode comme étant le *Gordius emarginatus* Villot, sans toutefois se prononcer d'une manière affirmative, car il n'a pas voulu extraire complètement ce *Gordius* pour examiner son extrémité caudale, où se trouvent les caractères distinctifs. — La présence d'un *Gordius* dans le corps d'un Myriopode est, je crois, un fait entièrement nouveau.

2° Mon excellent collègue de Rouen, M. H. Lhotte, m'a donné deux *Mermis* qu'il avait trouvés, au mois de juin 1885, dans le tube digestif de deux chenilles adultes de Géomètres, capturées dans la Seine-Inférieure. L'un est le *Mermis acuminata* Siebold, provenant d'une chenille d'*Ypsipetes sordidata* Fab.; et l'autre le *Mermis nigrescens* Dujardin (jeune individu), rencontré dans une chenille d'*Hybernia defoliaria* L. — M. Lhotte m'a dit que c'était la première fois qu'il observait des *Mermis* chez des chenilles, dont il a préparé des quantités considérables.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della reale Accademia dei Lincei, 282e année, 1884-85. — Rendiconti, vol. I, fasc. 19. — Roma, 1885. ⊙

Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. Tome XXIX, 1884. Feuilles 31 1/2-38. Tome XXX. Feuilles 1-1/2 10. — Saint-Pétersbourg, 1885. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou. Année 1884, n° 2. ⊙

N° 3. — Von Dr B. Dybowski. Neue Beiträge zur Kenntniss der Crustaceen-Fauna des Baikal-Sees. — Von Alex. Becker. Reise nach Chans kaja Stafka und zum grossen Bogdoberg Beschreibung der *Mylabris melanura*-Larve; Verhinderung der Wasserchen darch *Cetonia aurata*; das Vorkommen verschiedener Insecten und Schmetterlings varietäten. — Moscou, 1885.

Bulletin d'Insectologie agricole, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 10e année, 1885. — N° 6 (juin), Paul Giraud. Les Pucerons des pêchers. — Séance du 20 mai. — E. Savard. L'*Aglia tau,* du hêtre. — Maurice Girard. La Trichie française et la Cicindèle champêtre (5 bois). — E. Savard. Le Puceron du blé.

N° 7 (juillet). — E. Savard. Le Prurigo du Rouget. — Maurice Girard. La Tordeuse verte. — J. Künckel d'Herculais. Abeilles solitaires et Mégachile du Rosier (10 bois). — Sériciculture en 1885; renseignements et mercuriales. — Séance du 17 juin. — Balbiani. La Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — Maurice Girard. Le Grand Paon de nuit; papillon et cocon.

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology, at Harvard College, vol. XI, n° 11, avec 4 pl. — Cambridge, july 1885. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, 2e semestre 1884, t. XCIX. Tables. — 2e semestre 1885, t. CI, nos 8 (24 août) et 9 (31 août). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 179 (1er septembre 1885). — Étienne Rabaud. Chrysalide d'*Euchelia Jacobæ*.

Horæ Societatis entomologicae rossicae, variis sermonibus in rossia usitatis editae, t. XVIII, 1884. — N. Chapochnikoff. Liste des Tenthredinides des environs de Lissino (en russe). — V. Chimbévitsch. Métamorphoses du *Systoechus nitidulus,* parasite d'un Orthoptère du genre *Stauronotus* (en russe). — O. Radosskowsky : 1° Quelques nouveaux Hyménoptères d'Amérique (1 pl.); 2° Études hyménoptérologiques; 3° Fourmis de Cayenne. — N. Polétajoff. Sur les stemmates et leur faculté de vision chez les Phryganides (1 pl.) (en russe). — Von W. v. Hedemann. Beitrage II, zur Schmetterlings-Fauna St-Petersburgs. — Von Dr F. Morawitz : 1° *Anthidium Christophi* (nov. sp.); 2° *Stelis ruficornis*. — A. Selivanoff. Myriapodes de Russie (en russe). — J. Portschinsky : 1° Diptera europaæ et asiatica nova aut minus cognita; 2° Sarcophilae Wohlfarhrti monographia (bois nombreux) (en russe). — G. Rybakow : 1° Neue Käfer-

Art aus Turkestan ; 2° Neue Cassida-Art von Ost-Sibirien (2 bois). — Von W. Jacovieff. Hemiptera Heteroptera des Astrachanischen gebietes (en russe). — N. Erschoff. Deux espèces nouvelles de Rhopalocères de l'Asie centrale *(Satyrus Wilkinsi* et *Abramovi)* (en russe).

Mémoires de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, VII^e^ série, tome XXXII, n° 13 (1884). ⊙

Naturae Novitates, 1885, n^os^ 13 à 16 (juillet et août).

Naturalista Siciliano (Il), 4^e^ année, n° 12 (septembre 1885). — E. Ragusa : 1° Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite); 2° Note lepidotterologiche. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (2^e^ supplément).

Naturaliste (Le), 7^e^ année, n° 16 (15 août 1885). — H. Lucas. Nouvelle note sur l'*Hypocephalus armatus* (bois).

N° 17 (1^er^ septembre 1885). — P. Chrétien. Note sur l'*Heliophobus Lolii (popularis).*

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge Entomolocal Club, vol. 4^e^, n^os^ 129-131. — Jaguary-Marh, 1885. — Dimmock (Anna-Katherina). The Insects of *Betula* in North America. — Coquillet (Daniel-Williams). Systematic Position of the Genus *Apiocera.* — Scudder (Samuel-Hubbard). The Geological History of Myriopods and Arachnides. — The Double Role of the Sting of the Honey-Bee. — Hazlewood (F.-T.). Permanent Moating of Tracheæ of Insects. — Proceedings of Societies. — Bibliographical Record, n^os^ 3675-3787. — Entomological Items.

Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministre de l'Instruction publique, tome V, n° 4, 1885. — E. O. Analyse des travaux entomologiques.

Société entomologique de Belgique. Comptes rendus des séances, série III, n^os^ 59-60. (Assemblées générale et mensuelle du 5 juin 1885.) — Matthews. Deux *Orthoperus* nouveaux. — Heylaerts (F.-J.-M.). Psychide nouvelle du genre *Kophene.* — Communications diverses.

N° 61. (Assemblée mensuelle du 4 juillet 1885.) — Sharp (D.). Note on the genus *Plagythmisus* Motsch. — Dugès (D^r^ Alfred). Note sur les changements de noms en histoire naturelle. — Preudhomme de Borre. Remarques au sujet d'un travail de M. Scudder, intitulé : *Winged Insects from a paleontological point of viev,* et observations

sur les changements apportés par les entomologistes américains dans la classification générale des Insectes. — Communications diverses.

—

Brauer (Dr Friedrich). Offenes scrhreiben als antworth auf Herrn Baron Osten-Sacken's « Critical Rewiew » meiner arbeit über die Notacanthen. Wien, 1883. *

Donckier de Donceel (H.). Liste des Sagrides, Criocérides, Clytrides, Mégalopides, Cryptocéphalides et Lamprosomides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et Von Harold (Extrait des Mémoires de la Société royale des sciences de Liège, 2e série, t. XLI). — Bruxelles, 1885. *

Hall (James). Palaeontology. Lamellibranchiata. Monomyaria (Geological Survey of the State of New-York, vol. V, part. I). — 1 vol. gr. in-4° cartonné, avec 45 pl. lithogr. Albany, 1884. * ⊙

Lefèvre (Ed.). Exploration scientifique de la Tunisie. Liste des Coléoptères recueillis en 1883 par M. A. Letourneux. — Paris, 1885. *

Scudder (Samuel-H.). *Dictyoneura* and the allied Insects of the carboniferous epoch. (nov. gen.) (Extrait des Proceedings of the American Academy of arts and sciences, 1884. *

E. D.

Séance du 23 septembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Nécrologie. M. L. Buquet annonce que M. Jean Wankowiez, qui appartenait à la Société depuis 1865, est décédé à Minsk (Pologne), le 8 août dernier, dans sa 50e année.

Lecture. M. Henri Gadeau de Kerville adresse, par l'entremise du Secrétaire, un mémoire ayant pour titre : Évolution et Biologie des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphaeae* Linné.

Communications. M. Argost, de Crest (Drôme), transmet une note contenant la description d'une nouvelle espèce aveugle de Coléoptère de la division des Silphales :

Trocharanis (Reitter) Xambeui Argod. — Corps allongé, ovalaire, convexe, brun jaunâtre, couvert d'une pubescence soyeuse jaune doré. Antennes grossissant légèrement vers l'extrémité, un peu moins longues

que le corps chez la ♀, le dépassant insensiblement chez le ♂; 1er article plus court que les autres, renflé vers l'extrémité. Dernier article des palpes maxillaires pubescent et se terminant en massue. Tête beaucoup moins longue que le prothorax; ce dernier est plus long que large chez le ♂, il l'est un peu moins chez la ♀. Côtés antérieurs du prothorax arrondis et rétrécis en dedans à la base qui est légèrement acuminée. La 2e moitié postérieure du prothorax offre sur les côtés une fossette allongée bien marquée. Angles antérieurs légèrement arrondis. Élytres oblongues-ovales atténuées vers l'extrémité et dépassant souvent de beaucoup l'abdomen, principalement chez les femelles. Strie suturale assez profonde, n'allant pas au-delà des trois quarts de la longueur des élytres, les suivantes très peu marquées, nulles sur les côtés externes. Pattes pubescentes, longues et grêles, à l'exception des tarses antérieurs du ♂ qui sont très dilatés; 1er article trapézoïdal allongé, 2e presque carré, 3e arrondi en forme de disque, plus petit que le 2e, lequel est plus étroit que le 1er; 4e triangulaire, beaucoup moins large que les précédents. Le 5e, grêle et très allongé, se termine par un crochet bifide. Les quatre premiers articles sont échancrés à la base. — Long. 4,5 à 4,7 millim.

Cette espèce, voisine du *Trocharanis Mestrei* Abeille, fait partie d'un nouveau genre créé par M. Reitter dans *Bestimmungs Tabellen der Europäischen Coleopteren,* XII (1885), *Necrophaga.*

J'en ai capturé une dizaine d'exemplaires dans la grotte de Saint-Mesne (Isère). — Je dédie cette espèce à mon ami M. le capitaine Xambeu.

— M. G.-A. Poujade mentionne les faits suivants :

1° L'*Attacus Cynthia* Drury devient de plus en plus polyphage, à tel point qu'après avoir été considéré comme insecte utile, il menace de devenir un fléau pour les jardins. Ces jours derniers, M. Verlot, chef de l'École de botanique du Muséum, me fit voir des plantes de familles différentes sur lesquelles ont été trouvées un certain nombre de chenilles de ce Lépidoptère qui, en dépit des facultés qu'on leur a prêtées de discerner les affinités botaniques, s'en nourrissaient parfaitement. Ces plantes étaient : *Laurus camphora, Elæodendron orientale* et deux ou trois espèces de *Rhus,* du Cap. Enfin, M. Verlot a vu, dans un autre jardin, l'*Acer pseudoplatanus* dévoré également par cet insecte.

2° J'ai parlé dernièrement des chrysalides d'*Endromis versicolor, Sesia, Cossus,* etc., qui, au moyen des mouvements des arceaux abdominaux, montent à la surface des matières où elles sont renfermées

pour faciliter l'éclosion du papillon ; chez d'autres, au contraire, c'est le papillon lui-même qui, pour sortir, se fraye un passage au milieu de la terre. C'est ce que j'ai constaté pour les *Sphinx convolvuli, ligustri* et *Acherontia Atropos*. Les chenilles de ces Lépidoptères s'enfoncent assez profondément en terre et s'y construisent une loge plus longue que ne sera la chrysalide ; les parois de cette cavité ne sont pas garnies de soie, mais seulement comprimées et peut-être consolidées à l'aide d'un fluide visqueux. Le papillon sort de là sans entraîner sa chrysalide et chemine jusqu'au dehors, probablement par le même endroit où la chenille est entrée. Il est curieux de voir sortir de terre le *Sphinx convolvuli* avec sa longue trompe qu'il tient étendue de toute sa longueur jusqu'à ce qu'il ait trouvé un endroit pour grimper et faciliter l'accroissement de ses ailes.

3° Jusqu'à présent, les époques de la journée pendant lesquelles éclosent les Lépidoptères ont été peu mentionnées, et beaucoup éclosent à toutes les heures du jour, étant probablement assujettis à la température. J'ai constaté pour une soixantaine d'individus que la *Catocala fraxini* éclôt, du moins en captivité, entre neuf et onze heures du soir, à fort peu d'exceptions près, et, en tous cas, la nuit.

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses de deux genres nouveaux de Diptères appartenant à la famille des *Ortalidæ :*

Genre TERETRURA (τερετρον—ουρα) (nov. mihi). — ♂. *Angusta, glabra. Fronte lata et conice prominula, ad apicem antennas gerente, facie valde obliqua, plana ; antennis modice elongatis, segmento 3° fere orbiculato et 2° subæquali, chæto nudo ; haustello brevi, palpis paululum dilatatis ; oculis rotundatis facie et fronte nudis, vertice macrochætis aliquibus utrinque gerente ; genis subtus angustatis, retrorsum paullo dilatatis ; scutello macrochætis sex instructo ; calyptris obliteratis, halteribus longis ; abdomine depresso, satis angustato, oviducto, abdomine bis longiore, lato, apice truncato, et superne longitudinaliter profunde canaliculato ; pedibus longis, gracilibus, nudis, coxis anticis elongatis ; alis longis, costa haud spinosula, vena longitudinali 2ª brevissime spinosula, cellula anali inferne parum acuminata ; clypeo thoracico macrochætis paucis utrinque munito.*

T. FLAVEOLA ♂ (nov. mihi). — Long. (præter oviductum) 8 mill.; oviduct. 6 mill. — *Pallide fulva, oculis et haustello nigris, palpis pallide flavis, ab alis, utrinque, linea fusca usque ad scapula ducta ; abdomine fuscano ; alis pallide flavis.*

Chili. — 1 specim., ex mus. nostro.

Genre STICTOMYIA (στικτος—μυια) (nov. mihi). — ♂, ♀. *Generis* Platystomæ (Auctor.) *vicinum. Capite paullo disciformi, fronte lata, parum superne concava; genis inferne valde dilatatis; facie recta, bi-callosa, buccula parva; palpis latis, labris parum dilatatis; vertice macrochætis sparsis utrinque vix usque ad medium frontis instructo; pedibus nudis, incrassatis, seta tibiali præapicali parva; calyptris minutis; antennis fere sub ocularibus, capite multum longioribus, segmentis duobus primis minimis, 3° elongato, angusto, epistomate superante, chæto basali longo et basi brevissime tomentoso, oviducto paullo elongato, depresso, basi dilatato, apice angusto; alis vena prima longitudinali* (Rondani) *sursum incurva, secunda brevi et pariter forte incurvata, cum prima, vena parva, interposita et obliqua, juncta, haud perspicue spinulosis, 3ª, cum 2ª, vena quadam parva obliqua, similiter juncta, ante apicem alæ terminata, transversali externa versus medium cellulæ discoidalis posita, transversali interna leniter sinuosa, haud obliqua, et, apice quintæ transversaque externa, fere æquidistante, cellula anali basi dilatata et convexa, postea concava, apice valde acuminata, vena anali usque ad marginem alæ ducta, costa paullo spinosula.*

S. LONGICORNIS ♂, ♀ (nov. mihi). — Long. 5 mill. — *Nigro opaco; facie flavo obscuro pruinosa, maculis rotundatis, nigris, nitidis, subradicem antennarum locatis; fronte nigra, similiter tincta, nigro punctulata, præterea punctis sex nigris notata, genis cinereis, punctulatis; thorace sordide cinerascente, vittis duo obsoletis obscurioribus, et, omnino fusco punctulato, pleuris similiter pictis; halteribus testaceis, calyptris fuscanis; abdomine nigro, obscure granato; ♀, oviducto nigro; pedibus nigris, femoribus cinereo pruinosis, nigro punctulatis; tibiis intermediis et posticis flavo pallido bis annulatis, tarsis nigris, metatarsis elongatis, pallide testaceis et albido pruinosis; alis obscure cinereis, nigro-fusco, externe, satis late limbatis, et, undique, albido punctulatis.*

Mexique. — 8 specim., ex mus. nostro.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la lettre suivante :

Ayant assisté au dernier Congrès de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, tenu à Grenoble du 12 au 20 août 1885, j'ai pensé qu'il serait peut-être utile d'indiquer aux membres de notre Société les travaux relatifs à l'Entomologie, que l'on a communiqués à la Section de Zoologie, dont j'étais le secrétaire. Voici les analyses, aussi brèves que possible, de ces différents travaux :

1° M. Félix Plateau, professeur à l'Université de Gand (Belgique), a

fait connaître les très intéressants résultats de ses expériences sur le rôle des palpes chez les Myriopodes et les Arachnides, expériences d'où il conclut, comme il l'avait déjà fait dans un mémoire sur le rôle des palpes des Insectes broyeurs, publié dans le Bulletin de la Société zoologique de France (ann. 1885, p. 67) : que les palpes des Articulés maxillés restent inactifs pendant la manducation, que leur suppression n'empêche pas ces animaux de trouver leur nourriture et de manger d'une façon normale, et qu'ils doivent être rangés dans la catégorie des organes conservés par atavisme, mais devenus inutiles.

Le même naturaliste a parlé des recherches expérimentales qu'il a entreprises sur la vision des Insectes, afin de savoir si ces animaux distinguent la forme des objets. Des expériences multiples et ingénieuses, faites sur un grand nombre d'Insectes de différents ordres, l'ont amené à conclure que les Insectes munis d'yeux composés ne distinguent pas ou distinguent très mal la forme des objets, résultat qui s'accorde bien avec les recherches théoriques de Sig. Exner, publiées en 1855.

2° M. A. Sabatier, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, a exposé les résultats de ses savantes recherches sur la spermatogenèse chez les Crustacés Décapodes, et sur les cellules nutritives de l'ovaire des Insectes. Puis, à propos d'une communication de M. Émile Yung sur la cause de la sexualité chez les larves de Grenouilles, il a fait savoir qu'il avait entrepris, relativement au même sujet, une série d'expériences sur les Vers à soie, expériences qu'il se propose de continuer, et dont il publiera les résultats ultérieurement.

3° M. V. Lemoine, professeur à l'École de Médecine de Reims, a donné de nombreux et intéressants détails sur l'Aspidiotus du Laurier-rose (*Aspidiotus nerii* Bouché) et sur le Phylloxéra du Chêne à fleurs sessiles (*Phylloxera punctata* Licht.), qu'il a complètement étudiés au triple point de vue anatomique, physiologique et biologique. En outre, M. Lemoine a fait passer sous les yeux des membres de la Section une importante série de dessins, représentant les diverses formes de ces deux Hémiptères, à tous les états de leur développement.

4° M. G. Carlet, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble, a indiqué, dans une intéressante communication, les résultats de ses recherches expérimentales sur le venin des Hyménoptères, sur ses organes sécréteurs, et sur le mécanisme de son expulsion.

5° M. H. Beauregard, aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, a fait connaître quelques particularités du développement de la Cantharide officinale, dont il a pu suivre l'évolution dans ses trois

phases bien distinctes, désignées par lui sous les noms de phases *estivale, hibernale* et *printanière.*

6° M. H. Nicolas, d'Avignon, a cité plusieurs faits relatifs à l'arrêt complet de développement de la larve, à l'instinct, et au parasitisme, chez les Hyménoptères.

7° Enfin, j'ai moi-même indiqué, dans une communication sur la Faune générale de la Seine et de son embouchure, les Arthropodes les plus intéressants que j'ai recueillis jusqu'alors dans ce fleuve, entre Rouen et le Havre.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, 2e semestre 1885, tome CI, n° 10 (7 septembre). — C. Viguier. Sur les Annélides pelasgiques de la baie d'Alger. — N° 11 (14 septembre. ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), vol. XXXII, n° 254 (juillet 1885). — E.-L. Ragonot. Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae (suite). — Rew. W. W. Fowler. The *Nitidulidae* of Great Britain (suite). — O. M. Reuter. The European species of the *Clinocoris* Hahn, Stal (avec bois). — W. H. B. Fletcher. Description of new species of *Lithocolletis* bred from birch. — A male Locust devoured by a female. — W. L. Distant. Note on the Lepidopterous genus *Doleschallia.* — Note on a strange food of the larva of *Ephestia elutella.* — Variety of *Melanippe fluctuata.* — *Eudorea angustea* locally double broodel. — *Glycipterix oculatella* bred. — The Entomology of Turkistan. — *Berœa pullata* and *Crunœcia irrorata* bred. — *Tachys parvulus* Dej. a species now to Britain. — Note on *Synchita juglandia* and *S. mediolanensis*, *Hydradophaga* in salt water. — Coleoptera found in salt water. — Coleoptera on Snowdon. — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina, and Lydina (commencement).

N° 255 (août 1885). — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina and Lydina (suite). — E. L. Ragonot. Revision of the British species of Phycitidae and Galleridae, and synonymic list of the British species of Phycitidae ant Galleridae. — Arthur-G. Butler. On the true type of the Lycaenid genus *Pentila.* — W.-L. Distant. Description of a new species

of Cicadidae from Buenos-Ayres *(Proarna capistrata).* — Coleoptera in the Isla of Wight. — *Agapanthia lineatocollis* Don. near Lincoln. — *Acidota cruentata* Mann at Chiswick. — *Ægialia rufa* Fab. — Note on *Scolytus pruni* Ratz. and some attendants. — Description of the larva of *Hadena satura.* — What is the true *Chrysophanus Hippothae* of Linneus ?. — On the occurrence in Britain of *Ornix fagivora* and *Nepticula Nylandriella,* two species probably new to our Fauna. — On the occurrence of *Trifurcula pallidella* near St. Albans, Herts. — On the larwæ of *Coccyx tæduna* and *Euchromia flammeana* and *arbutana.* — Note on a new food plant of *Coleophora lineolea.* — *Coleophora vibicigerella* bred. — *Lepidostoma hirtum* bred. — Note on the genus *Achorotile* Fieb. — *Plusia chrysitis* with supposed fungoid growths on the head. — Rev. W.-W. Fowler. The Nitidulidae of Great Britain (suite).

N° 256 (septembre 1885). — Rev. W. W. Fowler. The Nitidulidae of Great Britain (suite). — E. Meyrick. An Ascent of Mount Kosciusko. — P. Cameron. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina and Lydina (suite). — J. J. Walker. Notes on Coleoptera at Brandon, Suffolk. — *Aldora quadrifasciata,* and other Coleoptera in Kent. — Coleoptera at Tonbridge. — Coleoptera on Snowdon. — Coleoptera in Thanet. — *Stenolophus Skrimshiranus* at Lewisham. — *Chærocampa nerii* at Hartlepool. — *Tinea picarella* bred. — Prolongation of Lise in the Puppe of *Lycæna solas.* — What is the true *Crysophanus Hippothoë* of Linneus ?. — The home of *Cidaria reticulata.* — *Ochsenheimeria vacculella.* — Assembling of *Butalis senescens.* — *Cordulia arctica* Zett. in the Schwarzvald (Baden). — A great swarm of *Hydropsyche instabilis* Curt. in Invernen-shire. — Dead Humble-bees under Lime trees. — J. O. Westwood. Obituary : Henry Milne-Edwards.

Naturaliste (le), 7e année, n° 18 (15 septembre 1885). — P. Chrétien. Note sur les œufs hivernants des Lépidoptères. — L. Oustant. Lépidoptères nouveaux d'Algérie *(Lycæna Theophrastes, Satyrus Fidia* var. *albonervosa, Vanessa polychloros* var. *erythromelas).* — Ch. Royer. Variétés chez les Lépidoptères. — Étienne Rabaud. Accouplement des Vanesses d'espèces différentes et du résultat de cet accouplement. — A. de Bormans. Matériaux sur la Faune de Tunisie. Orthoptères.

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, 2e série. Tome VI,

1er et 2e fascicules, 21 planches, 1883-1884. Tome VII, 1er et 2e fascicules, 21 planches, 1884-1885. 4 vol. gr. in-8°, offerts par le Ministère de l'instruction publique. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeben voor de Nederlandsche Entomologische Vereeniging onder redactie Van Hasselt, Wulp et Everts. = *Jaargang,* 1884-1885. Eerst et Twede Alfevering. 1° *Verslag.* Diverses remarques entomologiques. 2° *Mémoires.* P.-C.-T. Snellen et Dr Van Leeuwen Jr. Beschrijving van vier nieuwe soorten *(Teinopyga hamaeta, Potamophora Schlegelli, P. Hagenii, Pinacia pupillalis)* (1 pl. col.). — P.-C.-T. Snellen. *Lagoptera bivirgata.* — Le même. *Lepidoptera* van Celebes verzameld door Piepers *(Tineina)* nov. gen. et sp. (3 pl. col.). — A.-J.-F. Fokker. Catalogus der in Nederland voorkomeade *Hemiptera* eerste gedelte *Hemiptera Heteroptera* (suite), *Capsidae* et *Anthocaridae.* — Van der Wulp. Exotische Diptera Eenige uitlandsche *Nemocera* (nov. sp.) (1pl. col.). — A.-W.-M. Van Hasselt. *Pelecodon* of *Calommata* (Arachnides) (1 pl. col.). — Sgravenhage, 1885.

Transactions of the American Entomological Society, and Proceedings of the Entomological section of the Academy of Natural Sciences. Philadelphie.

Vol. XI, 1884, n° I. — Williston (Dr S.-W.). On the North American Asilidae (Dasypogoninae, Laphrinae), with a new genus of Syrphinae (2 pl.). — Ehlers (W.). Descriptions of new blind Bembidii (*Petrocharis* nov. gen.). — Aaron (S. Frank). Description of new Psocidae in the collection of the American Entomological Society (1 pl.). — Smith (John-B.). Synopsis of the Apionidae of North American (1 pl.). — Casey (Thös.-L.). Revision of the Cucujidae of American North of Mexico (5 pl.). = Vol. XI, n° II. — Mattews (Rev. A.). Synopsis of North American Trichopterygidae. — Horn (George-H.). Notes on the Species of *Anomala* inhabiting the United States. — Le même. Synopsis of the United States species of *Notoxus* and *Mecynotarsus.* — Le même. Synopsis of the Philonthi of Boreal America. = Vol. XI, nos III et IV. — Edwards (W.-H.). Revised Catalogue of the Diurnal Lepidoptera of American North of Mexico. — Scudder (Samuel-H.). A Biographical Sketch of Dr John Lawrence Le Conte (portrait). — Proceedings septembre 1883-décembre 1884.

Vol. XII, 1885, n° I. — Leconte (John.-L.). Short studies of North American Coleoptera (n° 2e). — Horn (Georges-H.). A study of some genera of Elateridae of North American. — Williston (S.-W.). On

the North American Asilidae. — SMITH (JOHN-B.). Notes on the systematic position of some North American Lepidoptera (1 pl.). — HORN (GEORGES-H.). A study of the species of Cryptobium of North American (2 pl.). — LE MÊME. Studies among the Meloidae (commencement).

Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanichen Gesellschaft in Wien. Herausgegeben von der Gesellschaft.

Jahrgang 1883, XXXIII Band. (21 pl.). Wien, Märs 1884. 1° *Sitzungberichte.* — KRAUSS (Dr H.). *Troglophilus cavicola.* — BRAÜER (Dr F.). *Hirmoneura obscura.* — LE MÊME. *Colias marocana* (Lép., nov. sp.) et *Doratopteryx* (Libell., nov. gen.) *afra* (2 bois). — 2° *Abhandlungen.* — NÖRNER (Dr C.). Beitrag zur Kenntniss der Milbenfamilie der Dermaleichiden (sp. nov. gen. *Dimorphus, Crameria* et *Pterocolus*) (2 pl.). — DRASCHE (Dr RICHARD v.). Revision der in der Nematoden-Sammlung des k. k. Zoologischen Hofcabinetes befindlichen Original-Exemplare Diesing's und Molin's (7 pl.). — MIK (JOSEF). Dipterologische Bemerkungen. — KRAUSS (Dr HERMANN). Neuer Beitrag zur Orthopteren-Fauna Tirols mit Beschreibung zweier neuer Pezotettix-Arten (3 bois). — HANDLIRSCH (ADAM). Beiträge zur Biologie der Dipteren (4 bois). — BRUNNER V. WATTENWYI (C.). Ueber hypertelische Nachahmungen bei den Orthopteren (1 pl.). — MIK (JOSEF). Fünf neue österreichiche Dipteren (4 bois). — MILLER (LUDWIG). — Neue Coleopteren aus Griechenland. — MÖSCHER (H.-B.). Beiträge zur Schmetterlings-Fauna des Kaffernlandes (nov. gen. et sp.) (1 pl.). — DRASCHE-WARTINBERG (FREIHERRN Dr RICHARD). Nematoden aus *Testudo graeca* (1 pl.). — KOHL (FRANZ FRIEDRICH). Neue Hymenopteren in den Sammlungen des k. k. zoolog. Cabinetes zu Wien (2 pl.). — REITTER (EDMOND). Beitrage zur Pselaphiden und Scydmaeniden-Fauna von Java und Borneo (1 pl.). — GANGLBAUER (LUDWIG). Bestimmungs Tabellen der europäischen Coleopteren, VIII, Cerambicidae. — NÖRNER (Dr C.). Einiges über Cheletiden (2 bois). — KEYSERLING (EUGEN CRAF). Neue Spinen aus Amerika, V, 1 (1 pl.).

Jahrgang 1884, XXXIV Band. — Voir page XCVIII.

Jahrkang 1885, XXXV, Band. I, Halbjahr (15 pl.). — *Abhandlungen.* MIK (JOSEF). *Cecidomyia Beckiana,* nov. sp. auf *Inula Conyza* D. C. (1 pl. et 4 bois). — MAYR (Dr GUSTAV). Feigeninsecten (3 pl.). — SCHLERTTERER (AUGUST). Die Hymenopteren-Gattung *Gasterruption* Latr. (*Foenus* Aut.) (1 pl.). — MIK (JOSEF). Einige dipterologische

Bemerkungen. — Löw (Paul). Beiträge zur Kenntniss der Cicadinen. — Berg (C.). Ueber die Lepidopteren-Gattund *Laora* Walk.

—

Curò (Antonio). Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. Parte prima. Rhopalocera et Heterocera (*Sphinges* et *Bombyces*). — Firenze, 1885. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère. Série I (Carabiques et Hydrocanthares). — Morlaix, 1885. *

Preudhomme de Borre (Alfred). — Matériaux pour la Faune du Hainaut. 2e et 3e Centuries (Carabiques et Hydrocanthares). — Bruxelles, 1885. *

E. D.

Séance du 14 octobre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Mikhailovitch, de Saint-Pétersbourg, M. Édouard Brabant, d'Escoudœuvre (Nord), membres de la Société, et M. le Dr Gustave Sievers, de Saint-Pétersbourg, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président fait part du décès de M. Robin en ces termes :

J'ai le vif regret d'annoncer à la Société le décès de notre éminent collègue M. le Dr Charles Robin, sénateur, membre de l'Institut, de l'Académie de médecine, etc. M. Robin a succombé à une attaque d'apoplexie foudroyante, à Jasseron, département de l'Ain, où ont eu lieu ses obsèques. Notre collègue, reçu membre en 1849, était très attaché à notre Société, quoiqu'il n'ait publié qu'un petit nombre de mémoires dans nos Annales. En Entomologie, il s'occupait principalement des Acariens et Parasites de l'homme et des animaux. — Je crois être l'interprète de la Société en adressant à la famille et aux amis de M. Robin l'expression de nos regrets les plus sympathiques.

Après avoir entendu cette communication, la Société, à l'unanimité des voix, prie M. le Dr Al. Laboulbène de nous donner pour les Annales une notice sur notre savant collègue.

— M. le Secrétaire fait également connaître la mort de quatre autres de nos collègues :

1° M. Ducoudré, inspecteur d'Académie, membre de la Société depuis 1864, décédé à Angers (Maine-et-Loire), le 26 avril dernier;

2° M. Charles Lambin, officier d'instruction publique, admis au nombre de nos membres en 1870, décédé à Paris, le 8 octobre, à l'âge de 63 ans;

3° M. Antonio de Lacerda, de Bahia (Brésil), reçu en 1857, décédé, à l'âge de 51 ans, au commencement du mois d'août;

4° M. Gabriel Tappes, qui appartenait à la Société depuis 1856, décédé le 27 septembre dernier, à Batignolles-Paris, dans sa soixante-dixième année.

Lecture. M. C.-G. Thomson, de Lund (Suède), l'un de nos membres honoraires, adresse un mémoire intitulé : *Notes hyménoptérologiques*, 2e partie (genre *Mesochorus*).

Communications. M. René Goblet, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, envoie le programme du Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à la Sorbonne en 1886. — Dans la section des sciences naturelles et des sciences géographiques, les questions à traiter, relativement à l'Entomologie, sont les suivantes : 1° Étude du mode de distribution topographique des espèces qui habitent notre littoral; 2° Étude détaillée de la Faune fluviale en France; indiquer les espèces sédentaires ou voyageuses, etc.; 3° Examiner et discuter l'influence qu'exercent sur les Insectes les températures hibernales et leur durée plus ou moins longue; 4° Étude des Insectes producteurs du miel et de la cire.

— M. le Secrétaire annonce que le 2e trimestre de nos Annales pour 1885 est, dès aujourd'hui 14 octobre, mis à la disposition des membres.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'un nouveau genre de Diptères :

DIMORPHOMYIA (διμορφοσ—μυια), nov. gen. (mihi) Dipterorum, *valde ambiguum; caput* Syrphidorum *alasque certe* Muscidorum *exhibens; ad* Phasianidos *tamen mihi pertinere videtur.* — ♀. *Capite thorace parum latiore, compresso; fronte lata, oculos latitudine exæquante, superne plana, subtus valde conica et prominula; facie obliqua, forte carinata, subtus antennas valde concava, deinde prominula et uni callosa; dense et brevissime, præter carinam facialem, villosis; antennis abbreviatis, segmentis duo basalibus minimis, tertio orbiculari, chæto dorsali,*

nudo; haustello rigido, epistomum superante, labris obliteratis, palpis? (invisis). Calyptris sat latis, squamma infera supera multum latiore. Alarum cellula basali interna minima, vena longitudinali quinta (Rondani) *recte cubitata, deinde concava, postea leniter sursum incurvata, a quarta apice sejuncta, vena sexta usque ad marginem ducta, transversa externa obliqua, valde bis sinuosa et prope cubitum quinquæ inserta, cellula anali obtusa, minima. Abdomine brevi, lato, substricto, breviter et parce villosulo, macrochætis ad apicem tantum, sat numerosis, munito. Pedibus gracilibus, femoribus, subtus, tibiis, externe, parce sed omnino, macrochætis longis armatis.*

S. CALLIPHORIDES, ♀ (nov. sp. mihi). — Long. 7 mill. — *Antennis fulvis, segmento tertio nigro, chæto fulvido; occipite nigro fusco opaco, sat dense nigro villoso, facie flavido-pallido dense tomentosa, carina nigra, nitida, genis nigris, nudis; haustello nigro; thorace scutelloque nigro, chalybescente, pleuris ejusdem coloris, parum ante cinereo pruinosis, cicatrice subhumerali fulvida; abdomine superne chalybeo hyacintino nitido, utrinque parum albido pruinoso, basi, subtus obscure fulvido; pedibus nigris; macrochætis omnibus undique nigris; alis fere hyalinis, basi angustissime pallide cinereis.*

Mexique. — 1 specim. (ex mus. nostro).

— M. L. Bedel donne la liste de quarante Coléoptères recueillis par lui en Algérie et qui ne paraissent pas signalés jusqu'ici comme trouvés sur le continent africain :

Necrophorus interruptus Steph. (*fossor* Er.). — Forêt de l'Edough, près Bône. — Les exemplaires algériens sont identiques à ceux de l'Europe tempérée.

Dasycerus sulcatus Brongn. — Forêt de l'Edough, très rare.

Teredus cylindricus Ol. (*nitidus* F.). — Forêt de l'Edough.

Kisanthobia Ariasi Robert. — Forêt de Teniet-el-Had (province d'Alger), un exemplaire fortement mutilé (par un oiseau ?), mais encore vivant.

Anthaxia confusa Lap. — Teniet-el-Had, probablement sur des *Juniperus*.

Agrilus hyperici Creutz. — Edough, clairières près de Bugeaud, sur les *Hypericum*, en juin.

Dromaeolus barnabita Villa. — Forêt de l'Edough, un exemplaire en battant une branche de *Quercus Mirbecki*; mai.

Dirrhagus pygmaeus F. — Forêt de l'Edough, un exemplaire, en juin.

Dryophilus densipilis Abeille. — Coteaux autour d'Alger, en battant les buissons (lentisques, etc.); février, mars.

Hedobia angustata Ch. Bris. — Ravin de Misserghin (près Oran); nous l'avons, M. Ch. Brisout de Barneville et moi, constamment trouvé en battant les rameaux morts du caroubier (*Ceratonia siliqua* L.), dans les premiers jours de mai.

Ptilinus costatus Gyll. — Forêt de l'Edough, un mâle, en battant une grosse branche de châtaignier.

Ochina hederae Müll. — Edough. — Nous l'avons, M. Grilat et moi, pris en grand nombre sur les vieux lierres.

Aspidophorus orbiculatus Gyll. — Forêt de l'Edough, un exemplaire.

Tetratoma Baudueri Perris. — Daya, sur un tronc de chêne. — M. Ch. Brisout de Barneville l'a pris dans la forêt de Teniet-el-Had, sur le chêne également.

Abdera griseoguttata Fairm. — Forêt de l'Edough, très commun, avec l'*A. quadrifasciata* Curt., sur les branches mortes du *Quercus Mirbecki*.

Ischnomera (Asclera) xanthoderes Muls. — Forêt de Teniet-el-Had; assez commun au printemps. Se tient souvent sur de grandes Ombellifères à fleurs jaunes, mais doit se développer dans le *Cedrus atlantica*.

Sitona regensteinensis Herbst. — Edough, sur les genêts, un exemplaire.

Hypera Vuillefroyana Cap. — Lac de Misserghin, en nombre, au collet des *Suaeda;* avril, mai.

Rhynchaenus (Orchestes) quercus L. — Forêt de Teniet-el-Had, sur les feuilles de *Quercus Mirbecki*.

R. irroratus Kiesw. — Forêts du Tell (de Tlemcen à Bône), sur les chênes.

Rhamphus pulicarius Herbst (*flavicornis* Clairv.). — Misserghin; Teniet-el-Had; sur les feuilles des saules; Edough, sur les feuilles des cerisiers.

Ceuthorrhynchus (Allodactylus) exiguus Ol. — Edough; commun.

C. (Coeliastes) lamii F. — Teniet-el-Had; Edough; au bord des ruisseaux.

C. (Phrydiuchus) topiarius Germ. — Tlemcen, Magenta, Daya (province d'Oran), au collet d'un *Salvia* à feuilles cotonneuses; en hiver.

C. aeneicollis Germ. — Teniet-el-Had.

C. Grenieri H. Bris. — Environs d'Alger et Teniet-el-Had, sur des Crucifères.

Rhinoncus pericarpius L. — Edough, au bord d'un ruisseau.

Coryssomerus capucinus Beck. — Tlemcen ; Teniet-el-Had ; au collet des *Anthemis*.

Balaninus pellitus Bohem. — Forêt de l'Edough, sur le chêne.

Mesites cunipes Bohem. — Tlemcen, au bord d'un ruisseau, dans du bois de saule ou de peuplier.

Rhyncolus reflexus Bohem. — Forêt de l'Edough ; dans l'aubier vermoulu d'un vieux chêne.

Platypus cylindrus F. — Forêt de l'Edough, au vol, autour des tas de bois.

Choragus Grenieri Ch. Bris. — Edough, en battant des piquets de chêne ; en mai.

C. piceus Schaum. — Avec le précédent.

Prionus coriarius L. — Forêt de l'Edough, en juillet.

Leptidea brevipennis Muls. — Forêt de l'Edough ; éclos d'un rameau mort de *Quercus Mirbecki*, en même temps que le *Pseudomyrmecion ramalium* Bed.

Gracilia minuta F. — Ravin de Misserghin, en grand nombre sur les rameaux morts des caroubiers ; Edough, sur le saule.

Clytus antilope Zett. — Forêt de l'Edough, courant sur les tas de bois renfermant des morceaux de cerisier (M. Grilat et moi) ; mai, juin.

Anaglyptus gibbosus F. — Edough, dans un verger, un seul exemplaire.

Monolepta erythrocephala Ol. — Tlemcen, au bord des ruisseaux.

— Le même membre fait passer sous les yeux de la Société divers Coléoptères rares de Barbarie : *Calosoma inquisitor* L., variété de très grande taille, entièrement d'un beau vert en dessus, comme la var. *viridula* Kr., et trouvée, avec le type habituel, à Teniet-el-Had ; *Cymindis canigoensis* Fairm.-Lab. et *Trachys reflexa* Gené, tous deux des montagnes de Teniet-el-Had et de l'Edough ; *Melyrosoma Blackmorei* Woll. (type unique), trouvé à Mogador par T. Blackmore ; *Pimelia malleata* Woll. (type), espèce très remarquable, du même groupe que *P. tuberculifera* Luc. (*dayensis* Muls.) et découverte par le Dr Hooker dans l'Atlas marocain (1) ; *Chrysomela edoughensis* Fairm., de Bugeaud ; etc.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

Le petit Malacoderme que je fais passer sous les yeux de la Société est certainement un des Coléoptères les plus curieux et les moins

(1) Ces deux types de Wollaston m'ont été généreusement offerts par M. Geo. Lewis, de Wimbledon. — L. B.

répandus de la faune asiatique. Découvert à Colombo (île de Ceylan) par Nietner, il a été décrit pour la première fois par Motschulsky (*Études entomol.*, VII, 1858, p. 65, ♀, et p. 122, fig. 17, ♂); cet auteur en fit le type d'un genre nouveau sous le nom de *Myrmecospectra*, que MM. Gemminger et de Harold modifièrent en celui de *Myrmecodes*. Mais ce dernier nom ne peut lui-même être maintenu, car il a été employé antérieurement par Latreille pour un genre d'Hyménoptères (1809). Je proposerai donc celui de *Myrmecophasma*, forme grammaticale du nom primitivement imposé.

Le *M. Nietneri* a été placé par Motschulsky parmi les Ptinides, mais ici le coup d'œil entomologique, d'ordinaire si sûr, du célèbre auteur russe, me paraît s'être trouvé en défaut. La vraie place de cet insecte est, à mon avis, parmi les Malachides, à côté des *Psiloderes*, eux-mêmes très voisins des *Troglops*. Je me propose de revenir, dans un travail plus étendu, sur les raisons qui militent en faveur de cette opinion, et me contenterai de mentionner provisoirement, outre une frappante analogie de faciès entre le *M. Nietneri* et les *Psiloderes*, le mode d'insertion des antennes, dont les torulus sont situés de chaque côté de la tête, en avant des yeux, caractère qui éloigne cet insecte de tous les Ptinides et lui est commun avec les Malachides.

Quant à penser à le rapprocher des Anthicides, tels que les *Formicomus*, qu'il rappelle également par sa forme générale, il n'y faut pas songer, car il présente des tarses pentamères, la tête ne s'amincit pas postérieurement sous forme de col, le pronotum la recouvre légèrement en dessus, etc.

— M. Aug. Sallé, à la suite de cette communication, fait remarquer que M. le Dr Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, t. X, p. 124, pl. VI, fig. 18 et 19, août 1882), ayant pu étudier un exemplaire du *Myrmecospectra Nietneri*, qui lui avait été communiqué par M. le Dr Hagen, pense que ce curieux insecte doit être placé près des *Collops*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les *Prionocalus* des deux sexes, que je fais passer sous les yeux de mes collègues, proviennent des environs de Loja (Ecuador), où cette espèce a été rencontrée en assez grand nombre.

Ce Psalidognathide, encore très peu répandu dans les collections, varie beaucoup pour la taille, et ses caractères spécifiques ne sont pas sensiblement modifiés malgré les différences très grandes de ses dimensions. En effet, il y a des individus qui atteignent en longueur 60 millimètres

et d'autres qui mesurent à peine 30 millimètres; quant à la largeur, certains ont 30 millimètres et d'autres dépassent à peine 11 millimètres; voici les tailles intermédiaires en longueur et en largeur des individus que j'ai examinés : longit. 53, 45, 38; latit. 17, 15, 13, ♂. Je ne sache pas que cette observation ait été jusqu'à présent signalée par les auteurs, car White, auquel on doit l'établissement de cette coupe générique, *Ann. a Mag. of nat. Hist.*, t. XV, p. 109 (1845), ne mentionne pas ces différences dans l'exposé des caractères spécifiques des espèces comprises dans ce genre. J'ajouterai que les fémurs des pattes de la troisième paire dépassent les élytres et l'abdomen chez les individus de diverses tailles que j'ai observés, et que les fémurs des autres paires de pattes sont plus ou moins renflés.

Quant à la femelle, dont je n'ai observé qu'un seul individu, elle égale en longueur 50 millimètres et en largeur 21 millimètres; les élytres, dans ce sexe, sont de la longueur de celles du mâle, mais plus larges; l'abdomen dépasse beaucoup les élytres, et les deux derniers segments sont étroits, tronqués, surtout le terminal; les fémurs des pattes de la troisième paire sont plus courts que ceux du mâle et ne dépassent pas les élytres.

Ce genre, dont la validité a été contestée par notre honorable collègue M. Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 263 (1850), a été adopté par les auteurs, parmi lesquels je citerai Lacordaire, dans le tome 8e de son *Genera des Coléoptères*, p. 41 (1859), et MM. Gemminger et de Harold, dans leur *Catalg. syn. et system.*, p. 2754 (1872). Lacordaire fait remarquer que cette coupe générique est intermédiaire entre les *Psalidognathus* et les *Micropsalis* du groupe des Micropsalides.

Cet insecte a été donné aux collections entomologiques du Muséum par M. l'abbé David, au nombre de sept individus, dont six mâles et une femelle.

— M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société une boîte renfermant un certain nombre de Coléoptères provenant de Tunisie. Ces insectes ne représentent qu'une faible partie de ceux que lui a envoyés un de ses oncles par alliance, M. Adolphe Schaedelin, capitaine d'infanterie, aujourd'hui en retraite. Ils ont été récoltés exclusivement soit à Tabarka, soit aux environs d'Aïn-Draham, dans un rayon de 40 kilomètres environ. Ces insectes offriront un certain intérêt en ce qu'ils donneront une idée exacte de la faune coléoptérologique de ce petit coin de la Kroumirie.

Dès qu'il aura terminé de préparer et de nommer ces Coléoptères,

notre collègue en fera l'objet d'un travail qu'il offrira à la Société pour ses Annales.

M. Lefèvre ajoute que M. Schaedelin a recueilli également un grand nombre de Myriopodes, que M. Gadeau de Kerville a bien voulu se charger de faire déterminer par M. le professeur Robert Latzel, le savant spécialiste autrichien.

— Le même membre montre plusieurs coques renfermant des nymphes d'*Ateuchus sacer* L., malheureusement desséchées. Ces coques, en général de forme ovoïde et d'une dureté assez grande, ont été trouvées par M. A. Schaedelin sur les bords de la mer à Tabarka (Tunisie). Elles sont faites de sable, d'argile noire et de détritus végétaux agglutinés. Quelques-unes atteignent presque la grosseur d'un œuf de poule.

— M. Émile Gounelle, récemment de retour de son voyage scientifique au Brésil, fait passer sous les yeux de la Société un grand nombre de boîtes contenant les nombreux insectes, principalement les Coléoptères, qu'il a été à même de recueillir.

— M. Leprieur fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société des *Cetonia squalida*, *Amphicoma bombylius*, et des *Julodis*, provenant de la Kroumirie, qui m'ont été confiés par M. Lefèvre, dans le but d'essayer, sur ces insectes velus et défraîchis, l'action du procédé de Reitter, dont j'ai donné connaissance dans le courant de l'année dernière.

Le résultat, comme on peut s'en assurer, ne laisse, absolument rien à désirer, et les *Julodis* surtout, sauf la poussière qui a disparu, sont d'une remarquable fraîcheur.

Je crois devoir rappeler que, en dernière analyse, le procédé consiste à laisser les insectes dans l'aloool jusqu'à ce que le liquide ne se colore plus et à les placer, en sortant du flacon, au milieu d'une masse de sciure de bois où ils restent vingt-quatre heures.

— M. J. Lichtenstein communique la note suivante :

Dans le groupe des Aphidiens, on n'a guère qu'à se baisser pour trouver du nouveau, et j'ai bien une vingtaine d'espèces, que je crois nouvelles, à décrire quand j'en aurai le loisir ; mais je voudrais immédiatement en faire ressortir quelques-unes que soit leur forme, soit leur habitat rendent particulièrement remarquables. — Tel est le cas du Puceron du Tamarix, *Aphis tamariscis* Licht., dont j'ai trouvé une colonie composée de *pseudogynes* ou fausses femelles agames, paraissant

en septembre et pondant des jeunes qui, *en partie,* prennent des ailes ou restent aptères, comme leurs parents.

Ce Puceron se distingue de tous ses congénères en ce que la partie terminale effilée du sixième article des antennes (que l'on est convenu d'appeler le septième article des antennes) est plus court que sa base, c'est-à-dire que le sixième; caractère commun aux aptères et aux ailés, et qui suffit pour différencier l'*Aphis tamaricis* de tous les autres *Aphis* que je connais. — L'aptère est vert cendré velouté, avec nectaires et queue blancs. — L'ailé a le thorax noir, l'abdomen vert, nectaires blancs, queue brune. — Les nectaires ont 10 centièmes de millimètre et la queue 6.

Le *Tamarix* ne figurait pas encore parmi les végétaux attaqués par les Pucerons, et l'*Aphis tamariscis,* qui s'applique contre les branches, joue, à s'y méprendre, par sa couleur verte, le rôle de petites feuilles imbriquées de cet arbuste. Sans les Fourmis *(Lasius),* je ne l'aurais jamais trouvé.

Il est remarquable de voir combien tous les insectes du *Tamarix,* depuis l'élégant Charançon *(Coniatus)* jusqu'au charmant Lépidoptère à chenille verte et blanche *(Macaria aestimaria)* imitent les couleurs du joli feuillage sur lequel ils vivent. Il y a aussi deux Homoptères, une Cicadelle et un Capside, qui circulent dans le feuillage léger et se confondent avec lui par leur forme allongée et leur couleur verte : c'est la *Mimicry* des Anglais, généralisée et étendue à tous les habitants du même végétal.

— M. H. Lucas adresse la note qui suit :

En explorant, en août 1885, les environs de la Trinité (Orne), entre Irai et Beaulieu, j'ai rencontré, suspendue à une muraille, une chrysalide de *Papilio Machaon;* j'espérais obtenir l'insecte parfait que j'avais déjà vu voler aux environs de Beaulieu et de Saint-Maurice, mais j'ai été trompé dans mon attente ; en effet, au lieu d'avoir l'éclosion de cette belle espèce, je n'ai eu que des Hyménoptères parasites, appartenant au genre *Pteromalus,* que j'ai rapportés au *P. eminens* de Förster, de la collection de notre regretté collègue Giraud ; j'en ai obtenu un assez grand nombre d'individus des deux sexes, et je ne sache pas que cette espèce, extrêmement agile, ait été, jusqu'à présent, signalée par les auteurs comme déposant ses œufs dans le corps de la chenille de cet Achalinoptère.

Il ne m'a pas été possible, pendant mon séjour dans l'Orne, de faire beaucoup d'observations, la sécheresse cette année ayant été excessive ;

cependant, je ferai remarquer qu'en parcourant la forêt du Perche pour me rendre au monastère de la Trappe, j'ai vu voler en assez grand nombre, sur les bords des fossés et dans les clairières de cette vaste forêt, les *Limenitis Sybilla* et *Camilla* de Fabricius ; j'ai remarqué que ces Nymphalides affectionnent particulièrement les parties sombres de ces grands bois et qu'elles aiment à se reposer sur la terre humide et dans le voisinage des ruisselets.

— M. Émile-L. Ragonot fait connaître une nouvelle espèce française de Microlépidoptère :

COLEOPHORA AMETHYSTINELLA Rag. — Enverg. 14 mill. — ♂ et ♀. — Ailes supérieures étroites, un peu falquées sur le bord externe sous l'apex ; de couleur bronze cuivré, fortement teintées, surtout vers l'apex, de violet foncé. Deuxième article des palpes un peu squammeux par devant, les écailles dépassant un peu la base du troisième article, qui est long, mince et aigu. Antennes du ♂ avec l'article basilaire élargi par des écailles violettes qui forment en dessous une touffe hérissée ; deuxième article un peu épaissi par des écailles violettes, mais lisses ; au delà, l'antenne est formée d'articles lisses, bruns jusqu'au milieu, puis, jusqu'à l'apex, les articles sont élargis, serratiformes, gris, faiblement annelés de noir. — La ♀ ressemble au ♂, mais elle est davantage teintée de violet et ses antennes sont épaissement garnies jusqu'au milieu d'écailles hérissées, qui sont de couleur vert bronzé très brillant à l'extrême base de l'antenne, violettes au milieu et d'un bleu noir au-dessus ; au delà, les articles de l'antenne sont serratiformes, bruns jusqu'au dernier cinquième de la longueur, ensuite blancs, faiblement annelés de noir en dessous.

L'*amethystinella* se distingue facilement des autres espèces du groupe à ailes métalliques par sa couleur violacée, la structure et la couleur des antennes.

Elle devra être placée entre *melilotella* Scott et *deauratella* Z.

Le ♂ a été pris à Cannes par lord Walsingham, qui me l'a obligeamment donné ; la ♀ a été capturée par M. Millière, qui a bien voulu me permettre de la décrire.

— M. Th. Goossens donne lecture d'une notice qu'il intitule : Simple note :

L'œuf du *Papilio Machaon* offre un précieux avantage pour l'observation : près d'éclore, il devient transparent. J'ai profité de ce qui nous

est offert pour essayer d'être indiscret ; ce que j'ai pu surprendre, sans être bien important, me paraît devoir être indiqué.

Cet œuf, relativement gros, est lisse, et sa coquille est mince ; sept jours après la ponte, voyant les œufs perdre leur opacité, je présumai qu'ils allaient éclore.

Placé sous le microscope, je vis, grâce à la demi-transparence, que chenille était formée, qu'elle était contournée sur la paroi ; elle me parut immobile ; le dos et les flancs étaient chargés de monticules transparents, coniformes, surmontés chacun d'un pédoncule renflé en massue à son extrémité, ce pédoncule ayant à peu près la forme d'une baguette de tambour ; mais, si la chenille semblait immobile, il n'en était pas de même de ces organes adhérents, ceux-ci étaient en mouvements continuels. Changeant l'œuf de position, je vis qu'il était plein d'un liquide incolore, et ne tardais pas à remarquer que le liquide diminuait ; deux heures plus tard, il avait disparu ; à ce moment, l'animal semblait placé en un globe de cristal.

Mais les organes qui m'avaient occupé ne bougeaient plus ; je crus que la bête, ne pouvant supporter les examens, avait succombé : il n'en était rien. Une heure plus tard, un trou par éclat se déclara sur le flanc de l'œuf, le morceau du chorion était projeté à un centimètre environ ; alors la chenille est sortie, puis, après un repos, elle est revenue vers la coque vide, elle en a mangé une partie, comme font les chenilles lentes des Rhopalocères, enfin s'est dirigée vers les feuilles.

La chenille du *Machaon*, que notre mémoire nous rappelle, épaisse, glabre, lisse, verte, était alors bien différente : c'était une chenille à fond noir, avec les mamelons tuberculeux brun clair, transparents, le pédoncule également transparent ; la bête, ayant six organes semblables à chaque segment, paraissait sensiblement velue.

Le premier zoonite diffère des autres, il supporte un amas de boursouflures qui l'envahissent, excepté pourtant au milieu, où l'on peut voir une petite glande brun clair, bifide, embryon de ce tentacule caractéristique des chenilles de *Papilionidæ*.

Peu après, le pédoncule terminé en bouton parut s'atrophier ; il prit la forme d'un poil raide et pointu, devint plus opaque, ensuite d'autres poils apparurent sur le mamelon, et la chenille, qui avait conservé une forme presque égale, encore peu renflée antérieurement, rappelait les chenilles des *Thais* à tubercules velus.

Il n'est pas nouveau de dire que les chenilles de *Papilio* ont des poils dans le jeune âge ; nous avons remarqué que la très grande majorité des chenilles éclosent également avec des poils ; il est des espèces qui

les perdent bientôt, mais beaucoup les conservent; chez les unes, ces poils s'épaississent et deviennent des épines, d'autres deviennent velues, etc.

Mais, puisque ces appendices, terminés d'abord en boutons, ont changé de forme, il est permis de croire que leur premier rôle est terminé ; ne semble-t-il pas que leur mission était d'absorber le liquide de l'œuf, en faisant office de siphon? Ce liquide, qui, peut-être, peut se comparer à l'amnios, doit servir à la chenille pour opérer son premier développement; rien d'extraordinaire à ce qu'elle l'emmagasine, et alors les points trapézoïdaux verruqueux, plus ou moins tuberculeux, sur lesquels s'implantent les poils, ces points, dis-je, dont nous ne nous expliquons pas encore la présence, ont pu avoir leur utilité dans le jeune âge.

On cite souvent la chenille de l'*Aglaia tau* comme exemple, en Europe, d'une larve épineuse pendant les premiers âges; le fait, certes, impose l'intérêt; il semble juste de dire que les chenilles de *Papilio* offrent un intérêt égal : si les épines sont moins longues, elles sont de beaucoup plus nombreuses.

Après chaque mue, cette chenille, lentement, se retourne et se met en devoir de manger sa dépouille devenue inutile. C'est vraiment surprenant de voir sa précipitation : elle attaque d'abord la tête, qui bientôt a disparu, puis, par sa bouche, lâche une goutte de salive, et entame les segments; elle a parfois un arrêt quand se présente une épine, arrêt de peu de durée : tout disparaît en dix ou quinze minutes; et si l'on inquiète cette chenille, avant ou après l'opération, l'appendice sort aussi grand; il est donc peu probable qu'il ait fourni la salive. Il est à remarquer qu'après ce copieux repas, la chenille ne laisse pas tomber d'excréments, ce qu'elle eût fait avec un équivalent de feuilles. N'est-ce que la cause de l'intestin vide?

A la dernière mue, les poils disparaissent complètement, et les mamelons coniques ne sont plus visibles que sous l'apparence de taches orangées, telles que nous les connaissons. A l'intérieur de la chenille, à la base de ces mêmes taches, on peut voir encore, incomplètement atrophiées, des glandes qui ont dû être plus volumineuses aux premiers âges de la chenille.

En suivant le développement de l'œuf de ce *Papilio*, mon désir était de surprendre l'utilité de cette corne tentaculaire; j'espérais lui trouver une fonction dans le jeune âge de la chenille : je n'y ai pas réussi, mais j'ai pu faire une remarque que je n'avais pas faite encore.

Si l'on examine l'évolution complète des *Papilionidæ*, dont les che-

nilles possèdent cet appendice, on ne trouve rien qui ne se présente chez les autres Rhopalocères ; mais, si l'on compare les chenilles de *Papilio*, *Thais*, Parnassiens, avec celles des autres groupes, il est facile de constater et de faire vérifier une différence importante.

Les chenilles à appendice placé sur le premier segment n'ont pas la vésicule rétractile que nous savons placée entre la bouche et la première paire de pattes écailleuses (Th. Goossens, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869). Cette vésicule me semble toujours être une glande salivaire dont la bête se sert pour humecter la feuille tenue entre ses pattes. Pourquoi les chenilles à tentacules n'ont-elles pas cet organe ?

Si, ayant vidé complètement la chenille, on la retourne comme un gant, il est alors presque facile de constater la glande buccale et ses canaux ; mais, chez cette espèce, rien n'indique une expansion à l'extérieur ; tandis que, des ganglions cérébroïdes, placés sur l'œsophage, il semble qu'une expansion produit l'appendice bifide.

En résumé, les chenilles de Rhopalocères possèdent : ou le tentacule bifide ou la vésicule découverte par Bonnet.

Ensuite, le plus grand nombre des chenilles ont des poils dans le jeune âge ; ces poils, nous venons de le voir d'après l'étude de cette espèce, ont servi à absorber le liquide qui était dans l'œuf au moment de l'éclosion ; alors on peut soupçonner le rôle des points cornés qui protégeraient d'abord les réservoirs, changeant de mission pour certaines espèces et devenant, quant à présent, sans utilité pour d'autres.

— M. Maurice Girard présente les 8e et 9e séries de ses bons points instructifs d'entomologie, avec la collaboration de M. A. Clément pour les figures en lithochromie. Il regarde comme devant intéresser particulièrement les habitants des campagnes, l'histoire détaillée, en quatre sujets, des mœurs des Fourmis, et celle si utile des métamorphoses du papillon et des destructions de nos vignobles par la Pyrale de la vigne, *Œnophthira Pilleriana* Duponchel.

Membres reçus. M. Bertrand, de Consenvoye (Meuse), qui s'occupe d'Entomologie en général, présenté par M. Édouard Lefèvre. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Poujade. (Reçu pour 1886.)

— M. l'abbé Gaujon, lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur), qui s'occupe d'Entomologie en général et principalement des Insectes de l'ordre des Coléoptères, présenté par M. L. Buquet, au nom de MM. Ch. et René Oberthür. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Leprieur. (Reçu pour 1885.)

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, 282e année, 1884-1885. — Rendiconti, vol. I, fascic. 20 et 21. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome CI. — N° 12 (21 septembre 1885). ⊙ — N° 13 (28 septembre 1885). JOANNÈS CHATIN. Sur la mandibule des Hyménoptères. — N° 14 (5 octobre 1885). ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), n° 257 (octobre 1885). — H. T. STAINTON. The Metallic green species of the genus *Coleophora.* — Descript. of a new *Gelechia* from our salt marshes : *G. tetragonella.* — W. BUCKLEY. *Choerocampa celerio* in Staffordshire. — C. G. BARRETT. On the *Hyponomeuta* of the apple. — L. DE NICÉVILLE. Reply to Mr. Butler's paper « On the distinctness of *Aulocera Scylla* from *A. brahminus* ». — G. T. PORRITT. Descript. of the larva of *Pterophorus Bertrami.* — E. MEYRICK. On Lepidoptera from Saint-Vincent. — W. EAGLE CLARKE. *Heliothis peltigera* in Yorkshire. — REV. A. MATTHEWS. On the british species of *Orthoperus.* — A. G. BUTLER. What is the true *Chrysophanus Hippothoë* of Linneus ? — FRANK E. BEDDARD. *Sphinx convolvuli* in Regent's Park. — R. C. R. JORDAN. *Sphinx convolvuli* in South Devon. — J. J. WALKER. *Colias Edusa,* etc., at Portland. — C. G. BARRETT. Lepidoptera on stone walls and rocks. — Curious performance of a *Noctua.* — Food of *Peronea caledoniana.* — H. T. STAINTON. On the clothing of the pupae in the genus *Hyponomeuta.* — E. PARFITT. Note on pulsation in the larvae of *Acronycta psi.* — W. H. B. FLETCHER. *Nepticula assimilella,* Zell., a species new to Britain. — W. F. JOHNSON. Strange locality for *Carabus monilis.* — THEODORE WOOD. Experiments with Bruchus-infested beans. — Further note on *Adelop Wollastoni* and *Anommatus 12-striatus.* — Note on *Batophila aerata* Marsh. — G. A. LEWCOCK. Coleoptera at Rainham, Surbiton, etc., in 1884-1885. — H. T. SIMS. *Reduvius personatus* at Lincoln. — J. W. DOUGLAS. Hemiptera at Lewisham. — E. SAUNDERS. Hymenoptera at Chobham in August. — P. CAMERON. A synopsis of the British species of Cimbicidina, Hylotomina, Lophyrina, and Lydina (continued.).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 180 (1er octobre 1885). — COMMUNICATIONS : Habitat des Cloportides. — *Orgya antiqua.* — *Callicnemis Latreillei,* — *Podabrus lateralis.*

Naturaliste (Le), 7e année, n° 19. ⊙

Nova Acta Academiae Caesareae Leopoldino-Carolinae germanicae naturae curiosorum. — Tome 44. Dr O. Taschenberg. Die Mallophagen mit besonderer Berücksichtigung der von Dr Meyer gesammelten Arten systematisch bearbeitet (7 pl.). — Dr H. Dewitz. Beschreibung von Jugendstadien exotischer Lepidopteren (2 pl.). — Tome 45. ⊙ — Tome 46. Dr E. Adolph, Zur Morphologie der Hymenopterenflügel ; Zugleich ein Beitrag zu den Fragen der Speciesbildung und des Atavismus (6 pl.).

Proceedings of the Royal Society, vol. XXXVIII, n° 238. ⊙

Revue des travaux scientifiques, publiée par le ministère de l'instruction publique. — Tome V, n° 5. E. O. Analyse de divers travaux entomologiques parus en 1882-83-84. — N° 6. E. O. Analyse de divers travaux entomologiques parus en 1884.

Société des amis des sciences naturelles de Rouen. — Compte rendu annuel par H. Gadeau de Kerville, 1884.

Société entomologique de Belgique. — Compte rendu des séances. Séance du 5 septembre 1885. — E. Simon. Matériaux pour servir à une faune arachnologique de la Nouvelle-Calédonie (2e mémoire). — Léon Becker. Catalogue des Arachnides de Belgique, revision des espèces belges de la famille des Theridionidae. — Bergé. Note sur la coloration des téguments chez les insectes et spécialement chez les Coléoptères.

—

Gadeau de Kerville (Henri). Aperçu de la faune actuelle de la Seine et de son embouchure (depuis Rouen jusqu'au Havre). Le Havre, 1885. (Extr. du 2e vol. de l'*Estuaire de la Seine,* par G. Lennier.) *

— Compte rendu de la 23e réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1885 (sciences naturelles). Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen). 80 p., 3 pl. n., 1 pl. col. *

— Mélanges entomologiques, 3e mémoire (1er et 2e semestre 1884). Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen.) 76 p. *

— Note sur les Crustacés Schizopodes de l'estuaire de la Seine, suivie de la description d'une espèce nouvelle de *Mysis*. Rouen, 1885. (Extr. du Bullet. de la Soc. des amis des sciences nat. de Rouen.) 1 pl. *

Girard (Maurice). Bons points instructifs (Insectes), 8e et 9e séries. *

A. B.

Séance du 28 octobre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : *Note sur les Coléoptères recueillis par M. Laligant à Obock,* et qui lui ont été communiqués par notre collègue M. Dollé.

Communications. M. J. Lichtenstein offre, par l'entremise du Secrétaire, la 1re partie de l'ouvrage sur les Pucerons qu'il vient de publier à Montpellier.

Dans ce travail, l'auteur donne le *Genera des Aphidiens,* réservant pour une seconde partie la description des espèces. Ce volume comprend huit chapitres : 1° Bibliographie générale ; 2° Liste des espèces décrites, disposées alphabétiquement et au nombre de 718 ; 3° Classification, principalement d'après Passerini, comprenant 58 genres, placés dans 7 tribus et comprenant les noms de toutes les espèces déjà connues ou encore inédites ; 4° Flore, ou liste des végétaux avec les noms des espèces de Pucerons qui les attaquent ; 5° Généralités indiquant les caractères servant à la classification ; 6° Biologie, surtout développement et mœurs ; 7° Classification naturelle renfermant des considérations générales : *a.* sur les familles à vie souterraine et à forme ailée inconnue (Genres : *Trama, Paroccletus, Forda, Rhizobius* et *Tychea*) ; *b.* sur les familles à vie aérienne, au moins en partie, et à formes ailées connues (Tribus : *Phylloxériens, Chermésiens, Pemphigiens, Schizoneuriens, Lachniens* et *Aphidiens*) ; 8° Chasse et collection. — Quatre planches en chromolithographie, relatives à diverses espèces de Pucerons du peuplier, accompagnent cet ouvrage, que l'auteur présente pour le prix Dollfus.

— M. V. Signoret communique la note suivante :

Nous présentons à la Société, de la part de M. Ratte, une note publiée dans les *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales,* 1855, sur les larves et l'habitation de quelques Aphrophorides australiens, et il nous semble intéressant d'en donner une courte analyse.

Tout le monde connaît en Europe les espèces de crachats qu'on remarque sur les branches de divers saules ou autres plantes, et dans lesquels on trouve des larves de nos différents *Aphrophora.* Quelques espèces exotiques en présentent une grande quantité d'un liquide clair : ainsi, l'*A. Goudoti,* de Madagascar, en émet en une demi-heure, pour une soixantaine d'individus, environ une bouteille d'eau. Mais, en Australie, certaines larves construisent des espèces de cornets ou de coquilles lus ou moins solides et ressemblant à des tubes de serpules. On les

trouve en assez grand nombre dans les environs de Sydney, sur divers *Eucalyptus* ; enfin, récemment, sur des branches de Gommiers, à Hunter River, on a découvert des tubes affectant la forme hélicoïde. Dans ces derniers, les larves sont placées horizontalement, mais, dans les tubes droits, en forme de cornets, elles se tiennent la tête en bas, et, par conséquent, éloignées de l'ouverture, afin de sucer la sève de la plante.

Ces détails, peu connus, pourront avoir quelque intérêt à être publiés dans notre *Bulletin*, d'autant plus que nous possédons depuis une dizaine d'années un exemplaire des types représentés dans la planche 69, figures 4 et 5, du travail de l'auteur cité plus haut, et que nous devons à l'obligeance de M. Mac-Lachlan, qui les avait reçus de M. le Dr Bancroft, de Brisbane (Queensland), et récoltés sur des *Eucalyptus*.

Dans le même ordre d'idées, nous faisons passer sous les yeux de nos collègues une autre espèce d'Hémiptères dont nous avons parlé en 1879, Bulletin, page LXXXV, que nous avons appelée *Spondyliaspis*, et qui représente une coquille sous laquelle vit une larve dont nous ne connaissons pas l'insecte parfait. Ce genre, représenté par plusieurs espèces, vit sur l'*Eucalyptus*. La larve présente des antennes de huit ou neuf articles et quatre moignons d'élytres, et, par cela même, s'éloigne des Coccides, auxquels nous avions tout d'abord pensé. Malgré notre première note, nous n'avons pas entendu parler de ce genre qui nous paraît remarquable et assez commun, puisque sur un seul fragment de feuille nous comptons une quarantaine d'exemplaires du *Spondyliaspis Baucrofti*, dont nous donnons la diagnose suivante, loc. cit., page LXXXVI : Longueur de la coquille 2 1/2 mill., largeur 2 mill.; longueur de l'insecte vivant dessous 1 1/2 mill. — *Eucalyptus* Dawson River, Brisbane. — L'aspect de ces coquilles est d'un corné rugueux, d'un jaune varié de brun, et elles présentent dans les plus grands exemplaires neuf côtes et trois ou quatre dans les plus petits ; celles-ci ne se prolongeant pas au-delà de la circonférence qui n'offre que des angles à l'extrémité des côtes, qui sont mutiques et rugueuses. — Les insectes sont de deux états : les uns présentent huit articles courts aux antennes, les autres neuf articles plus longs, et tous offrant, même les plus petits, des moignons d'élytres et d'ailes. Ils sont d'un jaune brun, avec les antennes, les pattes, le rostre, deux plaques de filières ventrale et dorsale, et l'extrémité de l'abdomen, noirs.

— Le même membre signale une grave erreur typographique, qu'il ne peut s'expliquer, qui a été faite dans son mémoire sur les Cydnides :

A la page 33 des Annales de 1881, au commencement du tableau des

genres, on lui fait dire : 1—58, *Pas de points piligères sur la tête et le prothorax...* Cydnides, au lieu de : *Des points piligères sur la tête et le prothorax...* Cydnides; caractères qui doivent être opposés à ceux des Séhirides (loc. cit., p. 36) : 58—1. *Pas de points piligères.*

— M. L. Fairmaire donne la description de trois nouvelles espèces de Coléoptères :

1° Phyllognathus ? Paulseni. — Long. 12 à 13 mill. — *Ovatus, valde convexus, rufo-castaneus, subtus longe rufo-villosus, capite parvo, inæquali, antice paulo reflexo, prothorace transverso, elytris parum angustiore, lateribus rotundato, sat grosse punctato, elytris parum profunde punctato-striatis, intervallis fere lævibus, 2° basi latiore, 6° latiore, medio seriatim multipunctato; ♂ clypeo dente crasso valde obtuso armato, prothorace medio valde excavato, lateribus excavationis conico-elevatis, pedibus valde crassis; ♀ capite medio vix elevato, prothorace antice leviter impresso, pedibus minus validis.*

Cet insecte remarquable a été trouvé près de Concepcion par M. Paulsen, auquel l'entomologie doit des découvertes intéressantes.

Une espèce voisine se retrouve au Pérou :

2° Phyllognathus simplicifrons. — Long. 10 mill. — Diffère du précédent par la taille bien plus faible, la forme plus allongée, la tête sans corne, n'ayant qu'un faible relief en angle obtus, le corselet notablement plus petit, moins arrondis sur les côtés, sans impression ni excavation médiane et les élytres à stries plus profondes, plus ponctuées, avec les intervalles égaux, sauf le 2e qui est plus large dans toute sa longueur.

3° Cerosterna oblita. — Long. 17 mill. — C. impressicolli *valde affinis, similiter colorata et pubescens sed minor, villosa, lateribus longe ciliata, capite antice magis angustato, prothorace minus rugoso, fere similiter utrinque impresso, sed impressionibus minus antice intus arcuatis, elytris paulo brevioribus, densius ac fortius punctatis, subrugosulis, extus magis declivibus, dorso utrinque bicostatis, costis modice elevatis, basi et apice obliteratis, interna a sutura magis distante, et externa fere marginali magis arcuatis, subtus minus punctata, processu intercoxali fere polito, ♂ segmentis 2° 3°que medio plagula lævi parum elevata signatis.*

Trouvé à Concepcion, près Valparaiso, par M. Paulsen.

— M. Éd. Lefèvre donne la description de quatre nouvelles espèces d'Eumolpides :

1° Metaxyonycha signata. — *Breviter oblonga, modice convexa, sub-*

tus nigro-picea, supra rufo-fulva, nitidula, labro palpisque dilutioribus, antennarum articulis quatuor basalibus rufo-fulvis, reliquis nigris; capite punctulato, in media fronte late sat profunde impresso; prothorace transverso, remote punctulato, lateribus utrinque vage impresso, margine laterali ipso subarcuato, marginato, medio bisinuato; elytris infra humeros obsolete transversim impressis, irregulariter subgeminatim punctulatis, versus apicem (præsertim juxta suturam) punctato-sulcatis, singulo maculis magnis duabus subquadratis (altera basali, altera pone medium nec suturam, nec latera attingentibus), subcyaneo-nigris, interdum violaceo-micantibus; pedibus rufo-fulvis, tibiis intermediis extus ante apicem evidenter sed obsolete emarginatis, tarsis nigris. — Long. 5 1/2-5 3/4 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Brésil (ma collection). — Mus. Jacoby.

Variat maculis elytrorum inter se omnino conjunctis.

2° Metaxyonycha validicornis. — ♂. *Breviter oblonga, rufo-fulva, nitida, labro palpisque fulvis, antennis validissimis, articulis quatuor basalibus rufo-fulvis, reliquis nigris; capite in media fronte impresso, sat dense punctato, epistomate lævissimo; prothorace convexo, punctis hic illic aggregatis remote instructo, lateribus utrinque rotundato ibique medio acute bidentato; elytris metallico-viridibus, sutura, margine laterali utrinque sicut et apicali rufo-fulvis, infra humeros vage transversim impressis, fortiter punctatis, disco exteriori strigato-rugosis, versus apicem (præsertim juxta suturam) elevato-striatis; pedibus rufo-fulvis, tibiis quatuor anticis sensim ad apicem subdilatatis, intermediis extus obsolete emarginatis, tarsis piceo-nigris.* — Long. 4 3/4-5 mill.; lat. 2-2 1/4 mill.

Brésil (ma collection).

3° Colaspis Jacobyi. — *Oblongo-elongata, parallela, modice convexa, fulva, labro, palpis, tibiis apice tarsisque piceis, antennis nigris; articulis tribus basalibus fulvis; capite prothoraceque lævibus, punctis nonnullis hic illic tantum disperse instructis, hoc transverso, convexo, basi marginato ibique linea punctorum regulariter impresso, lateribus utrinque arcuatis, medio sat fortiter, sed obtuse, tridentatis; scutello semicirculari, lævissimo; elytris viridi-cyaneis, violaceo-micantibus, juxta suturam subtiliter et fere lineatim, disco exteriori autem grosse inordinatim et confluenter, punctatis, interstitiis transversim elevato-strigatis, versus apicem fortiter striato-impressis.* — Long. 8 mill.; lat. 3 1/3 mill.

Cette jolie espèce a été capturée par M. Champion à Bugala, dans le Guatémala. Elle m'a été communiquée par M. Jacoby, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

4° COLASPIS FASTIDIOSA. — *Oblongo-ovata, convexa, brunneo-ænea, magis minusve viridi-metallico-tincta, nitidula, abdomine pube brevi albida obsolete obtecto, labro, palpis, antennis pedibusque pallide fulvis; prothorace maxime convexo, dense undique aciculatim punctato, ad latera utrinque vage substrigato, margine laterali ipso arcuato, concinne marginato et viridi-metallico, medio bidenticulato; elytris infra humeros vage transversim impressis, subgeminatim punctatis, interstitiis hic illic modice elevatis, versus apicem autem fortiter striato-impressis.* — Long. 4 1/2-5 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

♀. *Elytris infra humeros confluenter et strigatim punctatis, costula satis elevata (a callo humerali usque fere ad apicem extensa) instructis.*

Colombie, Vénézuéla (Valencia). — Ma collection.

— M. Desbordes signale un cas de tératologie assez intéressant qu'il a relevé sur un *Lucanus cervus* ♂, provenant du Poitou. — Cet insecte, qui est de taille moyenne, a le fémur de la patte antérieure droite atrophié et réduit à une longueur d'environ 3 millimètres, alors que la longueur du fémur de la patte correspondante est normale (environ 10 millim.). En outre, le tibia de la patte atrophiée est d'une taille (8 millim.) un peu inférieure à celle (11 millim.) de la patte correspondante. Les tarses sont semblables dans les deux pattes.

— M. H. Lucas adresse la note suivante :

M. Terquem, bien connu des Zoologistes par ses travaux sur les Foraminifères, se trouvant à Dunkerque au mois de septembre, voulut se procurer des Ostracodes; muni d'une traîne, il fit une excursion en mer par un temps assez calme, à deux lieues environ de la côte. En examinant ce que sa traîne avait recueilli, il fut très surpris de rencontrer des Coléoptères vivants au lieu de Crustacés qu'il espérait prendre. Ces insectes m'ont été communiqués; ce sont les *Phitonomus punctatus* Fabr.; *Sitones lineatus* Linné, *sulcifrons* Thunb., *hispidulus* Fabr.; *Cassida oblonga* Illiger.

Comment expliquer la rencontre de ces insectes sur la mer et à une si grande distance du rivage? Il est permis de supposer qu'ils y ont été transportés par le vent et par les courants.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Le Prof[r] J. Westwood (V. *Trans. ent. Soc. London*, 1876, p. 517, etc.) a fondé un genre *Leptynoma*, très proche voisin du curieux genre *Lampromyia* (Macquart, *Suites à Buffon, Diptères*, t. II, Supplément, 1835, p. 660), et dont le type est une espèce alors nouvelle, provenant de

l'Afrique australe, qu'il décrit (loc. cit.) sous l'appellation de *Leptynoma sericea.*

Les caractères différentiels de ce genre seraient, suivant la diagnose et la figure : 1° une nervure transversale surnuméraire dans la cellule marginale de l'aile ; 2° l'existence aux tarses d'un véritable *empodium* (organe supposé manquant chez le *Lampromyia pallida,* Macquart, loc. cit.).

Dans une savante notice due au baron Osten-Sacken (V. *Berlin. Entom. Zeitschr. Bd.,* XXVII, 1883, p. 295, etc.), ce dernier nous dit : qu'ayant pu étudier le *type même* du G. *Leptynoma* (Westw.), il considérait celui-ci comme identique à l'ancien G. *Lampromyia* (Macq.), par les deux raisons suivantes : 1° qu'il avait constaté l'existence d'un *empodium rudimentaire* (selon moi, l'auteur a probablement été trompé par l'état de détérioration, de racornissement de cet organe, produit par la dessiccation ? et je crois très fermement, qu'à l'aide du *ramollissement,* on aurait pu constater le développement normal dudit *empodium,* égal aux deux autres *pelotes latérales*) ; 2° que la nervure transverse, surnuméraire, de l'aile, n'était qu'une simple apparence, due à une illusion d'optique.

De mon côté, j'ai récemment fait insérer (*Ann. Soc. ent. Fr., Bulletin,* séance du 25 mars 1885, p. LXVII), une note relative à la localisation méthodique du G. *Lampromyia* dans la série dipterologique (groupe des *Leptidi*), accompagnée de la description d'une *nouvelle espèce ?* provenant du Cap de Bonne-Espérance et appartenant *sans le moindre doute* à ce dernier genre, sous la dénomination de *Lamp. argentata,* fortement ressemblante, sinon tout à fait identique à la *Leptyn. sericea* (Westw.), autant du moins que j'en puis juger par la diagnose du savant professeur.

Il résulte aujourd'hui, pour moi, des observations judicieuses du baron Osten-Sacken, que cette *espèce,* ou ces *deux espèces ?* appartiennent réellement au seul et même genre *Lampromyia* de Macquart, chez lequel, je le répète, une étude plus minutieuse, secondée par un *ramollissement* approprié, fera très probablement apercevoir aussi l'*empodium,* normal, plus ou moins développé.

Pour essayer toutefois d'éclaircir ce point douteux, j'ai fait subir l'opération à l'*un de mes deux spécimens* (*Lampr. argentata,* mihi = ? *Leptyn. sericea* Westw.), échantillon chez lequel, contrairement à ce que je voyais *sur l'autre,* il ne m'était pas possible de discerner l'*empodium.* Or, le *ramollissement* opéré, j'ai parfaitement constaté, chez le premier spécimen, la présence de l'organe, tout aussi bien développé et tout aussi long que les *deux autres pelotes (pulvilli)* qui l'accompagnaient.

Membres reçus. 1° M. Théodore Séebold, C. ✠, ingénieur civil, etc., Apartado, 5, à Bilbao (Espagne) *(Lépidoptères* et surtout *Microlépidoptères),* présenté par M. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade;

2° M. le Dr Gustave Sievers, à Saint-Pétersbourg (palais de son Altesse le grand-duc Nicolas Michailovitch) *(Entomologie générale,* surtout *Coléoptères),* présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Lefèvre et Sallé;

3° M. Alfonso Targioni-Tozzetti, professeur de zoologie (animaux invertébrés) à l'Institut de Florence, etc., 9, via Romana *(Entomologie générale,* surtout *Hémiptères),* présenté par M. L. Buquet, au nom de M. Piccioli. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Signoret. (Reçu pour 1886.)

Membre démissionnaire pour 1886. M. le professeur Ferdinand Piccioli, à Florence, qui avait été reçu membre en 1857.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Bibliothèque entomologique sous la direction de Ed. André. — Catalogue n° 8.

Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, 13e année, nos 4 à 6 (avril à juin 1885). — S. Clément. Catalogue des Coléoptères du département du Gard.

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 14e année (1884). — Trouessart. Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de la sous-famille des Cheylétiens. — Note sur la classification des Analgésiens et diagnoses d'espèces et de genres nouveaux. — Trouessart et Mégnin. Monographie du genre *Freyana* (Haller), et description des espèces nouvelles du Musée. — A. Montandon. Souvenirs de Moldavie : le domaine royal de Brosteni.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome CI, n° 15 (12 octobre 1885). ⊙ — N° 16 (19 octobre 1885). — H. Beauregard. Sur le mode de développement de l'*Epicauta verticalis.*

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VII, Heft 4 (août 1885). — Bericht über die 27. Sitzung der Schweizeris-

chen entomologischen Gesellschaft von 14 september 1884 in Stansstad. — Necrol. : Rudolph Meyer-Dür. — Dr G. Haller. Ueber die pelagisch lebende Gattung *Halobates*. — V. v. Röder. Ueber *Dasypogon japonicum* Bigot und *Laphria rufa* n. sp. aus Japan. — Dr G. Haller. Entomologische Notizen.

Naturaliste (le), 7e année, no 20 (15 octobre 1885). — E. Lelièvre. Note sur une variété de Vanesse. — Nécrologie : Charles Robin.

Rovartani Lapok, 2e année, nos 7, 8, 9 (juillet, août, septembre 1885). — L. Biró. Chrysomélides nuisibles aux saules. — Dr C. Chyzer. Notes additionnelles à la Faune des Coléoptères du département de Zemplén. — Dr G. Horvath. L'entomologie à l'Exposition de Budapest. — Eug. Vangel. Biographie de Fr. Metelka. — L. Biró. La Calandre du blé. — Dr G. Horvath. Une nouvelle classification des Insectes. — La biologie d'un Puceron gallicole. — Eug. Vangel. Contributions à la faune des Lépidoptères du département d'Arva. — L. Biró. Les Myrméléonides de la Hongrie.

Société Linnéenne du nord de la France, *Bulletin mensuel*, 14e année, nos 140-143 (février-mai 1885). — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

—

Lichtenstein (Jules). — Les Pucerons, monographie des Aphidiens. 1re partie : Genera. Montpellier, 1885, 188 p., 4 pl. col. *

Pascoe (Francis P.). List of the Curculionidae of the Malay Archipelago collected by Dr Odoardo Beccari, L. M. d'Albertis and others. Genova, 1885, 136 p., 3 pl. *

Ratte (F.). On *Tribrachyocrinus corrugatus* sp. n. from the carboniferous sand-stone of New South Wales.

Id. On the larvae and larvae-cases of some Australian Aphrophoridae. 11 p., 3 pl. (Extr. Proceed. of Linn. Soc. of New South Wales.)

A. B.

Séance du 11 novembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

MM. Binot, de Cannes, le capitaine Finot, de Fontainebleau, membres de la Société ; et M. le professeur Lemoine, de Reims, assistent à la séance.

Correspondance. M. Peragallo, de Nice, écrit au Président en le priant de vouloir bien le faire inscrire au nombre des candidats au Prix Dollfus, pour son deuxième volume relatif aux Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture. (Voir Bulletin, p. LXXXI.)

Lectures. M. C. Lafaury adresse, par l'intermédiaire du Président, un mémoire ayant pour titre : *Descriptions de chenilles de Microlépidoptères inédites ou peu connues.*

— M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses *Études arachnologiques* (18e mémoire), contenant le N° XXVI : *Matériaux pour servir à la Faune des Arachnides du Sénégal.*

Communications. M. Charles Brongniart dépose sur le bureau un travail publié par la Société des Amis des sciences naturelles de Rouen, ayant pour titre : *Les Insectes fossiles des terrains primaires.*

L'auteur montre qu'il a été à même de donner une vue d'ensemble de la faune entomologique des temps primaires, grâce aux découvertes faites à Commentry (Allier) depuis 1878. Le nombre des échantillons trouvés dans cette localité s'élève à plus de treize cents, tandis qu'en Europe et en Amérique cent vingt échantillons seulement ont été signalés.

Comme Packard et Scudder, M. Brongniart divise les insectes en deux groupes : les *Metabola* et les *Heterometabola*, partant de ce principe que plus un Arthropode a les trois régions du corps (tête, thorax, abdomen) nettement distinctes, plus il est élevé en organisation. Les *Heterometabola* (qui ont les métamorphoses le plus généralement incomplètes) sont les Hémiptères, les Névroptères et les Orthoptères ; ils sont inférieurs aux *Metabola*, dont les métamorphoses sont complètes (les Lépidoptères, les Diptères, les Hyménoptères) ; ceux-ci étant les plus récents. Les *Coléoptères* sont intermédiaires entre ces deux groupes. Les *Heterometabola* seuls ont été trouvés dans les terrains palaeozoïques.

L'auteur passe en revue ensuite les insectes trouvés dans les différentes formations primaires. Il signale, dans les terrains *siluriens*, une sorte d'Orthoptère, le *Paloeoblattina Douvillei*. M. Scudder a décrit six Névroptères ou Orthoptères Pseudo-Névroptères dans les terrains *dévoniens*.

Enfin il donne une sorte de *prodrome d'une faune des Hexapodes carbonifères :*

1° *Orthoptères.* Pour la première fois, l'auteur signale la présence des *Thysanoures*. Il rappelle le nombre considérable de *Palaeoblattariae* découverts dans les deux mondes, et passe en revue un certain nombre de *Palaeacridiodea* rappelant les Orthoptères sauteurs actuels.

2° M. Brongniart crée l'ordre des *Neurorthoptera,* composé de deux sous-ordres et renfermant des types disparus ayant des caractères communs aux Orthoptères et aux Névroptères. Quelques-uns sont de grande taille, et l'aile de l'un d'eux *(Meganeura Monyi)* mesure *33 centimètres* de long.

3° Les *Pseudo-Neuroptera* sont représentés par six familles remarquables. L'un d'eux, à l'état adulte, le *Corydaloïdes Scudderi*, présente, outre ses stigmates, des lames branchiales abdominales, ce qui, actuellement, ne se remarque que chez certaines larves (sauf chez les *Pteronarcys* adultes).

4° Les *Hemiptera-Homoptera* sont représentés par plusieurs genres des groupes des Cicadaires et des Fulgorides.

— Le même membre présente également, de la part de notre collègue M. Herbert Goss, un travail intitulé : *On some recently discovered Insecta from Carboniferous Silurian Rocks.* Ce travail résume l'état des connaissances sur les insectes fossiles avant le dernier mémoire de M. Brongniart, qui modifie considérablement les vues que l'on pouvait avoir sur les Hexapodes primaires.

— M. L. Fairmaire lit une note sur la faune de la Grande-Comore :

Dans la séance du 20 juillet dernier, à l'Académie des sciences, MM. Alphonse Milne-Edwards et Oustalet ont présenté quelques considérations sur la faune de la Grande-Comore d'après les collections rapportées par M. Humblot. S'appuyant sur les différences que présentent plusieurs oiseaux avec les espèces similaires malgaches et sur l'absence des Makis, ces deux naturalistes ont conclu à ce que cette île n'est pas une dépendance de Madagascar, ne lui a jamais été rattachée et qu'elle s'est peuplée aux dépens de la faune des régions voisines.

M'occupant d'un travail sur les Coléoptères de Mayotte et de la Grande-Comore, dont j'ai pu étudier un certain nombre, j'arrive à une conclusion bien différente. En effet, à Mayotte, plus rapprochée de la grande île malgache, on retrouve des espèces identiques et de grande taille, comme : *Dorcus serricornis, Hoplideres spinipennis, Oryctes Radama*, puis d'autres plus petites : *Apoderus humeralis, Figulus anthracinus, Rhyzodes cancellatus, Cassida decolorata, Bradymerus aspericollis,* et d'autres espèces nouvelles appartenant à des genres de Madagascar : *Rechodes, Cratopus, Nycteropus, Eugnoristus, Cautires,* etc. A la Grande-Comore, située plus à l'ouest, les espèces identiques diminuent : *Figulus anthracinus, Oryctes Simiar, Rhina nigra, Lacon irroratus, Centrophorus brevicornis, Dorcus serricornis* (petit développement), *Cassida*

decolorata ; puis des espèces probablement nouvelles des genres *Cratopus*, *Rhytiphlæus*, *Nycteropus*, etc. Mais rien ne vient rappeler les types de la côte de Mozambique ou de Zanzibar, et toutes les espèces ont un aspect madécasse. Je crois qu'il en est de même pour un certain nombre de Mollusques marins et de Lépidoptères. Je donnerai plus de détails lorsque je publierai les Coléoptères des deux îles en question.

— M. H. Du Buysson envoie une note sur deux espèces d'Élatérides :

1° *Corymbites Putonis* Desbr. = *C. (Liotrichus) angustulus* Kiesw. — Cette espèce, que j'ai récoltée cette année au Mont-Dore sur plusieurs points différents, et que j'ai comparée au type de M. Desbrochers des Loges dans la collection de M. le Dr Sénac, est évidemment conforme à l'espèce décrite antérieurement par de Kiesenwetter sous le nom de *L. angustulus* (*Naturg. d. Ins. Deutchl.*, IV, p. 291, 13, 1858) et ensuite par Candèze dans sa Monographie des Élatérides (t. IV, p. 174, 103).

Cette espèce n'avait été prise jusqu'à ce jour qu'une seule fois en France au Lioran, près de la station du chemin de fer, en battant les sapins, par MM. le Dr Puton et Lethierry, et c'est sur ces exemplaires ♂ que M. Desbrochers a basé sa description du *C. Putonis* (voy. Bull. Soc. ent. Fr., p. CXVIII, 1873). — Les cinq exemplaires que j'ai récoltés cette année sont tous des mâles.

Tout dernièrement, j'ai rencontré un exemplaire (♂) de cet Insecte dans les cartons de M. le Dr Sénac, renfermant le produit des chasses qu'il avait faites il y a quelques années au Mont-Dore.

2° *Elater rubidus* Cand. (*Mon. des Élat.*, t. II, p. 447, 7). — Parmi quelques Élatérides reçus en communication de M. Vaulogé, j'ai vu un *Elater* ♀ capturé cette année-ci à la Bourboule, station thermale bien connue et voisine de celle du Mont-Dore. Cet *Elater* ressemble beaucoup au *sanguineus* comme forme, mais il a les élytres de couleur rouge ferrugineux, un peu comme le *pomorum*, avec la suture rembrunie, les stries profondes quoique un peu moins fortement creusées que chez le *sanguineus*, et les intervalles, au contraire, marqués de points plus gros. La pubescence roussâtre du prothorax vient encore s'ajouter pour lui donner un aspect différent de celui qu'offrent les autres espèces que je connaissais.

Pour moi, cet insecte se rapporte à l'*Elater rubidus* Cand., espèce fort rare, dont l'auteur n'avait vu qu'un seul exemplaire lorsqu'il l'a décrite. Cette espèce serait nouvelle pour la France.

M'étant joint à M. Fauvel pour ce qui regarde la partie des Élatérides de

sa *Faune gallo-rhénane,* je travaille assidûment à cet ouvrage, qui sera pour moi la base d'une monographie plus étendue, comprenant les espèces d'Europe et pays voisins. — Je prie instamment les personnes qui posséderaient quelques Élatérides intéressants de vouloir bien m'apporter leur concours par la communication de ces insectes.

— M. René Oberthür adresse la note suivante :

Parmi des Coléoptères envoyés dernièrement de Loja (Équateur) par M. l'abbé Gaujon, se trouvent deux espèces de Lucanides appartenant au genre *Chiasognathus* Stephens, et dont l'une constitue une nouveauté fort intéressante que je suis heureux de faire connaître, en lui donnant le nom de notre nouveau collègue. C'est le :

C. Gaujoni, dont je possède des exemplaires mâles seulement, et qui a été rencontré en même temps que le *C. peruvianus* Wat.; il est très voisin de cette espèce, et c'est à elle qu'il doit être comparé pour le faire facilement connaître.

Le *C. peruvianus* C. O. Waterhouse (*Tr. Ent. Soc.,* 1869, p. 18, pl. III, fig. 2, 3) = *Sphenognathus Wallisii* Taschenberg (*Zeitsch. f. d. gesammken Wiss.,* 1870, p. 178) est une espèce bien caractérisée par ses élytres presque lisses, par sa pilosité gris clair qui couvre le thorax et le dessous du corps, et par tous ses tibias ferrugineux.

J'ai vu cette espèce dans quelques collections sous le nom de *Higginsi* Parry; mais le *C. Higginsi,* dont je possède les types, est bien distinct et très facile à reconnaître par ses mandibules longues et droites, par la pilosité courte d'un gris légèrement argenté qui recouvre tout le corps, y compris les élytres, et par la couleur entièrement métallique des pattes.

Le *C. Gaujoni* a la même forme que le *C. peruvianus* et à peu près la même taille, mais il est généralement un peu plus large et plus robuste; les élytres, profondément chagrinées dans le sens horizontal, sont d'un cuivreux verdâtre, les mandibules sont proportionnellement plus longues; le thorax, d'un bleu d'acier légèrement violet, est recouvert comme tout le dessous du corps de poils roux et non grisâtres comme dans *peruvianus,* dont les élytres sont presque glabres et marron; cette pilosité rousse est plus longue et plus serrée; les pattes sont un peu plus longues, les antérieures entièrement de la couleur des élytres, mais avec un reflet métallique plus brillant; les deux autres paires de pattes seules ont les tibias ferrugineux.

Les caractères distinctifs que je viens de signaler entre ces trois espèces s'appliquent seulement aux mâles; dans ce groupe les femelles

sont absolument différentes des mâles, et je ne possède que celle du *C. Higginsi*. Il y a tout lieu d'espérer que M. l'abbé Gaujon pourra bientôt nous faire connaître lui-même les femelles de ces deux espèces, en même temps qu'il nous donnera des renseignements précis sur l'habitat et les mœurs de ces Lucanides.

Je suis redevable de ces deux *Chiasognathus* à la générosité de M. l'abbé Armand David, qui a déjà enrichi ma collection de tant d'espèces remarquables.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Ayant étudié vivant, pendant une dizaine de jours, un *Trachyderes rufipes* mâle, Fabr., j'ai remarqué que, dans les allées et venues de ce Longicorne de l'Amérique méridionale, les organes mis le plus souvent en mouvement sont les antennes. En effet, en observant ces organes, j'ai vu que l'insecte les dirige sans cesse dans tous les sens, et ce mouvement, on peut dire continuel, a son explication, car on sait que les antennes semblent cumuler trois fonctions : celle du toucher, celle de l'olfaction et peut-être celle de l'audition ?

Ce n'est pas seulement sur ce Coléoptère que j'ai observé ce mouvement continuel, car il existe aussi et d'une manière sensible, quoique plus lente, chez un Orthoptère Locustide, l'*Ephippigera vitium* de Serville, que j'ai rencontrée en très grand nombre et à différents âges sur les vignes à Arcachon et à Chambourcy pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre 1884 et 1885.

— M. J. Fallou lit la note suivante :

Dans la séance de la Société du 22 juillet 1885, M. Alfred Guillot a présenté une intéressante variété d'un Lépidoptère, le *Limenitis Sybilla*, et le journal *le Naturaliste* (1er août 1885, n° 15, p. 118, a reproduit la note du Bulletin consacrée à cette variété.

A la séance du 14 octobre dernier, M. H. Lucas a adressé à la Société des remarques sur les *Limenitis Sybilla* et *Camilla*. Notre collègue a vu voler ces deux espèces en assez grand nombre dans la forêt du Perche (Orne) et a pu constater que ces Nymphalides affectionnaient les parties sombres de ces grands bois et qu'elles se reposaient sur la terre humide dans le voisinage des ruisselets.

Ces notes m'ont vivement intéressé et rappelé d'anciennes captures faites dans une localité qui doit avoir de l'analogie avec celles de la forêt du Perche.

Je soumets à la Société deux exemplaires de *L. Sybilla* ♂ se rappor-

tant à peu près à la variété décrite par M. A. Guillot. La capture de ces deux sujets remonte à un assez grand nombre d'années, car j'ai pris la variété *e. f.* Engramelle, en juin 1829, au bois de Meudon, dans le chemin qui conduit de la fontaine Sainte-Marie à la plaine de Clamart, près de la petite source des Lins. A cette époque, cette route était bordée et ombragée par de hauts châtaigniers, des chênes et des bouleaux, dont les pieds étaient garnis d'élégantes touffes de chèvrefeuille qui nourrissaient la chenille de cette espèce, et les papillons y volaient en grand nombre. Cette variété, que j'ai désignée sous le nom *e. f.*, se rapporte, tant en dessus qu'en dessous, à la figure 13 d'Engramelle, représentée à la planche XI (1).

La seconde variété, que je présente sous le nom de *nigra*, a les taches blanches du dessus des secondes ailes un peu visibles ; les dessins du dessous des quatre ailes semblent faire le passage du type de l'espèce à la variété *e. f.* J'ai capturé celle-ci dans le même endroit, à Meudon, le 14 juin 1867.

Ces deux variétés font partie de ma collection.

— M. G.-A. Poujade lit la description d'un Lépidoptère du Thibet :

LIMENITIS MIMICA Pouj. — Envergure : 64 mill. — Dessus : Disque des quatre ailes d'un blanc sale ombré de grisâtre, surtout aux supérieures ; nervures, triangle à l'extrémité de la cellule des ailes supérieures, bords costaux, internes et externes, largement teintés de noir de suie. La bordure externe de l'aile supérieure en occupe à peu près la sixième partie et s'élargit à l'apex de la longueur du tiers costal ; elle est garnie d'une série de petites lunules blanchâtres internervurales, précédées, à l'apex, de trois taches blanches à peu près triangulaires. La bordure de l'aile inférieure s'étend un peu au-delà du dernier tiers, elle est ornée d'une double rangée de points internervuraux blanchâtres.

Dessous semblable au dessus, mais plus pâle ; une rangée de taches à peu près quadrangulaires précède les franges en plus des taches internervurales du dessus. Franges blanches entrecoupées de noir aux nervures, plus accentuées en dessous qu'en dessus.

Corps noir en dessus, blanchâtre entrecoupé de noir en dessous.

Cette espèce appartient au groupe de *Limenitis Disippus* God., de l'Amérique septentrionale.

Un ♂ de Mou-Pin, rapporté par M. l'abbé A. David. Collection du Muséum.

(1) D'après cet auteur, l'original de cette variété aurait été pris en Angleterre et faisait partie de la collection de Mme Matigny.

— M. Ém.-L. Ragonot communique la description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère :

Cledeobia oculatalis Rag. — Envergure du ♂ : 32 mill. — Ailes supérieures brun noirâtre ; une large bande au-dessous de la côte s'étendant jusqu'à la deuxième ligne, l'espace terminal, et une bande horizontale, arrondie, sur le pli dorsal et s'étendant de la base à l'angle anal, ocracé. Première ligne invisible. Deuxième ligne placée très près du bord externe et presque parallèle, fine, blanche, assez profondément dentelée, interrompue au pli dorsal et continuée le long du bord supérieur de la bande ocracée du pli dorsal en une fine ligne jusqu'à la base. Une autre ligne blanche s'étend sur le bord inférieur de la même bande depuis l'angle anal jusqu'à la base encadrant un espace de la couleur du fond en forme d'un ovale allongé. Dans la cellule, il y a une grande tache blanche renfermant un gros point brun noirâtre et ressemblant tout à fait à un œil. Ailes inférieures gris brunâtre, uni, avec une fine ligne médiane blanche, un peu sinueuse et dentelée.

Un exemplaire très frais provenant de Grenade (Espagne), dans ma collection ; d'autres, également de l'Andalousie, dans la collection de M. P. Mabille, qui a bien voulu me donner une ♀ qu'il rapporte à cette espèce ; mais elle ne ressemble en aucune façon au ♂ ; elle est plus petite (25 mill.), d'un ocracé roussâtre, et elle a beaucoup de rapports avec l'*angustalis* S. V. — M. Fallou a aussi reçu un exemplaire d'Algérie.

L'*oculatalis* devra être placée après la *morbidalis* Gn., mais elle est absolument unique comme dessins parmi les *Cledeobia*.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la description d'un nouveau genre de Diptères, et la Société en autorise l'impression dans le présent *Bulletin* :

Genre CROSSOTOCNEMA (κροσσωτη—κνημη) (nov. gen. *Tachinidarum* mihi). — ♀. *Antennis supra medium oculorum insertis, usque ad epistonum productis, segmentis duo basalibus minutis, tertio, fere septem secundo longiore, angusto, oblongo, apice obtuso, chæto basilari, nudo, haud incrassato nec segmentato ; facie plana, nuda, epistomo, haud prominulo, macrochætis tantum duobus armato ; fronte sat lata, macrochætis vix usque ad apicem segmenti primi antennarum productis ; oculis dense villosis ; haustello brevi ; clypeo scutelloque macrochætis longis sat dense munitis ; abdomine depresso, brevissime piloso, macrochætis tantum duobus vel quatuor, marginalibus, ad apicem segmentorum 2^i^ et 3^i^, armato, apice longe setoso ; vena alarum quinta recte cubitata, haud appendicu-*

lata, deinde leniter concava, apice e quarta sejuncta, vena transversali secunda (externa) obliqua, bisinuosa, propius cubiti quintæ quam venæ 1ae transversæ locata; tibiis posticis parum dilatatis, crebre, sat longe, retro ciliatis.

C. JAVANA ♀ (nov. sp. mihi). — Long. 8 millim. — *Antennis, rufo obscure tinctis; palpis nigris, apice fulvis; fronte et facie albidis, vitta frontali lata, nigra; thorace, cinereo obscuro, lineis quatuor nigris, angustis, interruptis, notaio; scutello, ejusdem coloris, apice parum rufo picto; calyptris latis, albidis, halteribus fuscis; abdomine nigro, segmentis secundo et tertio, utrinque, macula quadam latissima, quadrata, ad margines posticas haud contigua, fulvido cinereoque tincta, pictis, segmento ultimo apice rufo tincto; pedibus omnino nigris; alis fere hyalinis, basi parum cinereis.*

Java. — 1 specim., ex mus. nostro.

— M. le professeur V. Lemoine, en offrant à la Société deux mémoires imprimés, dont les titres sont indiqués au Bulletin bibliographique, fait connaître les faits nouveaux qui y sont relatés.

— Le même naturaliste fait passer sous les yeux de la Société de nombreux dessins relatifs à l'anatomie et plus particulièrement au système nerveux d'une espèce de *Phylloxera*, le *P. punctulata*, qui vit sur le chêne à fleurs sessiles; il donne également d'importants détails sur l'anatomie et la biologie de l'*Aspidiotus nerii*.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres M. Charles Alluaud, rue Mailly, 6 *(Coléoptères européens et exotiques)*, présenté par M. Lucas. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Atti della Reale Accademia dei Lincei, 282e année, 1884-1885. — Rendiconti, vol. I, fasc. 23. ⊙.

Bulletin d'insectologie agricole, 10e année, nos 8 et 9 (août-septembre 1885). — Utilité des Insectes. — La vérité sur les rouleurs de boules. — BALBIANI. Destruction de l'œuf d'hiver du *Phylloxera* (fin). — Le grand Paon de nuit. — La Chrysorrhée. — MÉGNIN. Note sur un Acarien utile. — MOLEYRE. Les Pentatomes. — LESNE. Les Vrillettes. — RAMÉ. Élevage des Vers à soie en divers pays. — Vers à soie de l'ailante. — La Puce de l'homme. — La Teigne du lilas.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, tome CI. — N° 17 (26 octobre 1885) ⊙. — N° 18 (2 novembre 1885). A. Milne-Edwards. L'histoire naturelle de l'île Campbell et de la Nouvelle-Zélande. — Duponchel. Le sulfure de charrée et son emploi contre les maladies parasitaires animales et végétales.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 16e année, n° 181 (1er novembre 1885).— Bellier de la Chavignerie. Note sur la *Cicindela germanica.*—E. Lelièvre. Réponse à M. E. Rambaud.

Naturalista Siciliano (il), 5e année, n° 1 (1er octobre 1885).—E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (le), 7e année, n° 21 (1er novembre 1885). — Ch. Royer. Aberrations chez les Vanesses. — Argod. *Trocharanis Xambeui,* sp. nov. — Ragonot. *Coleophora amethystinella,* sp. nov.

—

Bedel (Louis). Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1885.) 6 p. *

Bergroth (Dr E.). Descriptions of two new species of *Aradidae.* (Extr. Entom. Monthl. Magaz., vol. XXII.) *

Brongniart (Charles). Les Insectes fossiles des terrains primaires. (Extr. Bullet. de la Soc. des Amis des sc. nat. de Rouen, 1885.) 5 pl. *

Goss (Herbert). On some recently discovered insecta from carboniferous and silurian rocks. (Extr. Proceedings of the Geologist's Association, vol. IX, n° 3.) 21 p. *

Lemoine (Victor). La Vigne en Champagne pendant les temps géologiques. — Châlons-sur-Marne, 1884. 12 p., 1 pl. *

Id. Recherches sur le développement des Podurelles. — Paris, 1883, 40 p., 3 pl. *

Léveillé (Albert). Description d'une nouvelle espèce de Trogositides. (Extr. Ann. del Museo civico di Storia nat. di Genova, 1885, série 2, vol. II.) 2 exempl. *

Riley (C. V.). Notes on joint worms. (Extr. Rural New-Yorker, 1885, vol. 44, p. 418.) 2 exempl. *

Id. On the hitherto unknown mode of oviposition in the *Carobidae.* (Extr. Proceed. of Americ. Assoc. for the advancement of sc., vol. XXIII, 1884.) *

Riley (C. V.). On the parasites of the Hessian Fly *(Cecidomyia destructor)*. (Extr. Proceed. U. S. nation. Museum, 1885.) 1 pl.; 2 exempl. *

Id. Premature appearence of the periodical Cicada. *

Id. Report of the Entomologist for the year 1884. (Extr. annual report of the depart. of agricult. for the year 1884). 133 p., 10 pl. *

Id. The song-notes of the periodical Cicada. (Extr. Science, vol. 6, p. 264. Septembre 1885.) 4 p., 2 exempl. *

Scudder (Samuel H.). Description of an articulate of doubtful relationship from the tertiary beds of Florissant, Colo. (Extr. nation. Academ. of Sc., vol. III.) 6 p., 3 fig. *

Signoret (Victor). Revisión du groupe des Cydnides de la famille des Pentatomides. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1881, 82, 83, 84.) 280 p., 26 pl. *

Thomson (C. G.). Skandinaviens insecter, en handbok i entomologi, till allmänna läroverkens tjenst. Första häftet : Coleoptera. 187 p., 5 pl. *

A. B.

Séance du 25 novembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Rapport. M. E. Desmarest, au nom du Conseil qui s'est réuni le 18 novembre courant sous la présidence de M. Émile-L. Ragonot (présents : MM. Bedel, Desmarest, Fairmaire, Lefèvre, Léveillé, Ragonot ; absents : MM. Buquet, de Marseul, Mauppin, Signoret), donne lecture du rapport suivant :

Le but de la réunion du Conseil était l'étude d'une demande de M. J. Bourgeois et de quatorze de nos collègues, présentée dans la séance de la Société du 11 novembre, prise en considération, et qui, aux termes de l'article 34 du Règlement, avait été renvoyée à son examen.

Cette proposition tendait à l'abrogation du 2e paragraphe de l'article 42 du Règlement, qui est ainsi conçu : *Les descriptions isolées n'y étant admises qu'à titre exceptionnel et seulement lorsqu'un intérêt d'actualité s'y rattache, chaque Membre ne pourra faire imprimer au Bulletin plus de douze descriptions par an.*

Après avoir entendu M. J. Bourgeois développer sa proposition, M. le Président du Conseil a lu des lettres de MM. L. Ruquet et de Marseul

qui y sont relatives. A la suite de cette lecture, et après discussion approfondie, le Conseil a passé au vote. Celui-ci n'a donné aucun résultat, deux membres s'étant abstenus et les quatre autres voix s'étant partagées pour et contre la proposition.

La Société, conformément à l'article 34 de son Règlement, renvoie à la séance du 13 janvier 1886 (la séance du 23 décembre 1885 devant être consacrée au renouvellement annuel du Bureau et des Commissions spéciales) la discussion et la décision qu'elle doit prendre au sujet de la proposition de M. J. Bourgeois.

Communications. M. Éd. Lefèvre fait à la Société la communication suivante :

C'est à tort que j'ai considéré, comme construites par des nymphes de l'*Ateuchus sacer* L., les coques en terre mêlée de sable et de détritus végétaux, que j'ai fait passer sous les yeux de la Société dans sa séance du 14 octobre dernier (p. CLXXIX). Car M. J. Bourgeois, à qui j'avais donné une de ces coques, vient de m'informer que la nymphe contenue dans cette coque était dans un état de conservation telle qu'il a pu reconnaître sûrement la nymphe du *Copris hispanus* L., si bien figurée par M. le professeur Blanchard à la planche I de son *Histoire naturelle des Insectes*.

— M. L. Fairmaire lit la note qui suit sur divers Ténébrionides :

Dans les *Petites Nouvelles* de 1877, page 113, notre regretté collègue Chevrolat a décrit deux espèces du genre *Amnodeis* qu'il considérait, mais bien à tort, comme nouvelles. La première, *A. Wagneri*, indiquée comme trouvée à Mostaganem, localité tout à fait improbable, est identique avec l'*A. asiaticus* Mill., d'Amasia ; il est probable que la paillette portant les noms de Mostaganem et de Wagner est tombée de l'épingle d'un *Erodius* et a été placée à un *Amnodeis* voisin. C'est l'histoire de plusieurs types. La seconde, *A. nitidus*, d'Égypte, est identique avec l'*A. confluens*, de Mésopotamie.

Dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon* (1866, p. 49), MM. Mulsant et Rey ont créé un genre *Clitobius* pour un insecte qu'ils nomment *C. sabulicola* et auquel ils assignent pour patrie le Bengale au lieu de Benguéla, nom que l'étiquette porte cependant assez clairement. Or ce genre, que personne ne connaît et qu'on chercherait sans doute vainement dans l'Inde, n'est autre que le genre *Halonomus* créé en 1861 par Wollaston pour l'*Opatrum ovatum* Er., insecte auquel il contestait le

droit d'exister à Angola et qui se retrouve le long de la côte occidentale et septentrionale d'Afrique jusqu'en Tunisie (Pirazzoli) et même en Sicile.

Le genre est actuellement composé des espèces suivantes :

Genre CLITOBIUS Muls. (*Halonomus* Woll.).

1. *ovatus* Er. (*sabulicola* Muls. — *subplumbeus* Fairm.).
2. *Grayi* Woll. — Saint-Vincent.
3. *salinicola* Woll. — Lanzarote, Mogador.
4. *oblongiusculus* Fairm., Pet. Nouv., 1875, 495. — Biskra.
5. *cribricollis* All., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. 1882, 86. — Abyssinie.
6. *lineicollis* Fairm., Naturaliste, 1879, 4 (*Schneideri* All., loc cit.), Hedjaz; le Caire.
7. *variolatus* All., Wien. Ent. Zeit., 1884, 248. — Syrie.

— M. Henri Gadeau de Kerville parle de l'albinisme imparfait chez les Lépidoptères et cite plusieurs exemples dans lesquels cet albinisme ne s'est manifesté que sur les ailes du même côté. Il propose, pour désigner ce fait peu connu jusqu'alors, le nom d'*albinisme imparfait unilatéral*, qui peut, en outre, être total ou partiel, dextre ou senestre, antérieur ou postérieur. Les exemples d'albinisme imparfait unilatéral, étudiés par lui, appartiennent aux genres *Polyommatus*, *Argynnis*, *Melitæa*, *Erebia*, *Satyrus*, *Zygæna*, *Triphæna*, *Hyria*, *Venilia* et *Fidonia*. Presque tous font partie de la riche collection de M. J. Fallou; un se trouve dans celle de M. Th. Goossens et un autre dans celle de M. H. Lhotte, de Rouen.

Notre collègue remet, au sujet de cette communication, une note détaillée destinée aux *Annales*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

La larve du *Lophyrus pini* Linné à l'état jeune et lorsqu'elle est longue de 12 millimètres environ, est entièrement verte, à l'exception des yeux qui sont d'un brun plus ou moins foncé; à l'âge adulte, elle est d'un jaune verdâtre et marquée de chaque côté de deux rangées de taches noires et dont celles situées au-dessus de la base des pattes sont formées de points virguliformes; enfin, lorsqu'elle est sur le point de filer son cocon, ces taches disparaissent ou sont peu apparentes, et alors elle est d'un jaune sale.

Ayant élevé un très grand nombre de ces larves, véritable fléau de nos forêts conifères, j'ai remarqué que les fèces rhomboïdales collées ensemble de cette fausse chenille sont vertes et semblables, par conséquent,

comme couleur aux feuilles aciculaires du *Pinus sylvestris* dont ces larves se nourrissent.

Cette observation, faite sur un très grand nombre d'individus, semble démontrer que le suc gastrique chez ces Hyménoptères à l'état de larve est sans action sur la couleur de ces substances végétales ingérées et ayant subi une digestion complète. Ce fait vient confirmer les remarques que j'ai déjà signalées à la Société sur des *Blaps mortisaga*, Bull. 1868, p. XXVI, et sur des Orthoptères à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, *Periplaneta (Blatta) americana,* loc. cit., p. XXVI.

Je dois la communication de ces larves du *Lophyrus pini* à M. Duvergier de Hauranne, dont les pineraies dans le département du Cher ont eu beaucoup à souffrir de la présence de cet Hyménoptère porte-scie à l'état de larve et d'insecte parfait.

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de deux Lépidoptères de la famille des Nymphalides appartenant au Muséum :

Limenitis ciocolatina Pouj. — Envergure : 68 mill. — Forme du *L. populi* Lin., sauf les ailes supérieures qui sont un peu plus dentées et plus arrondies à l'apex. Dessus d'un brun chocolat, montrant, par transparence, les taches et bandes du dessous ; ailes supérieures ayant à la côte trois taches blanches placées comme chez *L. populi* et deux fines bordures d'un blanc violacé : l'une contre la frange et l'autre qui en est éloignée de 4 millimètres. Ailes inférieures bordées de lunules noirâtres entourées de bandes d'un blanc violacé, disposées comme chez *L. poputi.*

Dessous : base des ailes couleur de terre de Sienne brûlée, et occupée par des lignes noires irrégulières, disposées comme chez *L. populi ;* reste des ailes d'un brun clair, sur lequel se détachent les taches et bordures du dessus. Les ailes inférieures sont partagées par un bande diagonale plus pâle, circonscrite entre deux lignes brunes, partant d'une tache blanche située sur le milieu de la côte et se dirigeant un peu au-dessus de l'angle anal ; entre cette diagonale et les bordures, il y a une teinte d'un brun rouge velouté.

Un individu, qui paraît être un ♂, rapporté de Mou-Pin (Thibet oriental), par M. l'abbé A. David.

Apatura subalba Pouj. — Envergure : 65 mill. — Dessus d'un brun clair. Ailes supérieures en triangle rectangle allongé, à peine dentées, ayant quatre taches blanches arrondies : l'une aux deux tiers du bord costal, suivie d'une autre se dirigeant obliquement vers le bord externe, les autres parallèles aux deux premières et situées presque au milieu

de l'aile ; une cinquième, à peine marquée, est placée sur la nervure sous-médiane, immédiatement au-dessous de la tache centrale. Ailes inférieures à bord externe presque droit, assez fortement denté, bordé d'un liséré brun foncé nuageux, parallèle aux denticulations ; bord costal orné, au dernier tiers, de deux taches blanches superposées.

Dessous d'un blanc soyeux, à reflets irisés ; une tache brune, à peu près de la forme du chiffre 2, surmontée d'un point de même couleur, est située presque à l'angle interne de l'aile supérieure ; les taches blanches du dessus apparaissent en blanc mat.

Un individu ♀, de Mou-Pin, capturé par M. l'abbé A. David.

— M. Émile-L. Ragonot présente une note sur une nouvelle espèce de Tinéite gallicole :

Au commencement de cette année, M. A. Olivier, de Bône (Algérie), m'adressa quelques portions de tiges de Tamarix qui étaient boursouflées ou renflées au milieu, un peu de la façon dont le sont les tiges de saule attaquées par les larves de la *Saperda populnea* L. Il m'envoya en même temps plusieurs papillons éclos au mois de novembre de ces espèces de galles. En examinant ces insectes, que je rapportai provisoirement au genre *Œcocecis* de Guenée, je fus frappé du fait que ni les uns ni les autres ne possédaient des palpes, et je conclus que les papillons, en sortant de l'ouverture ménagée dans les galles, avaient dû les perdre par le frottement.

Désespérant d'obtenir des éclosions, j'ouvris toutes les galles, et je trouvai, à l'intérieur, soit des chrysalides desséchées, soit des chrysalides vides avec des papillons avortés et desséchés ; malgré un examen minutieux, je ne pus encore découvrir aucune trace de palpes.

Au mois d'octobre, M. A. Olivier m'envoya des galles fraîches, et j'ai pu enfin obtenir des éclosions, ce qui m'a permis de mieux étudier l'insecte. J'ai pu ainsi constater que les palpes labiaux existent, mais ils sont d'une taille remarquablement petite, en forme d'une minuscule touffe triangulaire à peine visible à la loupe, étendus en avant, mais dépassant à peine le front, qui est complètement découvert ; la trompe est invisible.

Cet insecte, par sa manière de vivre et comme apparence, ressemble à l'*Œcocecis Guyonella* Gn., mais la chenille de celle-ci vit sur le *Limonianum Guyonianum*, dans une grosse galle, en forme d'une noix de muscade, dont les parois sont très minces. Son cocon de soie blanche, léger, d'un blanc pur, enveloppé d'une légère bourre de soie, la remplit exactement ; ce cocon a la forme d'une poire, son extrémité se continue

jusque dans la galerie par où le papillon, en éclosant, passera pour sortir ; mais rien, au dehors, ne trahit l'ouverture. En effet, la chenille a soin de ronger seulement la substance de son habitation, laissant comme opercule, à l'extrémité de sa galerie, l'épiderme de la galle, assez fin pour n'offrir aucune résistance au papillon nouvellement éclos.

Les galles du Tamarix, au contraire, sont ligneuses, leurs parois sont épaisses, ne laissant que juste la place pour la chenille ; la chrysalide elle-même occupe exactement la cavité, de façon que le cocon se trouve réduit à une petite toile au-dessus de la chrysalide, vers le galerie de sortie ; celle-ci est fermée intérieurement par un opercule de soie, extérieurement par un bouchon rugueux, formé des déjections de la chenille, et très visible du dehors.

Contrairement à l'*Œ. Guyonelta,* l'*Olivierella* a des palpes, comme je l'ai dit, presque imperceptibles, des ailes étroites, à bords subparallèles, les ailes inférieures fortement échancrées sous l'apex, lequel est très prolongé ; l'article basilaire des antennes est gros, dilaté latéralement, et n'a pas de poils en dessous comme la *Guyonella ;* enfin la nervulation est bien différente : *Olivierella* n'a que onze nervures, toutes séparées, aux ailes supérieures, la cellule est fermée perpendiculairement. Aux ailes inférieures, les nervures sont toutes indépendantes ; 6 et 7 naissent séparément de la nervure transversale. La nervulation de la *Guyonella* est très inexactement représentée par Guenée.

L'*Olivierella* a les ailes d'un ocracé brunâtre, saupoudrées d'écailles noires, lesquelles s'amassent par endroits, formant trois bandes transversales, irrégulières, à contours indistincts. Les ailes inférieures sont d'un gris clair luisant, un peu brunâtre ; les longues franges sont brunâtres et soyeuses.

Le nouveau genre que je crée, et que je nomme *Amblypalpis,* devra être placé, malgré la forme insolite des palpes, dans la famille des *Gelechidae,* à côté de l'*Œcocecis Guyonella.* Je dédie cette intéressante espèce à l'inventeur.

J'ai pu étudier l'*Œcocecis* grâce à l'obligeance de M. le capitaine Dattin, de Gabès (Tunisie), qui m'a envoyé des galles habitées.

Membre reçu. M. le Dr Victor Lemoine, professeur à la Faculté de médecine de Reims (Marne), qui s'occupe spécialement de l'anatomie et de l'embryogénie des animaux articulés, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. Maurice Girard et Ch. Brongniart.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances), 1885. — N° 19. V. Lemoine. Sur le système nerveux du *Phylloxera*. — N° 20. ⊙

Naturalista Siciliano (il), anno V, n° 2. — G. Riggio. Materiali per una fauna entomologica dell'isola d'Ustica. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (le), 7e année, n° 22. — Bolivar (J.). Observations sur le *Gryllodes littoreus*, sp. nov. — Dr Paux. Note sur l'éclosion de la *Calamia lutosa* et de son habitat dans le département du Nord.

Società entomologica italiana (Bulletino della), 1885, trim. III et IV. — Luciani. Ancora sulla ibernazione degli ovuli del Baco da Seta. — Angelo de Carlini. Artropodi dell'isola di S. Pietro. — P. Pavesi. Aracnidi raccolti dal Conte Bouturlin ad Assab e Massua. — Id. Controsservazioni ad un opuscolo recente di Aracnologia. — P. Magretti. Di una galla di Cinipide trovata sulle radici della vite *(Vitis vinifera)*. — Ferruccio Mercanti. Sullo Sviluppo postembrionale della *Telphusa fluviatilis* Lat. (1 pl. n.). — N. Passerini. Sulla morte degli insetti per inanizione. — Quajat. Sugli incrociamenti fra le razze bianche del Baco da Seta. — A. Costa. Diagnosi di nuovi Artropodi della Sardegna. — Roster Dante Allessandro. Contributo all'anatomia ed alla biologia degli Odonati (pl. III et IV), — P. M. Ferrari. Rincoti motteri raccolti nell' Italia centrale et meridionale dal prof. G. Cavanna. — Piero Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — C. Emery. La luce della *Luciola italica* osservata col. microscopio (pl. V). — Letteratura entomologica italiana. — Id. Rassegna e bibliografia entomologica. — Note e notizie varie.

Atti della Società entomologica italiana anno 1884, Indice alfabetico delle materie contenute nel sedicesimo volume del Bulletino della Società entomologica italiana. — Statuto 1885.

—

J. Belon. Matériaux pour servir à l'étude des Lathridiens (Rev. d'Entom., 1885). 16 p. *

Targioni-Tozzetti (Ad.). Armature genitali maschili degli Ortotteri Saltatori. (Bull. Soc. ent. it., 1882.) 4 p. *

Id. *Myxolecanium kibarae* Beccari, nota, 1 pl. (Bull. ent., 1877.) 4 p.

TARGIONI-TOZZETTI. Riassunto ed emendamento dei prospetti dei generi e delle specie degli Ortotteri secondo la fauna italiana 1878. 8 p. *

ID. Di una specie nuova in un nuovo genere di *Cirripedi lepadidei* ospitante sulle penne abdominali del *Priofinus cinereus* dell' Atlantico australe e dell' Oceano indiano. (Bull. entom.). 16 p., 1 pl. *

ID. Sommario di nuove osservazioni sulla Filossera del Leccio e della Querce (*Phylloxera florentina, P. Signoreti* Targ.). (Bull. entom. 1877.) 4 p. *

ID. Note anatomiche intorno agli insetti. (Bull. entom., an. IV.) 16 p., 1 pl. *

ID. Gli uecelli, gli insetti parasiti e le trattative per gli accordi internazionali intorno alle leggi di caccia. (Bull. entom., an. VI.) 5 p. *

ID. Sulla *Helicopsyche agglutinans* (Tass.), fig. (Rev. Soc. ent. ital., 1878.) 2 p. *

ID. Delle Forfecchie, Piattole, Grillotalpe, Grilli, Locuste e Cavalette nella economia domestica e nella pratica agraria, fig. (Min. ent. Ann. Agric., 1878.) 37 p. *

ID. La Fillossera e le malattie delle vitti in Italia dal 1879 al 1883. 2 pl. Florence, Rome, 1883. 88 p. *

ID. Sulla Stazione di Entomologia agraria fondata in Firenze dal r. Ministero di agricoltura, industria e commercio. (Bull. ent. 1875.) 16 p. *

ID. La Filossera a Valmadrera. (Bull. Soc. ent. ital., 1879.) 5 p. *

ID. Estratto di un Catalogo sistematico e critico dei Molluschi Cefalopodi del Mediterraneo, posseduti dal r. Museo di Firenze, con alcue specie nuove. (Att. Soc. ital. sc. nat., 1869.) 14 p. *

ID. Orthopterorum italiæ species novæ in collectione R. Musei Florentini digestæ. (Bull. Soc. ent. Ital., 1881.) 7 p. *

ID. Discorso inaugurale letto nella prima Adunanza pubblica della Società entomologica Italiana. (Bull. Soc. ent. Ital.) 8 p. *

ID. Catologo di Crostacei podottalmi, brachiuri et anomouri raccolti nel viaggio di circumnavigazione della fregata italiana *Magenta*. (Bull. ent., IV.) 11 p. *

ID. Sopra alcuni Lepidotteri parassiti dell' uva, del grano turco, etc., e sulla *Helicopsyche* ottenuta allo stato d'immagine. (Att. Soc. Ital. sc. nat., 1879.) 7 p. *

ID. Sugli effetti naturali della Caccia e sulle ragioni e la opportunità degli ordini per regolarne l'esercizio. (Atti Georgof. 1874.) 40 p. *

Targioni-Tozzetti. La bocca e i piedi dei *Tetranychus*, 1 pl. n. (Bull. entom., 1877. 8 p. *

Id. Osservazioni di entomologia agraria. (Bupl. ent. Soc. Ital., 1881.) 2 p. *

Id. Nota supra alcuni parasiti del Gelso e dell' Olivo. (Atti Georgof, 1863.) 5 p. *

Id. Questione sulla esistenza dell' uovo di inverno della Filossera della vite, nuovamente proposta nell' Adunanza della Società. (Bull. Soc. ent. Ital., 1883.) 18 p. *

Id. Note anatomiche intorno agli insetti. (Bull. entom., 1872.) 1 pl. n. 24 p. *

Id. Relazione intorno ai lavori della R. Stazione di entomologica agraria di Firenze per gli ann. 1877, 78, 79, 80, 81, 82 (fig. dans le texte). (Annali di Agricoltura, 1881 et 1884.) 2 vol., l'un de 194 p. et 3 pl. n., l'autre de 645 p. *

Id. Notizie e indicazioni sulla malattia del Pidocchio della vite o della Filossera *(Phylloxera vastatrix)* da servire ad uso degli agricoltori. (Annali di Agricoltura, 1879.) 1 pl. col. 39 p. *

Id. Ortotteri agrari, cioè dei diversi insetti dell' Ordine degli Ortotteri nocivi o vantaggiosi all' agricoltura o all' economia domestica e principalmente delle cavallette. (Annali di Agricoltura, 1882.) Fig. dans le texte. 238 p. *

A. L.

Séance du 9 décembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Lectures. M. le Dr Alex. Laboulbène donne lecture d'une Notice sur Henri Milne-Edwards, membre honoraire.

— M. J. Bourgeois lit une Notice sur la vie et les travaux de Jörgen-Christian Schiödte, membre honoraire.

Communications. M. Ch. Berg, de Buenos-Aires, adresse la communication suivante, relative à une nouvelle espèce de Bombycide :

Palustra uruguayensis Berg, nov. sp. — ♀. *Saturate isabellina, fere unicolor, sine lineis et maculis; capite thoraceque valde pilosis; antennis minute serratis; alis anticis sat dense squamosis, angustis, apice obtuso,*

rotundato, timbo admodum rotundato, sine angulo inferiore determinato; alis posticis nonnihil pallidioribus, minus squamosis, limbo regulariter rotundato; abdomine laete isabellino, apice pallide fasciculato; pectore, ventre pedibusque obscure isabellinis, horum tibiis tarsisque ex parte fuscescentibus. — Expans. alar. ant. 41 mill.

Patria : Respublica uruguayensis. (A Dom. J. Arechavaleta prope Montevideo lecta.)

Entre les cinq espèces du genre *Palustra* Bar, jusqu'à présent connues, cette nouvelle espèce s'approche plus de la *P. Laboulbeni* Bar, dont elle a la stature et la couleur, mais elle se distingue parfaitement par les ailes antérieures plus étroites, sans angle en pointe, par le bord antérieur très arrondi, sans angle inférieur marqué, par l'absence complète des lignes et taches, et par les ailes postérieures aussi plus étroites et son bord régulièrement arrondi.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Dans une excursion que mon frère fit au Vernet (Pyrénées-Orientales) pendant le mois de juillet de la présente année, il rencontra sous une pierre une chenille couverte de poils courts, roux mordoré, qui s'enveloppa aussitôt dans une coque légère, composée de débris de feuilles. Le papillon est éclos à Rennes le 5 novembre, et j'ai reconnu le *Dasycampa Staudingeri* de Graslin, Noctuelle encore très rare et connue seulement par un petit nombre d'individus capturés à Vernet et à Grenade, en Andalousie.

Le *Dasycampa Staudingeri*, récemment obtenu, est une variété dont les ailes supérieures, rousses et à dessins nettement écrits, forment le passage entre le type figuré par de Graslin dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1863, pl. 8, fig. 5) et une variété que cet auteur décrit dans le même travail sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (p. 318), mais ne se rapportant qu'avec doute au *D. Staudingeri*. Maintenant le doute est levé et l'on a la preuve que le *D. Staudingeri* est une espèce très distincte, variable, comme, du reste, un nombre considérable de Noctuelles, par la coloration de ses ailes supérieures, mais toujours reconnaissable aux dessins dont le fond paraît assez fixe.

Je possède, dans la collection de Graslin, les trois exemplaires que cet entomologiste a obtenus du *D. Staudingeri*, c'est-à-dire deux avec les ailes supérieures noirâtres, comme la figure publiée dans les *Annales* et un autre, avec les ailes rousses ; j'ai trouvé en outre dans la même collection une chenille desséchée de *D. Staudingeri* qui se rapporte exactement à la dépouille que notre chenille a laissée dans la coque qui

enveloppait sa chrysalide. Cette ressemblance parfaite des chenilles trouvées par M. de Graslin, il y a déjà plus de vingt-cinq ans, et de celle retrouvée cette année même, achève de donner une certitude complète à notre identification.

Il ne paraîtra peut-être pas sans intérêt de faire connaître à cette occasion qu'une espèce très voisine de *D. Staudingeri*, et citée par de Graslin dans ses Observations sur les Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, comme *Cerastis silene?* (page 346), n'est autre chose que le *Cerastis gallica* Lederer. Herrich-Schaeffer a figuré sous le nom de *silene, variété*, dans son Iconographie (n° 571), ce *Cerastis* qui paraît être une espèce bien distincte.

Parmi les autres captures dignes d'être signalées et provenant de l'excursion de 1885 dans les environs du Vernet, je citerai une très belle aberration à *taches jaunes* de la *Zygaena sarpedon*. L'exemplaire rapporté par mon frère est très frais et conforme à la figure que M. Millière donne de la même variété de *sarpedon*, dans sa superbe Iconographie (vol. I, pl. x, fig. 3). Cette même *Z. sarpedon* a fourni en outre plusieurs individus à ailes inférieures bleu ardoisé, semblables à la variété figurée par de Graslin, dans les *Annales* (1863, pl, 8, fig. 1), et que j'ai désignée sous le nom de *vernetensis* (Études d'Entomologie, Lépid. des Pyrénées, 8e livraison, page 28).

Une autre *Zygaena*, l'*Ephialtes*, a fourni une curieuse aberration dans laquelle les taches blanches des ailes supérieures sont fortement pupillées de carmin et sont ainsi devenues rouges. Les ailes inférieures sont cependant restées noires, de sorte que ce paraît être une *Peucedani* à ailes inférieures noires. La *Peucedani* et l'*Ephialtes* que nous avons prises ensemble au Pont-du-Gard ne semblent toutefois pas habiter toutes deux le Vernet. Jusqu'à présent, nous n'y avons trouvé que l'*Ephialtes*, qui n'est pas rare dans les environs de Saint-Martin du Canigou.

Les *Melitaea* ont offert aussi quelques aberrations très remarquables, notamment l'*Athalia*, dont le type, du reste, est assez particulier au Vernet et d'un aspect différent de celui des autres parties de la France.

L'*Emydia Rippertii*, véritable protée, dont pas un exemplaire n'est pareil à l'autre, nous a fourni 2 ♂, dont l'un, d'un gris jaunâtre, contraste avec l'autre, d'un brun foncé.

Il m'a semblé d'ailleurs que certaines années, et 1885 paraît être du nombre, sont fertiles en aberrations. A Paris, on a capturé, l'été dernier, la variété mélanienne de *Limenitis Sybilla*, aberration très rare, mais

qui se reproduit toujours semblable ; c'est ainsi que M. Bleuse l'a également prise dans la forêt de Rennes, deux fois successives.

En mai de la présente année, nous avons remarqué, dans la même forêt de Rennes, plusieurs aberrations mélaniennes de *Melitaea Artemis*, dont deux très caractérisées, et, en juin, dans une localité sèche et chaude, au fond d'une carrière abandonnée de pierres schisteuses, tout près de Rennes, nous avons, en moins de deux heures, capturé 6 aberrations remarquables mélaniennes ou albinisantes, comme *Pyronia*, de la *Melitaea Parthenie*.

Une dernière observation, c'est l'abondance extraordinaire, à la fin de l'été 1885, des *Deilephila celerio*, *Sphinx convolvuli* et *Acherontia Atropos* en Bretagne. Ces Sphingides, qui viennent vraisemblablment du Sud, ont été également observés en Angleterre, où ils ne paraissent pour la plupart qu'à de rares intervalles.

— M. G.-A. Poujade donne deux descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères :

Adolias Thibetana Pouj. — Envergure du mâle : 72 mill.; de la femelle : 75 mill. — Voisin de l'*A. Francix* Gray.

Mâle : Dessus vert olive légèrement bronzé, se fondant en brun noirâtre aux bords externes et contre la bande médiane. Cette dernière est, aux ailes supérieures, formée de larges taches jaune d'ocre internervurales, irrégulières, et commence un peu au-delà du milieu de la côte, oblique vers le bord externe, puis rentre vers la base de l'aile pour se contourner encore un peu avant d'atteindre le bord interne. Ces taches se continuent aux ailes inférieures en une bande presque droite, dentelée et coupée par les nervures, allant en pointe un peu au-dessus de l'angle anal. Entre ces bandes et les bords externes, une bande nuageuse noirâtre traverse les quatre ailes ; aux supérieures, elle commence aux deux taches obliques situées aux trois quarts de la côte, puis contourne la bande jaune ; aux ailes inférieures, elle est parallèle au bord externe. Cellule des ailes supérieures occupée par quatre lignes noires formant deux taches à peu près réniformes. Franges blanches entrecoupées de noir aux nervures.

Dessous vert olive pâle, avec la répétitions des taches et bandes du dessus.

Femelle : Semblable, sauf le ton général qui est moins chaud et les bandes qui sont d'un jaune blanchâtre.

Trois individus, un ♂ et deux ♀, du Thibet oriental (province de Mou-Pin), capturés par M. l'abbé A. David.

ADOLIAS ARMANDIANA Pouj. — Envergure : 92 mill. — Ailes supérieures en triangle rectangle, dont le bord externe est égal au bord interne ; ailes inférieures coupées carrément, avec de faibles dentelures arrondies.

Dessus vert olivâtre, avec la base des quatre ailes d'une teinte plus foncée, qui se fond en brunâtre jusqu'au milieu ainsi qu'aux bords externes ; les ailes sont partagées par une série de taches internervurales blanches irrégulières et entourées de noir : les unes arrondies, les autres oblongues ou cordiformes ; aux ailes supérieures, elles sont au nombre de huit, et la série commence au milieu du bord costal, se contourne extérieurement aux deux tiers de l'aile pour finir un peu au-delà du milieu du bord interne ; aux ailes inférieures, la série se compose de six taches allant en diminuant de grandeur, et forme un quart de cercle partant du dernier tiers costal. Après ces séries, la couleur olivâtre est très pâle et bleuâtre jusqu'aux trois quarts des ailes ; cette teinte est limitée par une série de taches internervurales noires, surmontées, vers l'angle apical des supérieures, de deux taches blanches parallèles à la série médiane. Cellule des ailes supérieures occupée par des lignes noires formant deux taches plus ou moins réniformes : l'une au milieu, sous laquelle est un petit cercle noir, l'autre entourant la nervule discocellulaire ; cellule des inférieures limitée par une petite tache semblable. Franges blanches entrecoupées de brun aux nervures.

Dessous vert olivâtre très pâle, montrant les taches du dessus, la plupart peu accentuées.

Un spécimen, qui paraît être une ♀, rapportée de Mou-Pin (Thibet oriental) par M. l'abbé Armand David. Coll. du Muséum.

— M. L. Fairmaire fait remarquer, au sujet de la note présentée par lui à la dernière séance sur les genres *Clitobius* et *Halonomus*, que la rectification était déjà faite dans le *Catalogus Coleopterorum Europæ* de 1883 ; mais, comme il n'a pas été donné de détails à l'appui de ce changement, la note en question comblera cette lacune.

— M. H. du Buysson communique à la Société la description suivante d'une nouvelle espèce d'Élatérides :

ELATER KARPATHICUS, nov. sp. — *Ater, subparallelus, depressus, fusco-pilosus. Elytris luteo-ferruginosis, singulo apice nigra exiguaque plaga ornato, lævius punctato-striatis, interstitiis planis ; prothorace latitudine haud longiori, lateribus a basi tertiam usque ad partem fere parallelis, inde gradatim angustatis, omnino criberrime punctato, parum nitido, postice canaliculato ; antennis pedibusque nigro-piceis, antennarum arti-*

culis 2 et 3 omnino, aliis læviter ad basim rufescentibus simul ac tarsis. — Long. 8,5 mill.; lat. 3-4 mill.

La variété à élytres concolores m'est inconnue, mais il peut se faire qu'on la rencontre un jour.

Par sa forme parallèle et déprimée ainsi que par les intervalles plans des stries de ses élytres, il se rapprocherait de l'*E. coccinatus* Rye (The Ent. month. Mag., p. 249, 1867) et de l'*E. aurilegulus* Chauf. (Rev. Mag. Zool., p. 120, 1863); mais il offre des élytres d'une coloration bien différente (intermédiaire entre celle du *crocatus* et du *pomorum)* et parée à leur extrémité d'une étroite tache noire s'étendant le long du bord externe et occupant une longueur d'un tiers moindre du côté de la suture. Il s'éloigne encore de ces deux espèces par sa pubescence brune légèrement roussâtre et surtout par son prothorax présentant une ponctuation moins profonde et moins grosse qui lui donne un aspect moins terne; ses élytres sont aussi bien moins fortement ponctuées et striées. La forme de la tache apicale des élytres, ainsi que les autres caractères ci-dessus énoncés, serviront à le différencier de l'*E. præustus.*

En admettant que l'on trouve des exemplaires dépourvus de taches, on les distinguera facilement des *E. crocatus, pomorum* et *elongatulus* var. par leur forme déprimée, subparallèle, les intervalles plans des stries des élytres et les stries elles-mêmes peu profondes et plus légèrement ponctuées, ensuite par l'aspect peu luisant de son prothorax beaucoup plus densément ponctué.

Abstraction faite de la tache apicale des élytres, cette espèce se rapprocherait davantage de l'*E. balteatus*, par les intervalles plans des stries de ses élytres, mais sa forme plus parallèle, notablement déprimée, sa ponctuation prothoracique bien plus serrée et la couleur de la pubescence principalement sur les élytres, ne permettent pas de les confondre.

Je dois cette nouvelle espèce à M. Arnold Montandon, qui l'a récoltée dans les Karpathes, lorsqu'il habitait Cruce (Moldavie). M. Bellier de la Chavignerie m'en a communiqué un exemplaire de même provenance et absolument identique aux spécimens de ma collection.

— M. le Dr Al. Laboulbène fait part à la Société d'observations physiologiques faites pendant les mois de septembre et d'octobre derniers, en Anjou, sur le développement alaire ultime chez les nymphes de l'*Orchestes populi* F. *(Rhynchophorus populi* F., Bedel, *Rhynchophora*, p. 126).

Notre collègue, après trouvé en grand nombre les larves mineuses et

les nymphes de ce Curculionide dans les feuilles du saule, a mis en observation plusieurs nymphes pour savoir comment se développaient les élytres et les ailes. Il a vu que l'insecte parfait sortant de la nymphe est d'un blanc jaunâtre, a les élytres rapidement venues à leur état définitif ; ces élytres sont légèrement soulevées et les *ailes étalées,* droites, étendues, dépassent les élytres, comme lorsque l'insecte les étend pour le vol.

Notre collègue a plusieurs fois (huit au moins) constaté ce développement alaire. Dix minutes ou un quart d'heure après l'extension des ailes, celles-ci se replient, les élytres s'abaissent, et l'insecte présente, à la couleur près, l'aspect définitif.

En effet, la teinte blanchâtre s'assombrit successivement. Les yeux, d'abord noirs, ainsi que les parties thoraciques, sont bientôt suivis par la teinte du thorax, et de la partie antérieure des élytres. Ces dernières se colorent en entier ; les pattes deviennent rougeâtres.

Je ne crois pas, dit en terminant M. Laboulbène, qu'on ait signalé cette remarquable extension des ailes au moment de leur développement ultime. Cette extension est probablement la règle et est facile à comprendre quand la nymphe n'est pas dans une coque étroite, moulée sur le corps. Les observations ultérieures montreront si elle est générale parmi les Coléoptères.

— M. G.-A. Poujade, à la suite de cette communication, dit :

J'ai remarqué l'allongement des ailes chez plusieurs Coléoptères sortant de la dépouille de nymphe, notamment chez le *Callidium sanguineum* Lin. et l'*Hesperophanes pallidus* Ol. Pour ce dernier, j'ai dans mes notes une observation faite sur une nymphe trouvée à Fontainebleau, dans l'écorce d'un chêne, le 6 août 1883 ; le 24 de ce même mois, vers cinq heures et demie du soir, je vis l'insecte, mou et blanchâtre, à moitié dégagé de sa dépouille nymphale ; ses élytres étaient déjà réunies sur son dos à la base, leurs extrémités, encore divergentes et emmaillotées dans leurs étuis, se dégagèrent peu à peu à l'aide de légers mouvements de l'animal, puis s'allongèrent complètement dans leur position normale. Lorsque la dépouille de la nymphe fut entièrement refoulée en arrière, je vis les ailes, d'abord pliées ou plutôt chiffonnées et dépassant un peu les élytres, s'allonger de toute leur longueur dans le sens de ces dernières. Ces opérations durèrent une demi-heure ; je n'ai pas constaté le temps qui s'est écoulé avant que les ailes se plient sous les élytres ; mais, dès le lendemain, l'insecte était dans son état normal, avec les couleurs propres à son espèce, quoique non raffermi.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un nouveau genre de Crustacés :

M. C. Sarato a inséré, dans le *Moniteur des étrangers* de Nice, n° 222, 19 avril 1885, une note qui a pour titre : *Études sur les Crustacés de Nice.* Comme ce journal est peu connu des zoologistes, j'ai pensé, pour faciliter les recherches, devoir en donner un court extrait.

Dans ce travail, M. C. Sarato fait connaître une coupe générique nouvelle de Crustacés sous le nom de *Liger* et qui ne comprend qu'une seule espèce, le *L. Edwardsii.* Ce Crustacé Macroure appartient à la famille des Salicoques et vient se ranger, par la forme et la disposition des pattes de la seconde paire, dont le carpe est multiarticulé, à côté des *Nika* et des *Lismata,* de la tribu des Alphéens et des Palémoniens. C'est dans le mois de juin, au milieu d'autres Crustacés provenant des mers de Saint-Jean et d'Eza, sur les côtes de la Ligurie, que ce genre a été rencontré ; il est remarquable par la longueur excessive de ses antennes médianes et rappelle un peu aussi celui des *Pandalus.*

Les collections carcinologiques du Musée de Paris possèdent une douzaine d'individus des deux sexes de ce Crustacé, qui a été communiqué à M. A. Milne-Edwards, qui le considère comme nouveau pour la science.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1885, n^{os} 21 et 22. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (the), n° 259. — V. R. Perkins. Notes on the aculeate Hymenoptera of Gloucestershire. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Pterophorus cosmadoctylus* H. S. = *Punctidactylus* Steph. — J. Wood. The larva of *Pædisca oppressana* and its habits. — H. Meade. Description of a new maritime fly belonging to the family Scatomyzides, Fallen. — Hamilton H. Druce. Descriptions of three new species of Lycænidæ. — A. G. Butler. A word respecting *Callerebia hydrida.* — J. W. Douglas. Note on some british *Coccidæ.* — Rev. A. Matthews. On a new Genus allied to *Corylophus.* — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes, n° 182. — Note sur une espèce nouvelle de *Stenolophus.* — Bourgeois (J.). Réponse à M. Bellier de la Chavignerie, à propos du *Podabrus alpinus* var. *lateralis* Er. (*Mocquerysi* Reiche).

Naturaliste (le), 7e année, n° 23. — P. Chrétien. Une chasse aux chenilles dans l'Aveyron. Remarques sur l'*Acherontia Atropos*. — Compte rendu du travail de M. F. Plateau sur la vision des insectes.

Linnean Society of N. S. Wales (Proc. of the), 1884, 85, vol. IX, part. I et II. ⊙ — Part. III. W. Macleay. The insects of the Maclay-Coast, New Guinea. — E. Meyrick. Descriptions of Australian Microlepidoptera. — N° XI, part. IV. R. von Ledenfeld. Note on the Flight of Insects. — A. Haswell. Revision of the Australian Lœmodipoda (2 pl. n.). — Id. Revision of the Australian Isopoda (4 pl.). — Id. On the Pycnogonida of the Australian Coast (4 pl.). — Ch. Chilton. Notes on Australian Edriophthalma (2 pl.). — E. Meyrick. Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera. — N° XII. F. Ratt. On the Larvæ and Larva Cases of some Australian Aphrophoridæ (2 pl.).

Vol. X. Part. I. A. Sidney Oliff. Notes on some Ceylonese Coleoptera. — Part. II. W. Macleay. Revision of the genus *Lamprima*, with descriptions of new species. — Id. Two New-Australian Lucanidæ. — A. Sidney Oliff. The Cucujidæ of Australia. — Gervase F. Matthew. An afternoon among the Butterflies of Thursday Island.

Reale Academia dei Lincei (Atti della). S. IV, vol. I, fasc. 24 et 25. ⊙

Revue des travaux scientifiques, t. V, n° 7, 1885.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions of the), vol. II, 1884. — W. Saunders. Notes on the Occurence of Certain Butterflies in Canada.

Société entomologique de Belgique, comptes rendus des séances, série III, n° 65. — Bergé. Des variétés du *Carabus auronitens* au point de vue de la coloration. — Dr Candèze. Élatérides recueillis par M. J. Deby à Sumatra et Bornéo en 1884. — Preudhomme de Borre. Note sur la Paléontologie entomologique. — Note sur le *Monomorium Pharaonis*.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel). — Delaby, Excursion à Rollot. — R. V. Les émulsions de pétrole comme insecticides.

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (Mémoires de la), tome XXIX, 1re partie, 1884-1885. ⊙

—

André (Ern.). Supplément au Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes. Fig. Gray, 1885. 22 p. *

Berg (C.), Prof. Ueber, die Lepidopteren-Gattung *Laora* Walk. (Verh. k. k. zool. bot. Ges.), 1885. 2 p. *

Pellizari (G.). Archivio della Scuola d'anatomia patologica, vol. I, 1881. ⊙

Powell (J. W.). Fourth annual report of the U. S. Geological Survey to the secretary of the Interior, 1882-1883. Nombr. grav. cartes. 473 p. ⊙

Roviehi A. G. Santini (G.). Sulle convulsioni epilettiche per veleni. Florence 1882. 27 p. ⊙

—

Ouvrages provenant de la bibliothèque Chevrolat :

Boheman (C. H.). 1° Calodromus Genus e familia Curculionidum adumbratum et descripsit. 1 pl. n. 5 p.; 2° Observations in *Derbe* Genus una cum specierum quinque novarum descriptionibus. 1 pl. n. 8 p.; 3° De *Tinea lineella*. 4 p. (Ut Kongl. Vet Ak.), 1837.

Bonsdorf (G.). Historia naturalis Curculionidum Sueciæ. Upsal, 1785. 24 p.

Boucard (A.). Description d'une espèce nouvelle de *Pseudocolaptes* provenant de Costa-Rica (Bull. Soc. Zool.), 1881. 4 p.

Castello de Païva (Barao do). Descripção de dois Insectos Coleopteros de Camboja nas costas orientales do Oceano indico. Lisbonne, 1860. 1 pl. col. 11 p.

Dahlbom (A. G.). Monographia Pompilorum specie. Lund, 1829. 15 p.

Id. Exercitations Hymenopterologicæ ad illustrandam faunam Suecicam, part. III et IV. Lund, 1831. 40 p.

Dalman (J. W.). Prodromus Castniæ, generis Lepidepterorum. 1 pl. col. Holmiæ, 1825. 26 p.

Erichson (Dr W.). Neue Sudamerikanische Käfergattungen aus den familie der Blatterhörner. 1 pl. n. (Wiegman Arch.) 16 p.

Fries (B.). Beskrifning öfver nya Insekter från Columbien. 2 pl. n. (Ut. Kongl. Vet. Ak.), 1833. 10 p.

Gené (Dr G.). Memoria per servire alla storia naturale dei crittocefali e delle clitre. Milan, 1829. 10 p.

Gistl (J.). Faunus. Zeitschrift für Zoologie und vergleichende Anatomie, 1er et 2e B. Munich, 1832-1835. 380 p. — Gallerie denkwürdiger Naturforscher, n° 1, 1835. 20 p.

Hagenbach (J. J.). *Mormolyce*, novum Coleopterorum Genus. 1 pl. col. Nuremberg, 1825. 8 p.

KLUG (FR.). Entomologiæ Brasilianæ specimen alterum sistens insectorum Coleopterorum nondum descriptorum centuriam. (Nov. Ac. nat. Cur., vol. XII.) 5 pl. col. 58 p.

KOLLAR (V.) et REDTENBACHER (L.). Ueber den Charakter der Insectenfauna von Sud-Persien (Denks. mat. nat. Ak. Wiss.). Vienne, 1849. 12 p.

KOLLAR (V.). Naturgeschichte der Zerr-Eichen-Saummücke *(Lasioptera cerris)* einer schädlichen Fortsinsectes. 1 pl. n. (Loc. cit.), 1849. 4 p.

ID. Die Cerr-eichen-Blattwespe *Tenthredo (Emphytus) cerris* ein forstschädliches Insect. 1 pl. col. (Loc. cit.), 1852. 3 p.

LEWIS (G.). A catalogue of Coleoptera from the Japonese archipelago. Londres, 1879. 31 p.

MULSANT (M. E.). Species des Coléoptères trimères sécuripalpes. Lyon, 1851. 2 parties. 1104 p.

MUNCK AF ROSENSCHÖLD (EB.). Prodromus faunæ Coleopterorum Lundensis. Lund, 1835. 20 p.

MURRAY (A.). On Insect-vision and Blind insects (Edimb. Phil. Journ.), 1857. Fig. 21 p.

PERTY (M.). Observationes nonnullæ in Coleoptera Indiæ orientalis. 1 pl. n. Munich, 1831. 44 p.

Recueil contenant les brochures suivantes :

1° BURMEISTER (Dr H.). Zur Naturgeschichte der Gattung *Calandra*, nebst Beschreibung einer neuen Art : *Calandra Sommeri*. 1 pl. Berlin, 1837. 24 p.

2° KLUG (Dr F.). Die Coleopteren-Gattungen : *Athyreus* und *Bolboceras*, dargestelt nach den in der Sammlung hiesiger Königl. Universität davon vorhandenen Arten. 2 pl. col. (Ak. Wiss.), 1843. 37 p.

3° GERSTAECKER (Dr A.). Rhipiphoridum Coleopterorum familiæ dispositio systematica. 1 pl. n. Berlin, 1855. 34 p.

RITSEMA (C.). On three new species of Rhynchophorus Coleoptera from Sumatra (Notes Leyd. Mus., vol. IV, note XXI.) 16 p.

ID. Three new species of the Brenthid genus *Diurus* Pascoe. (Loc. cit., vol. IV, note XXVI.) 8 p.

ID. Remarks about certain species of the Anthribid Genus *Xylinades* Latr. (loc. cit., vol. V, note IV.) 2 p.

ID. On a new species of the Coleopterous Genus *Ichthyurus* Westw. (loc. cit., vol. V, note XXVI.) 2 p.

RITSEMA (C.). Four new species Malayan Cetonidae. (Loc. cit., vol. VI, note I.) 8 p.

ROELOFS (W.). Description of a new Genus and species of *Eceloneride*s (family Anthribidæ) from Sumatra. — Description of a new Sumatran species of the Genus *Myllocerus*. (Loc. cit., vol. II, notes XXIX et XXX.) 8 p.

ID. Description of two new species of the Rhynchophorous Genus *Apoderus*. — On a new species of the Genus *Ectatorhinus Hasselti*. — Description of a new species of the Rhynchophorous Genus *Oxyrhynchus*. — Description of a new species of the family Anthribidæ. (Loc. cit., vol. II, notes XXXV, XXXVI, XXXVII et XXXVIII.) 16 p.

ROSENHAUER (U. G.). Die Lauf-und Schwimm Kaefer Erlangens mit besonderer Berücksichtigung ihres Vorkommens und ihres Verhältnisses zu denen einiger anderer Staaten Europa's. Erlangen, 1842, 38 p.

SAY (TH.) Description of new Species of Curculionites of North America with observations on some of the species already known. New Harmony, 1831. 30 p.

ID. Descriptions of new American Species of the Genera *Buprestis*, *Trachys* and *Elater* s. d. 20 p.

ID. Descriptions of North American Insects and observations on some of the species already described; New Harmony, 1829-1833. 65 p. (Exemplaire interfolié avec traduction manuscrite en regard.)

ID. Journal de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie. Différents mémoires de Say traduits par Gory. 240 p., 1 pl. n.

SCHAUM (D^r^). Verzeichniss der Lamellicornia melitophila. Stettin 1848. 94 p.

SCHNEIDER (D^r^ J. H.). Der Kartoffel-Blattsauger *Psylla Solani tuberosi* Schneider (*Cycada* [*Typhlociba*] *Solani tuberosi* Kollar) ein die Kartoffelfaule erzeugendes Insect (Sitz. Ak. Wiss. Wien.), 1852. 1. pl. col. 23 p.

SCRIBA. Journal für die Liebhaber der Entomologie. Francfort, 1790. 296 p.

SEOANE (V. L.). Notas para la fauna Gallega. Ferrol 1879. 16 p.

SIDNEY PARRY (F. S.). Catalogus Coleopterorum Lucanoidum, 3^e^ éd., 1875. 29 p.

SPINOLA (M.). Insectorum Liguriæ species novæ aut rariores quas in agro ligustico nuper detexit, descripsit et iconibus illustravit.—2 vol. Gênes, 1806-1808. 6 pl. 160 p., 262 p.

Steinheil (Ed.). Die columbischen Chrysomelinen der Coleopteren. — Sammlung von St. 1 pl. col. (Mitth. Münch Ent.), 1877. 18 p.

Stephens (J. F.). A description of *Chiasognathus Grantii,* an insect forming the type of an undescribed Genus, with some brief remarks upon its structure and affinities. 2 pl. n. (Trans. Camb. Phil. Soc.), 1831. 8 p.

Van der Linden (P. L.). 1° Observations sur les Hyménoptères d'Europe de la famille des Fouisseurs. 120 p. — 2° Essai sur les Insectes de Java et des îles voisines (Cicindélites). 28 p. (Mém. Ac. Bruxelles), 1829.

Westwood (J. O.). 1° Insectorum novorum Centuria. 1 pl. n. (Ann. Mag. Nat. Hist.), 1841. 2 p. — 2° On the habits of the species of the Coleopterous Genus *Megacephala* inhabiting the Amazonian Region of South America by H. W. Bates esq. with a Synopsis of the Species. 1 pl. (Trans. Ent. Soc., 1852.) 10 p. — 3° On the Genus *Cerapterus* of Swederus. 6 p. — 4° Descriptions of seventeen new species of the Coleopterous family Paussidæ (Linn. Soc.), 1849. 6 p.

A ce recueil est joint :

Hope. Buprestidae novæ Hollandiæ. 13 p.

Zetterstedt (W.). Fauna insectorum Lapponica, pars I. Hamm, 1828. 563 p.

Id. Orthoptera Sueciæ disposita et descripta a Lund, 1821. 132 p.

A. L.

Séance du 23 décembre 1885.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT.

Lectures. M. le Dr Alex. Laboulbène communique une notice nécrologique sur le Dr Ch. Robin, membre honoraire.

— M. C. G. Thomson, de Lund, membre honoraire, adresse la troisième partie de ses *Notes hyménoptérologiques,* comprenant des observations et des descriptions de nouvelles espèces du genre *Ichneumon.*

— M. Maurice Maindron montre une planche coloriée comprenant les figures de trois nouvelles espèces de Lépidoptères, découverts aux environs de Pondichéry; planche devant accompagner un mémoire qu'il prépare pour les *Annales.*

Communications. M. Ch. Millot signale, sous toute réserve, le fait suivant, publié par un journal de Nancy :

M. Tisserant, vétérinaire, avait à examiner un cheval atteint d'excoriation à la langue, avec gonflement de la face, et mis dans l'impossibilité de manger. Il a remarqué, dans la mangeoire de l'animal, la présence d'une certaine quantité de *Blaps,* et attribue les accidents aux effets *vésicants* des substances âcres que sécrètent ces insectes.

— M. P. Mabille annonce à la Société qu'il s'occupe depuis longtemps des Névroptères qui se rencontrent en France et surtout aux environs de Paris. Il en a déjà formé un catalogue assez complet dont il compte bientôt entretenir la Société.

A propos des dernières espèces trouvées, et communiquées à M. Mac-Lachlan, notre collègue de Londres a rédigé la note suivante sur une espèce importante, en demandant qu'elle soit communiquée à notre Société.

« Quand je m'occupais des petites Phryganes du genre *Cyrnus,* pour ma *Revision,* je donnai le nom de *C. insolutus* à un insecte que je ne connaissais que par le type ♀ de Rambur, *Philopotamus urbanus,* des environs de Paris, et qui existe dans la collection de mon ami le baron de Sélys-Longchamps. Rambur appliquait le nom d'*urbanus* avec doute ; en effet, l'espèce de Pictet est tout autre chose.

« L'insecte de Rambur appartenait bien au genre *Cyrnus,* mais ne se rapportait à aucune des espèces qui m'étaient connues, et je n'accordais pas grande valeur aux mots : *Ailes inférieures sans taches bien visibles, mais paraissant avoir de petits nuages plus pâles vers l'extrémité.*

« Il y a deux ans, notre collègue M. P. Mabille me communiqua un *Cyrnus* ♀ un peu plus grand que le type et portant de petites marques claires dans la subtance même de l'aile. Je ne pus encore être sûr de l'identité de l'espèce ; mais M. Mabille vient de m'envoyer un *Cyrnus* ♂, et j'ai pu reconnaître l'autre sexe de mon *Cyrnus,* L'*insolatus* est bien l'*urbanus* de Rambur.

« Il est de la taille du *trimaculatus ;* ses ailes antérieures offrent de petites taches dorées, de forme carrée et produites par la pubescence. En outre, les appendices sexuels du mâle sont très caractérisés et rappellent ceux du *flavidus.* J'ai donc pu avoir une description détaillée et un dessin très exact.

« Le *Cyrnus insolatus* a été pris à Meudon le 22 juin.

« Les environs de Paris renferment plusieurs espèces de Phryganides très intéressantes, et quelques-unes d'entre elles sont encore imparfaitement connues. »

— M. J. Fallou, à propos d'une notice de M. Ch. Oberthür, insérée dans le Bulletin de la séance de la Société du 9 décembre 1885 (p. CCXV), relativement à l'abondance des *Sphinx* qui a eu lieu à la fin de l'année 1885, présente les remarques suivantes :

Je crois devoir faire remarquer que la grande quantité de *Sphinx* signalés cet automne a été le sujet de plusieurs observations publiées dans le journal *le Naturaliste* (1885, nos 21, 23 et 24), avec l'indication des localités où ces divers Lépidoptères ont été surtout rencontrés : par MM. David, auprès de Nantes; Cnockaer, à le Pau (près le Mans); H. Giraudeau, à Lignières (Charente); Bleuse et Xavier Raspail, à Gouvieux (Oise); Marc, dans le canton de Genève; Fallou, à Champrosay (Seine-et-Oise); Tarbé, dans plusieurs localités différentes.

Depuis la publication de ces notes, j'ai appris que notre collègue M. Galichon avait capturé dans une seule soirée plus de quarante *Sphinx Atropos* dans le département de Saône-et-Loire, près Mâcon; et enfin qu'un jeune entomologiste, M. Houdion, avait pris, à la fin de l'été, la *Deilephila Nerii*, au Raincy (près Paris).

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante (1) :

Nous venons de recevoir, de Mgr Félix Biet, vicaire apostolique du Thibet, un envoi fort intéressant et qui a subi, pour nous parvenir, bien des péripéties. Aux dernières nouvelles, Mgr Biet avait quitté Tâ-tsien-loû, à cause de la persécution exercée contre les catholiques et les Français, et l'un de ses dignes collaborateurs, qui avait eu l'obligeance, en des temps moins troublés, de former pour nous des collections entomologiques, était obligé de se dérober par la fuite aux recherches dirigées contre lui.

Parmi les espèces nouvelles de Lépidoptères contenues dans l'envoi de Mgr Félix Biet, je citerai plusieurs Satyrides, groupe des Rhopalocères représenté en Chine par un grand nombre d'espèces; des Lycénides, dont quelques-uns forment un genre nouveau près des *Polyommatus*, remarquable par les charmants dessins dont sont ornées les ailes inférieures en dessous; un Sphingide voisin de *Nerii;* plusieurs Géomètres, Noctuelles, Bombycides; une série d'espèces du genre *Steropes* (Hespérides), et des Piérides, parmi lesquelles la *Pieris acræa* Ch. Oberthür (sp. nov.), dont voici la description :

Pieris acræa Ch. Oberthür. — Rappelle beaucoup, par la taille et la

(1) Par suite de dispositions typographiques nécessaires pour la composition de ce Bulletin, cette note qui, *aux termes du Règlement*, aurait dû être fractionnée en plusieurs numéros, paraît en entier, malgré son étendue.

forme allongée de ses ailes, l'*Acræa Terpsichora* Linné, et se place, à cause de la disposition des dessins et des taches dont elle est ornée, dans le groupe de *Soracta, Agathon, Larraldei,* etc., mais ne peut être confondue avec aucune autre *Pieris*, tant ses ailes longues et étroites lui impriment un caractère particulier.

En dessus, le fond des ailes est jaunâtre clair. Aux ailes supérieures, les dessins brun-noir sont, comme disposition, presque les mêmes que dans *Larraldei* ♀; mais le contour intérieur en est beaucoup moins arrondi et plus aigu. Aux ailes inférieures, la bordure brun-noir n'est pas traversée au milieu par un rang de taches intra-nervurales, comme dans *Larraldei.* Cette bordure, chez le *Pieris Acræa*, n'est éclaircie de blanchâtre qu'au contact du bord extérieur.

Le dessous diffère du dessus parce que toutes les parties brun-noir sont atténuées et lavées de jaune, surtout au bord des supérieures et des inférieures, qui sont elles-mêmes plus lavées de jaunâtre que les supérieures et ornées d'une macule orangée située dans l'espace nervural basilaire. Les nervures, en dessous, sont finement écrites en noir.

Les antennes, le corps et les pattes sont noirâtres. Le corps est recouvert d'une pilosité et d'un semis d'atomes jaunâtres.

Parmi les Satyrides, nous décrivons une des plus jolies espèces appartenant au genre *Pararge :*

Pararge episcopalis Ch. Oberthür. — Se place tout près de *Masoni* Elwes, dont elle diffère, au premier aspect, par la teinte rouge brique des ailes supérieures en dessous, le rétrécissement et la forme arquée de la bande transversale des supérieures et la dentelure plus accentuée des ailes.

Dessus brun noir, glacé, brillant avec un reflet doré, très soyeux, surtout sur le disque des ailes ; les supérieures traversées par une bande maculaire extra-cellulaire étroite, décrivant un arc depuis la côte jusqu'à l'angle interne, jaunâtre dans le ♂, blanchâtre et plus dilatée dans la ♀. Celle-ci offre, en outre du ♂, une tache rougeâtre infra-cellulaire, presque au milieu des supérieures. La frange est jaunâtre, entrecoupée de noirâtre au point de contact des nervures.

Ses ailes supérieures, en dessous, présentent la même bande maculaire qu'en dessus, mais plus blanche. Le fond de ces ailes est rouge brique vif. Il y a une tache ocellée, noire, pupillée de blanc, subapicale, comme dans *Mæra*, mais plus petite, plus rapprochée de l'apex et surmontée de 2 ou 3 points blancs intra-nervuraux. L'apex est gris d'ar-

gent, ainsi qu'un double liséré, fin, parallèle au bord extérieur. Ce double liséré se poursuit le long du bord. Les ailes inférieures sont brunes, mais couvertes d'un semis épais d'atomes argentés, parcourues par des lignes sinueuses rouge brique, comme dans *Nashreddin*, mais plus anguleuses. De plus, un rang d'ocelles noirs, largement cerclés de brun, pupillés de blanc, intra-nervuraux, décrit une courbe parallèle au bord externe des ailes, et ce rang d'ocelles ressort sur un fond argenté plus clair que le fond même des ailes.

Les antennes, la tête, le corps, les pattes, sont à peu près comme dans *Ægeria*.

Nous avons remarqué aussi une jolie Agaristide, que nous décrivons sous le nom de *Bieti*, en l'honneur de l'évêque de Diana qui l'a découverte :

Agarista Bieti Ch. Oberthür. — A peu près de la taille d'*Ephyra* Boisduval, mais ayant le corps plus robuste et rappelant, pour ce caractère, les espèces américaines *octomacula*, *dipsaci*, *Sacramenti*, *Lorquini*, etc.

Ailes supérieures, en dessus, noires, saupoudrées d'atomes gris jaunâtre, avec des taches jaune de chrome clair, disposées comme suit : une grosse tache basilaire extérieurement coupée droit et obliquement, divisée par les nervures et n'atteignant pas le bord inférieur; deux autres assez grosses, l'une intra-cellulaire, presque carrée, l'autre infra-cellulaire, en forme de trapèze; une grosse, longue, subcostale et extra-cellulaire; enfin, une dernière formant comme une série marginale tout le long du bord extérieur, en sept ou huit taches contiguës, remplissant chacune l'espace intra-nervural et divisées par un petit trait noir. Le sommet de la frange est indiqué en blanc.

Ailes inférieures, en dessus, noires avec trois taches blanches, dont une subbasilaire, intra-nervurale, petite, précédant une autre grosse, divisée en deux parties par le trait noir fin de la nervure inférieure de la cellule; enfin, la troisième tache blanche formant comme le sommet d'un triangle par rapport aux deux supérieures, située au-dessus de l'angle anal.

En dessous, les ailes inférieures diffèrent beaucoup des supérieures. Elles sont noires, ornées de dessins blancs et jaunes; mais surtout remarquables par un gros trait orange, partant de la base et longeant le bord antérieur de l'aile inférieure jusqu'à la rencontre d'une grosse tache marginale jaune, plus large au contact du bord antérieur et se terminant à l'angle anal, de façon à former une sorte de triangle, seule-

ment divisé par les traits noirs nervuraux. Le reste des ailes inférieures, c'est-à-dire l'espace cellulaire, basilaire et anal, est blanc avec des taches basilaires, allongées, noires, un trait noir, parallèle au bord anal et allant joindre une grosse tache noire qui remonte au milieu de l'espace blanc, au travers de la cellule, jusqu'au contact de l'espace orange.

Les ailes supérieures reproduisent les taches du dessus, qui sont seulement plus dilatées. La bordure des quatre ailes, en dessous, est noire et la frange des inférieures est blanche.

Le thorax et l'abdomen sont noirs en dessus; le collier et les épaulettes sont jaunes; en dessous, l'abdomen est orangé. Les pattes sont annelées de noir, de jaunâtre et saupoudrées à certaines places d'un peu d'orangé.

Je crois que l'éminent explorateur de la Chine, M. l'abbé Armand David, a rencontré cette même espèce à Mou-Pin, et j'ai vu dans les cartons du Muséum national un *Agarista* rapporté par le savant lazariste et qui, d'après mes souvenirs, ressemble beaucoup à l'*Agarista Bieti*.

D'ailleurs, il y a une certaine connexité entre la faune des Lépidoptères de Mou-Pin et celle de Tâ-tsien-loû. Plusieurs espèces sont les mêmes. D'autres cependant n'ont encore été trouvées que dans une seule des deux localités.

Parmi les Phalénites notamment, M. Armand David a découvert une superbe *Abraxas*, que nul autre chasseur n'a capturée. Je ne puis résister au plaisir de la décrire ici, en la dédiant au voyageur intrépide qui, le premier, a soulevé le voile si longtemps étendu sur la faune du Thibet et de la Chine occidentale.

Abraxas Davidi Ch. Oberthür. — Grande espèce, à ailes entières, un peu arrondies, blanches, avec la côte jaune d'or pointillé de noir, l'apex et le bord extérieur des supérieures comme des inférieures d'un noir sur lequel ressort une bande marginale jaune d'or, festonnée et précédée vers l'apex d'une bande de même couleur, mais courte et semblant encadrer, avec la bande marginale commune, une série moniliforme et intra-cellulaire de taches rondes noires, qui ne tardent pas à se confondre avec la bande noire, laquelle, éclairée de jaune, part de la base des supérieures, en longeant tout le contour extérieur des ailes, pour aboutir à l'angle anal des inférieures.

Les nervures ressortent en noir et en relief sur le fond blanc, soyeux et délicat des quatre ailes. Aux ailes supérieures, la cellule semble fermée par un gros trait noir droit.

Le dessous reproduit le dessus, avec cette différence que le jaune est plus dilaté sur le noir qu'aux supérieures. Il résulte de ce rétrécissement du noir par l'envahissement du jaune que les supérieures présentent, dans la bande jaune marginale, une série bien accentuée de taches noires, rondes, et que les inférieures présentent une série de points nervuraux, noirs, bien détachés et contigus à la frange, qui est d'un blanc soyeux, tandis qu'elle est noire aux supérieures.

Les antennes sont courtes, fines et noires. L'abdomen est grêle; les pattes sont longues; les épaulettes sont très développées, noires, lisérées de jaune.

Membres reçus. M. Alfred Blavy, avoué à la Cour, rue Nationale, 21, à Montpellier (Hérault) *(Entomologie générale, surtout Métamorphoses des Insectes)*, présenté par M. L. Bedel, au nom de M. Valery Mayet. — Commissaires-rapporteurs : Maurice Sédillot et E. Simon. (Reçu pour 1885.)

— M. le Dr Joannes Chatin, maître de conférences à la Faculté des sciences, agrégé de l'École de pharmacie, boulevard Saint-Germain, 128 *(Entomologie générale, principalement Anatomie des Insectes)*, présenté par M. le Dr Alex. Laboulbène. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et E. Desmarest. (Reçu pour 1886.)

— M. François, instituteur, membre de la Société botanique de France, à Porcheux, par Auneuil (Oise) *(Entomologie générale, principalement Mœurs des Insectes)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Bedel et J. Grouvelle. (Reçu pour 1886.)

— M. Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne) — *(Entomologie générale)*, reçu membre en 1882, a été, par suite d'une regrettable erreur typographique (*Bulletin*, page LXVVIII), indiqué à tort comme démissionnaire.

Membre démissionnaire pour 1885. M. Auguste Alexandre, à Paris, qui avait été reçu en 1869.

Assistant démissionaire. M. Juste Bignault, à Paris, qui avait été reçu en 1881.

Candidat présenté. M. Riondé, employé de commerce, rue d'Enghien, 46 *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et H. Lucas.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-cinquième fois

depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1886.

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. J. Bourgeois.
Vice-Président	E. Simon.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	H. Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier	L. Buquet.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	Ch. Leprevost.

CONSEIL.

MM. L. Bedel, — L. Fairmaire, — Éd. Lefèvre *(membres restants)*, — Ch. Brongniart, — J. Grouvelle, — Ém.-L. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. G.-A Baër, — L. Bedel, — J. Fallou, — J. Grouvelle, — G.-A. Poujade — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sédillot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1885.

MM. E. Desmarest, — L. Fairmaire, — Th. Goossens, — A. Mauppin, — G.-A. Poujade, — Ém.-L. Ragonot, — Maurice Sédillot, — H. Sénac, — E. Simon.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1885, nos 23 et 24. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), sér. IV, vol. 1°, fasc. 26°. ⊙

Boston Society of natural history :

1° *Mémoirs*, vol. III, n° XI, 1885. — S. H. Scudder. Palæodictyoptera : or the Affinities and Classification of Paleozoic Hexapoda. 4 pl. n. — Id. Winged Insects from a Paleontological Point of View, or the Geological History of Insects

2° *Proceedings*, vol. XXII, part. IV, 1885. ⊙ — Vol. XXIII, part. I. ⊙

Bulletin d'insectologie agricole, 1885, n^os^ 10-11. — A. Wailly. Éducations d'Attaciens sericigènes faites à Norbiton-Surrey (Angleterre) en 1844. — E. Savard. La Punaise des lits (fig.). — Id. Le Pentatome des framboises. — M. Girard. Les Fourmis (fig.). — E. Savard. Note sur l'*Anobium paniceum* L.

Museum of comparative zoology ad Harvard College (Bulletin of the), 1885, vol. XII, n° 2. ⊙

Naturaliste (le), 1885, 7^e^ année, n° 24.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de veertigste zomervergadering), 1885.

Negyedik évfolyam, 1881. *Évkönyv*, etc., 1880. — D^r^ Brancsik Karoly. Zur Hemipterenfauna des Trencsiner Comitates, 1882. — Id. Zoolog.-botanische Wanderungen, 1883. — Id. Nachtrag zur Aufzählung der Coleoptrcen des Trencsiner Komitates, 1884. — Vangel (Jenö). Adatok Kocsócz és kornyékének lepke-faunájához, 1885 (suite d'un travail précédent. — Demande d'échange de publications.

Psyche, vol. IV, n^os^ 132-134. A. K. Dimmock. The Insects of Betula in North America. — Observations on Decapitated Silkworm Moths.

Royal Society (Proceedings of the), vol. XXXIX, n° 239. ⊙

Sociedad española de historia natural (Anales de la), t. XIV, acad. 2°. ⊙

Societas pro Fauna et Flora Fennica (Meddelanden af), 1885. ⊙

—

Agassiz (A.). Twenty annual report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology of Harvard College. Cambridge, 1885. 35 p. *

Gadeau de Kerville (Henri). Causerie sur le transformisme. — I : Exposé de la doctrine transformiste. Elbeuf, 1885. 44 p. *

Laboulbène (Alex.). Cours d'histoire de la Faculté de médecine de Paris : Paracelse et Van Helmont (Revue scientifique), 1885, n^os^ 21 et 22. *

Lefèvre (Éd.). Eumolpidarum hucusque cognitarum Catalogus (Mém. Soc. Sc. Liège), 1885. 172 p. *

A. L.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1886.

Président	MM. Jules Bourgeois.
Vice-président	Eugène Simon.
Secrétaire	Eugène Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	Hippolyte Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	Gustave-Adolphe Baer.
Trésorier	Lucien Buquet.
Archiviste-Bibliothécaire	Albert Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . .	Charles Leprevost.

Séance du 13 janvier 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 23 décembre 1885, lu par le Secrétaire, M. Émile-Louis Ragonot, président de 1885, prononce le discours suivant :

Messieurs et chers collègues,

Avant de céder le fauteuil de la présidence à mon honorable successeur, laissez-moi vous exprimer mes sincères remerciements pour la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner pendant l'année qui vient de s'écouler; elle m'a singulièrement facilité l'exercice des hautes fonctions que vous avez bien voulu me confier, et qu'au début je n'envisageais pas sans quelques appréhensions.

Je dois dire que le concours et le zèle éclairé de mes collaborateurs MM. Desmarest, Buquet et Léveillé m'ont puissamment aidé dans ma

tâche, et je vous prie de vous associer à moi pour les remercier de la peine qu'ils se donnent dans l'intérêt de notre Société.

Comme d'habitude, les premiers fascicules des Annales de 1885 sont assez minces, car, avec raison, notre honorable Trésorier proportionne les dépenses avec les prévisions de rentrées, lesquelles sont toujours plus difficiles au commencement de l'année; mais le quatrième fascicule compensera en grande partie l'insuffisance de ses aînés. Toutefois, si le tome de 1885 dépasse comme importance celui de 1884, nous avons à regretter de ne pas le voir plus volumineux. Publiant à présent avec une grande régularité et très promptement les mémoires qui lui sont adressés, notre Société doit pouvoir compter sur une plus grande affluence de travaux importants.

Nos publications, pendant le cours de l'année écoulée, comprennent des travaux de grand intérêt, tels que la classification des Adesmides et des Mégagénides, par M. Allard; la suite de la « Faune des Coléoptères du bassin de la Seine », par M. Bedel; la continuation des travaux de M. Bigot sur divers genres de Diptères; des mémoires sur les Lycides, par M. Bourgeois; des mémoires très intéressants sur des Lépidoptères, par M. Constant, et un autre par M. Millière; MM. Fairmaire et Signoret nous ont donné des mémoires précieux sur les Coléoptères et les Hémiptères de la Terre de Feu; MM. Lefèvre et Poujade nous ont fait connaître les métamorphoses du *Caryoborus nucleorum;* M. Simon a donné des Études arachnologiques; M. Thomson, de Lund, nous a envoyé des Notes hyménoptérologiques; enfin nos Annales renferment d'autres mémoires importants de MM. Bedel, Chevrolat, Fairmaire, Dr Laboulbène, Léveillé, Olivier, Raffray, Sallé, et une foule de notes et de descriptions se trouvent dans le Bulletin des séances.

En comparant les factures de la maison Duruy avec celles de notre ancien imprimeur, j'ai constaté avec plaisir une diminution assez sensible dans les frais d'impression. A cette économie il faut ajouter celle que nous obtenons en ayant une impression plus compacte. J'ajouterai encore que les caractères typographiques employés sont complètement neufs et que le tirage des feuilles est meilleur.

La situation financière s'est beaucoup améliorée pendant l'année 1885, grâce à la vente de nos diverses publications et aussi par suite de l'heureuse circonstance de la sortie au tirage de neuf des obligations qui constituent notre fortune sociale. Ces ressources, sagement administrées par notre honorable Trésorier, ont laissé un encaisse important qui servira, au moins en partie, à augmenter nos publications de cette année.

Je suis heureux de rappeler que le Prix Dollfus a été accordé à un

ouvrage qui, par la modicité de son prix et sa nature, rentrait parfaitement dans les conditions de la fondation. Ce petit travail : « Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères », par l'excellence de son exécution, fait le plus grand honneur à son auteur, notre éminent collègue M. Fairmaire.

Depuis quelques années, la mort nous avait enlevé, l'un après l'autre, quatre membres honoraires des plus distingués : Darwin, Schiödte, John Leconte et Chevrolat ; sur la proposition de M. Lefèvre et de plusieurs de nos collègues, notre Société a décidé de pourvoir à leur remplacement. En conséquence, il a été procédé à l'élection dans la forme d'usage, et, après deux scrutins successifs, ont été portés à l'honorariat : MM. le Dr G.-H. Horn, de Philadelphie, S.-A, de Marseul, de Paris, le Dr Aug. Puton, de Remiremont, et Ed. de Sélys-Longchamps, de Liège.

Le nombre des membres de notre Société a un peu augmenté en 1885, mais les pertes que nous avons faites sont bien sensibles, car la mort nous a ravi quelques-uns ds nos collègues les plus illustres, notamment un des membres fondateurs de notre Société, Henri Milne-Edwards, vétéran de la science, qui est mort, pour ainsi dire, la plume à la main, terminant ainsi une existence qui est une des gloires de notre pays.

Nous avons aussi à déplorer le décès du Dr Charles Robin, homme de science du plus grand mérite ; de Constant Bar, de Cayenne, ce chercheur et observateur infatigable des richesses lépidoptérologiques de la Guyane ; et d'autres membres, qui, sans avoir beaucoup écrit, ont laissé des souvenirs sympathiques parmi nous. Espérons que l'année 1886 ne fera pas de vides si cruels dans nos rangs.

Et maintenant, Messieurs, j'invite mon sympathique successeur M. Bourgeois à venir occuper le fauteuil de la présidence. J'ai la conviction que la bienveillance de tous les membres de la Société ne lui fera pas défaut, et qu'elle lui permettra, comme à moi-même, je suis heureux de le dire, de diriger les débats en écartant tout sujet de nature à altérer la bonne entente qui doit régner parmi nous.

M. Jules Bourgeois, président de 1886, avant de faire suivre l'ordre du jour de la séance, prononce l'allocution qui suit :

Chers Collègues,

Au moment d'inaugurer les fonctions que vous m'avez confiées pour l'année qui vient de s'ouvrir, j'ai d'autant plus à cœur de vous témoigner ma gratitude que je n'avais pas le droit de prétendre à ce grand honneur. Laissez-moi donc, avant tout, vous remercier bien sincèrement de l'affectueuse sympathie qui m'a valu vos suffrages. J'avoue que ce n'est

pas sans quelque appréhension que je me vois aujourd'hui investi du mandat présidentiel, auquel je suis loin d'être préparé. Je me rassure, cependant, à la pensée que j'aurai, pour me guider dans ma tâche, l'exemple de mes prédécesseurs et le concours éclairé des collègues qui siègent à mes côtés ; permettez-moi d'ajouter que je compte, par dessus tout, sur votre bienveillante indulgence.

Notre Société arrive à la fin de sa 54e année avec une suite ininterrompue de publications dont elle peut être fière à juste titre. Nous avons eu, il est vrai, des années pauvres à côté d'autres très riches ; nous devons constater aussi, non sans regret, que nos Annales ne renferment plus que de loin en loin de ces travaux d'ensemble, de ces Monographies de groupes ou de familles qui, jadis, avaient tant contribué à leur donner de l'éclat. Faut-il en conclure, toutefois, que nous avons périclité ? Je ne le pense pas. De même que les autres branches des sciences naturelles, l'Entomologie ne peut se soustraire à subir fatalement certains temps d'arrêt, qui sont comme les étapes successives de son développement. Depuis quelques années, par suite de l'impulsion donnée aux voyages d'exploration, arrivent presque journellement, de tous les points du globe, une quantité d'espèces encore inconnues ; d'un autre côté, le nombre des recueils consacrés à l'entomologie s'est considérablement accru. Il en résulte que le monographe se voit très souvent retardé par l'excès même des matériaux qui doivent concourir à l'achèvement de son œuvre. Aussi faut-il, à mon avis, considérer comme très utiles ces publications qui, sous le titre trop modeste de Catalogues, ont pour objet de marquer l'état actuel de la science, en présentant l'inventaire méthodique des espèces décrites dans telle ou telle famille. Pour ma part, je verrais avec plaisir les entomologistes qui s'occupent de l'étude des espèces exotiques, suivre l'exemple qui vient de nous être donné, dans ce sens, par deux de nos collègues : M. Éd. Lefèvre pour les Eumolpides et M. Géhin pour les Carabides. De pareils travaux préparent l'avenir ; ce sont autant de jalons posés en vue de Monographies complètes.

Je ne veux pas, Messieurs, vous détourner plus longtemps du cours habituel de vos séances ; mais, avant de reprendre notre ordre du jour, permettez-moi de payer une dette de reconnaissance aux collègues dévoués qui ont fait partie du Bureau pendant l'année 1885. Vous avez pu apprécier avec quel zèle et quelle dignité mon honorable prédécesseur a su présider nos réunions ; vous n'oublierez pas non plus que c'est à l'initiative de M. Ragonot que nous devons d'avoir vu renaître ces excursions aux environs de Paris, abandonnées depuis longtemps, et qui, je

l'espère, vont rentrer définitivement dans nos habitudes. Je vous prie également de voter de chaleureux remerciements au Secrétaire, au Trésorier, à l'Archiviste et à leurs adjoints, ainsi qu'à tous les Membres du Conseil et de nos différentes Commissions.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin et vote des remerciements aux membres du Bureau, du Conseil et des Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1885.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1885.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre, conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique,* et dans la forme usitée jusqu'ici, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'année qui vient d'expirer.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état ci-annexé n° 1) se composent :

1° Du solde en caisse de l'exercice 1884; ci.....	177 fr.	85
2° Des cotisations antérieures à 1885; ci.....	828	»
3° d° de l'année 1885, y compris les cinq libérations réalisées; ci.....	7,712	40
4° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin bimensuel; ci..	399	50
5° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires et du Bulletin (texte et planches); ci.	266	10
6° Des sommes encaissées pour la vente de numéros d'Annales; ci.....	1,255	»
7° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune Bedel et du 1er fascicule du tome VI; ci.....	77	»
8° Des sommes encaissées pour la vente des Nouvelles Tables, 1861-1880.....	628	»
9° Des arrérages de la rente 3 0/0 (legs Thibésard); ci.	300	»
10° Des arrérages de la rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus); ci.....	300	»
A reporter.....	11,943 fr.	85

Report.....	11,943 fr.	85
11° Des arrérages d'obligations nominatives et au porteur (1); ci.....	1,675	41
12° Du remboursement de *neuf* obligations sorties; ci.	4,445	51
13° De la subvention, à titre d'encouragement, du département de l'agriculture; ci.....	600	»
14° De la subvention, au même titre, du département de l'instruction publique, etc.; ci.....	500	»
15° De la subvention, à titre gracieux, d'un anonyme; ci.....	60	»
Total des recettes.....	19,224 fr.	77

Les DÉPENSES (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

1° L'impression, la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1884, 1er, 2e et 3e trimestres 1885) et autres menus frais; ci.....	6,062 fr.	55
2° La gravure, le tirage, la lettre et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres ci-dessus; ci.....	2,144	»
3° Le loyer, les contributions et l'assurance mobilière de la Bibliothèque; ci.....	664	80
4° Les reliures, l'achat d'ouvrages et frais divers applicables au service ci-dessus; ci.....	452	50
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune Bedel et des nouvelles Tables; ci.....	194	27
6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel et frais nécessités par son envoi; ci.....	256	06
7° L'affranchissement de lettres, de circulaires, etc.	183	55
8° L'achat de 13 obligations 3 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, et frais de mutations; ci.....	4,960	05
9° L'achat de timbres mobiles pour reçus, recouvrements de cotisations, étrennes, etc.; ci...	148	20
A reporter.....	15,065 fr.	98

(1) Cette somme comprend le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report.....	15,065 fr. 98
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, à MM. les Secrétaire et Trésorier, ainsi que le traitement alloué au gardien de la salle des séances; ci.....	1,801 55
11° Le prix Jean Dollfus, décerné, pour 1884, à M. Léon Fairmaire, pour son ouvrage intitulé : *Histoire naturelle de la France*, 11e partie : *Hémiptères*; ci.....	300 00
Total des dépenses.....	17,167 fr. 53

RÉSUMÉ :

RECETTES.....	19,224 fr. 77
DÉPENSES.....	17,167 53
Solde en caisse.....	2,057 fr. 24

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1885.....	341 fr. »
2° Sur celles de 1885.....	853 60
Total.....	1,194 fr. 60 (1)

Il résulte de l'exposé succinct qui précède, que, grâce à la sage et intelligente impulsion donnée par votre Conseil, les affaires de notre Société sont aujourd'hui, plus que jamais, dans une situation satisfaisante.

C'est à vous, Messieurs, qu'il appartient de statuer, quant à présent, sur la question relative à l'emploi à faire de tout ou partie de la somme disponible, sans perdre de vue cependant que nous aurons à payer, assez prochainement, les frais relatifs à la composition *(texte et planches)* du quatrième trimestre des *Annales* de 1885, le plus chargé d'ordinaire.

La Société, aux termes des Statuts *(Règlement, articles 25 et 28)*, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

(1) En 1884, l'arriéré ne s'élevait qu'à 1,145 fr.

Communications. M. le Président a le plaisir de faire part à la Société des distinctions dont deux de ses membres viennent d'être l'objet :

M. Antoine Grouvelle, directeur de la manufacture des tabacs de Châteauroux, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; et M. le Dr Joannès Chatin, maître de conférences à la Sorbonne, a obtenu le grand prix des sciences physiques, décerné par l'Académie des sciences, pour son mémoire intitulé : *Recherches sur les organes tactiles des Insectes et des Crustacés.*

— M. le Secrétaire annonce que l'Académie des sciences, dans sa séance annuelle du 21 décembre 1885, a décidé qu'elle mettait au concours pour le grand prix des sciences physiques de 1887 la question suivante, qui se rapporte à l'Entomologie ainsi qu'à d'autres branches de la Zoologie ; *Étudier les phénomènes de la phosphorescence chez les animaux.* — Les concurrents devront déterminer, à l'aide de recherches anatomiques et embryogéniques, quelle est, dans un grand groupe du Règne animal, la nature fondamentale des organes phosphorescents ; ils devront, en outre, démontrer, par les méthodes physiques et chimiques, le mode de production et les propriétés de la lumière émise.

— M. L. Buquet annonce la mort de notre collègue M. l'abbé Charles Lizambard, qui comptait parmi nos membres depuis 1874, et qui est décédé à Blois le 22 décembre dernier.

— M. le Dr Puton fait connaître la mort de M. Antoine Guerber, de Bâle, zélé lépidoptériste. — M. Guerber ne faisait pas partie de la Société, mais il s'était joint à nos collègues pendant l'excursion extraordinaire dans les Vosges.

— M. Maurice Maindron annonce également la mort de M. Léopold Delorieux, décédé à Paris, le 10 janvier 1866, à l'âge de 26 ans. M. Delorieux était attaché au Laboratoire de l'Entomologie depuis 1878 ; il ne faisait pas partie de la Société, mais avait assisté à ses séances, ainsi qu'à l'un de ses banquets annuels.

— M. L. Buquet communique la liste des photographies adressées en 1884 et 1885 pour les albums de la Société, et il prie instamment nos collègues, ainsi que tous les entomologistes, de compléter autant que possible cette intéressante collection.

Cette liste comprend, par ordre numérique, les portraits de MM. :

381. E. Macé. — 382. O. Duparc (nouveau portrait). — 383. Gadeau de Kerville (d°). — 384. A. Léveillé (d°). — 385. W. J. Holland. —

386. Gianelli. — 387. E. Bergroth. — 388. J. Croissandeau. — 389. Maurice Girard (nouveau portrait). — 390. E. Renaut. — 391. François.

— M. V. Signoret, membre honoraire, dépose sur le bureau, pour être inséré dans les *Annales*, un mémoire ayant pour titre : *Liste d'Hémiptères recueillis à Madagascar, principalement aux environs de Tamatave, en 1885, par le Révérend Père Camboué, et descriptions d'espèces nouvelles.*

— Le même membre fait passer sous les yeux de ses collègues un échantillon du *Chionaspis evonymus* Comstock, insecte décrit dans le *Report of the Entomologist*, 1880, pl. 5, fig. 3, et pl. 17, fig. 2. — Cet Hémiptère vient de lui être envoyé par M. Jules Lichtenstein, qui lui donnait le nom spécifique de *Nemourensis*, pour rappeler la ville auprès de laquelle cet insecte a exercé des ravages tels qu'il rendait la culture des Fusains du Japon presque impossible.

— M. C. G. Thomson, membre honoraire, adresse de Lund des observations sur quelques Coléoptères et des descriptions de nouvelles espèces :

1. Patrobus clavipes (Thoms.). — Hæc species a plerisque ut varietas mera *P. excavati* consideratur, sed re vera est distincta. Differt corpore paullo minore, magis saturate piceo; thorace lateribus ante medium parum dilatatis, subtus episternis totis fortiter crebreque punctatis, sulco in prosterni processu profundiore, supra transversim vage strigoso; antennis crassioribus et brevioribus, humeros parum superantibus; pedibus, ut jam nomen specificum indicat, multo validioribus; tarsis anticis articulis 2 primis maris brevioribus.

2. Gaurodytes Lapponicus (Thoms.). — *G. congeneri* quidem simillimus, sed præter corpus paullo minus, elytra haud coriacea, antennas articulis ultimis latius nigricantibus, præcipue discedit tarsis anterioribus maris evidenter angustioribus; nec mihi in tota serie Carnivora cognita est species, cujus tarsi in maribus dilatati sunt variabiles.

3. Gaurodytes Wasastjernæ (Sahlbg.). — Species *G. affinis* statura similis, sed thorace angulis posticis minus rectis, elytris sculptura subtilissime reticulato-punctata, antennis totis ferrugineis, præcipueque calcaribus pedum posteriorum brevioribus, metatarsi medium vix superantibus metasternique sulco anteriore, processum sternalem excipiente, brevissimo optime distinguendus.

4. G. Hœffneri (Aubé = *Mimmi* Sahlbg.; ♀ = *opacus* Aubé). — Præcedenti metasterni sulco brevissimo calcaribusque pedum posticorum

similis et affinis; sed thorace lateribus antrorsum rotundato-angustatis, angulis posticis magis obtusis, corpore lateribus minus parallelis, antennis apice fuscis, prosterni processu acute carinato; femina elytris subopacis, mas supra æneus, magis nitidus, tarsis anterioribus latioribus mox discedens.

5. G. ANGUSTICOLLIS (Sahlbg.). — A præcedentibus ita diversus ut subgenus proprium formare debeat, cujus caracteres hoc modo exponendi sunt :

Subgenus DICHODYTES. — Thorax coleopteris paullo angustior, lateribus crasse marginatis. Elytra postice sæpissime coriacea, gutta pone medium pallida ornata. Metasternum antice sulco sat longo, prosterni processum haud acute carinatum excipiente instructum, fasciniis lateralibus latis, subtriangularibus. Tarsi anteriores ♂ articulis tantum 2 primis subtus patellato-spongiosis.

Huc pertinent etiam *D. guttatus* (Payk.), *D. binotatus* (Aubé), *D. nitidus* (Fabr. = *melas* Aubé).

6. PHILONTHUS SUBVIRESCENS (Thoms.). — *P. atratus* abdominis segmentis dorsalibus 2-4 basi impressione utrinque sinuata, medio dentato-prominula distinctus ; in *P. subvirescenti* abdomine densius fusco-pubescenti et segmentis dorsalibus 2-4 impressione basali recta, medio haud producta.

7. XANTHOLINUS OCHRACEUS (Auct.). — A *X. punctulato* præter thoracem subtilissime alutaceum et seriem dorsalem multipunctatam segmento 7° dorsali setis medio nullis mox distinguitur.

8. X. ATRATUS (Heer) = *picipes* (Thoms.). — Hæc species abdominis segmento 7° dorsali utrinque seta erecta a *X. ochraceo* mox distincta, a *X. punctulato* colore pedum et antennarum dilutiore, capitis punctis lateralibus minus profundis, elytris interne et abdomine obsoletius punctatis, hoc segmentis dorsalibus et ventralibus margine postico piceo-testaceis, ut etiam victu in societate Formicarum bene distincta mihi videtur.

9. HISTER SUCCICOLA (Thoms.). — Antennarum clava suturis rectis, in *H. cadaverino* arcuatis.

10. ULOMA PERROUDI. — Mentum apice bidentato, thorace basi medio obsolete, in *U. culinari* acute marginato.

11. XYLOPHILUS NITIDIFRONS, nov. sp. — Oblongus, subdepressus,

parum nitidus, pube fere sericea dense vestitus, niger, elytris fuscis, antennis pedibusque testaceis, fronte sat nitida, confertim punctata.

X. pygmæo simillimus, sed fere major, antennis articulo 3° 4° saltim sesqui longiore, apicem versus vix latioribus, thorace crebrius punctato, capite oculis superne magis approximatis præcipueque fronte parcius fortiusque punctata nitidula mox distinctus.

Habitat in Suecia australi.

12. Apion assimile. — Coxæ anticæ maris apice denticulo ornatæ.

13. Phytonomus murinus et variabilis. — Præter alias notas *P. variabilis* a *P. murino* elytris basi macula humerali nigra subdense data optime distinguitur; eodem caractere etiam *P. elongatus* a *P. suspicioso* discedit.

14. Rhyncolus latitarsis, nov. sp. — Oblongus, nigro-piceus, sat nitidus, glaber, rostro cylindrico, tarsis articulo 3° præcedente fere duplo latiore, elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis uniseriatim punctulatis.

R. cylindrirostri simillimus, sed oculis haud plane depressis, thorace basi emarginato, elytris striis fortius punctatis, interstitiis fere latioribus serie punctorum minorum instructis, præcipueque tarsis articulo 3ª quam 2ª multo latiore mox discedens.

Habitat sub cortice arborum in Suecia australi.

15. Polygraphus pubescens. — Sub hoc nomine in Suecia saltim tres species distinctæ occurrunt.

P. pubescens est major, clypeo apice emarginato, antennarum clava subacuminata, elytris postice in declivitate substriatis ibique squamulis sat dense vestitis.

16. P. punctifrons, nov. sp. — Præcedenti statura et magnitudine simillimus, sed fronte fortius punctata, clypeo apice vix emarginato, elytris postice parcius squamosis, seriatim obsolete trispidulis, antennarum clava apice obtusa, pedibus posticis fuscis discedit.

17. P. subopacus (Thoms.). — Præcedentibus minor, fronte crebre et subtiliter punctata, clypeo apice truncato, antennarum clava minore apice rotundata, thorace subopaco pube subsquamoso vestita, elytris apice declivitate haud striata sed squamis parvis densius vestita, pedibus totis flavis facillime distinguendus.

— M. Charles Oberthür adresse les descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptéres du Thibet et de la Chine (1re partie) :

Thecla Seraphim Ch. Oberthür. — Appartient au groupe des *Thecla Jonasi, lutea, sæpestriata.* Les ailes supérieures en dessus sont du même fauve orangé que ces trois espèces, mais la *T. Seraphim* est plus petite et d'une contexture plus délicate. L'apex des ailes supérieures est marqué d'une tache noirâtre triangulaire. Le bord extérieur est finement liséré de noirâtre.

En dessous, *Seraphim* diffère de *lutea* par l'absence sur le disque des ailes des lignes blanches qui distinguent *lutea.* Le milieu des ailes dans *Seraphim* est d'un fauve orangé absolument uni. Le bord extérieur est seulement décoré, à peu près comme dans *lutea,* mais d'une manière moins accentuée, par une ligne blanche dont la direction est à peu près parallèle au bord extérieur ; cette ligne blanche se termine en chevrons internervuraux d'autant plus aigus qu'on se rapproche davantage de l'angle anal. Entre cette ligne et le bord extérieur, il y a des points noirs intra-nervuraux, plus ou moins entourés ou même envahis de blanc, ressortant sur un fond plus orangé que le fond même des ailes. La tache de l'espace nervural anté-anal est la plus noire et la plus grosse de toutes. Le bord des ailes inférieures est liséré d'une triple ligne noire, blanche et noire. L'appendice caudal ordinaire est assez long, fin et noir.

Tâ-tsien-loû ; plusieurs exemplaires. Les deux sexes ne paraissent pas différer.

Chrysophanus Pang Ch. Oberthür. — Du groupe de *Helle* Fabr., dont il diffère assez peu en dessus. Il n'y a cependant pas similitude complète, mais les caractères différentiels du dessous suffisent ponr caractériser la nouvelle espèce.

Dans *Pang,* les ailes supérieures sont d'un fauve orangé vif, avec les taches noires à peu près comme chez *Helle,* mais ornées d'une liture latérale ou enveloppante d'un bleu violet brillant; les ailes inférieures sont d'un brun rouge foncé, traversées du bord antérieur au bord anal par une bande extra-cellulaire, étroite, d'un blanc pur, et maculées de quelques points noirâtres qui sont peu apparents sur le fond des ailes, à l'exception toutefois de trois ou quatre finement cerclés de blanc. Les nervures sont écrites en grisâtre. Elles forment entre la bande blanche transversale et le bord extérieur une série de créneaux, marqués d'une tache triangulaire intra-nervurale assise sur le liséré rouge qui borde les ailes. Le dessous de l'abdomen est blanchâtre comme dans *Helle.*

Décrite sur quelques exemplaires pris à Tâ-tsien-loû.

Chrysophanus Tseng Ch. Oberthür. — Curieux Polyommate intermédiaire entre *Pang* et *Li;* violet en dessus comme ces deux espèces, différant à peine de *Li,* en dessus, sauf par ce que l'appendice caudal est obtus, mais en dessous tout à fait distinct.

Les ailes sont, en dessous, d'un fauve doré un peu rougeâtre, traversées par trois bandes maculaires communes, extra-cellulaires, descendant du bord antérieur des supérieures au bord anal des inférieures; les deux premières sont formées de points noirs assez gros aux supérieures, nettement séparés, éclairés intérieurement d'un trait bleu violet brillant, plus fins aux inférieures, presque joints, intérieurement ornés d'un croissant blanc. La 3e, marginale, est plus accentuée aux inférieures et à peine sensible aux supérieures. Il y a en outre aux supérieures deux points noirs, intra-cellulaires, entourés de violet brillant, et, aux inférieures, trois points alignés dans l'espace basilaire, du bord antérieur au bord anal. De plus, la cellule est close par un trait noir fin, en forme d'accolade lisérée de blanc. L'abdomen est gris blanchâtre en dessous.

Kouy-Tchéou (abbé Largeteau).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de trois genres nouveaux de l'ordre des Diptères :

Diplogaster (gen. nov.) διπλους—γαστηρ,

♂ ? *Ex* Anthomydis. *Capite hemispherico; antennis angustis, usque ad orem elongatis, segmentis, 1 et 2 minutis, 2° superne breviter villosulo, 3° longissimo, oblongo, apice obtuso, chæto longo, basali, basi parum incrassato, longe, non dense, villoso, apice longe nudo; palpis elongatis, cylindricis, fere nudis, haustello molle, brevi, labris latis; oculis nudis; fronte, medietate singuli oculi non angustiore, fere nuda; genis, sub oculis, angustissimis; facie plana, nuda, epistomate haud prominulo, superne macrochætis tantum duobus, longis, instructo, inferne longe sed parce setoso; thorace, macrochætis sparsis elongatis, armato, scutello setis duabus munito; abdomine brevissime et sparse piloso, segmento 4°, superne, setis aliquibus longioribus marginato, 5° apice maxime dilatato, compresso, abrupte et oblique truncato, retrorsum, superne, longe, conice, elongato longeque dense, penicillato, 6° parvo, lateraliter compresso, abrupte et oblique, apice, truncato, fere quadrato, angulo supero, pariter longe et sat dense penicillato; calyptris sat magnis, squamma supera haud inferam totam tegente; alis* Anthomidarum *propriis, vena longitudinali penultima abbreviata, ultima contra precedentem haud incurvata; coxis satis elongatis, spinosulis, femoribus parum incrassatis, inferne longe, sparse*

setosis, tibiis externe, parcissime, longe pariter setosis, metatarso antico, subtus, sat dense et brevissime setoso.

D. NIGRICAUDA, ♂? (nov. sp.). — Long. 5 mill. — *Antennis et palpis testaceis; fronte cinerascente; haustello fusco; thorace fusco nigro, cinereo-pruinoso; abdomine testaceo, apice, late nigro tincto, segmento 2°, superne, nigro unipunctato; calyptris albidis; pedibus testaceis; alis fere hyalinis, macula subapicali externa, fusca, notatis.*

Ceylan, 1 specim. (ex mus. nostro).

Strongyloneura (gen. nov.) στρογγυλον—νευρον.

♂. *Generis* Rhynchomyiæ (Macquart, Dipt. exot., tome II, partie 3e, p. 125, 1843) *vicinum, sed differt, cubito venæ longitudinalis quintæ* (Rondani) *valde rotundato, more* Curtonervrarum *(chætum antennale deest).*

S. PRASINA, ♀ (sp. nov.). — Long. 9 mill. — *Læte viridis, thoracis dorso parum flavido pruinoso; antennis palpisque fulvis; haustello nigro; facie et fronte pallide flavidis, vitta frontali fulva; cicatrice subhumerali fuscana; calyptris albidis, halteribus testaceis; abdomine linea diffusa, mediana, lata, cuprina; pedibus nigris, tibiis rufis, tarsis castaneis; alis pallide flavidis.*

Japon, 1 specim (ex mus. nostro).

Synamphoneura (gen. nov.) συναμφω—νευρον.

♂. *E* Muscidis, gen. Pyrelliæ (Rob.-Desv., Myod., et Rondani, Prodr.) *satis vicinum, differt, conjunctione venarum longitudinalium 4ª et 5ª* (Rondani) *ad marginem externam apicalem alarum; antennis usque ad orem elongatis, chæto, longe toto villoso; oculis nudis, superne tantum cohærentibus; facie vix concava, nuda, macrochætis duobus tantum ad oris marginem insertis; fronte, utrinque, macrochætis parvis in serie dispositis; abdomine angustato, omnino nudo; alarum vena transversa 1ª (interna) contra apicem secundæ longitidinalis locata.*

S. CUPRINA, ♂ (sp. nov.). — Long. 6 1/2 mill. — *Antennis fulvo pallido tinctis; facie frontisque lateribus albidis, facie in mepio, et, trigono parvo superantennali, nigris nitidis; calyptris et halteribus pallide flavis; abdomine, superne, vitta nigra longitudinali, picto; pedibus nigris, femoribus anticis parum incrassatis, externe ænescentibus; alis pallide fuscanis, margine externa, omnino, late, fusco obscuro limbata.*

Java, 1 specim. (ex mus. nostro).

Membre reçu. M. G. Riondé, employé de commerce, rue d'Enghien, 46 *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et J. Bourgeois.

Candidats présentés. 1° M. L. W. Distant, à Londres *(Hémiptères et Lépidoptères)*, présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Sallé;

2° M. le Dr Pipitz, à Graz (Styrie) *(Coléoptères)*, présenté par M. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Baer.

Membres démissionnaires pour 1886. MM. Baron (G.), à Paris (reçu en 1868); — Champenois (A.), à Autun (1877); — comte Costa de Beauregard, à Chambéry (1841); — Journé (C.), à Troyes (1879); — Kœchlin (Edmond), à Mulhouse (1857); — Mégnin (J.-P.), à Vincennes (1875); — Piccioli (Ferdinando), à Florence (1857); — Quinquarlet-Debouy, à Carnac (1872); — Revélière (Eugène), à Porto-Vecchio (1865); — Martorell y Peña, à Barcelone (1875), et Zapater (Bernardo), à Albarracin (1870). E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie imp. des sciences de Saint-Pétersbourg. — Bulletin, t. XXX, n° 2. ⊙ — *Mémoires*, t. XXXII, nos 14 à 18. ⊙ — Tome XXXIII, nos 1 et 2. ⊙

Academia nacional de ciencias en Córdoba, t. V, Ent., 2a. — Holmberg (Dr E. L.). Abejás (Hymén.), fig. n.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1885, n° 25. ⊙ — N° 26. Vallet (L.). Note relative à l'emploi d'échalas injectés au *carbolineum* pour le traitement des vignes phylloxérées. — 1886, n° 1. A. Sabatier. Sur la morphologie de l'ovaire chez les insectes.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1885, 2es H. — H. J. Kolbe. Zur Kenntniss der Psociden-Fauna Madagaskars (pl.). — Dr A. Grzegorzek. Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens. — Id. Neue Mycetophiliden (pl.). — Th. Kirsch. Neue südamericanische Käfer (pl.). — C. Plötz. Neue Hesperiden des indischen Archipels und Ost-Africa's. — J. Faust. Neue Rüsselkäfer aus Algerien. — G. Sandberg. Beobachtungen über Metamorphosen der arktischen Falter. — H. J. Kolbe. Ein Wort zur systematischen Stellung der Psociden. — G. Quedenfeldt. Vier neue Cleriden aus dem tropischen Westafrika (pl.). — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera (pl.). — J. Schmidt. Tabellen zur Bestimmung der euro-

païschen Histeriden. — P. Oppenheim. Die Ahnen unserer Schmetterlinge in der Sekundär-und Tertiärperiode. — Th. Beling. Beitrag sur Biolagie einiger Käfer aus der Familie der Telephoriden. — G. Quedenfeldt. Copal-Insecten aus Afrika.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1885, n° 12. — Exposition des Insectes de 1886. Programme.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 260. — F. D. Wheeler. The habits of *Nonagria cannæ*. — W. Fowler. *Harpalus calceatus* St., re-established as British, with notes on Other Harpali. — P. Cameron. A synopsis of the British species *Cephina*. — R. H. Meade. Note on *Ceratinostoma maritimum*. — G. H. Verrall. A hundred new British species of Diptera. — Notes diverses. — H. W. Bates. Tropical african Coleoptera ; chiefly from the Zanzibar mainland.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 183. Decaux. Étude sur le *Gymnetron villosulus* Gyll., parasite de la *Veronica anagallis* (Gren. et Godr). — Communications diverses.

Naturalista Siciliano (Il), anno V, n° 3. — O. Struve. Notizie lepidotterologiche Siciliane. — G. Riggio. Materiali per una fauna entomologica dell'isola d'Ustica. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes. — M^me^ S. Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute nel volume IV.

Naturaliste (Le), 8^e^ année, n° 25. — H. du Buysson. Promenade d'un naturaliste au Mont-Dore. — L. Mazel. Variétés.

Societas pro Fauna et Flora fennica (Acta), 1881-1885, vol. II. ⊙

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus des séances), série III, n° 66. — De Selys-Longchamps. Programme d'une revision des Agrionines. — Id. Rectification concernant l'*Onychogomphus Genei* Selys, et signalement de deux Gomphines nouvelles. — De Bormans. Liste des Hyménoptères recueillis dans un rayon de 500 mètres autour de la station d'Uccle-Stalle (env. de Bruxelles). — Heylaerts. Description de l'*Eumeta Leeuweni*.

Société d'histoire naturelle de Toulouse. — Compte rendu sommaire de la séance du 18 novembre 1885. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1884, n° 4. — K. Lindman. Ueber *Mocomyza saltatrix* Mg. und *Elachiptera cornuta* F. — Id. Verzeichniss der bei Moskau vorkommenden Borkenkäfer.

Séance du 27 janvier 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort d'un jeune entomologiste, M. Louis Moleyre, décédé à Bagnolet (Seine), le 15 janvier 1886, à l'âge de 28 ans. — M. Moleyre, qui n'appartenait pas encore à la Société, avait publié : 1° dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences, en 1882, des *Recherches sur les organes du vol chez les Hémiptères;* 2° dans le Bulletin de la Société d'acclimatation de 1885, un mémoire sur les *Insectes et Crustacés comestibles;* 3° dans les Bulletins de 1885 de la Société d'insectologie agricole, un travail sur les *Pentatomes.* Entré en 1876 au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, il y avait été nommé préparateur en 1878.

M. E. Desmarest croit devoir ajouter que l'un de nos collègues, M. Charles Brongniart, est désigné par le Muséum pour remplacer M. Moleyre au Laboratoire d'Entomologie.

Rapports. M. Émile-Louis Ragonot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Le Conseil s'est réuni le 20 janvier courant pour examiner les comptes de l'année 1885 présentés à la dernière séance par M. le Trésorier.

Il est presque superflu de dire que ces comptes ont été reconnus parfaitement exacts, chaque dépense étant accompagnée de pièces à l'appui.

Le Conseil, tout en regrettant bien vivement que l'état de santé de notre honorable Trésorier ne lui permette pas d'assister à nos réunions, reconnaît qu'il est impossible d'apporter plus de soin et de régularité dans ses fonctions que ne le fait M. Buquet.

Les finances de la Société se trouvent dans un état satisfaisant; elles se composent :

1° Des recettes ordinaires, qui se sont élevées en 1885 à
la somme de..... 13,279 fr. 26
pendant que les dépenses se sont montées à..... 12,207 48

laissant un excédent de caisse de..... 1,071 fr. 78
provenant de la vente des Annales et des Tables.

		Report.....	1,071 fr. 78
2° Des recettes extraordinaires se composant :			
1° Des versements de cinq membres qui se sont libérés, soit.....	1,500 fr. »		
2° Du remboursement de 9 obligations sorties au tirage pour une somme de.....	4,445 51		
Ensemble.....	5,945 fr. 51		
Par contre, il a été acheté 13 obligations, dont : 9 en remplacement de celles sorties et 4 comme emploi de l'argent des libérations, ensemble pour.....	4,960 05		
laissant un bénéfice de.....		985	46
Soit ensemble.....		2,057 fr.	24
montant du solde en caisse au 31 décembre 1885.			
En outre, il reste à recouvrer des cotisations antérieures à 1886 pour une somme de.....		1,194 fr.	60

En étudiant les factures de l'ancien et du nouvel imprimeur, votre Conseil a reconnu qu'il y avait une économie réelle dans les nouveaux arrangements pris, économie qu'il estime à environ 300 francs par an, sans compter que l'impression est meilleure et plus compacte.

Le Conseil attire l'attention de la Société sur les dépenses toujours croissantes qu'occasionnent les planches, surtout celles coloriées ; pourtant il reconnaît que ces planches sont souvent indispensables et qu'elles augmentent réellement la valeur de nos publications ; aussi engage-t-il les membres de la Société à chercher et à proposer des moyens d'obtenir des réductions de prix sur la gravure et le coloriage des planches.

Pendant les années 1883, 1884 et 1885, les Tables ont rapporté tout ensemble.....	2,258 fr.	»
et elles avaient coûté.....	1,777	55
Elles ont donc laissé un bénéfice de.....	480 fr.	45

En conséquence, votre conseil est d'avis d'acheter trois obligations pour remplacer les trois vendues en 1884 pour faire face aux frais d'impression des Tables.

En outre, comme depuis plusieurs années à peu près quatre verse-

ments à titre d'exonération de cotisation ont servi à équilibrer le budget de la Société, votre Conseil pense qu'il conviendrait d'acquérir deux autres obligations pour compenser en partie les emprunts faits au capital social.

Ces cinq obligations achetées, il resterait un petit encaisse qui, avec les cotisations arriérées et celles de l'année actuelle, suffirait pour payer les dépenses courantes, notre honorable trésorier ayant soin de ne jamais laisser d'arriéré. Du reste, ayant neuf obligations au porteur à sa disposition, la Société peut toujours se procurer des fonds si le besoin s'en faisait sentir.

En résumé, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1885, et de lui en donner décharge ;

2° De décider l'achat de cinq obligations 3 0/0 du chemin de fer de l'Ouest ;

Et 3° enfin, de voter de chaleureux remerciements à M. Lucien Buquet pour le zèle et le dévouement qu'il ne cesse de déployer dans la gestion des intérêts de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité des voix par la Société, et des remerciements sont votés au Trésorier.

— M. L. Fairmaire, rapporteur du Prix Dollfus pour 1885, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez nommée pour le Prix Dollfus s'est réunie mercredi dernier dans le local de la Bibliothèque. Étaient présents : MM. Desmarest, Fairmaire, Goossens, Mauppin, Poujade et Ragonot.

Les seuls ouvrages présentés étaient : 1° La 1re livraison d'un travail intitulé : *les Pucerons. Monographie des Aphidiens*, par M. Lichtenstein ; 2° *Études sur les Insectes nuisibles à l'agriculture*, par M. Peragallo (2e partie : le chêne, la vigne, l'oranger, le citronnier, le caroubier, le cerisier, le figuier, le châtaignier, le pommier et le poirier).

Le premier de ces ouvrages comblerait une lacune regrettable, car nous n'avons pas en France un travail sur ce groupe, et il faciliterait certainement l'étude difficile des Pucerons, surtout avec l'accompagnement de planches que promet l'auteur et dont ce fascicule présente d'excellents spécimens. Mais cette première partie n'a pas en elle-même un caractère d'utilité assez complet ; elle ne renferme guère que des

listes de plantes fréquentées par les Aphidiens et des catalogues d'espèces. La biologie, la classification et la description des insectes n'y occupent encore qu'une faible place. Ce n'est que le commencement d'un ouvrage qui, terminé, aurait conquis tous les suffrages, mais qui n'est pas encore amené au point nécessaire pour avoir un droit incontestable au Prix Dollfus qui trouverait une application toute naturelle le jour où l'ouvrage serait terminé.

Quant aux Études de M. Peragallo sur les Insectes nuisibles et utiles, le titre était vraiment attrayant; car, malgré tous les travaux publiés sur cette matière, il y aura toujours quelque chose de neuf et d'intéressant à faire connaître. D'un autre côté, condenser dans moins de 100 pages les faits et les détails de mœurs les plus saillants des insectes nuisibles et utiles au chêne et aux arbres fruitiers, eût été une œuvre presque impossible à réaliser; aussi l'auteur s'est-il borné, en ce qui concerne le chêne, à s'occuper du chêne vert, et à donner des détails sur la production du liège ainsi que sur les mœurs du *Corœbus bifasciatus;* la vigne lui a donné l'occasion bien naturelle de parler du *Phylloxera*, et, le pommier, de parler du Puceron lanigère. Mais, en résumé, malgré les mérites de l'auteur, attestés par les distinctions, médailles et récompenses qui lui ont été décernées, cet ouvrage nous a paru ne répondre nullement aux conditions du Prix Dollfus.

En conséquence, tout en le regrettant, la Commission croit devoir vous proposer, Messieurs, de déclarer qu'il n'y a pas lieu de décerner le Prix pour cette année et d'en reporter l'attribution à 1886.

La Société, après avoir entendu lecture de ce Rapport, décide, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, que les conclusions en seront votées dans la séance du 24 février 1886. Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Décisions. M. J. Bourgeois, après avoir cédé le fauteuil à M. E. Simon, vice-président, développe la proposition dont il a saisi la Société dans la séance du 11 novembre 1885, en son nom et au nom de quatorze de nos collègues, proposition tendant à l'abrogation du deuxième paragraphe de l'article 42 du Règlement, qui est ainsi conçu : *Les descriptions isolées n'y étant admises qu'à titre exceptionnel et seulement lorsqu'un intérêt d'actualité s'y rattache, chaque Membre ne pourra faire imprimer au Bulletin plus de douze descriptions par an.* (Voir *Bull. 1885,* page CCIV.)

Après avoir entendu M. Bourgeois, la Société, à la majorité des Membres présents, déclare se rallier à l'amendement suivant, proposé par M. Baer : Laisser subsister le deuxième paragraphe de l'article 42, en y ajoutant cette phrase : *Toutefois, la Société peut, quand elle le juge utile, autoriser l'impression de descriptions en nombre supérieur.*

— La Société décide que le banquet annuel, destiné à fêter la date de sa fondation, aura lieu le samedi 27 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce banquet.

Communications. M. Brongniart, au sujet du Rapport de M. Ragonot sur les comptes de M. le Trésorier, fait remarquer que les planches publiées dans nos Annales coûtent fort cher par suite des frais de gravure. Ayant eu l'occasion, dit-il, de faire reproduire des planches d'insectes fossiles, je me suis adressé à M. Dujardin, graveur héliographe. Les planches de mon travail ayant été assez bien réussies, j'ai pensé qu'il pourrait être utile d'appliquer le procédé d'héliogravure à la reproduction de planches de nos Annales. Ce procédé permet de reproduire, par la gravure *sur cuivre*, les dessins les plus fins. Les planches coûtent 20 centimes le centimètre carré avec un minimum de 50 francs par planche.

M. Brongniart montre diverses planches reproduites en héliogravure. Il ajoute qu'il y aurait intérêt à examiner ce procédé qui permettrait de réaliser de sérieuses économies, et demande que la Société veuille bien lui adjoindre MM. Poujade et Clément qui montreront à M. Dujardin quelques-uns de leurs dessins noirs et coloriés.

M. Brongniart présentera un rapport à ce sujet à la Commission de publication.

— M. L. Fairmaire fait les communications suivantes :

J'ai l'honneur de présenter à la Société deux variétés intéressantes de Carabes. L'une provient des environs d'Akbès, et m'a été communiquée par M. l'abbé David : c'est une variété du *Carabus scabriusculus*, qui diffère du type par ses élytres dépourvues d'aspérités et n'en offrant de traces que sur les côtés, en présentant sur le dos des lignes régulières de points. Je propose de lui donner le nom de *caramanus*. La localité d'Akbès est assez curieuse pour cet insecte, et c'est probablement sa limite au sud.

L'autre variété, qui m'a été donnée par notre collègue et ami M. le Dr Puton, appartient au *C. auratus*, et a été trouvée au mont Lozère. Elle est plus grande, plus robuste que le type de nos pays et se rap-

proche beaucoup du *lotharingus;* la tête et le corselet sont d'un vert assez brillant, le dernier ayant parfois une étroite bordure cuivreuse, les élytres sont cuivreuses avec les côtes bien marquées et quelquefois une légère teinte verte dans les intervalles ; les pattes et les antennes sont colorées comme chez le type. Cette belle variété me paraît mériter d'être signalée à part, et je propose de lui donner le nom de *C. auratus*, var. *ligericinus*.

— M. le Dr Sénac adresse, par l'entremise de M. L. Bedel, la note suivante :

Solier a décrit, à la fin de son travail sur le genre *Pimelia,* deux espèces sous le nom de *P. hemisphærica* et de *P. capillata*. La première est indiquée du cap de Bonne-Espérance, la deuxième est de Barbarie.

Ces deux espèces nous paraissent devoir n'en former qu'une seule, les différences indiquées n'étant nullement caractéristiques, et nous pensons qu'elles se rapportent l'une et l'autre à l'espèce décrite depuis par M. Fairmaire sous le nom de *P. insignis,* provenant de Mogador. La description de Solier nous paraît justifier la réunion que nous indiquons, bien que nous n'ayons pu voir ses types.

Sur une série de *P. insignis* que nous possédons, on trouve des exemplaires présentant les différences indiquées par Solier entre ses deux espèces et portant sur le volume des grosses granulations des intervalles des élytres, sur la longuenr des cils qui bordent les élytres, etc.

La synonymie de ces espèces, sur lesquelles Solier avait proposé de fonder le sous-genre *Ecphoroma,* peut donc être établie ainsi :

P. insignis Fairm. = *capillata* Sol. = *hemisphærica* Sol.

— M. Ch. Oberthür donne la description de nouvelles espèces de Lépidoptères de la Chine et du Thibet (2e partie) :

Chrysophanus Li Ch. Oberthür. — En dessus le fond des ailes des ♂ est violet, légèrement purpurin et brillant ; les supérieures portent un point noir à l'extrémité de la cellule ; elles sont bordées de noir, et un trait orangé éclaire cette bordure noire près de l'angle interne. Le bord des inférieures est orné d'une bordure noire plus large qu'aux supérieures, et dans laquelle une liture fauve-orangé découpe 3 demi-lunes noires dans les 3 avant-derniers espaces intra-nervuraux. Le dernier espace est tout entier absorbé par cette liture fauve, et elle se prolonge en outre en une saillie caudale assez longue et aiguë.

En dessous les ailes supérieures sont jaune d'or orangé vif, et les inférieures sont rouge-brique ; mais dans certains individus ces teintes

sont plus ou moins rembrunies et comme cuivrées. Les supérieures sont décorées d'une bande blanche submarginale, un peu courbe, lisérée de noir des deux côtés. Cette bande se prolonge sous les inférieures; mais, elle y est droite et forme une sorte de V avec une autre bande blanche un peu fulgurée venant rencontrer la première près de l'angle anal. Dans ce V, est inscrit un second V, par une série assez droite et oblique de 4 à 5 taches noires lisérées extérieurement de blanc, descendant du bord antérieur et joignant la première bande blanche à peu près à la moitié de son parcours.

Les supérieures sont en outre ornées de points noirs nombreux, dont 3 intra-cellulaires, une bande maculaire extra-cellulaire traversant les ailes du bord antérieur au bord inférieur, presque droite, sauf pour le quatrième point noir qui sort extérieurement du rang. Les inférieures présentent aussi le long du bord anal des points noirs cerclés de blanc et de forme diverse formant presque un troisième V avec un des côtés du plus grand.

Il y a deux formes dans cette espèce, sans doute une de printemps plus petite, plus pâle, ayant les taches noires moins accentuées et l'autre estivale, plus robuste et plus chaude de ton.

Les ♀ diffèrent des ♂ par la présence d'une éclaircie fauve dans les ailes supérieures, comme cela se remarque dans les autres espèces du genre *Chrysophanus*. Les taches noires du dessous transparaissent dans cette éclaircie fauve de la ♀ et la divisent.

De plus, dans quelques ♀, les dessins blancs du dessous transparaissent en dessus où ils sont indiqués en violet brillant ressortant sur un fond mat noirâtre.

Je possède plusieurs exemplaires de *Chrysophanus Li*, var. *vernalis* et var. *aestivalis*.

Tous ont été pris à Tâ-tsien-lou, et je les dois à l'amitié de Mgr Biet, vicaire apostolique du Thibet.

— M. P. Millière adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la diagnose d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère :

Bucculatrix albiguttella Mill., nov. sp. — Enverg. 8 mill. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre clair, la frange au-dessus de l'apex sur la côte brun jaunâtre; sur le bord interne une courte et fine strie oblique et blanche placée avant le milieu de l'aile, s'étendant jusqu'au milieu; au-delà, une étroite tache blanche arrondie en dessus, parallèle à la première tache, repose le long de l'angle anal. Une autre tache blanche au-dessus de l'apex, sur la côte, entrecoupe la frange et sépare

la partie claire de la partie foncée. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre avec la frange brun noirâtre. La tête en dessus est garnie de poils brun jaunâtre. Antennes noirâtres, la base élargie par des écailles blanches ; le devant de la tête lisse, sans traces de palpes.

Cette espèce ressemble assez par son port d'ailes à une *Lithocolletis*, mais l'absence de palpes et l'élargissement de la base des antennes par des écailles indiquent que c'est dans le genre *Bucculatrix* qu'elle doit être placée à côté de la *Bucculatrix maritima*, à qui elle ressemble comme couleur, mais non comme dessins.

Elle vole, à l'arrière-saison, aux environs de Cannes, parmi les *Arundo donax*, qui peuvent bien nourrir la chenille, laquelle a sans doute deux générations.

Lectures. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire, accompagné de deux planches, ayant pour titre : *Description de Coléoptères recueillis par M. G. Revoil chez les Somalis* (2e voyage) *et à Zanzibar.*

— M. Ernest Olivier adresse la 2e partie de ses *Études sur les Lampyrides*, intitulée : *Revision du genre* Photuris Lec. travail accompagné d'une planche coloriée.

Membres reçus. 1° M. W. L. Distant, 1, Russell Hill Road, Purley, Surrey (Angleterre) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères et Lépidoptères),* présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Sallé ;

2° M. le Dr Pipitz, Goethestrasse, à Graz (Styrie) *(Coléoptères),* présenté par M. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Baer.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, n° 2. — Rougeau. Communication relative au *Phylloxera.* — N° 3. J. Perez. Sur l'histogenèse des éléments contenus dans les gaînes ovigères des Insectes.

Academy of Sciences (National), vol. III. — Packard. On the structure of the brain of the sessile-eyed Crustacea

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1884-85, vol. I, fasc. 27 et 28. ⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1885, 2es H. — L. v. Heyden. Die *Phylloxera* in der Rheinprovinz im Jahre 1885. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Gattung *Cerocoma* Geoffr. — G. Kraatz. Ueber einige Cetoniden. — Id. Ueber *Goliathus albosignatus* Boh., Westw., ♀. — Id. Ueber *Ceroglossus Darwinii* Gerstäcker. — G. Czwalina. Sammelbericht aus Ost-und West-Preussen. — E. Abeille de Perrin. Catalogus Malachidarum Europæ et circa. — M. v. Hopffgarten. *Carabus irregularis* F. var. *Peronæ* Hopffg. — E. Schreiber. Sammelbericht aus dem Karst. — G. Stierlin. Zwei neue *Otiorhynchus* aus dem Karst. — L. v. Heyden et G. Kraatz. Beiträge zur turkestanischen Coleopteren-Fauna. — L. v. Heyden. Weitere Beiträge zur Coleopteren-Fauna des Amur-Gebietes. — Id. Verzeichniss der von Koltze aus den Amurländern eingesandten Staphylinen. — G. Kraatz. *Coptolabrus Jankowskii* R. Oberthür vom Amur. — L. v. Heyden. Notiz ueber japanische und amurenser *Longicornia.* — Id. Neues *Polyarthron* aus Persien. — J. Weise. Zwei neue *Labidostomis*-Arten. — Id. *Leptosonyx hirtus* Weise, n. sp. — L. Ganglbauer. Die Anthaxien der *Cratomerus*-Gruppe. — E. Reitter. Beitrag zur Kenntniss der Pselaphiden-Fauna von Valdivia (2er H.). — Id. Abbildungen und Bemerkungen zu wenig gekannten Pselaphiden-Gattungen mit Beschreibungen neuer Arten (pl. 2 et 3). — Id. Zwei neue *Tachys*-Arten. G. Kraatz. Ueber Varietäten der *Pachnoda sinuata* Fabr. (pl. v). — Id. Ueber den systematischen Werth der *Forceps*-Bildung bei den mit *Lomaptera* verwandten Gattungen (pl. v). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — Id. Uebersicht der *Phyllopertha*-Arten aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Id. Uebersicht der bekannten *Læna*-Arten. — J. Weise. Ueber die Entwicklung und Zucht der Orinen. — Id. Zwei neue *Xenomela* (Chrysomelinen) aus Turkestan und Samarkand. — Id. Notizen über Rüsselkäfer. — A. v. Kraatz-Koschlau. Ergänzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der chilenischen *Carabus*-Arten. — Id. Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — G. Kraatz. Schluss-Bemerkung zu dem Aufsatz : Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — J. Schmidt. Beitrag zur Kenntniss der Histeriden. — G. Kraatz. Ueber *Ceroglossus Darwinii* Hope-v. Kraatz. — Hahn. Sammel-Notizen. — G. Kraatz. Bücher-Anzeige.

Naturalista Siciliano (il), ann. V, n° 4e. — G. Riggio. Materiali per una

Fauna entomologica dell isola d'Ustica (fin). — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (le), 8e année, n° 26. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au Mont-Dore.

Phare du littoral (le), n° 5405. — Article sur le dernier ouvrage de M. Peragallo.

Revue des travaux scientifiques, 1885, nos 8 et 9.

Revartani lapok, nos 10, 11, 12.

Société académique franco-hispano-portugaise (Bulletin de la), 1885, n° 2. ⊙

—

André (Ern.) Deuxième Supplément au Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes. Gray, 1885. 7 p. *

Lichtenstein (J.). Monographie des Pucerons du peuplier. Montpellier, 1886. 42 p. *

Olivier (Ern.). Les Lampyrides d'Olivier dans l'Entomologie de l'Encyclopédie méthodique (Rev. d'Ent.), 1885. 3 p. *

Id. Catalogue des Lampyrides faisant partie des collections du Musée civique de Gênes, 1885 (Ann. Mus. civ. Gen.). 41 p. *

Péringuey (L.). First contribution to the South-African Coleopterous-Fauna, 4 pl. Cape Town, 1885. (Trans. South-Afr. phil. Soc.) 83 p. *

Ragusa (E.). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (Nat. Sic.).

Reiber (Ferd.). Aperçu du progrès de l'Entomologie en Alsace et notes sur les collections et les collectionneurs d'insectes de cette province, suivie d'une notice sur le *Phylloxera* en Alsace-Lorraine (Bull. Soc. Hist. nat. Colmar), 1883-1885. 51 p. *

Simon (E.). Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie en 1883, 84 et 85 par MM. A. Letourneux, M. Sédillot et Valéry Mayet. 1885.

Id. Matériaux pour servir à une Faune Arachnologique de la Nouvelle-Calédonie (C. R. Soc. ent. Belg.). 1885. 6 p. *

A. L.

Séance du 10 février 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Gadeau de Kerville, de Rouen, et A. Lamey, de Versailles, assistent à la séance.

Communications. M. H. du Buysson adresse les notes suivantes sur quelques Élatérides d'Europe :

1° Elater sanguineus Linné, *Burdigalensis* var. nov. — Long. 13—14 mill.; larg. 3,5—3,8 mill. — Identique au type par sa forme généralement assez longuement atténuée en avant et en arrière; par sa pubescence assez longue et grosse, à demi dressée sur la tête et la surface du prothorax; par le bord antérieur de ce dernier segment bordé de poils jaunes appliqués sur le vertex; par sa ponctuation prothoracique peu serrée, etc. Il diffère aussi par la pubescence de ses élytres qui est d'un beau jaune doré sur toute leur surface ou brunâtre sur le disque et par celle de son prothorax qui est parfois d'un brun roux près des angles postérieurs.

Quoique je n'aie pas le projet de donner un nom à chacune des nombreuses variétés d'Élatérides que j'ai entrepris d'étudier, j'ai cru devoir faire quelques exceptions, comme pour celle-ci qui doit dans bien des collections être confondue avec l'*E. aurilegulus* Schauf., très différent par sa forme courtement atténuée en avant et en arrière et généralement déprimée; par sa ponctuation, surtout prothoracique, très dense, ruguleuse presque jusque sur le disque; par sa pubescence plus dense, plus fine, plus couchée et moins longue.

Comme le type (*sanguineus* Linn.), cette variété doit vivre dans les vieilles souches de pins.

Arcachon (G. Gourg.); Teniet-el-Haad, Algérie (de Laplanche) [ma collection]; Bone (Algérie) [coll. Pandollé]; Corse [coll. Ern. Olivier].

2° Elater præustus Fabr. — Sous ce nom je comprends les individus dont l'extrémité des élytres est ornée d'une tache noire occupant 1/6e de leur longueur et allant jusqu'à disparaître complètement chez d'autres spécimens. Chez ce type, la pubescence des élytres est généralement d'un brun cendré et rousse seulement sur les côtés et à la base, ou parfois brune sur toute leur surface. Il est ordinairement de petite taille (9-10 mill. de long., 3-3,5 de larg.), mais il atteint rarement la taille de 13 mill. de long sur 4 de larg.

Il se rencontre assez facilement dans le midi de la France et semble

remonter assez au nord : Hautes-Pyrénées, toute la Provence, les landes de Gascogne et même Blain (Loire-Inférieure), d'après M. du Brossay, etc. Dans les vieilles souches de pin, de saule et de hêtre.

Je lui rapporte comme variétés les exemplaires à élytres unicolores, regardés jusqu'à ce jour comme formant des espèces particulières. Voici comment je les divise :

1° Var. *aurilegulus* Schauf. — Long. 11—13 mill., larg. 3—4 mill. — Pubescence des élytres d'un beau jaune d'or sur toute leur surface. — Elle vit dans le chêne, le saule, etc.; est plus répandue que le type à élytres à tache apicale, et se rencontre du Nord au Midi.

2° Var. *aurileguloïdes* mihi. — Mêmes mesures que la var. ci-dessus. Pubescence des élytres d'un brun cendré sur les six premiers interstries, jaune doré sur la base et le reste des élytres. — Vit dans le chêne comme la précédente, quelquefois aussi dans les vieux saules, et semble aussi répandue.

3° Var. *coccinatus* Rye. — Mêmes mesures. Pubescence d'un brun cendré uniforme sur toute la surface des élytres; celles-ci parfois d'un rouge moins vif que chez les précédentes et un peu plus déprimées (*El. subdepressus* Cl. Rey in litt. et in mus.). — Moins commune que les autres; vit dans le chêne et probablement dans d'autres bois : Broût-Vernet (Allier); Espagne [ma coll.]; Villié-Morgon [coll. Cl. Rey].

J'ai hésité pendant longtemps à réunir au *præustus* Fabr. comme variétés ces deux ou trois espèces qui semblent valables aux yeux de quelques-uns de nos collègues ; ce n'est que par l'examen d'un grand nombre d'individus de provenances diverses et offrant presque tous de légères variations dans la forme, qui est plus ou moins déprimée, plus ou moins courtement atténuée en avant et en arrière selon les spécimens, que j'ai été conduit à tenir compte surtout de la densité de la ponctuation, principalement sur la surface du prothorax, de la longueur, de la grosseur et de la densité de la pubescence sur le même segment et aussi sur les élytres.

4° Comme note de synonymie, je signale comme devant être réunis les deux *Athous* suivants :

Ath. Langsdorfi Stierl. (Mith. der Schw. ent. Ges., t. V, p. 590, 1880) = *Ath. nigerrimus* Desbr. (Ab., t. VII, 1870, p. 106); mais ce dernier auteur ne parle pas des différences sexuelles qui sont bien notables; à cette époque, il n'en connaissait pas la ♀, et sa collection,

aujourd'hui réunie à celle de M. le Dr Sénac, ne comporte qu'un seul ♂.

Ath. florentinus Desbr. (Ab., t. VII, 1870, p. 114) = *Ath. spiniger* Cand. (Mon. El., III, p. 460, 1860).

— M. H. Brisout de Barneville communique les notes suivantes :

1° J'ai trouvé, ainsi que mon frère Charles, sous la mousse, au Vésinet et à la Varenne-Saint-Maur, un petit Scydménien, décrit par M. Reitter, dans un supplément aux *Best. Tabell.*, p. 26, sous le nom de *Scydmænus Barnevillei*. Cette espèce ressemble à un petit exemplaire de *pusillus*, mais elle est de taille moitié plus petite, sa ponctuation est bien plus fine et plus serrée, les fossettes du prothorax et des élytres sont petites et obsolètes, le ♂ a les cuisses antérieures simplement épaissies comme dans le *collaris;* elle a aussi du rapport avec le *scutellaris,* mais sa forme plus étroite, la ponctuation plus fine et sa petite taille l'en distinguent aisément. — Cette espèce a été retrouvée par mon frère à la Bernerie, près Nantes.

2° J'ai capturé à Saint-Germain, en 1885, au printemps, un Scydménien connu jusqu'ici de Finlande, *Euconnus Mæklini* Mannh.

3° Je crois devoir signaler la synonymie qui suit :

Cephennium majus Reitt. = *laticolle* Aubé ; le *laticolle* Reitt. devra prendre un autre nom, celui de *Reitteri.*

— M. Gounelle montre à la Société une série d'Insectes brésiliens appartenant à divers ordres et présentant d'intéressants exemples de *mimétisme.*

— M. V. Signoret présente les remarques qui suivent :

1° Je fais passer sous vos yeux le *Parlatoria Zizyphi* Lucas; cette espèce n'est pas rare; elle se trouve sur les orangers et les jujubiers, en Algérie et en Espagne ; mais c'est surtout sur les mandariniers qu'on la prend le plus.

Ce Coccide est synonyme du *Kermes aurantii* Boisduval, Ent. hort, 1867, p. 338, et de *Parlatoria Lucasii* Targioni, 1868, Catal. Je l'ai décrit et figuré dans mon *Essai sur les Cochenilles,* 1869, p. 451, pl. V, fig. 9.

2° Je vous montre également un *Aleurodes* provenant de Sainte-Hélène, et qui m'a été envoyé par M. Mac-Lachlan. Cette espèce paraît faire des dégâts assez considérables dans les plantations de pommes de terre et de haricots.

— M. J. Lichtenstein envoie, par l'entremise de M. L. Buquet, une note relative aux mœurs des Pucerons :

Une erreur assez commune fait dire à peu près à tous les auteurs qui ont parlé des Aphidiens que les œufs des femelles fécondées qui sont pondus en automne éclosent *au printemps*. Or, pour deux espèces au moins, je constate, cette année-ci, que les œufs éclosent en plein hiver.

Ce sont les : *Chaitophorus aceris* (le Puceron brun de l'érable, de MM. Signoret et Balbiani) qui ont pondu leurs œufs le 25 novembre 1885, lesquels œufs sont éclos en plein air, le 7 janvier, par 5° de froid, et le *Chaitophorus populi*, qui a pondu le 25 novembre également et est éclos 20 jours plus tard, c'est-à-dire le 27 janvier. — Donc la durée de l'incubation pour le *Chaitophorus aceris* est de 43 jours, et pour le *Chaitophorus populi* de 63 jours.

Chez le très vulgaire Puceron farineux des choux (*Aphis brassicæ* Linn.), nul auteur n'a cité encore les formes sexuées. Je les ai découvertes cette année-ci, s'accouplant sur les choux, le 7 janvier 1886, par 5° de froid. Le mâle est ailé, la femelle aptère. L'œuf, pondu *vert poudré de blanc*, conserve après 20 jours sa couleur claire et ne devient pas noir brillant comme la plupart des œufs d'Aphidiens. — Je dois ajouter que M. Burmeister, actuellement directeur du Muséum de Buenos-Ayres, paraît avoir connu ces sexués, car il m'en envoie des dessins faits en 1828; mais ni lui ni aucun des auteurs récents (Passerini, Buckton, etc.) n'ont parlé de ces insectes.

— M. J. Fallou présente des observations sur l'éducation de diverses espèces de Vers à soie exotiques, et montre les papillons qu'il a obtenus :

1° *Attacus Cynthia vera*. — Ce Bombycite, qui est en Chine l'objet d'éducations à demi domestiques, a été introduit en France par le Révérend Père Fantoni vers 1856, mais c'est surtout à Guérin-Méneville que l'on doit son acclimatation. Aujourd'hui il se reproduit spontanément chez nous sur les Ailantes ou Faux-Vernis du Japon et sur divers autres végétaux.

Depuis quelque temps, des naturalistes expérimentateurs ont émis l'opinion que cette espèce était en dégénérescence. Voulant m'assurer de ce fait, j'ai fait, l'été dernier, une éducation avec des œufs provenant d'une deuxième génération élevée en captivité. A l'éclosion des chenilles, au mois de juillet, j'en plaçai par petits groupes sur divers Vernis du Japon dans mon jardin, à Champrosay; mais pas une seule chenille n'y resta plus de quatre à cinq jours : elles furent dévorées par des oiseaux et même par divers insectes. Je me décidai alors à placer mes

élèves sur des branches coupées de Vernis du Japon, garanties par un vaste abri en toile, placé en plein jardin ; dès lors mes chenilles accomplirent toutes les phases de leurs métamorphoses, et les papillons, éclos en octobre, ne le cèdent en rien aux premiers exemplaires introduits jadis en Europe.

D'après mes observations, il n'y a donc pas dégénérescence; mais pour faire des éducations en grand, il faut les tenter dans des endroits où ne se trouvent pas de cours d'eau qui attirent les oiseaux et autres ennemis des chenilles ; c'est ainsi qu'à Paris même les *A. Cynthia* sont moins attaqués qu'à la campagne.

2° *Antheræa Pernyi.* — J'ai fait, en 1882, des éducations de ce Bombycite en pleine forêt de Sénart, et ces essais, tentés d'abord sur un petit nombre de chenilles, ont donné des résultats très favorables. En 1883, j'ai renouvelé mes études sur un plus grand nombre de sujets (300 environ). Les œufs étaient placés sous un abri pareil à celui que j'ai déjà fait connaître et mesurant un mètre cube ; mais les chenilles absorbant pour leur nourriture une énorme quantité de feuilles, j'ai dû les changer six fois de cépées, et, lors des derniers âges, beaucoup d'entre elles périrent. En 1884, j'obtins un résultat moins mauvais, mais avec un nombre de sujets moindre. Enfin, en 1885, je réduisis encore le nombre des œufs, et je n'en plaçai, sur une cépée bien feuillue et sous le même abri, que vingt-cinq, provenant de M. Leroy, de Lille. Vingt-deux chenilles sont écloses, et, sans aucun soin, ont accompli toutes leurs métamorphoses ; aucune maladie n'est venue les atteindre, et elles ont filé leurs cocons dans les premiers jours d'août. La cépée a suffi seule à leur nourriture, et la majeure partie des cocons a passé l'hiver ; ce qui prouve une fois de plus que, par suite d'éducations successives, l'espèce est devenue *univoltine,* de *bivoltine* qu'elle était lors de son introduction dans notre climat.

On peut conclure de ces expériences que la réunion d'un trop grand nombre de sujets placés dans un espace trop restreint est une des causes de l'apparition de certaines maladies. Comme, d'après ce que j'ai dit, il faut un espace clos d'un mètre cube pour l'élevage d'une vingtaine de chenilles, on pourra en déduire l'espace nécessaire pour en élever un plus grand nombre, sans être obligé de les déplacer.

3° *Actias Luna.* — Cette espèce, originaire de l'Amérique du Nord, a été l'objet de moins de tentatives d'acclimatation que l'*A. Selene,* parce qu'elle offre moins d'intérêt sous le rapport de la production de la soie. J'ai tenté des éducations de ce Lépidoptère. Les chenilles ne sont écloses

qu'assez tardivement : du 4 au 10 septembre 1885. Leur nourriture favorite a été le noyer, dont elles dévorent les feuilles avec une voracité extraordinaire.

L'époque avancée à laquelle les œufs ont éclos a nui à la formation des cocons ; un certain nombre de chenilles seulement ont pu les filer à la fin d'octobre. Quant aux autres, les premières gelées ayant attaqué les feuilles de noyer, elles refusèrent d'en manger et restèrent engourdies sans se transformer. Je fis alors chauffer la pièce où je les élevais, et lorsque la température eut atteint 15 à 18 degrés, elles reprirent leur vigueur et recommencèrent à manger, préférant les anciennes feuilles desséchées aux feuilles fraîches, mais gelées. Après un jeûne assez long, elles essayèrent de filer, mais la transformation en chrysalides ne put s'accomplir.

De cette expérience on doit conclure que les chenilles de l'*Actias Luna* étant très robustes et peu coureuses, peuvent être élevées dans une pièce non fermée, et aussi en plein air, pourvu que le milieu soit assez humide et à une température de 15 à 18 degrés.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

On avait déjà signalé plusieurs cas d'ovoviviparité dans les Chilopodes de l'ordre des Halotarses, mais ce fait extrêmement curieux n'avait encore été observé que chez des Myriopodes appartenant au genre *Scolopendra* proprement dit et provenant du nouveau monde (Amérique méridionale).

Parmi des insectes recueillis sur la côte occidentale d'Afrique par L. Guiral et envoyés au Muséum, j'ai trouvé un flacon contenant une Scolopendride accompagnée d'un assez grand nombre de jeunes. Un individu, à l'état de débri, était encore engagé dans l'oviducte de cette Scolopendre, qui appartient au genre *Heterostoma* de Newport, coupe générique différant de celle des *Scolopendra* par le nombre et la forme des ouvertures stigmatiques. Chez les *Scolopendra*, ces organes sont au nombre de neuf paires, vulviformes ou en forme de boutonnière; dans les *Heterostoma*, ces ouvertures sont au contraire au nombre de dix paires ; de plus, au lieu d'être vulviformes elles sont circulaires ou subcirculaires en plaques criblées de petites perforations. En comparant cette Scolopendride à l'*Heterostoma* du Gabon, j'ai vu que je devais rapporter cette espèce à celle que j'ai décrite et désignée sous le nom de *Newporti* Luc. (Arch. Entom., t. II, p. 44, 1858).

On peut donc dire que l'ovoviviparité citée par Audouin, Gervais et moi existe, non seulement chez les *Scolopendra* proprement dits, mais

qu'elle se présente aussi dans une autre coupe générique de l'ancien monde, également de la famille des Scolopendrides et désignée sous le nom d'*Heterostoma*.

Après leur naissance, les *Heterostoma Newporti* ont leur corps composé de 21 segments, et les organes locomoteurs sont au nombre de 11 de chaque côté. Cette observation viendrait en quelque sorte confirmer celle de Newport au sujet du *Geophilus longicornis* qui, en sortant de l'œuf, aurait autant de pieds que les adultes.

Si les organes de la locomotion sont semblables comme nombre dans les jeunes comme chez les adultes, il n'en est pas de même pour les articles des antennes qui sont seulement au nombre de 17 dans les jeunes, tandis que l'on en compte 19 chez les adultes; il est à supposer que le nombre de ces articles doit augmenter par les mues ou changements d'épiderme que subissent ces individus avant d'arriver à l'âge adulte.

Les *Heterostoma Newporti*, à leur sortie de l'oviducte, sont anophthalmes ou aveugles, ou au moins les yeux ne sont pas apparents; quand on observe à la loupe la portion céphalique que doivent occuper ces organes, elle est entièrement lisse, et rien à l'extérieur ne peut faire supposer leur présence; il est à supposer aussi que les organes de la vision ne doivent très probablement apparaître qu'après la deuxième ou troisième mue.

Cette espèce dans le jeune âge est d'un blanc testacé avec la tête d'un ferrugineux clair et les mandibules d'un ferrugineux plus foncé. Le premier article des pattes anales présente à son côté interne deux tubercules spiniformes. Les articles qui forment les antennes sont testacés et généralement moniliformes. — Long. 20 à 21 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Rencontré sous les pierres dans le voisinage de la rivière de San-Benito ou Eyo (Congo), par L. Guiral, qui vient de succomber à une fièvre biliaire contractée dans un voyage qu'il venait de faire dans l'intérieur du pays. On peut dire qne ce jeune voyageur est mort victime de son zèle pour les sciences naturelles.

Candidat présenté. M. le comte Gianfranco Turati, via Meravigli, 7, à Milan *(Lépidoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. Pierre Millière. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l'), 1886, 1er semestre. — N° 4. P. Boiteau. Suite des résultats obtenus par l'élevage en tubes, du *Phylloxera* de la vigne. — V. Lemoine. Sur l'appareil digestif du *Phylloxera.* — S. Chatin. Morphologie comparée du *Labium* chez les Hyménoptères. — N° 5. A. Sabatier. Sur la morphologie de l'ovaire chez les insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. I. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886. — N° 1. A. Wailly. Éducations d'Attaciens sericigènes faites à Norbiton-Surrey (Angleterre) en 1884. — E. Savard. Le petit Sylvain du Chèvrefeuille (*Limenitis Sybilla* Linn.), fig. — Id. Le Sphinx du Nérion (*Deilephila nerii* Linn.). — *La Rédaction.* Moustiques attaquant les truites.

Entomologisk Tidskrift, 1885, H. 1-3. — Sven Lampa. Förteckning öfver Skandinaviens och Finlands Macrolepidoptera. — W. M. Schöyen. Bemærkninger om enkelte variationer af vore Rhopalocera. — J. Sparre-Schneider. Mindre entomologiske meddelelser fra det arktiske Norge. — Filip Trybom. Insekter och andra lägre djur, funna vid flottadt timmer och bland affall från Sådant. — C. H. Nerén. Bidrag till kännedomen om Gräsflyet och dess parasiter. — H. 4. — G. Sandberg. Supplement till Sydvarangers Lepidopterfauna. — Résumés en langue française des travaux précédents.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 261. — D. Sharp. Description of a new species of the Coleopterous genus *Macronota.* (Cetoniades) from Ceylon. — G. H. Verrall. A hundred new British species of Diptera. — W. G. Blatch. Notes of the british species of the genus *Euplectus,* including a description of *E. nubigena* Reitter, a species new to Britain. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Scoparia angustea,* Curt. = *coarctalis* Zell. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 184. — J. Dominique. Les Hémiptères méridionaux à Pornic (Loire-Inférieure). — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, ann. V, n° 5. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 27. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au mont Dore. — Ch. Haury. Description d'une nouvelle espèce de *Carabus*.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), t. XIV, cuad. 3°. — S. de Uhagon. Especies nuevas españolas del género *Cathormiocerus* Sch. y observaciones sobre el *C. socius* Boh.

Société entomologique de Belgique. — 1° Annales, t. 29, 2e partie, 1885. — M. J. Belon. Énumération des Lathridiidæ du Japon. — V. Roelofs. Deux espèces de Curculionides trouvées dans des Orchidées de l'Équateur. — A. Bergé. Note pour servir à la monographie du genre *Agestrata*. — J. Richard. Un mot sur la phosphorescence des Myriapodes. — E. Olivier. Lampyrides recueillis au Brésil et à la Plata par feu van Volxem, avec descriptions des espèces nouvelles. — Dr E. Dugès. Métamorphoses du *Cybister fimbriolatus* Say (pl.). — Id. Métamorphoses du *Chalcolepidius zonatus* Eschs. (pl.). — Id. Métamorphoses du *Cyllene erythropus* Chevr. (pl.). — Id. Métamorphoses de l'*Acanthoderes Borrei* Dugès (pl.). — Id. Métamorphoses de la *Bycrea villosa* Pascoe (pl.). — Id. Métamorphoses de la *Chapuisia Mexicana* Dugès (nouveau genre de Scolytide) (pl.). — Bulletin des comptes rendus des séances.

2° Comptes rendus, série III, n° 68. — Dr Jacobs. Observation sur la liste des Hyménoptères recueillis aux environs de la station d'Uccle en 1885. — Van Segvelt. Communication sur l'ouvrage du Dr Staudinger : Exotische Schmetterlinge. — Heylaerts. Une Psychide nouvelle de Java.

Société d'histoire naturelle de Colmar (Bulletin de la), 1883 à 1885, avec supplément. — Fliche et Bleicher. Recherches sur le terrain tertiaire d'Alsace et du territoire de Belfort (pl.). — F. Reiber. Aperçu des progrès de l'entomologie en Alsace et Note sur les collectionneurs d'insectes de cette province, suivis d'une notice sur le *Phylloxera* en Alsace-Lorraine.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, 1885, II. — G. Bucchich. Gli Ortotteri di Lesina e Curzola, con alcune notizie biologiche che li risguardano. — F. Löw : Beiträge zur Naturgeschichte der Gallenerzeugenden Cecydomyiden (pl.). — F. Löw. Bemerkungen über Weyenberg's *Lasioptera Hieronymi*. — L. Ganglbauer. Neue und weniger bekannte Longicornier des palaarctischen Faunengebietes.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings of the scientific meetings,* 1885, part. II et III. — O. Waterhouse. On the Insects collected on Kilima-njaro by Mr H. H. Johnston (pl. n.). — E. J. Miers. Description of a new Variety of River-Crab, of the genus *Telphusa,* from Kilima-njaro. — Th. Kirsch. On the Butterflies of Timorlaut (pl. n.). — Rev. H. S. Gorham. Revision of the Phytophagous Coleoptera of the Japanese Fauna : subfamilia Cassidinæ and Hispinæ. — C. Swinhoe. On the Lepidoptera of Bombay and the Deccan (pl. n.). — Herbert Druce. Descriptions of new species of Lepidoptera Heterocera chiefly from South America (pl.).

2° *Transactions,* vol. XI, part. 10. — E. Ray, Lankester, S. Benham & Miss J. Beck. On the Muscular and Endoskeletal Systems of *Limulus* and *Scorpio;* with some Notes on the Anatomy and Generic Characters of Scorpions (pl.).

Bigot (J.-M.-F.). Diagnoses de quatre genres nouveaux de Diptères (Bull. Soc. ent. Fr.), 1885. 4 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le transformisme, II. Elbeuf, 1886. 41 p. *

Id. Note sur les Crustacés Schizopodes de l'estuaire de la Seine, suivie de la description d'une espèce nouvelle de *Mysis : Mysis Kervillei* Sars, par G. O. Sars. Rouen, 1885. *

Horvath Géza (Dr). Jelentés az országos Phylloxera-Kisérleti állomás, 1884 — ik évi Müködéséröl, 1 pl. col. Budapest, 1885. 74 p. *.

A. L.

Séance du 24 février 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Maurice Dollé, de Laon, assiste à la séance.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société, après avoir entendu la lecture du rapport de sa Commission spéciale, relatif au Prix Dollfus pour 1885, procède au vote sur les conclusions de ce rapport (voir p. XIX du Bulletin).

Soixante-dix-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance (1). Ce sont :

MM. Alluaud. — André (Edmond), de Beaune (Côte-d'Or), — André

(1) Trois autres bulletins ont été déclarés nuls.

(Ernest), de Gray (Haute-Saône), — Antessanty (d'), de Troyes (Aube), — Argod, de Crest (Drôme), — Baer, — Bedel, — Bellevoye, de Metz (Lorraine), — Binot, — Bourgeois, — Bouzereau-Malifert, de Meursault (Côte-d'Or), — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), — Brongniart, — Buquet, — Cayol, — Cheux, d'Angers (Maine-et-Loire, — Clément, — Constant, du Golfe-Juan (Alpes-Maritimes), — Coulon, de Monaco (Principauté), — Croissandeau, d'Orléans (Loiret), — Délugin, de Blois (Loir-et-Cher), — Desbordes, — Des Gozis, de Montluçon (Allier), — Desmarest, — Dollé, de Laon (Aisne), — Fairmaire, — Fallou, — Fauconnet, d'Autun (Saône-et-Loire), — Fauvel, de Caen (Calvados), — Félissis-Rollin, — Finot, de Fontainebleau (Seine-et-Marne), — Fleutiaux, — François, de Porcheux (Oise), — Géhin, de Remiremont (Vosges), — Goossens, — Grouvelle (Philippe), — Jourdheuille, de Troyes (Aube), — Laboulbène, — Lamey (de Versailles (Seine-et-Oise), — Larralde d'Arencette, de Puymirol (Lot-et-Garonne), — Lefèvre, — Lemoro, — Leprévost, — Leprieur, — Léveillé, — Lucante, de Courrensan (Gers), — Maindron, — Marmottan, — Marseul (de), — Martin (Charles), — Michard, de Puteaux (Seine), — Millière, de Cannes (Alpes-Maritimes), — Millot (Charles), de Nancy (Meurthe-et-Moselle), — Miot, de Beaune (Côte-d'Or), — Monot, de Troyes (Aube), — Monnier, de Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), — Oberrieth, — Oberthür (Charles), de Rennes (Ille-et-Vilaine), — Oberthür (René), de Rennes (Ille-et-Vilaine), — Olivier, de Moulins (Allier), — Orbigny (d'), — Osmont, de Caen (Calvados), — Pandellé, de Tarbes (Hautes-Pyrénées), — Pérez, de Bordeaux (Gironde). — Poujade, — Power, de Saint-Ouen-de-Thouberville (Eure), — Puton, de Remiremont (Vosges), — Rabaud, de Montauban (Tarn-et-Garonne), — Ragonot, — Reiche, — Revelière, d'Angers (Maine-et-Loire), — Rouget, de Dijon (Côte-d'Or), — Sallé, — Sénac, — Signoret, — Simon, — Teinturier, du Mans (Sarthe).

Les suffrages, sur 77 votants, se sont répartis : *non,* 42 voix, M. Peragallo, 32 voix. M. Lichtenstein, 3 voix.

En conséquence, le nombre des bulletins de vote portant *non* étant de 42, c'est-à-dire de plus de la majorité absolue des voix, la Société décide que le Prix Dollfus pour 1885 ne sera pas décerné et elle en joint l'annuité à celle de 1886.

Lectures. M. Baer dépose sur le bureau un travail intitulé : *Catalogue des Coléoptères des îles Philippines.*

— M. L. Fairmaire offre à la Société un mémoire ayant pour titre : *Descriptions de Coléoptères de l'Yunnan et du Kiang.*

Communications. M. l'Archiviste annonce que M. Dollé a offert à la Société une magnifique photographie (grand format) exécutée par lui de notre savant et regretté membre honoraire E. Mulsant.

Des remerciements sont adressés à M. Dollé.

— M. Ch. Brongniart dit que M. Dujardin, graveur héliographe, après avoir examiné des dessins noirs très fins de MM. Clément et Poujade, assure pouvoir les reproduire en héliogravure aussi délicatement que par la gravure ordinaire. Quant aux dessins coloriés, M. Dujardin étudie le moyen d'obtenir une solution satisfaisante.

— M. E. Olivier envoie les communications suivantes :

1° Notre collègue M. Abeille de Perrin m'a communiqué une larve de *Lampyroidea syriaca* Cost., capturée par lui à Jaffa. Cette larve étant inédite, j'en donne ici la description :

Petite, étroite, d'un jaune roussâtre obscur, couverte d'une pubescence flave et garnie latéralement dans toute sa longueur d'une bordure de cils raides qui paraissent avoir sécrété durant la vie un liquide visqueux se répandant sur tout le corps. Prothorax atténué en avant, arrondi ou presque tronqué au sommet, chargé d'une fine carène longitudinale, disque brun, côté de la base droit à angles saillants ; les deux autres segments thoraciques, plus larges, en ligne courbe latéralement, à bords antérieur et postérieur droits, marqués au milieu d'une tache brune indistincte. Abdomen de neuf segments, arqués latéralement, à angles postérieurs saillants, les sept premiers ornés dans leur milieu d'une étroite tache longitudinale brune. Pygidium étroit, assez allongé, obconique. Pattes très courtes.

« Ces larves, m'écrit M. Abeille de Perrin, sont fortement phosphorescentes. J'ai vu un soir, au mois de février, la cour du consulat de France à Jaffa splendidement éclairée par des myriades de ces bestioles. A la façon de celles des *Drilus*, elles vivent de Mollusques, et c'est avec de petits escargots que j'en ai nourri une pendant tout un hiver, sans pouvoir cependant obtenir sa transformation en nymphe. »

2° Dans la collection de Lampyrides du Musée de Bruxelles, obligeamment mise à ma disposition par M. Preudhomme de Borre, j'ai vu un *Lamprohiza* ♀ du Portugal (coll. Guérin-Méneville) que je crois devoir rapporter au *L. Paulinoï* Ern. Oliv. Cette femelle ressemble à celle du *L. Mulsanti*, mais en diffère par sa couleur d'un flave doré, son prothorax plus allongé, à marge plus fortement redressée, surtout en avant, à bord basilaire beaucoup plus sinué de chaque côté près des angles pos-

térieurs qui sont moins obtus et plus saillants ; le pygidium est en outre à peine échancré.

— M. le Dr Sénac dit qu'ayant reçu du Musée de Berlin un des exemplaires de la *Pimelia Hildebrandti*, qui ont servi à la description de M. de Harold, il a pu constater l'identité de cette espèce et de la *P. ceuchronota*, décrite depuis par notre collègue M. L. Fairmaire. Le nom de l'auteur allemand ayant la priorité doit prévaloir. Les individus décrits par lui proviennent de Zanzibar ; la *P. ceuchronota* a été rapportée par M. Revoil, du pays des Çomalis.

— M. le Dr Al. Laboulbène fait passer sous les yeux de la Société un certain nombre d'Insectes appartenant à divers ordres, recueillis au Tonkin par M. le Dr Lejeune. — Notre collègue se propose de publier ultérieurement dans les Annales les descriptions des espèces qui lui paraîtront nouvelles ou intéressantes.

— M. V. Signoret fait la communication qui suit :

M. Lichtenstein me charge de faire passer sous les yeux de la Société un Coccide qu'il considère comme très voisin du genre *Lecanopsis* et qu'il propose d'appeler *L. Dugesii*. Seulement, d'après le nombre des articles des antennes, je ne pense pas qu'on puisse le maintenir dans ce genre, et je crains que notre collègue n'ait confondu le genre *Lecanopsis* avec le genre *Lecanodiopsis*, dont l'espèce *sardoa* fait partie et qui offre chez la femelle des antennes de 9 articles, tandis que *Dugesii* présente des antennes de 7 articles, ce qui le rapproche du *Lecanopsis rhizophila* Targioni, qui a 6 articles aux antennes. De plus, le *sardoa* est apode et le *Dugesii* présente 6 membres et 2 antennes, comme l'insecte représenté dans nos Annales de 1874, pl. 3, fig. 3.

Quoi qu'il en soit, ce Coccide ♀, qui provient du Mexique, vivant probablement sur un *Mimosa*, offre la forme d'un fort grain d'orge recouvert d'une enveloppe ou pellicule d'un aspect blanc crétacé cireux, sous lequel vit le Coccide qui est d'un brun rougeâtre. Sa grandeur totale est de 4 à 5 millimètres et sa largeur de 3 millimètres ; il présente 6 pattes et 2 antennes, celles-ci de 7 articles. — Mais pour pouvoir étudier cette espèce remarquable, il faut la faire macérer plusieurs jours dans de l'eau potassique.

— M. Charles Oberthür adresse la communication suivante :

Je prépare un travail d'ensemble sur la faune des Lépidoptères du Thibet, et déjà les matériaux pour la gravure des 7 planches sont entre les mains de M. d'Apreval.

Cette faune lépidoptérologique du Thibet, si remarquable par ses affinités géographiques multiples et ses spécialités tout à fait originales, paraîtra dans le courant de l'été 1886, comme XI^e^ livraison des *Études d'Entomologie.* Je recevrai avec reconnaissance toutes les communications qui pourraient m'être adressées au sujet de ce travail par les personnes qui posséderaient des renseignements sur les papillons du Thibet.

En même temps, je publierai comme XII^e^ livraison des *Études d'Entomologie,* le Catalogue raisonné des Lépidoptères d'Algérie, dressé d'après les documents que j'ai pu réunir en coordonnant tous les renseignements publiés jusqu'à ce jour sur la faune des papillons de notre belle colonie.

Deux explorations, en vue spéciale de ce Catalogue, ont été faites, en 1884, par M. Joseph Merkl, et en 1885, par M. Léon Bleuse.

La gravure des espèces nouvelles sera exécutée d'après les peintures qu'a bien voulu entreprendre notre collègue M. Poujade.

Les personnes qui désireront acquérir des exemplaires *coloriés* de ces ouvrages sont invitées à m'adresser, dès maintenant, leur demande.

Membre reçu. M. le comte Gianfranco Turati, via Meravigli, 7, à Milan *(Lépidoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. Millière. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidats présentés. M. Bobeuf, notaire, à Marles (Aisne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

— M. Guillou, rue des Rosiers, 6, à Paris *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Leprévost. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1^er^ semestre 1886, n° 6. ⊙

Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova, S^a^ 2^a^, vol. II, 1886. — M. Jacoby. Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from the Indo-Malayan and Austro-Malayan subregions, contained in the Genoa Civic Museum — 2^d^ P. — A. de Bormans. Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. e L. Doria. — VII. Orthoptères. — R. Gestro. Note entomologiche. — I. Contribu-

zione allo studio della fauna entomologica delle caverne in Italia (pl.). — II. Materiali per lo studio delle Hispidæ Malesi et Papuane. — III. Appunti sul genere *Myoderma*. — A. Léveillé. Description d'une nouvelle espèce de Trogositides. — F. P. Pascoe. List of the Curculionidæ of the Malay Archipelago collected by Dr Odoardo Beccari, L. M. d'Albertis, and others (3 pl. n.). — E. Olivier. Catalogue des Lampyrides faisant partie des collections du Musée Civique de Gênes (pl.). — J. W. Van Lansberge. Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères appartenant au Musée Civique de Gênes. — P. M. Ferrari. *Rhynchota tridentina* a March. Jacopo et Laura Doria lecta anno 1884. — H. S. Gorham. Descriptions of some Endomychidæ and Erotylidæ in the Genova civic Museum. — R. Gestro. Appendice alle Note entomologiche.

Commission géologique et d'histoire naturelle, et Musée du Canada. — Rapport des opérations 1882-83-84; traduction (cartes à part). — H. L. Lyman. Liste des Lépidoptères récoltés par le Dr L. Bell dans le détroit d'Hudson, en 1884. — J. B. Smith. Liste des Coléoptères récoltés par J. R. Spencer au fort Churchill.

Entomological Society of London (*The Transactions of the*, 1885). — T. A. Marshall. Monograph of British Braconidæ, part. I (6 pl. col.). — E. B. Poulton. Further notes upon the markings and attitudes of Lépidopterous larvæ, together with a complete account of the life-history of *Sphinx ligustri* and *Selenia illunaria* (pl.). — G. Lewis. On a new genus Histeridæ (pl. n.). — C. Swinhoe. List of Lepidoptera collected in southern Afghanistan (pl. col.). — Gervase F. Matthew. Life-history of three species of Western Pacific *Rhopalocera*. — H. J. S. Pryer. On two remarkable cases of Mimicry from *Elopura*, British North Borneo (pl.). — R. Mac Lachlan. On the discovery of a species of the Neuropterous family Nemopteridæ in South America, with general considerations regarding the Family. — W. Powler. New species of Languriidæ. — F. Enock. The Life-history of *Atypus piceus* Sulz. — E. Meyrick. On the classification of the Australian *Pyralidina*.

Gay Lussac (Le), 1886, n° 1. Limoges. ⊙ (Demande d'échange.)

Naturaliste (Le), 15 février 1886. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au mont Dore. — Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — L. Fairmaire. Coléoptères de la Chine. — F. Ancey. Coléoptères d'Afrique.

Royal Society of London (Proceedings of the). — H. Hennessy. On the geometrical construction of the Cell of the Honey Bee.

Société des sciences naturelles de Semur, 2e sér., n° 4, 1884. ⊙

—

Bruce (A. T.). Origin of the Endoderm in Lepidoptera (J. Hopkins Univ. Circ.). Baltimore, 1885. *

Géhin (J.-B.) et Haury (Ch.). Catalogue synonymique et systématique des Coléoptères de la tribu des Carabides. Remiremont-Prague, 1885. 10 pl. n. 104 p. *

Perez (J.). Contribution à la faune des Apiaires, 2e partie (2 pl. n.). 173 p. (Act. Soc. Lin. Bordeaux) 1883. *

A. L.

Séance du 10 mars 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce que notre collègue M. Ernest Olivier vient d'avoir la douleur de perdre son père. M. Olivier, né à Paris le 17 décembre 1806, était le fils du célèbre entomologiste français Guillaume-Antoine Olivier. Agronome émérite, il a été, dans le département de l'Allier, un des plus zélés propagateurs de ces améliorations agricoles qui, depuis quarante ans, ont transformé le sol de la France.

Correspondance. M. le Ministre de l'instruction publique informe la Société que le Congrès des Sociétés savantes se tiendra à la Sorbonne du mardi 27 avril prochain au samedi 1er mai, jour qui sera consacré à la séance générale.

La Société charge MM. Ch. Brongniart, Desmarest, Fallou, Fauvel (de Caen), Gadeau de Kerville (de Rouen), Maurice Girard et Leprieur, auxquels se joindra son Président, M. J. Bourgeois, de vouloir bien la représenter à ce Congrès et lui rendre compte des travaux entomologiques qui y seront étudiés.

Communications. M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le samedi 27 février 1886, sous la présidence de M. J. Bourgeois.

Trente membres y ont pris part :

MM. E. Allard, — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Ch.

Brisout de Barneville (de Saint-Germain-en-Laye),—Brongniart,—Cayol, —Clément, —Croissandeau (d'Orléans), —Desmarest, —Dollé (de Laon), —Fairmaire, — Fauvel (de Caen), — A. Grouvelle (de Châteauroux), — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Lamey (de Versailles), — Lefèvre, — Lemoro, — Leprevost, — Léveillé, — Maindron, — le Dr Martin, — Oberrieth, — Poujade, — Ragonot, — Sédillot, — le Dr Sénac, — Simon.

Au dessert, le Président prononce l'allocution qui suit :

Chers Collègues,

C'est une excellente coutume que celle qui nous réunit ainsi, chaque année, dans un banquet confraternel. Non seulement elle nous reporte par la pensée vers la date déjà lointaine de notre fondation et ravive notre reconnaissance envers les hommes éminents — presque tous disparus, hélas ! — qui y attachèrent leur nom, mais elle contribue encore à resserrer ces liens d'affection et d'estime réciproques qui, dans toute Société, sont les meilleurs gages de vitalité et de progrès.

Je vous remercie donc de tout cœur d'avoir mis tant d'empressement à venir fêter aujourd'hui notre 54e anniversaire. C'est surtout avec une grande satisfaction que je vois assis à cette table plusieurs de nos collègues de province. Qu'ils soient les bienvenus ! J'espère qu'ils emporteront de cette réunion la conviction que nous ne formons tous qu'une grande famille et que notre vieille Société, bien que siégeant à Paris, tient à rester avant tout et quand même la *Société entomologique de France*. Buvons, Messieurs, à sa prospérité toujours croissante !

Je porte aussi la santé de mon cher prédécesseur, M. Ragonot.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers toasts sont portés :

Par M. Ragonot, au Président annuel, M. J. Bourgeois;

Par M. Fairmaire, à tous nos membres de province, représentés au banquet par MM. Croissandeau, Dollé, Fauvel, A. Grouvelle, Lamey;

Par M. Bourgeois, à M. Gadeau de Kerville, qui lui a exprimé par lettre tous ses regrets de ne pouvoir assister au banquet;

Par M. Fauvel, aux Membres parisiens de la Société;

Par M. Simon, à nos Membres honoraires, à MM. Ch. Brisout de Barneville et Fairmaire, qui sont parmi nous;

Par M. Desmarest, à notre Trésorier, M. L. Buquet, dont nous regrettons l'absence;

Par M. Poujade, à notre Secrétaire, M. E. Desmarest ;

Par M. Maindron, à M. H. Lucas ;

Par M. Lefèvre, aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

— M. le Dr Al. Laboulbène, au sujet des Insectes du Tonkin qu'il a reçus de M. le Dr Albert Lejeune, et qu'il a montrés à la dernière séance, adresse les remarques suivantes :

Ces insectes ont été recueillis au mois d'avril 1885 et mis dans l'alcool. Les uns proviennent des localités basses, les autres de Dap-Cau et de Phu-Lang-Thuon. Notre collègue signale parmi les Coléoptères une *Luciola* ♂ et ♀, divers Scarabéides et Lamellicornes, un *Mylabris*, des *Epicauta*. Les Orthoptères sont représentés par plusieurs espèces de Blattes, de Grylliens et d'Acridiens, plus des Truxales. Les Lépidoptères, mal conservés, sont au nombre de quatre espèces seulement. Les Hyménoptères comprennent quelques Diploptères, un Termite. Il y a plusieurs espèces de Névroptères, une Libellulide à ailes colorées et des ♂ et ♀ du genre *Petalura*. Enfin une Cigale à ailes claires, irisées, avec les prolongements des organes de stridulation très développés et atteignant presque l'extrémité de l'abdomen. Quelques Diptères, entre autres un *Chrysops* et un *Tabanus*.

Plusieurs Araignées ont été recueillies et sont entre les mains de M. E. Simon, qui doit les déterminer.

— M. E. Bellier de la Chavignerie signale à la Société la capture en France de deux Carabiques intéressants et encore peu répandus dans les collections. Ce sont :

1° Bembidium (Limnæum) inustum Duval, décrit dans nos Annales (1857, p. 103), d'après un exemplaire provenant des Alpes du Piémont.

Pendant la saison dernière, je pris six de ces *Bembidium* courant dans les allées de mon jardin, à Evreux. J'avais fait venir de la campagne un tombereau de terre de bruyère pour garnir des massifs de *Rhododendron*. Ne serait-ce pas ainsi que ces insectes auraient été importés dans mon jardin ? Je compte me livrer cette année à de nouvelles recherches pour tâcher de découvrir les mœurs encore peu connues de cette espèce. Deux de nos collègues, MM. Mocquerys et le docteur Régimbart, avaient déjà capturé, en Normandie, antérieurement à ma découverte, chacun un individu de cet intéressant Coléoptère.

Cet insecte aurait encore été capturé en France : à Paris, par M. Bonnaire ;

à Rueil, par M. Montagné ; à Nancy, par M.r Goubert ; dans la Nièvre, par M. de Laplanche (Bedel, *Coléoptères du bassin de la Seine*) ; à Limoges, par M. Noualhier, et à Saint-Martin-Lantosque, par l'abbé Clair (Fauvel, *Faune gallo-rhénane*).

2° Olisthopus anomalus Perris, décrit dans nos Annales (1866, p. 182), d'après des exemplaires recueillis dans l'île de Corse par M. Revelière.

J'ai trouvé, pendant mes chasses d'hiver faites à Hyères (Var), un certain nombre de ces élégants petits Carabiques : je les prenais en tamisant les détritus, dans les prairies humides, au bord des marais qui s'étendent entre la ville d'Hyères et la plage, et je les rencontrais souvent en compagnie du *Badister peltatus*, avec qui ils ont plus de ressemblance qu'avec l'*Agonum puellum*, auquel le compare Perris. Mais il est toujours facile de reconnaître l'*anomalus* à sa taille plus petite, à ses élytres plus déprimées, plus finement striées, à son corselet plus étroit et plus relevé en gouttière, etc.

J'ajouterai, comme renseignement d'habitat, que l'*Olisthopus anomalus* se prend aussi en Italie, dans la province de Modène, d'où je l'ai reçu récemment.

— M. le Dr Sénac communique à la Société les diagnoses de trois espèces nouvelles appartenant au genre Pimelia :

1° P. scabricollis, nov. sp. — *Nigro-picea, subnitida, elongato-ovata, subconvexa, postice attenuata. Capite, medio, sublævi, parce minuteque granulato ; antennis gracilibus, articulo nono conico, elongato. Thorace lato, convexo, lateribus rotundato, undique dense granulato. Corpore cordato, supra tuberculis inæqualibus, intus majoribus, tecto, lateraliter, postice, subtusque breviter pubescente. Costis dorsalibus lateralique e tuberculis validioribus, triangularibus disjunctisque formatis ; marginali autem crenulata. Abdomine granulis minutis irrorato. Pedibus gracilibus, longis ; tibiis anticis dente protracto, valido, extus terminatis ; tarsis quatuor posticis valde compressis, nigro-brunneis longisque pilis, infra penicillatis, ciliatis.* — Long. 19—22 mill.; lat. 11—12 mill.

Patria : Algeria occidentalis.

2° P. orientalis, nov. sp. (Reiche in coll.). — *Nigra, ovalis, dorso subdepressa. Capite laxe granulato, postice lævi, antrorsum vix punctato. Labro (an semper ?) maxime seriatimque granulato. Antennarum articulo nono vix latitudine longiore. Thorace medio lævi, minutissime punctulato, latera versus sat dense granulato. Elytris nitidis, laxe tuberculatis, granulis minimis rugisque interjectis ; costis dorsalibus lateralique postice*

valde denticulato-serratis, antrorsum granulatis; costa marginali confertim crenulata. Elytrorum lateribus minute granulosis. Abdomine laxe granulato. Tibiis anterioribus extus acuto brevique dente terminatis. Tarsis quatuor posticis haud compressis, triangularibus. — Long. 17—18 mill.; lat. 9 1/2—10 mill.

Patria : Syria. Quatuor individua.

3° P. GRACILIPES, nov. sp. — *Nigra, obscura, elongata, ovalis, parce fulvis erectisque pilis vestita, valde depressa. Capite parce minuteque granuloso; antennis longis. Thorace longitudine duplo latiore, subquadrato, ubique granulis minimis et, medio, vix minoribus sed rarioribus obsito. Elytris parvis et postice minutissimis granulis sparsim tectis; costis et in interstitiis lineis quatuor e paulo majoribus disjunctisque granulis, formatis. Abdomine alutaceo, et haud dense minutis granulis tecto, flavis, raris recumbentibusque pilis vestito. Pedibus gracilibus, longis. Tarsis quatuor posticis subcompressis, brunneis rigidisque pilis ciliatis.* — Long. 15 1/2—17 mill.; lat. 8—9 mill.

Patria : Persia sept. A Dom. Staudinger sub nomine *Ocneræ imbricatæ*, missa.

— M. J. Fallou montre à la Société un exemplaire vivant d'un *Cerambyx Scopolii*, encore renfermé dans sa loge, qu'il a trouvé, en décembre 1885, en fendant un morceau de bois de cerisier. Notre collègue croit pouvoir conclure de cette observation que cette espèce de Longicorne subit sa dernière transformation avant l'hiver et passe cette saison à l'état d'insecte parfait.

M. A. Léveillé ajoute qu'il a observé dans des branches de genévrier, au mois d'octobre, des *Sympiezocera Laurasi*, qui n'ont dû quitter leurs galeries qu'au printemps suivant.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu tout récemment de M. Michel Jankowski un envoi fort intéressant de Lépidoptères et de Coléoptères récoltés en Mantschourie. Cet envoi contient notamment des documents biologiques qu'il nous paraît essentiel de publier; ils se rapportent surtout aux *Saturnides* et aux *Sphingides*.

Les six espèces de *Saturnia* jusqu'à présent connues de Mantchourie sont les suivantes :

1° SATURNIA BOISDUVALII Eversmann. — La chenille est noire, avec deux taches dorsales rouges; elle se nourrit des feuilles de *Betula, Prunus, Pyrus baccata* et *Tilia*. La chrysalide repose dans un réseau à

mailles très claires ; le cocon est accroché le long des branches, comme une nacelle aérienne. Le papillon éclôt en septembre. Quand il est fraîchement éclos, il est lavé de rosé. Cette teinte rosée, quoique assez vive, disparaît complètement avec les années, ainsi que le démontrent les six anciens exemplaires que je possède et qui proviennent des collections Boisduval, de Graslin et Auguste. Ces exemplaires n'ont plus nulle trace de cette coloration rose.

M. Butler a publié dans les *Lepid. Heteroc. Brit. Mus.* (part II, pl. xxv, fig. 2), sous le nom de *Jonasii,* et d'après un ♂ de Yokohama, une *Saturnia* extrêmement voisine de *Boisduvalii,* mais paraissant distincte, autant que je puis en juger par la figure de l'ouvrage précité et par un individu ♂ du Japon que renferme ma collection. La *S. Boisduvalii,* envoyée par M. Jankowski, se rapporte exactement à la *Boisduvalii* d'Eversmann et n'est pas la *Jonasii.* Je cite cette particularité comme une dérogation à l'observation qui a déjà été faite d'une similitude presque complète des faunes de Mantchourie et de certaines parties du Japon.

2° S. Jankowskii Ch. Oberthür. — Le papillon vole en septembre et commencement d'octobre. La ♀ pond ses œufs sur l'écorce des jeunes arbres ; les œufs sont régulièrement serrés les uns contre les autres et de forme allongée. La chenille n'éclôt qu'au printemps ; elle se nourrit du *Phellodendron amurense ;* elle est d'abord grise, ensuite vert clair, avec une rangée latérale de petites taches bleues demi-rondes ; elle est presque entièrement lisse et dépourvue de pilosité. Les ♀ des *Saturnia Jankowskii* et *Diana* ont beaucoup de rapports ensemble. Les chenilles de ces deux espèces se ressemblent aussi, et à tel point, qu'il est souvent difficile de les distinguer. Cependant la larve de *Diana* est plus obscure. Le cocon de *Jankowskii* est d'un brun un peu blond, attaché le long d'une branche ou collé à la côte d'une feuille ; la partie antérieure en est amincie, avec une arête droite, relevée comme l'extrémité d'un canot.

3° S. Diana Stgr. — Variété continentale plus petite et plus foncée de *Rhodia fugax* Butler. Le ♂ de *Diana* est très différent de la ♀, tandis que dans *Jankowskii,* les deux sexes sont, à part les antennes, semblables. Il a les ailes supérieures aiguës, falquées, est d'un brun rouge vif, tandis que la ♀ est jaune et a les ailes arrondies. La chenille se nourrit des feuilles de *Quercus ;* la chrysalide a la forme de celle de *Jankowskii,* mais elle est d'un vert vif, et suspendue par un long pédoncule, comme le fruit d'un arbre. Le papillon vole en septembre.

Nous sommes heureux de pouvoir soumettre à l'examen de nos col-

lègues parisiens des chrysalides des *Saturnia Diana* et *Jankowskii*. Nous y joignons celles des *japonica*.

4° S. JAPONICA Moore. — Très variable de taille et de couleur ; la chenille vit sur le *Juglans mantschourica ;* elle est verte et brune, modérément velue ; la chrysalide repose dans un réseau grossier à claies claires. Le papillon éclôt en septembre.

5° S. ARTEMIS Bremer. — Belle Saturnie verte à queues, dont la chenille ronge les feuilles de chêne, érable et tilleul ; elle hiverne en chrysalide ; le cocon ressemble à celui d'*Isabellæ*. Le papillon vole en juin.

6° S. PERNYI Guér.-Mén. — Les œufs hivernent ; la chenille mange le chêne ; le cocon est d'un beau vert à Sidemi. L'insecte parfait sort en septembre.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la diagnose suivante d'un nouveau genre de Diptères :

Genre **Macellopalpus** (nov. gen.), μακελλα—*palpus*.

Genus Dipterorum *(Leptidi)*, Gis Athericis *proximum ; differt, antennarum segmento 1° parvo* (tertium, male preservatum, vix inferne dilatum apparet), *palpis nudis, peltatis, valde elongatis et dilatatis. Alarum cellula analis ante marginem clausa ; pulvilli tarsorum minimi ; oculi nudi.*

M. FLAVEOLUS ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis obscure fulvis ; fronte nigra, utrinque anguste nitida, facie nigra, subtus flavida ; haustello flavido ; palpis fulvis, apice parum infuscatis. Corpore toto pallido fulvo, halteribus pallidioribus, tibiis, apice, tarsisque fuscis ; alis pallide flavidis, externe flavidioribus, macula stigmaticali diffusa, pallide fuscana.*

Nouvelle-Guinée. — 1 specim. (ex mus. nostro).

Membres reçus. M. Bobeuf, notaire, à Marles (Aisne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

— M. Paul Guilliou, rue des Rosiers, 6, à Paris *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Leprévost. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

Assistant admis. M. Léon Grosclaude, 96, Boulevard Diderot *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Buquet.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, n° 7. — P. DE LAFITTE. Sur la défense de la Vigne par la destruction de l'œuf du *Phylloxera*. — VILLEDIEU. Note sur un procédé préservatif contre le *Phylloxera*. — N° 8. A. SABATIER. Sur la morphologie de l'ovaire chez les Insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1886, S. 4a, vol. 2°, fasc. 2° et 3°. ⊙

Annalen des K. K. naturhistorischen Hof-Museum, 1886, Bd I, n° I. — Dr F. RITTER VON HAUER. Jahresbericht für 1885.

Annual Report of the Cromptroller of the Currency. Washington, 1885. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 262. — J. WALKER. *Anosia Plexippus* L. (*Danais Archippus* F.), a study in geographical distribution. — A. MATTHEWS. Description of a new genus, and some new species of *Corylophidæ*. — EDW. CAPRON. Two additional british species of *Braconidæ*. — G. H. VERRALL. A hundred new british species of *Diptera*. — J. W. DOUGLAS. Note on some british *Coccidæ* (n° 2). — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 185. — Communications entomologiques.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. V, n° 6. — T. STEFANI. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. MILLIÈRE. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 29. — E. RABAUD. Observations sur le rangement des Insectes en collection.

New-York Academy of Sciences (Transactions of the), 1883-1885. — A. CURLEY. Bees and Other Hoarding Insects : their specializations into males, females and workers.

Revue d'Entomologie, 1885, nos 4 à 12. — FR.-X. FIEBER. Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix*. — L. LETHIERRY. Description de deux Cicadines nouvelles. — G. D'ANTESSANTY. Diagnose d'un Lygéide nouveau de Bretagne. — A. L. MONTANDON. Description d'un Hémiptère hétéroptère nouveau, et notes additionnelles. — Dr A. PUTON. Bibliographie. — DES GOZIS. Notes et remarques pour servir au futur catalogue de la faune gallo-rhénane.

— J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Malacodermes. — A. Fauvel. Remarques synonymiques sur les genres *Phlœotrya, Dircæa* et *Dolotarsus*. — Dr A. Puton. Synonymies d'Hémiptères. — E. Abeille de Perrin. Malachides nouveaux. — Id. Coléoptères rares ou nouveaux de France. — A. Lameere. Catalogue des Longicornes gallo-rhénans. Additions et corrections concernant la Belgique. — A.-L. Montandon. Hémiptères hétéroptères de Moldavie, et descriptions de deux nouveaux *Eurygaster*. — J. Croissandeau. Description d'un nouveau *Bythinus*, du groupe des *Machærites*. — A. Fauvel. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi*. — Id. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Carabiques. — Id. Compte rendu de l'excursion dans la Loire-Inférieure et la Vendée (1883). — O.-M. Reuter. Ad cognitionem Lygæidarum palæarcticarum scripsit. — Cl. Rey. Note sur le *Philonthus carbonarius* Gyll. — Id. Note sur le *Dorcadion fuliginator* et espèces affines. — R. P. Belon. Matériaux pour servir à l'étude des Lathridiens. — Des Gozis. Un nouveau genre pour la faune française. — J.-M.-F. Bigot. Dexidæ, Sarcophagidæ. Essai d'une classification générale et synoptique des genres assignés présentement à ces deux groupes d'Insectes Diptères. — A. Fauvel. Note sur le *Bythinus Argodi* Croiss. — Id. Tableau des *Oreina* gallo-rhénanes. — Cl. Rey. Supplément à la révision des *Stylosomus*. — A.-L. Montandon. Description d'un Hémiptère-Hétéroptère nouveau. — E. Olivier. Les Lampyrides d'Olivier dans l'*Entomologie de l'Encyclopédie méthodique*. — A. Fauvel. Les Staphylinides du *Manual of the New-Zealand Coleoptera* by. Cap. T. Broun. — Id. E. Reitter. *Bestimmungs-Tabellen Necrophaga*. — L. Fairmaire. Excursion entomologique au Simplon. — G. Horvath. Hémiptères nouveaux. — Cl. Rey. Nouvelle note sur la *Leptura maculicornis* Degéer. — A. Fauvel. Supplément aux Xylophages d'Europe. — Id. Throscides et Euenémides gallo-rhénans. — Tableaux analytiques et Catalogue. — L. Fairmaire. Note sur quelques Hémiptères du Maroc. — Dr A. Puton. Captures d'Hémiptères et descriptions d'une variété nouvelle. — A. Fauvel. Coléoptères de la Loire-Inférieure. — Tables.

Société entomologique de Belgique, 1886, *Compte rendu des séances*, n° 69. — L. Becker. Arachnide nouveau pour la faune de Belgique. — Id. Diagnoses de quelques Arachnides nouveaux. — A. Preudhomme de Borre. Note sur le *Geotrupes stercorarius* L. et les espèces voisines. — Ch. Kerremans. Buprestides nouveaux et remarques synonymiques. — A. Forel. Espèces nouvelles de Fourmis américaines. — Fokker. Note sur quelques Hémiptères-Hétéroptères de Belgique.

— L. Lethierry. Hémiptères récoltés à Aguilas, près Carthagène (Espagne), par M. Weyers.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1886, n° 147. — L. Carpentier. Deuxième excursion à la baie d'Anthie. — R. Vion. La Société entomologique d'Ontario. — V. Brandicourt. Sur les habitudes du Fourmilion.

Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznèj, 1885. — Spostrzézenia pojawów w Swiecie Zwierzecym w r, 1884.

Zoologischer Jahresbericht für 1884. Berlin, 1885.

—

Bourgeois (J.). Remarques sur le genre *Dasytiscus* et description d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues (Ann. Soc. ent. Fr.), 1885. 1 pl. col. *

Eschscholtz (Dr Fr.). Beschreibung des innern Skeletes einiger Insecten aus verschiedenen Ordnungen. 2 pl. n., 2 pl. col. (Beitrag. zur Naturk.). Dorpat, 1820. — Acquis sur les fonds Pierret.

Forel (A.). Espèces nouvelles de Fourmis américaines (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886. *

Id. Einige Ameisen aus Itajahy (Brasilien). *

Id. Indian Ants of the indian Museum, Calcutta (Journ. As. Soc. of Bengal), 1885. *

Gozis (des). Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres. — Rectifications synonymiques et notes diverses. 2 exempl. Montluçon, 1886. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère, séries II et III (Bull. Soc. Et. Sc. Finist.), 1886. *

Magretti (D.-P.). Varietà e specie nuove di Imenotteri terebranti Tentridinidei (Bull. Soc. ent. It.), 1886. *

Tirages à part divers. — Société américaine, 1885. ⊙ A. L.

Séance du 24 mars 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de notre collègue M. Depuiset (Louis-Marie-Alphonse), qui appartenait à la Société depuis 1856, décédé à Paris le 17 mars 1886, à l'âge de 63 ans.

M. Clément est chargé par la Société de donner pour les Annales une notice sur notre regretté collègue.

Lectures. M. le Dr Régimbart adresse un premier supplément à son *Essai monographique sur la famille des Gyrinidæ.* — Travail accompagné d'une planche.

— M. Th. Goossens dépose une note sur des chenilles auxquelles il a reconnu des propriétés épispastiques, et dont il a obtenu une substance ayant l'avantage de mieux limiter l'ampoule que ne le fait le bois de Garou.

Communications. La Société Gay-Lussac de Limoges nous invite à nous faire représenter au Congrès régional qui se tiendra dans cette ville, du 31 mai au 5 juin 1886; M. Ch. Alluaud est chargé par la Société de cette mission.

— M. Rabaud, de Montauban, dans une note qu'il communique à la Société, par l'entremise de M. Pierson, s'élève contre l'usage qui consiste à donner quelquefois aux espèces nouvelles le nom de certains naturalistes. Pour concilier, dit-il, l'amitié ou la gratitude avec la science, ne pourrait-on pas joindre au nom spécifique ordinaire celui de la personne à laquelle l'espèce est dédiée? Exemple : au lieu d'*Hybosorus arator*, ne pourrait-on pas dire : *Hybosorus arator-Illigeri?*

Plusieurs membres font remarquer que cette manière de procéder serait en contradiction avec le principe aujourd'hui universellement admis de la nomenclature binominale.

— M. le Dr Al. Laboulbène, après avoir fait hommage à la Société de l'article *Pébrine (maladie corpusculaire des Vers à soie)*, extrait du Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, montre des Termites (*Termes lucifugus* Rossi) dans l'alcool et d'autres vivants et d'un blanc de lait, d'où leur nom vulgaire de *Fourmis blanches*. Il rappelle que déjà, il y a plus de vingt-cinq ans, il a signalé à la Société la présence des Termites aux environs d'Agen (Annales de 1860, Bull., p. cv). Les insectes se trouvaient dans un vieux tronc d'Amandier, haut d'un mètre environ, et avaient creusé dans l'intérieur de l'arbre de longues galeries. Ce tronc d'Amandier était loin de la ville, dans la campagne, et cependant, vu le danger de propagation des Termites aux bois de construction de l'habitation principale ou de ses dépendances, on le fit détruire avec soin, en totalité.

Les insectes actuels proviennent aussi du même pays, mais, cette fois, ils ont été pris auprès d'Agen et envoyés par M. Adolphe Magen, secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture et des Sciences de cette ville.

Ils occupaient des cavités creusées dans des ceps de Vigne recueillis sur le Côteau de l'Ermitage.

On me demande, ajoute M. Laboulbène, s'il ne s'agit pas d'un nouvel ennemi de la Vigne, déjà si éprouvée dans le Midi par le *Phylloxera*, le *Mildew*, etc. Les Termites ne sont pas à redouter pour la Vigne vivante, mais il faut éviter leur extension, leur arrivée dans les maisons voisines, car ces redoutables destructeurs creusent l'intérieur de toutes les poutres, solives et boiseries, en respectant la surface. Cet instinct funeste devient la cause de graves accidents, parce que rien n'annonce la présence des Termites, peu avant l'écroulement des pièces de bois minées et détruites.

Il conviendrait de brûler rapidement les souches, ou ceps de Vignes, servant de refuge aux colonies des Termites, car le danger de la propagation de ces insectes est grand. Notre collègue va prévenir à ce sujet, en insistant sur les dégâts occasionnés à Rochefort et à La Rochelle, par ces insectes. On sait que les dégâts causés aux maisons et aux chantiers de la marine ont fait visiter les localités atteintes par des savants éminents, Audouin, Émile Blanchard, de Quatrefages. A La Rochelle, on a dû renouveler les poutres, solives et planchers creusés de milliers de galeries et les remplacer par des solives de fer. Il a fallu préserver les Registres des Archives en les enfermant dans des boîtes de métal.

Ces insectes, si redoutables quand ils sont à l'abri de la lumière dans leurs galeries, périssent assez vite quand on les tient hors de leurs demeures. Leurs mouvements sont alors assez lents et leur démarche peu assurée.

Enfin, M. Laboulbène dit qu'il a laissé exposés à l'air plusieurs de ces Termites qui étaient à l'état de larves ou d'ouvriers. Ces insectes n'ont pas résisté plus de 36 heures à l'action de l'air et de la lumière, même diffuse.

— M. P. Millière envoie une note sur une nouvelle espèce de Lépidoptères :

Psilotrix incerta Mill., sp. nov. — Ce nouvel insecte semble tenir des genres *Melasina* et *Psilotrix;* mais, comme l'unique ♀ que j'ai sous les yeux paraît avoir les caractères essentiels du *Psil. Darduinella,* je n'hésite pas à classer l'*incerta* dans le genre *Psilotrix,* créé par le Dr Wocke.

Envergure : 26 mill. — Les quatre ailes sont élancées, étroites et aiguës à l'apex, surtout aux antérieures. D'un aspect fuligineux, ces ailes sont lavées de roussâtre à la base, et par places au centre. Elles sont dépourvues de lignes en dessus et en dessous, mais les nervures sont

toutes visibles. Les franges sont étroites et d'un fuligineux plus accusé que le fond des ailes; celles-ci, vues à une forte loupe, montrent des écailles espacées, noires, relativement allongées. La tête est laineuse et roussâtre; les antennes sont courtes, simples, avec l'article basilaire nullement épais. La trompe et les palpes n'existent pas. Le thorax, assez robuste, est recouvert de poils gris et roussâtres. Les pattes sont de longueur normale, dépourvues d'éperons et uniformément d'un brun roussâtre. — Cet unique exemplaire ♀ m'ayant été envoyé sans abdomen, je ne puis rien en dire.

Le *Psilotrix incerta*, qui porte à deux les espèces du genre, a été capturé en juin 1885, par M. Gianfranco Turati, de Milan, notre nouveau collègue, « sur la montagne de Côme, sur le versant de la Brianza (Lombardie) ».

Il est très supposable que, ainsi que la chenille du *Psil. Darduinella*, celle de l'*incerta* doit vivre enfermée dans un fourreau qui lui sert de demeure et qu'elle traîne en marchant.

— M. L. Demaison, de Reims, communique les notes suivantes :

1° Une découverte des plus intéressantes pour la faune française a été faite par mon frère vers la fin du mois de mai 1885, aux environs de Reims. Dans un fossé marécageux, non loin du village de Sillery, il a trouvé deux chenilles de Chélonides, qui, à ma grande surprise, ont donné, au commencement de l'été, deux exemplaires ♂ et ♀ de *Nemeophila Metelkana* Ld. Cette espèce a été décrite pour la première fois en 1861, et n'a été signalée jusqu'ici qu'en Hongrie, dans la Sibérie orientale, et, je crois aussi, au Japon. Dans ces deux derniers pays, elle forme une variété *(amurensis)*, dont les ailes sont plus claires, avec des taches et des dessins plus effacés.

Nos chenilles de Sillery provenaient vraisemblablement d'une même ponte. Au moment de leur découverte, elles n'étaient pas encore à leur taille et n'avaient pas effectué leur dernière mue; elles étaient groupées toutes deux sur une fleur d'*Iris pseudo-acorus*, qu'elles dévoraient avec avidité. Nourries en captivité avec des feuilles de deux espèces d'*Iris (I. pseudo-acorus* et *germanica)*, elles les mangeaient très volontiers et en ont vécu exclusivement, mais il est probable qu'elles sont polyphages, comme les autres chenilles du même groupe, et qu'elles se seraient accommodées tout aussi bien de diverses plantes basses.

Leur allure était très vive et rappelait celle des chenilles de *Spilosoma*. La métamorphose s'est opérée dans une toile fine et très lâche; la chrysalide, brune et lisse, a ses derniers anneaux engagés dans

la dépouille de la chenille, ainsi qu'on l'observe chez la *Nemeophila Plantaginis* et chez d'autres espèces voisines.

L'éclosion du mâle eut lieu vers le 24 juin ; celle de la femelle un peu plus tard, vers le 10 juillet. L'un et l'autre offrent une parfaite conformité avec le type de *N. Metelkana* de la Hongrie. La taille de la femelle est seulement un peu inférieure à celle de la plupart des exemplaires de cette provenance que j'ai vus jusqu'à présent.

La *N. Metelkana* est-elle réellement indigène aux environs de Reims, ou bien sa présence est-elle purement accidentelle? Je ne saurais encore le décider. Je ferai seulement observer que les marais de Sillery paraissent avoir une faune spéciale, d'un caractère assez intéressant. C'est dans une localité voisine, à Vrilly, que mon frère avait déjà fait la capture d'un Coléoptère nouveau aussi pour la faune française, la *Donacia Malinovskyi*, dont j'ai entretenu la Société, il y a quelque temps (Bulletin, 1883, p. CXIV) (1).

La *N. Metelkana*, d'ailleurs, doit être une espèce très sédentaire, et l'hypothèse d'une migration fortuite ne me semble pas vraisemblable. J'ai l'intention de faire, au printemps prochain, de nouvelles recherches, qui me permettront peut-être de résoudre le problème.

2° L'abondance exceptionnelle de certaines espèces de Sphingides, qui s'est produite, à la fin de l'été dernier, dans diverses parties de la France, a été constatée aussi dans la région du Nord-Est. Dans la ville d'Amiens, plusieurs chenilles de *Deilephila Nerii* ont été trouvées au mois de septembre ; à Reims, le *Sphinx Convolvuli* a été extrêmement commun pendant ce dernier mois. On y a également pris la *Deilephila Celerio*, espèce fort rare dans notre contrée, et qui nous visite seulement d'une manière accidentelle et à de rares intervalles. Notre collègue, M. Lajoie, m'en a donné un exemplaire qui a été capturé pendant l'automne dans l'intérieur même de la ville. Deux autres avaient déjà été pris, il y a quatre ou cinq ans, dans des conditions analogues. Ces trois individus sont les seuls que j'aie jamais vus à Reims.

— M. Ch. Oberthür adresse la suite de ses observations sur divers Insectes recueillis en Mantschourie par M. Michel Jankowski :

Les *Sphingides* sont nombreux. Les espèces dernièrement reçues sont les suivantes :

1° SMERINTHUS DISSIMILIS Bremer, qui éclôt en juin et juillet ; la chenille vit sur le *Juglans mantschourica*.

(1) M. Leprieur fait remarquer qu'un individu de ce Coléoptère avait déjà été trouvé, il y a longtemps, à Metz même.

2° Smerinthus Jankowskii Oberthür, qui vit sur le tilleul, éclôt en juillet ; paraît fort rare et présente de belles variations.

3° Smerinthus Michaëlis Oberthür (nov. sp.), intermédiaire entre les *Smerinthus (Triptogon) gigas* Butler, dont il a les couleurs et la forme, mais dont il n'a pas les dessins, et *piceipennis* Butler, dont les dessins ont plus de ressemblance avec ceux de *Michaëlis,* tout en différant par des détails importants. Cette nouvelle espèce ressemble à notre *Quercus,* et la chenille de *Michaëlis* vit également sur le chêne. Le papillon vole en juillet ; il paraît fort rare.

4° Smerinthus tremulæ Zetter. Le type ordinaire est gris. La chenille se nourrit des feuilles de peuplier ; le papillon sort de la chrysalide en août.

5° Smerinthus Argus Ménétriès. Remplace notre *ocellata.* La chenille vit pareillement sur le saule ; on obtient le papillon en août.

6° Sphinx ligustri, var. amurensis Oberthür. Variété spéciale à la région de l'Amour et au nord de la Chine, plus pâle quant au rose, plus obscure quant au brun.

7° Sphinx Davidis Oberthür, espèce de taille moyenne comme le *Catalpæ ;* la chenille est verte, vit sur le frêne, passe l'hiver en chrysalide et donne le papillon en mai ou juin.

8° Chærocampa rubiginosa Bremer, Sphingide répandu dans tout l'extrême Orient. La chenille dévore la *Vitis amurensis* (Jankowski), la vigne en général (Rathouis, de Shang-haï), les *Convolvulus* (abbé Armand David) ; elle passe l'hiver en chrysalide. Le papillon vole en juillet.

Nous citerons enfin un charmant Bombycide, que M. Staudinger a répandu sous le nom de *Miresa Christophi,* mais qui n'a sans doute pas encore été décrit. La chenille vit sur le *Pyrus baccata ;* le cocon est brun, d'un tissu très serré et orné de côtes blanches, assez saillantes et formant des angles réguliers, comme la lettre V.

Parmi les Coléoptères, il y a quelques belles espèces de Carabes, notamment les *Coptolabrus Jankowskii* R. Oberthür, *smaragdinus* Fischer, etc.

Candidat présenté. M. J. Gazagnaire, 39, rue de la Clef, à Paris *(Anatomie et Histologie entomologiques),* présenté par M. J. Kunckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. Al. Laboulbène et E. Simon.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, n° 9. ⊙ — N° 10. J. Perez. Sur l'histogénèse des éléments contenus dans les gaînes ovigères des Insectes. — N° 11. A. Cothias demande l'ouverture d'un pli cacheté contenant l'indication d'un remède contre le *Phylloxera*. — J. Gazagnaire. Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères. — Joannes Chatin. Sur le labre des Hyménoptères.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires de l'), 1885. T. XXXIII, nos 3 et 4. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, Rendic., vol. II, fasc. 4. ⊙

Gay-Lussac (Le), 1886, n° 2. ⊙

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 30. — Thierry Mieg. Aberrations nouvelles de Lépidoptères européens.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1885.

—

Anonyme. Genres et espèces d'Insectes publiés dans différents ouvrages par V. Motschoulsky (H. Soc. ent. Ros.). Saint-Pétersbourg, 1869.

Bugnion (E.). Les mœurs de l'*Hylesinus oleiperda* et les galeries du *Phlœotribus oleæ*. 1 pl. *

Laboulbène (Al.). Article Pébrine (Diction. encycl. des Sc. médicales). *

Olivier (E.). Lampyrides nouveaux ou peu connus (Rev. d'Entom.), 1886. *

Pascoe (Fr.). Descriptions of some new Longicornia, chiefly Asiatic and African (Ann. and Mag. of Nat. Hist.), 1886. *

A. L.

Séance du 14 avril 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Ernest Olivier, de Moulins, assiste à la séance.

Nécrologie. On annonce la mort de MM. : 1° Pierre-Michel Barbat, imprimeur-éditeur à Châlons-sur-Marne (Marne), qui appartenait à la Société depuis 1871, décédé le 27 février 1886, et qui s'occupait de l'étude des Coléoptères d'Europe ;

2° J.-B. Montagné, de Paris, reçu membre en 1857, décédé à Rueil (Seine-et-Oise), le 22 février dernier. — Notre collègue étudiait les Coléoptères en général, et on lui doit la découverte, auprès de Paris, des *Bembidium inustum* J. Duv. et *Stomodes gyrosicollis* Boh.

Lectures. M. Elzéar Abeille de Perrin adresse, par l'entremise du Président, une note intitulée : *Priorité absolue ou Prescription ?*

— M. Eugène Simon dépose sur le bureau un Mémoire ayant pour titre : *Matériaux pour servir à la Faune française des Crustacés*, 1re partie, *Phyllopodes*, travail accompagné de trois planches.

Communications. M. Ernest Olivier fait connaître la description de deux Lampyrides nouveaux :

1° Photuris jamaïcensis Ern. Oliv. — *Oblongo-elongata, villosa, flava, nitida; ore palpisque piceis; antennis (articulo primo excepto), femorum apice, tibiis, tarsisque anticis nigris; prothorace elliptico, flavo, lateribus diaphanis, disco punctato macula media brunnea notato, angulis posticis prominulis; scutello flavo, triangulari; elytris flavo testaceis, pubescentibus, rugosis, vittis duabus nigris, una humerali, altera juxta-suturali, ornatis.* — Long. 10-12 mill.; lat. hum. 3-3 1/2 mill.

Les deux bandes noires des élytres se prolongent ordinairement jusqu'à l'extrémité; parfois la juxta-suturale s'arrête aux trois quarts de leur longueur. L'abdomen est testacé en entier, mais les trois derniers segments du ventre paraissent être, comme habituellement, le principal siège de l'appareil lumineux; chez le mâle, le dernier est assez long, à pointe triangulaire, courte. Tous les fémurs sont noirs au sommet; les tibias et les tarses antérieurs sont complètement noirs; les jambes intermédiaires et postérieures sont flaves, à l'exception du sommet des fémurs, de celui des tibias et des derniers articles des tarses qui sont noirs.

Cette jolie espèce est spéciale à l'île de la Jamaïque. (Ma collect., ♂, ♀.)

2° Pyrocœlia tonkinensis Ern. Oliv.—*Oblonga, sat convexa, nigra; ore palpis et antennis brunneo-testaceis; prothorace flavo, rotundato, antice attenuato, punctato, margine anteriore erecto et utrinque litura translucida ornato, in dimidio basali longitudinaliter bicostato, basi sinuato, angulis posticis obtusis et parum prominulis; scutello flavo, punctato, triangulari, apice truncato; elytris fuscis, pubescentibus, rugosis, sutura et margine externo conjunctim flavo limbatis; pectore, coxis, femoribus (apice excepto) flavis; tarsis fusco annulatis; abdomine nigro; pygidii apice et tribus ultimis ventris segmentis testaceis.* — Long. 13-15 mill.

Tonkin. Deux exemplaires ♂ (coll. Oberthür).

Cette espèce se place près du *Foochowensis* Gorh. Elle s'en distingue facilement à sa forme plus convexe, plus trapue, à sa taille moins grande, et surtout aux deux saillies costiformes, rapprochées et parallèles, qui s'étendent longitudinalement sur le disque du prothorax à partir de sa base jusqu'à la moitié environ de sa longueur.

Je ne connais jusqu'à présent que quatre Lampyrides provenant du Tonkin : celle que je décris aujourd'hui, la *Luciola circumdata* Motsch., qui m'a été communiquée par M. le Dr Laboulbène, la *Luciola cingulata* Ern. Oliv., et une autre *Luciola* que je n'ai pas encore eu le temps d'examiner et qui ressemble à la fois à la *japonica* Thunb. et la *terminalis* Ern. Oliv.; ces dernières m'ont été envoyées par M. Dollé, de Laon.

— M. C. Berg, professeur à l'Université de Buenos-Aires, transmet, par l'entremise de M. Ernest Olivier, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

PHENGODES URUGUAYENSIS Berg. — *Lurida vel flavido-testacea, dense pubescens, capite pronotoque nigris, nitidis, punctatis; antennis mediocriter paripinnatis; capite grosse punctato, longe pubescente, antice clypeoque fulvido, fronte triangulariter impressa aut subplana; pronoto sat tenue punctato, longe pubescente, quarto parte latiore quam longiore, retrorsum nonnihil angustato, postice subcirculariter impresso, margine antico recto, postico medio admodum producto et utrinque vix levissime sinuato, marginibus omnibus obsolete flavescentibus, angulis anticis valde rotundatis, posticis obtusis; scutello piceo aut luteo, punctulato, postice quam antice latiore et margine postico subrecto; elytris valde dehiscentibus, acuminatis, dense pubescentibus, rugoso-punctulatis, segmentum secundum abdominis rare superantibus; alis hyalinis; dorso abdominis ventreque interdum lurido-rufescentibus, hoc segmento septimo leviter sinuato; articulo secundo tarsorum posticorum primo vix breviore.* — Long. 6-7 mill.; lat. hum. 16-19 mill.

Patria : Respublica Uruguayensis (Dept Colonia).

Je n'ai vu que trois exemplaires ♂ de cette espèce : j'en ai offert un à M. Ernest Olivier et les deux autres font partie de ma collection. Autant qu'on en peut juger par la courte description d'Erichson, elle a quelque rapport avec le *Phengodes cincinnata* Erichs.; mais ce dernier s'en distingue facilement par sa taille beaucoup plus grande et par la couleur noire des élytres, de l'abdomen et des pattes.

Je ferai observer que dans la description d'une espèce voisine, le *Phengodes pallens* (Anales de la Sociedad cientifica Argentina, 1885, t. XIX,

p. 232), c'est par erreur que je parle de la structure du septième segment ventral de la ♀ : ce sexe m'est encore inconnu, et, de même que pour l'*Uruguayensis*, je n'ai eu sous les yeux que des individus ♂.

— M. Éd. Lefèvre communique la description suivante d'un nouveau genre et de nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides :

DICOLECTES. — *Corpus oblongo-elongatum, modice convexum, superne glabrum. Caput usque ad oculos thorace incertum, oculis subglobosis, integris, clypeo creta brevi utrinque limitato, antice subarcuatim emarginato. Antennæ breves, prothoracis basin vix attingentes, articulis 2-6 gracilibus, inter se æquilongis, quinque ultimis crassioribus. Prothorax fere duplo latior quam longior, dorso convexus, lateribus subarcuatis marginatis et serrulatis; ejusdem episternum margine antico concavo. Scutellum pentagonum. Elytra oblonga, thorace paulo latiora. Prosternum latum, fere planum, basi recte truncatum. Pedes robusti, femoribus omnibus paulo ultra medium incrassatis ibique subtus dente valido armatis, tibiis anticis sicut et posticis apice dilatatis ibique subtus fortiter canaliculatis, intermediis extus ante apicem profunde emarginatis, tarsis validis, unguiculis bifidis.*

A raison du prothorax qui est denté en scie sur les côtés, ce nouveau genre appartient au groupe des *Cheirideitæ*. Il diffère des *Cheiridea* Baly, par la forme des antennes et la structure des pattes. Ce dernier caractère, joint à la forme pentagonale de l'écusson, l'éloigne des *Nerissus* Chap., qui doivent être placé dans le même groupe.

Le genre *Dicolectes* renferme jusqu'à présent les trois espèces suivantes :

1° D. AULICUS. — *Oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus niger, creberrime undique punctatus et pube grisea brevi densissime obtectus, supra saturate cyaneus, interdum magis minusve subcupreo-violaceo-micans; labro sicut et palpis fulvo-brunneis; antennis nigris, articulis basalibus obscure piceis, quinque ultimis murino-sericeis; capite prothoraceque creberrime foveolatim, sed parum profonde, punctatis, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali minuto instructis; scutello medio punctato, apice lævi; elytris infra basin transversim evidenter impressis, intra callum humeralem breviter canaliculatis, punctatis, punctis versus suturam minoribus et sublineatim digestis, disco exteriori autem, præsertim intra impressionem basalem, majoribus, rugulis transversis intermixtis, callo humerali ipso valde tumido, lævi, costula longitudinali prope marginem lateralem lævi; pedibus nigris vel nigro-piceis, femoribus*

interdum obscure virescentibus. — Long. 7 1/2—8 mill.; lat. 4 1/3—4 1/2 mill.

Assinie (Afrique occidentale). — Communiqué par M. Alluaud.

2° D. RUGULOSUS. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, modice convexus, subtus niger, pube subaurea brevi densissime obtectus, supra viridi-æneus, nitidus; labro, palpis antennisque basi rufo-brunneis, harum articulis quinque ultimis murino-sericeis; capite punctato-rugoso; prothorace creberrime foveolatim, sed parum profunde, punctato, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali aciculato instructis; scutello confluenter undique punctato-rugoso; elytris infra basin obsolete transversim impressis, creberrime punctatis, punctis confluentibus, rugas transversas numerosas formantibus, callo humerali ipso subtumido, lævi; pedibus fulvo-brunneis, tarsis piceis.* — Long. 7 1/2 mill.; lat. 3 1/3 mill.

Niams-Niams. — Communiqué par M. Ritsema.

3° D. ERYTHROPUS. — *Minor, oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus niger, pube subaurea brevi densissime obtectus, supra viridi-aureus, cupreo-igueo-micans, fulgidus; labro, palpis, antennisque basi, fulvis; capite punctato-rugoso; prothorace creberrime foveolatim, sed parum profunde, punctato, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali minuto instructis; scutello punctato-rugoso; elytris infra basin transversim evidenter impressis, intra callum humeralem breviter canaliculatis, sat fortiter punctatis, punctis versus suturam sublineatim digestis, disco exteriori autem, præsertim intra impressionem basalem, majoribus, rugulis nonnullis transversis intermixtis, callo humerali ipso tumido, lævi; pedibus rufo-fulvis, tarsis nigro-piceis.* — Long. 6—6 1/3 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Angola. — Ma collection.

— M. C.-E. Leprieur dit qu'il a trouvé, ces jours-ci, en battant des saules Marceau, dans le bois de Meudon, un individu de la *Lebia crux-minor*, espèce rare pour la faune parisienne.

— M. C.-G. Thomson, membre honoraire, adresse, par l'entremise du Secrétaire, une nouvelle suite à ses *Petites notices entomologiques*, contenant la description d'une nouvelle espèce du genre *Polygraphus :*

Notre membre honoraire M. le Dr Puton a bien voulu me communiquer deux espèces du genre *Polygraphus*, trouvées toutes les deux en France.

L'un est le véritable *P. pubescens*, qui vit dans le Jura, sous l'écorce

de l'*Abies excelsa;* l'autre, des Vosges, est une nouvelle espèce, facile à distinguer par son corps plus grand, par ses pieds presque noirâtres et enfin par la conformation de la massue des antennes.

POLYGRAPHUS GRANDICLAVA Thoms. — *Subopacus, niger, tarsis pallidis, antennis læte flavis, clava maxima, ovato-acuminata.*

Ab omnibus speciebus, corpore magno supra subopaco, antennarum clava maxima, acuminata, femoribus tibiisque nigris discedens; *P. punctifronti* affinis sed fere duplo major, fronte obsoletius punctata, oculis spatio majore divisis; prothorace linea media tenui subelevata; elytris pilis haud squamiformibus vestitis, striis in declivitate vix nisi suturali conspicuis, interstitiis haud, ut in aliis speciebus, punctulis elevatis asperatis instructis; tibiis externe haud denticulatis, apice ferrugineis; frontis villositate in mare lateribus et superne magis erecta et dense optime distinguendus.

Habitat in Gallia (Dr Puton).

— M. V. Signoret, membre honoraire, lit la note qui suit :

Dans notre dernière séance, M. H. Lucas m'a remis une branche recouverte de Cochenilles provenant des États-Unis et du Mexique; cette plante est le *Larrea mexicana*, dont l'odeur très forte le fait appeler *créosote-plante*, odeur qui est due à une résine constituant l'enveloppe de la Cochenille. Cet Hémiptère a été présenté en 1880 par M. Stillman à l'Académie des Sciences de Californie, ainsi qu'on peut le voir dans *The American Naturalist*, vol. XIV, pages 782 à 787.

Cette espèce a été décrite sous le nom de *Carteria Larreæ* par M. Comstock, professeur d'Entomologie à l'Institut de Cornell (vol. de 1882, p. 19, avec figures). Dans le même rapport, ce professeur signale une seconde espèce également mexicaine vivant sur un *Mimosa*, qu'il décrit sous le nom de *Carteria mexicana*. Ces espèces sont distinctes, et l'on peut s'en assurer par les figures de Comstock (planches 19 et 20). Plus récemment encore (1883), ces deux espèces ont été signalées par M. Raphaël Blanchard, dans une thèse remarquable sur les Coccides utiles.

A l'occasion de la communication ci-dessus, il convient de rectifier la synonymie du nom de genre *Carteria*, lequel étant déjà employé antérieurement (en 1865) par M. Diesing pour des Protozoaires devra, ainsi que le propose M. Raphaël Blanchard, être changé en *Tachardia*, en mémoire du Révérend Père Tachard, qui le premier a reconnu la nature animale de la laque.

— **M. Delahaye** donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuelle *(Noctua variicollis)* découverte en Algérie :

Cette nouvelle espèce diffère beaucoup de ses congénères par les couleurs et par les dessins : ainsi, ses couleurs et la coupe de ses ailes portent à le placer auprès de la *Dyschorista* Ld. (*Orihosia* Ochs.) *Suspecta* Hubn., mais les caractères précis de ses palpes et de ses tibias antérieurs munis d'épines rougeâtres comme dans les *Agrotis*, la classent dans la famille des *Noctuidæ* Bdv. Quant au genre *Anchocelis* Gn., dans lequel on pourrait être tenté de la placer, il y faut renoncer à cause des antennes du ♂ qui sont très différentes. C'est ici que la découverte de la chenille serait d'un grand secours, et quand on la connaîtra il sera peut-être utile de créer un genre qui réunirait les dernières Noctuelles aux premières Orthosides ; une seule de ces dernières possède des antennes aussi pectinées, c'est la *Tæniocampa miniosa* S. V. On peut, je crois, la placer à la fin des *Noctua* L., auxquelles je rattache la *variicollis*, et je pense que ce nom peut lui être donné à cause de la couleur de son collier qui est presque toujours bien distincte de celle du thorax.

Cette espèce a été découverte à Alger, en février 1882, par M. Julio Delahaye, mon fils, qui en a capturé plus de 20 individus, dont une seule ♀. Il les prenait, à la nuit, sur les lanternes du jardin Marengo.

Noctua variicollis Delahaye. — *Alis brunnæo-violaceis cum quatuor lineis transversis : prima basilari, nigra, brevi; secunda recta, nigra, dentata; tertia umbrosa, rufa, e macula reniformi nascente; quarta curva, nigra, dentata. Margo externus sinuatus est, et fimbriam latam præcedit licium nigrum maculare. Alæ posticæ brunneæ.*

Mâle. — Enverg. 30 à 32 mill. — Ailes supérieures d'un brun violâtre plus ou moins foncé, avec 3 lignes transverses dentées, noires, et une ombre médiane roussâtre, sinueuse, passant sur la réniforme, qui est très grande, d'un roux clair et empâtée de noir inférieurement. 1re ligne basilaire, courte, bidentée, ne dépassant pas la nervure médiane. 2e ligne presque droite, tridentée, traversant l'aile avant la tache orbiculaire, ordinairement jaunâtre et bien visible. 3e ligne courbe, à dents fines et nombreuses, accentuée sur les nervures par un très petit trait noir terminé par un petit point. (Chez quelques individus, cette ligne est presque obsolète, ou seulement indiquée par les petits points noirs.) Une éclaircie plus pâle que le fond part de l'apex, comme chez les *Cerastis*, en touchant extérieurement une tache noire, triangulaire, placée à la côte ; cette éclaircie descend en s'élargissant jusqu'à l'angle interne.

Frange large, plus pâle, précédée d'un liséré noir maculaire, et séparée de lui par une ligne jaunâtre.

Ailes inférieures d'un brun roussâtre, avec la frange plus claire.

Dessous des quatre ailes d'un gris foncé, plus sombre sur les bords. Elles sont traversées par une ligne noire, commune et sinuée, qui passe sur les nervures. Un gros point noir, allongé et sinué, occupe l'extrémité de la cellule.

Antennes pectinées, à lames fortes et ciliées. Palpes ayant le 2e article très long, très écailleux, et le 3e article très court, en forme de bouton. Dessus des palpes, tête et collier (celui-ci très développé), ordinairement d'un gris cendré, parfois à peine plus clair que le thorax ; ce dernier quelquefois gris, mais le plus souvent rougeâtre.

Corps gris, avec la brosse anale roussâtre.

Femelle. — La seule que je possède est de taille plus petite, plus brune, ses lignes sont moins distinctes. — Antennes simples.

— M. Ch. Oberthür informe la Société que M. Grégoire Groumm-Grgimailo, déjà bien connu par ses voyages entomologiques dans l'Asie centrale, d'où il a rapporté 30,000 papillons en 1885, parmi lesquels beaucoup d'espèces nouvelles dans les *Parnassius, Colias, Lycænides, Satyrides,* etc., est reparti, depuis un mois environ, pour Marghelan, d'où il compte entreprendre son troisième voyage d'exploration qui doit durer jusqu'en septembre 1886.

— M. H. de La Cuisine, de Dijon, adresse un dessin colorié représentant deux magnifiques Lépidoptères. L'un d'eux est probablement une variété du *Papilio Arcturus* Westw., ayant de l'analogie avec le *P. Paris* par les dessins du dessous des ailes, et provenant du royaume d'Assam ; l'autre est une *Saturnia* paraissant inédite et remarquable par la belle coloration d'un rouge vif de ses ailes qui sont marginées de fauve et présentent, en outre, chacune un ocelle noirâtre cerclé de blanc et pupillé de bleu, ainsi qu'une assez large bande blanchâtre vers le bord. Cette belle espèce a pour patrie l'Afrique australe.

Membre reçu. M. J. Gazagnaire, rue de la Clef, 39, à Paris *(Anatomie et Histologie entomologiques),* présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr Al. Laboulbène et E. Simon.

Candidat présenté. M. Harald Neréen, à Skeninge (Suède) *(Hyménoptères),* présenté par M. E. Desmarest, au nom de M. C.-G. Thomson. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E. Simon.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre. — N° 12. J. Paulicié. Note relative à un procédé pour combattre le *Phylloxera*. — N° 13. A. Peragallo présente à l'un des concours de prix les deux ouvrages d'entomologie appliquée qu'il a publiés récemment. — A. Neveu. Note relative à un procédé pour combattre le *Phylloxera*. — J. Gazagnaire. Des glandes salivaires dans l'ordre des Coléoptères. — N° 14. E. Blanchard. Aperçu touchant la faune du Tonkin.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, nos 1 et 2. — A. Meunier. Insectologie industrielle. Les Vésicants. — A. Ramé. Compte rendu du Congrès des Sociétés savantes de 1885. — M. Moleyre. Insectes et Crustacés comestibles. — E. Sayard. L'écaille pudique (fig.).

Correspondenz-Blatt des entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, 1886. — N° 3. Dr Erich Haase. Zwei interessante Zwitter (pl.). — J. Röber. Ein neuer Nachtschmetterling von Ceram (pl.). — Dr A. Pagenstecher. Heteroceren der Insel Ceram (pl.). — J. Röber. Neue Tagschmetterlinge der indo-australischen Fauna (pl.). — C. Ribbe. Beitrag zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna der Aru-Inseln. — G. Honrath. Eine neue Morphine aus Cellebes (pl.). — Dr Erich Haase. Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge (pl.). — J. Röber. Ueber das Aufweichen grosser Schmetterlinge.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886. — N° 263. G.-T. Baker. Notes on some Lepidoptera from Algeria. — W. Warren. Some captures of Lepidoptera in 1885, with remarks. — Dr Staudinger. Description of a new *Bombyx* allied to *Arctia caja*. — A.-G. Butler. On the inconstancy of a generic character in *Nepheronia arabica*. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Scoparia mercurella*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1885. — N° 186. P. Chrétien. Note sur la *Tinea parietariella*. — L. Dupont. Notice entomologique sur les environs de Pont-de-l'Arche. — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), 1886. — N° 7. E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année. — N° 31. Carl de Beaumont. Le Calendrier du Coléoptériste. — Dr Bonnet. De quibusdam Orthopteris tunetanis notula.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1885-1886. — Rendiconti, vol. IIo, fasc. 5° e 6°. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1885, nos 10-11.

Royal Society (Proc. of the), 1885, n° 241. ⊙

Smithsonian Institution (Ann. Rep. of the Board of Reg. of the), 1883-1885.

Société entomologique de Belgique, 1886. — Comptes rendus, S. III, n° 70. — L. Fairmaire. Liste des Ténébrionides recueillis par C. Van Volxem en Espagne, en Portugal, au Maroc et aux îles du Cap-Vert. — E. Simon. Descriptions de quelques espèces nouvelles de la famille des Agelenidæ.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus des séances, 1886, février et mars. ⊙

Verslag van de negent. Winterv. der Nederl. entomologische Vereeniging, 1886.

Zoological Society of London (Trans of the), 1885, vol. XI, part. II. — Franz Leuthner. A monograph of the Odontolabini, a subdivision of the Coleopterous family Lucanidæ. 14 pl. n. et fig. dans le texte. — 1886, vol. XII, part I. ⊙

Bigot (J.). Diagnoses de trois genres nouveaux de Diptères (Bull. Soc. ent. Fr., 1885), 2 exempl., 2 p. *

Cosson (E.). Note sur la Flore de la Kroumirie centrale (Bull. Soc. Bot. Fr., 1885). 34 p. ⊙ *

Du Buysson (H.). Promenades d'un Naturaliste au Mont-Dore (Le Naturaliste), 1886. *

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme, III; de l'Évolution des Animaux et des Plantes. Elbeuf, 1886. *

Matrek (C.-A.-E.). Necrophorum monographiae, particula prima, 4 pl. lith.. Vratislavia, 1837.

Rabaud (Et.). Observations sur le rangement des Insectes en collection (Le Naturaliste), 1886. *

A. L.

Séance du 28 avril 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Edm. André, de Beaune, Demaison, de Reims, A. Fauvel, de Caen, Gadeau de Kerville, de Rouen, et Gazagnaire, de Paris, nouvellement admis, assistent à la séance.

Nécrologie. M. L. Reiche annonce la mort de notre ancien confrère M. Thibault de la Carte, marquis de la Ferté-Sénectère, reçu membre en 1837 et démissionnaire en 1877, décédé récemment à Tours (Indre-et-Loire).

M. de la Ferté-Sénectère a donné dans nos Annales les travaux suivants : 1° Genre nouveau *Gynandrotarsus* (1841, p. 201); 2° *Anthicus* des environs de Perpignan et espèces nouvelles (1842, p. 247); 3° Sur l'état graisseux des Insectes dans les collections (1843, Bull., p. XVIII); 4° Sur la synonymie du genre *Notoxus* (1846, Bull., p. XXII); 5° *Carabus* nouveaux d'Espagne et de Portugal (1847, p. 445); et 6° Révision de la tribu des *Patellimanes* (genres nouveaux et espèces nouvelles) (1851, p. 209). — Il a publié quelques autres travaux entomologiques dans plusieurs recueils, et particulièrement une Monographie des *Anthicus* et genres voisins (Magasin de Zoologie, Paris, 1848), dont les préliminaires avaient été soumis à la Société (1847, Bull., p. CI).

Décision. La Société décide que sa première excursion entomologique aux environs de Paris aura lieu le dimanche 23 mai, à Bouray-Lardy.

Communications. M. Ragonot écrit que, sur la demande qu'il lui en a faite, le directeur du « Colonial Museum and Geological Survey Department's » de la Nouvelle-Zélande a bien voulu envoyer à la Société un exemplaire de l'ouvrage ayant pour titre *Manual of the New-Zealand Coleoptera*, par M. le capitaine Thomas Broun.

— M. Maurice Girard fait hommage des séries 10, 11 et 12 de ses bons points d'entomologie. (Paris, Hachette et C^ie^.) M. A. Clément a fait les chromolithographies des 36 sujets. M. Maurice Girard appelle l'attention sur l'étude du Scarabée sacré, où se trouve réfutée la légende venant des prêtres égyptiens, de l'œuf soit-disant contenu dans la boule de fiente et enterré avec elle.

— M. L. Bedel adresse une note relative à la provenance et la synonymie de l'*Apion variegatum* Wenck. :

En publiant cette espèce, Wencker (l'Abeille, I, p. 188-189) fait suivre sa description des lignes suivantes, que je reproduis textuellement :

« Duché de Nassau ; Vistrod ; très rare. — (M. Ch. Bris. de Barneville), St-Germain-de-Laye.

« Le *Bicolor* Gredler paraît s'y rapporter ; j'ai dû changer le nom, M. Gerstæker l'ayant donné à une espèce exotique. »

Les localités citées par Wencker sont toutes fausses, et la synonymie qu'il adopte ne paraît pas plus exacte.

Je crois qu'il a confondu deux *Apion* différents :

1° *A. variegatum* Wenck. — Deux exemplaires de cette espèce ont été trouvés par M. Ch. Brisout de Barneville, à St-Cloud (et non à St-Germain), sur une barrière du parc, près de l'ancienne « Lanterne de Diogène » ; l'un d'eux fut perdu, l'autre a servi de type à Wencker (collection Ch. Brisout !).

L'espèce n'a plus été signalée depuis. J'en connais cependant un deuxième individu, pris à Rouen par M. E. Mocquerys.

Le faciès tout spécial de l'*A. variegatum* (on dirait un *Anthonomus*) et sa capture près de Paris et de Rouen, deux centres naturellement suspects, m'autorisent à penser qu'il est d'origine exotique et que sa présence en Europe est un fait accidentel.

2° *A. bicolor* || Gredler. — Le texte cité plus haut prouve assez que Wencker ne connaissait pas l'insecte de Gredler. De plus, Vistrod (qu'il place dans le duché de Nassau) n'est autre que Vistrad (vallée de Passeier) dans le Tyrol.

L'*A. bicolor* de Gredler ne serait-il pas plutôt synonyme de l'*A. holosericeum* Gyll. (*hiemale* Hampe), décrit également des provinces méridionales de l'Autriche ?

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

Les auteurs qui, dans ces dernières années, se sont occupés des Dascillides, notamment MM. C.-G Thomson, Mulsant et Tournier, ont écrit que, chez les ♂ des *Microcara*, les 4e et 5e segments ventraux sont marqués dans leur milieu d'un ombilic sétigère ; j'ai moi-même reproduit ce caractère dans le volume de la *Faune gallo-rhénane*, traitant des Malacodermes. Mais il résulte des observations de M. Guillebeau, du Plantay (Ain), que cette particularité sexuelle a été intervertie et que ce sont les ♀, et non les ♂, qui, dans le *M. testacea* et probablement dans toutes les espèces du genre, présentent un abdomen ombiliqué. M. Guillebeau ayant eu l'obligeance de me communiquer la série des exemplaires ♂ et ♀ sur lesquels avaient porté ses observations, il m'a été facile de constater l'exactitude du fait. Il n'était pas possible, en effet, d'avoir de

doute sur le sexe de ces individus ; car, chez plusieurs d'entre eux, l'armure copulatrice du ♂ faisait saillie au dehors et deux ♀ montraient un oviducte parfaitement reconnaissable.

Je saisis cette occasion pour dire quelques mots de l'armure copulatrice ♂ chez le *M. testacea ;* elle a, du reste, beaucoup d'analogie avec celle des *Helodes,* des *Cyphon* et des *Dascillus,* que j'ai déjà fait connaître sommairement dans mes *Malacodermes gallo-rhénans* (p. 12, 15, 30 et 35).

Cet organe consiste en une pièce cornée, aplatie, allongée, assez large à la base, s'amincissant un peu vers le sommet et présentant une forte sinuosité à l'extrémité de chacun de ses bords latéraux ; son bord postérieur est échancré en ogive et se prolonge, de chaque côté de cette échancrure, en un appendice rectiligne, mince, en forme de lame verticale arrondie et légèrement spatulée à l'extrémité. Au-dessous de cette pièce, on en remarque une autre, translucide, prolongée jusqu'à la moitié environ des appendices décrits ci-dessus, formée de deux branches terminées en pointe, placées l'une à côté de l'autre et dont la réunion constitue un fourreau dans lequel est renfermé le pénis ; c'est la *gaîne péniale.* Au moment de la copulation, les deux moitiés s'écartent et le pénis fait saillie entre les appendices ; ceux-ci sont destinés à assurer son introduction dans l'organe femelle.

Chez les *Helodes,* l'armure génitale est construite à peu près de la même façon, mais les deux appendices latéraux sont plus longs, en forme de sabres et se touchent généralement par la pointe à l'état de repos.

Chez les *Cyphon,* j'ai observé deux structures différentes. Dans un groupe d'espèces, dont le type est le *C. variabilis,* les appendices latéraux de l'armure copulatrice se présentent sous la forme de deux branches déliées, recourbées l'une vers l'autre, simples et généralement croisées à l'extrémité. C'est donc à peu près ce que nous voyons chez les *Helodes.* Dans l'autre groupe, qui a pour type le *C. coarctatus,* ces appendices consistent en deux branches rectilignes, parallèles, terminées chacune par un fort crochet recourbé en dessous.

Enfin, chez les *Dascillus,* les appendices se montrent sous la forme de deux pièces latérales larges, arquées en forme de crochets ; ils enclosent la gaîne péniale, dont les deux valvules, terminées en pointe, sont placées, non pas l'une à côté de l'autre, mais l'une au-dessus de l'autre. Pendant la copulation, celle qui est placée au-dessus se relève et l'autre se recourbe vers le bas. Guérin-Méneville a bien représenté cette dispo-

sition dans son *Species et Iconographie des animaux articules* (n° 13, fig. 12).

— Le même membre donne la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Lycides :

ACROLEPTUS (ἄκρος, extrémité; λεπτός, effilé).

A genere Haplobothris Bourg., *capite exserto, fronte porrecta, antennis longe flabellatis, oculis valde prominentibus, elytrisque dilatatis præcipue discedit.*

Caput exsertum, haud rostratum; oculis magnis, granulosis, prominentibus. Frons longe porrecta. Labrum sat magnum, elongato-quadratum. Palpi maxillares articulo ultimo ovato, apice fasciculato. Antennæ (♂) *fere longitudine corporis, subfrontis processu insertæ, pilosæ, articulo 1° valido, obconico, apice oblique truncato, 2° brevissimo, transverso, vix conspicuo, 3° quartoque subtriangulariter dilatatis, ad apicem intus prolongatis, sequentibus cylindricis, ramulum compressum, filiformem, longitudine articuli longe superantem ab apice emittentibus, ultimo longe lamelliformi. Pronotum parvum trapeziforme, apice valde angustatum, antice recte truncatum lateraliter reflexum, disco fovea elliptica exarato. Prosternum breve. Spiracula thoracis haud prominentia. Scutellum quadratum, apice emarginatum. Elytra medio parum dilatata, 4-costata, costa submarginali ad humerum calloso-elevata, intervallis transversim clathratis. Costæ iniermediæ distantes. Pedes elongati; femora tibiæque compressa, illa longitudinaliter canaliculata, tarsis brevibus, extus fimbriatis. Unguiculi simplices.*

Ce nouveau genre, établi sur une espèce du Brésil appartenant au Musée de Bruxelles et dont je n'ai vu jusqu'à présent que le ♂, rappelle, par son faciès général, les *Calopteron* du groupe du *dyction;* mais on le reconnaîtra, à première vue, aux caractères énumérés plus haut et dont les principaux sont : la tête entièrement dégagée, les yeux très proéminents, le front fortement saillant en avant et apparaissant comme un petit chaperon carré quand on regarde l'insecte en dessus, les antennes velues aussi longues que le corps (♂), avec les articles 5 à 10 émettant chacun de leur *sommet* un rameau filiforme très long, le prothorax petit, fortement trapéziforme, coupé droit en devant, etc. La fovéole dorsale du pronotum la rapproche des *Haplobothris,* à côté desquels il devra prendre place.

A. Chevrolati Bourg. — *Elongato-ovatum, pubescens, vix nitidum, fuscum, capite obscure ferrugineo, oculis nigerrimis, granulosis, thoracis*

limbo elytrorumque macula humerali flavis; prothorace trapeziformi, antice fortiter angustato, angulis posticis acutis, disco fovea elliptica exarato; elytris ab humeris usque ultra medium leviter dilatatis, apice rotundato-attenuatis, 4-costatis, quarta costa ad humerum calloso-dilatata, intervallis sat remote et irregulariter areolato-clathratis, costula in quinto intervallo postice apparente; corpore subtus nitidiusculo, genubus flavis.

♂. *Antennis villosis, fere longitudine corporis, articulis à 5° inde ramulum longissimum, filiformem, apice emittentibus, ultimo longe lamelliformi; abdomine segmentis 8 penultimo subarcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 5 1/2-6 mill.; lat. hum. 1 1/2 mill.; lat. max. 2 1/2-3 mill.

Rio-de-Janeiro, en août (Van Volxem). — Coll. du Musée de Bruxelles.

Cette intéressante petite espèce avait été remarquée par Guérin-Méneville, qui la considérait déjà comme devant constituer un genre nouveau sous le nom spécifique de *Chevrolati*, que je lui ai conservé. Elle a été reprise depuis à Rio-de-Janeiro par C. Van Volxem. — La ♀ est encore inconnue.

— M. L. Demaison montre une variété intéressante du *Colias edusa :*

La *Colias edusa* est représentée à Biskra (Algérie) par une variété locale nettement caractérisée. Elle diffère du type d'Europe par sa taille plus petite, inférieure d'un tiers environ à celle des exemplaires que l'on trouve aux environs de Reims. La couleur orange de ses ailes est aussi moins foncée et tire sur le verdâtre, surtout vers la côte des ailes supérieures. La bande noire terminale est, chez le mâle, plus étroite et s'élargit moins vers le bord costal ; les nervures s'y dessinent en jaune d'une manière plus nette et plus accentuée ; enfin le dessous des ailes est plus vert et d'une nuance plus terne. Tous ces caractères donnent à notre *Colias* algérienne une assez grande ressemblance avec la *Colias chrysoteme*. J'en ai reçu plusieurs exemplaires qui tous offraient un type constant et avaient été recueillis de janvier à la fin d'avril.

Membre reçu. M. Harald Nerén, docteur en médecine, à Skeninge (Suède) *(Hyménoptères)*, présenté par M. C.-G. Thomson. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E. Simon.

Candidat. M. Thibon de Courtry, à Cannes *(Lépidoptères)*, présenté par MM. Millière et Des Gozis. — Rapporteurs : MM. Clément et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba, 1885, t. VIII, ent. 2ª y 3ª. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proc. of the), 1885, part. III. — Ridings. Report of the entomological section.

Natural History Society of Glasgow (Proc. and Trans. of the), 1884-1885, vol. I, part. II. — David Robertson. Jottings from my note-book. — *Talitra locusta* Linn. — Th. Scott. A curious Dwelling for an Hermit-Crab (1 pl.). — James King. Notes on the Neuroptera of Argyllshire. — Cameron. Capture du *Carabus nitens* L. à Glen Messen (Écosse). — T.-J. Henderson. Remarks on Rock-and Heather-frequenting Lepidoptera. — Peter Cameron. The Fauna of Scotland with special reference to Clydesdale and the Western District. — Hymenoptera. Part. II.

Index to the Proceedings of the natural History Society of Glasgow, vols I, to V, 1851-1883.

Naturaliste (Le), 8e année, nº 32. — J.-L. Austaut. Des caractères spécifiques chez les *Deilephila*. — A. Weniger. Un accouplement extraordinaire.

Royal Society (Proceedings of the), 1886, vol. XL, nº 242. — F.-G. Heathcote. The early Development of *Iulus terrestris*.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, nº 71. — E. Candèze. Note sur les Élatérides du genre *Chalcolepidius* Eschs. — A. Preudhomme de Borre. Note sur les Crustacés isopodes de Belgique. — Ed. Fleutiaux. Descriptions d'espèces nouvelles de Cicindélides. — J.-L. Weyers. Le microscope entomologique. — A. Preudhomme de Borre. Liste des Lamellicornes laparostictiques ou Co[illegible]ages recueillis à Aguilas, province de Murcie, par M. J.-L. Weyers en 1883-1884. — Méloides recueillis par M. Weyers à Aguilas.

Société Linnéenne du nord de la France, (*Bulletin mensuel*, nº 148). — R. Vion. Chasse dans les mousses.

—

Anonyme. Bons points instructifs. — Insectes, 10e, 11e et 12e séries. — Paris, Hachette. — Offerts par M. Maurice Girard. *

Broun (Capt. Thomas). Manual of the New-Zealand Coleoptera, part. I et II, 1880-1881. (Col. Mus. and. Geol. Surv. Depart.) *

A. L.

Séance du 12 mai 1886.

Présidence de M. A.-S. DE MARSEUL, membre honoraire.

Correspondance. M. J. Bourgeois télégraphie de Falaise qu'il lui est impossible, comme il espérait pouvoir le faire, de se rendre à Paris pour présider la séance, et il prie la Société de vouloir bien l'excuser.

— Il est donné lecture d'une circulaire, en date du 20 avril 1886, de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant qu'un volume va être consacré à la publication officiel d'un *Catalogue des Manuscrits des Sociétés savantes* pour faire suite aux cinq volumes déjà parus du *Catalogue des Manuscrits des Bibliothèques et des Archives des Départements.* — M. le Ministre demande le concours de la Société entomologique de France.

Des remercîments seront adressés à M. le Ministre, et, en même temps, il lui sera fait connaître que les manuscrits qui nous ont été présentés ont été imprimés dans la longue série d'Annales publiées sans discontinuité depuis la fondation de la Société en 1832, et qu'il n'en reste pas d'inédits dans nos Archives.

Rapport. M. Henri Gadeau de Kerville adresse le travail suivant :

Pour répondre à la demande que notre savant Président a bien voulu me faire, j'ai l'honneur d'indiquer aux Membres de notre Société, dans les lignes suivantes, les travaux relatifs à l'Entomologie qui ont été communiqués au dernier Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, tenu du 27 avril au 1er mai 1886.

Voici le résumé de ces différents travaux, malheureusement peu nombreux :

1° M. le Dr V. Lemoine, de l'Académie nationale de Reims, a fait connaître les résultats de ses patientes recherches sur l'évolution et la biologie de l'*Aspidiotus* du Laurier-rose (*Aspidiotus nerii* Bouché), et a montré à l'Assemblée un grand nombre de planches concernant l'anatomie de cette Coccide. D'après les recherches de M. Lemoine, les deux formes sexuées de l'*Aspidiotus* évolueraient d'une façon identique, contrairement à l'opinion admise jusqu'alors, et leurs métamorphoses rentreraient dans le mode normal d'évolution des autres Insectes, fait des plus intéressants au point de vue biologique.

2° M. L. Fourment, de la Société d'Études zoologiques, a signalé un curieux cas de parasitisme relatif à une Mouche commune (*Musca domestica* L.) qui logeait dans son abdomen, devenu énorme, un Nématode

du genre *Mermis* dont la longueur était de huit centimètres et demi, sur un tiers de millimètre de largeur. Malgré les dimensions de ce Ver, considérables pour un hôte d'une taille aussi faible, la Mouche ne paraissait pas gênée dans ses allures, ni alourdie dans son vol. — Des dessins représentant les particularités anatomiques du Nématode en question accompagnaient cette intéressante communication.

3° M. le Dr H. Viallanes, de la Société d'Études zoologiques, bien connu par ses remarquables travaux sur l'anatomie des Insectes et sur les phénomènes histologiques qui accompagnent le développement post-embryonnaire de ces animaux, a parlé de ses recherches histologiques sur la structure du cerveau des Hyménoptères qui, chez les espèces intelligentes, comme les Abeilles, présente une complexité au moins aussi grande que celle du cerveau des animaux supérieurs. Ces recherches ont été faites par la méthode des coupes et à l'aide de la photographie microscopique, perfectionnée par M. Viallanes au moyen de dispositifs ingénieux. Grâce aux dessins et photographies que l'auteur a soumis à l'Assemblée, il est facile de se rendre compte de la complexité d'organisation, vraiment étonnante, du cerveau de certains Insectes.

4° M. Jules de Guerne, de la Société zoologique de France, a exposé les résultats des recherches zoologiques qu'il a faites récemment dans la rade de Dunkerque, et cité les animaux les plus intéressants recueillis par lui sur cette partie du littoral, entre autres différentes espèces de Crustacés pélagiques.

Dans la section de Géographie historique et descriptive, à la suite d'une communication de M. Ch. Rabot sur son dernier voyage en Laponie russe, M. Jules de Guerne a présenté quelques observations relatives à la zoologie lapone, qu'il a pu étudier grâce aux belles collections que ce voyageur a recueillies, particulièrement dans des lacs couverts de glace pendant la plus grande partie de l'année, et signalé ce fait que, jusqu'alors, les Crustacés d'origine marine, indiqués dans plusieurs grands lacs russes et scandinaves (Ladoga, Wexern, Mjosen, etc.) n'ont pas encore été trouvés dans la Laponie russe. Il est probable, a dit M. de Guerne, que des recherches ultérieures les feront découvrir dans cette région, et que la zoologie appuiera les conclusions basées par M. Rabot sur l'étude du sol, à savoir : que de vastes régions, en Laponie russe, ont été autrefois couvertes par la mer.

5° Enfin, j'ai moi-même cité quelques faits relatifs à la Carcinologie normande, en parlant de la distribution topographique des animaux dans la basse Seine, où j'ai reconnu et délimité trois faunes distinctes.

Communications. M. Carl Harald Nerén, notre nouveau collègue de Skeningue, adresse sa photographie pour l'un des albums de la Société.

— M. G.-A. Baer fait la communication suivante :

Il a été souvent fait mention du *Suicide du Scorpion,* et une nouvelle polémique s'était engagée au sujet de cette question controversée, à propos d'un fait signalé dans le journal anglais *Nature* et reproduit dans la publication française *La Nature* du 5 décembre 1874.

Il s'agissait du récit d'un voyageur dans les Indes, M. G. Bidié, qui, ayant enfermé un grand Scorpion noir dans une boîte entomologique vitrée pour l'exposer aux rayons du soleil, avait remarqué que la lumière et la chaleur semblaient l'irriter visiblement, et, se rappelant les récits des Scorpions entourés de feu et s'étant donné la mort, il s'était armé d'une lentille ordinaire pour condenser les rayons solaires sur le dos de son prisonnier, et voici comment le voyageur rendait compte des résultats de son expérience :

« Au moment où l'effet se produisit, le Scorpion commença à courir dans la caisse, en sifflant et en crachant d'une manière furibonde. Je recommençai à plusieurs reprises différentes en produisant toujours le même résultat, et à la fin le Scorpion releva sa queue, aussi vite qu'un éclair, et enfonça son dard dans son propre dos. L'effet de la blessure fut immédiat, et un ami qui était auprès de moi s'écria : « Regardez, il « s'est piqué lui-même, il est mort. » Et certainement la vie s'était éteinte en moins d'une demi-minute. J'écris ce simple fait pour montrer que les animaux peuvent se suicider et que le poison de certains animaux peut les faire mourir eux-mêmes. »

Lors de mon séjour à Manille, j'ai eu occasion de me procurer diverses espèces de Scorpions, en partie nouvelles pour la science, qui ont été signalées et décrites dans nos Annales par notre savant collègue M. Eug. Simon.

Un jour on m'a apporté un pot en grès au fond duquel un de ces *Alacranes*, comme on les appelle dans le pays, et que j'ai cru reconnaître pour le *Pandinus humilis* Simon, s'était blotti. Je me disposai à le saisir avec une pince pour l'introduire dans un flacon, lorsque mon domestique indigène me dit de patienter un moment dans le but de me faire assister à un spectacle curieux : il s'éloigne un instant pour revenir aussitôt avec une grosse toile d'Araignée dont il entoure complètement l'animal. Celui-ci se montre fort mécontent du procédé et se démène pour se débarrasser de la couverture gênante qui s'accroche à tous ses membres, mais chaque fois qu'il parvient à se dégager un peu, l'indien

remet ce léger tissu en place à l'aide d'une baguette, et le Scorpion, de plus en plus contrarié, lance la partie caudale dans toutes les directions pour frapper l'ennemi. A mesure que sa colère augmente, les coups redoublent, la queue se recourbe de plus en plus, de telle sorte que le dard, au lieu de continuer à frapper dans le vide, finit par atteindre le corps même du Scorpion et s'y enfonce à plusieurs reprises, en causant des blessures dont l'individu meurt au bout de quelques secondes.

Cette expérience, faite au moment des plus grandes chaleurs, en mai, a été répétée avec un plein succès dans une autre partie des îles Philippines, à Cebu, par un de mes amis, M. H. Rothdauscher, tandis qu'une nouvelle épreuve, tentée par moi à Manille dans la saison des pluies, par une température assez fraîche, n'a pas eu le même résultat, le Scorpion, assez engourdi, s'étant débattu mollement, pour renoncer promptement à la lutte.

Le choix très judicieux de la toile d'Araignée présente certainement de grands avantages sur d'autres méthodes d'expérimentation ; ainsi, en ayant recours au feu, par exemple, ou à une lentille concentrant les rayons solaires, la mort peut fort bien être amenée par excès de chaleur plutôt que par toute autre cause.

Quant à admettre que le suicide du Scorpion soit volontaire, comme le supposent certains auteurs, c'est aller peut-être un peu loin, et il est plus rationnel de croire qu'une forte douleur ou le paroxysme de la colère puissent provoquer une telle contraction de la portion caudiforme de l'abdomen, que les coups destinés à l'agresseur finissent par atteindre leur auteur lui-même, tout à fait contre son gré.

Pour signaler le fait curieux observé aux Philippines, j'ai choisi avec intention le moment où plusieurs de nos collègues se trouvent accidentellement en Algérie, afin d'attirer leur attention sur ce sujet et les engager à profiter de leur séjour en Afrique pour tâcher d'y faire des expériences du même genre. Il est vrai que le concours si précieux de la grosse toile d'Araignée leur fera défaut, mais ils pourront peut-être atteindre le même but en employant quelque autre matière, de la gaze très légère, par exemple, et il serait très intéressant de connaître le résultat de nouvelles tentatives semblables faites, dans une autre contrée, à peu près dans les mêmes conditions.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les remarques qui suivent :

1° J'ai autrefois décrit comme *nouvelle espèce* (Ann. Soc. ent. Fr., 1858, Bulletin, p. CCL), sous le nom d'*Heteromyza Delarouzei*, une *Muscide*, dont, après mûr examen, je viens de constater l'identité avec l'*Heter.*

atricornis (Meigen, Syst. Beschr., t. VI, 1830) = *Heter. id.* (Schiner, Faun. Austriaca d. Fliegen, II, Th. Wien., 1864, p. 33). En conséquence, la dénomination que je lui avais consacrée doit disparaître de la nomenclature diptérologique.

2° Léon Dufour (Mém. de la Soc. de Lille, 1841, p. 414, *Recherches sur les métamorphoses du genre* Phora) mentionne et figure un singulier appendice, sis *entre ?* les *crochets tarsiens* de sa *Phora helicivora* (voir figure 19). Le savant auteur commet ici une erreur manifeste, alors qu'il qualifie ledit appendice de, *3e crochet.* En effet, dans toute la série diptérologique, les *ongles* ou *crochets* ne sont jamais apparus autrement que par *paires* (deux à chacun des tarses). L'existence de ce *3e crochet ?* serait en contradiction avec toutes les lois physiologiques qui régissent ces Insectes, d'*ordre binaire.* Au surplus, la forme et le mode indistinct d'insertion de l'appendice dont il s'agit, et tel qu'il est représenté sont différents de ceux propres aux *ongles ou crochets* proprement dits. — Ce qui précède est confirmé par une obligeante communication manuscrite du savant diptérologiste Dr professeur J. Mik, de Wien, accompagnée d'un excellent croquis démonstratif, d'où il appert que l'organe mal figuré par Léon Dufour, ne serait rien autre chose qu'une longue soie épineuse, rigide, courbée à son extrémité acuminée, et située en dessus, au bout médian de la dernière, ou, pour mieux dire, de l'avant-dernière segmentation tarsienne.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

J'ai déjà entretenu la Société de ventes de collections entomologiques importantes qui ont été précédemment faites en Angleterre, et notamment dans le Bulletin des séances de l'année 1884 (pages LXII et LXIII), j'ai indiqué les résultats de la vente publique qui se fit à Londres de la collection des Lépidoptères *exclusivement anglais* de feu Philip-H. Harper.

Cette année, deux grandes collections de Lépidoptères anglais ont encore été vendues à Londres : le 15 mars, le *stock Meek,* et les 12 et 13 avril, la *collection Battershell Gill.*

Dans la vente Meek, la grande attraction était la série des aberrations diverses et le *stock*, pour employer l'expression du Catalogue, des papillons des îles Shetland, Hébrides, etc.

Quelques aberrations étaient remarquables, notamment celles d'*Argynnis Euphrosyne,* de *Vanessa urticæ,* d'*Euchelia Jacobeæ* (2 jaunes); mais les sujets vraiment hors ligne étaient dans la série des aberrations d'*Abraxas grossulariata.* — 10 lots, sur 12 mis en vente, ont quitté la Grande-Bretagne et sont venus en France. Ces 10 lots, contenant 109

papillons, offrent des variétés tout à fait extraordinaires, entre autres celle que M. Millière a figurée dans son Iconographie (pl. 90, fig. 11), et dont les ailes sont entièrement lavées de noir, sauf à la base des inférieures et à l'espace extra-basilaire des supérieures restés blancs. Nous ne pouvons indiquer ici les aberrations albines ou mélaniennes et qui, ne paraissant pas très communes en Angleterre, représentent par leur réunion un travail de recherches étendu. Nous ne voulons pas cependant passer sous silence une série d'aberrations ayant un aspect à part et produites par l'enfumure des quatre ailes, au moyen d'un semis d'atomes noirâtres plus ou moins serré, tantôt recouvrant entièrement le fond des ailes, d'autres fois seulement le sablant plus ou moins fortement, mais laissant dans presque tous les cas transparaître la bande transversale jaune et les taches noires ordinaires. Il se produit ainsi un effet général gris ou noirâtre, non pas toujours uniforme sur la même aile, mais souvent plus clair au bord extérieur et plus foncé à la base, ou l'inverse.

L'intérêt des Lépidoptères des Shetland consiste surtout dans les formes géographiques spéciales que donnent ces îles situées au nord des Orcades, c'est-à-dire de l'Écosse, et à l'ouest de la côte de Norwège. Dans les Hébrides, qui sont à l'ouest de l'Écosse, on remarque les variétés mélaniennes comme sur la grande terre britannique ; mais aux Shetland, il n'y a pas seulement du mélanisme, comme dans *Noctua glareosa* (black variety), il y a en outre des types absolument spéciaux. Les deux espèces les plus curieuses sont la *C. munitata* entièrement recouverte d'un fauve doré ou cuivreux, et l'*Hepialus humuli-hetlandica*. Les variétés sont multiples. Tantôt les quatre ailes sont blanc-laiteux uni, tantôt de charmants dessins roses ou bruns se détachent sur le fond blanc des ailes ; la frange est alors aux quatre ailes rose ou brune ; ou bien les supérieures sont jaunes avec quelques dessins bruns et les inférieures sont noirâtres ; ou encore une enfumure générale noirâtre recouvre les quatre ailes. Les six types de variétés figurés dans *The Entomologist's* ont accompagné les *grossulariata* et sont maintenant en France. — Nous signalerons encore les formes intéressantes des Noctuelles *conflua, adusta, porphyrea, conspersa* (black), *cursoria* (jaune paille avec deux gros points noir vif), *melanopa, graminis ;* des Phalénites *immanata, venosata, cæsiata, didymata, fluctuata,* etc.

En ce qui concerne la collection Battershell Gill, le catalogue l'indiquait comme « particulary rich in long series of rare species » ; de plus il signalait « a large number of very grand variety, some of which are unique ». Il ne nous semble pas que l'annonce ait été exagérée. — Dans les aberrations nous citerons comme hors ligne la *Callimorpha Dominula,*

tout à fait nègre et figurée par M. Millière dans son Iconographie (pl. 116, fig. 4). Malheureusement l'exemplaire a un peu souffert à la côte de l'aile supérieure gauche. — Quant aux variétés géographiques, types locaux, il faudrait une trop longue énumération. On peut dire en terme général que beaucoup d'espèces deviennent uniformément noirâtres et présentent les passages du type ordinaire à la *black variety*. D'autres variétés sont spéciales, comme la *Polia chi-olivacea* de Newcastle, l'*Anarta melanopa*, dont les ailes supérieures sont ornées d'un peu de jaune d'or, l'*Emydia cribrum* et quelques Phalénites.

— M. J. Gazagnaire communique les résultats de ses recherches sur les organes de la gustation chez les Insectes Coléoptères :

Il signale la famille des *Dyticidæ* comme présentant les organes les mieux différenciés au point de vue morphologique et par suite pouvant fournir par leur étude anatomique une détermination physiologique légitime en dehors des preuves expérimentales d'une difficulté insurmontable pour l'heure présente.

J.-C. Schiödte le premier figura ces organes dans un travail classique en 1841. Brullé, de bonne foi, s'en attribua la découverte en 1844. Si notre collègue relève cette omission, c'est que M. J. Chatin transmet cette erreur dans un mémoire intitulé : *Morphologie comparée des pièces maxillaires, mandibulaires et labiales chez les Insectes broyeurs*, 1884, mémoire qui n'est qu'une amplification consciencieuse du beau travail de Brullé.

Le rôle de ces organes était donc jusqu'ici inconnu.

M. J. Gazagnaire en donne une description rapide et insiste surtout sur leur structure anatomo-histologique telle qu'elle se rencontre chez le *Dyticus marginalis* qui lui sert de type. Il passe ensuite en revue les différentes modifications qui se rencontrent dans les familles où il a étudié ces organes : *Carabidæ, Haliplidæ, Dyticidæ, Gyrinidæ, Hydrophilidæ.*

Les autres appendices buccaux, mandibules, mâchoires et lèvre inférieure avec leurs palpes, pourvus de poils nombreux, ne jouissent, selon l'auteur, que d'une propriété tactile. Sur ce point, les expériences ingénieuses du professeur F. Plateau s'accordent avec cette opinion.

Il résulte des recherches de M. Gazagnaire que :

1° Le siège de la gustation dans l'ordre des Insectes Coléoptères doit être localisé dans la cavité buccale sur la face ventrale du labre et de l'épistome.

2° La gustation se fait par l'intermédiaire de poils transformés en

rapport avec les nerfs et lubrifiés par des glandes unicellulaires. Des muscles spéciaux mettent en jeu l'ensemble de l'organe.

3° Enfin, sur les régions indiquées, les groupements des poils gustatifs, considérés dans leur répartition comme dans leurs rapports avec la face ventrale du labre et de l'épistome, ont une valeur zoologique de famille (1).

Membre reçu. M. E. Thibon de Courtry, villa Louis-Marie, à Cannes (Alpes-Maritimes) *(Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles),* présenté par MM. Pierre Millière et Maurice Des Gozis. — Commissaires-rapporteurs : MM. A.-L. Clément et G.-A. Poujade. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 15, 16, 17, 18. ⊙ — Tables des Comptes rendus des séances, 1er semestre 1885.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti 1886, fascic. 7, 8. ⊙

Entomological Society (Proceedings of the), Washington, 1886, vol. I, n° 1. February 29, 1884. To décember 3, 1885. — Comptes rendus des séances.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 264. — K.-J. Morton. On the case & of *Agraylea multipunctata* Curt. = *Hydroptila flabellifera* Bremi. — W.-B. Fletcher. The life-history of *Nonagria brevilinea.* — F.-D. Wheeler. The habits of the imago of *Nonagria brevilinea.* — W.-C. Boyd. *Nyssia hispidaria* near Horsham. — N. Manders. Entomological Field Notes at Sûakin. — J. Balding. Variety of larva of *Acherontia Atropos.* — W. Warren. Queries concerning the habits of certain British Tortrices. — J.-W. Ellis. *Amara nitida* Sturm. — A. Beaumont. *Tachinus scapularis* and *elongatus* at Lewisham. — J.-J. Walker. Coleoptera at Falmouth. — John Scott. Description of the nymph of *Psylla mali* Schmidtberger. — Id. Description of the nymph of *Psyllopsis (Psylla) Fraxinicola.* — Id. Note on *Trioza remota* Foerst., with description of nymph. — H.-W. Barker. The South London Entomological and Natural History Society.

(1) Voir, pour plus amples détails :

1° J. Künckel et J. Gazagnaire. *Du siège de la gustation chez les Insectes Diptères* (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, 1881, t. XCV, p. 347-350).

2° J. Gazagnaire. *Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères,* Comptes rendus id., 15 mars 1886).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 187. — H. DU BUYSSON. Les *Chysis.*

Naturalista Siciliano (Il), 1886, anno V, n° 8. — T. DE STEFANI. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze (fin). — P. MILLIÈRE. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 33. — J.-L. AUSTAUT. Des caractères spécifiques chez les *Deilephila* (avec figures). — E. RABAUD. Les Insectes sont-ils utiles dans la nature ?

Natura Artis magistra (Koninklijk Zoologisch Genoatschap). — Bijdragen tot de Dierkunde Afl 13. ⊙

Naturæ Novitates, nos 7 et 8, 1886.

Natural History Society (Journal of the Bombay), vol. I, n° 2, 1886. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1886, tome VI, n° 1. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings of the Scientific meetings,* 1885, part. IV. — MARTIN JACOBY. Descriptions of the Phytophagous Coleoptera of Japan obtained by M. George Lewis during his Second Journey, from february 1880 to september 1881. — Part. II, *Halticinæ* and *Galerucinæ.* — ARTHUR-G. BUTLER. An Account of two Collections of Lepidoptera recently received from Somali-Land. — LIEUT.-COL.-C. SWINOHOE. On the Lepidoptera of Bombay and the Deccan, Part. IV, Heterocera (suite).

2° *Transactions,* vol. XII, part 2. ⊙

—

GAZAGNAIRE. Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères. (Extrait des Comptes rendus de l'Académie des Sciences.)

KILLIAS. Nachtrag zum Verzeichniss der Bündner Lepidopteren. — Chur, 1886. (Jahresb. der Naturf. Ges. Graub.) *

PREUDHOMME DE BORRE. Analyse de deux travaux récents de MM. Scudder et Brongniart sur les Articulés fossiles. (Extrait des Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique.)

ID. Matériaux pour la Faune entomologique d'Anvers : Coléoptères, 3e centurie, 1885.

RABAUD (ET.). Utilité de l'étude des Insectes, 1886 (Boll. Nat. Siena. Italia.) *

RILEY (Dr C.). The Mildews of the Grape-vine an effectual remedy for Peronospora.

ID. Annual address Washington, 1886. ⊙

SCHMIDT (JOH.). Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, XIV, Histeridæ. 1885 (Berlin. ent. Zeit.). Offert par M. E. Reitter.

SCUDDER (SAM.-H.). Systematische Uebersicht der Fossilen Myriopoden, Arachnoideen und Inseckten (fig.). 1885 (Handb. der Pal.). *

C. L.

Séance du 26 mai 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Dr Jacquet, de Lyon, assiste à la séance.

Communications. M. le Président annonce que notre collègue M. le Dr Joannes Chatin vient d'être élu membre de l'Académie nationale de Médecine.

— M. J. Bourgeois fait savoir que l'excursion entomologique de la Société, à Bouray-Lardy, a eu lieu le dimanche 23 mai dernier.

Onze entomologistes se trouvaient au rendez-vous. Ce sont : MM. Bourgeois, Cayol, Guilliou, Heulz, Dr Jacquet (de Lyon), Poujade et Ragonot, auxquels s'étaient joints quatre entomologistes ne faisant pas partie de la Société, savoir : MM. Artus et Lombard, de Paris, Froville, instituteur à Épinay-sur-Orge, et Gallais, instituteur à Saint-Michel-sur-Orge.

On a exploré d'abord la carrière de sable qui est à gauche de la route d'Arpajon, après le passage à niveau de la station de Bouray ; puis l'excursion a continué sur les coteaux et les terrains vagues qui sont à la droite du chemin de fer, en suivant le mur du parc du Mesnil-Voisin, pour se terminer, auprès de Lardy, dans les prés qui bordent la Juine. La sécheresse des jours précédents a nui à la récolte des bonnes espèces de Carabiques, telles que *Cymindis miliaris, Ditomus clypeatus,* etc., que l'on trouve dans cette localité. Cependant quelques espèces intéressantes ont été capturées.

M. le Dr Jacquet signale spécialement les Coléoptères dont les noms suivent : *Athous niger, — Microzoum tibiale, — Oliorrhynchus raucus, — Lixus filiformis, — Sitones cambricus* et *griseus, — Ceutorrhynchus symphyti, — Phytæcia virescens, — Lema puncticollis, — Combocerus sanguinicollis.*

M. Paul Guilliou cite comme espèce assez rare la *Cymindis axillaris*.

M. J. Bourgeois indique l'*Harpactor hæmorrhoidalis*.

M. G.-A. Poujade dit qu'il a pris un Coléoptère rare pour notre faune, le *Meloe brevicollis* Panzer, ainsi qu'un Diptère intéressant de la famille des Stratiomydes, l'*Ephippium thoracicum* Latr.

M. Leprieur rappelle qu'il y a près de quarante ans, il a découvert, auprès de Lardy, un Diptère très remarquable, l'*Ogcodes gibbosus*, qui n'avait encore été indiqué jusqu'alors que comme propre à l'Allemagne (Ann. Soc. ent. Fr., 1847, Bull., p. LXXXI), et qu'il serait important de l'y rechercher.

— M. Ch. Leprevost dit que, dans une chasse entomologique qu'il a faite le 23 mai dernier dans le bois près la porte de Clamart, il a trouvé plusieurs Coléoptères intéressants pour la faune parisienne; il indique spécialement l'*Anthaxia manca* et le *Rhagium bifasciatum*.

— M. J. Croissandeau écrit qu'il a pris, aux environs de Nice, le *Lacon crenicollis*. Ce Coléoptère, trouvé d'abord dans le Caucase, avait été signalé ensuite en Italie, mais n'avait pas encore été rencontré dans les limites de la faune française.

— M. le Dr Jacquet annonce la découverte d'un genre nouveau reliant la famille des Dermestides à celle des Silphides. Le type de ce genre porte le nom de *Montandonia catopoïdes*, et sa description paraîtra prochainement dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon. Ce remarquable insecte a été envoyé de Sinaïa (Valachie) par M. Montandon.

— Le même membre fait également connaître la découverte dans les environs de Lyon, par M. Grilat et par lui, d'une nouvelle espèce de *Bythinus* que M. Reitter se propose de décrire sous le nom de *B. Grilati*.

— M. L. Bedel écrit de Biskra (Algérie) :

Je viens de recevoir de MM. Des Gozis et Reitter deux lettres relatives à l'*Apion variegatum* Wencker. Les renseignements qu'elles contiennent modifient complètement mon opinion sur le compte de cet insecte (cf. page LXVII). Il en résulte en effet :

1° Que l'*A. bicolor* || Gredler est bien synonyme de l'*A. variegatum* Wencker;

2° Que l'*A. variegatum* est réellement européen.

Voici la liste exacte des localités où cette espèce a été recueillie :

Vistrad, dans le Tyrol (Meister; type de l'*A. bicolor*); — parc de Saint-

Cloud, près Paris (Ch. Brisout !; type de l'*A. variegatum*); — Rouen (E. Mocquerys !); environs de Montluçon (coll. Des Gozis).

Les deux exemplaires trouvés dans le département de l'Allier ont été pris au mois d'août, sur le gui de peuplier.

— M. J. Bourgeois donne la description d'une nouvelle espèce de Lycides :

PLATEROS SUBÆQUALIS, sp. nov. — *Parallelus, subplanatus, nitidiusculus, tenuiter pubescens, niger; antennis plus* (♂) *minus* (♀) *serratis; prothorace flavo-testaceo, medio longitudinaliter late nigro, subtrapeziformi, basi longitudine latiore, antice subrotundato, basi utrinque sinuato, lateribus subrectis, angulis anticis retusis, posticis parum prolongatis, haud divaricatis, disco postice longitudinaliter canaliculato, apice vix carinato; elytris flavo-testaceis, regione scutellari apiceque late nigris, 9-costatis, costis subæqualibus (quarta tantum sæpius paullo magis elevata), intervallis regulariter punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, trochanteribus femorumque basi flavis.* — Long. 7-8 1/2 mill.; lat. 2 1/4-3 mill.

Brésil : Tijuca (province de Rio), en décembre (Gounelle). — 1 ex. ♂.

Espèce très voisine du *brasiliensis*, mais facile à distinguer à ses côtes élytrales subégales, tandis que dans le *P. brasiliensis* les côtes paires sont régulièrement et sensiblement plus saillantes que les côtes impaires.

Je possède deux exemplaires ♀, provenant de Sainte-Catherine, que je rapporte aussi à cette espèce.

— Le même membre présente les remarques suivantes sur deux espèces de la même famille :

1° *Conderis velutinus* C.-O. Waterh., *Trans. ent. Soc.*, 1878, p. 110. — Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 81.

Cette espèce, qui n'a été signalée jusqu'à présent que de l'Himalaya, se trouve aussi au Tonkin. J'en possède un individu ♂ provenant de Lang-Son, que M. Des Gozis a bien voulu m'offrir. Le 3e article des antennes passe au rouge ferrugineux dans la moitié basilaire.

2° Le *Dictyopterus Wankowiczi* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. XXXIX, et L'Abeille, 1882, p. 75) n'était connu que de Lithuanie et de Finlande. M. le Dr L. von Heyden m'en a communiqué récemment un exemplaire capturé sur les bords de l'Amour. Cette espèce paraît donc avoir une grande extension géographique.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative aux métamorphoses du *Sagra Boisduvalii :*

Comme complément au travail que j'ai publié sur la vie évolutive du *Sagra splendida,* Ann. Soc. ent. Fr., p. 231, pl. 7, fig. 1 à 11, 1873, je ferai remarquer que M. Snellen von Vollenhoven a connu les cocons du *Sagra Boisduvalii* qui lui ont été communiqués par M. le professeur Müller, et que les descriptions en ont été reproduites par notre confrère M. Candèze dans le tome X du Genera des Coléoptères, p. 41 (1874).

Nos deux mémoires ayant été publiés simultanément, le mien n'a pas été connu de M. Candèze, et c'est ce qui a fait dire à ce naturaliste (loc. cit., p. 41) que les mœurs de ces brillants insectes étaient inconnues et que l'on sait seulement qu'ils vivent sur plusieurs espèces de plantes.

M. Snellen von Vollenhoven a recherché inutilement la peau ou l'enveloppe de la nymphe ; celle de la larve, entortillée et chiffonnée, était collée contre la paroi ; malgré les plus grandes recherches, il n'a pu reconstituer la forme générale ; il a constaté seulement que la tête était sphéroïdale et dure, que les six pattes étaient terminées par un onglet simple. D'après ces renseignements sommaires, je crois que l'on peut dire que la larve et la nymphe de cet insecte sont restées inconnues à cet observateur.

C'est dans un morceau de bois, provenant de Java, probablement une racine de Rizophore, hypertrophiée dans sa partie médiane, que sept cocons, de consistance assez ferme, ont été rencontrés. Cette observation me permet de dire que les larves du *Sagra Boisduvalii,* comme celles du *Sagra splendida,* doivent vivre aussi en famille.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'une nouvelle espèce du genre *Loxocera* (Diptères, stirps *Chilizina,* fam. *Agromyzidæ*, Rondani, *Prodromus,* vol. I, 1856) :

Loxocera atriceps, ♂. — Long. 8 mill. — *Antennis nigris, basi obscure rufis, cheto albescente, brevissime villoso ; fronte nigra, nitida, facie nigro fusco ; palpis nigris ; thorace nigro nitido, retrorsum, subtus, late rufo ; scutello flavido ; halteribus rufis ; metanoto nigro ; coxis rufis, pedibus rufo-flavidis, tarsis nigris, metatarsis anticis intermediisque testaceis ; alis pallide flavidis.*

Antennes notablement plus longues que la tête, les deux premiers segments courts, 3e au moins huit fois plus long que les 2e et 3e réunis, chète beaucoup plus court que le 3e, épais, très brièvement villeux. — Antennes noirâtres, les deux premiers segments roussâtres, chète blanchâtre ; palpes noirs ; front d'un noir luisant, face entièrement d'un noir un peu brunâtre ; thorax d'un noir assez luisant, sauf en dessous, à la partie postérieure des flancs, laquelle est teinte d'un fauve rougeâtre ;

écusson d'un jaune fauve ; métanotum d'un noir luisant ; balanciers rougeâtres, hanches de cette même couleur ; pieds d'un fauve rougeâtre, tarses noirs, métatarses antérieurs et intermédiaires d'un testacé pâle ; abdomen et ventre, entièrement, d'un noir luisant ; ailes d'un jaunâtre pâle, un peu plus foncé au bord externe.

Un spécimen découvert au Chapuy, base du Mont-Blanc, par M. L. Fairmaire, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

— M. E. Simon communique la note qui suit :

Mon travail sur les Arachnides du Sénégal était à peine paru quand j'ai été informé que M. le Dr A.-T. de Rochebrune, aide-naturaliste à la chaire de Malacologie du Muséum, avait publié en 1883 les descriptions sommaires de deux Arachnides de Sénégambie dans le Bulletin de la Société philomatique de Paris, 7e sér., t. VIII, 1883-1884, p. 28.

1. *Phrynus Savatieri,* de Sedhiou (Gambie) et de l'île de Thionk, me paraît synonyme de *Damon medius* Herbst (E. Sim., p. 385, n° 72), malgré la taille de 43 millim. que je n'ai jamais observée (mes plus grands individus ne dépassant pas 30 millim.). Ce qui est dit du céphalothorax et de la coloration (principalement celle des fémurs et de l'abdomen qui est caractéristique) convient entièrement au *D. medius.* L'armature de la patte-mâchoire n'est pas décrite.

2. *Lychas Mabilleanus,* du Casamance et de l'île de Thionk. — La description ne permet pas de décider à quel genre cette espèce doit être rapportée. Il n'y est question ni des dents de la marge inférieure des chélicères, ni de celles des doigts de la patte-mâchoire, qui fournissent les caractères génériques dans la famille des *Buthidæ.* Peut-être ne faut-il y voir qu'une variété de l'*Isometrus maculatus* Degeer ; l'auteur la compare au *Scorpio gabonensis* Lucas, qui est lui-même synonyme d'*Isometrus maculatus* (E. Sim., p. 386, n° 74).

Candidat presenté. M. Neevvoort van de Poll (J.-R.-H.), 163, Keizersgracht, à Amsterdam (Hollande), qui s'occupe particulièrement de l'étude des Coléoptères, présenté par M. L. Buquet au nom de M. H. Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Brongniart et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 19 et 20. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), Rendiconti, 1886, fasc. 9. ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XII, nos 3-4. — A. Locy. Observations on the development of *Agelena nævia*. 12 planches. — Walter (J.). Preliminary observations on the development of *Ophiopholis* and *Echinarachnius*. 8 pl.

Entomological Society (Transactions of the American), Philadelphie, 1885, nos 2, 3, 4; 1886, no 1. — Horn (George-H.). Descriptions of new North-American *Scarabæidæ*. — Id. Contributions to the *Coleopterology* of the United-States, no 4 : *Carabidæ, Staphylinidæ, Silphidæ, Scydmænidæ, Erotylidæ, Colydiidæ, Histeridæ, Buprestidæ, Lampyridæ*, etc. — Blanchard (Frederick). — On the species of *Canthon* and *Phanæus* of the United-States with notes on other genera. — Horn (George-H.). Descriptions of some new *Cerambycidæ* with notes. — Aaron (Frank). The North-American *Chrysididæ*. 4 planches. — Hagen. Monograph of the earlier stages of the *Odonata*. — Ashmead (Villiam-H.). A Bibliographical and Synonymical Catalogue of the North-American *Cynipidæ*, with description of new species. — Id. Studies on North-American *Chalcididæ* with description of new species from *Florida*. — Horn (George-H.). *Dinapate Whrigtii* and its larva. 1 plate. — Id. A monograph of the species of the sub-families *Eucnemidæ, Cerophytinæ* and *Prothopinæ* inhabiting the United-States. — Ashmead (William). Synopsis of the North-American sub-families and genera of *Cynipidæ*.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXIII, no 265 (june 1886). — Barrett (Chas.-G.). Notes on British Tortrices (suite). — Brown (John). Notes on the ova and larvæ of *Bankia argentula*. — Hill (John). Notes on the variation of Lepidoptera taken near Derby. — Porritt (G.-T.). Description of the *Crambus perlellus*. — Bates (H.-W.). Tropical African Coleoptera, chiefly from the Zanzibar Mainland (suite). — Barrett (Chas.-G.). *Heydenia auromaculata* in Shetland, a species new to Britain. — Elisha (Geo.). Note on *Antispila Pfeifferella*. — Hering (G.). *Cosmopterix Sorbaïella* bred freely at Stettin. Hodgkinson (J.-B.). *Trifurcula pallidella* and *Genista tinctoria*. — Meyrick (E.). On the synonymy of some species of *Nyctemera*. —

GORHAM (HENRY-S.). On two species of Histeridæ at present not included in our British List. — FOWLER (W.-W.). *Diglossa mersa* at Wentner. — ELLIS (JOHN-W.). *Homalium rugulipenne*, Rye, at Wallasey. — WALKER (JAMES-J.). *Acritus punctum*, Aubé. — LE MÊME. *Pentarthrum Huttoni*, Woll., at Portland. — MAC LACHLAN (R.). Note on the case, etc., of *Oxyethira costalis*, Curtis. — LE MÊME. *Tinodes dives* Pictet, in Cumberland. — DOUGLAS (J.-W.). Ants and Coccidæ. — BUCKLER (W.-CH.). The Larvæ of the British Butterflies and Moths. (Analyse par M. Jordan (R.-C.-R.). — The South London Entomological and Natural History Society, avril et mai 1886. — Entomological Society of London, mai 1886.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 34. — HAURY. Diagnose d'un nouveau *Carabe* de l'Amour.

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, 1884, juni und juli, october bis december; 1885, januar bis april. — KOELBEL. *Carcinologisches* (mit 3 Tafeln). — Löw. Beitrag zur Kenntniss der *Coniopterigyden* (Mit 1 Tafel).

Société entomologique de Belgique, 1886 (*Compte rendu des séances de la*), mai 1886). — KERREMANS (CH.). Description de deux *Sternocera* nouveaux de la région du lac Tanganyka. — FOREL (AUGUSTE). Diagnoses provisoires de quelques nouvelles espèces de *Fourmis* de Madagascar. — FOWLER (W.). Descriptions of new species of *Languridæ*. — PREUDHOMME DE BORRE. *Crustacés Isopodes* de Portugal.

BOURGEOIS (J.). Notice sur la vie et les travaux de Jörgen-Christian Schiödte (extrait des Ann. Soc. ent. Fr., 1885).

HERMANN KRAUSS (Dr). Beiträge zur Orthopterenkunde. Wien, 1886 (mit einer Tafel).

RAYMONDAUD (Dr E.). Esquisse monographique du genre *Ixode*, considéré dans ses rapports avec la pathologie. 1 planche.

THOMAS (FR.). Ueber die Mükenblattgalle von *Vitis vinifera* und ihre Unterscheidung von der Reblausgalle.

C. L.

Séance du 9 juin 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Auguste Rouget, de Dijon, décédé le 29 mai dernier, dans sa soixante-huitième année. Notre collègue faisait partie de la Société depuis 1841. C'était un habile et consciencieux observateur des mœurs des insectes. Il a publié, outre un grand nombre de Notes insérées dans nos Annales depuis 1844 jusqu'en 1876, un excellent *Catalogue des Insectes Coléoptères du département de la Côte-d'Or* et un mémoire important sur les *Coléoptères parasites des Vespides,* dans lequel sont retracés avec détails les mœurs intéressantes des *Quedius dilatatus, Rhipiphorus paradoxus* et *Xenos vesparum.* Ces deux travaux ont paru dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, dont notre collègue était membre.

— M. le Secrétaire annonce également la mort de M. Anatole-Auguste Boieldieu, qui avait été reçu au nombre de nos membres en 1851, et avait donné sa démission à la fin de l'année dernière. Ce savant entomologiste est décédé à Larue-Chevilly (Seine) le 29 mai 1886, à l'âge de soixante-deux ans. Il a publié dans nos Annales depuis 1852 jusqu'en 1865, plusieurs mémoires et diverses observations exclusivement sur les Insectes de l'ordre des Coléoptères; nous citerons spécialement : 1° *Monographie des Ptiniores, Ann. 1856,* avec 5 pl.; — 2° *Coléoptères européens nouveaux* (20 espèces), *id. 1859,* p. 463, une pl.; — 3° *Coléoptères nouveaux des îles d'Eubée et Baléares* (6 espèces), *ibid. 1865,* p. 5, une pl.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique écrit qu'il qu'il vient d'accorder pour 1886, à la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux.— Des remercîments seront adressés à M. le Ministre.

— M. le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences, en annonçant que le Congrès annuel de l'Association aura lieu du 12 au 20 août, à Nancy, demande que des membres de la Société veuillent bien y assister. — MM. J. Bourgeois et le Dr Aug. Puton sont désignés comme délégués.

Décision. La Société décide que sa deuxième excursion entomologique aux environs de Paris aura lieu le dimanche 27 juin dans la forêt de Montmorency.

Communications. M. le Dr Jacquet adresse de Lyon la liste supplémentaire suivante des insectes capturés par lui à l'excursion faite par la Société à Lardy-Bouray.

En Coléoptères : *Euryporus picipes,* dans la mousse ; — *Trachyphlæus squamulatus, scaber* et *scabriculus ; — Thyamis nasturtii* et *ænea ; — Meligethes symphyti ; — Cardiophorus cinereus ; — Bryaxis impressa.*

Et en Hémiptères : *Coranus griseus ; — Monanthia vesiculifera,* ce dernier en nombre sur le *Symphytum officinale.*

— M. L. Fairmaire, en rappelant que le *Phylloxera* avait envahi plusieurs vignobles de l'Algérie, dit qu'un autre point de l'Afrique est également attaqué. En effet, notre collègue, M. le professeur L. Péringuey, vient de lui signaler l'apparition du même Hémiptère dans les vignes des environs du Cap de Bonne-Espérance.

— M. J. Bourgeois communique les observations suivantes sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. Émile Gounelle :

1° Calopteron picipenne Perty, Del. anim. art. Bres., 1830, p. 27, pl. 6, fig. 4 (sub *Homalisus). — C. melanopterum* Luc., Voy. de Casteln., 1859, p. 51.

La nombreuse suite d'individus récoltés par M. Gounelle permet de se rendre compte des nombreuses variations que présente cette espèce sous le rapport de la taille, de la forme du prothorax, de la couleur et de la sculpture des élytres. Les bords latéraux du prothorax peuvent se relever plus ou moins, être plus ou moins fortement resserrés dans leur milieu ; il en résulte des formes différentes quand on examine ce segment en dessus. Quand à la réticulation des élytres, suivant que les nervures transversales des intervalles intercostaux sont plus ou moins rapprochées, l'aspect devient plus ou moins mat ; on observe d'ailleurs tous les passages entre ces diverses variations. La taille varie énormément, presque du simple au triple.

Je crois utile de donner ici à nouveau la diagnose de cette espèce intéressante et des diverses variétés de coloration qu'elle présente :

Elongato-ovatum, subconvexum, brevissime pubescens, modo subnitidum, modo fere opacum, nigro-fuscum, antennarum articulis 1-3 subtus, thorace lateribus late femorumque summa basi flavis ; mandibulis rufis ; prothorace transverso, trapeziformi, longitudine basi latiore, antrorsum sat fortiter angustato, antice rotundato vel bisinuato, lateraliter plus minusve reflexo-marginato et constricto, postice utrinque sinuato, angulis

posticis sat longe productis, subacutis; elytris a basi usque ultra medium paulum dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis in areolas divisis, his subconcavatis, quadratis vel transversis, apice irregularibus. — ♂, Abdominis segmento 7° (penultimo) subtus arcuatim emarginato; ♀, Abdominis segmento 7° (ultimo) semi-circulari.

Brésil : Matusinhos (province de Minas), mars-avril ; Caraça (idem), janvier-février.

β. *Palporum maxillarium articulis basalibus, elytris vitta humerali trochanteribusque flavis.*

Calopteron melanopterum Lucas, loc. cit.

Plus commun que le type : Matusinhos, mars-avril ; Caraça, janvier-février.

γ. *Palporum maxillarium articulis basalibus flavis, elytris vitta humerali flava maculisque pone medium plus minusve distincte flavescentibus notatis (rarius sutura, margine costisque 2 et 4 lutescentibus) ; trochanteribus flavis.*

Caraça (province de Minas), janvier-février.

Long. 8—20 mill.; lat. hum. 2—4 1/2 mill.; lat. max. 3 1/2—9 mill. — Les petits exemplaires (8—10 mill.) ont tous été capturés à Matusinhos.

D'après M. Gorham (Biol. Centr. Amer., p. 10, pl. 1, fig. 15), l'espèce se trouve aussi au Guatemala.

2° Calopteron præustum Taschenberg, Giebel's Zeits., 1874, p. 100.

M. Gounelle a récolté trois exemplaires de cette espèce présentant la suture concolore sur toute son étendue.

Tijuca (province de Rio), en décembre ; Terra-Nova (province de Bahia), en mai.

3° Plateros brasiliensis Luc., Voy. de Casteln., 1851, p. 81 (sub *Eros*). — Bourgeois, Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1er février 1879, p. 16.

Quatre exemplaires appartenant à la var. α (Bourg., loc. cit.) ont été récoltés par M. Gounelle à Tijuca, en décembre.

Cette espèce se rapporte assez bien à la description que Germar a donnée de son *Homalisus apicalis* (Coleopt. Spec. nov., 1824, p. 62). La comparaison des types pourrait seule nous éclairer sur l'identité des deux espèces.

— Le même membre fait passer sous les yeux de ses collègues un exemplaire de l'*Henicopus distinguendus* Jacq. Duval, auquel M. Leprieur a appliqué le procédé de nettoyage dont il a entretenu la Société en 1884 (Bulletin, p. cx). Cet insecte, qui provient de l'ancienne collection Javet, était en fort mauvais état, par suite de l'agglutination des poils du corselet et des élytres. A la suite du traitement que lui a fait subir notre collègue, ce Coléoptère a retrouvé toute sa fraîcheur et sa vestiture a repris son aspect normal.

— M. G.-A. Poujade fait connaître deux Lépidoptères Hétérocères du Thibet (Mou-Pin), capturés par M. l'abbé A. David :

1° Bombyx ? flavomarginata Pouj. — *Femelle.* Envergure : 33 mill. — Ailes supérieures ayant le bord externe de même longueur que le bord interne, celui-ci égalant un peu plus des deux tiers du bord costal ; d'un roux clair finement piqueté de noir avec une bordure d'un jaune paille s'élargissant à l'apex de la largeur du quart de l'aile et se continuant sur la côte en un jaune roux.

Ailes inférieures d'un brun clair avec le bord costal et les franges d'un jaune paille.

Thorax abondamment couvert de poils du même jaune qui garnissent également la base des ailes supérieures.

Abdomen brun avec une touffe anale de poils jaune doré.

Dessous presque semblable au-dessus : les bordures sont plus larges et moins arrêtées ; pattes jaune paille et très velues.

Antennes filiformes, égalant en longueur à peu près les deux tiers de la côte des ailes supérieures ; front et palpes jaunes, très velus.

Mâle. Envergure : 27 mill. — Presque de la forme du mâle de *B. franconica*, mais ailes supérieures plus allongées et plus arrondies au sommet. Corps de la même couleur que celui de la femelle ; antennes pectinées jusqu'au milieu, environ de la longueur des deux tiers du bord costal des ailes supérieures.

Deux ♀, et un ♂ tellement dénudé qu'il est impossible de préciser la couleur des ailes.

Collections du Muséum.

2° Hepialus Davidi Pouj. — *Mâle.* Envergure : 88 mill. — Ailes supérieures longues de 4 centimètres, larges de 16 millimètres, formant par la réunion des bords externe et interne presque un arc dont la corde serait le bord costal ; ce dernier est un peu coudé à la base, puis lobé un peu au delà du milieu et légèrement courbé en petite dent à l'extrémité apicale. Fond d'un blanc jaunâtre sale, grisâtre par places, avec un

large triangle d'un fauve assez vif dont un des côtés occupe presque la totalité du bord costal et l'angle opposé, juste le milieu de la courbe ; le côté de ce triangle qui est vers le bord externe est sinueux intérieurement ; ce dernier bord est d'un fauve semblable se fondant avec le gris. Le bord costal est orné de trois taches fauves se détachant sur le fond clair : une presque basilaire, à peu près quadrangulaire, une autre en arc convexe supérieurement, située dans le lobe costal, enfin la troisième, de même forme, placée entre les deux autres ; sous cette dernière existe une tache à peu près triangulaire, de la couleur du fond, qui tranche sur la couleur fauve. Deux taches pâles et de même forme sont situées sur le bord costal à la suite du lobe : l'une, plus grande, avec une petite tache fauve au milieu sur le bord, l'autre, plus petite, située aux quatre cinquièmes de l'aile environ. Espaces internervuraux traversés sur toute la surface de l'aile par de petites lignes irrégulières plus ou moins courbes, sinueuses ou droites, fauves sur les parties claires et brunes sur les parties fauves.

Ailes inférieures d'un noir de fumée, avec l'angle apical fauve, sur lequel tranchent deux taches d'un blanc grisâtre touchant le bord costal.

Tête et corps fauves ; abdomen brunâtre, presque de la longueur de l'aile supérieure, ayant à la base deux plaques brunâtres, luisantes, changeantes, paraissant formées d'écailles très fines, suivies de touffes de poils bruns ; la base des ailes est également garnie de poils semblables.

Antennes très fines et courtes, comme celles de l'*H. humuli ;* tibias postérieurs munis, comme chez cette espèce, d'une touffe de poils fauves.

Femelle. Envergure : 105 mill. — A peu près samblable au ♂ : ailes supérieures plus allongées, moins arrondies inférieurement, où l'angle interne est un peu accentué et se trouve presque au milieu de la courbe ; abdomen moins long, tibias postérieurs dépourvus de touffes de poils.

Un couple. — Collections du Muséum.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les mues des Myriopodes de la classe des Diplopodes ont été observées par Degéer, Savi, Newport, Waga, Gervais, principalement sur les *Iulus unciger* et *Polyzonium germanicum*. Ces auteurs ont remarqué que ces insectes, à leur sortie de l'œuf, sont hexapodes, et ce n'est qu'après avoir subi un certain nombre de changement de peau ou d'épiderme que ces Myriopodes finissent par acquérir le grand nombre de pieds qui les distinguent des Chilopodes.

Les mues que subissent les Chilopodes sont peu connues, ou au moins

ont été à peine observées. Il est à regretter qu'elles n'aient pas été suivies d'une manière plus complète et surtout comparative dans les deux catégories principales de Myriopodes. On sait seulement qu'il y en a qui sont ovovivipares et que les individus nés dans cette condition présentent autant de segments et de pattes que les adultes. Pendant mes deux séjours en Algérie, j'ai essayé d'étudier sur le vivant les mues d'une espèce très abondamment répandue dans l'est et surtout l'ouest de l'Algérie *(Scolopendra Scopoliana),* mais je n'ai réussi que très imparfaitement, et cela est sans aucun doute dû aux conditions hygiéniques peu favorables dans lesquelles étaient placés les individus devant servir à mes observations.

Parmi les insectes recueillis au Congo par M. J. de Brazza et donnés au Muséum, j'ai trouvé une Scolopendride entrain de changer d'épiderme; j'ai vu que j'avais sous les yeux un *Heterostoma Newporti,* espèce qui ne paraît pas être rare dans cette partie de l'Afrique occidentale.

Lorsqu'une Scolopendride éprouve le besoin de muer, elle cherche une retraite, se retire sous une pierre légèrement humide, sous les écorces ou dans le tronc d'un arbre plus ou moins en décomposition. L'épiderme qui recouvre la région céphalique se détache sur les côtés et postérieurement; la tête, devenue libre, l'*Heterostoma,* par des mouvements brusques imprimés à droite et à gauche, fait sortir les antennes ainsi que la région frontale, puis viennent ensuite les organes de la manducation. Peu à peu l'ancienne enveloppe est refoulée en arrière, en dessus, en dessous et sur les côtés, de manière qu'il ne reste plus que les segments abdominaux et les organes de la locomotion qui ne tardent pas à se débarrasser de leur ancien épiderme. L'ancienne peau des antennes et des organes de la manducation, qui éprouvent une grande difficulté à subir cette opération, est dans un état parfait de conservation; on y retrouve les antennes, les yeux, les palpes, les mâchoires, les mandibules, qui intérieurement paraissent creux comme autant d'étuis qui renferment les parties analogues de la nouvelle peau. Il arrive parfois que les antennes laissent un ou deux de leurs articles dans l'ancienne enveloppe, et c'est ce qui explique la disproportion que l'on rencontre assez souvent dans ces organes. Quant aux segments abdominaux et aux organes de la locomotion, ils se débarrassent facilement de leur ancien épiderme par suite des mouvements que l'*Heterostoma* doit imprimer à son corps, comme je l'ai déjà dit. Je n'ai pu suivre l'ancienne enveloppe que jusqu'au 8^{e} segment, et j'ai constaté que cet épiderme est fendu transversalement derrière la plaque céphalique et sur un des côtés, ce qui fait supposer que le corps ainsi que les organes de la locomotion

doivent sortir peu à peu de leur ancienne enveloppe, qui demeure entière comme un fourreau.

L'*Heterostoma Newporti* sur lequel j'ai fait ces remarques, et qui rappellent celles que j'avais déjà observées sur le *Scolopendra Scopoliana*, mesure en longueur 9 centimètres et 9 millimètres en largeur.

— M. Maurice Maindron, au sujet de la note de M. H. Lucas, présente les remarques suivantes :

L'intéressante communication de notre honoré collègue me remet en mémoire, dit-il, quelques faits relatifs aux mœurs des *Myriopodes* que j'ai pu observer au cours de mes divers voyages.

1° Dans la dernière mission que j'ai remplie pour le Ministère de l'Instruction publique, en 1884-85, j'ai eu occasion d'observer une femelle d'un grand Chilopode, du genre *Scolopendra*, qui se livrait à des soins maternels vis-à-vis de sa jeune progéniture. C'était dans l'île de Benkalis, côte est de Sumatra, au delta de la rivière de Siack. Sous une vieille souche, je découvris un grand Scolopendre enroulé sur lui-même, et qui, loin de fuir, comme le font toujours en pareil cas ses congénères, resta immobile encore que je l'excitasse avec des pinces. Cependant, las de se laisser tourmenter, le Myriopode sortit enfin de son apparente torpeur, et, en se déroulant, me montra une vingtaine de petits êtres blancs et allongés qu'il tenait ainsi serrés contre son ventre. Notre Scolopendre n'abandonna pas sans regret sa couvée menacée et se laissa saisir plutôt que de s'enfuir. — Je n'ai pas observé le nombre de pattes de ces jeunes Myriopodes, qui font maintenant partie des collections du Muséum.

2° Je ne sache pas qu'il ait été question de Myriopodes construisant des nids en terre ou habitant ces constructions. Il me souvient qu'en 1880 j'observai, dans l'Inde, un Myriopode du genre *Strongylosoma* reposant enroulé dans un petit nid en terre gâchée situé à la face inférieure d'une grosse pierre. Ce nid, qui fait partie des collections du Muséum de Paris, avait une ouverture ronde par laquelle pouvait pénétrer ou sortir l'animal. Je ne pense pas que cette petite construction fût du fait d'un Hyménoptère. Ce nid reposait en effet appliqué contre la face inférieure de cette pierre que son poids faisait pénétrer assez avant dans la terre molle, et répondait à un creux d'où avait été extraite la terre qui avait servi à le construire. Je fis cette observation en décembre 1880, dans le South-Arcot, entre Gengi et Velantanguel. — Une année auparavant, au Sénégal, j'avais rencontré dans la terre des Chilognathes également renfermés dans des coques terreuses possédant un orifice.

Membre reçu. M. J.-R.-H. Néervort van de Poll, 163, Keizersgracht, à Amsterdam (Hollande), qui s'occupe de l'étude des Coléoptères, présenté par MM. L. Buquet et H. Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Brongniart et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1886, nos 21 et 22. — Jullien (M.). Note sur le traitement des Vignes phylloxérées, par les eaux de vidange polysulfurées sulfocarbonatées. — Kanine (J.). Communication relative au *Phylloxera.* — Giard (A.) et Bonnier (J.). Nouvelles remarques sur les *Antoniscus.*

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg 1° *(Mémoires de l'),* VIIe série, tome XXXIII, nos 5, 6, 7 et 8; tome XXXIV, n° 1. ⊙ — 2° *(Bulletin de l').* A. Morawitz. Sur quelques Carabides du Chili.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. IIe, fasc. 10 et 11. ⊙

Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums, Redigirt von Dr Franz Ritter, Wien 1886. — Brauer (Dr Fr.). Ansichten über die palaozoischen Insecten und deren Deutung (mit. 2 Tafeln).

Bulletin on the California Academy of Sciences, n° 4, january 1886. — Casey (L.). New genera and species of Californian Coleoptera.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 11e année, nos 4 et 5, 1886. — Meunier (J.-A.). Insectologie industrielle : la Cantharide. — Moleyre (feu A.). Insectes et Crustacés comestibles, avec 2 bois. — E. Savard. L'Acronycte de l'Érable.

Bulletin de la Société d'Études des Sciences naturelles de Nîmes, 13e année, 1885, nos 7 à 9, 10 à 12. — Clément (S.). Catalogue des Coléoptères du département du Gard. — Reboul. Le Sarcopte de la gale. — Clément (S.). Le Musée d'Histoire naturelle de Nîmes.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1885, n° 2. — Radoszkowski. Révision des armures copulatrices des mâles de la tribu des Philérémides (2 planches).

Bulletin de la Société académique Franco-Hispano-Portugaise de Toulouse, tome VII, 1886. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 186. — A. Dollfus. Note sur les Cloportides des environs de Paris.

Horæ Societatis entomologicæ rossicæ, t. XIX, 1885. — Radoszkowski. Revision des armures copulatices des mâles de la famille des Mutillides (9 planches). — Portschinsky. Lepidopterarum Rossiæ biologia (Drepanulidæ, Cymatophoridæ, Noctuæ). — W.-E. Jakowleff. Hemiptera-Heteroptera aus Achal-Teke. — Id. Description de quelques nouvelles espèces du genre *Sphenoptera*. — Dr T. Morawitz. Eumenidarum species novæ. — Id. Notiz über *Melitta curiosa*. — Dr Schaufuss. Beitrag zur Fauna der Niederländischen Besitzungen auf den Sunda-Inseln. — J. Portschninsky. Muscarum cadavericum stercorariumque biologia comparata. — W. Dokhtouroff. Faune coléoptérologique Aralo-Caspienne, 1° partie : Cicindélides (1 planche). — Arnold (N.). Apum Mohileviensium species parum cognitæ vel imperfecte descriptæ (1 pl.). — Jakowleff. Trois Coléoptères nouveau de la Faune Aralo-Caspienne. — Wilkins. Neue *Lethrus*-Art aus Fergana beschrieben.

Memoirs of the Peabody Academy of Science, vol. II. ⊙

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, 1886, vol. VII, n° 5. — A. Forel. Einige Ameisen aus Itajahy (Brasilien). — Bugnion (E.). Les mœurs de l'*Hylesinus oleiperda* et les galeries du *Phlœotribus oleæ*. — Stierlin (Dr). Beschreibung neuer Rüsselkäfer-Arten. — Scholch. (Dr G.-H.). Nachtrag zur Neuropterenfauna der Schweiz.

Naturæ Novitates, 1886, nos 9-10.

Naturaliste (Le), 1886, n° 35. ⊙

Royal Dublin Society 1° *(The Scientific transactions of the)*, vol. III, nos VII, VIII, IX et X; 2° *(The Scientific Proceedings of the)*, 1885, part. 7, 8 et 9; 1886, part. 1 et 2. ⊙

C. L.

Séance du 23 juin 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Correspondance. Lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, demandant que la liste des questions d'Entomologie que la Société jugerait dignes d'être traitées au Congrès des Sociétés savantes, qui se tiendra à la Sorbonne en 1887, lui soit adressée au plus tôt. — M. le Président prie ceux de ses Collègues qui auraient des questions intéressantes à signaler à M. le Ministre, de les lui transmettre avant la prochaine séance (28 juillet 1886).

Communications. M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires du *Xyletinus rufithorax* Lareynie (*X. ruficollis* Gebler *X. thoracicus* Frivaldski, *X. discicollis* Morawitz), Anobien très rare, qu'il a trouvé, le 25 avril dernier, dans les dunes du cap Ferret (Gironde), au milieu de crottins tout à fait desséchés d'ânes ou de mulets.

C'est dans les mêmes conditions, d'ailleurs, ajoute notre collègue, que L. Dufour, Perris, Lareynie, etc., avaient déjà rencontré cet insecte dans les Landes de la Gironde.

M. Éd. Lefèvre montre également un individu de l'*Adimonia interrupta* Ol., pris par lui, le 13 juin courant, à Bouray, dans une sablière.

— M. J. Bourgeois communique la suite de ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par M. Émile Gounelle (voir les deux derniers Bulletins, p. LXXXIV et XC) :

M. Gounelle a trouvé à Caraça (province de Minas) un exemplaire ♀ d'une espèce inédite du genre *Lygistopterus,* dont je possédais déjà le ♂ et qui, tout en étant très voisine du *L. 4-costatus* Buquet, en diffère néanmoins par plusieurs caractères fort nets. Je la désignerai sous le nom de *L. Gounellei.* Pour bien faire saisir les différences qui séparent ces deux espèces, je crois utile de les résumer comparativement ci-dessous :

LYGISTOPTERUS 4-COSTATUS.	LYGISTOPTERUS GOUNELLEI.
Le 4e article des antennes diffère beaucoup suivant les sexes : chez le ♂ il est très grand, beaucoup plus large et plus longque le précédent ; chez la ♀, il est à peu près de même dimension que le 3e.	Pas de différences sensibles dans les dimensions du 4e article des antennes chez le ♂ et chez la ♀.
Les élytres sont densément recouvertes d'une pubescence soyeuse couchée, ce qui les rend presque mates ; leur ponctuation est serrée, régulière et assez fine ; les côtes sont moins saillantes, la 3e beaucoup plus faible que les autres et souvent oblitérée ; la coloration postérieure, plutôt noire que bleue, ne s'étend généralement que sur le 1/3 apical et est fortement dentéeà son bord antérieur.	Les élytres sont glabres, assez brillantes ; leur ponctuation est irrégulière, plus forte, mais beaucoup moins dense ; les côtes sont un peu plus saillantes, subégales ; on aperçoit souvent, entre les côtes principales, des vestiges de costules secondaires ; la coloration postérieure, d'un bleu plus vif, remonte jusqu'au milieu, souvent même au delà ; elle est généralement coupée droit en devant.
Le pronotum est carrément tronqué en devant, aussi long que large chez le ♂, très transverse chez la ♀.	Le pronotum est subarrondi en devant, à peine transverse chez le ♂, plus transverse chez la ♀.

Voici maintenant les descriptions de chacune de ces deux espèces :

1° Lygistopterus 4-costatus Buquet, Rev. Zool., 1842, p. 6. — *Elongatus, postice sensim parum dilatatus, supra subplanatus, fere opacus, pube sericea, prostrata, dense vestitus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavis, his triente apicali nigris vel cæruleo-nigris, nigredine antice dentatim dilatata; rostro brevi, latitudine basali paullo vel vix longiore, subcylindrico, ad latera sæpius rufescente; mandibulis rufis; antennis compressis, articulo quarto præcedenti latiore et longiore, reliquis sensim latitudine decrescentibus; prothorace longitudine basi æquali (♂), vel transverso (♀); antrorsum plus (♀) minusve (♂) angustato, antice recte truncato, angulis retusis, dorso canaliculato, utrinque fortiter oblique plicato; scutello apice subrecte truncato; elytris subtiliter dense punctatis, 4-costatis, tertia costa humiliori, antice sæpius evanescente; corpore subtus nitidiore, parcius pubescente, coxis trochanteribusque interdum flavescentibus.*

♂. *Antennis longioribus, ultra medium prolongatis, articulo 4° maximo, 3° duplo latiore et longiore; prothorace haud transverso, antrorsum paulum angustato, lateribus subrectis; abdomine segmentis 8, penultimo medio emarginato.*

♀. *Antennis brevioribus, vix ultra medium prolongatis, articulo 4° tertio paullo latiore et longiore; prothorace transverso, antrorsum fortiter angustato, lateribus rotundatis; abdomine segmentis 7, ultimo fere semilunato, postice utrinque sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.*

Long. 10-19 mill.; lat. 4-8 mill.

Brésil : Nouveau-Fribourg, Caravellas (ma collection).

Cette espèce est surtout intéressante à cause des différences de conformation dans les antennes chez le ♂ et chez la ♀. La coloration du prothorax est sujette à varier; dans l'état normal, ce segment est noir en dessus avec les bords latéraux largement jaunes, mais souvent ces deux bordures se rejoignent en avant et même en arrière, de manière à ne laisser en noir que le milieu du disque; en outre, dans certains exemplaires, la tache noire médiane est partagée en deux moitiés par une ligne jaune qui suit le sillon longitudinal.

2° Lygistopterus Gounellei, sp. nov. — *A præcedente elytris haud pubescentibus, nitidioribus, fortius sed minus dense punctatis, antennarum articulis minus latis, 4° in utroque sexu præcedenti parum latiore et vix longiore, præcipue discedit.*

Elongatus, postice sensim parum dilatatus, supra subplanatus, niti-

diusculus, fere glaber; niger, vel cæruleo-niger, thoracis lateribus elytrisque basi flavo-aurantiacis; rostro brevi, latitudine basali haud longiore, subcylindrico; mandibulis rufis; antennis compressis, articulo quarto præcedenti paullo latiore et vix longiore, reliquis latitudine parum decrescentibus; prothorace haud (♂) vel parum (♀) transverso, antrorsum paulum angustato, antice subrotundato, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, dorso profunde canaliculato, utrinque fortiter oblique plicato; scutello apice subrecte truncato; elytris fortius sed minus dense punctatis, 4-costatis, costis subæqualibus, tertia reliquis vix humiliori, antice haud evanescente, costularum vestigiis in intervallis sæpius apparentibus.

♂. Antennis paullo longioribus, ultra medium prolongatis; abdomine segmentis 8, penultimo postice medio inciso.

♀. Antennis brevioribus, vix ultra medium prolongatis; abdomine segmentis 7, ultimo transverso, postice utrinque sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.

Long. 11-14 mill.; lat. 4-6 1/2 mill.

Brésil : Caraça (province de Minas), janvier-février (Gounelle).

Variat *elytris regione scutellari plus minusve nigro-cyanescentibus.*

Les variations de coloration du pronotum sont les mêmes que dans l'espèce précédente.

— Le même membre signale la capture de quatre espèces d'Hémiptères-Hétéroptères intéressants pour la faune des environs de Paris :

Sehirus morio Lin. — Hautes-Bruyères, août 1883.

— *biguttatus* Lin. — Forêt de Montmorency, dans une sablière, juin.

Podisus luridus Fab. — Chaville, mai.

Lopus sulcatus Fieb. — Ermont, juin ; 1 ♂, 3 ♀.

— M. E. Gounelle transmet, par l'intermédiaire de M. Baer, une note sur le *Fulgora laternaria :*

Ayant eu l'occasion, au cours de mon voyage au Brésil, de prendre plusieurs Fulgores Porte-lanterne, j'ai pu faire quelques observations sur les mœurs de ces insectes.

Dans les forêts qui couvrent la contrée arrosée par le Rio-Pardo et le Rio-Jequitinonhia, au sud de la province de Bahia, les Fulgores se tiennnent, pendant le jour, sur le tronc du Paö-Paraïba (*Simaruba versicolor* A. Saint-Hilaire), arbre de la famille des Rutacées dont les feuilles et l'écorce, d'une amertume extrême, sont employées par les Brésilens comme toniques et fébrifuges. On trouve généralement ces insectes par

couples. Immobiles, la tête toujours dirigée vers le sommet de l'arbre, ils échappent facilement aux regards, malgré leur grande taille, grâce à leur couleur blanchâtre qui se confond avec celle de l'écorce. Cette teinte est due à une sécrétion cireuse, abondante sur le prolongement céphalique et surtout sur les derniers anneaux de l'abdomen, où elle s'accumule au point de former de véritables flocons.

Quand on inquiète les Fulgores, ils se déplacent lentement en tournant autour de l'arbre, par un mouvement d'oscillation très bizarre; trop tourmentés, ils se projettent brusquement en arrière au moyen de leurs pattes antérieures qui forment ressort et s'envolent lourdement pour se poser sur un arbre voisin.

Mes Fulgores, que j'avais enfermés dans une cage, commençaient, le soir, à s'agiter; ils sautaient fréquemment, et de temps à autres faisaient entendre une sorte de bruissement sourd, bien qu'assez fort, produit par le frémissement de leurs ailes supérieures. Ce manège durait jusqu'au matin.

Pensant que ces insectes se nourrissent du suc contenu dans l'écorce du Paö-Paraïba, j'avais fermé un des côtés de leur cage avec un morceau de cette écorce; mais je ne les ai jamais vu manger, et tous sont morts en peu de temps, aucun d'eux n'ayant pu supporter plus de trois jours de captivité.

Quant à la phosphorescence des Fulgores, admise par certains naturalistes (voir les Bulletins de la Société, années 1837, p. LXVII, et 1865, p. LXII), niée par d'autres (mêmes Bulletins, année 1848, p. XIV), je n'en ai jamais aperçu la moindre trace. Ces insectes seraient-ils lumineux à certaines époques de l'année et non à d'autres? Ce que je puis dire, c'est que les Brésiliens, qui les connaissent parfaitement, n'ont jamais remarqué chez eux ces lueurs dont M^lle^ de Mérian a été la première à parler; par contre, ils considèrent le « *Jitirana Boïa* » (c'est le nom qu'ils donnent au Fulgore) comme très venimeux et en ont une peur superstitieuse. Les légendes les plus tragiques courent sur son compte, et bien que j'aie souvent manié des Fulgores devant les indigènes, jamais je n'ai pu en décider un seul à les toucher. Comment un phénomène aussi remarquable que la phosphorescence aurait-il pu ne pas frapper des gens si disposés à attribuer à ces insectes des propriétés merveilleuses?

— M. le D^r^ Al. Laboulbène montre des Insectes du Cambodge qu'il vient de recevoir, et qui ont été récoltés par un de ses élèves, médecin de la marine, M. Bachelier. Ces insectes, en bon état de conservation,

sont principalement des Coléoptères. Notre Collègue va s'occuper de leur détermination et il en fera part à la Société.

— Le même membre dit que M. le Dr Bornet, de l'Institut, lui a remis des corpuscules granuleux, étalés en plaques, venant de Nantes, et pris pour des algues. A coup sûr, pour M. Bornet, si compétent en pareille matière, il ne s'agit pas d'algues ni de champignons. Peut-être, au contraire, la plaque serait-elle constituée par des œufs d'insectes ? Notre collègue va étudier ces corpuscules oviformes qu'il place sous les yeux de la Société.

— M. le Dr Al. Laboulbène présente également des considérations sur le rôle de l'Entomologie en médecine légale, applications qui peuvent rendre de grands services.

Pour connaître l'époque exacte de la mort sur un cadavre humain ou autre, il faut rechercher avec soin s'il n'existe pas des insectes, témoins en quelque sorte du début, et des Acariens survenant après eux. Les insectes nécrophiles des premiers moments laissent leurs dépouilles, soit larvaires, soit nymphales ; les Diptères, leurs pupes. Plus tard, les chairs et parties molles ayant disparu, les substances grasses sont attaquées par les Dermestes, Corynètes. Enfin, quand le corps est en quelque sorte momifié, arrivent les Acariens, Tyroglyphes et Glyciphages. Cet ordre de succession est indispensable à constater ; il faut donc recueillir tous les insectes, tous les animalcules et leurs moindres débris.

Mais il arrive un moment où, après les atteintes successives des Silphes, des Histers, des Staphylinides, des Diptères sarcophages, puis des Dermestiens, des chenilles d'Aglosse, etc., les parties sèches sont devenues condensées, cornées ; elles sont alors attaquées par les Attagènes *(Attagenus pellio)*, par les Anthrènes *(Anthrenus museorum, A. varius)*, par les Ptiniores *(Ptinus fur, P. latro)*, etc., et cela quel que soit l'âge avancé du corps mort. Ces insectes dévastateurs, si communs dans les musées et les collections d'histoire naturelle, détruisent les substances dures, azotées, des animaux conservés : insectes, oiseaux, mammifères, préparés depuis trois, quatre, dix, vingt, cinquante ans et bien plus. Je lutte avec eux pour conserver la collection Léon Dufour.

Paul Broca m'avait remis des insectes qui l'intriguaient fort et que j'ai vite reconnus pour des *Gibbium scotias ;* ils provenaient d'une momie égyptienne. J'ai pu affirmer qu'ils n'étaient pas contemporains de la momie ; les larves des *Gibbium* avaient vécu d'un fragment de cet antique corps, fragment mis au jour et moins pénétré de susbtances conservatrices, réduits à l'état corné. Les *Gibbium scotias* l'avaient attaqué

lorsque la momie avait été sortie de sa boîte et alors exposée à leur atteinte.

En résumé, il faudra, pour retirer de l'entomologie appliquée à la médecine légale une certitude sur l'époque de la mort d'un cadavre, remonter géologiquement, en quelque sorte, du temps présent aux premiers insectes nécrophiles. Si le temps de la mort est très éloigné, si l'on ne trouve que des Ptiniores ou des Anthrènes, la date sera difficile et presque impossible à préciser. Il y a plus, on devra aussi tenir grand compte des insectes voisins des restes d'un corps, par exemple dans une cause récente et célèbre, des Fourmis placées dans la terre au-dessus des ossements d'Élodie Ménestret, des bulbes ainsi que des tiges de Lis blanc rongées par des Acares et qui ne se rencontrent que dans des conditions spéciales.

— M. Henry de la Cuisine offre à la Société un dessin colorié représentant deux variétés intéressantes de Lépidoptères :

1° *Papilio Machaon.* — Diffère notablement du type par ses ailes supérieures et inférieures d'un roux ferrugineux au bord externe ; par places, fauve rougeâtre et tranchant nettement avec la couleur du fond. Dessous semblable, mais plus pâle et moins visible. — Cette variété a été prise aux environs de Dijon.

2° *Junonia Œnone,* variété. — Fond général des ailes orangé, rougeâtre antérieurement. La tache bleue des ailes inférieures entourée d'un cercle rose au lieu d'être entièrement blanc comme dans le type.

— Le même membre signale également un Sphingide hybride dont les caractères sont intermédiaires entre ceux des *Smerinthus populi* et *ocellata.* Les ocelles des ailes sont dentelés comme dans *populi ;* les ailes inférieures ont un ton brun rougeâtre moins foncé que celui de *populi* et sont ornées chacune d'un ocelle dessiné plus vaguement que dans *ocellata.*

— M. J.-M.-F. Bigot envoie les diagnoses nouvelles d'un genre et d'une espèce de l'ordre des Diptères :

Genre **Rhabdopselaphus** (ῥάβδος—ψηλαφαω).

♀. *Ex* Bombylidis : gen. *Geronis* (auctor.) vel *Dasypalpi* (Macq., Dipt. Exot.) *satis vicinum, præcipue differt antennarum palporumque conformatione.*

Corpore angustato, dorso thoracis gibboso, haud dense breviter villosulo ; capite fere sphærico thoraceque angustiore ; antennis basi anguste approximatis, fronte lata, parum prominula, genis, suborbitis, angustis-

simis; proboscide rigido, porrecto, labris invisis, antennas longitudine superante; palpis haustello subæque longis, gracilibus, porrectis, rigidis, fere cylindricis, segmento ultimo, solo visibile, villosulo; antennarum, capite longiorum, segmentis duo basalibus abbreviatis, gracilibus, æquilongis, 3°, præcedentibus, simul sumptis, duplo longiore, oblongo, basi leniter dilatato, compresso, apice obtuso, superne villosulo, ad apicem leniter sulciolato, chæto inviso; alis, abdomine multo longioribus, cellula discoidali, posticis tribus, tribusque submarginalibus munitis, cunctis late apertis, anali ante marginem clausa, basali externa interna parum longiore, vena quarta longitudinali (Rondani) *bifurcata, vena transversali externa, ante medium cellulæ discoidalis satis elongata, locata.*

R. MUS, ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. — *Toto corpore cinerascente, breviter villosulo; palpis et haustello nigris; antennis ejusdem coloris, segmentis duobus basalibus cinereis; fronte et facie cinerascentibus, tomentosis, macula ocellifer a nigra; thorace, vittis tribus fuscis, latis, longitudinalibus, ornato, media angustissime longitudinaliter divisa et postice abbreviata, lateralibus, ad suturam interruptis, ante et retrorsum abbreviatis; halterum clava albida; alis hyalinis; pedibus, gracilibus, nigris, tomentosis et cinereo pruinosis.*

Californie, 1 specim. — Ex museo nostro.

— M. J. Gazagnaire fait la communication suivante « sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique observé chez la larve de l'*Eris-* « *talis* » (1) :

Tous les naturalistes savent que le prolongement caudal stigmatifère triarticulé de la larve des *Eristalis,* connue plus généralement sous le nom de *Ver à queue,* par sa nature, par sa musculature, peut, à la volonté de l'animal, s'invaginer et se dévaginer. L'observation et l'anatomie le démontrent aisément.

Dans son travail, M. H. Viallanes signale, dans l'article basilaire du prolongement caudal triarticulé de la larve de l'*Eristalis,* six cellules spéciales qu'il considère comme « *un nouveau type de tissu élastique* ».

Ne comprenant pas sans doute le mode naturel de fonctionnement du prolongement caudal, M. H. Viallanes attribue à ces cellules « *curieuses* » un rôle très important :

(1) H. VIALLANES, *Note sur un nouveau type de tissu élastique* (*Comptes rendus, Acad. Sc.*, 23 juin 1884). — H. VIALLANES, *Sur un nouveau type de tissu élastique observé chez la larve de l'*Eristalis (*Annales des Sciences naturelles* [*Zoologie*], tome XVII, nos 5 et 6, 1885, une pl.).

* Wellisch, Manual. 389. 1968

« *On comprend,* dit-il, *le rôle que les cellules élastiques sont appelées à jouer; elles sont étendues quand le tube aspirateur est à l'état d'extension, elles reviennent sur elles-mêmes quand il se raccourcit, et remplissent ainsi, vis-à-vis des trachées que celui-ci renferme, la fonction de véritables ressorts à boudins.* »

M. H. Viallanes arrive à émettre cette idée originale à la suite de ces observations sur ces prétendues « *cellules élastiques,* » dont il nous fait connaître du reste très consciencieusement la structure histologique :

« *Ces éléments, que je désignerai sous le nom de cellules élastiques, ont la forme d'un fuseau; l'une de leurs extrémités se fixe à la membrane péritonéale des grosses trachées du tube aspirateur; l'autre s'étend comme un très long prolongement cylindrique, qui, lui aussi, va prendre insertion sur des organes voisins.*

« *Le corps de la cellule et son prolongement sont formés par un protoplasma pâteux et très élastique. Dans le corps, au milieu du protoplasma, on trouve un gros noyau.*

« *Au sein du protoplasma est developpé un très long fil parfaitement cylindrique et très réfringent qui présente les mêmes propriétés optiques et mécaniques que la fibre élémentaire du tissu élastique des Vertébrés.*

« *Sur une partie de sa longueur, ce fil élastique est pelotonné et recroquevillé; sur le reste de son étendue, il est, au contraire, rectiligne. La partie pelotonnée du fil est située dans le corps cellulaire, la partie rectiligne occupe l'axe du prolongement.*

« *Traité par l'acide sulfurique, le fil élastique n'est pas dissous et ses propriétés optiques ne s'altèrent en rien. Ni l'acide acétique, ni la potasse ne le détruisent : ces agents modifient seulement son aspect; sous leur influence, il perd beaucoup de sa réfringence et se montre alors limité par un double contour, ce qui donne lieu de penser qu'il est en réalité formé d'une enveloppe et d'un contenu jouissant de propriétés chimiques différentes.* »

On ne peut s'expliquer plus clairement pour décrire un tube de nature chitineuse avec son contenu, de nature huileuse fort probablement.

« *L'un des bouts du fil se termine dans le corps de la cellule, au sein même du protoplasma, par une extrémité renflée.*

« *Quand, avec un fort grossissement, on porte son attention sur le renflement terminal, on remarque qu'au contact de cette partie le protoplasma est plus transparent et forme autour d'elle comme une zone étroite, claire, très finement marquée de stries extrêmement délicates.* »

En 1859, le Dr F. Leydig (1) ne s'exprimait pas plus clairement à l'endroit de cellules semblables trouvées par lui chez les *Dyticus*, *Melolontha*, *Timarcha*. Il adoptait alors la légitime hypothèse que « *ces stries extrêmement délicates* » ne pouvaient être que de fins canalicules faisant communiquer le protoplasma de la cellule avec l'intérieur du renflement qui n'était autre chose qu'un réservoir de nature chitineuse.

« *L'autre bout du fil paraît correspondre au point d'attache du filament, mais, faute d'observation précise, je ne puis décrire son mode de terminaison.* »

C'était pourtant le point principal, et je suis persuadé que M. H. Viallanes aurait vaincu la difficulté, si, avec un peu plus de conviction, il avait fait appel à la fine dissection, qui n'exclut nullement l'emploi du microscope.

Les descriptions données par l'auteur sont très exactes et ne peuvent laisser aucun doute dans l'esprit d'un anatomiste. Malheureusement M. H. Viallanes, dans son travail d'observation consciencieuse, n'oublie qu'une chose, c'est que, depuis 1846, des organites semblables sont signalés dans la science.

Meckel (1846), Stein (1847), Sirodot, F. Leydig (1859), etc., ont trouvé et représenté des cellules de même nature, dans des régions différentes, chez les Insectes. Moi-même, dernièrement, j'en ai signalé dans la cavité buccale des Coléoptères (2).

Malheureusement aussi pour la théorie de M. H. Viallanes, ces cellules « *curieuses* » ne sont point des « *cellules élastiques,* » mais des glandes unicellulaires dont les conduits excréteurs, non poursuivis par l'auteur, déversent un liquide qui lubrifie les régions où le besoin s'impose. Plus tard, je montrerai que les orifices stigmatiques postérieurs des larves exigent la sécrétion d'un liquide de lubrification.

Quant à la théorie de M. H. Viallanes, elle tombe d'elle-même, et nous continuerons à admettre comme avant que le tube caudal, stigmatifère, triarticulé des *Eristalis*, par sa nature et sa musculature, peut, à la volonté de l'animal, s'emboîter et se déboîter comme les articles d'une lunette d'approche.

(1) F. Leydig, *Zur Anatomie der Insecten*, 1859.

(2) J. Gazagnaire, *Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères* (*Comptes rendus, Acad. Sc.*, 15 mars 1886). — Id., *Des glandes salivaires dans l'ordre des Coléoptères* (*Comptes rendus*, 29 mars 1886).

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 23 et 24. — Peyrou (J.). Sur l'atmosphère interne des Insectes comparée à celle des feuilles.

Anales de la Sociedad española de Historia Natural, tomo XV, cuaderno 1°, 1886. — Cazurro y Ruiz. Especies nuevas del género *Ochrilidia* (Stål).

Entomologica americana (published by the at Brooklyn. N. Y.). A Monthly Journal devoted to Entomology in general, vol. I, April 1885 to Marh 1886. Washington. — *N° 1. April 1885.* Dr John-G. Morris. Visit to an old time Entomologist. — George-H. Horn. Synonymical Notes (*Cerambycidæ,* etc., p. 5, 52, 88, 108). — Dr S.-W. Williston. On the classification of the North American Diptera (*Tanystoma, Tabanidæ, Leptidæ*). — John-B. Smith. Noctuids common to Europæ and North America. — Le même. Eyes of Insects Water Beetles. — S.-Frank Aaron. Oviposition in *Agrion.* — Chas.-A.-A. During. Cocoons of *Samia Cynthia.* — Henry Edwards. New *Bombycidæ* from Colorado. — Win.-T. Davis. The breeding habits of our Dragonflies. — W.-Hugue Harrington. Are *Curculio* Larvæ Lignivorous? — *N° 2. May 1885.* Herbert Osborn. Classification of *Hemiptera.* — J.-B.-S. An abnormal *Lucanus cervus.* — Charles-W. Leng. Synopses of *Cerambycidæ,* p. 35-130 (3 pl.). — Rev. Geo-D. Hulst. Synopses of Butterflies. — C.-W. Leng. Notes and News *(Stylopidæ). — N° 3. June 1885.* Samuel Henshaw. Record of some Contributions to the Literature of North American Beetles, published in 1883-84, p. 48-73. — Henry Edwards. New species of Californian Moths. *(Ægeriadæ, Bombycidæ, Noctuidæ, Geometridæ).* — George-H. Horn. A note on *Scotocryptus.* — Arthur-G. Butler. On the identity of *Cyaniris ladon* of Cramer with *C. pseud-argiolus* of Boisduval and Leconte. — *N° 4. July 1885.* Edwin-A. Curley. Bees and other Hoarding Insects. Their specialization into Females, Males and Workers. — *N° 5. August 1885.* John-B. Smith. An Introduction to a classification of the N. A. *Lepidoptera.* — C.-V. Riley. The Influence of Climate on *Cicada septemdecim.* — William-T. Davis. The Periodical *Cicada* on staten Island. — B. Neumoegen. Descriptions of new *Lepidoptera.* — John-B. Smith. Some new species of *Hispini.* — Wm.-H. Asmead. On the discovery of *Thoracantha* a tropical genus of Chalcid flies in Florida. — *N° 6. September 1885.* R.-H. Stretch. Descriptions of new species of *Heterocera.* — Note on *Sandalus.* — George-H. Horn. Synonymical Notes. — Dr S.-W. Williston. On the Classification of North

American Diptera *(Xylophagidæ, Stratiomyidæ).* — L.-O. Howard. On the Parasites of *Odontota suturalis.* — *N° 7. Octobre 1885.* G.-W.-J. Angell. Notes on *Chrysomela scalaris* Lec. (12 bois). — Henry Edwards. Notes on Mexican *Lepidoptera,* with descriptions of new species. — C.-H. Fernald. Huebner's Tortricids. — C.-V. Riley. The Present Status and Future Prospects of silk Culture in the United States. — *N° 8. Novembre 1885.* Lucien-M. Underwood. The North American *Myriapoda.* — Geo-D. Hulst. Notes on *Platysamia polyommata.* — *N° 9. December 1885.* C.-V. Riley. *Aletia xylina* V. *A. argillacea.* — John-B. Smith. Notes on some structural characters of the *Lepidoptera.* — Geo-D. Hulst. The family position of *Euphanessa mendica* Walk. — The larval period of *Harmonia pini,* and a parasite of some. — On the preparatory stages of an undetermined *Cossus.* — Notes on the principal injurious Insects. — *N° 10. January 1886.* — John-B. Smith. *Cosmosoma omphale* (avec bois). — Fr. Tepper. Note on *Papilio Asterias.* — Geo-H. Horn. Concerning *Cremastochilus.* — Chas.-W. Leng. *Hypocephalus armatus.* — L.-O. Howard. A generic synopsis of the Hymenopterous family *Chalcididæ,* p. 107-215. — *N° 11. February 1886.* G.-O. Hulst. New Species and Varieties of *Geometridæ.* — *N° 12. March 1886.* D.-W. Coquillett. The North American species of *Toxophora.* — Mary-E. Murfelde. Larval Longevity of certain *Coleophoræ.* — H.-B. Moschler. The systematic position of the genus *Triprocris.* — H.-A. Hagen. The breasthone of the larva of *Cecidomyia* homologous to the labium. — Society News—Entomological Club. — Notes and News. — Book Notices.

Le Petit Bengali (Chandernagor), 24 mai 1886. — Dumaine (Claude-J.). Notes présentées à la Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'Inde sur diverses soies sauvages trouvées dans le district d'Hazaribag, et sur l'élevage de plusieurs Lépidoptères sériciginènes.

Naturalista Siciliano (Il), anno V, n° 9, 1886. — Ragusa (E.). Un nuovo *Helophorus* di Sicilia. — Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, 2e Supplément.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 36. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome V, n° 12. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, comptes rendus des séances. — Chalande. Note sur la valeur de l'espèce du *Geotrupes foveatus* (Marsh.), réponse à une note de M. Preudhomme de Borre.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), n° 149. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie (Uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische vereeniging). Joargang, 1884-85, 1885-86.—Ritsema (C.). Les *Batocérides* du Musée de Leyde. — Snellen (P.-C.-T.). Jets Over de Europeesche soorten Van Het Genus *Catocala* Ochsh. Led. — Id. Over *Noctua Moldavicola* H. S. — Hasselt (Van). Catalogus Aranearum hucusque in Hollandia inventarum. — Wulp (Van der). Langwerpige Dexinen-Vormen (Hiertoe Plaat). — Snellen (P.-C.-T.). Synonymische Aanteekeningen. — Id. Determinatie der exotische *Lepidoptera* afgebeeld in Rösel Insectenbelustigung en Kleemamis vervolg. — Wulp (Van der). Over eenige Uitlandsche Ortalinen (Hiertoe Plaat 7). — Fokker (A.-J.-F.). Jets over het Geslacht *Pilophorus* Hahn. — Snellen (P.-C.-T.) door (Leeuwen [Van]). Aantee keningen over *Ephestia kühniella* Zell. en eenige verwante soorten (pl.). — Id. Twee oostindische Sphingiden (pl.). — Lansberge (Van). Les Coprides de la Malaisie. — Snellen (P.-C.-T.) door Leeuven (Van). Beschrijvingen van nieuwe oost-indische *Lepidoptera-Heterocera*. — Weyenbergh (Dr H.). Lepidopterologische Fragmenten.

C. L.

Séance du 28 juillet 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Adolphe Lamey, de Versailles, assiste à la séance.

Correspondance. Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture annonçant qu'il vient d'accorder une somme de 600 francs à la Société comme encouragement à ses travaux pour l'année 1886. — Une lettre de remerciement a été adressée à M. le Ministre.

Décision. Sur la proposition de son Président, la Société décide qu'elle se fera inscrire sur la liste des membres de l'*Association française pour l'avancement des sciences.*

Lectures. M. Émile Pissot adresse de Doulevant (Haute-Marne), par l'entremise de M. L. Buquet, des notes relatives aux mœurs de divers Insectes *(Lophyrus pini, Staphylinus olens, Serricoris gemmea, Carpocapsa pomone, Yponomeuta padella,* et sur une espèce d'*Ichneumon).*

— M. J.-M.-F. Bigot envoie un mémoire relatif à ses travaux sur les Diptères nouveaux ou peu connus, contenant la liste synoptique des espèces appartenant au genre *Loxocera.*

Communications. M. le Président annonce que deux de nos collègues, MM. Boyenval, directeur de la Manufacture des Tabacs à Tonneins (Lot-et-Garonne), et Achille Raffray, consul de France à Zanzibar, viennent d'être nommés chevaliers de la Légion-d'Honneur.

Il dit également que M. Jules Künckel d'Herculais, notre collègue, aide naturaliste au Muséum, a reçu les palmes d'officier d'Instruction publique.

— M. Jules Grouvelle dépose sur le bureau les deux derniers volumes des *Souvenirs entomologiques* de M. Fabre, d'Avignon, qu'il prie la Société de vouloir bien accepter pour sa Bibliothèque. — Des remerciements sont adressés à M. Jules Grouvelle.

— M. le Président fait savoir que la deuxième excursion entomologique de la Société a eu lieu à Montmorency, le dimanche 27 juin dernier.

Dix entomologistes y ont pris part. Ce sont MM. Bourgeois, Cayol, Guilliou, Philippe Grouvelle, Ed. Lefèvre, Leprévost, Leprieur, Poujade, auxquels s'étaient joints deux entomologistes ne faisant pas partie de la Société, MM. A. Dubois, de Versailles, et Agnus, élève de l'École polytechnique.

On a chassé dans les clairières et les carrières de sable que l'on rencontre en parcourant la forêt depuis Taverny jusqu'au château de la Chasse; le retour s'est ensuite effectué par Saint-Leu.

M. Poujade signale, parmi ses captures, la *Rhagonycha translucida*, dont il avait déjà pris, l'année dernière, un exemplaire à Clamart.

— M. J.-M.-F. Bigot donne les diagnoses suivantes d'un genre et d'une espèce de Diptères :

Genus PERINGUEYIMYIA (nov.). — *Ex* Bombylidis : *generis* Comastei (Osten-Sacken) *vicinum, differt : capite thorace parum angustiore; haustello palpisque capite vix longioribus; segmento 3° antennarum angusto, conice valde elongato; ramulo externo furcæ venæ longitudinalis quartæ alarum* (Rondani), *retro, basi, longe appendiculato, vena obliqua, sinuosa apicis cellulæ discoidalis, pariter, intus, brevissime appendiculata.* Adde : *oculi, ♂, super antennas, tantum anguste coherentes; abdomen conicum, thorace æquilatum; corpus undique haud dense, sed satis longe villosum; segmentum primum antennarum subtus, dense et longissime villosum.*

Docto professori Peringuey inventori dedicatum.

P. Capensis, ♂ (nov. sp.). — Long. 12 mill. — *Antennis, haustelloque*

nigris, segmento 1° antennarum, super breviter, nigro, inferne, dense et longissime, albido, villoso; fronte angusta, albido-pilosa; thorace et scutello nigris, cinereo satis dense et longe tomentosis, pectore subtus et ante, tomento longiore et albidiore munito, setis rigidis, nigris, sparsis, superne; abdomine nigro, satis dense, breviter, cinereo-piloso, ventris et laterum segmentis tomento albido marginatis; halteribus fulvis, clava flavida; pedibus nigris, tibiis flavido-pruinosis; alis fere hyalinis; puncto sub-basale, venis transversis cunctis, anguste nigro-pictis.

Cap de Bonne-Espérance.

1 specimen (ex Museo nostro).

— M. Edmond Fleutiaux communique, par l'intermédiaire de M. Aug. Sallé, les descriptions de deux espèces de Cicindélètes :

1° Cicindela (Cylindera Westw.) dolens Chd., Cat., p. 23, n° 27, n. sp. Long. 7 1/2 mill.

Cette espèce vient se placer à côté de la *C. funebris* Schm.-Gœbel; mais elle est plus petite, le corselet est plus étroit et plus rétréci en arrière, la tête est tout aussi grande et paraît, par cela même, plus dégagée; elle est plate en avant et marquée de rides sur le front, sa partie antérieure est rugueuse; elle est creusée entre les yeux; ceux-ci sont très saillants. Le labre et les mandibules sont jaunes, les crochets intérieurs sont noirs et le labre est entièrement enfumé en avant. Le corselet est coupé carrément aux deux sections et sensiblement rétréci en arrière. La couleur vaguement bronzée de la tête et du corselet est à peine distincte et pour ainsi dire presque nulle, tandis que chez la *funebris*, elle est très perceptible. Les élytres sont d'un noir terne mat; elles sont carrées aux épaules, élargies en arrière et largement arrondies à l'extrémité; leur surface est très inégale; elles sont rugueuses et marquées de deux élévations obliques, la première au premier tiers et la deuxième plus accentuée au second; l'extrémité se relève insensiblement et forme un large sillon mal défini; sur le bord externe on remarque deux petites taches jaune obscur difficiles à voir : l'une est placée à la moitié et l'autre à l'endroit où l'élytre s'arrondit avant l'extrémité. Le dessous du corps est verdâtre très obscur et à peine brillant. Les pattes sont bronzées ainsi que les quatre premiers articles des antennes. On remarque, sur les pattes seulement, quelques rares petits poils blanchâtres très courts.

Indes orientales. (Ma collection.)

L'unique exemplaire de la collection Chaudoir, actuellement au Muséum, vient de Bombay.

2° CICINDELA (CALOCHROA Hope) SUMBAWÆ, n. sp.—Long. 12 mill.

Même forme, mais plus petite que la *C. sexpunctata* F. Le labre est jaune sur une plus grande étendue. La tête et le corselet sont chagrinés, noirs sur le dessus et d'un brun vert brillant métallique sur les côtés; le front est de cette même couleur. L'écusson est vert dans sa partie antérieure et noir postérieurement. Les élytres sont d'un noir velouté; la suture est vert brillant comme les côtés du corselet; les épaules et tout le pourtour sont d'un vert bleuté soyeux avec un reflet violet sur le bord. Les taches blanches sont disposées comme dans l'espèce de Fabricius, mais elles sont bien plus grandes et accompagnées d'une quatrième tache sur chaque élytre, à l'extrémité, dans l'angle apical. Le dessous du corps, ainsi que la base des cuisses, est d'un beau vert brillant; les tarses, les tibias et l'extrémité des cuisses sont violets; les quatre premiers articles des antennes sont métalliques à reflets vert et violet; tous les autres sont obscurs, ternes et légèrement pubescents. Les pattes, la poitrine et les côtés des segments de l'abdomen, excepté les deux derniers, sont hérissés de petits poils blancs très raides.

Sumbawa. (Ma collection.)

— M. René Grilat, de Lyon, adresse au Président la note suivante :

Le *Bythinus* nouveau, signalé comme ayant été pris aux environs de Lyon par M. le Dr Jacquet et par moi (Bull., p. LXXXIII), vient d'être décrit par M. Fauvel, dans la Revue d'Entomologie, sous le nom de *Fauconneti*. Dans sa description, M. Fauvel ne compare pas cette espèce au *Bythinus simplex* Baudi, du Piémont, qui est celui auquel il ressemble le plus. Voici, d'après M. Reitter, ses caractères distinctifs :

« Il se distingue du *simplex* par le premier article des antennes plus long, par la ponctuation des élytres et par les cuisses épaisses du mâle. »

— M. Bourgeois montre à ses collègues deux exemplaires (♂, ♀) du *Ludius ferrugineus* L., qu'il a pris, le 24 juillet dernier, au milieu de la vermoulure d'un tronc de saule carié, sur les bords de l'Ill, à Sclestadt (Alsace).

M. Jules Grouvelle dit avoir capturé le même insecte dans un tronc d'orme.

M. G.-A. Poujade ajoute en avoir trouvé des débris, à Fontainebleau, dans le terreau du chêne Sully, ainsi que dans des troncs de saule, à Montgeron et à Gentilly.

— M. Paul Mabille donne la note suivante :

Les Névroptères des environs de Paris, excepté les Odonates, peuvent être considérés comme à peu près inconnus. Depuis Rambur (1842) personne ne s'en est occupé, et nos Annales contiennent tout au plus une dizaine d'observations touchant ces insectes, et encore trahissent-elles le peu de connaissances qu'on avait sur l'ordre tout entier et les travaux qui en avaient été traités à l'étranger.

Je crois avoir réuni la majeure partie des espèces de nos environs, et j'ai l'intention d'en donner la liste complète sous forme de notes, pour encourager les jeunes naturalistes à des recherches qui ne manqueront pas de les récompenser par d'intéressantes découvertes. Je voudrais gagner des adeptes à une science qui n'en a guère en France jusqu'à présent.

Voici, par exemple, la liste des *Phryganeidæ* proprement dites : c'est la première famille des Névroptères Trichoptères ; les espèces en sont peu nombreuses, mais sont certainement les plus belles et parfois les plus grandes :

1. *Neuronia ruficrus* Scop. — En juin : Bois de Versailles (J. Mabille); Senart (Fallou, Pierson).

2. *Phryganea grandis* Lin. — En mai et juin. Bords des rivières et de quelques étangs : la Marne !, la haute Seine !, Grenelle !, Meudon, le Loing (J. Mabille), etc. — Aux étangs de Meudon, les ailes inférieures des mâles sont colorées en brun rouge et presque opaques ; mais cette couleur disparaît par la dessiccation.

3. *P. striata* Lin. — En mai : bords de l'Orge (Poujade); Épisy (J. Mabille); étangs de Meudon !. — Elle paraît rare et n'a encore été rencontrée qu'en petit nombre.

4. *P. varia* Fab. — En juin et juillet. Abondante aux bords de quelques grands étangs : Trappes !, Meudon !, Episy (J. Mabille). — Ne semble pas habiter les rivières.

5. *P. obsoleta* Mac Lach. — En juillet : Trappes (J. Mabille). Cette espèce n'était pas encore indiquée de France. — J'ai pris à Meudon un exemplaire qui me paraît différer beaucoup de cette espèce et de la suivante.

6. *P. minor* Curt. — En juin : Fontainebleau (J. Mabille); Meudon !, Bondy !. — Assez rare et jamais en nombre.

7. *Agrypnia pagetana* Curt. — De juillet en septembre : Étangs de Trappes !, Villers-Cotterets !, Senlis !. — Semble n'habiter que les étangs.

La famille est donc représentée à Paris par trois genres et sept espèces. Dans l'Europe entière elle compte, jusqu'à présent, trois genres et seize espèces.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu dans ces derniers temps plusieurs collections fort intéressantes, formées dans l'Afrique orientale. Nous comptons donner dans les *Études d'Entomologie* la figure des espèces nouvelles de Lépidoptères ; mais, en attendant que les dessins soient gravés, nous croyons devoir publier la description de deux espèces de *Papilio,* dont l'une surtout est extrêmement remarquable. Dans l'état actuel de la science, la découverte d'un *Papilio* formant un type de groupe ou sous-genre tout à fait nouveau est un événement assez intéressant pour que la publication ne doive pas en être différée.

1° Papilio Rex Ch. Oberthür. — Ailes allongées comme celles d'un *Ornithoptera* et mesurant 17 centimètres d'envergure, en dessus comme en dessous noires, ornées de nombreuses taches blanc jaunâtre, avec un lavis de fauve orangé à la base des supérieures, dentelées au bord extérieur et marquées d'une petite tache marginale blanc jaunâtre dans la partie creuse entre chaque nervure. Les taches blanc jaunâtre des quatre ailes sont à peu près disposées comme dans le *Danais formosa* Godman, belle Danaïde de la même région, ayant également un lavis fauve orangé à la base des ailes supérieures, et semblant être tout à fait la réduction du *Papilio Rex,* ce qui constitue un *mimical object* des plus remarquables et ajoute un des plus beaux fleurons à la série des *Papilio mimiques Laglaizei, Euterpinus, Zagræus, Pausanias, Agestor*, etc. — La tête et le corps du *Papilio Rex* sont noirs, avec de nombreux points blancs ; l'abdomen est noir en dessus, blanc latéralement et en dessous. Les antennes sont noires, assez longues, et la massue est épaisse.

Le *Papilo Rex* a été pris à Mhonda, dans l'Ouzigoua, au commencement de la présente année 1886, par notre ami le R. P. Le Roy, missionnaire apostolique.

2° Papilio Taboranus Ch. Oberthür. — Du groupe des *Endochus, Pylades, Corinneus;* taille de cette dernière espèce ; forme d'ailes plus arrondie ; à peu près la même disposition de taches blanches sur le même fond noir, à cette exception près cependant que : 1° à l'aile supérieure

les trois taches intranervurales blanches comprises entre la nervure inférieure de la cellule et le rang maculaire marginal, et occupant les trois derniers espaces nervuraux, sont très réduites et séparées les unes des autres dans *Taboranus*, tandis qu'elles sont toujours liées de façon à ne sembler former qu'une seule et même tache dans *Corinneus;* 2°, à l'aile inférieure, la cellule discoïdale, entièrement blanche dans *Corinneus*, est mi-partie blanche et mi-partie noire dans *Taboranus*, la partie blanche étant le plus près de la base et coupée droit extérieurement, de manière à former un triangle blanc dans la cellule. De plus, *Taboranus* a une tache fauve bien accentuée au bord anal. En dessous les différences du dessus se reproduisent, et il en résulte que l'aspect général dans *Taboranus* est infiniment plus obscur que dans les espèces voisines.

Découvert à Tabora, dans l'Ounyanyambé, pendant les premiers mois de 1885.

— M. L. Demaison, de Reims, communique la note suivante :

La *Nemeophila Metelkana* Ld., dont je signalais dernièrement (Bull., p. LIV) la récente découverte aux environs de Reims, est bien définitivement acquise à notre faune. Un naturaliste rémois, M. Buchillot, vient d'en capturer, à la fin du mois de juin, une centaine d'exemplaires dans les marais de Sillery, à l'endroit même où mon frère avait trouvé les premières chenilles de cette espèce.

Les individus recueillis cette année sont presque tous des mâles ; les femelles paraissent beaucoup plus rares et sont seulement au nombre de trois ou quatre. Outre ces insectes parfaits, M. Buchillot a pris une chenille que je crois pouvoir rapporter à la même espèce, bien qu'elle diffère un peu de celles dont j'ai fait l'éducation l'an passé. Elle vit comme ces dernières sur l'*Iris pseudo-acorus*.

Je n'ai pu explorer moi-même les marais de Sillery en temps utile. J'y suis allé le 12 juillet, mais la saison était déjà trop avancée et je n'ai plus rencontré une seule *Metelkana*.

J'ai appris aussi qu'un autre spécimen de ce Lépidoptère avait été capturé dans l'intérieur de Reims, à la lumière d'une lampe électrique. Cette lampe, installée à une grande hauteur dans l'une des rues principales de la ville, attire chaque soir une quantité prodigieuse de papillons, parmi lesquels on a observé quelques espèces assez rares (*Lasiocampa pruni, populifolia,* etc.).

Il résulte de toutes ces observations que la *N. Metelkana* est bien indigène aux environs de Reims, et l'on peut désormais l'inscrire dans la faune française. On la retrouvera sans doute dans d'autres localités, le

long de la rivière de Vesle, et probablement encore sur d'autres points de la France orientale. Il y a là une question de géographie entomologique très curieuse à élucider

Il est étonnant que la *N. Metelkana* ait échappé si longtemps chez nous aux investigations des naturalistes, et l'on peut se demander si elle n'est pas d'introduction récente. Nous ne le croyons pas pourtant, car elle est trop multipliée pour que cette hypothèse soit admissible. Il est facile d'ailleurs de recourir à d'autres causes pour trouver une explication satisfaisante. La *N. Metelkana* paraît avoir un temps d'apparition fort court ; elle semble aussi très localisée, et elle habite des marais peu accessibles.

Je signalerai encore une autre capture intéressante, toujours dans la même région marécageuse, non loin de Vrilly. M. Buchillot y a pris à la miellée, dans le courant de juin, la *Placodes amethystina* Hb., Noctuelle très rare en France, mais qui, du reste, avait déjà été signalée en Champagne, dans le département de l'Aube (Berce, *Lépidoptères de France*, t. IV, p. 176).

— M. G.-A. Poujade dépose sur le bureau les descriptions de quatre Lépidoptères Hétérocères nouveaux du Thibet :

1° Bintha aurulenta Pouj. — Envergure : 24 mill. — Ailes oblongues ; les supérieures sont d'un brun chocolat avec trois taches d'un jaune ocreux pâle : deux à peu près elliptiques presque basilaires, dont l'une au tiers du bord costal, et l'autre, plus grande, située au-dessous de la première un peu en arrière ; enfin la troisième, qui est grande, réniforme, à courbure interne, traverse l'aile aux deux tiers. Les ailes inférieures sont d'un jaune orangé et largement bordées de brun ; une petite tache allongée se montre sur le milieu de la côte. Franges brunes aux quatre ailes, excepté à l'apex des inférieures, où elles sont jaunes comme le fond.

Dessous semblable au dessus, mais plus pâle, avec les taches plus élargies et moins nettes.

Corps doré avec des reflets verdâtres et cuivreux de même que la base des ailes supérieures ; pattes d'un brun clair parsemé d'écailles dorées. Antennes brunes, fortement pectinées dans le mâle, filiformes dans la femelle.

Un ♂ et cinq ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David. (Coll. du Muséum.)

2° Bintha cyanicornis Pouj. — Envergure : 22 mill. — Les ailes

noires; supérieures avec cinq taches blanches irrégulièrement oblongues : trois superposées au premier tiers de l'aile et deux également superposées au second tiers, l'une se dirigeant obliquement vers l'apex et l'autre vers l'angle interne; frange noire, blanche à l'apex. Ailes inférieures avec deux taches blanches basilaires et rayonnantes, la supérieure plus longue que l'inférieure qui disparaît quelquefois; frange entièrement blanche.

Dessous semblable au-dessus, sauf les ailes inférieures qui ont deux taches blanches rondes superposées, vers le milieu de la côte.

Thorax d'un vert doré plus ou moins cuivreux; cette teinte paraît aussi sur la base des ailes supérieures; abdomen noir en dessus, avec l'extrémité et une ligne dorsale plus ou moins large d'un bleu métallique; en dessous il est d'un blanc bleuâtre métallique ainsi que les pattes; poitrine d'un vert doré. Antennes d'un bleu d'acier brillant, blanches un peu avant l'extrémité; elles sont pectinées chez le mâle et simples chez la femelle.

Trois ♂, une ♀, de Mou-Pin (Thibet). (Coll. du Muséum.)

3° Bintha clathrata Pouj. — Envergure : 22 mill. — Corps et ailes d'un jaune paille en dessus et en dessous, ces dernières bordées de brun; les supérieuses avec toutes les nervures brunes et deux lignes obliques intérieurement de même couleur, allant de la côte au bord interne et partageant à peu près l'aile en trois parties. Ailes inférieures également ornées d'une bande sinueuse oblique qui semble faire suite à la dernière des supérieures.

Abdomen annelé de brun en dessus. Antennes filiformes, brunâtres, blanchâtres un peu avant l'extrémité.

Une ♀, de Mou-Pin (Thibet). (Coll. du Muséum.)

4° Syntomis rubrozonata Pouj. — Envergure : ♂, 30 mill.; ♀, 32 mill. — Ailes hyalines, avec les taches, les nervures et les bords noirs. Les supérieures sont très allongées et assez pointues; la bordure externe s'élargit à l'apex environ du quart de l'aile, où elle est reliée par une bande étroite à une tache presque carrée qui limite la cellule et touche au bord costal; cette bordure s'élargit encore en une tache presque carrée, plus large que la précédente, entre les deux derniers rameaux de la nervure médiane. Ailes inférieures très petites, lancéolées, n'égalant pas en longueur la moitié des supérieures, ayant l'apex jusqu'au tiers de l'aile environ et le bord costal noirs.

Tête, thorax et abdomen noirs, ce dernier ayant les arceaux supé-

rieurs bordés de rouge vermillon ; antennes noires, blanches à l'extrémité.

Le mâle seul a le front blanc ainsi que la poitrine, le devant des hanches et des lignes sur les cuisses.

Trois ♂ et une ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David. (Coll. du Muséum.)

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse les lignes suivantes :

Dans une note relative à trois cas de parasitisme de Nématodes chez divers Articulés, publiée l'année dernière dans le Bulletin de la séance du 9 septembre 1885 (Annales, p. CLX), je signalais un *Lithobius forficatus* L., ♀, qui possédait un *Gordius* dont l'extrémité caudale était encore engagée dans le tube digestif de son hôte, et que M. A. Villot rapportait avec doute à son *Gordius emarginatus*.

Or, ce naturaliste, m'a informé récemment que le *Gordius emarginatus* A. Villot n'était autre que l'état jeune du *Gordius aquaticus* Duj., ♀.

J'ajouterai que le savant myriopodologue viennois, M. le Dr Robert Latzel, m'écrivait l'an dernier qu'il avait observé plusieurs fois des *Gordius* chez des Myriopodes Chilopodes et Diplopodes, mais qu'il ne connaissait pas d'indications de ce parasitisme.

— M. Leprieur présente la note suivante :

Tous les coléoptéristes savent combien il est difficile de coller les *Baris* et *Acalles* de manière à ce que leur partie inférieure touche, dans toute son étendue, le plan de position. Or, le hazard vient de me révéler un moyen des plus faciles pour arriver à ce but. Voulant étudier le dessous du corps de certains *Baris*, je les avais collés sur le dos, et j'ai été fort étonné de voir qu'en touchant légèrement les pattes avec une aiguille acérée elles prenaient, presque sans le moindre effort, la position qu'elles occupent pendant la marche de l'insecte.

Il suffira donc de coller sur le dos les *Baris* ou les *Acalles* après les avoir ramollis, et quand la gomme est suffisamment sèche pour que l'insecte y soit solidement fixé, pousser, la loupe à l'œil, les pattes intermédiaires et postérieures d'avant en arrière et de dedans en dehors, et les antérieures d'arrière en avant. A peine les a-t-on touchées qu'elles s'écartent tout naturellement les unes des autres.

L'opération terminée, on rejette les insectes dans l'eau pour enlever toute trace de gomme, puis ensuite dans l'alcool, et on les colle défini-

tivement quand ils ont passé quelque temps entre des doubles de papier de soie.

Candidat. M. L. Buquet, au nom de M. David Sharp, présente, pour faire partie de la Société, le Révérend H.-S. Gorham, The Chestunts Shirley, à Southampton (Angleterre), qui s'occupe d'Entomologie en général, et principalement des Insectes de l'ordre des Coléoptères. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et J. Grouvelle.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1886, nos 25 et 26 ; 2e semestre, nos 1, 2, 3. — Saint-Remy (G.). — Recherches sur la structure du cerveau du Scorpion. — Gazagnaire (G.). 1° Des glandes chez les Insectes ; 2° Sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique ». — Kunckel d'Herculais (J.). La Punaise de lit et ses appareils odoriférants ; des glandes abdominales et dorsales de la larve et de la nymphe ; des glandes thoraciques sternales de l'adulte. — Trouessart. Sur la présence de Ricins dans le tuyau des plumes des Oiseaux. — Jourdan (Et.). Les antennes des Euniciens.

American entomological Society (Transactions of the) and Proceedings of the Entomological section of the Academy of Natural Sciences, volume XIII, Number 2. Philadelphia, 1886. — George-H. Horn. North American Coleoptera : 1° A mongraph of the species of *Chrysobothris* inhabiting the United States, p. 65-124, avec 6 pl. sp. nov. ; — 2° A Review of the species described by Olivier in the « Entomologie », p. 135-144. — William-H. Ashmead. North American Hymenoptera. Studies on the North American *Chalcididæ*, with descriptions of new species from Florida, p. 125-135.

Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti 1886, vol. II, fasc. 12e et 13e. ⊙

Berliner Entomologische Zeitschrift-Herausgegeben von dem Entomologischen Verein in Berlin, XXX, 1886, Heft I. — Canus. Die Honigbiene im alten Indien. Eine kulturgeschichtiche Skizze. — Fausr (J.). Berichtigung meiner Bermerkungen über die Gattungen *Cyclomaurus* und *Auchmeresthes*. — Id. Ueber die systematische Stellung der Gattungen *Aosserterus* Sch. und *Rhadinosomus* Sch. — Fromholz (C.). Ueber *Zophodiopsis Hyaenella* Fromh. — Gundlach (Joh.). Zur Auf-

klärung über *Papilio Cresphontes* Cr., var. *Oviedo* M., p. 132. — Honrath (Ed.-G.). Neue *Rhopalocera* IV, p. 129-131. — Karsch (F.). Ueber das *Dipterengenus Dolichopeza* Curt. (*Leptina* Mg.), p. 63-64. — Id. Ueber die Dipterengattung *Laparus*, p. 71-72. — Id. Skorpionologische Beiträge (Tafel III, Figur 1 u. 2), p. 75-79. — Id. Einige fernere Ergänzungen zur, Litteratur für die gesannute Myriopodenkunde, etc., p. 80. — Id. Synonymische Bemerkungen über Afrikanische Vogelspinnengattungen, p. 81-84. — Id. Ueber einige neue oder wenig bekannte Oehrwürmer (*Dermaptera*) der äthiopischen Region (Tafel III, Fig. 3-8), p. 85-91). — Id. Araneologisches aus Süd-America (Tafel III, Fig. 9, 9 *a*, 9 *b*), p. 92-93. — Id. Ueber eine neue, von dem Afrikareisenden Hern-Paul Reichard in Ostafrika entdeckte Harlekn-Krabbenspinn (Tafel III, Fig. 10, p. 95-96. — Id. Id. Ueber bemerkenswerthe Analogien in der Pflege der Brut bei Glieder füsslern und Wirbelthieren, p. 105-106. — Id. Orthopterologische Beiträge. I. Die Mekopodiden des Berliner Zoologischen Museums (Tafel IV), p. 107-118. — Id. Beitrag zur Kenntniss der Dipterengruppe *Actiadae* Bigot, p. 135-137. — Kolbe (H.-J.). Ueber die Stellung von *Platypsyllus* im Lystem (Mit Figuren auf. S. 104), p. 103-105. — Osten-Sacken (C.-R.). Correction to my article on *Apiocera*, p. 139. — Quedenfeldt (G.). Verzeichniss der von Hern Major a. D. von Mechow in Angola und am Quango-Stronn 1878-1881 gesammelten Buprestiden und Elateriden (Tafel I), p. 1-38. — Id. Ueber *Cheilopoma castaneum* Murray (Mit Fig. auf. S. 73), p. 73-74. — Id. Neue und Seltnere Käfer von Portorico (Mit Fig. auf. S. 120), p. 119-128. — Id. Zwei neue *Notoxus* aus Central-Afrika, p. 133-135. — Schilde (Joh.). Betrachtungen über die Variabilität in der Schmetterlings-Gattungs Pyrgus (Tafel II), p. 39-62.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1885, n^os^ 3 et 4. — Jakowlew (B.-E.). Deux espèces nouvelles du genre *Prionus* Geoffr.

Bulletin d'Insectologie agricole, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 11^e^ année, n° 6. — Humbert (Albin). Excommunications d'Insectes. — Moleyre (feu L.). Insectes et Crustacés comestibles (2 bois). — Savard (E.). L'Hélomyze de la truffe, *Helomyza tuberivora*.

Department of Agriculture. — Fourth report of the United States Entomological Commission, veing a revised edition of Bulletin n° 3. — And the final Report on the Cotton Worm Together with a chapter on the Boll Worm by Charles-V. Riley (planches nombreuses).

Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Deutschen Entomolischen Gesellschaft in Verbindung, mit Dr G. Kraatz, und verschiedenen gelehrten Gesellschaften. Dreifsigster Jahrgang (1886). Erstes Heft (p. 33-256). — Dr E. Eppelsheim. Neue Staphylinen vom Amur, p. 34-46. — Von Dr G. Kraatz. Ueber die Zahl der deutschen Arten der Gattung *Cerambyx* Linné, p. 47-48. — E. Wasmann S. J. Ueber die Lebensweise einiger Ameisengäste, p. 49. — Edm. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern, mit Bemerkungen über bekannte Arten, p. 67-72. — W. Konow. Bemerkungen über Blattwespen, p. 73-82. — G. Albers. Ueber *Eurytrachelus Alcides* v. Vollenh. und *E. eurycephalus* Burm., p. 83. — L. von Heyden. *Leptura hybrida* und *ochracea* Rey. *Phytodecta*-varietäten, p. 84-85. — L. Ganglbauer. *Anthaxia Turki, Starkei,* sp. n. *Kisanthobia Ariasi* et *Clytus nigripes,* p. 87-88. — Dr Lentz. Ergänzung zu G. Czwalina's Sammelbericht., p. 89-93. — J. Schilsky. Nochmal *Phyllobius alneti* und *calcaratus,* p. 94-96. — Von Edm. Reitter. Revision der mit *Stenosis* verwandten Coleopteren der alten Welt, p. 97-144. — A. v. Kraatz-Koschlau. Ergänzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der chilenischen *Carabus*-Arten, p. 145-154. — Dr G. Kraatz. Ueber *Ceroglossus Darwinii,* p. 155-163, 1 pl. — Ueber *Geotrupes foveatus,* p. 164. — Bemerkungen zu dem Aufsatze des Herrn von Kraatz-Kaschlau über *Ceroglossus Darwinii* Hope v. Kratz, p. 165-172. — Weshalb soll *Ceroglossus Darwinii* Hope nicltblanc Rasse von *gloriosus* sein ? p. 172. — Ueber *Ceroglossus Buqueti* Lap. und *psittacus* Gerst., p. 173-174. — *Xylobius humeralis* Léon Dufour, p. 175-176. — Dr Stierlin und J. Weise. Beitrage zur Coleopteren-Fauna von Turkestan, namentlich des Alai-Gebirges, p. 177. — Ernst Brenske. Ueber Melolonthiden, p. 195-207. — J. Weise. *Cryptocephalus abdominalis,* p. 208. — Dr G. Kraatz. Ueber *Megadontus pseudoviolaceus, Andrejuskyi* und *caudisatus,* p. 209-211. — *Patrobus, Polygraphus, Xantholinus, Aleochara,* sp., p. 212-214. — Ueber die Artrechte einiger französischee *Carabus,* p. 215-218. — Edm. Reitter. Ueber eine Fauveltsche Recension, p. 219-224. — Dr G. Kraatz. Sur le Catalogue synonymique et systématique des Carabides par MM. J. Gehin et Ch. Haury, p. 225-238. — Ueber die Benennung der varietaten, p. 259-260. — *Coptolabrus constricticollis,* sp. n., p. 241-242. — G. Albers. *Odontolabis celebensis,* p. 243-244. — Dr K. Flach. Beschreibungen neuer europäischer Histeren, p. 245-247. — Ein blindes *Ptilium,* p. 248. — J. Weise. Synonymische und andere Kleine Mittheilungen über

Chrysomeliden, p. 249-250. — Dr G. Kraatz. Einladung zu der im september (18-24) stottfindenclen Kersammlung Deutscher Naturforscher, p. 251-252. — Allgemeine Angelegenheiten, I, 1886, p. 253-255.

Entomologist's Monthly Magazine (The), vol. XXXIII, July 1886, br. in-8°. London. — Douglas (J.-W.). Note on some British *Coccidæ* (n° 3), p. 25. — Butler (A.-G.). Description of two new species of *Teracolus*, p. 29. — Grose Smith (H.). Description of two new species of *Pieridæ* from Zanzibar. — Mac-Lachlan (R.). Notes concerning *Chrysopa ventralis, prasima, abdominalis, aspersa* and *Zelleri*, p. 33. — Id. On some points of variation in *Chrysopa septempunctata*, p. 36. — Id. Discovery of the Trichopterous genus *Calamoceras* in Central France. — Id. *Kolbia quisquiliarum* Bertkau, a genus and species of *Psocidæ* new to Britain, p. 38. — King (J.-J.). *Cæcilius piceus* Kolbe, and *C. Burmeisteri* Brauer in Scotland, p. 39. — Reston (A.). Notes upon the capture of *Coleoptera* during flight, p. 39. — Wilding (R.). *Ægialia rufa* Fab., p. 40. — Wood (Theodore). *Barypeithes pellucidus* Boh., near Margate, p. 40. — Porritt (G.T.). Melanism in *Hibernia progemmaria* and *Diurnea fagella*, p. 40. — Barrett (C.-G.). Protectine Mimicry in a Moth., p. 41. — Id. *Teophrosia crepuscularia* and *biundularia*, p. 41. — Saunders (E.). The male of *Formicoxenus nitidulus* Nyl., p. 42. — Id. The female of *Crabro signatus* Panz., p. 42. — Douglas (J.-W.). Scottish Hemiptera, p. 43. — Power (Dr Joh.-Artur). Orbituary, p. 44. — Goss (H.). Proceedings of the Entomological Society of London, p. 45. — Sharp (D.). The *Scydmenidæ* of Japan, p. 46.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 189. ⊙

Naturalista Siciliano (Il). Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes (fin). — Baudi (F.). Rassegna delle specie della famiglia dei *Milabridi* (*Bruchidi* degli autori) viventi in Europa et regioni finitime (cont.).

Naturaliste (Le), 8e année, nos 37-38. ⊙

Naturæ Novitates, 1886, n° 11. ⊙

Proceedings of the Royal Society of London, vol. XL, nos 243 et 244. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, tome VI, n° 2. Offert par le Ministère de l'Instruction publique. ⊙

Société entomologique de Belgique (n° 73) *(Compte rendu).* — Plateau (F.). Une expérience sur la fonction des antennes chez la Blatte (*Peri-*

planeta orientalis). — Preudhomme de Borre (A.). Note sur le *Triodonta aquita* Cast. et *cribellata* Fairm.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel, 14e année, tome VII, nos 150, 151, 152, 153, 154, 155. — Brandicourt. Observations sur la décapitation des Insectes et des Myriapodes. — Delaby (E.). Chasse au *Rhipiphorus paradoxus* L. dans les nids de Guêpes vulgaires. — Id. Nid de Frelons détruit par un renard. — Dubois. Les Mouches comme agents de propagation des maladies contagieuses, des épidémies et des parasites, p. 215. — Carpentier (L.). Contributions à la Faune locale (Coléoptères), p. 228. — Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes, p. 231

Société des Naturalistes da la Nouvelle Russie. — Odessa, 1886. Tome X, vol. I et II (publication en russe contenant des travaux entomologiques).

—

Fabre (H.). Nouveaux souvenirs entomologiques, 1882, et Souvenirs entomologiques, 1886. — 2 volumes reliés offerts à la Société par M. Jules Grouvelle.

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme, IV (Sélection artificielle et Transformisme expérimental), 1886.

Goblet (René). Discours prononcé par M. René Goblet, ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, le samedi 1er mai 1886, à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne.

Nickerle (Dr O.). Bericht über die im Jahre 1885 der Landswirthschaft Böhmens schädlichen Insecten.

Olivier (Ernest). Note XXXVIII. *Lampyrides* nouveaux ou peu connus du Musée de Leyde.

Id. Note XXIX. Revision du genre *Pyrocœlia* Gorh.

Puton (A.). Énumération des Hémiptères recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. Valéry Mayet et Maurice Sédillot, suivie de la description des espèces nouvelles.

Scudder (Samuel-H.). Memoir of John-Lawrence Leconte, 1825-1883.

Selys-Longchamps (Edme de). Revision du Synopsis des *Agrionines*, 1re partie, 1886.

C. L.

Séance du 11 août 1886.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

En l'absence du Président M. J. Bourgeois, qui en ce moment est à Nancy, où il doit représenter la Société au Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, le fauteuil présidentiel est occupé par M. Leprieur, ancien président.

Lecture. M. Henri Gadeau de Kerville lit un mémoire ayant pour titre : Évolution et Biologie des *Hypera arundinis* Payk. et *Hypera adspersa* Fabr. (*H. pollux* Fabr.).

Communications. M. le Secrétaire annonce, avec un vif regret, qu'à la suite d'une nouvelle attaque de paralysie, notre collègue M. J. Lichtenstein, de Montpellier, se voit dans l'impossibilité de répondre, quant à présent, aux communications qui lui sont faites.

— M. C.-A. Fauvel adresse à la Société les remarques suivantes :

Dans le dernier n° du *Bulletin,* p. CXII, M. Grilat s'étonne que je n'aie pas comparé le *Bythinus Fauconneti* au *simplex,* et il s'appuie pour cela sur l'autorité de M. Reitter. Or, justement, M. Reitter, qui a publié le même insecte un mois après ma description, sous le nom de *B. Grilati* (Wien. Ent. Zeit., 1886, 236, le compare, comme moi, au *Baudueri* et non au *simplex,* espèce d'ailleurs également assez voisine.

Il est donc fâcheux que M. Grilat n'ait pas attendu l'*opinion actuelle* de notre savant collègue de Vienne avant de donner sa note.

J'ajoute qu'en outre des localités que j'ai déjà citées, le *B. Fauconneti* se trouve aussi au mont Dore, où nous l'avons capturé pendant la récente excursion de la Société française d'Entomologie.

— M. G.-A. Poujade fait connaître deux Lithosides nouvelles du Thibet, appartenant au Muséum :

1° Bizone bifasciata Pouj. — Envergure : ♂, 40 mill.; ♀, 44 mill.

Mâle : d'un blanc pur ; ailes supérieures à bord costal droit, apex assez aigu ; bord externe s'arrondissant seulement à l'angle interne. Deux bandes d'un rouge carmin traversent obliquement l'aile : l'une, presque droite, part un peu au delà du quart du bord costal pour aboutir un peu avant la moitié du bord interne. Entre cette bande et la base de l'aile, la côte est finement bordée du même rouge. L'autre bande, presque

en forme d'S, commence un peu au delà du milieu de cette dernière et s'arrête environ aux trois quarts du bord interne. Entre ces deux bandes il y a trois points noirs discoïdaux disposés en triangle, et au-dessus, sur la côte, une épaisseur dépassant celle-ci et garnie de longs poils. Cette épaisseur est bien plus sensible en dessous, où elle forme un repli bilobé, feutré, de couleur chair mêlée de brun et de rougeâtre tranchant sur le blanc uniforme de la surface inférieure des ailes. Antennes simples, d'un roux clair, légèrement ciliées vues à la loupe; palpes bruns en dessus; thorax traversé par deux bandes de la couleur de celles des ailes : l'une sur les épaules et l'autre à l'écusson ; pattes blanches comme le corps, avec les jambes et les tarses annelés de brun.

Femelle presque semblable : ailes supérieures plus arrondies au bord externe et à la côte, dépourvues d'épaississement à cette dernière; les bandes rouges sont plus écartées et les points noirs discoïdaux sont disposés en triangle dont le sommet est en bas; antennes simples, non ciliées.

Un ♂, deux ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David.

2° Bizone interrogationis Pouj. — Envergure : ♂, 29 mill.; ♀, 41 mill.

Mâle : ailes supérieures blanches avec quatre bandes orangées, dont les deux médianes partagent l'aile en trois parties et renferment trois points discoïdaux disposés en triangle incliné. La bande basilaire, qui n'atteint pas le bord interne, est étroite et formée d'une portion de cercle dont la convexité est en dehors; la suivante est assez épaisse, parallèle à la première et à peu près de la forme d'un point d'interrogation; la troisième est mince et parallèle à la seconde dans sa partie supérieure, divergente et épaisse ensuite. Enfin la dernière longe le bord externe et s'élargit en triangle à l'apex. Ailes inférieures d'un rose un peu orangé sur les bords. Dessous des quatre ailes du même rose; aux supérieures il y a une large tache triangulaire discoïdale, à l'extrémité de laquelle tranche un épaississement arrondi, feutré et orangé touchant la côte. Corps blanc, abdomen à seconde moitié du même rose que les ailes inférieures. Épaulettes traversées par une bande de la couleur de celles des ailes; antennes légèrement ciliées vues à la loupe, orangées de même que les palpes, les tarses et des annulations aux tibias antérieurs et intermédiaires.

Femelle : ailes plus oblongues, les bandes des supérieures plus étroites et plus uniformes, la terminale semblable aux autres. Dessous des supérieures dépourvu d'épaississement feutré.

Un ♂, deux ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David.

M. Ch. Oberthür possède des individus de cette espèce qui ont été pris à Kouei-Tcheou (Chine).

— Le même membre signale deux Lépidoptères rares pour la faune des environs de Paris, qu'il a pris à Fontainebleau dans le courant de juillet dernier :

1° *Polyphænis sericata* Esp., à Franchard, volant le soir à la clarté d'une lampe ;

2° *Acidalia moniliata* Fabr., en battant les buissons, à Belle-Croix.

Membre reçu. Le Révérend H.-S. Gorham, The Chestunts Shirley Warren, à Southampton (Angleterre), qui s'occupe d'Entomologie en général, et surtout des Insectes de l'ordre des Coléoptères ; présenté par M. Lucien Buquet, au nom de M. David Sharp.

Membre démissionnaire pour 1887. M. de Mimont, au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne, qui avait été reçu membre en 1861.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), tome CIII. — N° 4, 26 juillet 1886. — Saint-Remy (G.). Recherches sur la structure du cerveau des *Myriapodes*, p. 288. — N° 5, 2 août 1886. — Houssay (F.). Note sur le système artériel des *Scorpions*.

Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon. — 5e série. Tome VIe, 1883. ⊙

Tome VIIe, 1884. — Cornevin (Ch.). Première étude sur le Rouget du porc, p. 69. — Arloing. Appareil simple destiné à mesurer la quantité totale d'acide carbonique exhalée par les petits animaux.

Tome VIIIe, 1885. — Arloing (S.). Influence de la lumière blanche et de ses rayons constituants sur le développement et les propriétés du *Bacillus anthracis*, p. 347.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. — 1° Tome XXX, 1883. — Rouast (G.). Catalogue des chenilles européennes connues (suite), p. 70. — Rey (C.). Tribu des *Brévipennes*, 2e groupe, *Micropéblides*, p. 153. — Id. Tribu des *Brévipennes*, 3e groupe, *Sténides*, p. 175. — Id. Quelques exemples de monstruosités chez les *Coléoptères* et *Hémiptères*, p. 423. — Id. Note sur les premiers états de l'*Anthicus*

quisquilus, p. 425. — Belon (Marie-Joseph). Sur la place systématique du genre *Langelandia* et note synonymique, p. 431. — Mulsant (l'abbé Victor). Description de la larve de l'*Appalochrus flavo-limbatus*, p. 437. — Rey (C.). Énumération d'*Insectes* remarqués sous les feuilles malades du tilleul, p. 440. — Id. Comparaison entre plusieurs larves de divers genres d'*Élaterides*.

2° Tome XXXI, 1884. — Rey (C.). Description de *Coléoptères* nouveaux ou peu connus de la tribu des *Palpicornes*. — Belon (R. P.). Monographie des *Lathridiens*, 2e partie, p. 61. — Rey (C.). Les *Palpicornes* de France, p. 213.

Annals of the New-York Academy of Sciences, late Lyceum, of Natural History, 1885. ⊙

Atti della Reale Accademia dei Lincei (Rendiconti), Ve, IIo, fasciculo 14°; 2° semestre, fasciculo 1° 1886. ⊙

Entomologist's Montly Magazine (The), vol. XXXIII, August 1886, br. in-8°. London. — D. Sharp. The *Scydmænidæ* of Japan (fin), p. 49-51. — Osten-Sacken. Notes towards the Life-history of *Scenopinus fenestralis*, p. 51-52. — H.-S. Gorham. Capture of *Eucnemis capucinus* Ahrens, a genus and species new the British List, p. 53. — H.-W. Bates. Tropical african *Coleoptera*, chieffly from the Zanzibar, Mainland (suite), p. 54-57. — John-W. Ellis. Entomological localities near Liverpool, p. 57-63. — George Lewis. Notes on the genera *Cærosternus* und *Idolia (Histeridæ)*, p. 63-64. — John Scott. Description of a new genus and species of *Hemiptera*, p. 64-66. — H. Moncreaff. *Thychius hæmatocephalus* at Gosport, p. 66. — W.-G. Blatch. *Homalium Allardi* near Birmingham and *Homalota eximia* at Bewdley, p. 66. — A. Jenner. *Phlæophagus spadix*, near Newhaven, p. 66. — H.-T. Stainton. The unusual scarcity of large Lepidoptera, p. 67. — A. Balding. Description of the larva of *Pædisca bilunaria*, p. 67. — A. Beaumont. *Ochsenheimeria vaculella* in abundance at Lewischam, p. 68. — Edward Saunders *Ponera punctatissima* Rog., ut Bromley Kent, p. 68. — Rev. W.-W. Fowler. The European species of the genus *Cerylon* (commencement), p. 71-72. — The South London entomological and Natural History Society. — Entomological Society of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er août 1886, n° 190. — Dollfus (A.). Note sur les *Cloportides* des environs de Paris (fin).

Naturalista Siciliano (Il), anno V, N° 11. — Millière (P.). Notes ento-

mologiques. — Baudi (F.). Rassegna delle specie della famiglia dei *Milabridii* (*Bruchidi* degli autori) viventi in Europa e regioni finitime.

Naturaliste (Le), 8e année, n° 39. ⊙

Natural History Society (Journal of the Bombay), vol. I, n° 3, 1886. — Aitken (E.-H.). A. List of the Bombay *Butterflies* in the Society's collection.

Proceedings of the American Association for the advancement of Science Thirty. — Third Meetings Held At Philadelphia, Penn, vol. XXXIII, part. I et II.

Proceedings of the Royal Society, vol XLI, n° 246. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, tome VI, n° 3, 1886.

Società entomologica italiana (Bulletino della), anno diciottesimo, trimestri I, II è III (dal Gennaio al Septembre 1886), in-8° avec pl. Firense. — Piero Bargagli. Rassegna biologica di *Rincofory* Europei (suite), p. 3-23, 259-307. — R. Gestro. Appunti per lo studio degli *Anophthalmus* italiani sp. n., 1 pl., p. 33-41. — Antonio Berlese. *Julidi* del Museo di Firenze. Contributo alla Fauna Miriapodologica italiana, g. et sp. n., p. 42-96, 183-231, 3 pl. — Angelo de Carlini. I *Rincoti Emitteri* ed *Omotteri* Pavesi, p. 97-142. — P. Bargagli. Un nuovo lavoro del socio Sig.-Herbert Goss, a di alcuni Insetti scoperti recentemente in roccie carbonifere e siluriane, p. 143-152. — Battista Grassi. I. progenitori dei *Miriapodi* e de gli *Insetti*. 1° Memoria V, Interno ad un nuovo *Aracnide* artrogastro *(Kœnonia mirabilis)* rappresentante di un nove ordine *(Michrothelyphonida)*, 2 pl., p. 153-172. — 2° Memoria IV. Cenni Anatomici sul genere *Nicoletia*, 2 pl., p. 173-182. — Dante-Alessandro Roster. Cenno monografico degli *Odonati* del gruppo *Ischnura*, 6 pl., p. 239-258. — Latzel. Diagnosi di specie e varietá nuove di *Miriapodi* raccolti in Liguria dal Dott. G. Caneva, sp. n., p. 308-309. — Gabbi Umbèrto. Contribuzione allo studio dei nervi motori e della loro terminazione nei muscoli striati degli *Artropodi*, 2 pl., p. 310-333. — Antonio Berlese. La sotto famiglia dei *Tarsonemidi*, 1 pl., p. 334-354. — Carlo Emery. Alcune *Formiche* africane, sp. nov., 1 pl., p. 355-366. — G. Gavanna. Sul Dimorfismo di stagione negli *Araneidi*, p. 367-368.

Société entomologique de Belgique (Compte rendu des séances de la), 1886, n° 74. — Bernard (C.). Sur la présence du *Coccus* ou *Pulvinaria vitis* dans les vignobles de la province de Liège, p. CXXXV.

Société Linnéenne du nord de la France (*Bulletin mensuel*, n° 156). — Delaby (E.). Contributions à la faune locale; rectifications au Catalogue des *Coléoptères* du département de la Somme, p. 277. — Brandicourt (V.). Une Dermatose spéciale du cheval, p. 280. — Dubois. Caractères et particularités du monde des *Insectes*, p. 281.

N° 157. — Dubois. Caractères et particularités du monde des *Insectes*, p. 293.

Transactions of the New-York Academy of Sciences, 1885-1886, vol. V, nos 2, 3, 4, 5, 6. ⊙

Verhandlungen der kaiserlich-koniglichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Herausgegeben von der Gesellschaft. Jahrgang 1886, XXXVI, Band. I. — *Sitzungsberichte.* Séances de janvier, février et mars. — *Abhandlungen.* — Schletterer (August). Ueber die Hymenopteren-Gattung *Evania* Fab., sp. n., 1 pl., p. 1-46. — Bergroth (E.). Zur Kenntniss der Aradiden, g. et sp. n., 1 pl., p. 53-60. — Löw (Dr Franz). Cecidiologische Notizen, p. 97-102. — Krauss (Dr Hermann). Beiträge zur Orthopteren Kunde, 1 pl., p. 137. — Löw (Dr Franz). Neue Beiträge zur Kenntniss der Psylliden, 1 pl., sp. n., p. 149-170. — Beling (Theodor). Dritter Beitrag zur Naturgeschichte (Métamorphose) verschiedener Arten aus der Familie der Tipuliden, p. 171-214. — II. *Sitzungsberichte.* Séances d'avril, mai et juin. — *Abhandlungen.* — Shetterer (August). Zwei neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Evania* (suite) sp. n., p. 231-234. — Handlirsch (Anton). Die Metamorphose zweier Arten der Gattung *Anacharis* Dalm. Ein Hymenopterologischer Beiträg, 1 pl., p. 235-238.

Packard (A.-S.). Memoir of Jeffries Wyman, 1814-1874.

C. L.

Séance du 25 août 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Président annonce que, conformément à la décision prise dans la séance du 28 juillet dernier, la Société entomologique de France a été inscrite sur la liste des membres de l'*Association française pour l'avancement des Sciences* à partir de l'année 1886.

Il indique également les titres des travaux et notes concernant l'entomologie qui ont été communiqués au Congrès de Nancy dans la session tenue du 12 au 19 août courant :

1° Sécrétions des glandes odorantes chez les Hémiptères (Punaises de lit); mécanisme de la sécrétion, par M. Künckel d'Herculais.

2° Sur les yeux des Copépodes (*Caligus* et *Pontellina*), par M. M. Hartog, professeur d'histoire naturelle à la Faculté de Cork (Irlande).

3° Sur la dispersion géographique des Isopodes terrestres, par M. Adrien Dollfus.

4° De quelques particularités d'organisation dans la tribu des Lycides, par M. J. Bourgeois.

5° Des caractères que peut fournir l'appareil respiratoire chez les insectes Coléoptères au point de vue de la classification, par M. Künckel d'Herculais.

6° Sur deux Copépodes nouveaux parasites des Synascidies, par M. Canu.

7° Sur l'*Artenia salina* dans les Vosges, par M. Künckel d'Herculais.

8° Arrêt du développement chez les larves d'*Osmia*. — Rapport entre la quantité des aliments et la sécrétion soyeuse, par M. Nicolas.

9° Structure du cerveau chez les Guêpes, par M. le Dr Viallanes.

10° De la luminosité des œufs de Pyrophores, par M. Raphaël Dubois.

Tous ces travaux seront reproduits ou analysés dans le volume du Congrès.

M. le Président ajoute que l'*Association française* tiendra sa session l'année prochaine à Toulouse et dans deux ans à Oran (Algérie). Le président de la session de 1887 sera M. de Rochas, et la section de Zoologie sera présidée par M. Sirodot, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes et professeur de zoologie.

Lecture. M. A. Sallé communique un mémoire ayant pour titre : Monographie du genre *Ancistrosoma;* travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. L. Bedel adresse la diagnose d'un Buprestide nouveau, du Sahara algérien :

Agrilus limoniastri, n. sp. — *Oblongus, robustus, nitidus, purpureo-cupreus, albo tenuiter pubescens, fronte, pronoti litura media interrupta necnon lateribus, elytrorum vitta lata suturali, abdominis margine supero, pectore fere toto ventrisque maculis sex, in utroque latere, albo vellere inductis. Antennis ab articulo 4° serratis. Fronte depressa, postice*

leviter excisa; vertice haud sulcato. Prothorace rugis longitudinalibus vel obliquis texto, disco valde inaequali, transversim bisulcato, linea media tenui, interrupta, lateribus impressis, angulis posticis carina distincta praeditis. Scutello transversim carinato. Elytris creberrime squamatim granulatis, ad suturam late sulcatis, apice obtusis extusque serratis, margine suturali postice elevato et acute serrato. Ventre splendente, pube tenui sparsa; segmento singulo basi albo-maculato, macula segmenti primi dilatata, maculis segmentorum 2-5 guttiformibus, a latere et apice uniuscujusque segmenti remotis. — Long. 7-8 mill.

Biskra !, exclusivement sur *Limoniastrum Guyonianum*, arbuste de la famille des Staticées; mai, juin.

Très voisin de l'*A. croceivestis* Mars. (qui pullule à Biskra sur les petits *Tamarix*); il en diffère surtout par son front impressionné en arrière, son prothorax très inégal, le bord sutural des élytres denté en scie vers son extrémité et par son abdomen d'un rouge cuivreux éclatant, simplement orné d'une série latérale de taches blanches.

— M. J. Bourgeois communique une nouvelle suite à ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC et XCVIII) :

1° CALOPTERON BRASILIENSE Cast., Hist. nat., p. 261. — Bourg., Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1er février 1879, p. 12. — *sinuaticolle* Luc., Voy. de Cast., 1857, p. 79.

Un exemplaire ♀ appartenant à la var. γ (Bourg., loc. cit.) a été pris à Caraça (province de Minas) en janvier. La coloration des élytres a envahi presque toute la surface; il ne reste plus qu'une petite tache jaune postmédiane sur les 1re et 2e côtes principales.

2° HAPLOBOTHRIS PUMILA Bourg., Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1er février 1879, p. 15.

Deux exemplaires à Matusinhos (province de Minas); mars-avril.

3° HAPLOBOTHRIS SETOSELLA, nov. sp. — *Parva, elongata, parallela, subplanata, nitidiuscula; fusco-nigra, prothoracis lateribus late limboque angusto apicali sicut et elytris flavis, his regione scutellari vage trienteque apicali saturate nigris, nigredine posteriori ad suturam ascendente; subtus nitidior, trochanteribus femorumque basi flavescentibus; antennarum articulo quarto tertium longitudine superante quintoque paullo longiore; prothorace subtrapeziformi, valde transverso, antice rotundato, basi arcuatim emarginato, angulis posticis productis, acutis, fovea discoidali a basi usque ad quadrantem anteriorem disci prolongata, indo vero*

in carinulam abeunte; elytris pubescentibus, setis brevibus, erectis, sericeo-micantibus hirsutis. — ♂. Antennis subserratis, abdomine segmento penultimo (septimo) subtus arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari. — ♀. Hucusque invisa. — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Tijuca (province de Rio); janvier. Un exemp. ♂.

C'est la plus petite des espèces décrites jusqu'à présent. La fovéole du pronotum, au lieu d'occuper toute la longueur du segment, comme chez *pumila*, se termine vers le tiers apical et se prolonge ensuite jusqu'au bord antérieur sous forme de carène.

4° Emplectus scalaripennis, nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, supra planatus, nitidiusculus, niger, thoracis lateribus vittaque humerali flavis; palporum maxillarium articulis basalibus flavis, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, transverso, antice leviter rotundato, basi bisinuato, angulis posticis prolongatis, subacutis, fovea discoidali profunda, antice lanceolata, a basi usque ultra medium disci prolongata, inde vero in carinulam abeunte; scutello quadrato, apice emarginato; elytris pilis suberectis, nigris, tenuibus vestitis, 4-costatis, costis subæqualibus, intervallis clathris transversis uniseriatim subquadrato-areolatis; corpore subtus nigro, trochanteribus femorumque basi flavescentibus. — ♂. Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum multo superantem, a basi emittentibus; abdomine segmento penultimo medio arcuatim emarginato, ultimo triangulari. — ♀. Antennis subserratis, articulis compressis, latis, a 4° inde longitudine subæqualibus, 3° quarto vix breviore, 10° præcedenti longiore et angustiore, ultimo elongato, elliptico; abdomine segmento ultimo fere semilunato.* — Long. 7-9 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Un exemp. ♂ à Matusinhos (province de Minas); un exemp. ♀ à Caraça (idem); janvier-mars.

Cette espèce fait un passage intéressant entre les *Haplobothris* Bourg. (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1879, p. 15) et les *Emplectus* Er. Elle rappelle, en effet, les premiers par la disposition réticulaire des élytres, qui présentent chacune quatre côtes longitudinales séparées par des intervalles à une seule série d'aréoles subcarrées; mais, d'après la conformation des antennes chez le ♂, elle doit être placée parmi les *Emplectus*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Pendant mon séjour à Huppain (Calvados), où j'ai passé tout le mois de juillet et une partie d'août, j'ai souvent observé des *Apis mellifica*

butinant sur les fleurs, particulièrement sur celles des *Echinops ritro* et *Tritoma uvaria,* plantes assez communes dans les jardins. En étudiant les allées et venues de ces laborieux insectes sociaux, j'ai rencontré deux individus appartenant à la variété noire que j'ai décrite dans le Bulletin de notre Société, p. LXX, 1881, sous le nom d'*Apis nigrita,* variété qui a été découverte au Jardin des Plantes et retrouvée par moi à Chambourcy, près Paris (loc. cit., p. LXII, 1882). Si l'on portait une plus grande attention lorsqu'on observe ces Hyménoptères, il est probable que l'on rencontrerait plus souvent cette curieuse variété mélanosome. La couleur noire de cette Abeille n'est due à aucune substance étrangère, comme on avait cherché à le démontrer.

C'est la première fois que je trouve l'*Apis* var. *nigrita* butinant avec l'Abeille ordinaire ou *A. mellifica,* et les deux individus que j'ai capturés à Huppain sont des ouvrières ou neutres.

— M. Ph. Grouvelle signale les espèces suivantes de Coléoptères qu'il a capturées le 15 août dernier dans la forêt de Fontainebleau : *Adelocera varia; Athous rhombeus; Aegosoma scabricorne* et *Odontaeus mobilicornis* ♀, cette dernière espèce prise au vol, le soir, entre le carrefour de Paris et la Croix du Grand-Veneur. — Il cite également le *Carabus convexus,* souvent rencontré dans certaines localités aux environs de Paris, mais qui n'avait pas encore été signalé de Fontainebleau.

— M. G.-A. Poujade indique également plusieurs insectes rares qu'il a pris dans la forêt de Fontainebleau dans le courant de ce mois :

1° Deux Buprestides : *Dicerca berolinensis* Fabr., dans la Tillaie, à terre, sous des hêtres, et *Eurythyrea carniolica* Herbst, venant de tomber du chêne Pharamond;

2° Un Névroptère : *Mantispa styriaca* Poda (*pagana* Fabr.), qu'il a déjà vu prendre au Bas-Bréau, fin juillet 1876, et dont il a capturé deux individus femelles au carrefour de Belle-Croix, le 22 août dernier.

On sait, d'après les observations de Brauer, faites en Autriche, que ce curieux Névroptère, voisin des Hémérobides, vit à l'état de larve dans les sacs ou cocons à œufs de certaines Aranéides. Je remarquai, dit M. Poujade, sous la corniche du piédestal de la croix, abrités du soleil, précisément à la place où je pris mes deux individus, une grande quantité d'œufs blanchâtres d'une forme cylindrico-ellptique, et fixés par l'un des pôles à l'aide d'un filament analogue à celui des œufs de *Chrysopa,* mais plus court, égalant à peu près deux fois la longueur de l'œuf, qui, lui-même, n'atteint pas un demi-millimètre. Ces œufs ainsi fixés

ressemblaient à un assemblage de petits champignons portés sur un très délicat pédoncule, formant des plaques de deux à cinq centimètres. Ils étaient très irrégulièrement serrés les uns contre les autres. Je soupçonnai fort avoir trouvé des pontes de la *Mantispa*, quand plusieurs jours après j'en eus la confirmation : un des individus que j'avais conservé vivant dans un petit bocal avec des brins de mousse, me pondit une quantité d'œufs semblables, attachés à l'aide de leur filament aux végétaux ou aux parois du vase. J'ai pu surprendre l'insecte pendant cette opération : appliquant d'abord l'extrémité de son abdomen sur la place, il l'en éloigna tout en sécrétant un liquide filant et séchant promptement, c'est-à-dire le pédoncule, jusqu'à ce que l'œuf apparût sortant de la vulve, fixé immédiatement sur sa tige.

Cet insecte, comme forme et comme allures, rappelle tout à fait la Mante : posté sur une tige, la tête et le prothorax fortement relevés, les antennes continuellement en vibrations, les pattes antérieures repliées, terribles instruments de préhension, une Mouche vient-elle à se poser aux environs, fût-elle d'assez forte taille, immédiatement la tête de la Mantispe, qui est très mobile, se tourne vers elle, puis soudain un violent coup de l'une ou quelquefois des deux puissantes pattes lui est lancé comme un ressort et très souvent la Mouche est prise, puis immédiatement dévorée, solidement étreinte entre les deux tibias de son ennemi. Entre ses repas, l'insecte se frotte et se nettoie la bouche et les yeux à l'aide de l'une ou l'autre de ses pattes antérieures.

— M. Peragallo, de Nice, envoie, par l'entremise de M. L. Buquet, la note suivante sur une chenille utile à l'agriculture :

En cherchant à débarrasser les branches d'un figuier des coques cireuses du *Ceroplastes rusci* qui les couvraient, j'ai éprouvé sur certains points, au frottage de la main, une résistance due à des réunions de coques d'un demi-centimètre de longueur sur un quart de centimètre de largeur, adhérentes à la branche, mais pouvant cependant s'en détacher en laissant apercevoir sur la partie plate une toile parcheminée d'un blanc grisâtre, non transparente.

Cette toile enlevée avec une épingle, on trouve soit une chenille, soit sa chrysalide. Frappé de l'aspect tout particulier de cette chenille, ramassée, bossue, rosée ou d'un vert tendre, n'ayant que 10 pattes au lieu de 16, et au lieu des pattes anales, une double couronne à crochets préhensiles, je la soumis à M. Millière, qui reconnut en elle la chenille de l'*Erastria scitula* Hb., dont il possédait un dessin assez vague venant

d'Espagne. M. Millière a donné la description de cette chenille dans un des numéros de la Revue d'Entomologie de 1884.

Quant au papillon, qui est d'un gris nuancé de noir, la description de Duponchel est parfaitement exacte; de plus, j'ai fait connaître successivement les agissements de cette chenille dans la 2e partie de mes *Études sur les Insectes nuisibles à l'Agriculture*. Aux indications que j'ai déjà fournies, je puis en ajouter aujourd'hui de nouvelles qui compléteront l'histoire de cet insecte intéressant à plusieurs points de vue.

Les abris d'*Erastria* recueillies en hiver, non seulement sur les figuiers, mais aussi sur les lauriers-roses et les yuccas attaqués par les Coccides à carapace solide de différentes espèces, m'ont donné le papillon en mai, lorsque jusqu'à ce jour on ne l'avait pris au vol, et de nuit, qu'en juillet. Y aurait-il deux éclosions, conformément à l'opinion généralement admise ? et l'insecte est-il, à l'état de chenille, utile à l'agriculture ? Ce sont là deux questions qu'il était nécessaire de résoudre.

J'ai pu, cette année-ci, en poursuivant mes études sur les maladies des végétaux, arriver à cette double conclusion : l'*Erastria scitula* a deux éclosions; l'*Erastria scitula* est, à l'état larvaire, l'une des rares chenilles utiles à l'agriculture, car elle se nourrit exclusivement de Coccides femelles et plus particulièrement de leurs œufs.

J'avais, dès le mois de mai, comme les années précédentes, obtenu un certain nombre de papillons d'éclosion, bien différents comme beauté de ceux pris au vol, lorsque le 1er juillet, cherchant à débarrasser un yucca de mon jardin de Nice des nombreuses coques noires de *Lecanium* qui couvraient ses feuilles basses et attiraient des bandes de Fourmis, je remarquai qu'au milieu des Coccides existaient des berceaux de toute grandeur d'*Erastria*, dont les habitants de tout âge circulaient, leur carapace sur le dos; ayant suivi ces chenilles, et plus particulièrement celles qui n'étaient pas plus grosses qu'une tête d'épingle, j'arrivai aux constatations ci-après. Les femelles d'*Erastria* écloses en mai s'accouplent et doivent pondre au milieu des femelles de Coccides, pleines à ce moment d'une grande quantité d'œufs d'un jaune saumon. La petite larve éclose s'introduit dans une coque et l'a bientôt vidée; elle est alors d'un rouge rosé, avec les mandibules, la plaque cornée de la tête et les pattes vraies d'un noir brillant. Lorsque la jeune larve ne trouve plus dans la première Coccide de quoi se nourrir, elle la détache, et, conservant l'enveloppe sur son dos, elle en cherche une seconde ; on la voit plonger sa tête dans cette nouvelle victime, et lorsqu'elle l'a vidée comme la première, elle la fait passer sur son dos et la soude avec la première.

Lorsque la chenille a assez mangé, lorsqu'elle s'est construit une carapace composée d'au moins quatre coques ayant contenu à peu près 1,000 à 1,200 œufs, elle se fixe pour se transformer, soit sur la branche ou la feuille où elle a vécu jusqu'à ce jour, soit dans une fente de l'arbre, et le plus souvent en compagnie d'autres de son espèce, vers son pied, s'isolant au moyen d'une toile parcheminée adhérente à la feuille ou à la branche.

En captivité, mes chenilles ont hésité à se fixer sur les feuilles de yucca desséchées et raccornies ; elles ont préféré aller, l'une apres l'autre, l'une à côté de l'autre, se coller à l'un des angles de la vitrine, utilisant des débris de papier imbibés d'une liqueur gluante pour clore leur berceau. Les chenilles en éducation, provenant d'une deuxième éclosion, ont cessé de se nourrir le 1er juillet, et le 30 a commencé l'éclosion, qui se prolongera sans doute pendant tout le mois d'août.

Il est donc maintenant établi que l'*Erastria scitula* se nourrit exclusivement d'œufs à carapace solide, *Ceroplastes, Lecanium ;* qu'elle utilise ces carapaces vides pour se constituer un abri portatif dans lequel elle opère sa transformation ; enfin, qu'il y a bien certainement deux générations.

— M. J. Künckel d'Herculais expose quelques considérations sur les caractères que peut fournir l'appareil respiratoire pour différencier ou rapprocher certaines familles de Coléoptères ; il insiste particulièrement sur les dissemblances que présente le système trachéen des Élatérides et des Buprestides. Chez les premiers, en effet, le système respiratoire est uniquement constitué par des trachées tubulaires ; chez les seconds, il est formé d'une multitude de trachées vésiculeuses, comme chez les Cétonides, les Scarabéides, les Lucanides. Les recherches ont porté principalement sur les Pyrophores et les Julodis. H. Milne-Edwards et M. E. Blanchard ont fait connaître plusieurs caractères différentiels de grande valeur qui auraient dû depuis longtemps déterminer les entomologistes classificateurs à séparer les deux grandes familles des Élatérides et des Buprestides ; mais si l'on consulte les catalogues et les ouvrages monographiques les plus récents, on voit qu'ils persistent à les rapprocher ; à défaut d'autres, les caractères fournis par la disposition qu'affecte l'appareil respiratoire dans ces deux groupes suffisent pour justifier leur éloignement.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. II. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences, XV^e^ Congrès, 1886. — Nancy et la Lorraine. — Notice historique et Scientifique. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n^os^ 7-8. — L. Moleyre. Insectes et Crustacés comestibles (suite, avec fig.). — E. Savard. La Mouche de l'oseille.

Bulletin of the Museum of comparative Zoology, at Harvard College, Cambridge, 1886, vol. XII, n° 5. ⊙

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VII, Heft 6 (Juni 1886). — D^r^ E.-A. Göldi. Beiträge zur Kenntniss der kleinen u. kleinsten Gliederthierwelt Brasiliens. — Prof. H. Frey. Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Schweiz. — D^r^ G. Schoch. Orthoptera Helvetiae.

Naturaliste (Le), 8^e^ année (15 août 1886), n° 40. — Ed. Brabant. Observations sur la chenille de *Lycaena semiargus* R.

Société Linnéenne du Nord de la France, 14^e^ année, vol. VII, Bulletin mensuel n° 158 (1^er^ août 1886). — Michel Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes (traduction).

—

Bolivar (Ignacio). Artropodos del Viage al Pacifico, Madrid, 1884. Neuropteros y Ortopteros. 111 p., 4 pl. *

Bouvier (A.). Les Animaux de France, 1886, I, Mammifères. *

Gasperini (Prof. Ricardo). Notizie sulla Fauna Imenotterologa Dalmata, Zara, 1886. Api e Vespe. 30 p. *

Künckel d'Herculais (J.). La Punaise de lit et ses appareils odoriférants (extrait des Comptes rendus de l'Académie des Sciences), juillet 1886, 4 p. *

Riley (Charles V.). Report of *The Entomologist* for 1885, Washington, 9 pl. et 1 carte. *

Le même. The Mulberry Silkworm (June 1886), Washington, 61 p., 2 pl. *

G.-A. B.

Séance du 8 septembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Président prononce les paroles suivantes :

Messieurs, le 31 août dernier a été célébré au Muséum le centième anniversaire de la naissance de l'un des plus grands savants dont s'honore la France, l'illustre M. Chevreul. La Société entomologique a été représentée à cette imposante cérémonie par plusieurs de ses membres. Je pense traduire fidèlement les sentiments de ceux de nos collègues qui, avec moi, ont pris part à cette fête, en disant que ce fut pour nous une grande joie, en même temps qu'un grand honneur, de pouvoir nous incliner avec respect devant l'homme vénérable dont la vie est un si bel exemple pour tous les adeptes de la science.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de deux entomologistes : 1° M. le baron Edgar de Harold, reçu membre de la Société en 1858, décédé à Possenhofen le 1er août 1886 ; et 2° M. l'abbé Victor Mulsant, fils du savant entomologiste.

— M. Ed. Lefèvre donne les descriptions suivantes de quatre nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides, qui lui ont été communiquées par M. Alfred Guillot :

1. Colaspis lutescens. — *Oblonga, valde convexa, subtus obscure viridi-ænea, supra lutescens, viridi-punctata, parum nitida, labro, palpis, antennis pedibusque flavis ; capite dense subconfluenter punctato, inter oculos longitudinaliter impresso, utrinque supra antennarum insertionem spatio lævi subcalloso instructo ; prothorace transverso, in medio disci irregulariter et remote, ad latera utrinque crebrius subconfluenter punctato (punctis aciculatis) ibique profunde fossulato, margine laterali ipso medio bidenticulato ; elytris dense inordinatim sat fortiter punctatis ; punctis aciculatis, costula lævi juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter instructis, callo humerali tumido, lævi.* — Long. 7 mill.; lat. 3 mill.

Yurimaguas (Haut-Pérou).

2. Rhabdopterus decipiens. — *Suboblongo-ovatus, convexus, subtus rufo-brunneus, magis minusve viridi-metallico-tinctus, supra æneo-viridis, nitidus, labro sicut et palpis rufo-brunneis, antennarum articulis sex basalibus læte fulvis, reliquis cyaneo-nigris ; capite remote subtiliter punctulato, inter oculos vage impresso ; prothorace convexo, lævi, punctis*

nonnullis, hic illic remote dispositis, tantum instructo, margine laterali utrinque subrotundato, medio vage angulato; scutello lævissimo; elytris infra humeros late transversim impressis, sublineatim punctatis, apice summo punctato-sulcatis, punctis ad latera majoribus; pedibus rufo-brunneis, femoribus magis minusve viridi-metallico-tinctis. — Long. 5—6 mill.; lat. 3—3 3/4 mill.

Cayenne.

3. ALETHAXIUS STRIATULUS. — *Breviter ovalis, convexus, subtus piceo-brunneus, obscure viridi-metallico-tinctus, supra saturate brunneo-æneus, nitidus, labro, palpis antennisque testaceis, harum articulo 7° duobusque articulis ultimis nigro-infuscatis; capite subrugose punctato, inter oculos vage impresso; prothorace transverso, convexo, dense subtiliter undique punctulato, lateribus utrinque rotundato, concinne marginato ibique medio bisinuato; scutello lævi, apice rotundato; elytris infra humeros transversim evidenter impressis, ad latera grosse confluenter subrugose, juxta suturam subtilius et lineatim punctatis, versus apicem punctato-sulcatis, interstitiis sat elevatis, lævibus; pedibus rufo-brunneis, tibiis apice pilis aureis sat dense obtectis.* — Long. 4—4 1/2 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Colombie.

4. COLASPOIDES IGNEICOLLIS. — *Ovalis, convexa, subtus viridi-aurato-micans, capite, prothorace scutelloque igneo-cupreis, fulgidis, labro rufo-brunneo, antennis fulvis, apice summo nigro-infuscatis; prothorace subtilissime punctulato; scutello lævi, apice subacuto; elytris cyaneis, infra humeros utrinque vage transversim impressis, subtiliter inordinatim punctatis; pedibus rufo-brunneis, femoribus duobus posticis medio viridi-aurato-tinctis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Yurimaguas (Haut-Pérou).

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC, XCVIII et CXXXI) :

1° CALOPTERON VARIEGATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 25, pl. 4, fig. 11.

Quatre exemplaires ♀ à Salobro (province de Bahia), juin-juillet; un exempl. ♀ à Matusinhos (province de Minas), mars.

Cette espèce, qui est surtout répandue en Colombie, présente plusieurs variétés de coloration qu'on peut grouper comme suit :

Coloratio typica. — *Antennis nigris, thorace flavescente, disco sæpius longitudinaliter fusco, elytris basi flava fasciaque pone medium lata albida; corpore subtus cum pedibus nigris, pectore fere toto, abdominis segmentis basalibus medio, trochanteribus femorumque basi flavis.*

β (par excès). — *Antennis nigris, thoracis margine maculaque humerali flavis, elytris fascia pone medium albido-flavescente; corpore subtus cum pedibus nigris, trochanteribus femorumque basi flavis.*

C'est à ce système de coloration qu'appartiennent les quatre individus de Salobro cités plus haut. — L'exemplaire trouvé à Matusinhos peut être considéré comme un des termes extrêmes de cette même variété : la tache humérale jaune est presque réduite à un point et la bande post-médiane n'est plus représentée que par quelques macules irrégulières, vaguement limitées.

γ (par défaut). — *Antennis nigris, basi plus minusve testaceis, thorace flavo, elytris basi late flava fasciaque pone medium lata albida; corpore subtus flavo, abdomine postice infuscato, pedibus flavis, femoribus tibiisque apice sicut et tarsis fuscescentibus.*

Comme terme extrême de cette variété, nous citerons un exemplaire ♀ de notre collection, provenant de Colombie, dans lequel les élytres sont d'un blanc jaunâtre à l'exception du tiers apical et d'une petite tache suturale commune, allongée, située vers le quart antérieur, qui sont d'un brun violacé légèrement métallique ; la tête (sauf les yeux), la poitrine et l'abdomen sont entièrement jaunes.

2° Calopteron auritum, sp. nov. — *Elongato-ellipticum, medio parum dilatatum, subconvexum, brevissime pubescens, fere opacum, nigro-fuscum, antennarum articulis 1-3 subtus, facie, palporum maxillarium articulis 3 primis thoraceque flavis, hoc disco (carina excepta) plus minusve longitudinaliter infuscato vel nigro; mandibulis rufis; prothorace transverso, trapeziformi, longitudine basi paullo latiore, antice rotundato, lateraliter plus minusve reflexo-marginato et constricto, postice utrinque sinuato, angulis posticis subacutis; elytris a basi usque ad medium sensim parum dilatatis, dein apicem versus fere similiter attenuatis (inde simul sumpta potius elliptica quam ovata appareant), 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis, numerosis, confertim areolatis. — ♂. Abdominis segmento 7° (penultimo) subtus arcuatim emarginato; ♀. Abdominis segmento 7° (ultimo) semi-lunato.*

β. *Elytris regione scutellari nec non costa humerali ad basin flavescentibus.*

Brésil.

Long. 14—18 mill.; lat. hum. 3—4 mill.; lat. max. 6—8 mill.

Un individu ♂ de la var. β a été pris à Matusinhos (province de Minas) par M. E. Gounelle ; mars.

Cette espèce est très voisine du *C. picipenne* Perty, mais est facile à reconnaître à son aspect plus mat, à sa tête jaune antérieurement et à ses élytres plus parallèles, beaucoup moins dilatées, présentant leur plus grande largeur peu après le milieu et non vers l'extrémité, ce qui donne à l'insecte une forme subelliptique allongée.

— Le même membre fait la communication suivante sur deux espèces de Malacodermes de la faune belge :

1° M. F. Dietz a trouvé, le 23 mai dernier, à Lillo, localité située sur les bords de l'Escaut, en aval d'Anvers, le *Cantharis Darwiniana* Sharp (Trans. ent. Soc., 1866, p. 436), espèce qui n'avait encore été signalée jusqu'à présent que d'Écosse. L'exemplaire unique que M. Dietz m'a communiqué est une ♀ ; sa coloration diffère un peu de celle indiquée dans la description. Sur la tête, les deux points noirs intra-oculaires sont bien marqués, mais on n'aperçoit pas les deux taches noires entre les antennes. Quant au pronotum, il présente très nettement la tache noire en forme d'M des exemplaires typiques ; seulement cette tache, au lieu d'être largement dessinée et de former une ligne continue, est interrompue par endroits et composée d'une suite de points déliés. Il serait intéressant de rechercher cette espèce sur d'autres points du littoral des Pays-Bas et de nos côtes de la Manche.

2° On trouve à Calmpthout (Belgique) une variété du *C. pellucida* Fabr. qui diffère du type par les cuisses antérieures et intermédiaires entièrement noires, à l'exception de l'extrême sommet (voir Faune gallo-rhénane, Malacodermes, p. 117). M. Dietz, qui, le premier, avait découvert cette variété, vient de m'en communiquer de nouveau dix individus, tous capturés dans la même localité, le 30 mai dernier. Chose curieuse, m'écrit-il, je n'ai jamais pris à Calmpthout un seul *pellucida* typique. Nous sommes donc ici en présence d'un cas intéressant de variété locale.

— M. A. Clément présente les remarques suivantes :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société plusieurs individus vivants de la Mante religieuse, capturés dimanche dernier à Lardy.

Cet insecte était déjà signalé comme habitant les environs de Paris, mais je suis heureux de pouvoir indiquer une localité où, en moins d'une heure, avec un compagnon de chasse, M. Chevrier, nous avons pu prendre six mâles et une femelle; depuis, trois mâles et une femelle ont été retrouvés au même endroit.

L'année passée déjà, des enfants du pays m'avaient apporté deux exemplaires de cet insecte qu'ils connaissaient d'ailleurs bien sous le nom de *religieuse*.

La localité qu'il habite m'a paru très limitée, mais elle est facile à trouver. Il suffit, en effet, de gagner le coteau qui fait face à la gare de Lardy, à droite en venant de Paris; après avoir monté un peu au-dessus de la sablière, on tourne à droite. Le tout demande à peine huit à dix minutes.

Contrairement à ce qu'indiquent les auteurs, c'est le matin et au vol que nous avons eu le plaisir de capturer ces Orthoptères, dans un endroit sec et peu boisé.

Mon ami M. Chevrier en a obtenu l'accouplement en captivité. J'ai voulu tenter la même expérience, mais soit qu'elle fût déjà fécondée, ou soit qu'elle fût à jeun, la femelle sur laquelle j'expérimentai a complètement dévoré le mâle que je lui avais adjoint.

J'ai également rencontré, le même jour et en abondance, l'*Ephippiger vitium*, bel Orthoptère commun dans toute la région.

Je signalerai aussi la capture dans la même journée du *Calosoma auro-punctatum*, près de la tour de Poquency, insecte dont un exemplaire avait également été trouvé à Chamarande l'année passée.

A la suite de ces observations :

M. J. Bourgeois ajoute que la *Mantis religiosa* se prend assez abondamment vers la fin de l'été et en automne sur les collines calcaires et les contreforts vosgiens arides du Haut-Rhin, et principalement à Türckheim. D'après M. Reiber, cet Orthoptère aurait même été pris à Gerbamont, au moins à 800 mètres d'altitude, dans la région vosgienne.

M. Lefèvre dit que la Mante religieuse a déjà été trouvée en assez grand nombre aux environs de Chartres, dans des conditions identiques à celles relatées par M. Clément.

— M. G.-A. Poujade fait passer sous les yeux de la Société une *Mantispa styriaca* Poda vivante, qui a pondu aujourd'hui même ses œufs en plaque, absolument comme à l'état de nature. Il dit que, depuis sa dernière communication sur ce curieux Névroptère, il a découvert à

Fontainebleau de nouveaux amas d'œufs de Mantispe placés sous des rochers et toujours bien abrités du soleil.

Il signale également la capture qu'il a faite, dimanche dernier, à Lardy, de deux espèces d'Acridiens, les *Stenobothrus nigromaculatus* Herr.-Sch. et *hæmorrhoidalis* Charp. Ces Orthoptères sont assez rares et n'ont pas été, à sa connaissance, repris dans cette localité depuis que M. Louis Brisout de Barneville les y a découverts.

— Le même membre dépose sur le bureau les descriptions d'une Zygæniде et d'une Lithoside, provenant de Mou-Pin, rapportées par M. l'abbé A. David, qui en a fait don au Muséum :

1° Thyrina elegans Pouj. — Envergure : 26 mill. — Ailes supérieures longues de 11 millimètres, très peu garnies de fines écailles noires, excepté au bord interne, où elles sont serrées et le rendent complètement noir ; bord costal et nervures de cette dernière couleur. Ailes inférieures longues de 7 millimètres, presque transparentes, surtout vers le bord abdominal ; bord costal enfumé, plus noir à la base. Franges noires. Corps, pattes et antennes noirâtres, celles-ci fortement pectinées ; dessous de l'abdomen ayant de sombres reflets d'un vert métallique.

Décrit sur deux mâles. — Femelle inconnue.

2° Calligenia carnea Pouj. — Envergure : ♂, 35 mill.; ♀, 40 mill. — De grande taille pour le genre ; couleur générale du corps et des ailes rose de chair, plus foncé aux supérieures ; sur ces dernières, il y a un petit point brun à l'extrémité de la cellule et deux autres vers l'apex, puis, aux deux tiers du bord interne, une tache brune. Dessous du même ton que le dessus, un peu plus clair aux ailes supérieures ; disque de ces dernières nuagé de brun, surtout chez le mâle ; tibias et tarses antérieurs et intermédiaires annelés de brun.

Un mâle et deux femelles.

— M. J. Bourgeois montre à ses collègues :

1° Trois espèces de *Sirex* capturés à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), dans un chantier de bois de sapin : *S. gigas* L., ♂, ♀ ; *S. spectrum* L., ♀ ; *S. Augur* Klug, ♀.

2° Quelques individus du *Cyamus ceti* L., Crustacé Lémodipode connu des pêcheurs sous le nom de « Pou de Baleine », qui ont été pris, au mois de juillet dernier, par un de ses amis, sur le corps d'une Baleine échouée à Tromsö (Laponie norwégienne).

— M. H. Lucas communique la note suivante :

On peut dire que Fougeroux de Bondaroy est le premier naturaliste qui a démontré (Mém. de l'Acad. des Sc., p. 29, pl. 1, fig. 1 à 8, 1772), que le parasite qui se trouve sous la carapace des *Palemon serratus* et *squilla* n'est pas une petite Sole, comme le croient encore les pêcheurs des côtes normandes, mais bien un Crustacé.

En observant à l'état vivant, pendant les mois de juillet et d'août, des *Palemon serratus* et *squilla* ♂ et ♀ pêchés sur les côtes de Port-en-Bessin (Calvados), j'ai souvent remarqué que les côtés de la carapace (tantôt à droite, tantôt à gauche) de ces Crustacés Macroures présentaient des saillies très volumineuses, convexes, arrondies, et ayant la forme d'une tumeur très visible à l'extérieur. En soulevant la voûte de ces carapaces, je rencontrai fixé sur les branchies un Crustacé parasite, le *Bopyrus squillarum* Latr. (Hist. Nat. des Crust., t. VII, p. 55, pl. 59, fig. 2 à 4; Desm., Considér. génér. sur les Crust., p. 235, pl. 49, fig. 8 à 14; Edw., Hist. Nat. des Crust., t. III, p. 282). Ce Crustacé a été rangé par Fabricius parmi les *Monoculus,* bien probablement parce que les jeunes, au moment de leur naissance, ressemblent aux Cyclopes nouveaux-nés. J'ai remarqué que c'étaient toujours des femelles que l'on rencontrait et que ces parasites étaient pourvus d'œufs : ceux-ci sont en immense quantité, très petits et occupent la région ventrale, qui est entièrement envahie ; ils sont protégés et maintenus par une membrane tantôt transparente, tantôt d'un brun foncé et qui empêche cette masse d'œufs d'être en contact immédiat avec la carapace ; cette membrane, qui est ouverte dans son milieu, n'est autre que la poche ovifère qui est fortement distendue et presque déformée par les œufs, qui y sont en immense quantité. En soulevant les feuillets abdominaux de ce singulier Crustacé, j'ai rencontré quelquefois le mâle, qui se tient ordinairement sous l'abdomen de la femelle : celle-ci, toujours plus ou moins déjetée sur le côté, est d'un blanc testacé ; elle égale en longueur 12 à 15 millimètres et elle n'a pas moins de 9 millimètres dans sa plus grande largeur. Le mâle, au contraire beaucoup plus petit que la femelle, dont il a la couleur, est long de 2 millimètres environ et mesure dans sa plus grande largeur à peine un quart de millimètre.

Les œufs sont orbiculaires, presque transparents et d'un blanc testacé ; ils ont un quart de millimètre. Lorsque ces œufs sont sur le point de se développer, ils deviennent bruns, opaques, et perdent leur forme sphérique ; ils sont alors plus longs que larges et leur longueur est d'un demi-millimètre. Les femelles sont d'une prodigieuse fécondité : une seule ponte donne douze à quinze cents œufs environ. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886, nos 6 et 7 ⊙. N° 8 (23 août 1886). — François. Sur une larve de *Lampyris noctiluca* ayant vécu sans tête.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of The), part I, January to March 1886. Aaron (S.-Frank). On some new *Psocidae*, 1 pl.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. III, IV. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 191 (1er septembre 1886). — A. Dollfus. Récolte et conservation des *Isopodes*. — Communications : Coléoptère anormal, *Nemeophila metelkama*.

Linnean Society of London (The Transactions of The), vol. III, part 4, December 1885. — The Rev. A.-E. Eaton. A Revisional Monograph of Recent *Ephemeridae* (continuation).

Linnean Society of New South Wales (The Proceedings of The), Sydney, vol. X :

Part 3, December 1885. — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, I. — A. Sidney Olliff. Contributions towards a knowledge of the Coleoptera of Australia. — W. Macleay. A new genus of *Lamprimides*.

Part 4, April 1886. — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, II. — A. Sidney Olliff. A List of the *Trogositidae* of Australia, with notes and descriptions of new species. — Le même. On a new Butterfly of the Family *Lycaenidae*. — Le même. Remarks on Australian *Ptinidae*, and descriptions of new genera and species. — E. Meyrick. Descriptions of Australian *Microlepidoptera*.

Naturae novitates, 1886, nos 15 et 16 (août). ⊙

Naturalista Siciliano (Il), ann. V (Septembre 1886), n° 12. — F. Pajno. Notizie lepidotterologiche. — Bellier de la Chavignerie. Note sur la *Geometra lythoxylaria*. — Dr F. Rudow. Nonnulli *Pteromalini*. — F. Baudi. *Milabridi (Bruchidi)*, continuation.

Naturaliste (Le), 8e année (1er septembre 1886), n° 41. — Fleutiaux. Remarques et observations sur le *Species des Cicindélides* de W. Dokhtouroff.

Revue des Travaux scientifiques, 1886, n° 4. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Royal Society of South Australia (Transactions, Proceedings and Report of The), Adélaïde, 1886, vol. VIII. — E. Guest. Remarks on the Nomenclature of some South Australian Butterflies.

Société entomologique de Belgique (*Compte rendu des séances de la*), série III (août 1886), n° 75. — A. Preudhomme de borre. Sur les espéces européennes du genre *Haplidia*.

—

Anonyme. Nouvelle Méthode pour conserver les Collections d'Entomologie, Nancy, 1881, 7 p., 1 pl. *

Olivier (Al.). Détermination et description des ennemis du Tabac, Nancy, 1879, 52 p. *

Thomas (Dr F.-A.-W.). Suldener *Phytoptocecidien* (extr. Verh. der k. k. Zool. Botan. Ges. in Wien, 1886), 14 p. *

G.-A. B.

Séance du 22 septembre 1886.

Présidence de M. Eugène SIMON, vice-président.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Maurice-Jean-Auguste Girard, notre collègue depuis 1857, décédé subitement à Lion-sur-Mer (Calvados), le 9 septembre 1886, dans sa soixante-quatrième année, et dont les obsèques ont eu lieu à Paris, à Saint-Jacques du Haut-Pas et au cimetière du Sud (Montparnasse), le dimanche 12 du courant.

Parmi une nombreuse assistance, plusieurs membres de notre Société ont pu rendre les derniers devoirs à notre regretté collègue. Sur sa tombe, notre Président, M. J. Bourgeois, a prononcé le discours qui suit, lu en séance par M. G.-A. Baer et dont l'impression immédiate au Bulletin est décidée, en attendant une notice sur la vie et les travaux entomologiques de M. Girard :

« Messieurs,

« Les travaux du savant et laborieux collègue auquel je viens ici, au nom de la Société entomologique de France, adresser un dernier adieu, laisseront certainement dans les annales de la science une trace durable et profonde.

« A l'exemple des Audouin, des Guérin-Méneville, des Goureau, des Boisduval, dont il fut le continuateur et l'émule, Maurice Girard semblait avoir pris à tâche de montrer que l'entomologie, loin d'être une science purement spéculative, comme on le pense souvent, ne le cède à aucune par les services qu'elle est susceptible de rendre à l'agriculture, à l'industrie, à tout ce qui touche au bien-être de l'homme. Parmi toutes les publications, — et elles sont nombreuses, — que notre collègue laisse derrière lui, il en est bien peu, en effet, qui ne portent l'empreinte de ce soin continuel à rechercher partout le côté pratique de la science.

« On ne peut s'empêcher d'admirer l'activité scientifique de Maurice Girard, quand on réfléchit au nombre immense de mémoires et de notices sur tous les ordres d'insectes que ce savant regretté a publiés. Vous en donner ici un aperçu, même sommaire, serait chose impossible. Je me contenterai de citer : ses *Recherches sur la chaleur animale des Articulés*, qui ont fait le sujet de sa thèse pour le doctorat ès-sciences, — ses études relatives à l'acclimatation en France des espèces de Lépidoptères sériciginènes exotiques, — ses observations sur les collections entomologiques étrangères qui ont figuré à l'Exposition universelle de 1867, année où il remplit les fonctions de président de la Société entomologique, — ses travaux sur le *Phylloxera*, dont il a si bien su résumer l'histoire dans un petit volume devenu populaire, — son *Catalogue des Animaux utiles et nuisibles de la France*, — son bel ouvrage sur les *Métamorphoses des Insectes*, couronné par l'Académie des Sciences, — une foule de notes concernant l'entomologie pratique, — et enfin son utile *Traité d'Entomologie*, œuvre considérable, aujourd'hui complètement terminée, et pour lequel la Société entomologique lui a décerné le Prix Dollfus.

« Messieurs, quand une vie si laborieusement remplie vient à être tranchée subitement, c'est une grande perte pour la science; c'est aussi un coup douloureux pour tous ceux qui se consacrent à son étude.

« Adieu, Maurice Girard, la Société entomologique de France n'oubliera de longtemps ni les services que vous lui avez rendus, ni l'affectueux attachement dont vous lui avez toujours donné tant de preuves. Adieu ! »

Communications. M. C.-E. Leprieur donne lecture de la note suivante :

Notre savant collègue M. L. Fairmaire a rendu compte (séance du 11 août 1852), avec le talent qui le caractérise, d'une excursion faite sur les bords de la baie de Somme. Je viens de passer près de cinq semaines

dans une localité analogue, distante à peine de 16 kilomètres de la première, à une époque un peu plus tardive (août et septembre). J'y ai fait quelques récoltes, dont l'énumération complète serait peut-être intéressante au point de vue de la géographie entomologique des Coléoptères.

La détermination des insectes provenant de mes chasses est loin d'être terminée; mais, en attendant, je crois devoir faire connaître à la Société un certain nombre d'espèces, assez généralement rares dans les collections, que j'ai recueillies dans les environs de Berck et surtout le long de la digue de l'Authie et près des phares du Touquet, dans les environs d'Etaples :

Amara aulica, sur des Carduacées, digue de l'Authie.

Haliplus variegatus, mare au Touquet.

Saprinus immundus, dans les dunes, sous les cadavres de petits animaux et les excréments desséchés.

Saprinus rugifrons, id., rare.

Necrophorus sepultor, sous des cadavres.

Trachys pygmæa, à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, sur l'*Althæa officinalis* (digue de l'Authie).

Helops (Nalassus) pallidus, dans le sable des dunes, au pied des *Carex maritima*. Trois individus seulement.

Phytonomus suspiciosus, sur des Carduacées, digue de l'Authie.

— *tigrinus*, id., id.

— *dissimilis*, id., id.

Cleonus sulcirostris, d'une extrême fraîcheur, en battant au parapluie diverses Carduacées (*Onopordon acanthium*, *Carduus nutans*, etc.).

Ceutorhynchus horridus, très commun, dans les mêmes circonstances, du 18 au 30 août. Excessivement rare après cette date.

Ceutorhynchus litura, même localité, même habitat, un peu moins commun. Devient très rare en septembre.

Apion difforme ♂, sur les chardons, digue de l'Authie.

— *minimum*, sur les saules nains qui occupent, avec les *Hippophaë rhamnoïdes*, les intervalles des dunes.

Lema puncticollis, trois individus, sur les Carduacées.

Lina collaris, deux individus seulement, sur les saules.

Psylliodes chalcomera, assez commun sur le *Carduus nutans*. — Je l'avais prise déjà sur cette même plante à Colmar.

— M. H. Lucas communique une note sur les mœurs d'une espèce de *Crioceris :*

Un assez grand nombre d'auteurs ont parlé, dit-il, du *Crioceris asparagi ;* l'évolution et la biologie de ce Chrysomélien sont maintenant bien connues. Je n'entrerai donc dans aucun détail au sujet de ses métamorphoses.

Pendant mon séjour à Huppain (Calvados), vers le milieu de juillet, j'ai remarqué que les jeunes plants d'asperges, cultivés en grand dans ce pays afin d'en obtenir des graines, étaient en souffrance et qu'une partie des feuilles aciculaires étaient dévorées. Je fis des recherches et ne tardai pas à m'apercevoir que tous ces dégâts dont se plaignent les cultivateurs étaient dus à la présence d'une larve que j'ai rencontrée en immense quantité. Il m'a été possible d'observer cette espèce à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, et c'est ce dernier état qui m'a démontré que j'avais affaire au *Crioceris asparagi* de Geoffroy.

Les auteurs qui ont étudié la larve de ce Chrysomélien ont omis de faire connaître un fait qui est curieux et qui, je crois, n'a pas encore été signalé.

On sait que les larves des *Crioceris merdigera* et *brunnea* ont la faculté, à cause de leur ouverture anale qui est très relevée, de rejeter leurs matières excrémentitielles sur leur région dorsale, de manière que ces larves, qui vivent à découvert sur les plantes, ont un aspect repoussant. La larve du *Crioceris asparagi* vit aussi à découvert sur les plantes, sans se recouvrir de ses excréments, mais lorsque l'on veut s'en emparer, elle rejette ou plutôt lance aussitôt par la bouche une liqueur brune, inodore, qui salit les doigts et qui teint en vert plus ou moins foncé le papier sur lequel elle est étendue.

Cette larve, qui est d'un vert bouteille plus ou moins foncé, avec sa tête et ses pattes écailleuses d'un noir brillant, est très lente dans ses mouvements, et lorsqu'elle se tient sur une feuille au moyen de son tubercule anal et qu'elle cherche à se déplacer, elle jette sans cesse sa tête à droite et à gauche.

M. de Marseul, à la suite de cette communication, fait remarquer qu'il a été à même plusieurs fois d'observer les faits signalés par M. H. Lucas relativement aux larves de *Crioceris asparagi.* Ces larves ont la faculté de rejeter par la bouche une liqueur parfois très abondante, d'une coloration foncée, dont elles se recouvrent en partie lorsqu'elles cherchent à se mettre à l'abri, et cette liqueur, en se desséchant, ne tarde pas à prendre une certaine consistance.

— M. G.-A. Poujade fait connaître trois Lépidoptères nouveaux de la famille des *Lithosides,* capturés dans la province de Mou-Pin (Thibet oriental) par M. l'abbé A. David, et faisant partie des collections du Muséum :

1° Lithosia cinerea Pouj. — Envergure : mâle, 38 millim.; femelle, 40 millim. — Forme et aspect de la *L. griseola* Hubn. d'Europe, mais plus grande.

Mâle. Ailes supérieures longues de 18 millim., larges de 6 1/2 millim., d'un gris cendré moins jaunâtre que chez l'espèce prise comme terme de comparaison, à peine bordées à la côte de jaune nankin sale, couleur qui se continue sur la frange. Ailes inférieures du même jaune assombri de cendré au bord, frange un peu plus jaune que le milieu de l'aile. Tête et thorax du même gris que les ailes supérieures, ce dernier très finement bordé antérieurement de ce jaune nankin sale qui se montre également sur le front. Antennes ciliées comme chez *L. griseola.* Abdomen du même ton que les ailes inférieures, légèrement cendré dans sa première moitié.

Dessous présentant les mêmes couleurs que le dessus, mais un peu affaiblies et plus uniformes; pattes cendrées.

Femelle. Semblable au mâle, mais plus oblongue. Ailes supérieures longues de 19 millim., larges de 6 1/2 millim.

Un seul couple.

2° Nudaria maculata Pouj. — Envergure : 24 millim. — Corps et fond des ailes d'un blanc moins pur aux inférieures qu'aux supérieures, ces dernières ayant une grande tache d'un brun vif, noirâtre vers le bord externe dont elle suit presque parallèlement la courbure aux cinq sixièmes de l'aile, avec de faibles denticulations aux rameaux des nervures; les deux denticulations médianes sont plus accentuées et font face à deux taches d'un brun noirâtre précédant la frange. Cette grande tache commence à la base un peu au delà du cinquième de l'aile par une faible courbure oblique intérieurement enclavant une tache basilaire et bifurquée, de même couleur. Plus loin, elle laisse aux bords costal et interne deux espaces blancs à peu près semi-lunaires, allant jusqu'au milieu de l'aile et dont les convexités se font face. Sur cette grande tache il y a une ligne blanchâtre longuement denticulée aux rameaux des nervures dont elle marque les intersections. Ailes inférieures ornées aux deux tiers d'une bande parallèle au bord externe, sinueuse, d'un brun nébuleux, large de 2 millim. environ et allant en diminuant vers l'angle

interne. Entre cette bande et la frange, il y a deux petites taches du même ton : l'une presque à l'apex et l'autre au premier rameau de la nervure médiane. Frange brunâtre aux ailes supérieures, blanche aux inférieures. Antennes d'un jaunâtre pâle, pectinées et ciliées chez le mâle.

Dessous d'un blanc plus terne, présentant en brun grisâtre les taches du dessus, plus étendues aux ailes supérieures.

Décrit sur deux mâles. — Femelle inconnue.

3° NOLA LONGIVENTRIS Pouj. — Envergure : 24 1/2 millim. — Forme de la *Nola centonalis* Hubn. Ailes supérieures blanches, avec trois fascies ondulées d'un brun olivâtre : l'une, basilaire, en courbe dont la convexité est externe, commence aux deux cinquièmes de la côte pour aboutir au tiers environ du bord interne; la suivante prend naissance au milieu du bord costal, s'arrondit extérieurement avec des denticulations correspondantes aux rameaux des nervures, puis revient sur elle-même en forme de point d'interrogation pour aboutir au milieu du bord interne; enfin, la troisième, plus large, commence à peu près aux trois quarts de la côte, se dirige en sinuosités vers le bord externe, revient en dedans sur le dernier rameau de la nervure médiane pour aboutir au bord interne à un millimètre de l'angle. Cette bande est ombrée intérieurement d'olivâtre, surtout à la partie supérieure. Entre elle et l'angle apical il y a deux points noirs. Frange blanchâtre, entrecoupée de brunâtre, précédée d'une fine bordure noirâtre coupée en blanc par les nervures. Ailes inférieures d'un gris clair plus accentué vers le bord externe; frange de même couleur avec un liséré plus foncé. Corps ayant la longueur de l'aile supérieure. Tête et thorax blancs; abdomen de la couleur des ailes inférieures; antennes d'un jaunâtre sale, pectinées.

Dessous des quatre ailes gris, avec quelques-uns des points du dessus à la côte des supérieures.

Un seul mâle. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences : 1° *Comptes rendus hebdomadaires des séances,* 2e semestre, nos 9, 10 et 11 (30 août, 6 et 13 septembre 1886). ⊙ — 2° *Centenaire de M. Chevreul,* Discours prononcés au Muséum d'Histoire naturelle. 23 p. *

Entomologist's monthly Magazine (The), London, vol. XXIII, september 1886. — W.-W. Fowler. The European species of the genus *Cerylon* (fin), p. 73. — J.-W. Douglas. Note on some British *Coccidae* (n° 4), p. 77. — Lord Walsingham. *Cateremna terebrella* Zinck., a *Phycid* new to the British list, p. 82. — George Lewis. A new species of *Brathinus (Silphidae)*, p. 85. — C.-G. Barrett. On the specific identity of *Tephrosia crepuscularia* W. V., and *biundularia* Esp., p. 85. — Rev. J. Hellins. *Cidaria immanata;* variety of the larva, p. 87. — Martin Jacoby. *Papilio Machaon* at Herne Bay, p. 88. — E.-A. Atmore. Notes on the life-history of *Scotosia undulata* and *Hypsipetes impluviata*, p. 88. — G. Elisha. Note on the larva of *Zelleria hepariella*, p. 88. — H.-T. Stainton. *Zelleria hepariella*, p. 89. — W. Warren. Description of the larva of *Gelechia vilella* Z., p. 89. — C.-G. Hall. Note on *Miridius quadrivirgatus* Costa, p. 90. — H. Goss. *Oxygastra Curtisi* Dale, in Hampshire, p. 91. — R. Mac Lachlan. The genus *Dilar*, in France; *Ascalophus hispanicus* Ramb., in France, p. 91. — Theod. Wood. Note on *Phyllotreta melaena* Ill., p. 92; *Langelandia anophthalma* Aubé, at S^t^-Peter's, Kent, a species of Coleoptera new to Britain, p. 93. — E. Saunders. On the British species of the genus *Agenia* Schiödte, p. 93. — Reviews.

Insekten Börse (15 september 1886), n° 18.

Naturaliste (Le), 8^e^ année (15 septembre 1886), n° 41. — Fleutiaux. Remarques et observations sur le *Species des Cicindélides* de M. W. Dokhtouroff (fin), p. 334.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, Paris, 2^e^ série, t. VIII, 2^e^ fasc., 1886. — A. Raffray. Coléoptères de la famille des *Paussides* (commencement), p. 307, 4 pl. n., 1 pl. color. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, n^os^ 10, 11 et 12. Oct.-Dez. 1885, 4^to^ anno. — Manoel-Paulino de Oliveira. Catalogue des Insectes du Portugal (continuation).

Revista Enciclopedica de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de la Isla de Cuba. Habana, Julio-Agosto 1886, n° 1°. ⊙ *

Societas Historico-Naturalis Croatica (Glasnik Hrvatskoga Naravoslovnoga) Drutzva), I, 1-3, 1886. Zagreb-Agram. ⊙ * — Demande d'échange.

Zoological Society of London (Proceedings of The) :

Part I, 1 June 1886. — The Secretary. Exhibition of *Lepidopterous Insects* bred in the Insect-house during the past season, p. 2. —

A. Thomson. Report on the Insect-house, p. 2. — Rev. T.-R.-R. Stebbing. Notice and Abstract of a Memoir on some new *Amphipodous Crustaceans* from Singapore and New Zealand, p. 4. — H.-J. Elwes. On Butterflies of the genus *Parnassius*, p. 6, 4 pl. n. — A.-G. Butler. Note on *Aporia hippia*, p. 80. — Frank-E. Beddard. Preliminary Notice of the *Isopoda* collected during the *Voyage of H.-M.-S.* « *Challenger* », part. III, p. 97. — J.-H. Leech. On a variety of *Anthocharis eupheno*, from Mogador, p. 122.

Part II, 1 August 1886. — The Rev. H.-S. Gorham. On a new Genera and Species of *Endomychidae*, p. 154, 1 pl. n.

Zoological Society of London (Transactions of The), vol. XII, part 3, August 1886. ⊙

Berg (Carlos). Notas sinonimicas acerca de algunos *Cerambicidos* de la Fauna Argentina. — (Extrait des Anales de la Sociedad Cientifica Argentina, t. XXI, 1886, p. 234-240.) *

Le même. Observaciones sobre los estados preparatorios de algunos *Lepidopteros* Argentinos. — (Extrait id., p. 227-281.) *

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme, V (Origine de l'Homme), 1886. 95 p. *

Mac Lachlan (Robert). Notes concerning *Chrysopa ventralis, prasina, abdominalis, aspera* and *Zelleri*. — (Extrait de The Entomologist's monthly Magazine, vol. XXIII, 1886.) *

Le même. Notes additionnelles sur les *Névroptères des Vosges* (suite). — (Extrait de la Revue d'Entomologie, juillet 1886.) *

Le même. *Chloroperla capnoptera*, nov. sp. — (Extrait de la Tijdschr. voor Entomologie, vol. XXIX.) *

Osten Sacken (C.-R.). Characters of the Larvae of *Mycetophilidae*. Heidelberg, 1886. 29 p., 1 pl. n. — (Extrait des Proceedings of the Entomol. Soc. of Philadelphia, March 1862.) *

G.-A. B.

Séance du 13 octobre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Décision. La Société charge M. G.-A. Poujade de lui donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Maurice Girard.

Communications. M. J. Bourgeois poursuit ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI et CXXXIX) :

1° CALOPTERON VARIEGATUM Kirsch et C. TROPICUM L. (*fasciatum* Fabr., Oliv.). — La première de ces deux espèces est surtout répandue en Colombie ; mais, comme nous l'avons dit précédemment (p. CXXXIX), elle a aussi été rencontrée au Brésil ; quant à la seconde, elle paraît exclusivement propre à la faune de la Guyane. Malgré leur extrême similitude, nous continuerons à les séparer, car elles présentent chacune certaines particularités de forme et de coloration qui nous ont paru constantes. Ainsi, les élytres sont généralement beaucoup plus fortement et plus brusquement dilatées en arrière chez *tropicum*, et la dilatation affecte non seulement le bord marginal, mais aussi le bord sutural, d'où il résulte que, dans sa partie la plus dilatée, l'élytre est au moins quatre fois plus large qu'aux épaules (1), tandis que chez *variegatum* elle ne l'est guère que trois fois. En outre, dans *tropicum*, ces mêmes élytres sont moins fortement ondulées en dessus que dans *variegatum* ; leur bande postmédiane est toujours d'un blanc plus pur, et les côtes longitudinales ainsi que les fines nervures transversales qui la parcourent y sont ou concolores ou à peine teintées de jaune, alors que, dans *variegatum*, elles sont franchement jaunâtres ; enfin, dans *tropicum*, le rebord sutural est rembruni, même dans la partie blanche de l'élytre, ce que nous n'avons jamais observé chez *variegatum*.

2° CALOPTERON LIMBATUM Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 115. — *apicale* Guérin-Méneville, Voy. Coq., 1830, II, p. 72 (sub *Lycus*). — *affine* Lucas, Voy. Cast., 1857, p. 80 (*nec* Taschenberg). — *signatum* Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 111 (sub *Charactus*).

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la coloration des élytres. On peut grouper comme suit les différentes variétés qu'elle présente :

(1) Voir la figure donnée par Olivier, *Ent.*, II, 29, pl. 1, fig. 8, qui représente bien la forme générale des élytres de cette espèce.

Coloratio typica. — *Elytris ferrugineo-flavis, macula elongata juxta scutellum utrinque, fascia interrupta ante medium apiceque nigris.*

C. affine Lucas, loc. cit. — *signatum* Dej., loc. cit.

β. (par excès). — *Macula juxta-scutellari cum fascia confluente (inde elytra nigra, litura humerali fasciaque mediana flavis exceptis, appareant).*

C. limbatum Fabr., loc. cit. (*nec* Casteln.).

2 exemplaires ♀ à Salobro (province de Baya); juin-juillet.

γ. (par défaut). — *Macula juxta-scutellari fasciaque nigris deficientibus (inde elytra omnino ferruginereo-flava, apice nigra excepta, appareant).*

C. apicale Guér., loc. cit.

Entre cette variété par défaut et la coloration typique, on rencontre tous les passages.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec la suivante, de Cayenne et de Surinam, qui lui ressemble beaucoup :

3° Calopteron serratum L., Syst. Nat., 10e éd., 1758, p. 403; Degeer, Mémoires pour servir à l'Hist. des Insectes, 1774, IV, p. 55, pl. 17, fig. 12 (sub *Cantharis*); Olivier, Ent., II, 29, p. 6, pl. 1, fig. 5 (sub *Lycus*); ‡ *affine* Taschenberg, Gibel's Zeits., 1874, p. 88; *pulchrum* Lacord., in Dej. Cat., 3e éd., 1837, p. 111 (sub *Charactus*).

Très voisin du *C. limbatum* F., de même taille et de faciès analogue, mais distinct par la poitrine et l'abdomen toujours plus ou moins maculés de jaune dans leur milieu, tandis que dans *limbatum*, le dessous du corps est entièrement noir, même dans les variétés extrêmes par défaut. La coloration des élytres présente, en outre, quelques différences; ainsi la tache juxta-scutellaire est plus étendue dans le sens latéral et couvre généralement tout l'espace compris entre le rebord sutural et la 3e côte (souvent même elle se réunit à sa congénère en recouvrant la suture); la bande médiane est toujours entière et non divisée par les côtes, comme dans *limbatum;* elle occupe le milieu même de l'élytre, tandis que, dans *limbatum*, elle est située en avant du milieu; la tache apicale est moins profondément dentée à son bord antérieur; les cuisses sont jaunes sur une plus grande étendue de leur partie basilaire; quelquefois les pattes sont entièrement jaunes.

On y distingue les variétés suivantes de coloration :

Coloratio typica. — *Elytris flavis, macula scutellari, fascia integra mediana apiceque nigris.*

C. serratum L., Degeer, Oliv., etc.

β. (par excès). — *Macula scutellari cum fascia mediana longe suturam anguste confluente.*

γ. (par excès). — *Macula scutellari fasciaque mediana late confluentibus (inde elytra nigra, humeris fasciaque pone medium flavis exceptis, appareant).*

C. affine Taschenberg, loc. cit. (*nec* Lucas).

Nous n'avons pas vu, jusqu'à présent, de variétés par défaut de cette espèce.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En me rendant de Huppain à Port-en-Bessin à travers champs, dans les premiers jours d'août dernier, je remarquai une colonne mouvante qui se tenait à deux ou trois mètres au-dessus du sol. Cette colonne, assez nombreuse, très active et dans une agitation extraordinaire, était composée de Formicides. On sait que ces insectes, lorsque les deux sexes veulent s'unir, forment par leur réunion des essaims ou nuages plus ou moins grands et qu'on désigne sous le nom de *colonnes nuptiales*. En effet, en observant ces Hyménoptères, qui étaient dans un mouvement perpétuel, les uns descendant, les autres montant, d'autres au contraire se laissant choir à terre, je constatai qu'un très grand nombre d'individus étaient accouplés, les femelles ayant pour habitnde de porter les mâles sur leur dos. Malheureusement un coup de vent, venant du sud-ouest, jeta une très grande perturbation dans cette colonne, et la plupart des individus qui la composaient furent dispersés. Cependant, en explorant avec attention le lieu au-dessus duquel se tenait ce nuage, je m'aperçus qu'il était formé de Formicides ne se tenant pas sous les pierres, comme je l'ai déjà constaté pour le *Lasius flavus* (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet., p. CLX, 1882), mais qu'elles sortaient de terre. En effet, en étudiant les allées et venues de ces Insectes, je remarquai que la terre était fissurée et qu'ils sortaient (♂ ♀ et ☿) tumultueusement et comme affolés, de ces ouvertures nombreuses et profondes. Ces Formicides m'ont paru devoir être rapportées à une espèce assez commune désignée par les auteurs sous le nom de *Lasius niger*.

Espérant avoir des renseignements sur la manière de vivre de cette espèce, je consultai les ouvrages de MM. E. André, A. Forel, P. Huber, Latreille, S. Lubbock ; mais, dans ces travaux faits avec talent et con-

science, je n'ai rien trouvé qui me mît sur la voie du fait curieux que je viens de signaler; ces auteurs parlent bien des colonnes ou nuages formés par les Fourmis lorsqu'elles veulent s'unir, mais sans faire connaître les noms des espèces qui les forment.

— M. G.-A. Poujade signale quelques captures d'Insectes faites aux environs de Paris :

1° *Stenobothrus petræus* L. Brisout, espèce intéressante d'Acridien qu'il a prise au nombre de cinq exemplaires à Lardy, en compagnie des *St. nigromaculatus* H. Sch. et *St. hæmorrhoidalis* Charp., le 15 septembre dernier. Ces espèces n'ont pas, à sa connaissance, été reprises depuis M. Louis Brisout de Barneville.

2° *Stenobothrus stigmaticus* Ramb., quelques individus, au plateau d'Aigremont, près Saint-Germain-en-Laye, et abondamment dans les bois environnant Boissy-sous-Saint-Yon (canton d'Arpajon), dans la dernière quinzaine de septembre.

3° *Dendroleon pantherinus* Fabr., rare Myrméléonide des environs de Pékin, d'Autriche et d'Algérie (Dr Seriziat), trouvé par M. Fallou à Champrosay, près de la forêt de Sénart, vers la fin de juillet dernier. Cette espèce a déjà été prise à Fontainebleau par M. Poujade, il y a quelques années.

— M. P. Chrétien adresse une note sur les premiers états du *Cœnonympha Œdipus* :

Dans les premiers jours de juillet dernier, j'ai reçu d'un de mes amis du Bordelais quelques œufs du *Cœnonympha Œdipus*, dont on ne connaît pas les premiers états.

L'œuf d'*Œdipus* est subcylindrique, un peu atténué au sommet. Le dessus montre au centre le micropyle un peu mamelonné et entouré de petites dépressions arrondies, et le tout forme un rebord d'une faible saillie. De là, s'allongent jusqu'à la base de nombreuses cannelures peu profondes, mais non régulières, c'est-à-dire s'engageant parfois les unes dans les autres. On en compte une trentaine environ. Couleur d'un beau vert, devenant jaunâtre avec base plus foncée quelques jours avant l'éclosion, qui a lieu à partir du 10 juillet.

Cet œuf a la plus grande analogie comme forme avec celui de notre *Cœn. Hero;* mais les côtes ou cannelures de ce dernier sont plus nombreuses : 40 environ. Les œufs des *Cœn. Pamphilus* et *Arcanius*, au contraire, en ont moins, 20 environ, et ont le sommet plus arrondi, plus conique.

Au sortir de l'œuf, la petite chenille n'est pas verte; elle est d'un jaunâtre sale; tête teintée de roux clair; les lignes dorsale, sous-dorsale et stigmatale d'un roux bien prononcé; entre la sous dorsale et la stigmatale se trouve une autre ligne plus fine et de même couleur, mais plus pâle; les pointes anales sont d'un brun roussâtre en dessus. La tête est surtout remarquable par sa grosseur et par sa forme qui rappelle celle des chenilles du genre *Pararge;* elle est très aplatie en avant et ses lobes sont anguleux au sommet; elle est, en outre, fortement granuleuse. Cette chenille devient verte après avoir mangé, et son corps s'allonge sensiblement. Les lignes rousses deviennent d'un vert profond, sombre, puis apparaissent les lisérés blanchâtres ordinaires formés des petites granulations ou aspérités dont son corps est parsemé; les pointes anales deviennent roses. Après la première mue la tête tend à devenir verte.

Les chenilles de nos Cœnonymphes des environs de Paris affectent une extrême ressemblance, de sorte que si l'on n'a pas eu le soin de les élever *ab ovo,* comme je l'ai fait, il devient tout à fait impossible de les discerner.

Si *Œdipus* se trouvait dans notre région, on pourrait au contraire assez facilement le distinguer des autres. *Hero, Arcanius, Pamphile,* ont la tête subglobuleuse, c'est-à-dire à sommet arrondi; leur corps est en outre ramassé et un peu renflé au milieu; *Œdipus* est plus élancé : sa forme rappelle celle d'*Œgeria;* la tête n'est pas globuleuse, elle est aplatie en avant et les lobes au sommet sont plus accusés, plus proéminents, rappelant ceux d'*Œgeria,* mais dépourvus, bien entendu, des petits boutons si caractérisés surtout dans le type méridional. A part cela, tout est semblable aux Cœnonymphes : lignes, rides, aspérités, pointes anales. — Il va sans dire que je fais abstraction des variétés de chenilles de *C. Hero* ou *Arcanius.*

Je nourris la chenille d'*Œdipus* d'une Graminée fort commune, le *Colium perenne,* dont paraissent s'accommoder tous les Satyrides des environs de Paris, et, en outre, des *Erebia,* telles que *blandina,* des Satyres du Midi, tels que *Proserpina (Circe),* et des Satyres exotiques, tels que le *Sat. Alope,* de l'Amérique du Nord. — *Circe,* par paranthèse, m'a présenté un fait curieux : cette chenille ne mangerait pas comme les autres, c'est-à-dire dans le même sens. Au lieu de manger en ramenant la tête vers son corps, de haut en bas, elle mange de bas en haut, en remontant la tête : c'est donc dans un sens tout opposé.

Œdipus a mué pour la première fois le 28 juillet, pour la deuxième fois le 1er septembre; la troisième mue se fera dans le courant de ce mois.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Lépidoptère de la famille des Lithosides, provenant de Mou-Pin (Thibet), et capturé par l'abbé A. David :

ÆMENA PUNCTATISSIMA Pouj. — Envergure : 30 millim. — Dessus : fond des ailes supérieures d'un gris pâle finement piqueté de brun. Côte ornée de cinq taches brunes ayant plus ou moins la forme de virgules également espacées entre elles; un point réniforme à l'extrémité de la cellule, accompagné d'un autre plus petit, rond, situé un peu au delà du milieu de cette dernière. A la base, il y a une fine ligne brune en zigzag partant de la deuxième tache costale et aboutissant au premier tiers du bord interne. De la quatrième tache costale naît également une ligne brune, mince, se dirigeant en un double zigzag vers l'apex, rentrant ensuite de la même façon vers l'extrémité de la cellule pour se diriger, toujours en zigzag, vers le bord externe; enfin elle rentre de nouveau, doublée d'une autre ligne également zigzaguée, pour se diriger un peu au delà du bord interne. Entre cette ligne et le bord externe, il y a trois points faisant suite à la cinquième tache costale. Frange blanchâtre avec deux points noirs : un à l'apex et l'autre au milieu; elle est précédée d'une bordure de points noirs limitant le bord externe. Ailes inférieures d'un gris brunâtre pâle, un peu plus foncé vers le bord externe, sur lequel il y a une série de points brunâtres; franges d'un blanc sale. — Dessous : ailes supérieures d'un gris sombre, avec les gros points du dessus paraissant par transparence; ailes inférieures d'un blanc sale, avec un point discoïdal brunâtre et une ligne parallèle au bord externe située un peu au delà des deux tiers de l'aile. Franges d'un blanc sale.

Corps blanchâtre en dessus et en dessous; tibias et tarses annelés de brun; antennes blanches, pectinées.

Un mâle. — Collection du Muséum.

Candidats présentés. 1° M. Hipolito Fernandez, au Cabinet zoologique, à Manille, qui s'occupe des Coléoptères et des Lépidoptères des îles Philippines; présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lefèvre et Poujade.

2° M. Léon de Joannis, professeur de mathématiques au Collège français, Hales place, à Canterbury (Angleterre), qui étudie spécialement les Lépidoptères d'Europe et surtout leurs chenilles; présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886. — N° 12. G. Saint-Remy. Recherches sur la structure des centres nerveux chez les Arachnides. — N° 13. A. Netter. Note relative aux causes déterminantes de certains mouvements chez les Insectes. — N° 14. P. Hallez. Loi de l'orientation de l'embryon chez les Insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fasc. 5. Rendiconti. ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), vol. XXIII, octobre 1886. — C.-R. Osten-Sacken. Some new facts concerning *Eristalis tenax*. — G.-V. Hudson. A luminous Insect larva in New-Zealand. — H.-T. Stainton. On the new species of *Gelechia (nannodia)*, allied to *næviferella* (*stipella* Hb.), which is attached to *Silene nutans*. — A. Graham-Young. Notes on Himalayan Lepidoptera. — R. Mac-Lachlan. Two new species of Corduliina. — J. Scott. Of the female of *Eurybregma nigrolineata*. — Notes diverses : mœurs, chasses.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. VI, n° 1. — P. Millière. Chenilles inédites et Lépidoptères nouveaux pour la faune européenne (pl. col.). — T. de Stefani. — Addenda Pteromalinis in Sicilia lectis. — F. Baudi. Rassegna delle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regioni finitime.

Naturaliste (Le), 1886. N° 43. — A. Gaudry. Sur un bois de Renne, orné de gravures, que M. Eugène Paignon a découvert à Montgaudier. — P. Chrétien. Longévité d'une chenille de Noctuelle.

Smithsonian Institution (Ann. Rep. of the Board of Reg. of the), for 1884. — Th. Gill. The stomach of stalk-eyed Crustaceans. — Peculiarities of deep-sea Crustaceans. — Anancient Scorpion. — Curious Mimicry by a Spider. — The mouth parts of suctorial Insects. — Relation of the Embioid Insects.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus du 4 septembre 1886. — Fr. Pascoe. List of Curculionidæ found by M. Van Volxem in the neighbourhood of Rio-Janeiro.

—

André (Ed.). Species des Hyménoptères, 24e, 25e et 26e fascicules. Juin 1886. *

Bartlett-Calvert (W.). Catalogo de los Lepidopteros Rhopaloceros i Heteroceros de Chile (Ann. Univ. Chile). Santiago, 1886. 44 p. *

FLEUTIAUX (ED.). Descriptions d'espèces nouvelles de Cicindélides (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886. 4 p. *

ID. Remarques et observations sur le Species des Cicindélides de M. W. Doktouroff (loc. cit.), 1886. 8 p. *

GADEAU DE KERVILLE (H.). 1° Évolution et Biologie des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphææ* L. — 2° Note sur l'albinisme imparfait unilatéral chez les Lépidoptères (Ann. Soc. ent Fr.). 1885. 12 p. *

ID. La Faune de l'estuaire de la Seine (Ann. Norm.). Caen, 1886. 24 p. *

ID. Les Myriopodes de la Normandie (2e liste), suivie de diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles de France, Algérie et Tunisie, par le Dr R. LATZEL (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1886. 16 p. *

ID. La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1885 (loc. cit.), 1886. 16 p. *

ID. Compte rendu de la 24e réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886 (loc. cit.). Rouen, 1886. 20 p. *

GODRON (D.-A.). Zoologie de la Lorraine, ou Catalogue des Animaux sauvages observés jusqu'ici dans cette ancienne province (Acad. Stanislas, Nancy, 1862 ; offert par M. J. Bourgeois). 288 p.

PACKARD (A.-S.). General notes, Entomology. A new arrangement of the orders of Insects. — Luminous Organs of Mexican Cucuyo. — The distribution of derived Plants-pigments in certain Larvæ. — The fluid ejected by Notodontian Caterpillars. — Peculiar subcutaneous Organs in the Caterpillar of Catocala. — The Darkening of the Hairs of the Larva of *Acronycta* before Pupation. — An eversible « Gland » in the larva of *Orgya*. — Entomological news.

PLATEAU (F.). Les animaux cosmopolites (Rev. Genève), 1886. 7 p. *

ID. Notice bibliographique. Bruxelles, 1889. 5 p. *

ID. Une expérience sur la fonction des antennes chez la Blatte *(Periplaneta orientalis)* (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886, fig. 5 p. *

ID. Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés, — 2e partie, — Palpes des Myriopodes et des Aranéides (Bull. Soc. Zool. Fr., 1886, fig.). 23 p. *

PUTON (Dr A.). Catalogue des Hémiptères-Hétéroptères (Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique, 3e éd. Caen, 1886. 100 p.

A. L.

Séance du 27 octobre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Communications. M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de ses collègues quelques Coléoptères intéressants qu'il a trouvés cette année à Bérisal, route du Simplon. Ce sont : *Peltis dentata, Absidia prolixa, Clytus lama, Callidium dilatatum, Pachyta lamed,* qu'il n'avait pas encore rencontrés. Il faut y joindre le *Pytho depressus* et l'*Adelocera conspersa,* recueillis par notre collègue M. Puton.

M. Bourgeois ajoute qu'il a pris, au mois de juillet dernier, à la Grande-Chartreuse, deux exemplaires du *Clytus lama.*

— M. L. Fairmaire présente à la Société un superbe Longicorne, trouvé en Chine par M. de la Touche, et dont il donnera ultérieurement une description détaillée. En voici la diagnose :

APHRODISIUM DE LA TOUCHII. — Long. 40 mill. — *Elongatum, postice leviter attenuatum, æneo-viride, metallicum, prothorace miniato, antice et basi viridi, utrinque acute angulato, dorso transversim nodoso, elytris vitta suturali flavido-aurea, postice attenuata, subtilissime coriaceis, utrinque obsolete bicostulatis, subtus dilutius metallico-viride, dense fulvo-sericante, pedibus cyaneis, tarsis sat pallide flavis.*

— Le même membre présente enfin la description d'un Malacoderme nouveau :

MALCHINUS HOLOMELAS. — Long. 5 mill. — *Elongatus, nigro-fuscus, nitidus, capite opaculo, subtiliter griseo-pubescens, tibiis 4 anticis pallidioribus, basi fulvescentibus; capite paulo inæquali, subtiliter densissime coriaceo-punctato; antennis nigro-piceis, opacis, validis; prothorace transversim quadrato, undique marginato, lateribus fortius, angulis anticis rotundatis, dorso subtilissime coriaceo; elytris prothorace latioribus, fere parallelis, subtiliter punctato-coriaceis, apice fere lævibus, juxta suturam substriatulis.*

Ce *Malchinus,* trouvé en Bulgarie par M. Alléon, ne pourrait être confondu qu'avec le *M. nigrinus* Schauf. (Rev. Zool., 1860, 180), dont voici la description :

Elongatus, tenuiter pubescens, fuscus, antennis basi, coxis postice, tibiis antice abdominisque lateribus dilutioribus; thorace nigro, nitido; elytris thorace parum latioribus, rugulosis, substriato-punctatis. — Dalmatie.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à une nouvelle espèce de Buprestide du genre *Sternocera :*

Sternocera Campanæ Luc. — Vient se placer tout à côté du *S. Wahlbergi* Bohem. (Ofers. Vet. Ak. Förh., 1860, p. 14). La tête, d'un brun verdâtre plus ou moins foncé, est déprimée longitudinalement dans son milieu ; elle est couverte de points irréguliers, serrés, confluents et profondément enfoncés. Les antennes sont noires, ainsi que les organes de la manducation. Le thorax, couvert de rides d'un cuivreux plus ou moins brillant, présente de chaque côté une tache rousse, assez grande, triangulaire ; de plus, il est criblé d'enfoncements profonds, petits, ovalaires, garnis d'une pubescence tantôt rousse, tantôt fauve, avec les parties latérales, les angles de chaque côté de la base et tout le bord postérieur plus ou moins marginés d'un vert brillant. Les élytres, d'un roux clair irisé de violacé, moins convexes et moins larges que celles du *S. Wahlbergi,* sont rétrécies et acuminées à leur partie postérieure ; elles sont parcourues par des stries longitudinales, sinueuses, peu profondes, irrégulièrement ponctuées, avec les intervalles interrompus et non saillants. Tout le corps en dessous est marqué d'une ponctuation assez forte, arrondie, peu serrée, profondément marquée et non rugueuse ; il est couvert de poils allongés, peu serrés, d'un fauve clair, et présente sur les parties latérales du dernier segment une tache triangulaire formée de poils d'un jaune testacé, courts et serrés. Les pattes, de même couleur que l'abdomen, sont légèrement poilues, fortement ponctuées, avec des tarses tantôt bruns, tantôt teintés de vert clair. — Mâle : long. 30 à 32 millim.; larg. 12 à 14 millim.

La femelle diffère du mâle par sa forme plus épaisse, plus large, et par ses élytres moins acuminées. — Long. 32 à 35 millim.; larg. 14 à 16 millim.

Cette espèce, très voisine du *S. Wahlbergi,* en diffère, outre la taille bien moindre, la forme plus atténuée en arrière et la coloration plus claire, par les élytres à stries moins régulièrement droites, moins grossement et moins régulièrement ponctuées, les intervalles moins convexes, interrompus ; la ponctuation du dessous est assez écartée, nullement rugueuse.

Ce Buprestide n'est pas rare à Huïlla, province d'Angola, où il a été rencontré en assez grand nombre par le P. Campana, missionnaire, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

— M. C.-E. Leprieur fait remarquer que, dans le travail publié récem-

ment par M. Des Gozis dans la *Revue d'Entomologie* sur les Histérides gallo-rhénans, ne figure pas le *Saprinus specularis*. Cette espèce a été capturée par lui dans les inondations de la Fecht, rivière qui prend sa source au Hohneck, et il lui paraît probable qu'elle doit se trouver également sur le versant lorrain des Vosges.

— M. Sédillot fait passer sous les yeux de la Société une boîte renfermant un certain nombre d'espèces de Coléoptères provenant des dernières récoltes de M. G. Revoil dans l'Afrique orientale, parmi lesquelles il signale : *Eccoptopterus cupricollis* Chaud., ♂, ♀; *Gnathocera margineguttata*, sp. ined.; *Volumnia militaris*, sp. ined.; *Ousagaria* Ancey, sp. nov.; *Euryope Batesi* Jacoby ?, etc.

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX et CLIV) :

1° CALOPTERON GOUNELLEI, sp. nov. — *A C. brasiliense* Cast., *cui valde affine, prothorace haud transverso, subquadrato, lateraliter minus coarctato, palpis femoribusque omnino nigris, discedit.*

Oblongo-ovatum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum, thorace lateribus elytrisque fascia pone medium flavis, corpore subtus nitidiore, pedibus omnino nigris, humeris, trochanteribus abdomineque litura longitudinali ad basin rarius tantum rufescentibus; prothorace longitudine basi æquali, antrorsum haud angustato, antice subrotundato, postice utrinque leviter sinuato, lateribus reflexis, pone medium parum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutiusculis, lateraliter vix productis; elytris a basi inde usque ad quadrantem posteriorem subarcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, superficie undulatis, 4-costatis, costa tertia minus elevata, intervallis costarum a costulis longitudinalibus clathrisque transversis biseriatim areolatis, areolis transversis, costulis antice evanescentibus (inde elytra in dimidio anteriori uniseriatim areolata appareant). — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Abdominis segmento 7° (ultimo) subtrapeziformi, postice leviter rotundato.

Long. 17-18 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.; lat. max. 10-11 mill.

Mathusinhos (province de Minas); mars-avril (Gounelle). — 2 exempl. ♀.

Belle et grande espèce, très voisine du *C. brasiliense* Cast., dont elle rappelle la variété γ par la coloration des élytres; elle s'en distingue par le prothorax aussi long que large et les cuisses entièrement noires; chez *brasiliense*, celles-ci sont toujours plus ou moins ferrugineuses à la base, même dans les variétés les plus foncées.

2° Calopteron angulicolle Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 82 (sub *Eros*).

Coloratio typica. — *Elytris ferrugineo-flavis, quadrante apicali nigris.*

J'en possède plusieurs exemplaires provenant de Sainte-Catherine.

β. (par excès). — *Elytris ferrugineo-flavis, regione scutellari trienteque apicali nigris.*

Un exemplaire ♀ de petite taille (long. 9 mill.; lat. 3 mill.) à Tijuca (province de Rio); janvier (Gounelle).

γ. (par défaut). — *Elytris ferrugineo-flavis, summo apice nigris.*

Trois exemplaires dans ma collection, étiquetés : Brésil.

Le *C. tridens* Taschenb. (Giebel's Zeits., 1874, p. 99) n'est probablement qu'une variété de cette espèce, chez laquelle la tache scutellaire des élytres se prolonge, en suivant la suture, jusqu'à la tache apicale.

3°. Calopteron fossulatum Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 84 (sub *Eros*).

Coloratio typica. — *Elytris flavis, sutura trienteque apicali nigris.*

β. (par défaut). — *Nigredine suturali regionem scutellarem tantum tegente.*

Un exemplaire ♀ à Tijuca (province de Rio); janvier (Gounelle).

Cette espèce, ainsi que la précédente, appartient au groupe du *C. pennatum* Bourg. (Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 20).

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante, contenant des renseignements sur les aberrations, l'habitat et la synonymie de plusieurs Lépidoptères :

Nous avons constaté, pendant la belle saison de la présente année, un certain nombre d'aberrations de Lépidoptères, parmi lesquelles quelques-unes nous paraissent assez remarquables pour mériter d'être signalées :

Papilio Feisthamelii. Un exemplaire mélanien obtenu d'éclosion. L'aile supérieure a une bande noire de plus que dans le type ordinaire ; cette bande noire supplémentaire se courbe légèrement et descend du bord costal au bord inférieur. Cette aberration doit être constante. Elle existe aussi dans *Podalirius.*

Rhodocera Cleopatra. Deux individus ♀, capturés aux environs de Vernet (Pyrénées orientales), l'un le 6 juillet, l'autre le lendemain, irrégulièrement marqués sur les quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, de traits et taches jaunes et orangés, comme dans le ♂. Ces traits ne sont

pas symétriques. Le même cas d'hermaphroditisme existe dans *Anthocharis Cardamines*, dans *Rhodocera Rhamni*, plusieurs espèces de *Lycæna*, etc., mais il paraît toujours fort rare, et les papillons qui en sont atteints ont un faciès des plus singuliers.

Melitæa Dejone. Un ♂, des Pyrénées-Orientales, dont le disque des ailes supérieures est envahi par le noir.

Melitæa Parthenie. Trois ♂, des environs de Rennes, pris les 31 mai et 2 juin, mélaniens, parmi lesquels deux ont les quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, envahies par le noir, mais aux parties fauves seulement, de telle sorte que les bandes maculaires blanc jaunâtre des ailes inférieures en dessous ressortent vigoureusement sur le fond noirci. Le troisième exemplaire est mélanisant aux ailes supérieures seulement.

Polyommatus Chryseis. Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ des Pyrénées orientales, région sub-alpine, appartenant plus ou moins à l'aberration *confluens*.

Fidonia plumistaria. Un ♂, très mélanien, pris à Ambulla, en mai 1886, ayant les ailes supérieures entièrement noires, sauf deux étroites bandes transversales, restées jaunes, l'une extra-basilaire, l'autre submarginale, et les inférieures très obscurcies par une confluence et un élargissement des atomes noirs ordinaires.

Lythria sanguinaria. Un ♂, du Vernet, ayant les ailes supérieures presque entièrement envahies par la teinte carminée.

Phasiane clathrata. Une ♀, très albinisante, n'ayant que deux bandes transversales noires, l'une extra-basilaire, nette, bien écrite, l'autre extra-cellulaire très peu indiquée, mais limitant exactement les deux couleurs jaune et blanche qui, dans cette aberration, se partagent par moitié égale la surface des ailes, le jaune vers la base et le blanc vers le bord extérieur. Les nervures sont très finement indiquées en noir.

Nous avons capturé, dans les Pyrénées-Orientales, deux espèces qui n'avaient pas encore été signalées en France et qui étaient considérées comme espagnoles, la *Nola Thymula* et le *Bombyx loti*. La *N. Thymula* se trouve au printemps, appliquée sur les rochers et les murs en pierres sèches. La chenille du *B. loti* vit en juin sur les Cistes et le papillon éclôt en août, septembre et octobre.

Enfin, ayant pris deux individus de la grande *Eupithecia Eynensata*, découverte par de Graslin, qui n'en possédait qu'un exemplaire, nous avons acquis la conviction que cette *Eynensata*, des Pyrénées-Orientales,

est identique à la *Magnata* Millière, de Suisse, comme l'*Acidalia eriopodata* de Graslin, de Collioure, est identique elle-même à l'*Acidalia Inesata* Millière, de Catalogne.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Lépidoptère de la famille des Lithosides, provenant du Thibet :

Nola flexuosa Pouj. — Envergure : 18 millim. — Aspect de la *N. togatulalis* Hbn., d'Europe. Ailes supérieures d'un blanc roussâtre, traversées au tiers médian par une tache brunâtre variée de noir, circonscrite entre deux lignes flexueuses ainsi disposées : celle qui est vers la base commence à la moitié de la côte, rentre vers la base en formant une courbe, puis, en quatre brisures, revient au milieu du bord interne ; l'autre commence au delà du milieu de la côte, où elle se brise à angle droit pour se diriger vers l'apex, descend jusqu'à l'avant-dernier rameau de la nervure médiane, où, en s'arrondissant, elle rentre vers le milieu de l'aile pour aboutir au bord interne, en faisant une petite brisure. Entre cette tache médiane et le bord externe existe une ligne brunâtre brisée irrégulièrement aux nervures qu'elle indique par un point plus foncé. Côte marquée de sept ou huit taches. Ailes inférieures d'un blanc grisâtre, plus pâle à la base, avec un point discoïdal sombre. Franges du même ton que les ailes, entrecoupées de brunâtre entre les nervures.

Corps et pattes blanchâtres, tibias et tarses annelés de gris.

Une femelle, de Mou-Pin (Thibet), trouvée par M. l'abbé A. David.

Collection du Muséum.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la note suivante :

Dans le grand ouvrage, en publication, intitulé *Biologia Centrali-Americana* (1), imprimé à Londres, *Diptera,* le savant baron Osten-Sacken vient d'insérer une très intéressante notice relative au groupe des *Acanthomeridæ* (melius *Panopthalmidæ*, comme je l'ai dit, le premier, dans mon opuscule cité ci-après).

Dans sa dissertation-critique, l'auteur semble ne pas admettre mon genre *Megalemyia* (voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 455), parce que le principal caractère sur lequel je l'ai fondé *(le chète antennal visiblement sétiforme)* n'appartient, dit-il, qu'au sexe ♂, chez un grand nombre d'espèces de ce groupe assez hétérogène.

(1) Quelles sont donc, au juste, les limites, zoologiques ou autres, de ce qu'on appelle l'Amérique centrale ?

Mais, ce point admis sans conteste, d'après son propre avis, chez plusieurs *Acanthomeridæ* ♂, *le chète sétiforme n'existe pas* (voir loc. cit., p. 64, ligne 12, etc. : *But in other species the compound joint* of the male *does not end abruptly, but tapers gradually into a point wich merges into the last joint corresponding tho the style*). Or, c'est précisément le motif qui m'a décidé à proposer la distinction *générique* dont il s'agit.

Plus loin (loc. cit., p. 64, ligne 25, etc.), l'auteur dit nettement que ma *Megalemyia seticornis* n'est autre que le sexe ♂ de mon *Acanthomera rubriventris*. Or, rien ne le démontre clairement, sauf son affirmation, et je me permettrai de remarquer, tant pour le cas présent que pour plusieurs autres par lui mentionnés, que rien n'indique *positivement* que tel ou tel individu soit l'autre sexe de tel ou tel autre : en raison de quoi, je maintiendrai mon espèce jusqu'à plus ample informé.

Membres reçus pour 1886. 1° M. Hipolito Fernandez, Cabinet zoologique, à Manille (îles Philippines) *(Coléoptères et Lépidoptères des îles Philippines)*; présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lefèvre et Poujade.

2° M. Léon de Joannis, professeur de mathématiques au Collège français, Hales place, à Canterbury (Angleterre) *(Lépidoptères d'Europe et surtout leurs Chenilles)*; présenté par M. E.-L. Ragonot.—Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre, nos 15 et 16. ⊙

Naturaliste (le), 8e année, 1886, n° 44. — P. Chrétien. Variétés : Un curieux type de garde. Notes diverses.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), Mexico, 1886. Tome I, cuad. n° 1. ⊙

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1885, n° 159. Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes (fin). — N° 160. ⊙ — N° 161. Delaby. Contributions à la Faune locale. — N° 162. ⊙

Baer (G.-A.). Catalogue des Coléoptères des îles Philippines, suivi de descriptions d'espèces nouvelles par MM. J. Bourgeois, L. Fairmaire, C.-A. Fauvel, Ed. Lefèvre et Ern. Olivier. (Ann. Soc. ent. Fr., 1886.) 104 p. *

Blackburn (Rev. T.) et P. Cameron. On the Hymenoptera of the Hawaian Islands. (Mém. Manch. Liter. and. Philos. Society), 1885-86. 51 p. *

Gazagnaire (J.). Des glandes chez les Insectes. — Sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique ». (Acad. Sciences), 1886. 3 p. *

Id. Organes de la gustation chez les Coléoptères. (Soc. Zool. Fr.), 1886. 3 p. *

Powell (J.-W.). Third annual Report of the United-States Geological Survey to the Secretary of the interior, 1881-82. 564 p., cartes, illustr., planches. ⊙

Simon (E.). Espèces et genres nouveaux de la famille des Thomisidæ. (Act. Soc. Linn. Bordeaux), 1886. 23 p. *

Id. Arachnides recueillis en 1882-83 dans la Patagonie méridionale, de Santa-Cruz à Punto-Arena, par M. E. Lebrun, attaché comme naturaliste à la mission du passage de Vénus. (Bull. Soc. Zool. Fr.), 1886, 20 p. *

Id. Arachnides recueillis par M. A. Pavie (sous-chef du service des postes au Cambodge) dans le royaume de Siam, au Cambodge et en Cochinchine. (Act. Soc. Linn. Bordeaux), 1886. 31 p. *

A. L.

Séance du 10 novembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. On annonce la mort de M. Paul-Jean Franquet, décédé à Paris le 9 novembre 1886, à l'âge de 19 ans. — M. Franquet avait été attaché quelque temps au laboratoire d'Entomologie du Muséum ; on lui doit un travail sur le *Bruchus nucleorum et son développement*, publié en 1884 par la Société philomatique de Paris.

Lectures. M. Clément adresse une notice nécrologique sur Louis-Maurice Depuiset, dont M. G.-A. Poujade donne lecture.

— M. Charles Alluaud lit la *Relation d'un voyage entomologique dans le territoire d'Assinie, possession française de la côte occidentale d'Afrique.*

Communications. M. Aug. Sallé, à l'occasion du procès-verbal de la précédente séance, présente les remarques suivantes :

A propos de la « *Biologia Centrali-Americana* », M. Bigot demande dans notre Bulletin (p. CLXVII) quelles sont les limites de ce qu'on appelle Amérique centrale. Il peut lire sur la couverture des livraisons de ce magnifique ouvrage que, *sous ce titre, on se propose de publier, en séries de volumes in-4°, une Faune et une Flore du Mexique et de l'Amérique-Centrale, c'est-à-dire de toute la vallée du Rio-Grande et du Gila au Nord; des cinq États de l'Amérique-Centrale, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua et Costa-Rica, du Honduras Britannique et de l'État Colombien de Panama au Sud jusqu'à l'Isthme de Darien.*

— M. L. Fairmaire présente les diagnoses de plusieurs espèces nouvelles du genre *Gyriosomus*, particulières au Chili :

1. G. CRISPATICOLLIS. — Long. 17 à 24 mill. — *Ovatus, convexus, niger nitidus, elytris vittis numerosis impressis albido-pubescentibus et medio linea denudata signatis, prothorace sat irregulariter valde plicato, elytrorum costa laterali, subtiliter granulata, apice carinata, parte laterali lævi parum nitida, sutura sat fortiter elevata.*

Voisin du *G. Waterhousii,* mais la tête est fortement impressionnée, inégale au sommet, les rides du corselet sont bien plus fortes et s'étendent jusqu'aux bords, les bandes des élytres sont plus larges, plus longues, avec une ligne médiane un peu dénudée.

2. G. GRANOCOSTATUS. — Long. 19 à 22 mill. — G. lævigato *valde similis, sed antennarum articulis 4° 5°que magis elongatis, 6° 7°que latioribus, prothoracis angulis posterioribus magis retroversis elytrisque paulo brevioribus, costa externa dense sat late granulosa, intus linea impressa albo-pubescens comitata facile distinguendus.*

3. G. CORIACEUS. — Long. 19 à 20 mill. — G. lævigato *sat affinis, sed minus nitidus, elytris ♂ leviter coriaceis, suturæ basin versus oblique striatulis, ♀ magis convexis et longitudinaliter suturam versus sulcatis, elytris apice sublævigatis, costa externa paulo post medium abbreviata, capite prothoraceque paulo sericeo-micantibus.*

4. G. PAULSENII. — Long. 19 à 20 mill. — G. lævigato *et* coriaceo *forma affinis, sed elytris intricato-plicatis, intervallis convexis plicatulis, late laterali obsolete plicatula.*

Cet insecte est remarquable par la sculpture des élytres qui sont forte-

ment et irrégulièrement plissées, les plis étant eux-mêmes un peu ridulés. Je le dédie à M. Paulsen, entomologiste zélé, auquel je dois la communication de ces insectes chiliens.

— M. Jacquet, de Lyon, adresse, par l'entremise de M. Leprieur, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

Bruchus Leprieuri. — *Oblongo-ovatus, supra variegatim, subtus dense atque æqualiter griseo-albida pube vestitus. Capite nigro, tenuiter granulato, vertice distincte carinato; oculis prominulis; antennis serratis, thorace paulo longioribus; articulo primo subelongato, infuscato, secundo tertioque conicis, testaceis, ceteris crassioribus, subperfoliatis, nigris, ultimo breviter apice attenuato. Thorace conico, antice valde attenuato, lateribus subrotundatis, basi bisinuato, angulis posticis acutis, foveolatis punctis consperso. Elytris subquadratis, thoracis basi latioribus, griseo-albida pube tectis, pluribus, inæqualibus, nigrisque maculis subtrifasciatim dispositis, ornatis, apice separatim rotundatis. Pygidio triangulare, subcordato, æqualiter tomentoso. Pedibus quatuor anterioribus genubusque testaceis, femoribus nigris, posterioribus femoribus nigris, tibiis tarsisque obscure testaceis.* — Long. 4,5 mill.; larg. 2,8 mill.

Cette espèce a été récoltée et découverte à La Calle (Algérie) par M. Ch.-E. Leprieur. D'après notre savant collègue, elle vit sur une espèce d'Astragale.

Le *B. Leprieuri* appartient au groupe des *Bruchus* à thorax conique, à antennes courtes et à cuisses nettement dentées à leur bord interne. Les espèces auxquelles on pourrait le comparer sont, à mon avis, les *B. astragali* et *B. tragacanthæ*. Cette dernière espèce, qui me vient de Sarepta, ressemble au *B. Leprieuri* par sa conformation générale et la couleur des pattes, mais le *B. Leprieuri* a une taille plus forte, la couleur des fémurs antérieurs est différente, la dent des fémurs postérieurs est plus accusée et plus aiguë; enfin la vestiture des élytres la distingue tout à fait de ses congénères. En effet, sur un fond blanc grisâtre, tomenteux, trois groupes de taches plus ou moins noirâtres paraissent dessiner des fascies interrompues et comme disjointes. Le premier groupe, situé au tiers antérieur des élytres, est constitué par une ou deux petites taches occupant les 3e et 4e interstries et formant avec la tache du calus huméral la première fascie. Le second groupe, situé peu après le milieu de l'élytre, est constitué par une large tache noire arrondie occupant la marge élytrale et d'une ou plusieurs petites taches situées sur les 2e et 3e interstries. Enfin la 3e fascie est représentée par une tache encore plus large occupant les quatre cinquièmes externes du sommet des élytres.

M. Allard, à qui cette espèce avait été communiquée, l'avait regardée comme nouvelle. Le travail de M. Baudi m'ayant donné la certitude que cette Bruche n'était pas décrite, je me fais un devoir et un plaisir de la dédier à M. Leprieur, qui a bien voulu mettre à ma disposition plusieurs exemplaires de cette belle espèce.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

A plusieurs reprises déjà, il a été question dans nos Annales des dégâts occasionnés, en Russie, dans les plantations de betteraves, par un Coléoptère de la famille des Curculionides, le *Cleonus (Bothinoderes) betavorus* Chevr. (? = *punctiventris* Germ.). En 1859, Achille Deyrolle (Bull., p. CXCIII) attirait l'attention de la Société sur les ravages que les larves de cet insecte exerçaient dans la Russie méridionale ; en 1868, le Dr Doumerc (Bull., p. LXXXV) signalait son apparition en grand nombre aux environs de Moscou ; il ajoutait que la larve de ce Curculionide dévorait les racines de la betterave, et que l'insecte parfait « se nourrissait des chenilles de la même plante » (1). Plus tard, Chevrolat, dans son Mémoire sur les Cléonides (Mém. Soc. roy. des sciences de Liège, 2e série, tome V, 1873, p. 6), confirmait ces indications et les appuyait du témoignage du frère de notre regretté collègue, le comte de Mniszech, grand propriétaire en Crimée, qui avait subi des pertes énormes à la suite d'une apparition extraordinaire de cet insecte ou d'une espèce voisine. Enfin, M. Portchinsky (Revue mensuelle d'entomologie de W. Dokhtouroff, 1883, p. 22) a publié sur le même sujet une notice détaillée, dans laquelle il décrit sommairement la larve du *Cleonus*, son évolution et les moyens employés pour arrêter ses ravages.

Cette année, sur plusieurs points de la Russie occidentale, notamment dans le gouvernement de Kiew, les ravages du *C. betavorus* ont atteint des proportions considérables. A mon dernier voyage à Remiremont, M. Puton, directeur de l'École forestière de Nancy, qui se trouvait alors chez son frère, voulut bien me remettre quelques-uns de ces insectes récemment reçus de Russie ; aujourd'hui, il m'envoie obligeamment, au sujet de leurs dégâts, des indications précises et d'autant plus intéressantes qu'elles sont le résumé d'observations faites sur place par un Nancéien, M. Feltz, qui dirige une importante exploitation de betteraves à Orlowecz (gouvernement de Kiew).

(1) Il y a évidemment ici une erreur typographique, et, à mon avis, il faut lire : « des feuilles de la même plante ». Chevrolat (*loc. cit.*) semble admettre la possibilité du fait tel qu'il est imprimé, mais j'avoue qu'il m'est difficile de concevoir un Cléonide à l'état parfait dévorant des chenilles.

On pourra se rendre compte de l'étendue des ravages exercés par le *C. betavorus* par ce seul fait que, dans l'exploitation d'Orlowecz, qui comporte 1,200 hectares plantés en betteraves, 600 hectares ont été, cette année, entièrement détruits dans l'espace de 10 à 15 jours. Les insectes parfaits commencent à sortir de terre en mars, mais la grande apparition n'a lieu qu'en avril et en mai. L'accouplement se fait en juin ; depuis leur sortie de terre jusqu'à cette époque, les *Cleonus* ne cessent de dévorer les feuilles de la betterave, choisissant de préférence les plus jeunes et les plus tendres et dédaignant celles qui sont plus coriaces. Il n'a pas encore été trouvé de larves dans le domaine d'Orlowecz ; M. Feltz pense qu'elles doivent accomplir leur évolution en terre (1), à une profondeur d'un mètre au moins, car les labours de 0^m30 que demande la culture des betteraves n'en ont jamais amenées à la surface. Quand, au premier printemps, on creuse la terre pour des plantations d'arbres ou l'établissement de fondations, il n'est pas rare de trouver des insectes parfaits prêts à sortir.

Pour se défendre contre ce terrible envahisseur, les cultivateurs de betteraves ont l'habitude de creuser autour de chaque champ un fossé à parois perpendiculaires, de 0^m15 à 0^m20 de profondeur, dans lequel les insectes viennent tomber ; comme ils ne peuvent remonter, ils sont ramassés chaque matin et détruits. Mais ce moyen ne donne que peu de résultats ; les *Cleonus* passent, en effet, d'un champ à un autre, en volant par nuées considérables ; partant de terrains en friches ou de champs déjà dévastés, ils se dirigent, avec un instinct remarquable, vers de nouvelles cultures, situées quelquefois à plus de six kilomètres. Ces nuées sont souvent assez épaisses pour obscurcir le ciel. — On a essayé aussi des cultures de Muscardines préparées par les procédés Pasteur ; dans ce but, il a été fourni aux cultivateurs deux sortes de moisissures, l'une verte et l'autre blanche, qu'on mélange avec du sable et qu'on répand sur la terre. Ce procédé réussit très bien en laboratoire, et tout insecte mis en contact avec la Muscardine languit et meurt rapidement ; mais, dans la pratique, il est peu efficace, car si le champ est mouillé, l'insecte reste caché et ne voyage pas ; si, au contraire, le temps est sec, la Muscardine n'adhère plus à l'insecte. Il résulte du peu d'efficacité de ces deux procédés que les cultivateurs sont réduits à faire ramasser les

(1) On a vu plus haut que, d'après les observations de Doumerc, confirmées d'ailleurs par M. Portchinsky (*loc. cit.*, p. 25), les larves se nourrissent des racines de betteraves ; au moment de la nymphose, elles se construisent sous terre une sorte de loge ou de coque, comme on l'a observé chez plusieurs de nos espèces de *Cleonus* indigènes.

Coléoptères dans les champs par des femmes et des enfants. La quantité en est si grande que, dans l'exploitation de M. Feltz, un enfant ramasse jusqu'à 30 litres d'insectes en un jour. Ceux-ci sont versés dans de grands tonneaux et détruits par l'eau bouillante.

M. Puton ajoute qu'en même temps que le *Cleonus betavorus*, on a rencontré à Orlowecz un autre Cléonide plus petit, non moins vorace, qu'on a promis de lui envoyer également.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative au *Lyctus canaliculatus* et au *Tarsostenus unifasciatus :*

En avril 1885, un morceau de bois de châtaignier m'avait été remis par M. Pichon, contrôleur à la Compagnie de Paris, Lyon et Méditerranée. En examinant, en décembre de la même année, ce bois divisé en plusieurs morceaux et placé dans un flacon, je remarquai dans le fond de ce récipient, après un séjour de plusieurs mois, des amas de poussière formant des petits monticules, indices démontrant que ce bois était habité. En effet, en juillet 1886, en explorant ces amas formés d'une poussière extrêmement fine, je rencontrai plusieurs Coléoptères que je reconnus pour être le *Lyctus canaliculatus* Fabr. (Perris, Larves des Coléoptères, p. 220, pl. 7, fig. 247 à 250, 1878) et le *Tarsostenus univittatus* Rossi. On sait, d'après Perris, qui a décrit et figuré aussi la larve et la nymphe de ce Térédile (Mém. Soc. des Sc. de Liège, p. 238, pl. 5, fig. 8 à 28, 1855), que lorsque le *Lyctus canaliculatus* se montre, on est presque certain de voir apparaître le *Tarsostenus univittatus*. En effet, c'est dans les galeries creusées par les larves du *Lyctus canaliculatus*, dont elle fait sa proie, qu'il faut chercher celle du *Tarsostenus univittatus ;* elle subit sa vie évolutive aux mêmes lieux où elle a vécu, au milieu de la vermoulure dans laquelle elle se confectionne une loge dont elle a le soin de vernir les parois avec une substance incolore et qui a la propriété de se durcir au contact de l'air. Cette observation, que j'ai été à même de constater plusieurs fois, vient confirmer de nouveau celle de notre éminent collègue. De plus, je ferai encore remarquer qu'en cherchant dans cette poussière je fis la rencontre d'un Hyménoptère appartenant à la famille des Braconides et que je rapporte au genre *Calyptus* d'Haliday, coupe générique détachée de celle d'*Eubadizon* d'Esenbeck. Cet Hyménoptère, dont j'ai rencontré quatre individus (3 mâles et 1 femelle), doit être sans aucun doute le parasite de l'une des deux larves de ces Coléoptères et très probablement de celle du *Lyctus canaliculatus,* la larve de cette espèce qui, par sa forme courbée, rappelle beaucoup celle des *Apate,* étant molle, très charnue, à derme

transparent, tendre et par conséquent plus facile à être transpercée par la tarière de cet Hyménoptère.

Jusqu'à présent ce fait de parasitisme extrêmement curieux n'avait pas encore été signalé par aucun auteur, ni même par Perris, qui a publié des travaux très importants sur les larves des Coléoptères, particulièrement sur la vie évolutive du *Lyctus canaliculatus*, et dont la plupart sont accompagnés de figures.

— M. G.-A. Poujade signale :

1° Une nouvelle localité pour le *Stenobothrus stigmaticus* Rambur, Acridien dont il a rencontré un couple à Meudon, sur la montée située en face du château, pendant les derniers jours d'octobre.

2° L'*Ephippiger vitium* Serv., vivant encore en ce moment, d'après M. Clément, qui a capturé plusieurs individus des deux sexes de ce Locustide il y a quelques jours à Lardy.

3° Enfin un individu du *Dendroleon pantherinus* Fab., trouvé mort dernièrement à Champrosay, par M. J. Fallou, qui avait déjà capturé ce rare Névroptère dans la même localité pendant l'été dernier.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu les chasses entomologiques faites cette année dans la province d'Oran, en vue d'apporter des documents complémentaires à notre *Catalogue des Lépidoptères d'Algérie*. — La récolte provient des environs d'Aïn-Sefra, Mecheria, Géryville, Magenta, Daya, Bedeau et Sebdou ; elle a surtout été fructueuse en Noctuélites, Phalénites et Microlépidoptères.

D'Aïn-Sefra, nous devons principalement signaler l'*Hypochroma Lahayei* Ch. Obtr., Phalénite grise, ressemblant à une très robuste *Pseudoterpna Coronillaria*, et appartenant à un genre dont on ne connaissait encore de représentants que dans l'Afrique tropicale, l'Inde et l'archipel Indien. — L'*Hypochroma Lahayei* se place près de *Rhadamaria* Guenée, de Madagascar.

De la même localité viennent les *Anthocharis Falloui*, — *Cleophana Chabordis*, — *Acidalia Renataria*, — *Cerocala Algiriæ*, — *Botys Algiralis*, — un *Orobena* nouveau et un admirable *Botyde* (*Allardalis* Obtr.), voisin du *Spilodes æruginalis*, ayant les ailes supérieures gris de lin, ornées de dessins bruns très délicats.

Parmi les autres Lépidoptères intéressants, nous citerons un *Lycæna* nouveau, voisin d'*Abencerragus*, mais bien distinct, pris à Daya, en même temps que la *Melitæa Desfontainii* ; les *Satyrus Prieuri* et *Cigaritis*

Zohra, rencontrés à Bedeau ; l'*Omia cyclopæa* et l'*Ilithya cruentella,* capturés à Mécheria ; les *Anthophila candicans, virginalis* et *Caïd,* trouvés à Magenta ; un type de *Zygæna Loyselis,* très vivement coloré et tendant à la confluence des taches rouges des ailes supérieures, ainsi qu'une variété très *albicans* de *Zygæna Orana,* recueillis à Géryville, en même temps que des *Cigaritis Zohra* d'une forme assez particulière, des *Cledeobia,* des *Phycides* et une *Acidalia* paraissant nouveaux et qui seront prochainement décrits et figurés.

Décision. M. L. Fairmaire est chargé par la Société de donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre savant collègue M. de Harold.

Candidat présenté. M. Carl Felsche, de Leipsig, qui s'occupe principalement de l'étude des Coléoptères, présenté par M. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Leprieur et Fairmaire.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre. N° 17. ⊙ — N° 18. Yves Delage. Sur une fonction nouvelle des Otocystes chez les Invertébrés. — Tables du 2e semestre.

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1886. Fasc. 6 et 7. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1886. — N° 270. J.-H. Varrall. List of British Tipulidæ (suite), — W.-Harcourt Bath. Notes on the Lepidoptera of the Birmingham district : a retrospect. — G.-C. Champion. Notes on the Coleoptera of the isle of Sheppey. — G.-T. Porritt. Description of the larva of *Pterophorus acanthodactylus.* — C.-R. Osten-Sacken. A luminous Insect-larva in New-Zealand. — Notes diverses : chasse, mœurs, etc.

Feuille des jeunes naturalistes. — N° 193. L. Fauconnet. Tableau synoptique des Phytophages de France. — *Communications.*

Linnean Society of London. — 1° *Journal,* vol. XIX, n° 109. D. Sharp. On the Colydiidæ collected by M. G. Lewis in Japan. — J. Briant. Notes on the antennæ of the Honey-Bee. Fig. — N°s 110-111. D. Sharp. On some Colydiidæ obtanied by M. J. Lewis in Ceylon. — N° 112. J. Baly. The Colombian Species of the Genus *Diabotrica,* with descriptions of those hitherto uncharacterized. — Part. I. N° 113. Id.

The Colombian Species of the genus *Diabotrica*, with Descriptions of those hitherto uncharacterized. — Part. II. Albert-D. Michael. On some undescribed Acari of the genus *Glyciphagus* found in Moles' Nests. Pl.

2° *List.*

3° *Transactions*, vol. I, part XII. Novembre 1884. — Lord Walsingham. Contributions to the knowledge of the genus *Anaphe* Walker. 2 pl. col. — Vol. II, part XV. August 1885. ⊙ — Vol. II, part XVI. Octobre 1885. ⊙ Vol. II, part XVII. February 1886. ⊙ — Vol. III, part. IV. December 1885. Rev. A.-E. Eaton. A revisional monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies, part IV.

Naturalista siciliano (Il), 1886, an. VI. N° 2. — Dr G. Riggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un catologo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — Mina-Palumbo. Contribuzione alla Fauna entomologica sicula. — E. Ragusa. Emitteri siciliani. — F. Baudi. Rassegna selle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regione finitime (suite).

Naturaliste (Le), 1886. — N° 45. J. Chalande. Note sur la prétendue espèce *Geotrupes foveatus* Marsh. — L. Bleuse. Notes entomologiques.

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, 2e série, t. IX, 1886. — A. Raffray. Matériaux pour servir à l'étude des Coléoptères de la famille des Paussides.

Revista enciclopedica de ciencias medicas, fisicas y naturales de la isla de Cuba, 1886. — N° 2. ⊙

Royal Society of London, 1886, vol. 176, part I et II. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1886, t. XV, cuad. 2°. — R. P. J. Pantel. Contribution à l'Orthoptérologie de l'Espagne centrale. 1re partie : Descriptions d'espèces nouvelles des environs d'Uclès. Pl. — A. Ossorio. Fernando Póo y el Golfo de Guinea, apuntes de un viaje. Articulados por D. J. Bolivar.

Société linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel, 1886. — N° 163. ⊙. — N° 164. E.-V.-F. Learle. Contributions à la faune locale (suite). — N°s 165 et 166. ⊙

Allard (E.). Description de six nouvelles espèces de Coléoptères Hétéromères. 1886. 8 p. *

BARGAGLI (P.). Un nuovo lavoro del socio sig. Herbert Goss « Di alcuni insetti scoperti recentemente in roccie carbonifere e siluriane » (Bull. Soc. ent. Stett.). 1886. 10 p. *

BAUDI (FLAMINIO). *Mylabridi* seu *Bruchidum* (Lin. Schönh. All.) europeæ et finitimarum regionum Faunæ recensitio. (Deutsche ent. Zeits.) 1886. 32 p. *

BIGOT (J.-M.-F.). Diagnoses de nouveaux Genres et de nouvelles espèces de Diptères, et observations diverses. (Bull. Soc. ent. Fr.) 1886. 4 p. * 2. exempl.

MIALL (L.-C.) et ALF. DENNY. Reprinnted from the Structure and Life-history of the Cockroach *(Periplaneta orientalis)*. — S. SCUDDER. The Cockroach of the Past. Londres, 1886. 16 p. *

RÉGIMBART (Dr M.). Essai monographique de la famille des Gyrinidæ. 1er Supplément. (Ann. Soc. ent. Fr.) 1886. 32 p. Pl. *

THOMSON (JAMES). Buprestides polybotroïdes. 1878. (Rev. Mag. Zool.) 41 p.

ID. Description de dix-sept Coléoptères. 1856. (Loc. cit.). 2 pl. col. 13 p.

ID. Revue du groupe des Psiloptérites de la famille des Buprestides. 1880. (Loc. cit.). 21 p.

Ces trois dernières brochures offertes par M. A. Sallé. A. L.

Séance du 24 novembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, et Maurice Noualhier, de Puymaud (Haute-Vienne), assistent à la séance.

Communications. M. L. Fairmaire présente la description d'une nouvelle espèce de Mélyride :

JULISTUS CONSTRICTUS. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, æneus, nitidus, longe fulvo-hirtus, pedibus, palpis antennarumque basi pallide testaceis; capite subtiliter sat dense punctato, antice leviter impresso; antennis serratis, basin prothoracis attingentibus, hoc transverso, elytris haud angustiore, lateribus rotundatis, marginatis, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso dense sat fortiter punctato; scutello brevi, fere lævi; elytris oblongo-subovatis, basi et postice attenuatis, fortiter sat dense punctatis, apice conjunctim valde rotundatis.* — Maroc.

Ce *Julistus* a le faciès d'un *Aphyctus*, mais les antennes serriformes et les longs poils qui hérissent le corps le rangent avec les *Julistus*.

— Le même membre décrit une nouvelle espèce du genre *Leptomorpha* :

L. PROLONGATA. — Long. 22 mill. — *Elongata, nigra, parum nitida; capite antice et lateribus subtilissime punctato, epistomate labroque late sinuatis, hoc apice rugoso, antennis sat gracilibus, corporis medium haud attingentibus, articulo 3° longiore, 4-7 æqualibus elongatis, 3 penultimis brevibus ovatis, ultimo acutissimo; prothorace subquadrato, lateribus antice tantum leviter arcuatis, dorso subtiliter punctulato; scutello late triangulari, obtuso, subtilissime rugosulo, rufo-ciliato; elytris elongatis, post medium leviter ampliatis, postice angustatis, paulo productis, apice truncatis, dorso subtiliter aspero-punctatis et obsoletissime striatulis; abdomine medio obsolete plicatulo, lateribus foveolato, prosterno inter coxas elevato, postice declivi et acute angulato.* — Laddak.

Plus grand que le *L. filiformis* Mén., bien distinct par son corselet plus carré, ses antennes plus robustes, à 3e article plus épais, un peu plus long, les derniers plus courts, les élytres brièvement prolongées en queue tronquée, à stries indistinctes et à fines aspérités.

— M. Henri Gadeau de Kerville fait la communication suivante :

J'ai l'honneur d'exposer sur le bureau cinq Coléoptères monstrueux du genre Mélomèle. Je me bornerai à en donner une courte description, me proposant d'indiquer ultérieurement les causes probables de la formation de ces monstres dans un mémoire de tératogénie expérimentale et de tératologie entomologiques.

1° CICINDELA DECEMGUTTATA Fabr., var. DURVILLEI Dej., ♂, de Nouvelle-Guinée.— Antenne gauche normale, de onze articles. Antenne droite anomale, très-légèrement plus longue, avec le huitième article divisé en son milieu en deux branches : l'interne formée de la moitié antérieure du huitième article et des trois articles complémentaires normaux ; l'externe, de la moitié antérieure du huitième article et de deux articles supplémentaires d'une longueur égale aux articles normaux.

2° DYTICUS PUNCTULATUS Fabr., ♂. — Antenne gauche normale, de onze articles. Antenne droite anomale, plus courte, de neuf articles, dont le dernier présente, vers la base et à la partie interne, un petit article supplémentaire, subclaviforme et courbé en avant.

3° LUCANUS CERVUS L., ♂.— Antenne gauche normale, de dix articles. Antenne droite anomale, un peu plus longue, dont le troisième article,

au lieu d'être très-court comme à l'état normal, est, au contraire, allongé et divisé, vers le tiers antérieur, en deux branches : l'interne formée du tiers antérieur du troisième article et des sept articles complémentaires normaux ; l'externe, de deux très-petits articles supplémentaires. — (Don de M. A.-L. Clément).

4° CERAMBYX CERDO L. (C. HEROS Scop.), ♂. — Sur des hanches presque entièrement fusionnées avec celle de la patte antérieure droite, qui est normale, et en avant de cette patte sont fixées deux autres pattes légèrement plus courtes que la patte antérieure droite, entièrement distinctes l'une de l'aure, et possédant toutes les pièces des pattes normales.

La tératologie entomologique n'a enregistré jusqu'alors qu'un très-petit nombre de cas d'une Mélomélie aussi accusée.

5° RANZANIA BERTOLONII Lucas, ♂. — Onychium de la patte postérieure droite à peine plus court que l'onychium normal, et pourvu de six ongles au lieu de deux.

— M. Charpentier, instituteur à Fourneaux-Gerbépal, près Gérardmer, dans une lettre adressée à M. L. Buquet par M. Godron, présente quelques observations sur divers Coléoptères capturés dans les Vosges :

1° *Carabus irregularis.* — Cette espèce rare a été trouvée du 15 juillet à la fin août à Noire-Goutte et à Creuse-Goutte (commune de Rochesson), au bord de petits ruisseaux, blottie dans des souches de sapin à demi-décomposés. M. Charpentier en conclut que ce Carabe peut être pris toute l'année, bien qu'il soit surtout abondant en automne et vers la fin de l'hiver.

2° *Hylœcetus dermestoides.* — Le ♂ de ce Coléoptère, qui n'avait encore été rencontré que rarement, a été pris en grande quantité cette année sous des écorces de sapin et de hêtre coupés depuis trois ans. Dans les derniers jours de mai, après une petite pluie, par une température assez élevée, M. Charpentier a observé qu'un grand nombre d'individus ♂ de cette espèce étaient restés dans les trous ronds qu'ils s'étaient creusés et où il suppose qu'a dû avoir lieu l'accouplement. Les ♂ sembleraient donc sédentaires, tandis que les ♀, que l'on rencontre beaucoup plus fréquemment, paraissent, une fois accouplées, se mettre à la recherche d'un endroit propice pour la ponte.

3° *Rhopalopus hungaricus.* — La larve vit dans l'intérieur des troncs malades et chétifs de l'Érable Sycomore. La ♀ semble choisir de préférence, pour y déposer ses œufs, les trous creusés par les chenilles du *Cossus ligniperda.* Les insectes parfaits se rencontrent marchant sur les

branches et sur le tronc de ce même arbre, mais de préférence par les temps lourds et chauds. C'est du 20 juin au 10 juillet qu'on peut espérer en capturer le plus grand nombre.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En faisant passer sous les yeux de mes collègues le *Lina tremulæ* de Fabricius avec sa larve et sa nymphe qui ont été décrites et figurées par Ratzeburg (Die Forst Insecten, t. I, p. 254, pl. 20, fig. 3, 3 *c*, 3 *g*, 3 *x*, 1839), je ferai remarquer que cette espèce a été cette année extrêmement nuisible aux feuilles des peupliers et qu'elle a causé de très grands ravages dans les pépi ières composées particulièrement de peupliers suisses appartenant à M. Sarcé, propriétaire à Pont-Vallain (Sarthe). Voici ce que m'écrit à ce sujet cet horticulteur dans une lettre en date du 19 octobre :

« Depuis plusieurs années, j'ai planté des pépinières de peupliers « suisses ; l'année dernière (1885), je me suis aperçu que beaucoup de « feuilles étaient rongées par des insectes noirs à élytres rouges. Je n'y « fis pas grande attention, parce que ces insectes n'avaient pas fait de « grands ravages. Mais cette année (1886), ces mêmes Coléoptères se « sont multipliés d'une manière effrayante, si bien que toutes mes « feuilles de plant de peupliers sont entièrement réduites à l'état de « dentelle ; aussi mon plant n'a point poussé cette année. Je me trouve « donc en présence d'une invasion d'insectes qui peut-être l'année « prochaine, si je ne vois pas un moyen de les détruire, finiront par « ruiner mes pépinières. »

En réponse à cette lettre, j'ai conseillé à M. Sarcé, afin d'atténuer les ravages du *Lina tremulæ*, de battre ses peupliers sur un parapluie retourné ou sur une nappe, et de livrer au feu ou de plonger dans l'eau bouillante tous les insectes qu'il rencontrerait à l'état de larve et à l'état d'insecte parfait.

— M. Noualhier dit que cette année un Aphidien, le *Lachnus quercûs*, a été très nuisible aux taillis de châtaigniers dans le Limousin, et que cet insecte se réfugie en hiver sous les feuilles accumulées aux pieds de ces arbres.

— M. L. Demaison communique la note suivante :

1° La *Mantis religiosa*, que plusieurs de nos confrères ont signalée récemment aux environs de Paris et de Chartres (Bull., p. CXLII), paraît avoir été assez commune à la fin de l'été dernier, grâce à l'élévation de la température. J'ai pris le 11 septembre un mâle de cette espèce dans

un champ de luzerne, tout près de Reims. Quelques jours plus tard, mon frère a vu un second individu au même endroit. C'est la première fois, à ma connaissance du moins, que cet Orthoptère fait son apparition aux environs immédiats de Reims ; mais on l'avait déjà rencontré sur quelques points du département de la Marne, entre autres à Sept-Saulx (arrondissement de Reims). M. de Cazanove, d'Avize (Marne), l'a découvert en 1857 près de cette localité, et en a fait, dès cette époque, l'objet d'une communication à la Société d'agriculture, sciences et arts de Châlons-sur-Marne. Depuis, la Mante s'est montrée assez fréquemment à Avize, surtout dans les années chaudes, et M. de Cazanove en a trouvé encore deux femelles au mois de septembre dernier.

2° Le 4 octobre, j'ai fait dans le voisinage de Reims une autre trouvaille intéressante. Vers la fin de la journée, dont la température avait été exceptionnellement élevée pour la saison, j'ai capturé un exemplaire très frais de *Deiopeia pulchella*. Cette espèce, principalement méridionale, a depuis quelque temps, comme on sait, visité le nord de la France d'une manière accidentelle, mais à de fréquentes reprises. J'en possédais déjà un individu pris dans la forêt de Fontainebleau le 6 septembre 1874, année où les *Deiopeia* ont été relativement communes et se sont montrées dans diverses localités où elles n'avaient pas été vues jusqu'alors. Mais on n'avait pas encore signalé ce Lépidoptère aux environs de Reims, ni dans les régions limitrophes.

— M. E.-L. Ragonot dit également qu'il a capturé au mois de septembre dernier une *Deiopeia pulchella* posée sur une fleur dans son jardin, à Paris même.

— Le même membre appelle l'attention des entomologistes sur le fait très curieux d'une acclimatation naturelle en Angleterre d'une espèce de Rhopalocère, l'*Anosia plexippus* Linné (*Danais archippus* Fabr.), espèce originaire de l'Amérique et qui est répandue en Australie, à la Nouvelle-Zélande, à la Nouvelle-Guinée, dans les îles Fidji, etc.

Cette grande et belle espèce se multiplie en Amérique de telle façon, d'après M. Riley, que parfois des millions d'individus remplissent l'air jusqu'à la hauteur de 100 à 130 mètres, et elle s'est sans doute introduite en Angleterre par migration. Trouvée une première fois en 1876 dans le comté de Sussex et dans le sud du pays de Galles, elle a été de nouveau signalée en 1881. En 1885, au mois de septembre, on en a capturé au moins neuf individus dans les comtés de Dorset, Devon, Cornouailles et dans l'île de Wight. Cette année, l'*Anosia plexippus* a reparu dans le sud de l'Angleterre, et un individu, après avoir traversé la Manche, a

été pris dans l'île de Guernesey. Un mâle de cette espèce a été capturé le 24 octobre dernier à Gibraltar sur un buisson de *Bignonia*. Ce spécimen est en assez mauvais état et paraît avoir longtemps volé; il est d'une taille moyenne et du type ordinaire qui se trouve dans le nord de l'Amérique. M. James-J. Walker ajoute que la chenille pourrait peut-être manger les *Vinca media* et *Nerium oleander*. Il n'y a donc aucune raison pour que ce papillon ne vienne pas s'acclimater en France, où, à défaut des *Asclepias tuberosa* et *A. purpurascens*, dont la chenille se nourrit en Amérique, le *Vincetoxicum officinale*, ainsi que les plantes déjà mentionnées, pourrait lui servir de nourriture.

M. Riley dit que dans l'État de Missouri l'insecte a deux générations; le papillon hiverne, et au mois de mai la femelle pond ses œufs. Une première éclosion de papillons a lieu au milieu de juin et la seconde génération vole au mois d'octobre.

Étant donnée la grande force de reproduction de cet insecte sous tous les climats, depuis la partie la plus septentrionale de l'Amérique jusqu'en Australie, on peut espérer qu'il s'acclimatera en Europe, formant ainsi une addition bien intéressante à notre faune.

— M. L. de Joannis adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère :

Micropteryx berytella. — Envergure : 7 mill. — L'aile est de forme ovale, pointue à son extrémité quand elle est dépourvue de ses franges, arrondie quand elle les possède encore. Le fond de l'aile est d'un or légèrement rougeâtre; 4 bandes ou lignes perpendiculaire d'argent la traversent. La 1re bande, la plus rapprochée du corps, n'offre aucune interruption et est presque droite; dans quelques sujets elle présente une légère convexité vers la base. La 2e bande est également non interrompue dans la plupart des sujets; cependant, sur 12 individus examinés, 2 présentent une petite interruption vers le milieu. Cette bande offre une courbure accentuée dont la concavité est tournée vers la base de l'aile. La 3e bande est interrompue dans tous les sujets étudiés, au-dessous du milieu, de telle sorte que la partie inférieure de cette bande semble réduite à un point d'argent. La 4e bande, étant à l'extrémité de l'aile, est très courte et sans interruption. Ces 4 bandes sont à peu près équidistantes. De plus, sur 5 des sujets examinés, il existe un point d'argent sur le bord externe, entre la 2e et la 3e bande; les 7 autres sujets en sont dépourvus. Les ailes inférieures sont aussi dorées, mais un peu plus foncées que les supérieures, et, comme d'ordinaire, sont dépourvues de dessins. La tête est garnie de poils dorés assez clairs.

Cette petite espèce, voisine de la *M. seppella* Fabr. et d'*aruncella* Scop., m'a été envoyée par le P. Torrend, jésuite-missionnaire à Beyrouth. D'après ses indications, elle est commune aux environs de cette ville et se prend en battant les buissons, dès le premier printemps.

— M. J. Fallou donne quelques détails sur les éducations d'un Bombycien sériciгène, l'*Antheræa Pernyi* Guér.-Ménev., qu'il a faites depuis six ans dans la forêt de Sénart.

En tenant compte des inconvénients survenus dans ses premières éducations, il est parvenu à obtenir une réussite aussi complète que possible, grâce à la bienveillance du conservateur des forêts de l'État et à celle de M. Rich, inspecteur de la forêt de Sénart, qui l'ont autorisé à placer dans des taillis clos un abri pour y déposer ses chenilles.

En 1882, sous une toile renfermant une cépée de chêne d'un mètre cube, il a mis environ 200 chenilles; mais il lui a fallu plus tard, pour leur assurer une abondante nourriture, les transporter sur six autres cépées. L'agglomération d'une trop grande quantité de chenilles leur étant préjudiciable, la maladie est survenue au moment de leur état adulte.

En 1885 et 1886, sous le même abri, il n'a placé qu'une trentaine de chenilles dans ces conditions et, sans aucun autre soin, elles ont accompli toutes leurs métamorphoses, et aucune maladie n'est venue les atteindre.

D'après le volume de chêne cité plus haut, c'est-à-dire un mètre cube pour 25 à 30 chenilles, il est facile de calculer l'espace nécessaire pour élever un nombre de chenilles sans les déranger, ce qui est important pour la réussite des éducations.

Le résumé de ces expériences est que : 1° Depuis 1882, l'espèce qui fait le sujet de cette note était *bivoltine* lors de son introduction sous notre climat, et que, par suite d'éducations successives, élevée en plein bois, elle est devenue *univoltine,* ce qui est de la plus grande importance pour la reproduction. Si l'on persévère à en faire l'éducation en plein air sur des buissons de chêne au lieu de branches coupées, on peut prévoir que son acclimatation est assurée. — 2° Que la réunion d'un trop grand nombre de sujets rassemblés sous un espace trop restreint est une des causes principales de certaines maladies.

Membre reçu pour 1886. M. Carl Flesche, 2, Chaussée-Strasse, à Leipzig (Saxe) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères),* présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), tom. VIII, Entr. 4, 1886. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.—Bulletin, t. XXXI, 1886. ⊙

Mémoires, t. XXXIV, 1886, nos 2 et 3. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre, 1886, tome CIII, nos 19 et 20. ⊙

Museum of comparative Zoology at Harvard College (Bulletin of the), vol. XII, 1886, no 2. ⊙

Naturaliste (Le), 1886, no 46. — Chronique.

Revue des Travaux scientifiques, 1886, nos 6 et 7. — Offert par le Ministère de l'instruction publique.

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus), novembre 1886. — Sélys-Longchamps. Odonates nouveaux de Pékin.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, no 1. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de nederlandsche entomologische vereeniging, 1885-86. — P.-C.-T. Snellen. Lepidopterologische fragmenten. — F.-M. Van der Wulp. Dipterologische fragmenten nagelaten door profr Dr H. Weyenbergh. — P.-C.-T. Snellen. Aanteekening over *Geometra riguata* Hübner. — Id. Aanteekening over twee soorten van nord-amerikaansche Lepidoptera. — Id. *Panagra Vethi,* nov. sp. — J.-R.-N. Neervoort Van de Poll. Some remarks on the Longicorn genus *Megacriodes* Pascoe. — Id. On the classification of the genus *Lomoptera* S. L. — Id. Description of a second species of the Lucanoid genus *Ægognathus* Leuthner. — Id. Description of a new Cetonid from West-Africa (Congo). — R. Mac-Lachlan. *Choroperla capnoptera,* n. sp. — Dirkter Haar. Lijst van Planten waarop de in Nederland voorkomende Microlepidoptera te vinden zijn. — P.-C.-T. Snellen. *Automolis Kelleni* Snell.

—

Fallou (J.). Éducations de Bombyciens séricigènes faites à Champrosay (Seine-et-Oise) en 1885 (Soc. nat. Accl.), 1886. *

Morse (Edw.-S.). Ancient and modern methods of Arrow release (Essex Inst. Bull.). Fig. 1885. ⊙. Off. par Peabody Academy of science.

Olivier (Ern.). Études sur les Lampyrides. Partie II. Pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr., 1886). *

Preudhomme de Borre (A.). Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Ægidium* Westw., suivie de la liste des Orphnides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (Ann. Soc. ent. Belg.), 1886. *

Id. Discours prononcé à l'assemblée générale du 26 décembre 1885 de la Société entomologique de Belgique (loc. cit.). *

Id. Listes des espèces de Coléoptères carnassiers terrestres et aquatiques authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays (loc. cit.), 1886. *

Id. Matériaux pour la Faune entomologique des Flandres : Coléoptères, troisième centurie (Bull. Sc. dép. Nord). *

Id. Note sur les Crustacés Isopodes de la Belgique (Soc. ent. Belg.), 1885. *

Id. Note sur le *Geotrupes stercorarius* L. et les espèces voisines (loc. cit.), 1886. *

A. L.

Séance du 10 décembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Maurice Dollé, de Laon (Aisne), et le Dr Victor Lemoine, de Reims, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Jules Lichtenstein, commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, membre de l'Académie des Sciences de Madrid, etc., décédé à Montpellier le 30 novembre dernier, à l'âge de 68 ans. Notre collègue, qui appartenait à la Société depuis l'année 1868, s'est fait connaître surtout par ses travaux sur le *Phylloxera*. Nous lui devons aussi la publication dans nos Annales de nombreuses observations sur les métamorphoses des Coléoptères vésicants *(Meloë, Lytta, Sitaris)*, sur l'histoire du *Vesperus Xatarti* (en collaboration avec M. Valéry Mayet), sur les mœurs et la nidification de plusieurs espèces d'Hyménoptères, d'Hémiptères, etc. Il préparait depuis quelque temps une Monographie des Aphidiens, dont il a offert à la Société, au commencement de cette année, le premier fascicule ; il faut espérer que l'achèvement de cet important mémoire ne sera pas entravé par la mort de l'auteur. Tous ceux qui ont connu J. Lichtenstein ont pu apprécier l'étendue de ses

connaissances, la finesse de son esprit et l'affabilité qu'il apportait dans ses relations.

La Société décide qu'elle priera M. Valéry Mayet de lui donner pour ses Annales une notice biographique sur notre regretté collègue.

— M. E. Ragonot annonce également la mort de M. Johann von Hornig, de Vienne, savant Lépidoptériste, décédé au mois de novembre dernier. M. Hornig a publié un assez grand nombre d'espèces nouvelles, ainsi que diverses notices sur les métamorphoses des Lépidoptères, principalement dans les *Verhandlungen des Zool.-Bot. Vereins* de Vienne; sa riche collection de Macrolépidoptères vient d'être acquise par notre collègue S. A. le grand duc Nicolas Mikhaïlowitch.

Lectures. M. Edmond Fleutiaux donne les descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de l'Annam, travail accompagné de deux figures coloriées.

— M. C.-G. Thomson, de Lund, membre honoraire, adresse la suite de ses *Notes hyménoptérologiques* (4e partie), contenant des observations sur le genre *Ichneumon* et descriptions de nouvelles espèces (suite).

Communications. M. Grilat, de Lyon, communique la description suivante d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

Anthicus cyanipennis, sp. nov. — Long. 4 mill. — Allongé, déprimé, finement pubescent. Tête noire, prothorax roussâtre enfumé, élytres bleues unicolores, abdomen noir. Tête allongée, deux fois aussi longue que large, prolongée et rétrécie en avant; yeux peu saillants; tempes très grandes, plus de deux fois aussi longues que le diamètre des yeux et reliée au prothorax par un col étroit. Antennes allongées, dépassant la base des élytres, noires. Palpes noires. Prothorax de la longueur de la tête et à peine plus large qu'elle, atténué en avant, rétréci postérieurement, peu convexe et creusé de chaque côté d'une fossette. Élytres ovales, plus de trois fois aussi longues que le prothorax, déprimées, avec deux bossettes marquées de chaque côté de la suture derrière l'écusson, tronquées en avant avec les épaules marquées, dilatées en courbe sur les côtés avec leur plus grande largeur un peu après le milieu. Pattes assez longues et déliées, fémurs noirs, nullement épaissis, tibias droits, couleur de poix, tarses allongés, noirs, le premier article des postérieurs aussi long que la moitié des tibias.

Patrie : environs immédiats de Bône, un exemplaire, fin mai.

Quoique n'ayant pris qu'un exemplaire de cet *Anthicus*, je n'hésite

pas à le décrire, afin d'attirer l'attention sur cette curieuse et remarquable espèce, facile à reconnaître entre toutes, par la couleur bleue de ses élytres et la forme allongée de sa tête.

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. Gounelle (voir *supra*, pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV et CLXIV) :

1° CALOPTERON TRISTE Gorham, Biolog. Cent.-Amer., Coleopt., III, 2, 1880, p. 13, pl. I, fig. 21 (♀).

Deux exemplaires ♀ de cette espèce, décrite du Guatemala par le Rév. Gorham, ont été trouvés par M. Gounelle à Caraça (province de Minas); janvier-février.

2° CALOPTERON PRÆUSTUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100.

J'ai déjà signalé trois exemplaires de cette espèce capturés à Tijuca et à Terra-Nova (Voir *supra*, p. XCI). M. Gounelle vient de me communiquer trois autres individus qui constituent une variété de coloration intéressante :

β. *Nigredine apicali basin versus longe extensa, ita ut elytra (suturæ, costarum 2-4 clathrorumque quinti intervalli regione basali aurantiaca excepta) omnino nigra appareant.*

Solabro (prov. de Bahia); Matusinhos (prov. de Minas); mars à juillet.

3° EMPLECTUS MINARUM, sp. nov. — *Ab* Emplecto scalaripenne Bourg., *cui statura et colore affinis, fovea prothoracis angustiore, ante basin occlusa, elytrorumque intervallis biseriatim areolatis, mox distinctus.*

Elongatus, parallelus, supra fere planatus, nitidiusculus, niger, thorace lateraliter late flavo-marginato, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice angulatim distincte producto, basi profunde bisinuato, angulis anticis retusis sed bene distinctis, posticis sat longe productis, acutis, disco carinula longitudinali instructo, hac in dimidio posteriori bifida foveamque angustam, bilanceolatam, ante basin occlusam, includente; scutello subquadrato; elytris glabris, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim areolatis (ita ut costæ 9 appareant), areolis subquadratis; corpore subtus nigro, trochanteribus anticis femorumque hujusdem paris basi flavis. — ♂. Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, articulo ipso plus quam triplo longiorem, a basi emittentibus; abdomine segmento penultimo late arcuatim emarginato, ultimo triangulariter elongato. — ♀. Antennis serratis, arti-

culis compressis, latis, a 4° inde longitudine subæqualibus, ultimo elongato, elliptico; abdomine segmento ultimo ogivali. — Long. 7-9 mill.; lat. 2-3-mill.

Variat *prothorace antice et postice anguste flavo-limbato elytrisque ad humeros flavescentibus.*

Trois exempl. ♂ et un exempl. ♀ à Caraça (prov. de Minas); un exempl. ♂ à Matusinhos (idem); janvier-avril (Gounelle).

Ressemble à l'*E. scalaripennis* Bourg. (Voir *supra*, p. CXXXII) comme taille et comme coloration, mais s'en distingue facilement par la fovéole dorsale du pronotum plus étroite, bilancéolée et fermée un peu avant la base (chez *scalaripennis* elle n'est lancéolée qu'à sa partie antérieure et ses deux bords ne se rejoignent pas en arrière), ainsi que par la sculpture des élytres.

— M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de ses collègues un Hétéromère qui présente un cas d'anomalie assez intéressant : c'est un *Amiantus Picteti* Haag qui offre six articles aux tarses intermédiaires et cinq aux tarses postérieurs. — On a déjà un exemple analogue chez un individu du *Sepidium Pradieri*, qui présente cinq articles aux tarses postérieurs. Il est donc évident que c'est là une anomalie spéciale à un individu, et non une exception au nombre réglementaire des articles des tarses postérieurs chez les Hétéromères.

— M. G.-A. Poujade, au sujet de la communication de M. Fairmaire, signale un *Carabus monilis* qui a deux pattes intermédiaires gauches en plus, attachées à la base de la patte intermédiaire normale. Ces deux pattes supplémentaires sont presque de la longueur ordinaire, ce qui fait une réunion curieuse de trois membres disposés en éventail.

Ce spécimen intéressant, dont M. H. Lucas a déjà parlé dans le Bulletin de 1879, a été pris aux environs d'Asnières et fait partie de la collection du Muséum.

— M. Émile Pissot, de Doulevant-le-Château (Haute-Marne), adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, des observations intéressantes sur des insectes de divers ordres, parmi lesquelles on remarque les deux suivantes :

1° *Staphylinus olens* L. — Ayant, après plusieurs essais infructueux, réussi à mener à terme l'éducation d'une larve de *Staphylinus olens*, il me paraît utile d'en faire connaître les phases. Recueillie presque à sa taille au commencement d'avril, cette larve fut placée dans une boîte à

demi-remplie de terre entretenue un peu humide : je la nourris avec des Lombrics, que je lui donnais de temps en temps. Lorsqu'elle ne se croyait pas observée, elle saisissait un Ver à la surface de la terre, le pressait vigoureusement avec ses mandibules, et le suçait jusqu'à ce qu'il ne fît plus de mouvement : alors elle le délaissait. Lorsqu'elle ne les saisissait pas avant qu'ils eussent pénétré dans la terre, elle s'y enfonçait à leur suite. Quand on l'inquiétait, elle faisait la morte et ne bougeait pas pendant un certain temps, après quoi elle s'enfonçait en terre, où elle se tenait immobile dès que la partie antérieure de son corps y était engagée. Le 24 mai, elle changea de peau : toute celle-ci fut rejetée, même celle qui recouvrait les mandibules. Puis elle se tint de nouveau immobile, la tête recourbée sous le prothorax. Sa couleur alors était fauve clair. Peu à peu la forme de la nymphe rappela celle de l'insecte parfait, et un mois après, à la fin de juin, le *Staphylinus olens* se dégagea.

2° J'ai été témoin, il y a quelques années, au mois de juillet, de l'opération par laquelle une femelle d'Ichneumonien perce une branche d'arbre; il me paraît utile de la consigner. La branche sèche à percer, d'un diamètre de trois à quatre centimètres, appartenait à un saule. L'insecte était posé sur la branche, les pattes écartées du corps, formant un solide point d'appui; l'étui de la tarière était relevé au-dessus de l'abdomen. Lorsque j'aperçus l'insecte, la tarière avait déjà commencé de pénétrer dans la branche sèche. L'opération s'exécutait d'une manière assez semblable à celle d'un ouvrier perçant au moyen d'une vrille; mais dans celle-ci l'ouvrier agit par un mouvement continu de droite à gauche, tandis que l'insecte procédait par un mouvement alternatif de droite à gauche et de gauche à droite. L'abdomen représentait le manche de la vrille : l'insecte imprimait aux derniers anneaux de petits mouvements saccadés au nombre de cinq à huit, à peu près isochrones, pour parcourir l'intervalle compris entre les limites extrêmes de la sorte d'oscillation que décrivait l'extrémité de l'abdomen. La tarière pénétra dans la branche jusqu'à son point d'attache avec l'abdomen : l'opération avait duré à peu près un quart d'heure. Presque aussitôt l'insecte retira la tarière, puis, avec la patte postérieure gauche, il la replaça dans son étui. Il se mit ensuite à parcourir la branche en différents sens, paraissant la palper avec ses antennes : cela dura environ dix minutes; mais ne trouvant pas apparemment ce qu'il cherchait, il prit son vol et disparut.

— M. le Dr Lemoine, professeur à l'École de médecine de Reims,

communique le résultat de ses recherches relatives au développement, à l'organisation, aux métamorphoses et aux mœurs de l'*Aspidiotus* du laurier-rose, dont la présence se traduit par des sortes de taches blanchâtres parfois accumulées en grand nombre sous la face inférieure des feuilles de cet arbuste. Le résultat de ces recherches se trouve consigné dans un album de 82 planches contenant plus d'un millier de dessins.

Ces recherches ont été annoncées en 1885 dans une des séances du Congrès des Sociétés savantes, tenu à la Sorbonne. Elles ont été communiquées en août 1885 à la section de zoologie de l'Association française pour l'avancement des sciences. Ces dates sont importantes à établir, car c'est dans le courant de la même année 1885 qu'ont paru deux mémoires sur des sujets analogues : l'un de M. Oscar Schmidt, sur les métamorphoses et l'anatomie du mâle de l'*Aspidiotus Nerii*, et le second du Dr Emmanuel Witlaczil, sur la morphologie et l'anatomie des Coccidés.

La femelle de l'*Aspidiotus* du laurier-rose, arrivée à son complet développement, constitue une sorte de sac ovalaire rempli d'œufs. Elle ne présente plus ni antennes, ni yeux, ni pattes. M. Lemoine décrit successivement son appareil digestif, son système nerveux et ses organes génitaux, en insistant sur la présence de deux sacs ovalaires s'ouvrant près de l'orifice anal et sous-jacents aux glandes recourbées annexées aux organes génitaux. Ces sacs ovalaires se retrouvent dans les deux sexes, et, par leur isolement, caractérisent le mâle durant ses premiers âges.

Le mâle adulte est remarquable par ses longues antennes, ses gros organes oculiformes au nombre de quatre, ses deux ailes, ses balanciers, ses pattes fort développées, surtout la paire postérieure, ses organes génitaux externes formés de trois longues pièces, l'absence de trompe et de stylets buccaux et son tube digestif rudimentaire. L'auteur décrit le système nerveux, si intéressant par son volume et sa concentration, et les organes génitaux internes ; il insiste sur le développement des spermatozoïdes qui se présentent sous l'apparence de filaments dont la taille semble être hors de proportion avec celle de l'animal. Plus tard, ces corps donnent issue à des filaments beaucoup plus grêles qui paraissent être les véritables spermatozoïdes.

L'acte génital a été observé par M. Lemoine dans le mois d'octobre. Vers les huit heures du soir, le mâle, après avoir reconnu la présence de la femelle sous l'enveloppe qui la dissimule, en faisant usage à la fois de ses antennes et de ses organes oculiformes antérieurs, produit à l'aide de ses pattes postérieures la désagrégation d'un des points du

pourtour de la plaque postérieure, résultat de l'accumulation des produits de la mue de la femelle. Il insinue alors ses appendices génito-externes en affectant une position qui rappelle celle des Pucerons et du Phylloxéra. Le mâle ne tarde pas à périr.

Quand on soulève la sorte de tente qui abritait la femelle, on reconnaît par dissection la présence dans sa poche copulatrice des gros élément précédemment décrits. Des femelles conservées pendant quinze jours ou trois semaines présentent, au bout de ce délai, les fins spermatozoïdes engagés dans les tubes qui contiennent les œufs.

Les différences si complètes observées dans la conformation du mâle et de la femelle avaient fait penser à des différences non moins grandes dans le mode d'évolution de ces deux formes. M. Lemoine insiste d'abord sur des causes d'erreurs dues à la présence d'un petit Hyménoptère parasite de l'*Aspidiotus,* et dont il a dû suivre, pour élucider ce problème compliqué, l'évolution biologique. C'est cet Hyménoptère qui produit cette perforation que l'on avait considérée comme pratiquée par le mâle pour s'échapper de son enveloppe. La sorte de coque brunâtre attribuée également au mâle ne serait autre chose que le contenu desséché et éliminé de l'intestin de l'Hyménoptère.

D'une autre part, l'auteur s'est attaché à suivre pas à pas l'évolution biologique de l'*Aspidiotus.* C'est ainsi qu'il passe en revue les différentes phases du développement de l'œuf, son éclosion, la constitution tant externe qu'interne de la jeune larve, si caractérisée par le volume de ses différents appendices; la première mue, le 2e âge de la larve dont les apppendices sont déjà singulièrement réduits; la deuxième mue, le 3e âge de la larve, qui a perdu à la fois ses antennes, ses pattes et le plus souvent ses yeux. Tous ces détails descriptifs s'appliquent également aux deux formes sexuées. La femelle s'arrête alors dans son évolution biologique et amène ses œufs à maturation. Le mâle, au contraire, continuant la série de ses métamorphoses, éprouve une quatrième mue qui le fait passer par l'état de nymphe, et une cinquième mue d'où il sort insecte parfait. L'auteur s'est attaché à suivre, aussi complètement qu'il l'a pu, tous les détails de ces deux dernières phases évolutives, qui ont comme résultat général la production à nouveau des antennes et des pattes, l'apparition et le développement des organes génitaux, des ailes, des balanciers et des gros organes oculiformes.

Le résultat de ces recherches serait de faire disparaître les caractères exceptionels de l'évolution du mâle de l'*Aspidiotus,* cette évolution rentrant dans les lois générales applicables à l'ensemble des insectes.

— M. Gazagnaire, en offrant à la Société au nom de l'auteur, M. le Dr Raphaël Dubois, un ouvrage sur les Élatérides lumineux, donne une courte analyse de cet important travail.

— M. J. Fallou signale la capture d'un Lépidoptère considéré comme rare, et qui, à sa connaissance, n'a pas encore été pris aux environs de Paris. C'est l'*Erastria venustula* Hb. (Dup., Supplém., III, 475; Gn., II, 228), dont il a pris deux exemplaires volant le soir, à la fin de juin 1886, dans son jardin, à Champrosay (Seine-et-Oise).

Il ajoute que tous les auteurs qui ont mentionné cette espèce dans les différents catalogues des départements de la France s'accordent à dire qu'elle est rare et que sa chenille n'est pas ou peu connue.

En 1836, Duponchel (Supplém., t. III, p. 565, pl. XLVII, fig. 5) ne possédait alors, pour faire figurer l'*E. venustula*, qu'un exemplaire tout à fait détérioré; aussi le dessinateur a-t-il représenté d'idée la tête, le corps et leurs accessoires. Cet auteur ajoute : « Cette jolie espèce se « trouve en juillet dans diverses contrées de la France, et, d'après « Treitschke, on la rencontre aussi dans les environs de Berlin et de « Mecklembourg. Elle est fort peu répandue dans les collections. » — M. Fallou a entendu dire qu'elle existe aussi en Saxe.

En 1842, Bruand d'Uzelle en capturait trois exemplaires à Saint-Vit (Catalogue des Lépidoptères du département du Doubs). Il en prit plusieurs sujets chaque année, en juin, de 1842 à 1850, dans les environs de Saint-Vit, où elle est rare, puis il en rencontrait également d'autres dans la moyenne montagne, à Châtillon-sur-Lison, où elle n'est pas commune. Il l'a toujours recueillie dans de jeunes coupes ou des pâturages boisés dans lesquels les genévriers n'existent qu'en nombre d'échantillons très restreint.

Dans une note de Bruand d'Uzelle, lue à la Société entomologique de France, séance du 11 février 1857 (Bull., p. XXII), l'auteur dit « qu'il « pense que la chenille de l'espèce qui nous occupe se nourrit de noise- « tier, de chêne ou de prunellier plutôt que de genévrier, mais qu'il « pencherait pour le noisetier ». — A la suite de la lecture de cette note, le Dr Boisduval ajoute qu'il a des raisons de croire que l'*Erastria venustula* vit sur la Fougère.

En février 1857, Berce en capturait quelques exemplaires à Fontainebleau, volant le soir autour des genévriers, mais il ne croyait pas que sa chenille vécût sur cet arbre (Ann. Soc. ent. Fr., 1857, Bull., p. XXIII).

En 1866, l'*E. venustula* est signalé par notre collègue M. A. Constant dans son Catalogue de Saône-et-Loire.

En 1879, M. Maurice Sand (Catal. des Lépid. de la France centrale) cite cette espèce comme ayant été prise au réflecteur, du 25 mai au 30 juin, à Nohant (Indre), La Brande, bois des Parquelets (Indre).

En 1880, en Alsace, le Dr Macker indique un petit nombre de sujets comme pris en mai, au crépuscule, et à Bâle, à la lumière.

En 1883, M. C. Jourdheuille (Cat. des Lépid. du départem. de l'Aube) mentionne Les Riceys et les environs de Troyes; signe *rare.*

Les catalogues des Alpes-Maritimes, du Var, des Basses-Alpes, du Puy-de-Dôme, d'Eure-et-Loir, du Nord, ne font pas mention de l'*E. venustula.*

D'après ces renseignements, plusieurs parties des départements du Doubs et de l'Indre seraient en France celles des localités où cette espèce serait le moins rare.

M. Rouast dit, dans son Catalogue des Chenilles européennes connues, que celle de l'*Erastria venustula* vit sur le noisetier, le chêne, le prunellier et le genévrier, au mois d'avril. — L'un des papillons pris par M. Fallou étant une femelle ayant pondu, il est possible qu'elle ait déposé ses œufs dans son jardin où existent tous les végétaux mentionnés ci-dessus. Il se propose, pour le printemps prochain, de faire des recherches minutieuses, afin d'y découvrir la chenille.

M. Fallou prie les entomologistes qui ont eu l'occasion d'étudier cette charmante espèce de vouloir bien renseigner la Société sur ses premiers états ainsi que sur celui de l'adulte.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886. — Nos 21 et 22. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fasc. 8. ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 27. — C. G. Barrett. Occurence of *Botys repandalis,* Schiff., in Britain. — J. W. Douglas. Note on some British *Coccidæ* (n° 5). — G. H. Verrall. List of British *Tipulidæ,* etc. (Daddy-longlegs) with notes. — Notes diverses, chasse, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 194. — Communications.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 57. — Chronique.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus sommaires des séances de mai à juillet 1886. — J. CHALANDE. Note sur la faune des Myriopodes de France.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1886, nos 167, 168, 169, 170. ⊙

—

BELON (R. P.-M.-J.). Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. 1886 (Ann. Soc. ent. Belg.). 10 p. *

BERGROTH (E.). Zur Kenntniss der Aradiden. 1886 (Verh. k. k. Zool. Bot. Ges. Wien). 1 pl. 8 p. *

DUBOIS (Dr R.). Contribution à la production de la lumière par les êtres vivants. Les Élatérides lumineux. 1886 (Bull. Soc. Zool. Fr.). Fig., 9 pl. n. 275 p. *

LEMOINE (Dr V.). Recherches sur l'organisation des Branchiobdelles. 1880 (Ass. fr. av. Sc.). 6 pl. n. 31 p. *

ID. Sur l'encéphale de l'*Arctocyon Dueilii* et du *Pleuraspidotherium Aumonieri*, mammifères de l'éocène inférieur des environs de Reims. 1882 (C. R. Acad. Sc.). 4 p. *

ID. Même titre. 1882 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 6 p. *

ID. Sur deux *Plagiaulax* tertiaires recueillis aux environs de Reims. 1882 (C. R. Acad. Sc.). 3 p. *

ID. Note sur l'encéphale du Gavial du Mont-Aimé, étudié sur trois moulages naturels. 1 pl. 1884 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 5 p. *

ID. De la section spontanée et artificielle de l'*Enchytreus albidus*. 1884 (Ass. fr. av. Sc.). 4 p. *

ID. Recherches sur le développement et l'organisation de l'*Enchytreus albidus*. 1884 (loc. cit.). 43 p. *

ID. Étude sur quelques Mammifères de petite taille de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1885 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 3 pl. n. 19 p. *

ID. Étude sur le *Neoplagiaulax* de la faune éocène inférieure des environs de Reims. 1883 (loc. cit.). 3 pl. n. 24 p. *

ID. Recherches sur les Oiseaux fossiles des terrains tertiaires des environs de Reims. Parties I, 1878, et II, 1881. Pl. n. 170 p. Reims. *

LEMOINE (Dr V.). Caractères génériques du *Pleuraspidotherium*, mammifère de l'éocène des environs de Reims. 1884 (C. R. Ac. Sc.). 3 p. *

ID. Communication sur le *Phylloxera* du chêne. 1884, Châlons-sur-Marne. 16 p. *

ID. Sur le développement des œufs du *Phylloxera* du chêne à fleurs sessiles, *Phylloxera punctata*. 1884 (Ass. fr. av. Sc.). 8 p. *

ID. Sur le développement des œufs du *Phylloxera*. 1885 (C. R. Ac. Sc.). 4 p. *

ID. Sur l'appareil digestif du *Phylloxera*. 1886 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur le système nerveux du *Phylloxera*. 1885 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur les os de la tête et sur les diverses espèces du Simædosaure, reptile de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Du Simædosaure, reptile de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur la présence du Simædosaure dans les couches éocènes inférieures de Sézanne. 1885 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 3 pl, n. 12 p. *

ID. Étude sur les caractères génériques du Simædosaure, reptile nouveau de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884. 2 pl. n. 38 p. Reims. *.

LINDEMAN (K.). Ueber *Agromyza lateralis* Macq. und ihre Verwandlungen. 1886 (Bull. Soc. imp. Nat. Mosc.). Fig. 6 p. *

MORAWITZ (A.). Zur Kenntniss der adephagen Coleopteren. 1886 (Mém. Ac. imp. St-Pétersb.). 88 p. *

ID. Zur Kenntniss der chilenischen Carabinen. 1886 (Bull. Ac. imp. St-Pétersb.). 90 p. *

THÉEL HJALMAR. Reports on the results of dredging, under the supervision of Al. Agassiz, in the Gulf of Mexico (1877-78) in the Caribbean sea (1879-80), and along the eastern coast of the United-States during the summer of 1880, by the U.-S. coast survey steamer « Blake », lieut. commander C. D. Sigisbee, U.-S. N. and commander J. R. Bartlett U.-S. N. commanding. XXX. — Report on the Holothurioidea. 1886 (Bull. Mus. comp. Zool. Harv. Coll.). 1 p. 212 p. *

A. L.

Séance du 22 décembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Dr Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Nécrologie. M. E. Desmarest annonce la mort de M. Alexandre (Auguste), né à Stenay (Meuse) le 26 août 1811, et décédé à Essen-sur-Ruhr (Prusse rhénane), le 12 décembre 1886, dans sa soixante-seizième année. — Médecin-dentiste, il exerça sa profession à Sedan, puis à Paris depuis près de trente ans. Dès sa jeunesse il s'occupa d'histoire naturelle, et il se forma alors une collection d'Oiseaux indigènes, principalement propres aux Ardennes. Ce n'est qu'à partir de 1864, qu'il se livra plus spécialement à l'Entomologie, surtout à la recherche et à l'étude des Coléoptères et des Lépidoptères d'Europe. — Membre de notre Société de 1869 à 1885, il a donné dans nos Bulletins quelques remarques relatives à ses chasses dans les environs de Paris : le premier il signala (1874, p. CXXVI) la capture, à Viroflay, de la *Deiopeia pulchella,* et celle, dans le bois de Clamart, de la *Melitæa maturna* (1876, p. CXXXIII).

Lectures. M. G.-A. Poujade donne lecture d'une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Maurice Girard.

— M. Des Gozis adresse une note en réponse à celle de M. Abeille de Perrin, intitulée : *Priorité absolue ou Prescription,* insérée dans les Annales de 1886 (pages 273 à 282).

Communications. M. P. Mabille présente quelques remarques synonymiques relativement à divers Lépidoptères :

M. H. Dewitz a publié dans les *Nova Acta de l'Académie der Naturforcher,* à Halle, deux articles importants sur les Lépidoptères de la côte occidentale d'Afrique. Ce savant a donné de bonnes descriptions des espèces et les a figurées d'une manière satisfaisante. En parcourant les deux parties de son ouvrage et les quatre planches dont il est accompagné, je trouve plusieurs Lépidoptères décrits comme nouveaux et qui l'avaient été antérieurement.

Dans l'intérêt d'un catalogue général des Lépidoptères Nocturnes du globe, qui est si vivement désiré aujourd'hui, je signalerai aux lépidoptéristes quelques synonymies, en m'abstenant, pour le moment, d'autres remarques qui ne seraient utiles qu'autant qu'elles porteraient sur des types.

Ainsi le *Crenis Rabbei,* Diurnes, 1879, pl. 2, fig. 3, est le *Crenis occidentalium* Mab., Soc. zool. de France, 1876, p. 275. — La femelle reste

inconnue et doit différer beaucoup du mâle. L'insecte figuré est trop uniforme en dessous, mais cette inexactitude est due sans doute au genre de coloris dont les tons sont trop ternes.

L'*Endropia Nachtigalii*, ibid., 1881, p. 83, pl. 2, fig. 8-10, est la *Fidonia zerenaria* Mab., Soc. zool. de France, 1878, p. 92. — Cette espèce est très variable, et il est plus que probable que les nos 5 et 6 de la même planche représentent le même insecte sous le nom d'*E. Packardii*. Les mouchetures noires ont presque disparu, de même qu'elles peuvent couvrir entièrement l'aile.

Enfin la *Turckheimia Lynkerii*, loc. cit., 1881, pl. 2, fig. 2, me semble identique à la *Leucopsumis cryptochroa* de Walker. — Ce qui m'étonne, c'est que l'auteur de l'article place cette espèce dans les Géomètres; elle n'appartient pas à cette division, mais bien à cette immense famille désignée autrefois sous le nom de Chélonides et coupée aujourd'hui en trois ou quatre autres bien difficiles à séparer. C'est après les *Eusemia* que la *Leucopsumis* doit prendre place.

— M. L. Buquet dit que les photographies reçues pour les albums de la Société sont celles de MM. :

392. Jules Bourgeois (2e édition). — 393. Dr A. Blankenhorn. — 394. Neervort van Poll. — 395. C.-H. Neréen. — 396. Ed. Janson. — 397. Carl Felsche.

Candidat présenté : M. Édouard Duruy, imprimeur, membre de la Société de Géographie, etc., 22, rue Dussoubs *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Bourgeois et Léon Fairmaire.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-sixième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1887 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. E. Simon.
Vice-Président	J. Kunckel d'Herculais.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	H. Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier	L. Buquet.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	Ch. Alluaud.

CONSEIL.

MM. Ch. Brongniart, — J. Grouvelle, — Em.-L. Ragonot *(membres restants)*, — J. Bourgeois, — Maurice Sédillot, le Dr H. Sénac *(membres nouveaux)*, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. Cayol, — L. Fairmaire, — Gazagnaire, — Th. Goossens, — Ém.-L. Ragonot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sédillot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1886.

MM. E. Desmarest, — J. de Gaulle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais, — Ed. Lefèvre, — A. Léveillé, — G.-A. Poujade, — Maurice Sédillot.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886, n° 23. ⊙. — N° 24. Lemoine. Sur l'organisation et les métamorphoses de l'*Aspidiotus* du Laurier-rose.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fascic. 9. ⊙

Archivos do Museu nacional do Rio de Janeiro, 1881, vol. V. ⊙ — 1885, vol. VI. ⊙

Boston Society of natural History. — 1° *Mémoirs*, vol. III, n° XII. ⊙ — N° XIII. S. H. Scudder. The oldest known Insect-larva, *Mormolucoides articulatus*, from the Connecticut river rocks. — Note on the supposed Myriapodan Genus *Trichiulus*. — A review of Mesozoic Cockroaches. 4 pl.

2° *Proceedings*, 1886, vol. XXIII, part II. — S. Garman. On the use of Polynomials as names in Zoology. — H. A. Hagen. Monograph of the Hemerobidæ : Part I, Nemopteridæ.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. VI, n° 3. — Dr G. Reggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un Catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — F. Baudi. Rassegna delle specie della familia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regione finitime (suite).

Naturaliste (Le), 1886, 8e an., n° 48. — Dr Bonnet. Orthoptères d'Obock.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 1886, vol. III. — W. Saunders. Catalogue of Canadian Butterflies, with Notes on their Distribution.

Royal Society (Proceedings of), vol. XLI, n° 247. ⊙

Société académique franco-hispano-portugaise (Bulletin de la), 1886, t. VII, nos 4, 5 et 6. ⊙.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin de la), 1884-85, t. VII. — N° 171. E. Delaby. Contribution à la faune locale. — N° 172. ⊙ N° 173. M. Dubois. Le *Niptus hololeucus*.

Uraler Naturforscher-Gesellschaft. — Programme der Sibirisch-Uraler Austellung für Wissenschaft und Industrie. 1886. 71 p.

—

Agassiz (A.). Annual report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard college Cambridge (Mass.), 1886. 32 p. ⊙

Bargagli (P.). Rassegna biologica di Rincofori Europei. 1883-87. (Bull. Soc. ent. Ital.) 424 p. *

Casey (Th. L.). Descriptive notices of North-American Coleoptera, I. 1 pl. 1886. (Bull. Calif. Ac. Sc.) 108 p. *

Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes, 2e Supplément et notes entomologiques diverses. 1 vol. rel. avec phot. et planches. — Dates diverses. *

Rey (Cl.). Histoire naturelle des Coléoptères de France : Palpicornes ; 2e édition, 1885. 2 pl. 375 p. *

A. L.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1887

Président	MM. Eugène Simon.
Vice-président	Jules Künckel d'Herculais.
Secrétaire	Eugène Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	Hippolyte Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	Gustave-Adolphe Baer.
Trésorier	Lucien Buquet.
Archiviste-Bibliothécaire	Albert Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	Charles Alluaud.

Séance du 12 janvier 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. le Dr Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 22 décembre dernier, lu par le Secrétaire, M. Jules Bourgeois, président de 1886, prononce le discours suivant :

Chers collègues,

Avant de transmettre à mon honorable successeur les fonctions présidentielles, il me reste à remplir vis-à-vis de vous un devoir bien agréable : c'est de vous remercier de la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner ; par votre parfaite aménité, par le soin que vous avez toujours mis à écarter de nos discussions toute question irritante, vous m'avez rendu facile l'exercice de mon mandat.

Si nous jetons un coup d'œil sur le chemin parcouru par notre Société en 1886, il me semble que nous n'avons que des raisons de nous montrer satisfaits. Le volume de nos Annales, dont le 3e fascicule vient d'être mis à votre disposition par les soins de notre zélé Secrétaire, maintiendra hautement la réputation de ses aînés. Qu'il me suffise de vous rappeler, en effet, qu'entre beaucoup d'autres travaux intéressants, il renferme : les Mémoires de M. Fairmaire sur les Coléoptères recueillis à Madagascar et dans le centre de la Chine, — la Monographie du genre *Photuris*, de M. Olivier, — l'Étude sur les Crustacés du sous-ordre des Phyllopodes, de M. Simon, — le Catalogue des Coléoptères des îles Philippines, de M. Baer, — la troisième partie des Notes hyménoptérologiques de M. C.-G. Thomson, — la suite des Mémoires de M. Bigot sur des Diptères nouveaux ou peu connus, — la Monographie du genre *Ancistrosoma*, de M. Sallé, etc. — La publication de la « Faune du Bassin de la Seine » par M. Bedel s'est continuée régulièrement, et nous serons bientôt en possession du complément du VIe volume *(Rhynchophora)* de cet excellent ouvrage.

Le Prix Dollfus, pour la première fois depuis sa fondation, n'a pas été décerné l'année dernière. Tout en reconnaissant le mérite des travaux qui avaient été présentés au concours, votre Commission a jugé qu'aucun d'eux ne répondait suffisamment aux intentions du donateur. Aux termes de notre Règlement, l'attribution en doit être reportée à l'exercice suivant, de sorte que vous allez pouvoir disposer, cette année, d'une double annuité, soit que vous jugiez à propos d'en faire l'objet d'un seul Prix, soit qu'il vous paraisse préférable de couronner deux lauréats.

Le nombre de nos membres est resté à peu près stationnaire ; mais nous avons fait des pertes cruelles. La mort d'entomologistes comme Maurice Girard, Lichtenstein, de Harold, Rouget, Depuiset, laissera longtemps parmi nous des vides difficiles à remplir.

Je ne vous parlerai pas de l'état de nos finances ; le Rapport de notre honorable et dévoué Trésorier, dont il vous sera bientôt donné lecture, vous édifiera entièrement à cet égard, et vous verrez, qu'à ce point de vue là également, notre situation est prospère.

Et maintenant, mon cher et savant ami, venez pour la deuxième fois prendre possession de ce fauteuil, où vous appellent à si juste titre, et l'estime de vos collègues et le renom scientifique que vous ont acquis vos travaux. Je remets entre vos mains le carnet dans lequel sont inscrits les titres constituant l'avoir de notre Société, et vous souhaite une heureuse présidence.

— M. Eugène Simon, président de 1887, avant de fixer l'ordre du jour de la séance, prononce l'allocution qui suit :

Appelé pour la seconde fois à l'insigne honneur de présider vos séances, permettez-moi, Messieurs, de vous exprimer ma vive reconnaissance pour cette nouvelle marque de confiance et d'affection.

Je fais appel comme autrefois à votre bienveillante indulgence pour m'aider à justifier cette haute confiance; je m'efforcerai pour y parvenir de suivre la voie si bien tracée par mes devanciers : MM. Bourgeois, Ragonot, Lefèvre, Fairmaire, pour ne pas remonter plus haut. A leur exemple, je tâcherai de multiplier les réunions, de favoriser les excursions aux environs de Paris, toutes mesures de nature à resserrer les liens de la famille entomologique.

Il me reste, Messieurs, à vous prier de vous joindre à moi pour voter les plus chaleureux remerciements à notre cher confrère M. J. Bourgeois, président sortant, dont le zèle a été si profitable aux intérêts de la Société, et à MM. les membres du Bureau, dont le dévouement traditionnel ne se dément jamais.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin, et vote des remerciements aux divers membres de son Bureau, titulaires et adjoints, ainsi qu'aux membres du Conseil et des Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année qui vient de se terminer.

Décisions. La Société, sur la proposition de son Archiviste-Bibliothécaire et après avis favorable du Conseil, convoqué d'urgence, décide la location provisoire d'un appartement de cinq cents francs, contigu à la Bibliothèque, dont l'emplacement actuel est devenu tout à fait insuffisant.

— La Société décide que le Banquet annuel, destiné à fêter la date de sa fondation, aura lieu le samedi 26 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce banquet.

Communications. On annonce que nos confrères MM. Henri Gadeau de Kerville et Émile Gounelle viennent d'être nommés officiers d'Académie, et que M. Adolphe Lamey a reçu la croix du Mérite agricole.

— M. le Secrétaire fait savoir que l'Académie des sciences de l'Institut de France, dans sa séance publique annuelle du lundi 27 décembre dernier, a décerné le Prix Thore pour 1886 à notre confrère M. A. Péragallo pour ses ouvrages sur les Insectes utiles et nuisibles aux arbres les plus

précieux de la région des Alpes-Maritimes, et surtout au sujet de l'Olivier. — Il croit devoir également rappeler à la Société que le grand prix des sciences physiques de l'Académie pour 1887 est relatif à l'étude des phénomènes de la phosphorescence chez les animaux. (Voir Bulletin 1886, page VIII.)

— M. le Dr Lemoine présente la communication suivante :

Dans le cours des recherches que je poursuis depuis quatre années sur le développement, l'organisation et les mœurs du Phylloxéra du chêne, je me suis beaucoup préoccupé des ennemis naturels de cet insecte, pensant qu'il y aurait peut-être là des données applicables, dans une certaine mesure, à la destruction du Phylloxéra de la vigne. J'ai rencontré jusqu'ici quatre larves ennemies du Phylloxéra du chêne : l'une de Diptère, une autre du groupe des *Hemerobidæ*, les deux dernières paraissant bien appartenir au genre *Scymnus* parmi les Coléoptères. Une de ces larves de *Scymnus*, par suite de son abondance relative, a pu être l'objet d'observations suivies, tant au point de vue de son rôle destructeur que de son organisation et de ses métamorphoses. C'est de cette dernière que je vais entretenir aujourd'hui la Société.

Cette larve, dans son jeune âge, a le corps rougeâtre et surmonté de faisceaux de poils blancs, au nombre de cinq sur les quatre premiers segments dorsaux du corps et de quatre sur les segments suivants. Les pattes sont fortes, munies d'ongles crochus et de poils à cupules. La tête est recouverte de plaques noirâtres formant au niveau de la région frontale deux appendices crochus. Les yeux sont petits, au nombre de trois. Les antennes courtes, terminées par deux poils. Les mandibules petites, les mâchoires volumineuses. La larve, en se développant, présente un élargissement de plus en plus prononcé des faisceaux de poils blancs, qui finissent par masquer la couleur rougeâtre du corps. Ces poils blancs ne sont, à proprement parler, que de petites productions, comme vermicellées, sécrétées par des glandes sous-jacentes. Ces productions, détruites et enlevées, réapparaissent avec la plus grande rapidité.

Cette larve s'attaque de préférence aux jeunes Phylloxéras, qu'elle détruit d'une façon tout à fait méthodique, saisissant les individus voisins les uns des autres. Aussi la feuille ne tarde-t-elle pas à être recouverte de Phylloxéras à corps desséché et comme ratatiné. La succion d'un Phylloxéra dure en moyenne huit à dix minutes. Le corps de l'insecte se dégonfle sous les yeux de l'observateur. A un moment donné, il se distend et devient rougeâtre sous l'influence manifeste d'une poussée de liquide provenant du tube digestif de la larve. Ce liquide étant

aspiré, le corps de l'insecte redevient blanc et plus petit pour se gonfler à nouveau à plusieurs reprises. Il semble bien que la larve ait comme but d'enlever du corps du Phylloxéra toutes les particules alimentaires. Ce corps, complètement dégonflé, est abandonné par la larve, qui souvent revient à plusieurs reprises le serrer entre ses mandibules.

J'ai vu une larve de la même espèce s'attaquer à un Phylloxéra arrivé presque à son complet développement. Le repas n'a pas duré moins d'une heure et demie, et j'ai pu suivre de quart d'heure en quart d'heure la diminution du volume du Phylloxéra, qui, à un moment donné, s'est dilaté et a pris la couleur rougeâtre caractéristique de l'introduction du liquide de la larve; celle-ci, de plus en plus dilatée et alourdie, a fini par quitter sa proie, qui présentait encore des contractions des pattes alors qu'elle était presque complètement vidée.

Un nombre restreint de larves produit rapidement la destruction des nombreux Phylloxéras qui recouvrent une feuille de chêne, et il n'y a aucun doute que des ennemis analogues comme fonctionnement, amèneraient assez facilement la diminution du nombre des Phylloxéras agglomérés à la surface d'une racine de vigne. Cet emploi tout spécial du liquide digestif de la larve du *Scymnus* pour enlever les dernières parcelles du contenu absorbable du corps du Phylloxéra n'a pas encore été signalé, du moins à ma connaissance. J'ai pu étudier ce liquide directement en dilacérant le Phylloxéra devenu momentanément gonflé et rouge et en disséquant le tube digestif de la larve du *Scymnus*.

Celui-ci consiste en un œsophage court, assez large, auquel succède une longue poche ovalaire de forme un peu variable, suivant son état de réplétion, puis en une partie cylindrique, plus grêle, recevant trois paires de tubes de Malpighi, présentant des colonnes longitudinales saillantes et se terminant par une dilatation rectale. La poche ovalaire médiane (intestin moyen) est remarquable par le développement de ses gros éléments glandulaires et de ses fibres musculaires longitudinales et transversales, dont l'isolement est parfois possible. Les glandes salivaires consistent en un tube d'abord grêle, puis plus large (à éléments de volume moyen), aboutissant à une dilatation terminale allongée et mamelonnée, par suite des gros éléments cellulaires qui s'y trouvent contenus.

— M. L. Fairmaire communique, de la part de M. H. Friese, de Schwerin (Mecklembourg), la description d'un nouveau Bourdon de Sicile :

Bombus Fairmairei, n. sp. — ♀. — *Hirsutia densa, sat inæqualis;*

capite satis elongato, clypeo latitudine multo longiore sparsissime sat profunde punctato, medio lævi; labro apicem versus angustiore, sparsim profunde punctato; genis lævibus, æque latis ac longis; antennis opacis, flagelli articulo secundo tertio quartoque simul sumptis fere æquali; pedibus nigris, tibiis posticis et metatarsis obscure-rufis; trochanteribus intermediis subtus ferrugineo-velutinis; metatarso angulo apicali postico spinoso-producto; segmento ventrali ultimo breviter et leviter carinato; alis valde infumatis. — Long., ♀, 20-21 mill.; ☿, 16-17 mill.

Superne flavo-pilosus, subtus atro-pilosus, capite nigro-hirsuto occipite excepto; thorace superne læte fulvo sive aurantiaco-villoso; segmentorum hirsutia basi pilis ferrugineis immixta, lateribus distincte, segmento quinto rufo-, segmento sexto sparsim nigro-hirsutis; pedibus nigro-pilosis, corbiculis atris, tarsis apicem versus ferrugineo-hirsutis.

Cette espèce sicilienne ressemble, à première vue, au *B. cognatus* Steph., mais en diffère par la villosité inégale, le 5e segment garni de poils roux et par la villosité noire en dessous.

Les individus que j'ai sous les yeux constituent l'une des plus belles espèces de Bourdons que je connaisse, à raison de la distribution des couleurs et de la villosité couleur de citron, presque orange, qui couvre le dessus du thorax. Par les parties de l'abdomen revêtues de poils roux, ils rappellent beaucoup le *B. sibiricus*.

La villosité est très épaisse et notablement inégale et hérissée; la tête, comme chez le *B. agrorum*, est allongée, le chaperon beaucoup plus long que large et très peu ponctué, mais plus densement et plus profondément au bord, le labre un peu plus étroit vers l'extrémité. Les antennes sont grandes, le 2e article du funicule presque égal aux 3e et 4e réunis. Les pattes sont noires, les tibias postérieurs et les métatarses d'un roux foncé très luisant, les poils des jambes sont noirs comme tout le dessous, ceux des tarses postérieurs sont ferrugineux. Les côtés du thorax sont plus ou moins couverts de poils jaunes. La villosité jaune de l'abdomen est mélangée, à la base des segments, de poils roux qui augmentent vers les côtés et forment des sortes de bandes; le 5e segment est entièrement roux, le 6e offre très peu de poils noirs.

J'ai vu, de cette espèce, 2 ♀ qui se trouvaient dans la collection de M. Fairmaire, ainsi que 8 ☿ qui existent dans la riche collection Sichel au Muséum d'histoire naturelle; tous proviennent de la Sicile. Malheureusement il n'y a pas de ♂.

Dans la classification de M. Schmiedeknecht, cette espèce, que je dédie

à M. Fairmaire, trouverait sa place entre le *B. agrorum* Fab. et le *B. cognatus* Steph.

J'adresse mes sincères remerciements à MM. H. Lucas et G.-A. Poujade pour l'obligeance qu'ils ont mise à me communiquer les collections Sichel et Giraud.

— M. L. Demaison, de Reims, adresse la note suivante :

Dans la séance du 8 décembre 1886, M. J. Fallou a signalé la capture aux environs de Paris de l'*Erastria venustula* Hb.

J'en ai moi-même trouvé un exemplaire dans la forêt des Ardennes, aux environs du Monthermé, en juillet 1877. La plupart des observateurs s'accordent à attribuer à l'*E. venustula* des habitudes crépusculaires. Je l'ai prise cependant en plein jour dans les bois, au bord d'un chemin longeant un ruisseau.

M. Staudinger indique dans son Catalogue, d'une manière assez complète, la distribution géographique de ce Lépidoptère. Il se trouve, suivant lui, dans l'Europe centrale (à l'exception de la Belgique ?), au nord de la presqu'île des Balkans, en Russie méridionale, en Arménie et dans l'Altaï. On peut, je crois, supprimer le doute relatif à la Belgique. En effet, l'*E. venustula* doit se rencontrer dans presque toutes les Ardennes, en Belgique aussi bien qu'en France.

Heinemann l'indique dans l'Allemagne méridionale, en Silésie et dans le Hanovre. La chenille vit, d'après lui, sur les Ronces (*Die Schmetterlinge Deutschlands,* 1re partie, page 587).

Cette chenille est, du reste, bien connue des entomologistes allemands. Voici la description qu'en donne M. A. Bau dans un ouvrage récent (*Handbuch für Schmetterlings-Sammler,* Magdebourg, 1886, p. 203) :

« Chenille d'un brun de rouille, tachée de blanc sur le troisième anneau, avec deux lignes dorsales d'un jaune rougeâtre, bordées de noir extérieurement ». — « L'insecte parfait, dit-il, vole au crépuscule, de mai à juillet, dans les bois peu touffus où croissent les Fougères ».

— M. Heulz dit avoir trouvé à la fin du mois d'octobre dernier, aux environs de Montpellier, plusieurs chenilles du *Sphynx Atropos*, ainsi que de sa variété, mangeant de jeunes pousses de Frêne. — Il ne pense pas que ce fait ait été jusqu'ici signalé.

— M. Charles Oberthür adresse la note qui suit :

Nous avons reçu la collection de Lépidoptères de la Guyane française de notre très regretté ami Constant Bar. Cette collection, dont l'expédition

fut retardée de longs mois par l'épidémie de fièvre jaune qui sévissait à Cayenne et qui avait motivé l'interdiction de toute exportation de la colonie, offre un grand intérêt scientifique par la façon même dont elle a été formée.

Constant Bar élevait beaucoup de chenilles, et il a obtenu ainsi un nombre considérable de Bombycides, qu'il est très rare de trouver dans la nature à l'état parfait.

Un genre de chasse tout particulier lui procurait une grande quantité de Noctuélites, car il en a réuni plus de 700 espèces.

Convaincu que des considérations détaillées sur la collection de Constant Bar seraient d'un grand intérêt scientifique et contribueraient beaucoup à mettre en relief les travaux entomologiques de notre honorable collègue, j'ai attendu à être possesseur de sa collection pour achever d'écrire la notice biographique dont la Société a bien voulu me charger. Désormais je ne tarderai pas à m'acquitter envers la mémoire de Constant Bar d'un devoir qui m'est cher.

Membre reçu. M. Édouard Duruy, imprimeur, membre de la Société de Géographie, etc., 22, rue Dussoubs *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et L. Fairmaire.

Candidats présentés. 1° M. Ernest Brenske, président de la Société entomologique de Postdam (Prusse, province de Brandebourg) *(Coléoptères européens ; Mélolonthides du globe entier)*, présenté par M. Henry Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et Ch. Brongniart;

2° M. F. Breignet, 33, cours Saint-Médard, à Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*;

3° M. R. Brown, place de la Dauphine, à Cauderan, près Bordeaux *(Lépidoptères d'Europe)*;

4° M. H. Labat, 67, cours Gambetta, à Talence-Bordeaux *(Lépidoptères d'Europe)*.

Ces trois derniers entomologistes présentés par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Fallou et Poujade.

E. Desmarest.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, nos 25-26. ⊙ — 1887, n° 1. C. Fenner. Note relative au *Phylloxera*. — E. Chevreux. Sur les Crustacés Amphipodes de la côte ouest de Bretagne.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — *Rendiconti* 1886, vol. IIe, fasc. 10 et 11. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers, n° 46.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n° 11. — Xambeu. Insectes destructeurs des Vignes. — E. Savard. Le Grand Rongeur du Pommier.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887, n° 272. — E. D. Marquand. *Æpophilus Bonnairei* Sign. — J. Waller. *Coleoptera* ad Portland. — W. R. Jeffrey. Further notes on the development of the embryo in eggs of *Botys hyalinalis*. — H. Meade. Supplement to annotato list of british *Anthomyiidæ*. — A. H. Jones. Notes on Lepidoptera in Switzerland in 1885-1886. — *Notes diverses*, chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887, n° 195. — Faucomet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela*. — Communications.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 1885. ⊙

Naturaliste (Le), 1887, n° 49. — Comptes rendus de divers travaux entomologiques.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de een-en-veertigste zomer vergadering der) gehouden te winterswijk. — Juillet 1886.

Société entomologique de Belgique, compte rendu du 4 décembre 1886. — Coubeaux. Liste de quelques insectes rares recueillis en Belgique et dans le grand-duché de Bade.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, séance du 7 novembre 1886. — M.-J. Chalande. Recherches sur le mécanisme de la respiration des Myriopodes (compte rendu de ce travail).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la), n° 174, 1886. — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

A. Léveillé.

Séance du 26 janvier 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Henri-Étienne Brisout de Barneville, décédé, dans sa soixante-sixième année, le 23 janvier 1887, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). M. H. Brisout de Barneville, qui appartenait à la Société depuis 1862, a publié dans nos Annales un grand nombre de mémoires et de communications sur les Coléoptères européens.

Rapports. M. J. Künckel d'Herculais, au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1886, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs et chers Collègues,

Votre Commission a bien voulu me charger d'être son interprète pour vous exposer le résultat de ses délibérations. L'unanimité des décisions, le choix des lauréats, rendent à son rapporteur la tâche facile et agréable, car elle lui donne l'occasion de faire l'éloge de deux hommes qui portent haut le renom de l'Entomologie française.

Votre Commission, en vous priant de décerner un Prix Dollfus à M. J.-H. Fabre, a voulu honorer l'homme qui a consacré sa vie à l'étude des mœurs des Insectes, au naturaliste qui s'est acquis une réputation universelle par son talent d'observation. Votre Commission, en vous demandant d'attribuer un Prix Dollfus à M. Cl. Rey, s'est plu à reconnaître les mérites de l'Entomologiste consommé qui a su conquérir une juste notoriété par ses études descriptives. N'est-ce pas un hasard heureux qui permet à la Société de distribuer ses palmes à des savants dont les travaux sont d'un ordre absolument différent et d'affirmer à la fois qu'elle sait reconnaître les mérites de ceux qui, observant la nature en action, se consacrent aux recherches biologiques comme de ceux qui, contemplant la nature morte, se dévouent à la description des formes.

Nous devons le même tribut d'éloges aux deux Entomologistes, car tous deux, en faisant œuvre de patience, ont accru le domaine de nos connaissances.

Fabre, c'est *l'observateur inimitable,* comme l'appelle Darwin, qui s'est illustré, il y a trente ans, par la grande découverte de l'hypermétamorphose ; Fabre, c'est l'écrivain élégant qui nous tient sous le charme

de ses récits pittoresques lorsqu'il nous retrace les péripéties de la vie des Insectes ; Fabre, c'est le philosophe, défenseur des vieilles traditions, luttant énergiquement contre les doctrines nouvelles qui tendent à l'ensérer de toutes parts. « Édifier des théories ne m'a jamais souri, je les tiens toutes en suspicion. Argumenter nébuleusement avec des prémisses douteuses ne me convient pas davantage. J'observe, j'expérimente et laisse la parole aux faits. » Ainsi s'exprime Fabre, nous résumant d'un trait les secrètes pensées qui le dirigent. Prenons-le pour guide, acceptons-le pour maître, la science entomologique française en recueillera honneur et profit.

Lisez, Messieurs, les *Souvenirs entomologiques*, et vous serez émerveillés ; vous reconnaîtrez en Fabre, un Réaumur pour l'observation, un Michelet pour le style, un adversaire de Darwin pour la philosophie.

Permettez-moi de passer en revue les différents chapitres de son troisième volume des *Souvenirs entomologiques*. Voici l'exposé des mœurs des Scolies ; nous n'avions que les observations, déjà lointaines, de Passerini et de Coquerel, nous sommes maintenant en possession de toute l'histoire de ces curieux laboureurs souterrains, dont les larves absorbent lentement, heure par heure, jour par jour, les larves des gros Scarabéides. Fabre nous fait connaître les mœurs de la Scolie à deux bandes *(Scolia bifasciata)* qui s'attaque aux larves de Cétoines ; de la Scolie interrompue (*Scolia interrupta)* qui s'en prend aux larves d'*Anoxia villosa* et *matutinalis*. Ses belles observations sur les *Anthrax*, élégants Diptères aux ailes tachetées de noir ou de gris, sur les *Leucospis*, zébrés de noir et de jaune, au corps creusé en gorge de poulie pour loger une longue rapière, l'ont conduit à découvrir deux formes de larve, à constater ce qu'il nomme le *dimorphisme larvaire*. Avec quelle humour ne nous retrace-t-il pas les faits et gestes des différents *Tachytes* qui approvisionnent leurs nids avec des Acridiens, des Mantes, des Empuses, des Grillons, des Courtillières ? Rien de plus intéressant que ses observations et ses expériences sur la substitution des proies, sur les changements de régime des larves, sur l'influence des rations alimentaires sur la formation des sexes, sur la répartition des sexes, sur l'alternance de la ponte d'œufs mâles ou femelles laissée au caprice de la mère.

Vous ne sauriez croire, Messieurs, quels sont mes regrets de ne pouvoir exposer devant vous les trésors que recèle l'œuvre de Fabre. Je pourrais bien, de ci, de là, vous signaler quelques arêtes mal adoucies, quelques pierres mal serties ; mais pourquoi ? Je ne puis qu'admirer le savant qui a su rejeter avec dédain les tentations de la vanité pour demeurer l'homme des champs et le contemplateur de la nature ; nous

devons nous incliner respectueux devant celui qui, humble, a su devenir grand par la science.

Si Fabre est un savant modeste qu'il faut relancer dans sa retraite de Provence, Cl. Rey est aussi un savant timide qu'il nous faut arracher aux campagnes lyonnaises pour le mettre en lumière. Il ne nous est point familier le savant de Lyon, le collaborateur de notre illustre collègue Mulsant; il n'est point l'hôte assidu des sociétés scientifiques. Chasseur n'ayant qu'un souci, celui de remplir son carnier pour amasser des matériaux de comparaison, il tue pour voir de plus près l'être vivant qui s'agite à sa portée, mais il ne le tue pas seulement par plaisir, il le recueille pour l'ensevelir dignement dans une nécropole savamment ordonnée, après avoir établi avec une méthode approfondie son état civil. Archiviste précieux, il donne à l'observateur, à l'anatomiste, les moyens d'établir la personnalité réelle des animaux, dont l'un recherche les habitudes, dont l'autre examine la structure; son œuvre est méritoire, car elle assure à tous deux la précision scientifique.

Disciple d'un maître aimé, Cl. Rey s'est attaché à faire revivre, en la perfectionnant, une des premières œuvres d'Étienne Mulsant : l'*Histoire des Palpicornes;* elle est l'expression des progrès de l'Entomologie descriptive depuis 1844, car elle nous met devant les yeux le tableau exact d'une partie importante de la Faune de notre pays. Nous sommes plus riches que nous ne le supposions : jadis, nous ne croyons posséder qu'une quarantaine d'espèces de ces Coléoptères; aujourd'hui, nous en avons sur notre sol et dans nos eaux plus de cent soixante. Abondance de bien ne nuit pas, peut-on dire à juste titre, car ces excellents Palpicornes vivent en paix autour de nous sans nous causer noise.

L'apparition de ce nouveau volume a été accueilli avec une vive satisfaction par tous les Entomologistes; je suis certain d'être leur interprète en souhaitant à M. Cl. Rey de pouvoir terminer l'inventaire des Coléoptères de France.

Nous vous demandons, Messieurs et chers Collègues, de décerner un Prix Dollfus au savant lyonnais, aujourd'hui le chef d'une École qui pendant plus d'un demi-siècle a illustré l'Entomologie française!

En résumé, votre Commission, par un vote unanime, propose à la Société d'offrir deux Prix Dollfus pour 1886 :

1° A M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), pour *ses Souvenirs entomologiques, études sur l'instinct et les mœurs des Insectes* (3e série);

2° A M. Cl. Rey, de Lyon, pour la 2e édition du volume consacré à l'étude des *Palpicornes* dans l'ouvrage intitulé : *Histoire naturelle des Coléoptères de France.*

La Société, après avoir entendu la lecture de ce rapport, décide, aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, que les conclusions en seront votées dans la séance du 23 février 1887. — Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

— M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1886 :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, j'ai l'honneur de soumettre encore une fois (1) à votre approbation, dans la forme usitée jusqu'ici, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'exercice 1886, qui vient d'expirer.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état n° 1 ci-annexé) se composent :

1° Du solde en caisse de l'exercice 1885, ci.....	2,057 fr.	24
2° Des cotisations antérieures à l'année 1886, ci...	412	»
3° d° de l'année 1886, y compris les sept libérations réalisées dans le courant de la susdite année (2), ci.....	8,080	»
4° Des sommes perçues, tant pour l'affranchissement des Annales, que du Bulletin bimensuel, ci..	408	45
5° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches) et du Bulletin bimensuel, ci.....	260	20
6° Des sommes perçues pour la vente de numéros d'Annales des diverses séries, ci.....	975	»
7° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune de M. L. Bedel, ci.....	75	»
8° Des sommes encaissées pour la vente du 1er fascicule du VIe volume du même ouvrage, ci..	87	»
A reporter.....	12,354 fr.	89

(1) La quarante-troisième.

(2) Les Membres libérés sont MM. Blanc, Bourgeois, Blavy, Chatin, de Laplanche, van Neervort et Seidlitz.

	Report....	12,354 fr. 89
9°	Des sommes encaissées pour la vente des nouvelles Tables générales, 1861-1880, ci.....	120 »
10°	Des arrérages de la rente 3 0/0 (legs Thibesard), ci.	300 »
11°	Des arrérages de la rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus), ci.....	300 »
12°	Des arrérages d'obligations 3 0/0 des chemins fer de l'Ouest nominatives et au porteur (1), ci.	1,761 80
13°	Du remboursement de *deux* obligations des chemins de fer précités, sorties au tirage du 5 mai 1886, ci.....	987 90
14°	De la subvention, à titre d'encouragement, du département de l'agriculture, ci.....	600 »
15°	De la subvention, au même titre que ci-dessus, du département de l'instruction publique, ci.	500 »
16°	De la subvention, à titre gracieux, d'un anonyme, ci.....	35 »
	Total des recettes.....	16,959 fr. 59

Les DÉPENSES (état n° 2 ci-annexé), ont eu pour objet :

1°	L'impression, la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1885, 1er, 2e et 3e trimestres 1886) et autres menus frais, ci.....	6,814 fr. 10
2°	La gravure, le tirage, la lettre et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres précités, ci.....	2,178 75
3°	Le loyer, les contributions et l'assurance mobilière de la Bibliothèque, ci.....	717 30
4°	La reliure d'ouvrages et frais divers, applicables au service ci-dessus, ci.....	285 35
5°	L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune de M. Louis Bedel et des nouvelles Tables, ci.....	252 63
	A reporter....	10,248 fr. 13

(1) Dans cette somme figurent les intérêts de la somme produite par la vente de la Collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report.....	10,248 fr.	13
6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel, ci...	160	»
7° L'affranchissement de lettres, de circulaires et de diplômes, ci.....	143	73
8° L'achat de *neuf* obligations 3 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest et frais de mutations, ci.....	3,486	05
9° L'achat de timbres mobiles pour reçus, recouvrements de cotisations, étrennes et menus frais, ci.....	133	»
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, à MM. les Secrétaire et Trésorier, ainsi que le traitement alloué au gardien de la salle des séances, ci.....	1,810	»
Total des dépenses.....	15,980 fr.	91

RÉSUMÉ :

RECETTES.....	16,959 fr.	59
DÉPENSES.....	15,980	91
Solde en caisse.....	978 fr.	68

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1886.....	448 fr.	60
2° Sur celles de 1886.....	822	»
Total.....	1,270 fr.	60

Il résulte de l'exposé succinct qui précède, que la situation financière de notre Société s'est maintenue dans un état satisfaisant, tous mes efforts ayant constamment tendu à ce but, sans avoir toujours été couronnés d'un plein succès.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Lecture. M. Charles Oberthür adresse une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Constant Bar, et M. le Président lit ce travail.

Communications. M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux espèces nouvelles de Scolytides, du genre *Phlœoborus* Er. :

Ce genre renferme 13 espèces, qui comptent parmi les plus grandes de la famille et sont toutes américaines. Les deux nouvelles viennent de l'Équateur et du centre du Brésil; elles m'ont été communiquées par M. l'abbé David.

1° P. Sipolisii. — Long. 12 mill. — *Ovato-oblongus, subcylindricus, niger, nitidus; capite summo parum, dense punctato, medio subtiliter striato, antice depresso, rugosulo-punctato, medio acute carinato, oculis distantibus, epistomate medio sinuato; prothorace paulum transverso, antice leviter attenuato et ad angulos sat abrupte rotundato, dorso sat dense sat fortiter punctato, vitta media longitudinali polita; elytris apice sat fortiter declivibus, dorso fortiter striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis parum convexis, fortiter transversim et asperatis, basi densius, punctis sparsutis; subtus grosse et dense punctatus, punctis setigeris, abdomine rugose punctato, processu intercoxali et segmento 2° medio politis, metasterno medio profunde sulcato, prosterno et coxis anticis dense fulvo-pilosis, pedibus compressis, punctatis, tibiis villosis, extus asperatis, intus haud sulcatis, anterioribus 4-dentatis.* — Minas-Geraes; découvert par M. l'abbé Sipolis.

Se rapproche du *P. ellipticus* Chap., mais plus grand, moins ovalaire, avec le corselet fortement ponctué, ayant au milieu une bande lisse et de chaque côté, en dessous, une fossette velue, et avec les intervalles des élytres ayant de fortes rides transversales. Le front est large et non sillonné entre les yeux.

2° P. Gaujonii. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovatus, subcylindricus, fusco-niger, modice nitidus; capite summo subtiliter punctato, medio lævi, antice magis punctato, rugosulo, carinula media antice latiore et utrinque oblique elevato, oculis sat approximatis, angustis; prothorace elytris angustiore, valde transverso, lateribus rotundato, dorso granulis lævibus sat dense munito, lineola media sat brevi lævi, medio utrinque impresso et plagulis 2 minutis signato; elytris apice sat abrupte declivibus, dorso tenuiter sat fortiter punctato-striatis, intervallis convexiusculis, granulis nitidis sat dense asperatis; subtus cum pedibus sat dense grosse punctatus, tibiis asperatis, extus denticulatis.* — Loja, Équateur; découvert par M. l'abbé Gaujon.

Par les granulations du corselet, cette espèce se rapprocherait des *P. asper* et *ovatus;* mais elle s'en distingue notablement, outre les granulations des élytres, par le front qui n'est pas canaliculé entre les yeux.

— M. J. Fallou communique de nouvelles observations sur les mœurs du *Saperda scalaris* L. :

En 1883, j'ai suivi les détails de la ponte qu'une femelle de cette espèce opérait sur un vieux cerisier (cfr. Ann. Fr., 1883, p. CXXXIV).

Depuis cette époque, j'ai observé constamment l'arbre qui renfermait les œufs, et comme je le fis abattre à la fin de novembre 1884, je mis de côté le tronçon où s'était effectuée la ponte. Ce tronçon passa l'hiver 1884-85 en plein air ; à partir du printemps, il fut renfermé dans ma cuisine. Du 18 au 30 mai 1886, il en est sorti les quatre *Saperda* que je fais passer sous les yeux de la Société.

D'après cette observation, la durée de l'évolution complète de ce Longicorne serait de trois ans.

— M. E. Bergroth adresse, par l'intermédiaire de M. L. Bedel, une note sur deux espèces d'Hémiptères :

Dans sa monographie des Émésines, M. A. Dohrn a omis deux espèces décrites par le professeur Westwood, qui sont également oubliées par Stål dans son *Enumeratio Hemipterorum*. J'ai pensé qu'il serait utile de reproduire ici ces descriptions :

1. Ploearia bispinosa Westw., Proc. ent. Soc. London, ser. I, vol. IV, p. 112 (1844). — *Albida, prothorace in medio valde constricto, postice dilatato et bituberculato ; scutello spinis duabus brevibus acutis erectis ; hemelytris pone medium intus dilatatis irregulariter fusco-guttulatis ; venis albis ; segmentis abdominis lateribus angulato-productis ; pedibus fusco multo-annulatis et pilosis.* — Long. corp., hemelytris clausis, lin. 5 1/2.

Hab. Nova-Hollandia : Adelaïde, D. Fortnum. Mus. Hope.

2. Ploearia madagascariensis Westw., loc. cit., p. 113. — *Praecedenti valde affinis et forsan varietas geographica ; pronoto constrictione longiori in medio, hemelytrisque maculis majoribus et magis distinctis, fuscis.* — Long. corp. fere lin. 6.

Hab. Madagascar. Mus. Jardin-des-Plantes, Paris.

Ces descriptions, bien que courtes, me paraissent suffisantes pour indiquer que ces deux espèces appartiennent au genre *Stenolaenus* Sign.

— M. le Dr Lemoine fait une communication sur les Insectes fossiles qu'il a recueillis dans les couches tertiaires inférieures des environs de Reims et montre plusieurs dessins.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les notes suivantes :

1° Dans le Bulletin des séances de la Société entom. de France (1886, p. CLXVII), j'ai succinctement donné les raisons en vertu desquelles j'ai cru, et crois encore, pouvoir maintenir mon genre *Megalemyia* (démembré de l'ancien genre *Acanthomera* melius *Panophthalmyia ?)*, contrairement au dire du baron Osten-Sacken consigné dans l'ouvrage anglais, en cours de publication, intitulé : *Biologia centrali America.* Or, je viens de lire dans la partie critique du 1er cahier, 1887, p. 47, du *Wiener entomologische Zeitung* une appréciation, des plus brèves, de ma note, par le savant professeur J. Mik, de Vienne, qui déclare péremptoirement, *mais sans dire pourquoi,* partager l'opinion du baron Osten-Sacken.

Certes, la plupart des diptéristes seront fort aises de savoir l'opinion du savant professeur ; mais, pour mon compte, j'avoue humblement que j'aurais été doublement satisfait de connaître *exactement* les raisons de cette préférence ? (Voir la phrase en allemand.)

Dans le paragraphe suivant, le Dr Mik (qui n'oublie jamais une occasion d'éplucher mes opuscules) semble ne pas goûter le nom de mon genre *Peringueyimya ;* cela tient probablement à ce qu'il ne connaît pas le professeur Peringuey, de Cape-Town ?.

Enfin, sur quoi se base-t-il pour avancer que ma *Loxocera atriceps* (loc. cit., p. LXXXV) n'est qu'une *variété* de la *L. Aristata* Panz.? Où finit *l'espèce,* où commence *la variété ?*

2° M. le professeur S. W. Williston, dans les *Trans. Amer. Entom. Soc.,* XIII, 1886, *Catalogue,* identifie, page 317, mon genre *Atemnocera* à l'ancien genre *Volucella ;* — page 318, mon *Priomerus scutellatus,* soit au genre *Palpada* (Macq.), soit au genre *Eristalis ;* — même page, il rattache le *Priomerus bimaculatus* audit genre *Eristalis ;* — page 319, il assimile mes *Eristalomyia calomera* et *incerta* au même genre *Eristalis ;* — page 320, mon *Eristalis milesioïdes* au genre mal établi *Pteroptila* (Loew) ; — page 322, mon *Acrochordonodes vittatus* au *Senogaster dentipes* (Fab.).

Je ne puis admettre qu'il soit possible de proposer toutes ces synonymies sans avoir comparé soigneusement les *types !.*

Membres reçus. 1° M. Ancelet (Gabriel), étudiant en médecine, rue Vitruve, 64 *(Entomologie générale, surtout Hyménoptères parasites et Microlépidoptères).* — M. Ancelet, qui appartient comme assistant à la Société depuis 1883, est, sur sa demande écrite, transmise par M. le Dr Laboulbène, déclaré membre de la Société (Statuts et Règlement, article 5);

2° M. Breignet (F.), cours Saint-Médard, 33, à Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou ;

3° M. Brenske (Ernest), président de la Société entomologique de Postdam (Prusse, province de Brandebourg) *(Coléoptères européens; Mélolonthides du globe entier)*, présenté par M. Henry Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Brongniart ;

4° M. Brown (Robert), place de la Dauphine, à Cauderan, près Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ragonot et Fallou ;

5° M. Labat (H.), cours Gambetta, 67, à Talence-Bordeaux (Gironde) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Chrétien. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fallou et Poujade.

Candidat présenté. M. Laglaize (Léon), naturaliste-voyageur, rue Paradis-Poissonnière, 32 *(Entomologie générale)*, présenté par M. Clément. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desbordes et Maindron.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1887. — N° 2. J. Chalande. Recherches sur le mécanisme de la respiration chez les Myriapodes. — N° 3. P. Gourret. Sur quelques Crustacés parasites des Phallusies.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, 1886. — *Bulletin.* T. XXX, f. 30 à 37. ⊙ — T. XXXI, f. 9 à 19. ⊙

Mémoires. T. XXXIV, nos 4, 5, 6. ⊙

K. K. Zoologisch-Botanischen Gesellschaft (Verhandlungen der), 1886. — Trim. III. Kohl (Fr.). Neue Pompiliden des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums (2 pl.). — Mayr (Dr G.). Notizen über die Formiciden-Sammlung des British Museum in London. — Id. Eine neue Cynipide aus Mexico (1 pl.). — Thomas (Dr Fr.). Suldener Phytoptocecidien. — Trim. IV. Mayr (Dr G.). Die Formiciden der Vereinigten Staaten von Nord-Amerika. — Mik (J.). Ueber die Artrechte von *Tipula oleracea* L. und *Tipula paludosa* Meig. (4 pl.).

Naturalista Siciliano (Il), 1887, nos 4 et 5. — Dr G. Riggio et Baronello F. Pajno. Primo saggio di un Catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — L. Failla Tedaldi. Escursione ento-

mologica all' isola di Lampedusa (suite). — F. Baudi. Rassegna delle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regione finitime fin). — S[a] S. Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute nel V volume.

Naturaliste (Le), 1877. N° 50. ⊙

Revista de Ciencias naturales, 1887. N° specimen. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1886. T. VI, n[os] 8 et 9.

Royal Society (Proceedings of the), 1886, n° 248. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Séance du 15 décembre 1886. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886. — N° 2. E. Ballion. Vorlaüfiges Verzeichniss der Schmetterlinge aus der Umgegend von Novorossiisk am Schwarzen Meere im Caucasus.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or) *(Bulletin de la).* 1885. — N° 2. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1886.— Vol. VII, n° 7. D[r] v. Schulthess-Rechberg. Zur Hummelfauna Corsica's. — D[r] Vogler. Die Tracheenkiemen der Simulien-Ruppen. — D[r] Stierlin. Beschreibung einiger neuer Rüsselkäfer. — E. Liniger. Ein Aufenthalt im Wallis. — D[r] G. Stierlin. Coleoptera Helvetiæ : Buprestidæ, Eucnemidæ, Elateridæ.

—

Magretti (D[r] P.). Diagnosi di alcune specie nuove d'Imenotteri Pompilidei raccolte in Lombardia.

Osten-Sacken (C. R.). Studies on Tipulidæ, part. I. — Review of the published genera of the Tipulidæ longipalpi (Berl. ent. Zeits.), 1886, 34 p. *

Rabaud (Et.). Un cas d'intelligence et de raison chez des Moineaux *(Naturaliste),* 1886. 5 p. *

A. L.

Séance du 9 février 1887.

Présidence de M. E. SIMON.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort du savant docteur Antonio Garbiglietti, membre de la Société depuis 1867, décédé à Turin le 24 janvier 1887, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Rapport. M. Ragonot donne lecture du rapport suivant, au nom du Conseil de la Société :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 1er février dans le but d'examiner les comptes de l'année 1886, présentés par M. le Trésorier.

Comme par le passé, le Conseil n'a que des éloges à adresser à M. Buquet sur la façon régulière avec laquelle toutes les recettes et dépenses, appuyées de pièces justificatives, sont inscrites.

Toutefois, votre Conseil a exprimé le regret que M. le Trésorier ne se soit pas conformé à la deuxième décision de la Société votée dans la séance du 28 janvier 1885, qui était comme suit :

« 2° De décider qu'à l'avenir les versements qui seront faits à titre de libération par les membres soient portés à un compte spécial, dont le produit devra être employé exclusivement à l'achat de rentes et d'obligations pour accroître la fortune mobilière sociale, et, par suite, les ressources, au lieu d'être confondus dans le budget ordinaire. »

En effet, à défaut d'un compte spécial ouvert dans la forme prescrite, il est impossible, dans le courant de l'année, de se rendre compte de la véritable situation des finances de la Société, et celle-ci peut se faire des illusions sur les ressources dont elle dispose.

C'est ainsi qu'en 1886, au lieu d'employer toutes les sommes versées à titre d'exonérations en achat d'obligations, une bonne partie a servi à payer des frais d'impression par suite du développement exceptionnel donné aux Annales.

Pour s'en rendre compte, il suffit d'examiner avec un peu d'attention les états des recettes et dépenses.

Ainsi, les recettes ordinaires de 1886, *augmentées du solde en caisse au 31 décembre 1885*, se sont élevées à.....		13,871 fr. 69
et les dépenses pour l'impression des Annales et frais accessoires, à.....		12,494 86
laissant un excédent de.....		1,376 fr. 83
Les recettes extraordinaires se composent :		
1° Des versements de sept membres qui se sont libérés, ci.....	2,100 fr. »	
2° Du remboursement de 2 obligations..	987 90	
Ensemble.....	3,087 90	

Report de l'excédent....			1,376 fr. 83
Par contre, il a été acheté :			
1° 7 obligations du chemin de fer de l'Ouest à 385 fr. l'une, soit..	2,695 fr. 65		
2° 2 obligations en remplacement de celles sorties au tirage et frais de conversion..	790 40		
Total.....		3,486 05	
On a donc employé en plus.....			398 15
et la différence entre les deux comptes de.....			978 fr. 68

forme le solde en caisse au 31 décembre 1886.

Il faut observer toutefois que sur le solde en caisse au 31 décembre 1885 de 2,057 fr. 24, la Société avait décidé, dans sa séance du 27 janvier 1886, l'achat de 5 obligations en remplacement de celles aliénées pour imprimer les Tables nouvelles, etc. C'est donc, au prix de 385 fr. par obligation, une somme de..... 1,925 fr. »

qui aurait dû être consolidée en plus du montant des recettes extraordinaires citées ci-dessus, de..... 3,087 90

soit ensemble..... 5,012 fr. 90

alors qu'il n'a été remployé que..... 3,486 05

soit une différence de..... 1,526 fr. 85

De cette somme, il y a lieu de déduire le solde en caisse au 1er janvier 1887..... 978 fr. 68

moins celle réservée pour le Prix Dollfus, qui n'a pas été décerné en 1886..... 300 »

soit..... 678 68

C'est donc une somme de..... 848 fr. 17

qui manquerait pour équilibrer les recettes et dépenses du compte capital de la Société.

En d'autres termes, la Société devrait pouvoir acheter quatre obligations au prix de 385 fr., soit une dépense de 1,540 fr., alors qu'elle n'a que 678 fr. 68 disponibles en caisse.

L'augmentation considérable donnée à nos Annales en 1886 explique parfaitement le déficit.

Alors qu'en 1884 la Société avait imprimé 44 feuilles 1/2 coûtant avec le Bulletin 5,462 fr. 70, en 1886 elle en a imprimé 60, coûtant avec le

Bulletin 6,344 fr. 55, soit 881 fr. 85 de plus qu'en 1884; toutefois, nous constatons avec plaisir, en comparant 1884 à 1886, que, proportionnellement, les frais d'impression se sont réduits d'un sixième, de façon que pour imprimer 60 feuilles et la première édition du Bulletin aux conditions qui existaient en 1884, la Société aurait déboursé 7,360 fr., alors qu'elle n'a payé que 6,344 fr. 55, sans compter que l'impression est bien plus compacte et, par suite, plus avantageuse.

En dehors du solde en caisse qui figure dans nos comptes chaque année, M. le Trésorier a soin d'indiquer les sommes dues pour cotisations arriérées, mais on ne peut jamais compter sur la rentrée intégrale de ces sommes.

Ainsi, au 1er janvier 1886, sur les sommes à recouvrer pour cotisations arriérées de 1885 et années antérieures, s'élevant à.. 1,194 fr. 60
il n'a été recouvré en 1886 que..... 412 »

et sur le solde de..... 782 60
il n'a été reporté en 1887 que..... 448 60

C'est donc une somme de..... 334 fr. »
qui a été abandonnée en 1886 comme irrecouvrable, les membres qui la devaient ayant été rayés pour n'avoir pas satisfait à leurs engagements.

En résumé votre conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'annnée 1886 et lui en donner décharge;

2° D'acheter immédiatement deux obligations du chemin de fer de l'Ouest avec les fonds disponibles;

3° D'en acheter deux autres sur les premières rentrées des cotisations arriérées;

4° De renouveler sa décision de maintenir ses dépenses en équilibre avec ses recettes sans toucher aux sommes dont le Règlement lui impose le remploi;

5° Enfin de voter de vifs remerciements à notre honorable trésorier M. Lucien Buquet pour le dévouement qu'il a toujours manifesté aux intérêts de la Société depuis bientôt un demi-siècle.

Pour permettre à la Société de se rendre compte du progrès accompli depuis quelques années, le Conseil croit devoir faire suivre ce rapport d'un tableau comparatif des recettes et dépenses pour les années 1880 à 1886.

(Voir ci-contre.)

	1880	1881	1882	1883	1884	1885	188
Recettes ordinaires							
Sommes reçues pour cotisations arriérées...	588 »	760 30	629 10	434 »	908 »	828 »	4
Sommes reçues pour cotisations de l'année [6]..	7.087 70	7.069 90	6.826 »	6.044 »	6.281 »	6.212 40	5.9
Affranchissement des Annales	432 60	453 75	424 70	385 »	388 »	399 50	4
Sommes perçues pour tirage à part.....	89 50	105 75	157 25	176 60	182 50	266 10	2
Sommes perçues pour ventes de publications	1.467 »	1.410 »	1.403 »	1.242 »	2.304 »	1.960 »	1.2
Sommes perçues pour arrérages de titres...	1.927 55	2.056 91	2.138 28	2.227 48	2.267 39	2.275 41	2.3
Subvention du Ministre de l'Agriculture.....	[1] 1.100 »	600 »	600 »	600 »	600 »	600 »	6
Subvention du Ministre de l'Instr. publique..	500 »	500 »	500 »	500 »	500 »	500 »	5
Dons divers.....	114 80	300 »	300 »	475 »	300 »	60 »	
TOTAL.....	13.307 15	13.256 61	12.978 33	12.084 08	13.730 89	13.101 41	11.8
Reports d'encaisse.....	33 96	484 58	1.534 27	1.286 20	127 07	177 85	2.0
	13.341 11	13.741 19	14.512 60	13.370 28	13.857 96	13.279 26	13.8
Recettes extraordinaires							
Versements pour libérations...	3.600 »	3.600 »	1.500 »	2.700 »	900 »	1.500 »	2.1
Obligations vendues ou sorties, etc.....	»	»	»	[2] 741 45	[5] 1.149 85	[3] 4.445 51	[4] 9
	16.941 11	17.341 19	16.012 60	16.811 73	15.907 81	19.224 77	16.9

[1] Comprenant 500 fr. de la subvention de 1879.

[2] Soult versé par M. Dollfus à la conversion du 5 0/0 en 4 1/2 0/0.

[3] Comprenant le remboursement de 9 obligations sorties au tirage.

[4] Deux obligations sorties au tirage.

[5] Trois obligations vendues pour payer les frais d'impression des Tables nouvelles.

[6] En 1879, la Société se composait de 367 membres ; en 1886, les membres de la Société sont au nom[bre] 360, dont 69 libérés et 11 honoraires. Depuis l'origine de la Société, 77 membres se sont libérés.

	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886
Dépenses ordinaires							
Frais d'impression[1]...	6.304 75	7.408 25	6.823 90	7.560 80	[1]7.557 40	6.062 55	6.814 10
Gravure, tirage, coloriage des planches...	2.125 75	2.121 75	1.947 »	2.631 55	3.164 90	2.144 »	2.178 75
Loyer, assurance, contributions.....	694 90	656 85	612 20	646 20	664 80	664 80	717 30
Achat d'ouvrages, reliure et frais divers de la bibliothèque....	101 05	41 60	424 90	718 60	247 20	452 50	285 35
Frais et indemnités de bureau, gardien, etc.	2.269 25	1.835 15	1.898 25	1.859 40	1.862 40	1.801 55	1.810 »
Affranchissement des Annales, etc.....	197 63	194 17	278 01	261 72	293 11	194 27	252 63
Affranchissement du Bulletin.....	249 51	175 23	267 97	233 50	255 20	256 06	160 »
Affranchissement de lettres et circulaires.	106 64	112 07	142 12	124 04	132 15	183 55	143 73
Recouvrements, timbres pour reçus, étrennes, etc.	213 »	212 05	179 05	144 75	142 50	148 20	133 »
Prix Dollfus.....	300 »	300 »	300 »	300 »	309 45	300 »	» »
TOTAL....	12.562 48	13.057 12	12.873 40	14.480 56	14.629 11	12.207 48	12.494 86
Soldes en caisse à reporter.....	484 58	1.534 27	1.286 20	127 07	177 85	2.057 24	[4]978 68
	13.047 06	14.591 39	13.159 60	14.607 63	14.806 96	14.264 72	13.473 54
Dépenses extraordinaires							
Achat de titres[2].....	3.894 05	2.749 80	1.853 »	2.204 10	1.100 85	4.960 05	3.486 05
	16.941 11	17.341 19	16.012 60	16.811 73	15.907 81	19.224 77	16.959 59
	[3]49 feuilles 11 planches dont 4 col.	59 feuilles 15 planches dont 2 col.	54 feuilles 12 planches dont 3 col.	59 feuilles 16 planches dont 2 col.	44 feuill. 1/2 15 planches dont 4 col.	48 feuill. 1/2 6 planches dont 4 col.	60 feuilles 8 planches dont 5 color.

[1] Comprenant 1,777 fr. 55 pour les tables.

[2] En 1879, la Société possédait 1 titre de 300 francs rentes, legs Thibesard; 1 titre de 300 francs rentes, don Dollfus et 88 obligations du chemin de fer de l'Ouest. Au 1er janvier 1886, 37 autres obligations avaient eté achetées, et 11 au porteur.

[3] Comprenant le quatrième trimestre de l'année précédente, et trois de l'année courante.

[4] Comprenant 300 francs, réservés pour le prix Dollfus de 1886, non décerné.

[5] Comprenant les tirages à part, circulaires, etc.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société ; des remerciements sont votés au Trésorier à l'unanimité des voix, et l'impression au Bulletin du rapport ainsi que des tableaux y annexés est décidée.

Communications. M. J. Künckel d'Herculais fait connaître une Cétonide nouvelle du groupe des Goliath, provenant de Madagascar et faisant partie des collections du Muséum :

Bothrorrhina Radama Künckel. — Cette espèce vient se placer entre le *B. reflexa* et le *B. ochreata,* rapportés de Madagascar pour la première fois par Goudot et décrits par Gory et Percheron.

Mâle. Tête excavée, à saillie antérieure moins relevée que dans *B. reflexa,* mais plus relevée que dans *B. ochreata,* plus pointue que dans l'une et l'autre, à saillie latérale moins accusée que dans les deux espèces congénères ; d'un vert bronzé uniforme ; pointe saillante du vertex d'un noir violacé. Corselet brun rouge, à bords antérieur et postérieur noirs, portant de chaque côté de la ligne médiane une tache noire à contours sinueux arrondis. Écusson brun rouge, bordé à droite et à gauche d'une ligne d'un noir violacé. Élytres d'un brun violacé, plus foncé aux épaules et sur les bords, à suture noire. Reflet général violâtre. Pygidium brun rouge, à trois taches noires longitudinales, une médiane irrégulière, deux latérales en triangle allongé. Dessous du corps varié régulièrement de brun rouge et de vert foncé, brillant ; cuisses des pattes de la première paire d'un brun rouge, mais d'un vert foncé brillant aux deux extrémités ; cuisses des pattes des deuxième et troisième paires d'un brun rouge, à extrémité postérieure noire ; les jambes et les tarses des trois paires de pattes sont d'un beau vert foncé. — Long. 32 mill.; larg. aux épaules 15 mill. — Un exemplaire.

Femelle. Tête à excavation moins accusée, sans pointe sur le vertex, noire à la partie antérieure, verte à la partie postérieure. Corselet brun rouge, portant deux larges taches confluentes antérieurement, d'un vert foncé. Écusson d'un brun rouge entouré de vert foncé. Élytres d'un brun rouge, à épaules d'un vert foncé, à suture verte. Reflet général verdâtre. Pygidium brun rouge, à trois taches noires dessinant les trois branches d'un trident. Dessous du corps varié de brun rouge et de vert foncé. Cuisses d'un brun rouge, à extrémités vertes. Jambes et tarses d'un vert foncé brillant. — Long. 34 mill.; larg. aux épaules 17 mill. — Un exemplaire.

— M. L. Fairmaire présente la diagnose d'un nouveau Carabe découvert dans le Yunnan par M. Delavay, missionnaire français :

COPTOLABRUS GEMMIFER. — Long. 30 mill. — *Oblongus, valde convexus; capite prothoraceque cyaneis, opacis, hoc margine laterali nigro-nitido, elytris nigris, anguste et leviter cæruleo marginatis, parum nitidis, apice obtusis, dorso utrinque tuberculis triseriatis oblongis, nitidis, grossis, intervallis minus grosse sat regulariter tuberculatis et granis numerosis irregulariter sparsis; subtus obscure cyaneus, parum nitidus.*

Cette espèce présente une sculpture des élytres analogue à celle du *C. pustulifer* et un corselet presque pareil, mais la forme et la terminaison des élytres ressemblent à celles du *C. Elysii*.

— Le même membre communique la diagnose d'une nouvelle espèce de *Lucanus* provenant également du Yunnan :

LUCANUS DELAVAYI. — Long. 32 à 38 mill. — *Oblongus, nitidus, capite prothoraceque piceis, pallido-sericeis, elytris fulvis, sutura margineque infuscatis, subtus fuscus, sericans, pedibus fulvo-testaceis, femoribus subtus, tibiis intus tarsisque fuscis; capite utrinque acute carinato, ante oculos parum angulato, antice minus acute carinato, mandibulis apicem versus parum dentatis, prothorace linea media lævi; elytris subtilissime dense punctulatis.*

Très voisin du *L. Fortunei*, en diffère par la coloration claire des élytres qui sont plus finement ponctuées, par le corselet ayant au milieu une ligne très lisse, par la tête dont les carènes latérales sont moins fortement angulées à la base et les angles antérieurs bien moins saillants, non sinués au devant des yeux, les mandibules beaucoup moins dentées, etc.

— M. H. Lucas lit la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère appartenant à la tribu des Cantharides vraies :

En examinant des insectes provenant d'Angola, j'ai rencontré une nouvelle espèce de Cantharidien qui vient se placer dans le genre *Eletica*, coupe générique, très peu nombreuse, signalée seulement par Dejean dans son Catalogue, page 245, 1837, et qui a été caractérisée par Lacordaire dans son Genera des Coléoptères, t. V, p. 672, 1871.

ELETICA ORNATIPENNIS ♀ Luc. — Plus grand que l'*E. luteosignata* de Fähr., à côté duquel il vient se placer. La tête est noire, déprimée entre les yeux avec le vertex profondément unisillonné; elle présente une ponctuation confluente, assez forte particulièrement dans le voisinage du sillon où elle est tachée de rouge de chaque côté. Tous les organes buccaux sont noirs. Le thorax, plus large que long, unisillonné, d'un noir brillant, est irrégulièrement ponctué; il présente dans son milieu

une bande rouge, transversale, continue, arquée, qui atteint le bord postérieur et s'étend jusque sur les côtés qui sont finement et irrégulièrement ponctués. L'écusson, sillonné, d'un noir brillant, assez fortement ponctué, est bitaché de rouge à sa partie antérieure. Les élytres, brunes, très-grandes, légèrement rétrécies dans leur milieu, sont fortement chagrinées et parcourues par deux côtes saillantes dont l'externe est la plus courte; les épaules ainsi que toute leur partie antérieure sont d'un jaune rougeâtre, couleur qui s'étend jusque sur les parties latérales; elles sont ornées dans leur milieu, de chaque côté, de quatre taches d'un jaune rougeâtre, étroites et obliquement disposées. Le dessous est brun, taché de rouge sur les côtés; le sternum, unisillonné, entièrement d'un jaune rougeâtre, finement ponctué, présente dans le milieu de son bord postérieur un prolongement assez grand, biépineux. L'abdomen est brun, annelé de jaune rougeâtre sur les côtés, avec le dernier segment de cette couleur postérieurement. Les pattes sont noires, à fémurs rougeâtres aux côtés externe et interne, avec les tibias des première et deuxième paires légèrement arqués; des poils courts, serrés, d'un testacé brillant, couvrent les régions sternale et abdominale. — Femelle : Long. 35 mill.; larg. 13 mill. — Je ne connais pas le mâle de cette espèce. Les antennes manquent dans l'individu décrit.

Voisin de l'*E. luteosignata* Fähr. (Col. Caffr. Heterom. in öf vers. Vetensk. Akad. Förhandl., p. 349, 1870), mais plus grand, un peu plus brillant surtout à la base du thorax qui présente un fort sillon antérieur et une fossette basilaire avec de très faibles impressions latérales; le thorax, de chaque côté, est orné d'une tache rouge rejoignant une tache postérieure; l'écusson est noir, brièvement sillonné à l'extrémité; les élytres ne sont pas couleur de poix à l'extrémité, leurs rugosités sont comme celles d'un gros cuir, même sur les côtés; les taches sont différemment disposées; l'abdomen n'est pas noir et tous les fémurs sont rougeâtres avec une bande noire. — Elle a pour patrie Huilla, province d'Angola, où elle a été découverte par le P. Campana.

— Le même membre informe la Société que le Muséum de Paris s'est rendu acquéreur des collections de Staphylinides et de Psélaphides d'Europe de notre collègue M. le Dr Puton. Ces collections, dans un état de conservation parfait, résultat de plus de 30 ans de chasses et d'échanges, sont remarquables par le nombre d'espèces et d'exemplaires; en effet, on compte 1,193 espèces et 5,796 exemplaires de Staphylinides, 139 espèces et 631 exemplaires de Psélaphides.

— M. G.-A. Poujade donne une note sur l'hivernation des Lépidoptères :

On sait que certains individus du genre *Vanessa* (*V. Io, V. Antiopa, V. urticæ, V. polychloros, V. C album, V. cardui*), des *Rhodocera rhamni* et *Cleopatra,* du *Macroglossa stellatarum,* de la *Calocampa vetusta,* etc., ne s'étant pas accouplés pendant l'automne, passent l'hiver à l'état parfait dans un repos complet en attendant le retour des premiers jours de chaleur. C'est ordinairement en mars, quelquefois plus tôt, qu'ils se réveillent pour propager leur espèce. Je me souviens avoir vu un accouplement de la *Vanessa Io* vers la fin de mars , les deux insectes étaient posés sur l'herbe, ayant les têtes opposées et les ailes de l'un enclavées dans celles de l'autre, tout étant accolées perpendiculairement, position ordinaire du repos chez les Diurnes.

Il y a certainement dans notre pays d'autres espèces de Lépidoptères qui hivernent, au moins accidentellement; je soupçonne l'*Argynnis Lathonia* de passer quelquefois la mauvaise saison à l'état parfait, car j'en ai pris une fois un individu usé un 18 avril, époque qui n'est pas celle de l'éclosion de ce Lépidoptère.

Pour hiverner, ces insectes entrent dans les greniers, dans les caves, comme je l'ai constaté une fois pour la *Vanessa urticæ,* et même dans d'autres pièces plus ou moins habitées, ce que j'ai vu faire au *Macrogrossa scutellarum,* trouvant commode de s'établir dans un des laboratoires du Muséum, et à la *Vanessa Io,* qui avait choisi pour domicile un escalier dans le même établissement. Dans les bois, où il n'y a guère d'habitations humaines, ces Lépidoptères doivent se réfugier dans des trous d'arbres, de rochers, etc.; j'ai trouvé, à l'arrière-saison, dans la forêt de Montmorency, la *Vanessa Antiopa* cachée dans l'intérieur d'un tas de bois; nul doute que c'était là son quartier d'hiver.

Pendant l'année dernière, vers le milieu de novembre, époque à laquelle le froid se faisait sentir, j'abattis deux fois dans mon parapluie renversé, en maillochant les petits arbres, la *Vanessa C album,* qui tomba sur ses pattes, les ailes bien fermées perpendiculairement. Je pensai immédiatement que c'étaient des individus hivernants qui avaient choisi comme refuge le dessous des grosses branches. En effet, dans l'espérance de les voir continuer leur repos chez moi, je les emportai bien vivants dans une boîte, et ils n'entr'ouvrirent leurs ailes que juste aux moments où ils furent déplacés. J'en installai un dans une pièce non chauffée et l'autre sous un faible abri, en plein air, placé sur une fenêtre exposée au nord-est. Ils n'ont pas bougé jusqu'à présent, malgré le bruit

qu'on peut faire autour d'eux; celui qui est dehors a supporté sans périr les gelées de 5 degrés centigrades et plus que nous avons eues. J'ai remarqué que l'engourdissement ne commence qu'après 2 degrés au-dessous de zéro, et voici comment : lorsque la température est plus élevée que le chiffre énoncé ci-dessus, la position de leurs ailes, quoique toujours bien fermées perpendiculairement comme chez la presque totalité des Diurnes au repos, diffère néanmoins le jour et la nuit. Dans le premier cas, les ailes supérieures sont notablement écartées des inférieures et forment par leur bord interne à peu près un angle droit avec le corps; arrive le crépuscule, on voit les supérieures s'incliner insensiblement vers les inférieures (qui, elles-mêmes, ne bougent jamais, enveloppant l'abdomen dans leur gouttière interne), de manière à rentrer en partie entre ces dernières et venir presque, lorsque la nuit est complète, combler le vide qui existait entre les deux paires d'ailes. Apporte-t-on une lumière, on voit tout doucement l'écartement se produire de nouveau entre les deux paires d'ailes, ce qui prouve que le papillon n'est pas engourdi et qu'il voit au moins un peu de ce qui se passe, tout tranquille qu'il est. Mais lorsque la température s'abaisse, comme je l'ai dit plus haut, il reste dans la position qu'il avait lorsque le froid l'a surpris.

— M. Robert Brown, de Cauderan, près Bordeaux, adresse, par l'entremise de M. Chrétien, la note suivante :

L'*Erastria venustula,* dont MM. Fallou et Demaison ont récemment indiqué la capture dans diverses parties de la France, a été également trouvée dans les environs de Bordeaux, et ce fait doit être signalé, car cette Noctuelle n'a pas été indiquée dans les Catalogues lépidoptérologiques de la Gironde de MM. Roger et Trimoulet.

J'en ai pris huit individus dans l'espace de dix-sept ans, constamment dans la région landaise du département, en juin et juillet, soit volant au crépuscule, soit en battant les buissons pendant le jour. Un individu a été rencontré près de Blaye, un autre à Pessac en juin 1875, enfin un dernier à Martillac.

C'est toujours isolément et à de longs intervalles que l'*Erastria venustula* a été trouvée; mais il me semble qu'elle doit être moins rare dans certaines localités de la lande.

— M. Maindron fait passer sous les yeux de la Société une belle et rare espèce d'Orthoptère Locustide, le *Megalodon encifer,* décrit en 1838 par Brullé, qui vient de lui être envoyé de Java.

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de l'ordre des Diptères :

STOMYLOMYIA (στωμυλος—μυια). — ♀. *Vicinum generis* Cylleniæ (Latr.), ex Bombylidis, *differt; facie, sub antennis, conice prominula, haustello non exserto, alarum vena transversa externa propius medium cellulæ discoidalis inserta. Antennæ basi anguste approximatæ, segmentis primo et secundo, simul sumptis, tertio æquilongis; frons lata, oculi nudi, corpus angustum, dorsum thoracis sat gibbosum, pedes graciles, modice elongati, tibiæ parce spinosæ, alæ basi angustatæ, cellulis marginalibus duo, externa parum apice dilatata, submarginalibus tribus, posticis quatuor et anali, longa, late apertis, basali externa interna longiore.*

S. Leonina, ♀. — Long. 7 1/2 mill. — *Nigro opaco, undique, parce, flavido pulverulenta, clypeo breviter nigro piloso, facie nuda, testacea; antennis nigris, basi testaceis; pleuris cinereis et albido cinereo tomentosis, halteribus fulvis; pedibus pallide testaceis, tarsis posticorum, apice, et femoribus basi, infuscatis, femoribus cunctis albido pruinosis; alis fere hyalinis, extrinsecus, basi, pallidissimo flavido tinctis.*

Olim celeberrimo dipterologo Schiner dono data, sine nomine.

Asia Minor. — 2 specim. (ex mus. nostro).

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Crustacé parasite :

Je fais passer sous les yeux de la Société deux individus du *Cecrops Latreillei* Leach (Desm. Guer., Icon. Règn. Anim., Crust., pl. 25, fig. 8, 1837), Crustacé de l'ordre des *Siphonostomes*, famille des *Peltocéphales*, tribu des *Pandariens*. Ce singulier Crustacé a le corps ovalaire, épais et trapu; ses tubes ovifères sont cachés sous une lame clypéiforme et reployés de manière à former un grand nombre d'anses; les pattes des trois premières paires, chez la femelle, et de toutes les paires, chez le mâle, sont subambulatoires et garnies de quelques crochets au bout. Le *Cecrops*, long de 28 à 30 millimètres et large de 18 millimètres environ, vit parasite sur les Poissons, particulièrement sur le Thon *(Thynnus vulgaris)*. C'est sur les branchies de ce Scombéroïde que l'on rencontre communément la femelle, quelquefois même les deux sexes : le mâle, de moitié plus petit, se tenant accroché sur la partie postérieure de son corps. On sait que le Thon est un poisson qui entre dans l'alimentation à l'état frais, mariné ou salé; en mangeant ce poisson mariné, j'ai quelquefois rencontré dans son tissu les crochets des premières paires de pattes du *Cecrops Latreillei*, qui sont robustes, très acérés, for-

tement recourbés et d'un brun roussâtre; ces crochets, provenant d'individus femelles, démontrent que nous devons consommer assez souvent des débris de ce parasite. Ce n'est pas sur le Thon seulement que l'on rencontre ce Siphonostome, car il a été trouvé sur le Turbot *(Pleuronectes maximus* et *rhombus);* enfin, les individus que je communique, et qui appartiennent au sexe femelle, ont été pris sur les branchies du Poisson Lune *(Orthagoriscus mola),* espèce qui habite nos mers, particulièrement la Méditerranée.

Membre reçu. M. Léon Laglaize, naturaliste-voyageur, rue Paradis-Poissonnière, 32 *(Entomologie générale),* présenté par M. Clément. — Commissaires rapporteurs : MM. Maindron et Desbordes.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des seances de l'), 1er semestre 1887, nos 4 et 5. ⊙

Academy of Natural Sciences (Proceedings of the), 1886, part II. — E. H. Thomson. On the effect of Scorpion Stings.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n° 12. — E. Savard. La mineuse de l'Angélique. — Les Silphes. — Les Thrips des Céréales. — Le Termite lucifuge.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 273. P. Cameron. Hymenopterological notes. — I. On some new or little known british Hymenoptera. — II. Parthenogenesis in *Eriocampa annulipes.* — III. Note on the Hymenoptera of the Hawaiian Islands. — C. G. Barrett. Lepidoptera on Cannock Chase. — G. Blatch. The Lepidoptera of the Birmingham district. — K. J. Morton. On the cases, etc., of the *Oxyethira costalis* Curt., and another of the Hydroptilidæ. — H. Druce. Descriptions of four new species of Lycœnidæ. — G. H. Verrall. List of British Tipulidæ, etc. (« Daddy-longlegs »), with notes. — Notes diverses, chasse, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 196. Etienne Rabaud. Quelques notes sur les collections d'Insectes. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela.* — Communications.

Naturaliste (Le), 1857. N° 57. ⊙

Psyché, vol. III, 1882. — N^os^ 103-104. G. Dimmock. T. cocoons of *Cionus scrophulariæ*. — Id. Notes on Pterophoridæ of North-America.

Société entomologique de Belgique. — Compte rendu du 8 janvier 1887. Ch. Kerremans. Six Buprestides nouveaux de l'Amérique du Sud. — J. M. Heylaerts. Notes lépidoptérologiques.

Société d'Études scientifiques d'Angers, 1884, Supplément. ⊙ — 1886. ⊙

Dimmock (G.). Abnormal food of Cats (Amer. Nat.). 1884. 2 p. *

Id. Pure Carminic Acid for Coloring Microscopical Preparations (loc. cit.). 1884. 4 p. *

Id. *Sphærularia* in America (loc. cit.). 1886. 3 p. *

Id. A. Method of Bleaching Wings of Lepidoptera to facilitate the study of their Venation (Amer. Ass. Adv. Sc.). 1875. 3 p. *

Id. Belostomidæ and some other Fish-destroying Bugs. (Ann. Rep. fish. comm. Mass.). 1886. Fig. 8 p.

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme. — VI. Résumé général, critique et applications de la doctrine transformiste. Elbeuf, 1886. 88 p. *

Kraus (D^r^ H.). Beitrag zur Kenntniss der alpinen Orthopterenfauna (Wien. ent. Zeit.). 1886. 8 p. *

Maindron (M.). Une Sauterelle de Java, le *Megalodon ensifer*. Fig. (La Nature, n° 713). 1887. *

A. L.

Séance du 23 février 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lectures. M. Valéry Mayet adresse une notice nécrologique sur Jules Lichtenstein, et M. le Président en donne lecture.

— M. L. Fairmaire lit une notice nécrologique sur le baron C. von Harold.

La Société décide que ces deux notices seront insérées dans le 1^er^ trimestre des Annales de 1887.

— M. Pierre Millière envoie un mémoire accompagné d'une planche coloriée sur divers Lépidoptères nouveaux ou peu connus du midi de la France :

Bucculatrix albiguttella Rag. et Mill., *latifloriella* (sp. n.), *Lycæna cyllarus* Rott., *Zygæna genevensis* Mill., *Cidaria corticalis* Tr., *fluctuata* L. (aberr. *neapolitata* ♀ Mill.), *nigrofasciata* Goëze, *Coleophora amethystinella* Rag., *Megasoma africana* Mill. (chenille).

Communications. M. L. Fairmaire lit la note suivante relative à la synonymie de divers Coléoptères :

Dans le dernier fascicule du *Berl. Ent. Zeit. 1886*, M. G. Quedenfeld a décrit un genre d'Anthribide qu'il nomme *Aulodes*, dont l'une des deux espèces, *A. bifasciatus* (p. 323, pl. VIII, fig. 9), trouvée en Arabie et à Souakin, est identique avec le *Cylindroides alboplagiatus* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, 456), rapporté d'Obock par M. Laligant.

A la page 324 du même fascicule, M. G. Quedenfeld signale l'*Apate producta* Imh. comme trouvé à Angola. Cet insecte porte trois noms, celui d'Imhoff est le plus ancien ; la ♀ a été décrite par M. J. Thomson sous le nom de *semicostata* (Arch. ent., II, 83) et représentée par Murray dans ses *Col. from Old Calabar* (p. 113) en même temps que le ♂ (p. 114). Ce dernier a été décrit par moi sous le nom d'*A. Ludovici* (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. 133). Je crois qu'Imhoff a interverti les sexes.

Dans le même fascicule, M. Oertzen a publié un Catalogue des Coléoptères de Grèce et de Crète qui comprend six espèces du genre *Elaphocera*. Il faut en supprimer une, car l'*E. Maltzani* Heyd. (Deut. Ent. Zeit., 1883, 357) est synonyme de l'*E. insularis* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1877, p. LXVI), qui ne figure pas dans la Révision de ce genre par M. Kraatz (Deut. ent. Zeit., 1882, p. 15). Il y a lieu de rectifier, à cette occasion, la localité de l'*E. funebris* Fairm., qui est rangé parmi les espèces européennes, tandis qu'il provient de Magenta (Algérie), comme la description l'indique.

Enfin, M. G. Quedenfeld a publié, dans son intéressante étude sur les Hétéromères du Congo (Berl. Ent. Zeit., 1885, p. 26), un genre *Paramarygmus*, créé pour des insectes ressemblant à des *Amarygmus*, mais qui semblent plus voisins des *Tetraphyllus*, parmi lesquels Imhoff avait placé l'espèce qui forme le type du genre, *T. femoralis*, identique au *P. nigroæneus* Quedenfeld.

— M. le Dr Fumouze communique la note suivante :

Dans le courant de novembre dernier, je reçus de Russie un lot de

Cantharides, et quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'y rencontrai une dépouille de larve de Cigale dans laquelle une Cantharide était engagée en partie.

Ce fait n'était pas sans m'intriguer, et j'en cherchais l'explication quand, quelques jours après, je trouvai une autre dépouille, et celle-ci intacte; mais il était facile d'apercevoir une Cantharide dans son intérieur à travers une fente longitudinale située sur la paroi thoracique supérieure. Depuis, malgré mes recherches, il ne m'a pas été possible de rencontrer une autre dépouille.

Il restait dès lors à examiner celles qui étaient en ma possession, ce que je fis avec mon ami le professeur Laboulbène.

Je n'ignorais pas les travaux de nos collègues Fabre, Lichtenstein et Beauregard sur les mœurs, inconnues avant eux, des insectes vésicants à l'état larvaire, et cependant, je l'avoue, je me demandais, tant est grand notre désir de constater un fait nouveau, si je n'avais pas sous les yeux un cas de parasitisme. Je dus abandonner cette idée après avoir ouvert l'une de ces coques, qui contenait, non pas une Cantharide, mais bien trois, sans la moindre trace d'une dépouille de larve cantharidienne.

Je n'avais donc pas affaire à un cas de parasitisme, car il est bien évident que, si les Cantharides s'étaient développées dans la larve de Cigale, j'aurais trouvé avec elles les enveloppes provenant de la métamorphose des nymphes en insectes parfaits. Je dois ajouter, à l'appui de cette conclusion, que l'on voit, adhérents à la coque, des débris de tubes trachéens, ce qui démontre qu'une Cigale, arrivée au terme de son développement, est sortie de cette coque.

Il reste à expliquer la présence des trois Cantharides. Si l'on remarque que deux de ces insectes sont des mâles et que le troisième est une femelle, on est conduit à penser que celle-ci s'est introduite dans la coque encore molle par la fente thoracique qui avait livré passage à la Cigale, et qu'elle y a été suivie par les deux mâles, puisque les bords de la fente, alors béante, s'étant rapprochés par suite de la dessiccation de la dépouille les insectes ont été ainsi emprisonnés.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

La larve de Coléoptère que je fais passer sous les yeux de mes collègues, et que je considère comme devant appartenir au sexe femelle, est très remarquable par son développement; elle vient se placer dans la famille des Malacodermes, où elle formera très probablement une coupe générique nouvelle lorsque l'insecte parfait sera connu; en atten-

dant, je la range dans le groupe des Lampyrides vrais, à cause de sa tête subrétractile, recouverte entièrement par le pronotum, et à cause aussi des femelles qui, à l'état parfait, dans quelques genres, conservent la forme larvaire et sont privées des organes du vol.

Cette larve est longue de 7 centimètres et large de 20 millimètres. Elle est aplatie, large, et rappelle, par sa forme et l'élargissement des segments, certains Myriopodes du genre *Polydesmus*. La tête est d'un jaune testacé mélangé de brun, courte, et recouverte par le pronotum. Les mandibules, d'un noir brillant, grandes, arquées, robustes, se recourbent l'une sur l'autre et sont unisillonnées à leur côté externe; les palpes maxillaires et labiaux sont glabres et entièrement d'un brun ferrugineux. Les antennes, peu allongées, non recouvertes cependant par le pronotum, sont d'un noir brillant; elles sont composées de trois articles, dont le terminal, d'un ferrugineux clair, est le plus court; quelques poils courts bruns se font remarquer sur le pénultième article et à l'extrémité du terminal. Le pronotum, finement marginé de brun, légèrement convexe, unisillonné longitudinalement, est plus large que long; il est prolongé, étroit et ogival en avant, avec ses angles latéro-postérieurs arrondis; en dessus et en dessous, il est d'un jaune testacé roussâtre, bordé de noir en dessus postérieurement, et il présente extérieurement, de chaque côté, une tache noire, plus large que longue, et deux autres petites taches oblongues, assez rapprochées et d'un brun roussâtre; le mésonotum et le métanotum sont lisses, entièrement noirs et finement rebordés. Les segments abdominaux sont noirs jusqu'au cinquième; le sixième est noir et présente sur les parties latérales une tache ovalaire jaunâtre; le septième est jaune, avec toute sa partie antérieure noire; le huitième est étroit, jaune, taché de noir antérieurement, avec le milieu de son bord postérieur profondément échancré; quant au neuvième segment ou anal, il est petit, étroit, entièrement noir, arrondi sur les côtés et postérieurement. Les stigmates, arrondis, à péritrème d'un noir brillant, sont au nombre de dix paires au lieu de neuf : remarque qui déjà avait été faite par Lacordaire (Gen. des Col., t. IV, p. 307, 1857) pour d'autres Lampyrides. Tout le dessous du corps est noir, avec la membrane qui relie les segments d'un jaune testacé; ces derniers sont ponctués et marqués de fortes impressions longitudinales et transversales. Les pattes, d'un noir teinté de roux, sont courtes, robustes, couvertes de poils spiniformes et terminées par un ongle très fort, acéré et recourbé.

L'appareil lumineux, chez l'insecte parfait, doit être considérable si l'on en juge par les plaques lumineuses qui, dans la larve, présentent

déjà un grand développement; ces plaques sont arrondies et d'un jaune testacé.

Cette larve a été découverte par M. Pavie aux environs de Bankok, où elle a été rencontrée errante.

— M. René Oberthür fait connaître qu'il vient de recevoir la collection de Lamellicornes Coprophages du baron de Harold. — Cette collection se compose de près de deux mille espèces, y compris la plupart des types de cet auteur; elle contient en outre un grand nombre de types de Germar, Klug, Roth, Reich, Erichson, etc.

— M. J. Perez, de Bordeaux, adresse la note suivante :

Dans la séance du 12 janvier dernier, M. H. Friese a donné une description très exacte d'un Bourdon de Sicile, auquel il donne le nom de *Bombus Fairmairei*.

Ce Bourdon m'est connu depuis plusieurs années, et j'ai le regret de dire que ce n'est qu'une variété du *B. agrorum* F., dont il ne diffère par aucun caractère morphologique, mais seulement par sa remarquable coloration. Encore faut-il dire, pour cette dernière, que quelques-unes des nombreuses variétés du *B. agrorum* y conduisent, ainsi que je le montrerai en détail dans une note spéciale, et la rendent ainsi moins singulière.

M. H. Friese n'a connu que l'ouvrière et la femelle de ce Bourdon. Je dois à l'obligeance de M. de Stefani Perez, de Palerme, outre la possession d'un certain nombre d'ouvrières, l'avantage d'avoir pu examiner la femelle et le mâle. La première ressemble de tout point à l'ouvrière, sauf la taille. Pour le second, non seulement il présente les couleurs de l'autre sexe, mais son appareil copulateur ne diffère point de celui du *B. agrorum* typique.

Quoi qu'il en soit, le *B. Fairmairei* ne constitue pas moins une intéressante variété, tout à fait digne d'être désignée par un nom spécial.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de mes collègues deux exemplaires adultes ♂ et ♀ de grande taille de l'*Hetrodes Guyoni* Serv., Orthoptère intéressant d'Algérie, qui appartient au groupe des Locustiens aptères. Cette espèce a été décrite pour la première fois par Audinet-Serville, dans son *Histoire naturelle des Insectes Orthoptères* (p. 464). M. Lucas en a donné une bonne figure dans l'*Histoire naturelle des Articulés de l'Algérie* (Orthopt., pl. II, fig. 1, 1 *a*, 1 *b*). C'est un insecte très curieux,

remarquable par son corps massif et entièrement aptère, par son corselet garni latéralement de tubercules d'un beau rouge corail, présentant, chez les adultes, une large bordure basilaire de même couleur, et par son abdomen renflé, piqueté de nombreuses taches rousses. L'*Hetrodes Guyoni* toujours assez rare, a été signalé de différentes parties de chacune des trois provinces d'Algérie, mais il semble plus répandu dans l'Ouest que partout ailleurs.

Les deux individus que je montre à la Société ont été trouvés le mois dernier, entre Oran et Nemours, par mon frère, M. Robert Bourgeois, capitaine d'artillerie, détaché au service topographique en Algérie.

— M. Poujade donne la description d'une Noctuélide nouvelle du Thibet :

Catocala Davidi Pouj. — Envergure : 17 millim. — Ailes supérieures très oblongues, à denticulations sinueuses (bord costal : 35 mill.; bord interne : 27 mill.; bord externe : 20 mill.), d'un fond brun presque noir, sablé d'atomes gris perle, notamment à la base et à l'apex; les lignes et taches ordinaires s'y détachent en noir velouté. La ligne basilaire, fortement sinueuse, arrive un peu au delà du premier cinquième du bord interne; elle est doublée extérieurement d'une ligne parallèle plus étroite, l'extrabasilaire est formée de deux lignes épaisses, fortement sinuées, partant du quart de la côte et se dirigeant un peu avant le milieu du bord interne. Tache réniforme saupoudrée de blanc terne, couleur qui se retrouve après l'extrabasilaire, touchant la côte et allant jusqu'à la tache subréniforme. Cette dernière est presque aussi large que la réniforme, avec le disque brun entouré du même blanc terne. Ligne coudée très zigzaguée, semblable à celle de la *Cat. conversa* Esp., d'Europe, sauf les pointes externes qui sont plus fortement noires; une liture oblique blanchâtre la précède à la côte. Ligne subterminale comme chez la *C. conversa*, bordée intérieurement dans toute sa longueur d'une ligne blanchâtre, plus claire à la côte, et garnie, extérieurement, de fortes pointes noires, aboutissant à une rangée de points de même couleur, éclairés extérieurement de blanc touchant le bord externe. Entre la coudée et la subterminale, l'espace est d'un roux clair. Frange brune, entrecoupée de blanchâtre aux points terminaux.

Ailes inférieures d'un jaune d'ocre vif, largement bordées de noir, comme chez la *C. conversa*, et traversées également par une bande médiane de même couleur, qui s'élargit brusquement au milieu, où elle forme extérieurement l'image d'un talon; bord interne garni de poils d'un brun clair, allant jusqu'à la bande médiane, où, au milieu, il ne reste que

de petits espaces jaunes formant deux taches contiguës. Frange d'un blanc jaunâtre, entrecoupée de brun aux denticulations et précédée d'une assez large tache apicale et de points internervuraux jaunes.

Tête et thorax parsemés d'écailles brunes et gris perle, avec les ptérygodes bordés de brun. Abdomen d'un brun clair.

Dessous des quatre ailes à fond jaune d'ocre, bien plus clair que le dessus des inférieures, avec les bandes brunes disposées à peu près comme chez *C. conversa.*

Cette belle espèce ressemble, mais en plus grand, à la *Catocala Steizeri* Staud.

Une femelle de Mou-Pin, rapportée par M. l'abbé A. David. Collect. du Muséum.

Décision. M. J. Gazagnaire appelle l'attention sur un mémoire imprimé et distribué par l'un de nos confrères sous le couvert de la Société et sans son consentement, et demande que le Conseil soit saisi de la question pour étudier les mesures propres à sauvegarder à l'avenir les droits de la Société.

L'ordre du jour pur et simple, demandé par M. de Marseul, ayant été repoussé, la proposition de M. J. Gazagnaire est renvoyée au Conseil.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société, après avoir entendu la lecture du rapport de sa commission spéciale relative au Prix Dollfus pour 1886 (Voir pages x à xiii), procède au vote sur les conclusions de ce rapport.

Soixante-quatorze membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Abeille de Perrin, — Alluaud, — Ern. André, — Argod, — Baer, — Bedel, — Bellevoye, — Belon, — Bourgeois, — Bouzereau-Mallifert, — Brisout de Barneville, — Buquet, — Cayol, — Chardon, — Chrétien, — Clément, — Delahaye, — Desbordes, — Des Gozis, — Desmarest, — Ébrard, — Fairmaire, — Fallou, — François, — Dr Fumouze, — Gadeau de Kerville, — Gazagnaire, — Géhin, — Goossens, — Ant. Grouvelle, — Jules Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guilliou, — Guillot, — Hénon, — Hervé, — Heulz, — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Laglaize, — Lefèvre, — Lelong, — Dr Lemoine, — Lemoro, — Leprieur, — Lethierry, — Léveillé, — Lucante, — Lucas, — Mabille, — Madon, — Maindron, — Dr Marmottan, — de Marseul, — Ch. Millot, — Mocquerys, — Monnier, — Oberrith, — Pandellé, — Peragallo, — Dr Perez, — Pierson, — Poujade, — Dr Puton, — Rabaud, — Ragonot,

— Sallé, — Saulcy (Caignart de), — Sédillot, — Dr Sénac, — Signoret, — Simon, — Vachal, — Villard.

Les suffrages, sur 74 votants, se sont ainsi répartis :

M. Fabre. . . 71 voix.
M. Rey. . . . 69 —

En conséquence, M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), en raison de son ouvrage intitulé : *Souvenirs entomologiques, etc.* (3e série), et M. Claude Rey, de Lyon, en raison de la 2e édition du volume consacré à l'étude des *Palpicornes*, dans l'ouvrage intitulé : *Histoire naturelle des Coléoptères de France*, sont proclamés lauréats des deux Prix Dollfus pour 1886.

Candidat présenté. M. Fourchy, l'hiver : rue de Naples, 53 *(Lépidoptères européens et exotiques)*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 6. G. Couanon et E. Salomon. Expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de vignes. — N° 7. H. Viallanes. Sur la morphologie comparée du cerveau des Insectes et des Crustacés. — R. Moniez. Les mâles du *Lecanium hesperidum* et la parthénogénèse.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1886, 2e partie. — E. von Harold. Coprophage lamellicornien. — F. Karsch. Ueber die geographische Verbreitung der Araneidengattung *Hemiclœa* Thorell. — C. R. Osten-Sacken. Studies on Tipulidæ. Part I. Review of the published genera of the Tipulidæ longipalpi. — E. von Oertzen. Verzeichniss der Coleopteren Griechenlands und Cretas. — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera. — Th. Beling. Métamorphose des *Agriotes pilosus* Fabr. — F. Karsch. Ueber die *Aranea notacantha* Quoi et Gaimard. — H. Dewitz. Von Herrn Dr Pogge in Mukenge (Central-Afrika und Umgegend) gesammelten Rhopaloceren. — G. Quedenfeldt. Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola am Quango-Strom 1878-1881 gesammelten Anthothribiden une Bostrychiden. — O. Junack. Koleopterologisches aus der Mark. — Th. Kirsch. Neue sudamerikanische Käfer. — F. Karsch. *Acrosoma Stübeli* nov. sp.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887. — N° 1. Programme d'enseignement insectologique. — Dillon. Sitone linéé. — Bombyx neustrien et la Livrée, sa chenille. — Fallou. Notice sur Lichtenstein. — Les Altises. — E. Savard. Mouche à scie du Rosier. — Encouragements à la sériciculture. — Concours d'appareils insecticoles.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1886, H. I et II. — G. Kraatz. Ueber einige Oxythyreiden-(Cetoniden-) Arten. — J. Weise. Vier neue *Pachybrachys* Arten (pl. 1). — G. Albers. Ein neuer Lucanide, *Eurytrachelus consentaneus* von Peking und *Odontolabus inæqualis* ♀ Kaup. — A. Schultze. Ueber die Larve von *Orina plagiata* Suffr. — C.-G. Thomson. Kleinere Mittheilungen : 1. Ueber *Cychrus rostratus* und *elongatus;* — 2. Ueber *Noctua carnea* (Thunberg). — G. Kraatz. Ueber eine Caraben-Sendung von der Suyfun-Mündung vom Amur von f. und H. Dörries. — D. v. Heyden. Die Coleopteren Fauna des Suyfun-Flusses (Amur). — Id. Zur Turkestan-Fauna. — Id. Neue Kaferarten aus Malatia (im südlichen Kleinasien). — Id. Ueber *Otiorhynchus tenuis* Stierlin aus Turkestan. — Id. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Pecking in Nord-China. — Id. Dritter Beitrag zur Kenntniss der Coleopteren Fauna der Amurländer. — J. R. H. Neervoort van de Poll. Ueber die Gattung *Clithria* Burm. — G. Kraatz. *Clithria eucnemis* Burm. var. *nigripes* Kr. — Dr G. Kraatz. Ueber den systematischen Werth der Forceps-Bildung von *Mycterophallus* v. d. Poll. — L. Ganglbauer. Revision der caucasischen *Plectes-* oder *Tribax*-Arten. — J. Faust. Neue exotische Rüsselkafer. — L. Ganglbauer. Die spanisch portugiesischen *Hadrocarabus,* vorzüglich nach dem Materiale aus der Sammlung des Hrn. W. Ehlers. — G. Kraatz. Ueber *Hadrocarabus Gougeleti* Reiche. — Fl. Baudi. *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Sch. All.) europeæ et finitarum regionum Faunæ recensitio. — A. von Kraatz-Koschlau. Erganzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der Chilenischen *Carabus*-Arten. — Id. Ueber *Procerus.* — Id. Eine fragliche Frage. — Id. Kurze Bemerkung. — G. Kraatz. Antwort auf eine fragliche Frage von Hrn. v. Kraatz-Koschlau. — J. Weise. *Omias Viertli* n. sp. — H. Dewitz. Neue westafrikanische Tagschmetterlinge. — G. Kraatz. Eine neue griechische Laufkafer-Gattung. — Id. Ueber *Lomaptera xanthopus* Boisd. und Verwandte. — Id. Ueber *Simorrhina Staudingeri* und einige andere Cetoniden von Benue.

Entomologisk Tidskrift, 1886. H. I. A. E. Holmgren. Nägra anteckningar om parasitstekelfamiljen Cryptidæ. — J. Nordin. Anteckningar öfver

Hemipterer. — E. Holmgren. Lepidopterologiska iakttagelser, Stockholms omgifningar. — Id. Oefversigt och utredning af arterna till pisorriigruppen inom parasitstekelsägtelt *Ichneumon* Linné. — C. Nerén. Ytterligare bidrag till Kannedom om Grasflyet och dess Parasiter. — Ch. Aurivillius. Ett nytt slagte bland Lamiiderma från Kamarun. — H. H. Lampa, Sven. Om hvitaxflyet, *Hadena secalis* L. — E. Bergroth. Finsk entomologisk literatur 1885. — H. D. J. Wallengren. Skandinaviens arter af Trichopter-familjen Apataniidæ. — J. Möller. Om Kalfjarillarvens parasiter. — Id. Parasitlackningar. Ch. Aurivillius. Nya Coleoptera Longicornia. — Id. Ett nytt, egendomligt slagte bland Curculioniderna. — J. Meves. En äktenshapshistoria fran fijarilsverlden. — Id. Bidrag till Kännedomen om svenska fijärilars geografiska utbredning. — C. W. S. Aurivillius. En fästing såsom endoparasit. — J. Spangberg. Huggipa för insektsamlare. — Lampa, Sven. *Deilephila Nerii*, fran Gotland. — H. 3, 4. E. Holmgren. Iakttagelser rörande *Œneis Jutta* Hb., dess metamorphos och forekomst i Stockholms Skargard. — Lampa, Sven. Nagra iakttagelser angaende luktorganet hos *Bombyx quercus* L. — Chr. Aurivillius. Anmärkningar rörande några svenska gräfsteklar. — W. M. Schöyen, Om forekomsten af *Dipter*-larver under Huden hos Mennesker. — Id. Om de tidligere Udviklingsstadier af *Lithosia cereola* Hb. — Fr. Meinert. Lidt om *Tachina*-larvers Snylten i andre insekt-larver. — Id. Gjennemborede Kindbakker hos *Lampyris* og *Drilus* larverne. — Résumés en francais des divers articles suédois.

Naturaliste (Le), 9e année, n° 52. — G. Fallou. Insectes Hémiptères nouveaux recueillis par M. de la Touche à Fo-Kien (Chine).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1886, vol. II, fasc. 12. ⊙ — 1887, vol. III, fasc. 1 et 2. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLI, n° 250. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1886, 3° cuad. — D. Fr. Quiroga. Apuntes de un viaje por el Sáhara occidental; Crustacés, Myriapodes, Orthoptères et Hémiptères par J. Bolivar; Arachnides par E. Simon; Coléoptères par F. P. Martinez y Saez.

Chalande (J.). Note sur la prétendue espèce *Geotrupes foveatus* Marsh. (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse). 1886. 8 p. *

Id. Recherches sur le mécanisme de la respiration chez les Myriopodes (loc. cit.). 1886. 28 p. *

CHALANDE. Contribution à la faune des Myriopodes de France et diagnoses d'espèces nouvelles par le Dr R. LATZEL (loc. cit.). 1886. 23 p. *

GADEAU DE KERVILLE (HENRI). Causeries sur le transformisme (réunies en volume). Paris. 474 p. *

MAYET (VALÉRY). Voyage dans le sud de la Tunisie. 1 carte. (Bull. Soc. lang. Géogr.) 1886. 206 p. *.

A. L.

Séance du 9 mars 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de notre confrère M. Jules-Joseph-Félissis Rollin, chevalier de la Légion d'honneur, ancien chef d'escadron d'artillerie, membre de la Société depuis 1868, décédé à Paris le 24 février 1887, dans sa soixante-septième année.

Correspondance. M. le Président donne lecture des lettres suivantes qui lui ont été adressées par les lauréats des deux Prix Dollfus pour 1886, et la Société en décide l'impression dans le Bulletin.

1° Lettre de M. J.-H. Fabre, Sérignan (Vaucluse), 28 février 1887 :

Monsieur, je vous remercie de votre bienveillante lettre m'annonçant que la Société entomologique de France vient de me décerner un Prix Dollfus. Ce témoignage d'estime pour mes modestes recherches a d'autant plus de valeur à mes yeux qu'il provient des meilleurs juges en pareille matière. Soyez, je vous prie, mon interprète auprès de la Société pour la remercier de l'attention qu'elle a bien voulu donner à mes *Souvenirs entomologiques*. Si du fond de mon village, avec le peu de loisir dont je dispose, je puis être de la moindre utilité à la Société, comme collaborateur, je suis à son service.

2° Lettre de M. Claude Rey, Lyon (Rhône), 27 février 1887 :

Monsieur et honoré collègue, j'ai reçu, il y a deux jours, votre lettre dans laquelle vous m'annonciez que la Société entomologique de France m'avait décerné un Prix Dollfus.

Je vous prie d'être mon interprète auprès d'elle, comme président, et de la remercier vivement de la distinction dont ses membres ont bien voulu m'honorer.

J'ai reçu en même temps le programme des Règlements et Statuts de votre Société. Je serai désormais pour elle un bien pauvre collaborateur, car, si je me sens bien, mon dernier travail est, je crois, le dernier effort de ma vieillesse. Toutefois, je vous charge de me présenter et de faire

les formalités nécessaires pour que votre estimable Société daigne m'agréer au nombre de ses membres.

— M. L. Buquet adresse au Président la lettre qui suit :

Monsieur le Président, mon état de santé exigeant désormais une grande tranquillité et beaucoup de ménagements m'oblige, bien à regret, à remettre entre vos mains ma démission de Trésorier de la Société entomologique de France, et ce à partir du 1er janvier 1888.

D'ici là il vous sera facile de pourvoir à mon remplacement, sans que le service ait à en souffrir.

Veuillez me donner acte de cette déclaration, etc.

La Société, regrettant vivement la démission de son honorable Trésorier, charge le Président de faire une démarche auprès de lui pour le faire revenir, si c'est possible, sur cette décision, et, dans le cas contraire, pour lui porter l'expression de ses regrets et de sa sympathie.

— M. le Ministre de l'Instruction publique écrit à la Société qu'il a décidé que le 25e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrirait, à la Sorbonne, le 31 mai prochain, à midi et demi, la date des Congrès annuels étant à l'avenir reportée des vacances de Pâques à celles de la Pentecôte, sur la demande de plusieurs Sociétés.

Rapports. M. J. Bourgeois, l'un des rapporteurs du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, votre Conseil s'est réuni samedi dernier, 5 mars, pour prendre connaissance d'une disposition testamentaire faite en faveur de la *Société entomologique de France* par feu M. Henri Brisout de Barneville, décédé, à Saint-Germain-en-Laye, le 23 janvier dernier. Notre regretté collègue, par une clause spéciale de son testament olographe en date du 1er août 1880, lègue à la *Société entomologique de France* sa collection de Coléoptères d'Europe et du bassin méditerranéen, plus une somme d'argent pouvant servir à son entretien. Appelé à donner son avis sur l'acceptation de ce legs, le Conseil s'est prononcé affirmativement et m'a fait l'honneur d'être auprès de vous son rapporteur.

Je crois devoir d'abord, Messieurs, vous relater les termes mêmes de la clause testamentaire de M. Henri Brisout de Barneville :

« Je, soussigné, lègue ma collection d'Insectes Coléoptères, que j'ai « été occupé toute ma vie à former et à augmenter, à la Société ento- « mologique de France; elle trouvera, je l'espère, un jeune entomolo- « giste plein de zèle et d'ardeur qui se chargera de la conserver et de « l'augmenter; une somme pouvant donner un revenu de deux cents

« francs annuel pourra servir à l'entretien de ma collection; si la per-
« sonne désignée venait à la vendre, elle perdrait ce revenu qui revien-
« drait à la Société entomologique. »

La collection de Coléoptères qui nous est si généreusement léguée par H. Brisout de Barneville offre pour l'étude un véritable intérêt. Formée, pour une bonne partie, du produit de chasses personnelles poursuivies pendant de longues années et avec une infatigable persévérance aux environs de Paris, elle s'est accrue progressivement par échanges et par achats et atteint aujourd'hui le chiffre d'environ 8,000 espèces. Tous les individus portent à l'épingle une localité exacte, ressource toujours précieuse, soit pour corroborer le bien-fondé d'une détermination, soit pour apprécier à sa véritable valeur la légitimité d'une espèce. Vous savez aussi, Messieurs, que notre collègue collectionnait de préférence les Curculionides et les Clavicornes; il avait publié sur divers genres de ces deux familles plusieurs Monographies estimées, qui ont paru dans nos *Annales* et dans l'*Abeille* de M. de Marseul; dans ces différents groupes, sa collection est donc une *collection typique*.

Il nous a semblé résulter de ces diverses considérations que la Société entomologique de France devait accepter avec reconnaissance le legs Henri Brisout de Barneville. Possédant déjà la collection de Microlépidoptères de feu H. de Peyerimhoff, nous verrions ainsi se compléter fructueusement les matériaux d'étude mis à la disposition de nos collègues travailleurs. Ces avantages compenseront largement les frais afférents aux droits à payer à l'État, frais qui peuvent être estimés approximativement à 500 ou 600 francs sur le legs *argent*, sous réserve de ce qui pourra encore incomber à la Société du fait de l'estimation de la collection.

Le Conseil ne s'est pas occupé, quant à présent, des mesures à prendre pour assurer la conservation et l'augmentation de la collection H. Brisout; il est convaincu, d'ailleurs, que cette question trouvera ultérieurement une solution facile, propre à donner pleine satisfaction au désir exprimé par le testateur.

En conséquence, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'accepter le legs de feu Henri Brisout de Barneville aux conditions stipulées dans le testament;

2° D'autoriser notre Président à faire auprès de l'État les démarches nécessaires pour la ratification de cette acceptation.

Les conclusions de ce rapport, mises aux voix par le Président, sont adoptées à l'unanimité.

— M. le Dr Sénac, l'un des rapporteurs du Conseil, lit le rapport suivant :

Messieurs, dans la séance du 23 février dernier, vous avez renvoyé à votre Conseil l'examen d'une proposition faite en séance par notre collègue M. Gazagnaire. Il s'agissait, vous vous en souvenez, d'une publication faite par un de nos collègues, et à laquelle il avait cru pouvoir donner le titre de *Supplément aux Annales de la Société entomologique de France.* M. Gazagnaire demandait l'étude des moyens propres à sauvegarder, à l'avenir, les droits de la Société.

La question soumise à votre Conseil était des plus simples. Il est de toute évidence qu'une collectivité scientifique doit rester maîtresse absolue de toutes les publications faites en son nom. Nous n'avons, en conséquence, éprouvé aucune difficulté à nous mettre d'accord, et je viens, au nom de votre Conseil, vous soumettre la décision suivante, que nous vous prions de sanctionner par un vote :

La Société entomologique de France, après avoir entendu le Rapport de son Conseil et en avoir délibéré ;

Considérant que nul n'a le droit, sans son autorisation formelle, de donner à une publication personnelle le titre de *Supplément aux Annales de la Société entomologique de France;*

Déclare l'incident clos et passe à l'ordre du jour.

Ces conclusions sont votées par la Société, qui en décide l'insertion dans le Bulletin des séances.

Lecture. M. J. Bourgeois dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : Synopsis du genre *Henicopus* Stephens.

Communications. M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le 26 février 1887, sous la présidence de M. Eugène Simon.

Vingt-trois membres y ont pris part :

MM. Allard, — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Cayol, — Clément, — Croissandeau (d'Orléans), — Desmarest, — Fairmaire, — Gazagnaire, — Grenier (Dr), — Grouvelle (Jules), — Grouvelle (Philippe), — Laglaize, — Lemorro, — Léveillé, — Maindron, — Martin (Dr), — Oberrith, — Poujade, — Sédillot, — Simon.

Trois de nos collègues, MM. Fauvel (de Caen), Lefèvre et Sénac (Dr), qui comptaient assister au banquet, se font excuser pour cause de maladie.

Au dessert, M. le Président prononce l'allocution qui suit :

Chers confrères,

De tous les devoirs qui incombent au président, le plus agréable à remplir est certainement celui de vous remercier, aussi chaleureusement que possible, de votre empressement à prendre part au banquet commémoratif de la fondation de la Société, et de souhaiter la bienvenue à ceux des membres de province qui ont bien voulu prêter leur concours à cette fête.

Cet empressement est un gage d'union et de concorde et, par conséquent, de force et d'avenir. Il serait banal de vous rappeler à cette occasion la prospérité de la Société, car elle est attestée par la valeur et l'importance de ses Annales ; je dois cependant faire remarquer qu'il ne lui suffit pas de rester stationnaire, même en se maintenant à un niveau si élevé ; la loi d'évolution, à laquelle nul n'échappe, lui fait un devoir de progresser encore.

C'est en travaillant à accroître ses ressources que nous atteindrons cet heureux résultat ; à cet effet, je vous recommande instamment de joindre vos efforts à ceux de quelques-uns de nos plus zélés confrères qui ont pris l'initiative d'une active propagande parmi les entomologistes qui ne figurent pas encore sur ses listes, mais qui ne peuvent manquer de s'intéresser aux progrès de la Société fondée par Latreille il y a cinquante-cinq ans. Ils peuvent être assurés d'y être accueillis avec les sentiments de bonne confraternité et d'estime réciproque qu'inspire toujours le sincère amour du travail.

Buvons, Messieurs, à la prospérité de la Société.

Je porte aussi la santé de mon cher prédécesseur, M. Bourgeois, et celles de nos Membres de province, représentés au banquet par M. Croissandeau.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers autres toasts sont portés et applaudis par l'Assemblée :

Par M. Bourgeois : au Président annuel, à M. Eugène Simon ;

Par M. L. Fairmaire : à nos collègues malades, à MM. Fauvel, Lefèvre, le Dr Sénac, V. Signoret, et aux deux lauréats du Prix Dollfus de 1886, à MM. Fabre et Rey ;

Par M. Léveillé : à nos Membres honoraires, représentés au banquet par M. Fairmaire ;

Par M. Desmarest : aux deux Membres exonérés cette année, à MM. Cayol et Laglaize ;

Par M. Maindron : aux Secrétaires de la Société, à MM. Desmarest, Lucas et Baer ;

Par M. Poujade : au Trésorier, à M. Buquet ;

Par M. Alluaud : à l'Archiviste, à M. Léveillé ; à notre collègue actuellement aux îles Canaries, à M. Noualhier ;

Par M. Philippe Grouvelle : aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

— M. Charles Oberthür adresse les descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères algériens (1re partie) :

1° Syrichthus Mohammed Ch. Obtr. — Espèce grande, robuste, se plaçant à côté de *Poggei* Lederer, ayant en dessus la même disposition de taches blanches que *Poggei*, *Proto* et les nouveaux *Syrichthus* d'Asie : *Proteus*, *nobilis*, *Staudingeri* ; mais très distinct de toutes ces espèces par le ton général jaunâtre de ses ailes en dessus et le contour moins arrondi, plus profondément sinueux et dentelé de ses ailes inférieures principalement.

En dessous, le *Syrichthus Mohammed* est chaudement coloré de fauve jaunâtre, généralement plus vif dans le ♂ que dans la ♀ ; les parties noirâtres des ailes supérieures sont vives et foncées ; les taches blanches ressortent avec un aspect légèrement porcellané. La disposition desdites taches est à peu près comme dans *Proto* (qui habite aussi l'Algérie), mais elles sont plus larges.

On ne saurait confondre *Mohammed* avec *Poggei*, notamment à cause de la disposition de la bande maculaire médiane des ailes inférieures en dessous. Dans *Poggei*, cette bande blanchâtre se divise en Y au contact du bord antérieur, et un espace grisâtre la sépare en deux parties, rejetées à droite et à gauche de la direction générale que suit cette bande à partir du bord anal et en montant vers le bord antérieur. Dans *Mohammed*, la même bande décrit une courbe régulière et non interrompue du bord anal au bord antérieur. *Proto* est plus petit, plus grêle ; les taches blanchâtres sont moins accentuées ; le contour des ailes est plus arrondi. *Nobilis* est plus gris, plus terne ; la direction des taches et des bandes maculaires blanchâtres est plus droite, moins courbe ; la frange est courte, tandis que dans *Mohammed* elle est très longue. *Staudingeri* et *Proteus* ont les taches blanches en dessus plus ramassées ; le ton général en dessus est plus noir, avec un léger reflet rosé ; les ailes sont plus rondes et le dessous des inférieures est rouge brique.

Mohammed habite l'est et l'ouest de l'Algérie. J'en possède 12 exemplaires pris à Sebdou (Dr Codet) et à Lambèze (Lahaye, Merkl, Bleuse). L'éclosion a lieu en mai et juin et en septembre.

2° Mamestra roseonitens Ch. Obtr. — Diffère de l'*immunda* var. *provincialis* Millière par la coloration d'un rose un peu carné, légèrement brillant de son thorax, de sa tête, de ses antennes et de ses ailes supérieures en dessus, et par la couleur blanc rosé brillant de ses ailes inférieures et de son abdomen. Les dessins des ailes supérieures paraissent peu différer de ceux de l'*immunda provincialis*; cependant la ligne noirâtre, extra-cellulaire, transverse, est moins profondément dentelée. Le dessous est sans dessins ni lignes, et, sous ce rapport, diffère d'*immunda*. Il est d'un blanc rosé brillant, plus accentué en rose à la frange et au bord costal, ainsi que sur le corps et les pattes.

Cette charmante *Mamestra* a été prise à Biskra, par M. Bleuse, en mai 1885.

— Le même membre communique la note qui suit :

Dans le *Species général* (vol. IX, p. 248, *Boarmidæ*), Guenée décrit, sous le n° 376, une *Boarmia sublunaria*, d'après un exemplaire provenant, dit-il, de l'Amérique septentrionale.

Nous avons trouvé dans les Pyrénées-Orientales la même *Boarmia sublunaria*. Une ♀ obtenue d'éclosion, dans les nombreux élevages que nous fîmes en 1886, est si parfaitement identique à la ♀ type *sublunaria* qu'il est difficile de rencontrer deux Papillons plus exactement pareils.

Il résulte de cette constatation que la *sublunaria* Guenée doit désormais prendre place dans nos Catalogues de France.

Je la regarde comme variété géographique, à fond des ailes très blanc, parcouru par des lignes transverses très accentuées et très foncées de la *Boarmia cinctaria*.

Il est probable que l'indication de patrie « Amérique septentrionale » donnée par Guenée à sa *sublunaria* est erronée, car je n'ai jamais reçu cette espèce des États-Unis, ni appris que quelqu'un l'y ait rencontrée.

— M. G.-A. Poujade lit la description suivante d'une espèce nouvelle de Noctuélide :

Thyatyra oblonga Pouj. — Envergure : 50 mill. — Aspect de notre *T. batis*, mais bien plus oblongue. Ailes supérieures (ayant 23 mill. au bord costal, 17 mill. au bord interne et 12 1/2 mill. au bord externe) à fond brun soyeux, moins verdâtre que chez *T. batis*, avec cinq taches d'un blanc terne, probablement rosé lorsque l'insecte est frais : une basilaire à peu près en poire allongée, avec la partie étroite dirigée extérieurement; une, sans forme bien déterminée, au milieu de la côte;

puis une apicale, piriforme, à pointe externe précédée de trois traits virgulaires blancs ; enfin, une elliptique à l'angle interne, précédée d'une autre, petite, triangulaire, située aux deux tiers du bord interne.

Ailes inférieures d'un brun clair.

Corps de la même couleur, avec les ptérygodes entièrement blancs. Une touffe de poils noirs surmonte le troisième anneau de l'abdomen ; elle est suivie, sur le quatrième, d'une autre touffe, bien plus petite, de la couleur du fond.

Pattes d'un brun clair, avec les tarses annelés de blanchâtre.

Décrit sur un seul mâle ayant volé de sorte que certains détails manquent peut-être de précision.

Mou-Pin. M. l'abbé David. Collect. du Muséum.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse les lignes qui suivent :

Aux intéressantes observations sur l'hivernation des Lépidoptères, communiquées par M. G.-A. Poujade à la séance du 9 février 1887, j'ajouterai que dans le cours de mes recherches sur la faune des carrières calcaires de la Seine-Inférieure et de l'Eure, j'ai trouvé plusieurs fois, à de très grandes distances de l'ouverture de ces carrières, des individus hivernant de *Scotosia dubitata* L. et de *Gonoptera libatrix* L. Quelques exemplaires de cette dernière espèce étaient couverts de gouttes d'eau qui, à la lumière des lanternes, faisaient le plus charmant effet. Une seule fois, j'ai capturé un individu de la *Vanessa Io* L., qui hivernait à l'entrée d'une carrière.

— M. J. Fallou prie la Société d'insérer la rectification suivante au Bulletin de la séance du 8 décembre 1886 (page CXIV). C'est *au mois d'août*, et non *au mois d'avril*, que M. Rouast signale la chenille de l'*Erastria venustula* ; aussi est-ce *en été*, et non *au printemps*, que notre collègue compte la rechercher à Champrosay.

— M. E. Simon fait passer sous les yeux de la Société un *Pseudibacus Veranyi* Guérin qui lui a été envoyé de Nice par MM. Gal. Cette remarquable espèce, qui appartient à la famille des *Palinuridæ*, tribu des *Scyllarinæ*, a été décrite par Guérin-Méneville en 1853 (Rev. Mag. Zool., 2e sér., t. VII, p. 137, pl. 5), d'après un individu également capturé à Nice par Verany. Le *Pseudibacus*, qui n'avait pas été revu depuis, a été indiqué récemment par M. Alphonse Milne-Edwards comme faisant partie des espèces draguées par le *Travailleur* dans les parages de Nice.

Parmi les autres Décapodes remarquables reçus dans ces derniers temps de MM. Gal, M. Simon signale aussi l'*Euchirograpsus liguricus*, décrit par H. Milne-Edwards en 1853 (Archiv. Mus., t. VII, p. 157, pl. x, fig. 2, et Ann. Sc. nat., 3e sér., t. XX, p. 175), mais non retrouvé depuis.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Le Crustacé que je fais passer sous les yeux de la Société est très remarquable. Il est long de 20 à 25 millimètres et large de 6 millimètres. Il est d'un jaune rougeâtre; la tête est petite, à peine accusée, en forme de bouton, et elle peut se diriger dans tous les sens; le cou, très long (10 à 12 millimètres), grêle, flexible, présente une partie sphérique, moyenne, d'où partent deux longs appendices, mous, en forme de sabre, à direction latéro-postérieure, et cinq articles abdominaux, globuleux, dont le dernier est muni de deux appendices terminés en pointe aiguë.

Ce Crustacé porte ses ovisacs, presque globuleux, attachés aux orifices génitaux du segment abdominal. Suivant M. Leydig (Archiv für Naturg., XVIIe année, vol. I, 1851, p. 259), ce curieux Crustacé serait pourvu d'un œil rouge, mais il m'a été impossible de distinguer cet organe chez les deux individus mis à ma disposition. M. Richiardi (Atti della Societa Toscana di Scienze naturali, vol. II, fasc. 2) décrit cette espèce, dont on ne connaît pas encore le mâle, sous le nom de *Sphærifer cornutus* Rich., op. cit., Vogt (Recherches côtières, 1er mém., p. 36, pl. 2, fig. 18, 1877).

Ce parasite, de l'ordre des Siphonostomes, de la famille des Philichthydes?, a été découvert dans les canaux mucipares de la tête du Maigre *(Sciæna aquilina)* et du Corb *(Corvina nigra)*. — Les deux individus que je communique ont été trouvés dans les cellules du préopercule du Maigre, poisson comestible qui habite nos mers.

Membre reçu. M. Jacques Fourchy, rue de Naples, 53 *(Lepidoptères européens et exotiques)*, présenté par M. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidat présenté. M. Claude Rey, président de la Société linnéenne de Lyon, place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Künckel d'Herculais et Bourgeois.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886. Tables du 1er semestre. — 1887, 1er semestre. N° 8. A. Neveu et S. Julien. Communications relatives au *Phylloxera*. — A.-L. Donnadieu. Sur la ponte du *Phylloxera* pendant la saison d'hiver. — L. Houssoy. Sur la lacune sanguine périnerveuse, dite *artère spinale*, chez les Scorpions, et sur l'organe glandulaire annexe. — N° 9. R. Koehler. Sur la structure des fibres musculaires chez les Crustacés édriophthalmes.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 274. H. Goss. Is *Aporia cratægi* extinct in England ? — J. W. Tutt. The decadence of *Aporia cratægi* in Kent, and its probable cause. — H. T. Stainton. Notes on the second editon of Curtis' British Entomology. — E. Meyrick. The Curtis Collection. — T. A. Chapman. On the moulting of the larva of *Orgya antiqua*. — G. C. Champion. On the priority of certain generic names in use in British Coleoptera. — Baron C. R. Osten-Sacken. More about the luminous New-Zealand larvæ. — G. Lewis. A new species of *Polyphylla* from Japan. — Notes diverses, chasses, mœurs.

Exposition scientifique et industrielle de la Sibérie et de l'Oural, en 1887, à Ekaterinbourg (Russie). — Prospectus et plan.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 197. L. Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela* (suite). — Communications diverses.

Psyche, vol. IV, nos 135-137, 1885. — S. H. Scudder. Notes on *Melittia cucurbitæ* and a related species. — Fr. Brauer. The larvæ of OEstridæ. — Waxy. Secretions of Psyllid Larvæ

Smithsonian Report, 1884, part II. — C. V. Riley. Report of the curator of the Departement of Insects in the U. S. national Museum for 1884.

Baillière (J.-B.). Catalogue de la Bibliothèque scientifique : Histoire naturelle, Botanique, Entomologie, Médecine et Littérature, de Maurice Girard. 60 p. *

Riley (C. V.). Miscellaneous notes on the work of the Division of Entomology for the season of 1885 (U. S. Dep. Agr.). Washington, 1886. 45 p., 1 pl. n. *

A. L.

Séance du 23 mars 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Décisions. M. le Président annonce que, malgré ses pressantes instances, il n'a pu faire revenir M. Lucien Buquet sur sa détermination.

Dès lors la démission de trésorier de M. Lucien Buquet, à partir de 1888, est mise aux voix et acceptée par la Société. — Immédiatement après ce vote, M. Jules Grouvelle dépose sur le bureau la proposition suivante qui est spontanément signée par les vingt-deux membres présents à la séance :

« Les soussignés ont l'honneur de proposer à la Société entomologique de France de donner à M. Lucien Buquet dès qu'il quittera les fonctions de Trésorier, en raison des longs et éminents services qu'il a rendus depuis quarante-quatre ans, le titre de *Trésorier honoraire* qu'il conservera sur la liste des fonctionnaires du Burèau. »

Cette proposition est adoptée à l'unanimité des voix.

Communications. M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV, CLXIV et CLXXXVIII) :

1° Calopteron angulicolle Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 82 (sub *Eros*).

Depuis mes précédentes observations sur cette espèce si variable (voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CLXV), M. Gounelle m'a communiqué une nouvelle suite d'individus constituant une variété non encore signalée :

δ. (par excès). — *Elytris nigris vel fusco-nigris, vitta humerali trientem anteriorem circiter occupante ferrugineo-flava.*

Cinq exemplaires ♂ et trois exemplaires ♀ à Matusinhos (province de Minas), mars-avril, et à Salabro (province de Bahia), juin-juillet (Gounelle).

En outre, je suis à même de faire connaître à présent les deux sexes de l'espèce, dont la ♀ seule était décrite :

♂. *Minor et angustior* (long. 6 1/2-8 mill.; lat. 2 mlll.), *antennis breviter flabellatis* (conf. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pl. 4, fig. 18), *abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo in medio arcuatim emarginato.*

♀. *Major et latior* (long. 9-12 1/2 mill.; lat. 3 mill.), *antennis serratis, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

2° Plateros brasiliensis Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 81 (sub *Eros*). — Bourg., Ann. Soc. ent. Belg., 1879, Comptes rendus, p. xix.

A la var. α, déjà décrite (conf. Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. xc , ajouter les trois suivantes :

β. *Elytris nigris, suturæ dimidio anteriori, humeris costarumque adjacentium sicut et marginis basi ochraceis.*

Un exemplaire à Matusinhos (province de Minas), en mars (Gounelle).

γ. *Elytris nigris, vitta humerali apicem versus plus minusve prolongata ochracea.*

Charactus axillaris Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 112.

Deux exemplaires à Salobro (province de Bahia); juin-juillet (Gounelle).

Cette variété se trouve aussi à Cayenne, où elle paraît commune.

δ. *Elytris omnino nigris.*

Cinq exemplaires à Matusinhos (province de Minos); mars-avril (Gounelle).

Observ. Dans les individus colorés normalement, ainsi que dans les variétés α, β et γ, les trochanters et la base des cuisses sont d'un jaune-ochracé ; dans la var. δ, les pattes sont entièrement noires. Des passages insensibles conduisent, d'ailleurs, de l'une à l'autre de ces variétés.

— M. L. Fairmaire adresse la diagnose suivante d'une nouvelle espèce de Longicorne :

Callichroma Provostii. — Long. 23-26 mill. — *Viridi-metallicum, modice nitidum, leviter aureo-tinctum, elytris, basi excepta, paulo minus nitidis, antennis fuscis, articulo 1° fusco-cæruleo, subtus pubescens, pedibus fusco-cærulescentibus, femoribus 4 anticis (genubus exceptis) rufis; prothorace fortiter rugoso, utrinque dente acute conico armato, scutello late sulcato, elytris subtiliter dense coriaceis, postice angustatis et dehiscentibus, subtiliter costulatis.*

Trouvé aux environs de Pékin par M. Provost, missionnaire français.

Plus petit que le *C. japonicum* Har., chez lequel le bord antérieur du corselet et le bord marginal des élytres sont d'un roux ferrugineux, les élytres mates et les antennes comme les pattes d'un roux ferrugineux.

— M. Ed. Lefèvre fait circuler une boîte contenant quelques espèces de *Clytrides* et d'*Eumolpides*, provenant de la Chine, et qui lui ont été communiquées par M. l'abbé Armand David.

Parmi ces espèces, quatre sont nouvelles, et notre collègue en donne ci-après les descriptions sous les noms de : *Labidostomis chinensis, Colasposoma Davidi, Scelodonta orientalis* et *Corynodes Davidi.* Quant à celles déjà connues, ce sont : *Chrysochus singularis* Ed. Lef. et *Nodostoma chinensis* Ed. Lef., décrits, le premier, dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 1884, *Bulletin*, p. CCV, le second, dans nos *Annales*, 1877, p. 158; puis trois espèces européennes : les *Clytra læviuscula* Ratz., *Clytra atraphaxidis* Pallas et *Chrysochus pretiosus* Fabr., dont la capture aux environs de Pékin constitue un fait de géographie entomologique intéressant à noter.

1. Labidostomis chinensis. — ♂. *Oblonga, fere triplo longior quam latior, viridi-cyanea, nitidula, subtus cum capite prothoraceque supra sat dense pilis albidis adpressis obsita; capite subquadrato, vertice convexo, fere lævi, fronte media fortiter transversim impressa ibique rugulosa, epistomate declivi, subruguloso, antice læviter subquadratim emarginato, sinu ipso recte truncato, labro flavo, antennis nigro-cyaneis, articulis quatuor basalibus fulvis, primo macula fusco-ænea superne notato; prothorace vix perspicue punctulato, hic illic (præsertim juxta marginem anticum et marginem posticum) transversim impresso, lateribus rotundato, basi bisinuato et breviter lobato, angulis posticis acutis reflexisque; scutello parvo, apice rotundato, basi impresso et ruguloso, antice lævi, lucido; elytris flavis, juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter canaliculatis, sat fortiter punctatis, punctis juxta suturam fere lineatim digestis, apice summo evanescentibus; pedibus viridi-cyaneis, duobus anticis maxime elongatis.* — Long. 6 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Chine (env. de Pékin).

Cette jolie espèce offre un grand intérêt en ce qu'elle est le premier *Labidostomis* connu des parties orientales de l'Asie. Elle vient se placer près du *L. pilicollis* Dahl, dont elle diffère surtout par la forme de la fossette frontale et l'échancrure de l'épistome.

2. Colasposoma Davidi. — *Suboblongo-ovatum, parum convexum, subtus nigro-subæneum, supra viridi-metallicum aut æneum, vage subaurato-micans, prothorace elytrisque pube brevi fulva (certo situ optime visibili) undique parum dense obtectis; labro, palpis antennisque fulvis, his apice interdum infuscatis; capite confertim punctato, epistomate crista elevata lucida utrinque limitato; prothorace transverso, creberrime undique punctato, lateribus rotundatis, sat late regulariter reflexo-margi-*

natis; scutello apice valde rotundato; pedibus viridi-auratis vel subcupreis, tibiis interdum piceis aut rufescentibus. — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

♂. *Elytris creberrime undique punctatis, interstitiis (præsertim disco exteriori) transversim strigatulis; tibiis duabus anticis apice summo subampliatis.*

♀. *Elytris creberrime undique punctatis, interstitiis transversim magis fortiter strigatis et tuberculis parvis (cristam crenulatam, a callo humerali usque ad apicem extensam, formantibus) instructis; tibiis duabus anticis simplicibus.*

Chine (Yunnan).

3. Scelodonta orientalis. — *Suboblongo-ovalis, convexiuscula, subtus nigro-cyanea, abdomine et epipleuris pube albida modice obtectis, supra cyanea, viridi-tincta, capite grosse undique punctato, in media fronte longitudinaliter impresso, utrinque supra oculos sulco profundo oblique impresso, epistomate antice subtriangulariter emarginato, labro sicut et palpis nigris, antennarum articulis duobus primis nigro-cyaneis, quatuor sequentibus piceis, reliqdis nigris; prothorace subcylindrico, undique confertim leviter transversim strigato; scutello pentagono, grosse punctato; elytris thorace latioribus, infra humeros utrinque vage transversim impressis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis versus apicem et juxta suturam subelevatis, minutissime (oculo armato) punctulatis; pedibus nigro-cyaneis, viridi-tinctis, femoribus anticis subtus denticulo minimo instructis.* — Long. 3—3 1/3 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Chine (Tché-Kiang).

4. Corynodes Davidi. — *Oblongus, modice convexus, subtus nigro-cyaneus, pectore viridi-metallico-tincto, abdomine pilis albidis parce vestito, supra roseo-cupreus, fulgidus, prothorace elytrisque lateraliter utrinque viridi-aurato-reflexo-tinctis, illius limbo laterali ipso concinne cyaneo; capite grosse remote punctato, inter oculos transversim profunde canaliculato, antennis nigro-cyaneis, articulis sex ultimis modice ampliatis, labro sicut et palpis nigris; prothorace convexo, paulo latiore quam longiore, minutissime sat dense punctulato et punctis grossis nonnullis hic illic remotissime instructo, lateribus fere rectis, a basi usque ad apicem convergentibus; elytris infra humeros transversim utrinque evidenter impressis, remote subseriatim punctatis, interstitiis minutissime (oculo arcuato) punctulatis, sutura concinne scutelloque omnino metallico-viri-*

dibus; pedibus saturate cyaneis, gracilibus, duobus anticis magis elongatis, tibiis apice summo ampliatis, extus canaliculatis, unguiculis bifidis. — Long. 8 mill.; lat. 5 mill.

Chine (Yunnan).

— M. Ed. Lefèvre donne également les diagnoses de deux espèces nouvelles de *Pachnephorus*, capturées aux environs de Hué (Cochinchine) et qui lui ont été communiquées par notre collègue M. Fleutiaux :

1. Pachnephorus variegatus. — *Suboblongus, parum convexus, subtus metallico-æneus, supra sub-brunneus, viridi-æneo-reflexo-tinctus, undique squamis fuscis et albidis variegatim obtectus, labro, palpis, antennis pedibusque rufescentibus; prothorace grosse confertim punctato; elytris fortiter punctato-substriatis, interstitiis planis, lævibus.* — Long. 2 1/3—2 1/2 mill.; lat. 1 1/3—1 1/2 mill.

Cochinchine (env. de Hué).

2. Pachnephorus seriatus. — *Oblongo-elongatus, subtus fusco-niger, supra æneo-metallicus, nitidus, corpore subtus cum capite prothoraceque squamulis griseis parvis obtectis, labro, palpis, antennis pedibusque rufo-brunneis; prothorace convexo, confertim minute punctato, lateribus subrotundatis; elytris fortiter substriato-punctatis, interstitiis convexiusculis, pilis squamiformibus minutis griseis, regulariter digestis, instructis.* — Long. 2 1/2—2 3/4 mill.; lat. 1—1 1/3 mill.

Cochinchine (env. de Hué).

— M. Charles Oberthür communique des descriptions de Lépidoptères algériens nouveaux (2e partie) :

3° Cleophana Omar Ch. Obtr. — Charmante Noctuelle d'un gris de souris, avec le thorax couvert d'une villosité fine, mais épaisse et haute, parsemée de petits atomes noirs. Les antennes sont longues et rousses; les ailes supérieures sont traversées par trois fines lignes noires, la première subextra-basilaire intérieurement éclairée de jaunâtre, un peu ondulée, descendant en direction assez droite du bord costal au bord inférieur; la seconde, coudée, décrivant une courbe accentuée, faisant d'abord presque une demi-circonférence et se redressant en oblique pour aboutir au bord inférieur; la troisième, feston terminal, composé d'une série continue de petits croissants intra-nervuraux formant une ondulation régulière. La tache orbiculaire et la réniforme sont assez bien écrites. Les inférieures ont le centre plus pâle et le bord extérieur plus

obscur. La frange est longue, serrée et limitée par un feston d'atomes noirs.

En dessous les inférieures sont plus pâles que les supérieures, et la tache réniforme ainsi que la ligne coudée transparaissent en brun noirâtre.

Les pattes sont longues ; les deux premiers articles sont velus, le dernier est annelé de gris jaunâtre et de noirâtre.

Décrit sur un exemplaire venant de Oued-Leben (Tunisie).

4° Acontia Biskrensis Ch. Obtr. — Plus petite que l'*Hueberi* d'Asie occidentale. Les ailes supérieures sont mélangées de blanc, de gris jaunâtre et de noir ; les inférieures sont d'un brun pâle, luisant, plus foncé vers le bord extérieur et bordées d'une frange blanc pur. Aux supérieures la base est blanche mélangée de gris ; puis il y a un espace blanc en forme de tête d'oiseau dont l'œil serait marqué d'un petit point noir, dont le bec s'avancerait vers le bord extérieur et dont le haut de la tête occuperait le bord costal et le bas du cou le bord inférieur. Au delà, une teinte gris jaunâtre parsemée d'un peu de noir, entamée par une tache costale blanche presque triangulaire et parcourue par un feston subterminal blanc, occupe l'aile jusqu'au bord extérieur qui est pupillé d'une série de points noirs. La frange est blanche avec quelques taches jaunâtres.

Le dessous est blanc luisant, avec les parties grisâtres du dessus reproduites en jaunâtre.

La tête et le thorax sont blancs ; l'abdomen est gris jaunâtre.

Découverte à Biskra, en mai 1885, par M. Bleuse.

5° Cimelia mimicaria Ch. Obtr. — Singulière Géomètre, faisant bien la liaison entre les *Ligia* et les *Cimelia*, très différente par sa couleur de la *margarita*, mais bien voisine cependant de celle-ci, notamment par la forme toute particulière de son thorax court, globuleux, proéminent et couvert de poils hérissés.

Les dessins des ailes supérieures rappellent beaucoup ceux de la *Mamestra reticulata (saponariæ)* ; les antennes du ♂, seul sexe que je connaisse, sont pectinées comme celles de *margarita*, mais plus longues et plus foncées ; l'abdomen est allongé, terminé en pointe, lisse comme chez *margarita* ; les ailes sont plus grandes et le bord extérieur est plus arrondi. Les supérieures sont brunes, avec un double trait noir extra-basilaire, jaunâtre au centre, décrivant un arc régulier du bord

costal au bord inférieur; la coudée est irrégulière, formant d'abord deux saillies arrondies, comme bilobées, après lesquelles elle se dirige obliquement et en se renflant un peu à son extrémité, vers le bord inférieur. Comme l'extra-basilaire, la coudée est formée d'un filet jaunâtre entre deux lisérés noirs. La tache réniforme est grande, irrégulière, jointe par en haut à l'orbiculaire et sortant comme celle-ci au-dessous de la nervure médiane, en un lobe allongé. La claviforme est longue, étroite. Toutes ces taches sont formées d'un trait jaunâtre entre deux lisérées noirs. Il y a un feston subterminal et un terminal ondulés, blanchâtres. La frange est brune et l'extrémité en est entrecoupée de gris pâle et de brun foncé. Les ailes inférieures sont brun luisant, plus obscur vers le bord extérieur.

Le dessous est d'un jaune sali de brun luisant.

Les pattes ont à peu près la même forme que chez *margarita*.

Décrite d'après un ♂ pris à Sebdou par le Dr Codet le 8 octobre 1882.

6° Hypochroma Lahayei Ch. Obtr. — Plus petite que *Rhadamaria* Guenée, plus grise, ayant les mêmes dessins, mais très distincte par ses ailes inférieures moins allongées, plus arrondies, en dessous d'un blanc moins pur que dans *Rhadamaria;* les mêmes taches noires, mais à peine indiquées, sauf le trait noir qui clôt la cellule aux supérieures aussi bien qu'aux inférieures et qui est très net.

Décrit sur un ♂ pris par M. le lieutenant Lahaye, à Aïn-Sefra (province d'Oran), au commencement d'avril 1886.

Les *Hypochroma* connues jusqu'ici viennent d'Australie, de Madagascar, du Continent et archipel Indien, de Chine et de la côte occidentale d'Afrique. J'en possède plusieurs espèces inédites, notamment deux de Madagascar (Betsileo; Deans Cowan), remarquables par leur élégance.

Le faciès de l'*Hypochroma Lahayei* est un peu celui de *Pseudoterpna coronillaria*.

— M. Henry de la Cuisine, de Dijon, adresse des remarques relatives à deux espèces de Lépidoptères du genre *Cydimon :*

1° Dans trois exemplaires de ma collection du *Cydimon fulgens,* la forme des taches dorées des ailes inférieures m'a présenté un aspect tout particulier, elles occupent beaucoup plus d'espace que dans le type, et s'allongent vers le milieu de l'aile. Chez deux autres individus de la même espèce, contrairement à la description du Dr Boisduval, j'ai constaté une bande dorée supplémentaire aux ailes supérieures, la bande aussi accusée que dans le *C. brasiliensis*.

2° Bien que le Dr Boisduval signale la petite taille du *Cydimon Sloanus* comme caractère spécifique, j'ai observé un grand nombre de sujets de cette espèce dont la taille égale celle du *C. fulgens* et même celle du *C. Leilus.*

— M. Th. Seebold, de Bilbao, dans une lettre adressée à M. J. Fallou, donne quelques détails sur l'*Erastria venustula :*

Cette espèce, si rare en France, est au contraire commune en Allemagne et dans le nord de l'Espagne. M. T. Seebold l'a prise abondamdamment en 1869 à Essen sur la Rhür, en mai et juin, sur des buissons de vieux prunelliers, et plus récemment à Bilbao à la même époque et dans les mêmes conditions. La chenille habite principalement les lichens des vieux troncs, ce qui explique la difficulté de se la procurer en battant les branches. Le Dr Roesler dit, dans son dernier ouvrage, que cette chenille a aussi été trouvée sur les fleurs de la *Tormentille,* ce qui semble indiquer qu'elle peut varier sa nourriture.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les remarques diptérologiques qui suivent :

1° H. Loew (Stettiner ent. Zeitch., 1844, t. I, p. 154) a publié un genre nouveau appartenant au groupe des *Bombylidæ*, sous le nom d'*Eclimus.* J'ai publié (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens., 1875, p. CLXXIV) un genre *Thevenemyia,* dédié à notre regretté collègue M. Thevenet; enfin, le savant diptérologiste baron Osten-Sacken a créé (Western Diptera, 1877, p. 268) un genre *Epibates.* Les deux derniers sont assurément identiques, et ma dénomination, ayant la priorité, doit remplacer celle proposée par le baron Osten-Sacken; mais mon genre *Thevenemyia* (= *Epibates*), paraissant différer, sous plusieurs rapports, du genre *Eclimus,* semble devoir être maintenu ?. Toutefois, j'ai eu le tort de ne pas mentionner, dans ma diagnose précitée, que le *tergum* de ma *Thevenemyia californica* ♂ était finement *mucroné* comme celui de l'*Epibates funestus* ♂. — Lire à ce sujet les observations du baron Osten-Sacken (Biolog. Centrali America, 1887, p. 161 : genre *Eclimus*).

2° Macquart (Dipt. Exot., t. II, 3e part., 1843, p. 203, pl. col.) a publié un *Eniconevra fenestralis,* Indes orientales; or, tout récemment, j'ai eu communication de plusieurs spécimens de cette *même espèce,* récoltés en *Assinie* (Afrique occidentale) par notre collègue M. Ch. Alluaud; d'où il résulte que Macquart a commis une erreur dans l'attribution d'habitat, car il n'est pas supposable que la dite espèce puisse avoir une ère de distribution de pareille étendue ?.

3° J'ai décrit et publié (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull. bimens,. p. LXII), sous la dénomination de *C. galamensis,* un *Celyphus* provenant du Sénégal. L'unique spécimen, alors en ma possession, différait sensiblement, par les couleurs plus pâles, du *C. africanus* (Walker, List of Dipt. Ins. British Museum, 1849, part III, p. 1139), de Sierra-Leone. Tout récemment, j'ai eu sous les yeux une dizaine de *Celyphus,* rapportés d'Assinie par notre collègue M. Ch. Alluaud, et j'ai pu constater les profondes et nombreuses variations qui affectent ces Insectes à livrée métallique; ils appartiennent évidemment tous à la même espèce (*C. africanus* Walker); d'où résulte que mon *C. galamensis,* n'étant qu'une variété de cette dernière, doit disparaître de la nomenclature.

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Arachnide du genre *Trombidium :*

J'ai souvent trouvé sur divers points de la France : Huppin, Honfleur, Lion-sur-Mer (Calvados), Portrieux (Côtes-du-Nord), Roscoff (Finistère), Granville (Manche), Préfaille (Loire-Inférieure), le *Trombidium lapidum* Hermann (Mém. Aptér., p. 49, pl. 7, fig. 7, an XII [1804]), qui se plaît ordinairement à la surface des pierres. Dugès a aussi étudié cette espèce dans la France méridionale, et il la désigne sous le nom de *Tetranychus cristatus* (Ann. Sc. Nat., 2e série, t. I, p. 28, et t. II, p. 56); il en a vu des familles très nombreuses dans le duvet léger qui garnit la face inférieure des feuilles de pruniers. Cette espèce n'est pas rare non plus à Paris, où je l'ai trouvée en automne dans les squares et les promenades publiques.

La pierre que je fais passer sous les yeux de mes collègues contient des œufs éclos de cette espèce en immense quantité, et d'après M. le professeur Vaillant, qui a trouvé cette pierre aux environs d'Arras, des œufs semblables existaient sur un espace de plusieurs kilomètres. Je ne sache pas que la présence de ce *Trombidium* (qui égale environ deux millimètres et qui est à l'état de lepte ou rouget lorsqu'il sort de l'œuf) ait été signalé jusqu'à présent sur une aussi grande étendue.

Hermann (loc. cit., pl. 7, fig. R, S) a représenté ces œufs qui, éclos, sont d'un blanc testacé, mais qui, vivants, sont d'un blanc mat; ils sont arrondis à leur partie inférieure, rappellent par leur forme celle d'une petite marmite et égalent un quart de millimètre environ; ils sont recouverts par un opercule rayonné, élevé en cône obtus au centre et dépassant un peu la circonférence de la partie inférieure. En écrasant ces œufs ou en essayant d'enlever le couvercle, il se répand, dit Hermann, une liqueur rouge; cet auteur a trouvé aussi très communément

ces œufs rapprochés en groupes sur les pierres calcaires dans les environs de Strasbourg.

— M. E. Simon lit la note suivante :

M. Walter Innès, conservateur du Musée d'histoire naturelle de l'École de médecine du Caire, vient de m'envoyer un grand nombre d'*Artemia salina* L., pris par lui près du Caire, dans une mare formée par une source d'eau minérale saline, localité nouvelle pour cette espèce.

Les mâles sont relativement abondants, car ils forment environ le quart du nombre total des individus ; on sait qu'ils sont ordinairement beaucoup plus rares, et même qu'en France, où l'*Artemia* est commun sur certains points, ils n'ont jamais été observés (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 421).

Membre reçu. M. Claude Rey, président de la Société linnéenne de Lyon, place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. Eugène Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Künckel d'Herculais.

Candidats présentés. MM. de Laroche-Macé, l'hiver : rue de Hambourg, 15, à Paris, et l'été : au Château de Laroche, par Couffé ; — et de Wouilt, boulevard Malesherbe, 162, qui tous les deux s'occupent de l'étude des Coléoptères ; présentés par M. Ernest Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 10. Balbiani. Observations au sujet d'une note récente de M. Donnadieu sur les pontes hivernales du *Phylloxera*. — Laborier. Note sur la vie du *Phylloxera* du chêne pendant l'hiver. — N° 11. Jourdan. Sur la structure des fibres musculaires de quelques Annélides polychètes. — Fabre-Domergue. Sur la structure réticulée du protoplasma des Infusoires.

Academy of Science of Saint-Louis (Transactions of the). — Vol. IV, n° 4. 1878-1886. ⊙

Entomologische Zeitung, 1886. — H. Frey. Einige Micros aus Regensburg. — J. Faust. Bemerkungen zu einigen europäischen Curculioden-Gattungen. — Id. Beschreibung neuer *Anchonidium*-Arten aus

dem Caucasus. — Id. Bemerkungen zur Gruppe der Brachyderiden und Beschreibung einiger neuen Arten. — A. Fuchs. Microlepidopteren des unteren Rheingau's. — C. Plötz. Nachtrag und Berichtigungen zu den Hesperinen. — C. A. Dohrn. Paussidische Nachrenden. — Id. Exotisches. — J. Faust. Verzeichniss auf einer Reise nach Kashgar gesammelter Curculioniden. — C. V. Riley. Der Gesang der Cicaden. — A. Hoffmann. Einiges über Form und Farbenschutz in Anwendung auf *Calocampa Solidaginis* Hb. — H. Gressner. Entomologische Notiz. — C. A. Teich. Lepidopterologisches aus Livland. — H. B. Möschler. The Insects of Betula in North America. — C. A. Dohrn. Katalogisches und unlogisches. — Id. Exotisches. — O. Staudinger. Centralasiatische Lepidopteren. — M. Jacoby. Beschreibung einer neuen *Ædionychis*-Art von der Insel-Creta. — C. A. Dohrn. Ueber entomologische Systematik (compte rendu d'un discours de R. Mac Lachlan). — O. Staudinger. Centralasiatische Lepidopteren. — V. v. Röder. Dipteren von den Cordilleren in Colombien. — H. A. Hagen. Ueber eine neue Bücherpest. — G. Stange. Lepidopterisches. — C. A. Dohrn. Wladiwostock. — Id. Massenmord. — A. v. Homeyer. Aus Briefen von P. C. Zeller. — L. Conradt. Auszug aus brieflichen Mittheilungen. — A. Hoffmann. Nachtrag zu *Phthoroblastis Trauniana* Schef. und *Regiana* Z. — C. A. Dohrn. Sic transit gloria. — V. v. Röder. Nachschrift zu den Dipteren von den Cordilleren in Columbien. — L. Ganglbauer. Ueber einige von Herrn Eberh. v. Oertzen in Griechenland gesammelte Käfer. — C. A. Dohrn. Exotisches. — M. Standfuss. Lepidopterologisches. — C. A. Dohrn. Kurtka. — A. Speyer. Ein Beitrag zur Kenntniss der Psychiden mit spiralig gewundenen Raupengehäusen. — C. A. Dohrn. Exotisches. — 2 pl. n.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verhandlungen des). 1885. — H. Blanc. Die Amphipoden der Kieler Bucht. 5 pl. n. — H. F. Kessler. Beitrag zur Entwickelungs- und Lebensweise der Aphiden. 1 pl. n. — E. Adolph. Die Dipterenflügel, ihr Schema und ihre Ableitung. 4 pl. n. — 1886. ⊙

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bulletin of the). — 1886, vol. XIII, n° 2. W. G. Binney. A second supplement to the fifth volume of the terrestrial air-breathing Mollusks of the United States und adjacent territories. 3 pl. n.

Naturalista Siciliano (Il). 1887, mars. — T. de Stefani. Un nuovo genere de Crabronidi et altri Imenotteri nuovi o poco cogniti raccolti

in Sicilia. — G. Riggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (fine). — L. Failla-Tedaldi. Excursione entomologica all'isola de Lampedusa (suite).

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, n° 1. — E. Rabaud. Les antennes des Lépidoptères (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 3. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLII. — N° 251. A. G. Bourne. The reputed Suicide of Scorpions. — N° 252. E. Poulton. A inquiry in to the Cause and Extent of a special Colour-Relation between certain exposed Lepidopterous Pupæ and the Surfaces which immediately surround them.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings of the). — 1885, vol. XIX. P. Mac Pherson. Some causes of the decay of the Australian forests. Pl.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus sommaires des séances de janvier et février 1887. ⊙

United States Geological Survey (Bulletin of the). — 1886, n° 31. S. Hubbard Scudder. Systematic review of our present Knowledge of fossil Insects, including Myriapods and Arachnids.

—

Antessanty (l'abbé d'). Description des Cryptocéphales de l'Aube (Mém. Soc. Ac. Aube). 1885. 28 p. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère, série IV. (Bull. Soc. ét. sc. Fin). 1887. 16 p. *

Holland (W. J.). Contributions to a Knowledge of the Lepidoptera of West Africa (Trans. Amer. ent. Soc.). 1886. 8 p., 2 pl. n. *

Jakowlew. Quelques matériaux pour servir à la connaissance de la distribution géographique des Mouches à scie (Tenthredinidæ) en Russie (Hor. ent. Ros., t. XX, 1886). 6 p. *

Letourneux (A.) et Bourguignat (J.-R.). Prodrome de la malacologie terrestre et fluviatile de la Tunisie (Expl. sc. Tun.). 1887. 166 p. * ⊙

A. L.

Séance du 13 avril 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

MM. C.-A. Fauvel, de Caen, et E. Olivier, de Moulins, assistent à la séance.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts annonce de nouveau à la Société que le mardi 31 mai prochain, à midi et demi, aura lieu, à la Sorbonne, l'ouverture du Congrès des Sociétés savantes, dont les travaux se poursuivront durant les journées des 1er, 2 et 3 juin. Le samedi 4 juin sera consacré à la séance générale, que le Ministre présidera.

M. le Ministre ajoute :

« Je vous signale spécialement la nécessité : 1° de me désigner, avant « le 5 mai, le ou les délégués qui auront reçu le mandat de traiter « devant le Congrès une des questions du programme ; 2° de faire « connaître à mon Administration, également avant le 5 mai, le titre « des communications écrites ou verbales que MM. les délégués se pro- « poseraient de faire en dehors du programme. Permettez-moi, en ter- « minant, de vous prier instamment de ne me désigner comme Délégués « que les Membres de votre Société qui s'engageront à prendre une part « effective au Congrès. »

En conséquence, M. le Président de la Société prie ceux de ses collègues qui désireraient être désignés comme Délégués, dans les conditions indiquées par la circulaire ministérielle, de vouloir bien le lui faire savoir, *au plus tard,* à la prochaine séance (27 avril).

— M. L. Buquet adresse au Président la lettre suivante :

« En m'informant que la Société entomologique de France, dans sa séance du 23 mars dernier, a accepté ma démission de Trésorier pour l'année 1888, vous ajoutez qu'à la suite de ce vote, et sur la proposition de M. J. Grouvelle, revêtue spontanément des signatures de tous les membres présents, elle m'a conféré le titre de Trésorier honoraire.

« J'ai été profondément touché de cette flatteuse distinction, et je vous prie de vouloir bien être auprès de mes collègues l'interprète de ma très vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, etc. »

Lecture. M. Ernest Olivier dépose sur le bureau les 3e et 4e parties de ses *Études sur les Lampyrides,* travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. J. Bourgeois termine ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV, CLXIV, CLXXXVIII, et 1887, Bull., p. LIII) :

1° EMPLECTUS STIPATUS, nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, subplanatus, fere opacus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavis, his regione scutellari quadranteque posteriori nigris, nigredine apicali ad suturam plus minusve ascendente; palpis basi lutescentibus, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, transverso, antice leviter rotundato, basi bisinuato, angulis posticis prolongatis, subacutis, fovea discoidali angusta, antice lanceolata, postice aperta, a basi usque ad medium disci producta, inde vero in carinulam abeunte; scutello quadrato, apice subrecte truncato; elytris setulis sericeis, squamiformibus dense obtectis, 4-costatis, costis subæqualibus, intervallis clathris numerosis, confertissimis transversim divisis; corpore subtus nigro, trochanteribus femorumque basi flavescentibus.*—♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, angustum, articulo ipso plus quam quadruplo longiorem, a basi emittentibus.* — ♀. *Hucusque invisa.* — Long. 7 mill.; lat. 2 mill.

Un exempl. ♂ à Tijuca (prov. de Rio), en décembre (Gounelle).

Espèce remarquable par la sculpture de ses élytres, qui ne présentent chacune que quatre côtes avec les intervalles divisés par une multitude de costules transversales très serrées les unes contre les autres et ne se distinguant qu'à un assez fort grossissement, à cause de la pubescence dense et soyeuse qui les recouvre. Elle se place près du *scalaripennis*, déjà décrit dans ce même travail (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CXXXII).

2° EMPLECTUS ABUNDANS Taschenberg, Giebel's Zeits., 1874, p. 101 (sub *Calopteron*). — Je rapporte à cette espèce, à titre de variété, un exemplaire ♂ étiqueté « Brésil » dans la collection Gounelle et ne différant du type que par la tache jaune humérale qui, au lieu de se diviser vers le milieu de l'élytre en deux branches, s'élargit en ce point de manière à former une bande transversale étendue sur toute la largeur. La coloration rappelle ainsi celle du *Calopteron delicatum* Kirsch.

— M. Ernest Olivier présente les remarques suivantes :

1° J'ai pu constater, comme plusieurs de nos collègues, que certains Lépidoptères passent tout l'hiver à l'état parfait. J'ai, en effet, pendant cette saison, trouvé communément dans les grottes des environs de Besançon et dans toutes celles du Jura que j'ai visitées les *Gonoptera*

libatrix L. et *Larentia dubitaria* L. dans un très grand état de fraîcheur, appliqués sur les parois des rochers, souvent au fond de couloirs de trois à quatre cents mètres de longueur.

2° M. de Marseul a décrit dans l'*Abeille* (t. XIV, p. XXXIX), sous le nom de *Bruchus Lallemanti*, un *Bruchus* envoyé des environs d'Alger par M. Lallemant, qui se l'était procuré d'éclosion dans des gousses d'*Astragalus capri*. Je l'avais reçu moi-même en nombre à cette époque d'Alger comme provenant des graines d'*Acacia farnesiana*. Depuis un exemplaire m'a été envoyé d'Hyères comme trouvé dans des gousses de *Cassia* arrivant directement du Brésil.

Cette espèce, qui appartiendrait plutôt au genre *Pachymerus*, est donc cosmopolite, comme, du reste, plusieurs de ses congénères. Elle est actuellement très répandue dans toute l'Algérie, et notamment à Biskra, où elle a été observée en très grand nombre en 1886 par M. Louis Bedel.

— M. C.-A. Fauvel signale deux Staphylinides originaires de l'Inde, un *Osarius* et un *Philonthus*, qui ont été transportés par la navigation, et qui, actuellement, se trouvent en abondance aux environs de Port-Saïd.

— M. Charles Oberthür adresse une note géographique et la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère d'Algérie (3e partie) :

7. Acidalia remotata Guenée (Spec. gen., IX, n° 762, p. 458, 459). — Paraît bien voisine de *Ochroleucata* H. S., mais diffère par la direction plus parallèle au bord extérieur de la ligne commune subterminale en dessous.

La *remotata* est indiquée par Guenée comme provenant du nord de l'Inde. M. Bleuse a pris à Biskra six exemplaires exactement semblables au spécimen type de *remotata*. L'identification ne laisse aucun doute. Comme la description de Guenée n'est pas différentielle et qu'elle est absolument insuffisante pour faire reconnaître l'*Acidalia* à laquelle elle s'applique, j'ai cru devoir indiquer cette détermination pour éviter une description nouvelle de l'*Acidalia* de Biskra, où elle ne doit pas être rare. La *remotata* se trouve aussi à Natal. Elle y est semblable au type de Biskra.

8. Acidalia Lambessata Ch. Oberthür. — Se place près de *litigiosaria*; généralement un peu plus grande; les quatre ailes en dessus d'un gris uni, opaque et brillant, entourées d'une frange assez longue, jaunâtre, avec un point cellulaire noir et fin aux quatre ailes et de petits

points terminaux très fins au bout des nervures; paraissant quelquefois presque dépourvue de lignes transverses, d'autres fois offrant à peu près les mêmes lignes et ombres que *litigiosaria*.

Elle ne peut être confondue avec cette dernière espèce, à cause de sa couleur toujours grise et non blanc jaunâtre, et du faciès assez particulier que lui donne sa frange et le bord costal de ses ailes supérieures formant comme un encadrement jaunâtre à la teinte grise du fond.

Commune à Lambèze, où elle a été prise par MM. G. Allard, René Oberthür, Merkl et Bleuse. Elle vole à la fin de mai et en juin.

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de Noctuélides de Mou-Pin (Thibet) :

Agrotis stictica Pouj. — Envergure : 38 mill. — Ailes supérieures d'un roux jaunâtre clair, légèrement plus foncé et plus grisâtre aux bord interne et externe. Lignes et taches ordinaires finement marquées en brun; l'extra-basilaire bien sinuée, partant un peu avant le tiers de la côte, puis rentrant légèrement en dedans pour aboutir presque au milieu du bord interne, où elle est marquée intérieurement d'une tache nébuleuse ardoisée; tache orbiculaire marquée de deux points inférieurs bruns suivis d'un troisième semblable, formant ensemble un triangle équilatéral dont la pointe serait en bas; tache réniforme marquée inférieurement d'une tache ardoisée. Ligne coudée bien dentelée; ligne subterminale un peu plus pâle que le fond, surmontée à la côte d'un triangle ardoisé et garnie intérieurement de taches triangulaires internervurales. Entre ces deux lignes les nervures sont marquées chacune de deux traits bruns laissant au milieu un point plus pâle que le fond. Feston terminal orné de petites taches triangulaires internes et internervurales, finement terminées par de légers éclaircis. Frange avec un liséré brunâtre.

Ailes inférieures d'un brun très pâle, foncissant sur les bords; thorax et tête de la couleur des ailes supérieures, et abdomen de la couleur des inférieures. Antennes très fortement pectinées.

Décrit sur un ♂ capturé par M. l'abbé A. David. — Collection du Muséum.

Plusia argenteo-guttata Pouj. — Envergure : 30 mill. — Ailes supérieures entières, à bord externe droit jusqu'aux deux derniers rameaux de la nervure médiane, où il se coude à angle très obtus; fond d'un gris violacé chatoyant; demi-ligne basilaire droite, à peine sinuée, argentée et bordée de brun mordoré; ligne extra-basilaire presque droite, commençant un peu avant le tiers de la côte pour aboutir presque à la base

du bord interne; elle est peu marquée jusqu'à la nervure médiane et au contraire bien détachée en filet d'argent à partir de cette nervure jusqu'au bord interne; la coudée est droite, excepté à la côte, où elle commence au dernier tiers par un crochet tourné en dedans pour aboutir au dernier tiers du bord interne. Elle est également bien marquée d'un filet d'argent plus accentué inférieurement et circonscrit avec l'extra-basilaire, un vaste espace brun mordoré chatoyant en fauve soyeux par place, plus net et plus foncé vers le bord interne. Au milieu de cet espace sont placées obliquement deux taches d'argent à peu près ovales, dont la supérieure touche à la nervure médiane et fait suite au liséré argenté de l'extra-basilaire. A la place de la tache réniforme sont trois points noirs formés d'écailles relevées. Ligne subterminale formant sept ou huit brisures au milieu desquelles est un espace brun verdâtre mordoré allant rejoindre l'apex; celui-ci est précédé à la côte de quatre ou cinq traits virgulaires blanchâtres peu accentués.

Ailes inférieures d'un brun clair plus pâle à la base; corps du même brun, tête et prothorax d'un fauve rougeâtre vif.

Une femelle. — Collection du Muséum.

— M. C.-E. Leprieur donne lecture de la note qui suit :

Parmi les nombreux procédés de conservation des Insectes, dont je reprends en ce moment l'étude, l'emploi de la créosote, soit pure, soit à l'état de mélange, m'avait particulièrement séduit, et c'est de ce corps, un peu trop surfait par deux savants collègues, que je vous demande la permisson de vous parler aujourd'hui.

M. Lafaury l'avait employé le premier, et, en 1872, il communiquait dans les Petites Nouvelles entomologiques de M. Émile Deyrolle (n° 200, p. 245) les résultats qu'il venait d'obtenir à l'aide de ce liquide.

Voulant, disait-il, neutraliser les *émanations graisseuses et putrides* en établissant dans les boîtes une odeur qui pût les dominer, il avait essayé successivement, et sans résultats bien marqués, l'éther phéniqué (Gerber, Ann. Soc. ent. Fr., 1865, Bull., p. VI), le phénol (Goossens, loc. cit, 1866, p. 597 et LIII), le camphre en morceaux, le chloroforme et l'éther qui s'évaporent trop vite. La benzine, employée suivant les indications de M. Royer (Pet. Nouv. entom., n° 193, 1er avr. 1878, p. 217), lui semblait avoir le grave inconvénient de faire perdre au papier du fond des boîtes sa couleur blanche. La benzine, du reste, pas plus que le chloroforme, n'avait pu empêcher le développement de la *mousse* sur ses papillons. L'acide phénique avait été impuissant, et, en désespoir de

cause, il allait recourir au coaltar, malgré les désagréments que présente son emploi, lorsqu'un ami lui conseilla la *créosote.*

Je ne veux pas entrer à ce sujet dans de longs détails, et il me suffira de dire que M. Lafaury badigeonne avec ce liquide les quatre côtés des châssis portant les vitres de ses boîtes. Non seulement la moisissure ne se développe plus, mais il ajoute dans sa note que les *filaments disparaissent.* Il n'est pas partisan d'ailleurs de l'application directe sur les insectes des préservatifs, car suivant leur état de pureté plus ou moins grand, ils peuvent amener des résultats désastreux.

Au moment où il publiait sa note, il employait depuis cinq ans déjà la créosote et n'avait obtenu que des succès.

Quelques années plus tard (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull., p. CXXXI), M. le capitaine Finot, signalant le procédé de M. Lafaury, ajoutait qu'il avait été à même d'observer que la créosote jouissait en outre de la propriété de détruire les *mousses* déjà existantes sur les insectes, et pensait être utile à quelques-uns de ses collègues dont les collections étaient envahies comme la sienne par ce fléau, en publiant les légères modifications qu'il avait été amené à faire à la découverte de M. Lafaury :

« Dès que la présence de la moisissure est constatée dans les boîtes,
« il suffit de badigeonner légèrement le dessous de la vitre ou du cou-
« vercle en carton avec la composition suivante :

« Créosote, 120 volumes; benzine rectifiée, 60 volumes; acide phé-
« nique, 60. »

« La destruction de la mousse est obtenue presque complètement au
« bout de quelques heures, et la composition phéniquée peut alors rem-
« placer la créosote pure. »

Au commencement de l'année dernière, confiant dans les assertions si *positives* de M. le capitaine Finot, j'appliquai, suivant ses indications, son procédé à une boîte de ma collection contenant des Anthicides, dont un grand nombre d'individus étaient recouverts d'épaisses couches de moisissure.

Le résultat le plus sensible et le plus immédiat fut de communiquer à la boîte une odeur insupportable de hareng saur, et à la partie interne du couvercle une coloration jaunâtre d'apparence huileuse.

Quant à la disparition de la moisissure, non seulement elle ne fut pas obtenue *au bout de quelques heures,* comme l'assure notre savant collègue; mais après un laps de temps de près de quinze mois, les plaques de

moisissure présentent exactement le même aspect qu'au moment de l'application du *soi-disant* préservatif.

Je ne songe pas ici à m'inscrire en faux contre les résultats signalés par MM. Lafaury et Finot, mais je ne puis m'empêcher d'en tirer cette conclusion : qu'ils ont dû attribuer à la créosote un *effet* dont elle n'était nullement la *cause*, et qu'il y a eu entre l'emploi de ce corps et la conservation de leurs insectes une *simple coïncidence*.

Il y a plusieurs jours, j'ai voulu essayer si la créosote appliquée à l'état de pureté sur les filaments de la moisissure pourrait amener leur destruction, et le résultat, comme je m'y attendais du reste, a été absolument nul.

La créosote, comme bien des corps analogues employés de la même manière, n'a donc d'autre résultat que d'inspirer aux entomologistes qui les emploient une trop dangereuse sécurité. Et je crois utile, au sujet de ce corps dont on vante beaucoup trop l'action énergique, de faire part à mes collègues de mon insuccès, en ajoutant que les filaments constitués par la moisissure ne sont solubles dans *aucun liquide*. Si la créosote, l'acide phénique, la benzine, etc., peuvent dans certains cas, ce que je reconnais très volontiers, empêcher le développement de la moisissure sur des insectes préservés jusqu'alors, ou l'arrêter quand ils sont envahis, il est cependant indispensable d'enlever *mécaniquement* jusqu'aux dernières traces des filaments qui les recouvrent en dessus comme en dessous, en frottant les insectes à l'aide d'un pinceau un peu rude.

Cette opération ne peut se faire sans danger, pour ceux de taille petite ou moyenne, qu'après les avoir décollés ou dépiqués après ramollissement préalable, afin de rendre à toutes leurs parties une flexibilité suffisante.

Membres reçus. 1° M. de la Rochemacé (Maurice), au château de la Roche, à Couffé (Loire-Inférieure) *(Coléoptères)*, présenté par M. Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. Leprieur et de Marseul ;

2° M. de Wouilt (Félix-Ferdinand), au château de Pompierre, par Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure), et l'hiver : boulevard Malesherbes, 162, à Paris *(Coléoptères)*, présenté par M. Allard. — Commissaires rapporteurs : MM. Leprieur et de Marseul.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 12. A.-L. Donnadieu. Sur quelques points controversés de l'histoire du *Phylloxera*. — Pagès. Note relative à un procédé de destruction du *Phylloxera*. — N° 13. Jullien. Note sur le traitement des vignes phylloxérées « par les eaux de vidange sulfo carbonatées hydrocarburées ». — Trouessart. Sur la présence du genre de Sarcoptides psoriques *Chorioptes* ou *Symbiotes* chez les oiseaux. — N° 14. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — 1° *Bulletin*, 1886, t. XXXI, n° 3. ⊙

Mémoires, 1886, t. XXXIV. — Nos 7 et 8. ⊙ — N° 9. A. Morawitz. Zur Kenntniss der adephagen Coleopteren. — Nos 10 et 11. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers, n° 47.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887, nos 2 et 3. — Cécydomie de la vigne. — A. Humbert. Les infiniment petits. — Règlement et programme de l'exposition des Insectes utiles et de leurs produits, des Insectes nuisibles et de leurs dégâts, pour 1887.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887, n° 275. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ. — W. F. de V. Kane. Some notes on the comparative study of British and Continental *Rhopalocera*. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Scoparia resinea*. — R. H. Meade. Supplement to annotaded list of British *Anthomyidæ*. — A. M. Stainton. Description of a new species of *Elachista* allied to *Rhynchosporella* Stn. — Notes diverses, chasses, mœurs. — G. H. Verrall. List of British *Tipulidæ*, etc. (« Daddy-Longlegs »), with notes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887, n° 198. — J. Richard. De la récolte et de la conservation des Entomostracés d'eau douce (Cladocères et Copépodes). — P. Chrétien. Note sur la chenille de l'*Erastria venustula*. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique des espèces françaises du genre *Chrysomela*. — Communications.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, n° 2. — E. Rabaud. Les antennes des Lépidoptères.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 4. ⊙

Revista enciclopedica de ciencias medicas fisicas y naturales de la Isla de Cuba, 1887, nos 1 et 2. ⊙ (Demande d'échange.)

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenchaften, XCI B, V H, 1885. — Fr. Brauer. Systematisch-zoologische Studien (1 pl.). — XCII B, I et II H, 1885. A. Nalepa. Die Anatomie des Tyroglyphen (3 pl. n.). — III, IV, V H. ⊙ — XCIII B, I à III H, 1886. ⊙

Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon (Annales de la), 1886. — Rapport de la Commission des soies sur les opérations de l'année 1886.

Società entomologica italiana (Bollettino della), 1886, trim. IV. — P. Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — C. Emery. Mimetismo e costumi parassitari del *Camponotus lateralis*. — A. Fiori. Note entomologiche. — A. Targioni Tozzetti. Notizie sommarie di due specie di Cecidomidei, una consociata ad un *Phytoptus*, ad altri acari e ad una *Thrips* in alcune galle del nocciòlo (*Corylus avellana* L.), una gregaria sotto la scorza dei rami di Olivo, nello stato larvale. — A. Mathews. Corylophidarum species novæ e musæo fioriano. — 1887, trim. I et II. P. Bargagli. Rassegna biologica di Rincofori europei. — A. Garbini. Contribuzione all'anatomia et alla istiologia delle Cypridinæ (5 pl. n.). — B. Grassi. I progenitori dei Miriapodi e degli Insetti. — Altre ricerche sui Tisanuri. — Nuove ricerche sulle Termiti. — U. Drago. Un parassito della *Telphusa fluviatilis*, l'*Epithelphusa catanensis*, nuovo genere d'Oligochete. — S. Bertolini. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, n° 3. — K. Lindeman. Ueber *Agromyza lateralis* Macq. und ihre Verwandlungen (fig.).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la), 1887. n° 175. — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

Bigot (J.). Diptères nouveaux ou peu connus *(Leptidi)* (Bull. Soc. Zool. Fr., 1887). 22 p. 2 exempl. *

Costa (A.). Notizie ed osservazioni sulla geo-fauna Sarda. — Memoria quinta, risultamente delle ricerche fatte in maggio 1885 (A. reale Acc. sc. fis. mat. Napoli), 1885. 24 p. *

Girard (Maurice). Zoologie, 2e année, t. II (fig.), 564 p. (offert par la famille de l'auteur).

A. L.

Séance du 27 avril 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. le Dr Bugnion, de Lausanne, vice-président de la Société entomologique suisse, assiste à la séance.

Lectures. M. le Dr Sénac fait connaître un mémoire ayant pour titre : Sous-genre *Micropachyscelis,* subdivision nouvelle du genre *Pachyscelis* Solier.

— M. Valéry Mayet adresse, par l'intermédiaire de M. L. Bedel, un mémoire contenant les descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de Tunisie.

Communications. M. Claudius Rey communique, par l'entremise de M. E. Simon, les notes suivantes :

1° Dans la Revue d'Entomologie, septembre 1882, M. Maurice des Gozis, dans ses Notes et Remarques pour le futur Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans, p. 199, décrit sous le nom d'*Ernobius anabaptista* le *Liozoum angusticolle* de Mulsant et Rey, espèce bien distincte, déjà mentionnée, du reste, par Kiesenwetter, dans son tableau synoptique (p. 119), sous le nom d'*Ernobius Mulsanti,* lequel nom doit prévaloir.

Quant au *Liozoum parvicolle* de Mulsant et Rey, qui varie beaucoup pour la taille et la couleur, il doit, ainsi que je l'ai reconnu plus tard, être assimilé à l'*Anobium angusticolle* de Redtenbacher et de Kiesenwetter, et sans doute aussi de Ratzeburg et de Thomson.

La synonymie de ces deux espèces doit donc être établie ainsi :

A. *Ernobius Mulsanti* Kiesenwetter, Ins. Deut., V, 1877, Anobiidæ, p. 119 = *Liozoum angusticolle* Mulsant et Rey, Térédiles, 1864, p. 148, 4 = *Ernobius anabaptista* des Gozis, Rev. d'Entom., septembre 1882, t. I, n° 9, p. 199.

B. *Ernobius angusticollis* Redtenbacher, Faun. Austr., 2e éd., p. 567; Kiesenwetter, p. 150 = *Liozoum parvicolle* Mulsant et Rey, Térédiles, p. 178, 13.

2° L'intéressante communication de M. le Dr Lemoine sur une larve de *Scymnus,* parasite du *Phylloxera du Chêne* (Bullet. entom., p. IV, séance du 12 janvier 1887, est venue me rappeler une note que j'ai publiée sur le *Scymnus arcuatus* Rossi, dans les Annales de la Société Linnéenne de

Lyon (t. XXVIII, 1881, p. 131). J'y annonce que j'ai rencontré le dit *Scymnus* et sa larve en quantité si prodigieuse sur les feuilles d'une Aubépine de jardin, attaquée par le Puceron lanigère, que naturellement je fus porté à supposer quelque rapport de parasitisme entre ces deux êtres. Ce qui confirma mes soupçons, c'est que, m'étant transporté auprès de quelques pommiers infectés par le même Puceron, j'y constatai également la présence du *Scymnus* en grand nombre et de quelques larves d'Hémérobe.

Comme le présume M. Lemoine, il y aurait donc là une étude approfondie à faire dans le but de découvrir si le *Phylloxera de la Vigne* n'aurait pas pour ennemi quelque larve du genre *Scymnus*.

— M. C.-E. Leprieur montre à la Société des larves d'insectes et présente les remarques suivantes à leur sujet :

1° Ces larves sont très curieuses, à corps vermiforme terminé par un long prolongement analogue à celui des larves d'*Eristalis*. — Les plus petites n'ont pas d'appendices aux segments du corps; les plus grandes ont ces mêmes segments munis d'expansions en forme de crochets, deux grands aux angles postérieurs de tous les segments et deux plus petits, placés vers le milieu de chacun d'eux, relevés très sensiblement et divergeants. — Ces larves sont munies de pattes assez longues, d'antennes de quatre articles, je crois, dont le dernier, plus mince, paraît formé de deux espèces de cylindres accolés et surmontés d'un poil. — Les yeux sont brillants et globuleux.

Ce sont, à mon avis, des larves de Coléoptères, et je penche à croire, et M. le Dr Alex. Laboulbène partage mon opinion, que ce seraient des larves de *Parnus*. J'en ai remis quelques-unes à notre savant collègue, pour l'étude, et j'en conserve d'autres vivantes. Elles ont été rencontrées au milieu de débris végétaux sous des amas de roseaux, sur les bords de l'étang de Chaville.

Si nous supposons que ces larves peuvent appartenir au genre *Parnus* c'est en procédant par exclusion. En effet, on ne peut les rapporter aux familles qui vivent dans les eaux ou près des eaux : Hydrocanthares, Palpicornes, Hétérocères, Elmis, etc.

Je crois devoir, sans plus attendre, porter à la connaissance de mes collègues que l'étude de l'ouvrage de Schiödte « *De metamorphosi Eleutheratorum* » vient de m'apprendre que ces deux larves avaient été décrites et figurées par ce savant. Elles appartiennent au genre *Haliplus*. La larve avec appendices est celle du *H. fulvus*, l'autre du *H. ruficollis*.

2° Hier, au moment qu'on ouvrait chez moi des matelas qu'on allait rebattre, j'ai trouvé dans un recoin deux larves d'un blanc de lait, qui ne peuvent appartenir qu'à un Diptère. Or, comme par leur organisation buccale elles me semblent incapables de se nourrir de laine ou de crins, je me suis demandé si elles ne se développaient pas aux dépens des larves de Tinéites qu'on rencontre toujours en plus ou moins grand nombre dans les matelas.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie (4e partie) :

9. Stemmatophora Leonalis Ch. Obthr. — Taille de *combustalis;* les ailes supérieures sont d'un rouge brique pâle à la base et vers le bord terminal, blanchâtres dans tout leur milieu. Cet espace blanchâtre est limité, assez droit, mais plus évasé vers le bord externe et plus rétréci vers le bord interne, et il se joint, du côté du bord terminal, à une sorte de virgule blanchâtre qui part du bord externe. Les ailes inférieures sont blanchâtres, plus ou moins salies d'atomes noirâtres, surtout vers le bord externe et le bord terminal.

M. Léon Bleuse a trouvé cette *Stemmatophora* à Biskra, en mai 1885, et M. le lieutenant Lahaye à Méchéria, à la fin de mars 1886.

10. Cledeobia luridalis, var. subolivalis Ch. Obthr. — Diffère du type *luridalis* Fr., de Sarepta, par la coloration gris olive de ses ailes supérieures, remplaçant le ton fauve roussâtre de *luridalis;* par la bordure noirâtre plus large de ses ailes inférieures et par une ligne subbasilaire blanchâtre, courbe, descendant du bord antérieur au bord inférieur des ailes supérieures.

M. Austaut a bien voulu m'offrir un mâle très frais de cette nouvelle variété pris à Oujda (Maroc).

Les *Cleodobia* sont nombreuses en Algérie. *C. interjunctalis* est commune à Lambèze au commencement de juin; *morbidalis* vole également en juin; M. le lieutenant Lahaye l'a prise, en 1886, aux environs de Magenta et de Sebdou. La *pectinalis* paraît répandue dans toute l'Algérie et en Tunisie; M. Raffray, notamment, l'a trouvée à Boghari et M. Lahaye à Aïn-Sefra (avril 1886). La *bombycalis,* extrêmement riche en intéressantes variétés, a été prise à Bône (Joseph Merkl, juin 1884), à Lambèze, à Géryville, etc.

— M. Edouard Lefèvre donne lecture d'une note sur divers Diptères de Yeso (Japon) et de Loja (Équateur); note suivie de la description de nouvelles espèces par M. J.-M.-F. Bigot :

Il y a quelque temps, notre honorable Président m'a gracieusement offert un certain nombre de Diptères provenant, les uns du nord de Yeso (Japon), les autres des environs de Loja (République de l'Équateur), et qu'il tenait de M. l'abbé Armand David.

Malheureusement, par suite de leur séjour trop prolongé dans l'alcool, ces Diptères n'étaient pas tous en parfait état; quelques-uns même ont dû être laissés de côté comme indéterminables. Néanmoins, notre savant collègue M. Bigot, à qui je les ai communiqués, a reconnu les espèces suivantes, que je fais passer sous les yeux de la Société :

1° Espèces du nord de Yeso (Japon) : *Volucella pellucens* L., *Eristalis tenax* L., *Lucilia cornicina* Fabr., *Criorrhyna Brebissonii* Macq., espèces européennes dont la présence dans cette partie de l'Asie orientale constitue un fait intéressant de géographie entomologique ; *Tabanus amœnus*, décrit de Chine par Walker (*List of Dipt. Exot.*, I, p. 163), une très jolie variété du *Chrysops suavis* Loew (*Viener Entom. monatschr.*, 1858, p. 103), *Tabanus pyrrhoceras*, nov. sp., *Tabanus rufidens*, nov. sp., et *Promachus yezonicus*, nov. sp.;

2° Espèces des environs de Loja (République de l'Équateur) : *Temnocera spinigera* Macq., jolie espèces du groupe des Vollucelles, remarquable par les épines dont est pourvue l'extrémité de l'écusson; *Musca albina* Wied., *Dilophus trisulcatus* Macq., *Bibio nudioculatus* Macq., et *Priomerus gagathinus*, nov. sp.

Voici d'ailleurs les descriptions des espèces nouvelles, descriptions que M. Bigot m'a chargé de présenter, en son nom, à la Société :

1. Tabanus (Atylotus Ost. Sack.). — T. pyrroceras (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 23 mill. — *Antennarum dente segmenti 3i satis longa; oculis nudis, ocellis nullis; fronte lata, vitta mediana obscure castanea, inferne lata et subtrigona, superne parum dilatata ovata et elongata; cellulis alarum posticis late apertis, nullo modo appendiculatis, anali ante marginem clausa. Thorace scutelloque castaneo-nigro nitidis, utrinque pallido-fulvo pruinosis; calyptris et halteribus castaneis, clava fusca; abdomine castaneo-nigro nitente, segmentis 1-5is late flavido fulvis, retro, pruinosis, 6° et ceteris, plus minus late flavido-aureo pruinosis; antennis, palpis et haustello rufo-fulvo pictis, vertice, utrinque, flavo-aurulento pruinoso; pedibus testaceo-fulvidis, femoribus late nigris, tarsis nigris, metatarsis intermediis et posticis testaceis, pulvillis castaneis; alis pallidissime fulvis, basi, venis et costa fulvidis.*

Yeux nus; ocelles nulles; antennes d'un fauve rougeâtre, profondément échancrées au bord supérieur du 3e segment, lequel est muni

d'une forte dent assez allongée ; palpes, de même nuance, ainsi que la trompe ; front d'un brun grisâtre pruineux avec la bande normale, d'un châtain foncé, élargie, presque trigonale inférieurement, paraissant bifide en haut de cet élargissement, puis fortement rétrécie, enfin, notablement élargie encore et de forme ovalaire à son extrémité supérieure ; vertex latéralement pourvu d'une pruinosité jaunâtre ; face et joues d'un jaune fauve, ainsi que la barbe ; thorax, écusson d'un noir brun luisant, avec une légère pruinosité jaunâtre sur les côtés, flancs couverts d'un duvet jaune fauve ; cuillerons et balanciers châtains, massue brune ; abdomen de même couleur que le thorax et luisant, segments 1-4 bordés de fauve, 5e largement marginé d'une pruinosité jaunâtre un peu dorée, les suivants tous couverts de la même pruinosité ; ailes d'un roussâtre très pâle, nervures, base et bord externe fauves, toutes les cellules postérieures largement ouvertes, aucune d'elles n'est appendiculée, anale fermée loin du bord ; pieds d'un fauve pâle, base des cuisses largement noire, tarses noirs, sauf les métatarses des pieds intermédiaires et postérieurs qui sont teints de jaune fauve, pulvilles brunâtres.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

2. Tabanus (Atylotus Ost. Saken). — T. rufidens (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 22 mill. — *Antennis, segmento 3°, superne valde dentato, fuscis, basi et dente obscure rufis, 1° et 2° pariter obscure rufis, 2° superne infuscato ; palpis pallide fulvis, brevissime nigro villosulis ; oculis nudis, ocellis nullis ; fronte nigra, vitta ordinaria castanea, inferne dilatata, superne elongata, longe acuminata ; facie, genis et barba flavo-fulvidis ; haustello fusco ; thorace et scutello nigris, satis nitentibus, utrinque flavido pruinosis, pleuris cinereo flavido villosulis ; calyptris et halteribus obscure castaneis ; abdomine sordide fulvido, basi apice, et, in medio, superne, fusco diffuse tincto ; femoribus nigris, tibiis sordide fulvis, apice, late fulvo nigro tinctis, pulvillis et villositate femorum fulvidis ; alis cinerascentibus, basi, costa, et venis cunctis fulvidis, cellulis posticis, haud appendiculatis, anali ante marginem clausa.*

Antennes, 3e segment profondément échancré en dessus, avec une forte dent assez longue, d'un rougeâtre obscur, sauf le dessus du 2e segment et l'extrémité du 3e, largement, qui sont noirâtres ; palpes d'un rougeâtre livide, teints de brunâtre à la base, avec une très courte villosité noire ; trompe noire, avec les soies fauves et les lèvres élargies ; pas d'ocelles, yeux nus ; front d'un noir opaque, la bande médiane brune, dilatée et ovale allongée en bas, fortement atténuée et prolongée en haut ; face, joues et barbe jaunâtres ; thorax, écusson, d'un noir brun peu lui-

sant, munis d'une pruinosité jaunâtre sur les côtés, flancs couverts d'une villosité gris jaunâtre ; cuillerons et balanciers brunâtres ; abdomen d'un fauve obscur, avec la base et l'extrémité teintées de brun foncé, la même teinte diffuse se retrouve en dessus à la base de chaque segment une petite macule indécise, d'un jaune blanchâtre, à la base supérieure des 2e et 3e segments ; cuisses, tarses, extrémité des tibias, largement noirâtres, ces derniers testacés, pulvilles fauves ; ailes d'un roussâtre pâle, plus foncé à la base, au bord externe et aux nervures, toutes les cellules postérieures ouvertes, inappendiculées, l'anale fermée loin du bord.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

3. Promachus (Loew) yesonicus (n. sp. J. B.). — ♀. Long. 20 mill. — *Antennis nigris ; palpis nigris, fusco villosis ; facie pruinosa, flavido-testacea, mystace barbaque flavidis ; orbitis, retro, flavo-pilosis, et, superne, setis nonnullis nigris munitis ; thorace nigro, parce, et, utrinque flavido villoso, scutello longe flavido-piloso, pleuris pariter villosis ; abdomine nigro, segmentis, præter apicalia, dense, pilis albido flavido marginatis ; halteribus pallide fulvis ; femoribus nigris, flavido-pallido tomentosis et nigro setosis ; tibiis fulvis, apice nigris, flavido villosulis et parce nigro setosis, tarsis nigris, nigro pilosis, pulvillis fulvis ; alis pallidissime fuscescentibus.*

Antennes noires, proéminence faciale médiocrement saillante ; palpes noirs à poils bruns ; face d'un gris jaunâtre pruineux, moustache et barbe jaunâtres, derrière des orbites à poils jaunâtres, avec quelques soies noires et rigides en dessus ; thorax noir, avec un peu de duvet jaune, plus épais et plus long sur les côtés, flancs à poils jaunâtres ; balanciers d'un fauve pâle ; écusson couvert et bordé de longs poils jaunes ; abdomen d'un noir opaque, les segments, sauf toutefois les derniers, bordés en arrière d'un liséré blanchâtre, caché par une villosité jaune pâle ; cuisses noires, couvertes d'une villosité jaunâtre entremêlée de quelques soies rigides, noires ; tibias fauves, à duvet jaunâtre et macrochètes noirs, l'extrémité noire ; tarses noirs à soies noires, pelotes fauves ; ailes, très légèrement roussâtres, avec les nervures noires et la base plus nettement roussâtre.

Japon, nord de Yeso. — 1 specimen.

4. Priomerus (Macquart) gagathinus (n. sp. J. B.) — ♀. Long. 9 mill. — *Niger, nitidus ; facie utrinque cinerea et cinereo-villosula ; calyptris fere albis, nigro limbatis et albidis, pilis albidis marginatis, halteribus sordide fulvis ; abdominis segmento 3° angustissime flavido marginato ; alis cinereis, basi anguste fusca, venis omnibus late fusco limbatis.*

Entièrement d'un noir luisant, excepté : face grisâtre sur les côtés, couverte d'une pruinosité grise; balanciers d'un fauve obscur, cuillerons blanchâtres, bordés de noir et frangés de poils blancs; bord postérieur du 3e segment abdominal très finement bordé de fauve pâle; ailes grisâtres, avec la base un peu noirâtre et toutes les nervures largement bordées de brun foncé.

Amér. mérid., Ecuador. — 1 specimen. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 15. P. DE LAFITTE. L'œuf d'hiver du *Phylloxera*. — N° 16. A. GIARD. Sur la castration parasitaire chez l'*Eupagurus Bernhardus* L. et chez la *Gebia stellata* Montagu.

American entomological Society (Trans. of the), vol. XIII, nos 3 et 4, 1886. — G. D. HULST. Descriptions of new Pyralidæ. — L. O. HOWARD. A generic Synopsis of the Hymenopterous family Proctotrupidæ. — CH. A. BLAKE. Monograph of the Mutillidæ of North America (fig.) — S. W. WILLISTON. Dipterological notes and descriptions. — ID. Catalogue of the described Species of South American Syrphidæ. — W. J. HOLLAND. Contributions to a Knowledge of the Lepidoptera of West Afrika.

Association française pour l'avancement des Sciences, 15e session, Nancy, 1886, 1re partie. — Diverses communications entomologiques de MM. J. KUNCKEL D'HERCULAIS sur la Punaise des lits et ses appareils odoriférants, et sur l'*Artemia salina* dans les eaux des salines de l'Est; — R. DUBOIS, sur la luminosité des œufs d'insectes; — A. DOLLFUS, sur la dispersion géographique des Isopodes terrestres en France; — NICOLAS, sur le développement chez quelques insectes; — J. BOURGEOIS, qui émet l'avis que les Homalisides doivent être distraits de la famille des Malacodermes pour former un groupe à part.

Feuille des Jeunes Naturalistes. — Catalogue de la Bibliothèque, 1887.

Linnean Society of New South Wales (Proc. of the), IIe sér., vol. I, part 3, 1886. — G. MASTERS. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, 5e p. — E. MEYRICK. Revision of Australian Lepidoptera. — ID. Notes on synonymy of Australian Micro-Lepidoptera. — W. MAC LEAY. Miscellanea entomologica. — N° II. The genus *Liparetrus*. — A. SIDNEY OLIFF. Contributions towards a knowledge of the Coleoptera of Australia. — N° 3. On the genus *Nascio* (fam. Buprestidæ). — A. SIDNEY OLIFF. A revision of the Staphylinidæ of Australia.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), vol. XIII, n° 3, 1887. — E. L. Mark. Simple eyes in Arthropods (5 pl.).

Naturalista Siciliano (Il), 1887, n° 7. — E. Reitter. Una nuova *Epuræa* di Sicilia. — Sulle specie del genere di Coleotteri *Tetratoma* Fab. — T. de Stefani. Un nuovo genere di Crabronidi ed altri Imenotteri nuovi o poco cogniti raccolti in Sicilia. — G. Riggio. Dei Dermatteri ed Ortotteri di Sicilia del Dott. Hermann Krauss. — Mina Palumbo. Contribuzioni alla Fauna entomologica Sicula. Affinità degli Aracnidi Siciliani con gli Africani. — L. Failla-Tedaldi. Escursione entomologica all'isola di Lampedusa.

Naturaliste (Le), 2e série, n° 3, 1887. — Ed. André. Le nid du *Lasius fuliginosus* (fig.). — G. Fallou. Hémiptères nouveaux.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de twintigste Wintervergadering der), gehouden te Leiden, op 16, Januari 1887.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), vol. III, fasc. 5, 1887. ⊙

Revue des Travaux scientifiques. — T. VI, nos 10 et 11, 1886 — T. VII, n° 1, 1887.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), 1886. ⊙

Rey (Cl.). 1° Note sur la *Platyola fusicornis* (Soc. Linn. Lyon), 1882. 2 ex. *

2° Énumération d'Insectes remarqués sur les feuilles malades du tilleul (*Tilia platyphylla* Scopoli), (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

3° Note sur les premiers états de l'*Anthicus quisquilius* Thoms. (pl.), (loc. cit.), 1881. 2 ex.

4° Comparaison entre plusieurs larves de divers genres d'Élatérides (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

5° Quelques exemples de monstruosités chez les Coléoptères et Hémiptères (loc. cit.), 1882. 2 ex. *

6° Note sur le *Stethoconus mamillosus* Flor. (loc. cit.), 1881. 2 ex. *

Godart (A.). Description d'une espèce nouvelle de Dermestide : *Dermestes Favarcqui* (loc. cit.), 1881. 2 ex. *

A. L.

Séance du 11 mai 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. Ernest Olivier, de Moulins, assiste à la séance.

Lecture. M. L. Bedel présente la 3e partie de ses mémoires intitulés : *Recherches sur les Coléoptères d'Afrique; recherches synonymiques.*

Communications. M. de Marseul, au sujet du procès-verbal de la précédente séance, fait remarquer que la synonymie de deux espèces du genre *Ernobius* donnée par M. C. Rey (Bull., p. LXXIV) avait déjà été indiquée par lui dans la partie de son Catalogue des Coléoptères européens, parue au mois d'avril dernier.

— M. A. Finot envoie la note suivante :

En réponse à la note publiée par M. Leprieur (Bull., 13 avril 1887, p. LXIX), je ne puis que confirmer ce que je disais en 1878 (Bull., p. CXXXI) sur les propriétés préservatrices de la créosote du hêtre pour les collections d'insectes, propriétés découvertes par M. le Dr Lafaury. Depuis dix ans, j'ai pu avec ce liquide, seul ou en mélange avec la benzine ou l'acide phénique, préserver de la moisissure 500 cartons de doubles et 200 tiroirs pleins d'insectes.

Le bon effet que j'obtenais de l'emploi de ce liquide dans ma collection, m'a conduit à m'en servir aussi pour la conservation de ma bibliothèque, qui renferme beaucoup de vieux livres, jadis piqués et à reliures fort moisies. Quelques tubes contenant un peu de créosote, placés sur les tablettes, ont suffi pour arrêter ces causes de dégradation.

En présence de résultats si manifestes, j'ai cherché à me rendre compte de ce qui a pu amener les insuccès de M. Leprieur, et j'ai pensé aux causes suivantes :

1° Le problème qu'a cherché à résoudre notre collègue : détruire de vieilles et épaisses couches de moisissure, était peut-être bien difficile. Dans la note que je publiai en 1878, il n'était question que de moisissures récentes ; il faut en effet opérer dès que la moisissure est constatée.

2° L'effet doit être obtenu au plus en quelques jours, et il est imprudent de l'attendre pendant quinze mois, comme l'a fait M. Leprieur ; il risquait fort de voir ses insectes, déjà en mauvais état, se détériorer tout à fait, et c'est aux vertus de la créosote qu'il doit, peut-être, d'avoir obtenu le *statu quo*. La créosote opère, à ce que je crois, une dessiccation des moisissures et les réduit en poussière. Cet effet se produit surtout dans les premières périodes de leur croissance, alors que les cellules

de leurs filaments ont encore peu d'adhérence entre elles ; si l'on attend qu'elles aient atteint un degré plus avancé dans leur végétation, il est à présumer qu'elles seront plus coriaces.

3° Il existe probablement sur nos insectes, outre le *Mucor mucedo* L., bien d'autres espèces de moisissures, dont quelques-unes sont peut-etre plus réfractaires à l'action de la créosote. Alors, si elles n'ont pas été assez désagrégées par notre liquide pour pouvoir être enlevées avec un pinceau, il faudra employer directement sur l'insecte l'éther phéniqué ou l'alcool absolu. Mais l'acide phénique ne doit pas approcher les ailes bleues de certains Criquets, car il les transformerait en ailes roses.

4° L'odeur du mélange : créosote 2, benzine 1, et acide phénique 1, est très désagréable et assez nuisible aux muqueuses de la gorge. Sa partie la plus malfaisante est l'acide phénique ; aussi je la supprime. La benzine sent fort mauvais aussi, mais elle constitue un bon adjuvant, elle tue les parasites, et, par sa grande volatilité, elle entraîne plus vite la vapeur de créosote ; mais elle ne m'a pas paru avoir de véritables propriétés desséchantes.

5° La qualité des produits a aussi son importance. La créosote doit être tenue en flacons bien clos ; si elle avait été longtemps au contact de l'air, il serait à craindre qu'elle eût absorbé de l'humidité et perdu une partie de ses propriétés desséchantes. La benzine doit être rectifiée, sans mélange d'huiles minérales. Les benzines perfectionnées ne m'ont pas paru jouir à un aussi haut degré de ces qualités préservatrices.

En résumé, l'efficacité des vapeurs de créosote contre la moisissure m'a semblé si bien constatée que, depuis trois ans, j'emploie uniquement ce liquide dans les tiroirs de ma collection d'Orthoptères, qui est en parfait état. Je place dans un coin de chaque tiroir un petit tube maintenu par deux épingles, et, dedans, une boule de coton imbibée de créosote, que je renouvelle de temps en temps. La créosote du hêtre a une odeur de goudron de bois qui est loin d'être désagréable ; on s'y habitue très vite et elle n'irrite point la gorge comme l'acide phénique.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Algérie (5e partie) :

11. Synclera Bleusei Ch. Obthr. — Charmante espèce découverte à Biskra, en mai 1885, par M. Léon Bleuse, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Suivant M. Staudinger, à qui j'ai communiqué la *Synclera* algérienne, elle est voisine de la *retinalis* Lederer, que je ne possède pas, et dont Lederer avait pris une seule paire en Asie Mineure. Le genre *Synclera* se composait jusqu'à ce jour de la seule *retinalis*, qui

n'a jamais été figurée. Je publierai la figure de la *Bleusei* dans les *Études d'Entomologie*, d'après une peinture très exacte de M. Poujade.

La *Synclera Bleusei* a la même taille et à peu près la même forme d'ailes que la *Leucochroma splendidalis* Cramer; ses quatre ailes sont blanches, hyalines vers le milieu et à la base, opaques au delà, traversées par des lignes jaune paille, finement lisérées de brun et disposées comme suit : 1° une ligne extra-basilaire, commune, ayant aux ailes supérieures une direction assez droite et à peu près perpendiculaire au bord externe, et aux inférieures une direction d'abord droite, puis courbe; 2° deux autres lignes descendant au bord externe, l'une dans l'espace médian, l'autre au delà, se réunissant un peu au-dessus du bord interne et formant comme l'entourage d'un ovale restant seulement ouvert à la rencontre du bord externe. De plus, la ligne médiane est distendue par deux espaces blancs qu'elle renferme, l'un comme un petit trait vertical, l'autre presque orbiculaire. La troisième ligne est en outre accompagnée extérieurement d'un filet brun, formant d'abord avec elle, au départ du bord externe, un V, puis y devenant contigu et se déroulant alors en sorte de grains de chapelet blanchâtres. Les ailes inférieures sont traversées, au delà de la première ligne, par deux autres : la première allongée, d'abord jaune paille et lisérée de brun, comme supérieures, puis se terminant en une sorte de pointe brunâtre, la seconde plus courte et entièrement brunâtre.

Le bord terminal des ailes a un double liséré brun, au delà duquel la frange, assez courte, est mi-partie blanche, mi-partie brune. Le thorax est blanc; la tête est blanche, avec les yeux saillants; l'abdomen est long et effilé dans le mâle, plus court dans la femelle, blanc, avec le premier anneau jaunâtre et un peu de jaunâtre sur les parties dorsale et anale. Les antennes sont longues, fines et jaunâtres.

— M. Charles Brongniart donne lecture d'une note sur le développement du *Phyllium siccifolium :*

Le Muséum d'histoire naturelle a reçu de M. Olivier Muller, par l'entremise de M. Baer, de prétendues graines de *Dahoen goerita* provenant de Java, et qui ne sont autre chose que des oothèques d'Orthoptères de la famille des Phasmiens, du genre *Phyllium*. On a rarement vu de ces insectes vivants en Europe. Pour la première fois, en 1855, on put contempler pendant plusieurs mois un exemplaire vivant à Édimbourg. Il provenait d'un œuf envoyé avec d'autres par mistress Blackwood au directeur du Jardin botanique. Il vécut dix-huit mois dans la serre de l'établissement, confié aux soins de M. Nab. C'était un *Phyllium Scythe*

provenant des districts montagneux de l'Inde qui avoisinent l'Assam et trouvé dans les vallées situées au-dessus de Cherrapoanjée, dans les monts Kusiah. Des Phyllies *(Phyllium crurifolium)* furent observées à Toulouse, en 1866, sur un goyavier provenant des îles Seychelles.

Ces deux exemples de Phyllies vivantes furent signalés : le premier, en 1856, par Andrew Murray (1), qui fit paraître une notice très intéressante où il décrit et figure les oothèques, les jeunes Phyllies et les insectes adultes ; — le second cas, en 1871, par M. Joly, qui publia, dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse, une note où il commente les études de Murray, ajoutant quelques détails nouveaux relatifs à l'anatomie interne de ces insectes ; malheureusement les planches qui accompagnent son mémoire laissent beaucoup à désirer.

Enfin, en 1867, on reçut à Paris d'autres Phyllies provenant des îles Seychelles, qui furent exposées dans les serres du Jardin zoologique d'acclimatation au bois de Boulogne, et d'après lesquelles M. le professeur Émile Blanchard a fait représenter un jeune et une femelle dans son livre intitulé : *Les Métamorphoses des Insectes* (page 576) (2).

Il y a à peine quinze jours, près de deux mille oothèques de Phyllies nous furent remises au Muséum. La moitié des œufs étaient éclos, et les jeunes étaient morts. Une dizaine vivaient encore ; mais la température du laboratoire n'était pas assez élevée ni assez égale pour permettre à ces insectes de se développer ; ils périrent. J'eus alors l'idée de placer les œufs dans les serres du Muséum, que mon beau-frère M. le professeur Maxime Cornu mit gracieusement à ma disposition. Là, dans une atmosphère chaude et humide (26 à 30° centigr.), en cinq jours, près de soixante individus sont éclos. Il fallait leur donner à manger. Dans la lettre d'envoi, il était dit que ces insectes se nourrissaient de jeunes pousses de bambous. On leur en offrit, mais les jeunes Phyllies n'y goutèrent même pas.

Murray et Joly disaient que ces Orthoptères se nourrissaient de feuilles de Myrtacées. Je leur donnai des feuilles de *Myrtus* et de *Psidium pyriferum* (Goyavier). Immédiatement les Phyllies grimpèrent sur la branche de Goyavier et se mirent à manger. Elles boivent souvent ; et rien n'est plus curieux, si l'on vient à laisser tomber quelques gouttes d'eau sur les feuilles, que de voir ces insectes venir boire avec avidité.

(1) Andrew Murray, Notice of the Leaf-insect (*Phyllium Scythe*), *in* the Edimburg new Philosophical Journal, new series, for January 1856.

(2) M Schlumberger, ingénieur hydrographe de la marine, a élevé à Nancy, en 1868, quelques Phyllies venues des îles Seychelles sur un Goyavier. Elles ont pondu mais le développement des œufs n'a pas été suivi.

Murray avait observé le développement d'un seul individu appartenant au *Phyllium Scythe.*

Je présume que mes échantillons se rapportent au *Phyllium siccifolium.* Murray nous dit en effet qu'aussitôt après avoir mangé des feuilles, la larve, de brune qu'elle était, devient verte. Les miennes, au contraire, conservent leur couleur rouge brique pendant huit jours, puis deviennent d'un vert jaunâtre.

Les œufs des Orthoptères coureurs sont renfermés dans des coques protectrices ou oothèques. Mais tantôt l'insecte sécrète une substance qu'il façonne, qu'il fixe à une branche d'arbre ou à une pierre, après y avoir déposé un grand nombre d'œufs rangés régulièrement dans des étages superposés (Mantides); tantôt la coque protectrice est formée dans le corps de l'insecte et contient une double rangée d'œufs (Blattides); tantôt enfin l'oothèque, formée dans le corps de l'insecte, ne renferme qu'un seul œuf (Phyllies).

L'oothèque de ces Phyllies ressemble beaucoup à une graine de *Mirabilis* dont on aurait exagéré les arêtes; c'est une sorte de barrillet pentagonal, terminé d'un côté par un petit opercule ou bouchon conique que l'insecte soulèvera pour sortir.

A la surface externe de l'oothèque, on distingue de nombreux petits trous, et si, après en avoir fait une coupe mince, on l'examine au microscope, on trouve une analogie frappante entre sa structure et celle du liège; c'est-à-dire que c'est un tissu formé de cellules assez régulières et remplies d'air. L'œuf est ainsi mis à l'abri des intempéries et peut respirer. L'oothèque est garnie intérieurement d'un enduit brillant et lisse comme de l'émail. L'insecte enfin est renfermé dans une membrane mince et transparente qui restera dans l'oothèque quand le jeune sortira.

Chez les Mantes, j'ai montré que l'insecte, à sa sortie, était encore entouré de cette membrane, et que, suspendu à l'oothèque par deux filaments, il opérait ainsi sa première mue. Dans leur coque protectrice, nos jeunes Phyllies sont pliées en deux, et c'est leur thorax qui se présentera d'abord pour sortir quand le bouchon conique sera tombé; la tête viendra ensuite, puis l'abdomen. Enfin, grâce aux mouvements du corps, les pattes de la première paire sortiront. Il arrive que la jeune Phyllie traîne son oothèque quelques instants accrochée aux pattes de la troisième paire. L'abdomen, qui est d'abord très étroit, ne dépassant pas la largeur du thorax, devient rapidement plus large et s'aplatit complètement. Le jeune insecte se mettra à marcher rapidement jusqu'à ce qu'il ait trouvé une feuille, sur la face inférieure de laquelle il se placera.

Il relève alors son abdomen, qui forme presque un angle droit avec le thorax.

Si l'on vient à souffler dessus légèrement, l'insecte se balance aussitôt comme une feuille morte agitée par le vent.

Actuellement, plus de quatre-vingts individus sont nés, cinq ou six seulement sont morts.

D'après Murray, la première mue ne s'opérerait qu'au bout de dix mois. Il sera donc intéressant de poursuivre l'étude de ces curieux insectes, et si, comme tout le fait présumer, ils continuent à vivre, nous pourrons assister à leurs métamorphoses.

— M. Claudius Rey communique la note qui suit :

Puisque le vent, en fait de nomenclature, est à la priorité absolue, qu'il me soit permis de rétablir une synonymie plus ancienne au préjudice d'une dénomination plus récente, et, du reste, non encore prescrite. Il s'agit de l'*Hister stigmosus* de Marseul, antérieurement décrit par Mulsant et Rey dans les Opuscules entomologiques, sous le nom d'*Hister myrmecophilus*. La figure qui accompagne la description ne laisse aucun doute sur l'identité de ces des deux espèces. Seulement, dans la planche 2, on a omis de donner l'explication du n° III, et que voici :

1° Sommet du prosternum de l'*Hister corvinus*.
2° — — — de l'*Hister carbonarius*.
3° — — — de l'*Hister myrmecophilus*.

La synonymie de cette espèce doit donc ête rétablie ainsi :

Hister myrmecophilus Mulsant et Rey, Opusc. ent., 1853, t. II, p. 79, pl. 2, n° III — *Hister stigmosus* de Marseul, Monogr., 1861, p. 540, pl. 13, fig. 30.

Je ne parle pas du *nigellatus* de Mars., que M. Des Gozis, dans sa note (Rev. d'Entom., p. 165), dit se rapporter au *ruficornis* Grimm., tandis que plus loin, dans le Catalogue, page 192, il est assimilé au *stigmosus* de Mars., sans doute après vérification.

Soit dit en passant, je ne suis nullement partisan de cette méthode binaire qui consiste à donner d'abord la description en Tableaux, et, plus loin, le Catalogue avec la synonymie et l'habitat : ce qui oblige l'amateur qui étudie à recourir à deux paginations différentes, et surtout l'auteur qui voudrait faire une revision, à donner une double citation. Ce moyen, sans ajouter à la clarté et loin d'être un auxiliaire, est un inconvénient et une perte de temps.

— M. Valéry Mayet envoie la note suivante :

En septembre 1882, je vis chez un de mes amis, M. de Saint-Quentin,

trésorier de la marine à Cette, un *Cybister Roëseli* ♀, capturé fin août dans un des bassins de la ville. Cet insecte, placé dans un bocal et nourri d'une façon variée, était bien portant fin 1884, quand son propriétaire, nommé au Havre, ne voulut pas l'emporter et me le confia. — J'ai gardé ce *Cybister* vivant jusqu'au 5 août 1886, époque à laquelle il est mort accidentellement, ayant ainsi passé quatre ans en captivité. Je doute qu'une expérience sur la longévité des Coléoptères ait été poussée plus loin. Voici, selon moi, les conditions qui m'ont permis de la prolonger ainsi : 1° célibat rigoureux, 2° propreté du corps, souvent envahi par les Cryptogames, 3° sobriété dans les repas.

Pour le célibat, on sait que, sauf quelques rares exceptions signalées surtout chez les Orthoptères, les insectes ne survivent pas à l'accouplement et à la ponte. Pour les Cryptogames, les Hydrocanthares en aquarium et même en liberté sont envahis, dans le midi de la France : 1° par une algue microscopique (une *Lyngbya,* d'après M. Flahault, professeur à la Faculté des sciences de Montpellier) qui recouvre leur corps comme d'un enduit opaque d'un vert brun; 2° par un champignon aquatique dont le mycelium blanc est floconneux. Ce Cryptogame, qui appartient à la famille des *Saprolegniées,* sort de toutes les jointures, empêche l'insecte de nager, de respirer, de manger librement et finit par le tuer. Je me suis servi, pour le nettoyage, d'un petit pinceau coupé en brosse et d'un pinceau fin mouillé de salive; l'alcool, à très petite dose, m'a également réussi. Quant à la sobriété, il y a là une difficulté sérieuse : la nourriture doit être variée, sans cela on perd les insectes. J'ai fait maintes fois, avec une nourriture unique, la viande crue, des expériences qui n'ont pu être poussées au delà de deux ans.

Mon *Cybister* a été nourri pendant les quatre années (tous les jours en été, deux fois par semaine en hiver) avec de la viande crue, des Lombrics, des larves de Libellules, du fromage frais non salé, enfin du poisson cru. Cette dernière nourriture était préférée, et c'est elle qui, prise en excès, a tué l'insecte. Plusieurs fois j'avais trouvé ce dernier, ainsi gorgé, étendu sur le dos au fond de l'aquarium, ne pouvant plus monter respirer à la surface et mourant. Je le mettais à sec; il reprenait ses sens, digérait son poisson et se portait bientôt aussi bien qu'avant. Le 4 août dernier, après une orgie de ce genre, je suis arrivé trop tard. Je suis donc amené à penser que l'expérience aurait pu être continuée et prolongée au dela des quatre années.

M. E. Olivier, à la suite de cette communication, cite un cas remarquable de longévité chez un *Pimelia coronata,* et M. Leprieur rappelle des observations analogues faites autrefois sur un *Calosoma auropunctatum* par M. Ledoux.

— M. Valéry Mayet, adresse également, par l'intermédiaire de M. Louis Bedel, des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de Tunisie (1re partie) :

1. Dromius fedjejensis. — Voisin du *plagiatus*. D'un tiers plus petit, plus allongé, plus parallèle, moins aplati. En diffère encore par la tache des élytres fauve et non blanche, deux fois plus grande, partant de la base des élytres et allant presque jusqu'à l'extrémité sous forme d'une large bande. Les pieds, l'extrémité des palpes, le sternum, bruns chez le *plagiatus*, sont fauve clair chez notre insecte. Les deux premiers articles des antennes sont fortement rembrunis, les autres fauves, et c'est le contraire chez le *plagiatus*.

Un seul individu, sous des détritus, au bord d'un marais appelé Garat-el-Fedjej, non loin de l'extrémité orientale du Chott-Fedjei.

2. Rhyssemus coluber. — Long. 3 à 3,5 mill.; larg. 1 à 1,2 mill. — Très allongé, peu convexe, parallèle, d'un brun rouge, assez clair sur les élytres, les pattes et l'abdomen, plus sombre sur la partie antérieure de la tête et le pourtour du prothorax, foncé et presque noir sur le disque du prothorax, le sternum et la partie postérieure de la tête. Chaperon en demi-hexagone échancré par devant. Prothorax rétréci postérieurement à partir des quatre septièmes de sa longueur, cilié sur les côtés et à la base, portant un sillon médian postérieur qui atteint à peine la moitié de sa longueur, rayé transversalement, mais non jusqu'aux bords latéraux, de quatre sillons profonds, dont les deux postérieurs sont interrompus par le sillon médian. Élytres peu luisantes, à stries peu profondes, à intervalles plans portant une rangée longitudinale de points. Tarses postérieurs à premier article parallèle un peu plus long que les deux suivants réunis. — La forme générale rappelle, en plus grand, un *Pleurophorus cæsus;* mais les cils du prothorax et ses sillons transversaux ramènent cet insecte dans le genre *Rhyssemus*.

Dix exemplaires pris le soir au vol, en mai, auprès d'Aïn-Sagoufta, source du désert tunisien située sur le versant nord du Djebel-Sened.

— M. Henri du Buysson adresse une note sur quelques Élatérides (1re partie) :

1° Isidus Moreli Rey, ♀. — C'est à M. L. Bedel que revient l'honneur de la découverte de la ♀ de cette curieuse espèce, dont le ♂ seul était connu. — La ♀ se distingue par sa forme générale plus convexe et plus parallèle, cylindrique; antennes courtes, filiformes, ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax, à articles très courts.

Philippeville (Bedel et Ch. Brisout de Barneville) : dunes à l'embouchure du Safsaf, dans le sable de la plage, sous les troncs d'arbres échoués. — Fin juin.

2° ELATER POMONÆ Steph. — Cette espèce offre des variations assez notables quant à la coloration de la pubescence du prothorax, de la tête et du dessous du corps. Pour m'y reconnaître, j'ai dû fractionner en quatre groupes les variétés que j'ai rencontrées parmi les nombreux spécimens qui me sont passés sous les yeux. — On doit également y rapporter l'*E. dibaphus* Schiödte, formé pour des individus offrant les antennes plus fortement dentées, avec le 3e article nettement triangulaire, anomalie qui se rencontre chez l'*E. cinnabarinus* Esch. (var. *satrapa* Kiesw.) et l'*E. sanguineus* Lin. (var. nov. *dibaphoides*) dans l'un et l'autre sexe, mais toujours plus nettement chez le ♂.

Type. — Pubescence noire sur toute la surface du corps, excepté sur l'épipleure des élytres.

Var. b. (var. *quercicola.*) — Pubescence noire en dessous, rousse sur le prothorax, la tête et l'épipleure des élytres, grisâtre sur le reste de la surface de ces dernières.

Var. c. (var. *dibaphus* Schiödte.) — Pubescence noire sur le prothorax et la tête, d'un brunâtre fulvescent sur le dessous du corps, épipleure des élytres et les deux ou trois intervalles avoisinant, grisâtre sur le reste de la surface de celles-ci. — Antennes robustes, dépassant la base du prothorax, 3e article distinctement triangulaire, les suivants plus élargis, avec l'angle interne aigu (♂); n'atteignant pas la base du prothorax, 3e article obconique ou peu distinctement triangulaire, les suivants plus robustes que chez le type (♀).

Var. d. (var. *pictiventris.*) — Pubescence d'un roux brunâtre sur tout le corps, excepté sur les élytres, où elle se trouve formée de poils jaune doré entremêlés de poils noirs.

Var. e. (var. *pomonæformis.*) — Pubescence légèrement plus fine, d'un brun fulvescent sur le dessous du corps, brune sur la tête et le prothorax, avec un reflet cendré sur la surface des élytres, sauf sur l'épipleure et les premiers et deuxième intervalles avoisinant, où elle est roussâtre. Ponctuation prothoracique légèrement plus serrée et plus fine. Extrême pointe de l'angle apical des élytres enfumée.

Cette espèce vit dans le chêne, le bouleau, le hêtre, le châtaignier. Le type est généralement plus rare que les variétés, excepté la var. *dibaphus*, qui est peu commune.

— M. H. Lucas communique une note sur le *Chalcosoma Atlas :*

J'ai déjà signalé, dans le Bulletin de 1885, p. CXVII, la nymphe de ce grand Dynastide, mais sans la décrire. Cette nymphe est longue de 68 à 70 millimètres et sa plus grande largeur est de 30 à 32 millimètres. Elle est d'un gris teinté de roux avec les tarses roussâtres. Les organes buccaux, quoique emmaillotés, sont très constatables ; on distingue nettement les palpes maxillaires et labiaux, qui sont courts, tuberculiformes ; quant aux mâchoires, elles sont moins apparentes ainsi que les mandibules ; la lèvre inférieure est très visible ; elle est saillante, convexe, arrondie, plus large que longue et triangulaire dans son milieu. Le chaperon est rétréci en avant ; la corne dont il est armé chez le mâle est grande, très épaisse et arquée ; elle est couverte d'une tomentosité très courte, serrée, d'un gris plus ou moins foncé, avec sa partie antérieure terminée en pointe arrondie. Le prothorax est bien développé et ses cornes latérales ne sont pas très allongées ; elles sont acuminées, dirigées en avant, plus ou moins flexueuses ; quant à celle du bord antérieur, elle est petite, courte, à direction inférieure. Lorsqu'on observe cette armature, qui prend un très grand développement chez l'insecte parfait, on voit que la tomentosité dont elle est revêtue est d'un gris teinté de roussâtre. Le mésothorax, en forme de triangle, finement strié postérieurement, est en partie caché par les élytres. Le métathorax, convexe, très développé, présente dans le milieu de son bord postérieur, qui est trianguliforme et sous lequel est placé l'écusson, une fissure fine et profonde. Les élytres, tomenteuses, assez développées, sont lisses ; elles cachent les ailes et une partie des pattes de la première paire ; quant aux ailes, elles sont très développées et recouvrent presque entièrement les pattes de la troisième paire. L'abdomen, très grand, à tomentosité d'un gris teinté de roux, est recourbé, convexe et arrondi en dessus ; les segments sont très distincts, profondément canaliculés transversalement, avec les cinq premiers présentant de chaque côté un tubercule spiniforme, très accusé ; les suivants sont inermes, et, sur le dernier, on aperçoit dans le milieu une fissure longitudinale, profonde, au milieu de laquelle s'ouvre l'anus ; le dessous ne présente rien de remarquable, si ce n'est qu'il est plus profondément canaliculé. Les pattes sont courtes et robustes, à l'exception de celles de la première paire, qui sont plus allongées et qui présentent sur le bord externe des tibias trois tubercules spiniformes ; les pattes de la première paire, situées entre le prothorax et les élytres, ont les tarses qui viennent se ranger sur la région sternale ; celles de la seconde paire, placées sous les élytres, trouvent un point d'appui sur les ailes ; enfin celles de la

troisième paire, placées sous ces derniers organes, occupent les parties latérales de l'abdomen et viennent s'appuyer sur les segments abdominaux, sans dépasser cependant le dernier ou l'anal.

Cette nymphe, du sexe mâle, a été rencontrée par M. Maindron dans des troncs ou souches d'arbres en décomposition et réduits à l'état de terreau. — Ile de Bengkalis, côte est de Sumatra.

Candidats présentés. 1° Lord Dormer, Grove Park, à Warwick (Angleterre *(Coléoptères, surtout Cicindélides)*, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Sallé;

2° M. Marcel Vaulogé, sous-lieutenant au 144e régiment d'infanterie, rue Jean Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde). *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Antoine Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et E. Lefèvre.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 17. P. de Lafitte. Le badigeonnage des vignes phylloxérées. — A. Giard. Sur un Copépode (*Cancerilla tubulata* Dalyell), parasite de l'*Amphiura squamata* Delle Chiaje. — N° 18. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proc. of), 1886, part. III. — Report of the entomological Section.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 276. J. S. Baly. Note on *Galerucinæ*, and descriptions of two new species of *Hispidæ*. — R. C. L. Perkins. Notes on some habits of *Sphecodes* Latr., and *Nomada* Fab. — C. V. Riley. Variable moulting in *Orgyia*. — E. R. Bankes. Occurrence in Dorsetshire of *Butalis siccella* Zeller, a species new to Britain. — Notes diverses; chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 199. Ch. Blachier. Notice sur les Lépidoptères diurnes de l'île de Ténériffe. — L. Sinigaglia. Une excursion entomologique en Valsesia (Mont-Rose). — Communications. Tératologie entomologique. — *Erastria venustula* (réponse à M. P. Chrétien), même sujet.

Geological and natural history Survey of Minnesota (The). Annual Report for 1884. — O. W. Oestlund. Insects injurious to the Cabbage. —

Annual Report for 1885. — Exemplaire incomplet : les pages 17 à 33 manquent. Elles contenaient le commencement d'un travail sur les Aphidiens.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. — N° 4. P. Chrétien. La ponte et les petites chenilles d'Hyponomeutes.

New-York Academy of Sciences. — 1° *Annals* 1886, vol. III, nos 11 et 12. ⊙
2° *Transactions* 1886, vol V, nos 7 et 8. ⊙

Peabody Academy of Sciences. — 19e annual Report. — 1887.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, vol. III, fasc. 6°. ⊙

Société entomologique de Belgique. — 1° *Annales* 1886. J.-B. Capronnier. Note sur les Lépidoptères recueillis en 1884, à l'île de Waigiou (Nouvelle-Guinée), par M. Van Renesse-Van Duivenbode. — A. Preudhomme de Borre. Liste des 340 espèces de Coléoptères carnassiers terrestres actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays. — Id. Liste des 117 espèces de Coléoptères carnassiers aquatiques, etc. — Id. Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Ægydium* Westw., suivies de la liste des Orphnides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. — E. Dugès. Métamorphoses de quelques Coléoptères mexicains (pl.). — J. Demoor. Liste des Cicindélides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. — A. Preudhomme de Borre. Catalogue des Trogides décrits jusqu'à ce jour, précédé d'un synopsis de leurs genres et d'une esquisse de leur distribution géographique. — R. P. M.-J. Belon. Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. — A. Preudhomme de Borre. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la péninsule hispanique et au Maroc en 1871. — Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage au Brésil et à la Plata en 1872, suivie de la description de dix-huit espèces nouvelles et un genre nouveau. — Id. Note sur les genres *Hapalonychus* Westw. et *Trichops* Mannerh. (inédit). — J. O. Westwood. Observations upon species of Curculionidæ injurious to Cycadæ, especially to plants of the genus *Zamia*. — A. Forel. Études myrmécologiques en 1886. — Ed. Fleutiaux. Supplément au Catalogue des Coléoptères de MM. Gemminger et Harold (Langurides et Erotylides). — Comptes rendus.

2° *Compte rendu.* — 2 avril 1887.

Trenton natural history Society (Journal of the), n° 2, janvier 1887. — Ellis A. Apgar. Some observations on the anatomy of *Cicada septemdecem* Lin. (fig.).

—

Brauer (Dr F.). Die Neuropteren Europas und insbesondere OEsterreichs mit Rücksicht of ihre geographische Verbreitung (K. K. Zool. Bot. Ges. Wien), 1876. 38 p. — Offert par M. Ch. Alluaud.

Osten-Sacken (C.-R.). On Mr. Portchinski's publications on the larvæ of Muscidæ. A. L.

Séance du 25 mai 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. Charles Royer, de Langres (Haute-Marne), assiste à la séance.

Rapport. M. Jules Grouvelle, au nom du Conseil, lit un rapport concernant la location d'une salle de séances et de salles pour la bibliothèque dans le Palais des Sociétés savantes, rue des Poitevins, 14 (ancien Hôtel Panckoucke).

Dans la séance du 8 juin, il sera fait une seconde lecture de ce rapport concluant à autoriser le Conseil à discuter et négocier les conditions de cette location. Après cette lecture, il sera procédé à un vote sur les conclusions du rapport.

Lectures. M. Antoine Grouvelle adresse, par l'entremise de M. L. Bedel, les descriptions et figures de Coléoptères nouveaux du Brésil.

— M. Eugène Simon dépose sur le bureau deux nouvelles parties de ses *Études arachnologiques* (18e mémoire). — XXV : Arachnides recueillis à Assini (Afrique occidentale) par M. Alluaud, et XXVI : Révision de la famille des *Palpimanidæ*. Travaux accompagnés d'une planche.

Communications. M. Valéry Mayet adresse des descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères de Tunisie (2e partie) :

3. Pachydema Doumeti. — Long. 12 à 18 mill. — Voisine de la *P. Doriæ* Fairm., mais de taille presque double. La forme est bien plus obèse, jusqu'à 10 mill. 50 de large, la couleur générale d'un testacé moins pâle, la tête testacée et non brune, le pronotum plus renflé, à bande médiane lisse et légèrement creusée en sillon, finement bordé de brun, ainsi que l'écusson. Celui-ci non creusé au milieu, triangulaire et non arrondi. Élytres moins parallèles chez le ♂, fortement renflées, très dilatées latéralement aux deux tiers de leur longueur chez la ♀, finement

bordées de brun sur leur bord extérieur, plus largement du côté de la suture, très arrondies à l'extrémité, qui est déhiscente et sans traces de pointes.

Elle diffère surtout de la *Doriæ* par la taille et la couleur de la tête, le chaperon allongé, nullement tronqué et les antennes plus petites chez le ♂.

Cinq individus (2 ♂, 3 ♀) pris le soir, au vol, le 10 juin, à Houmt-Souk (île de Djerba). — Nous dédions cette espèce à notre ami M. Doumet-Adanson, membre de la Mission tunisienne, qui a capturé le premier exemplaire.

4° Acmæodera acaciæ. — Long. 7 à 11 mill.; larg. 2,20 à 3,50 mill. — Corps suballongé, parallèle, un peu aplati, brusquement rétréci à l'extrémité, d'un noir foncé peu brillant, parfois avec des reflets violets sur le pronotum et la tête, revêtu d'une fine pubescence d'un gris presque blanc, plus serrée en dessous, plus longue sur le sternum et les pieds, plus longue encore sur les bords du mésosternum, du prothorax et sur la tête; celle-ci a parfois un aspect laineux. Tête sans tache jaune interoculaire. Pronotum plus large que long, dans la proportion de 2 sur 2 3/4, parfois 3, paré latéralement de deux larges bandes jaunes échancrées du côté interne : cette échancrure poussée parfois jusqu'à interruption de la bande. Élytres parallèles, parées de taches jaunes nombreuses, souvent embrouillées et anastomosées entre elles, mais d'ordinaire soudées latéralement et pouvant se grouper en quatre bandes transversales comparables à celles de l'*A. 4-fasciata* (ces bandes parfois en accent circonflexe), les taches de la base des élytres d'ordinaire séparées, parfois réunies en bandes longitudinales.

Cette espèce diffère de l'*A. 4-fasciata* par sa couleur, sa taille plus grande, plus allongée, sa tête couverte de longs poils blancs, l'absence de tache interoculaire et le nombre des taches des élytres parfois tel que le fond noir disparaît à moitié. Elle se rapproche de l'*A. 18-guttata* par la taille, mais en diffère toujours par sa couleur, sa forme aplatie, ses poils blancs et floconneux sur la tête, l'absence de tache interoculaire et le nombre des taches des élytres.

Cinquante individus, pris en avril, dans le Bled-Thala, à l'est de Gafsa, sur le Gommier *(Acacia tortilis)*.

— M. Henri Du Buysson envoie une note sur quelques Élatérides (2e partie) :

3° Athoüs brevicornis Desbr. (Soc. ent. Suisse, III, 1871, 369, 39). — D'après les deux spécimens que vient de me communiquer M. Damry

et d'après celui de la collection de M. le Dr Sénac (*olim* Desbrochers), j'ai la conviction que le ♂ douteux dont parle l'auteur de cette espèce n'était qu'une ♀ de forme plus étroite. L'insecte, fortement velu et à longues antennes que j'ai sous les yeux, serait pour moi le ♂ du *brevicornis*, dont la ♀ seule était connue jusqu'à ce jour. Voici comment il convient de rectifier la description de cette espèce :

Long. 10 mill.; larg. 3,5 (♀) et 3 (♂) mill. — D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, avec le bord des élytres, les jambes, les tarses, les antennes, les bords et la partie médiane des segments de l'abdomen plus clairs. De forme courte, très convexe (♀), un peu déprimée (♂). Couvert d'une pubescence rousse, médiocrement courte (♀), très longue et relevée (♂), surtout sur les élytres, les tibias et les tarses, fugace sur le dessus du prothorax et de la tête.

Front aplati, légèrement abaissé en avant, terminé en angle très ouvert, obtusément arrondi au sommet, fortement ponctué.

Antennes villeuses, 2e article court, obconique, le 3e de même forme, un peu moins long que le 4e et notablement moins large que lui. Ce dernier et les suivants assez visiblement et curvilinéairement dilatés en dedans près de leur sommet, c'est-à-dire offrant l'angle interne très fortement arrondi, dépassant à peine les deux tiers des côtés du prothorax (♀), dépassant au moins d'un article les angles postérieurs du prothorax (♂).

Prothorax plus long que large (♂), peu convexe, rétréci en avant dès la base (♀), fortement convexe, légèrement et curvilinéairement élargi en son milieu sur les côtés, carènes marginales offrant une sinuosité assez prononcée dans leur partie médiane; angles postérieurs notablement relevés et creusés, dépourvus de carènes, assez fortement échancrés en dehors près de leur sommet qui forme alors une petite den divergente; couvert d'une ponctuation assez grosse, mais peu serrée; marqué dans presque toute sa longueur d'un sillon peu profond s'accentuant et s'élargissant près de la base.

Élytres n'ayant qu'un peu plus de deux fois la longueur du prothorax, à peu près de même largeur que lui (♀); fortement convexes et couvertes d'une courte pubescence rousse, légèrement arquées sur les côtés, assez fortement et curvilinéairement rétrécies en arrière dès la première moitié (♂), peu convexes et hérissées d'une longue villosité roux doré, presque parallèles dans leur moitié antérieure; stries assez fortement creusées et ponctuées, intervalles distinctement pointillés.

Écusson courtement ogival, très fortement arrondi au sommet, convexe, assez fortement pointillé.

Tarses garnis d'une dense villosité ; 4e article de moitié plus petit que le précédent.

Se place près du *villiger*, dont il se distingue aisément, à première vue, par sa forme raccourcie, par la longueur du prothorax et la brièveté proportionnelle des élytres, ainsi que par la longue pubescence hérissée du ♂, ne formant pas de bandes marquées sur la surface des élytres et ne modifiant pas la couleur foncière sur le prothorax, où elle est assez éparse.

Corse : Ajaccio, Sartène (Desbrochers); Sardaigne : Mores (Damry).

4° Athous semipallens Muls. = A. dimidiatus Drapiez (sub *Elater*).

5° Adrastus bicolor Luc. = Silesis rutilipennis Illig.

C'est sur l'indication de M. L. Bedel que j'ai été examiner au Muséum l'insecte décrit par M. H. Lucas, et c'est aussi d'après lui que je donne en synonymie l'*Athous* de Mulsant, variété de l'*A. vittatus* Fabr. — A côté de cette variété vient se ranger la var. *impallens*, à élytres entièrement d'un brun foncé, ce qui donne à cet Élatéride l'aspect d'un petit *hæmorrhoidalis* Fabr. ou du *murinus* Reiche (1).

— M. H. Lucas communique la note suivante :

V. Audouin, en annonçant à la Société, Bullet., p. xliii, 1839, que les Cétoines, pendant le vol, tiennent leurs élytres fermées, ce qui n'a pas lieu dans la plupart des Coléoptères, est venu confirmer une observation faite par Palissot de Beauvois. En effet, cet auteur a figuré, dans son ouvrage ayant pour titre : « Insectes recueillis en Afrique et en Amérique » sous le nom de *Cetonia tæniata*, p. 27, pl. 5, fig. 3, 1805, une Cétoine tenant ses élytres fermées pendant le vol; cette espèce, distraite du genre *Cetonia*, appartient actuellement au genre *Heterorrhina* et doit être rapportée à l'*H. cincta* Voet, Col., I, p. 9, pl. 2, fig. 9.

Je ferai observer qu'il n'y a pas que les Cétoines proprement dites qui tiennent leurs élytres fermées pendant le vol, il en est de même chez les *Cælorrhina guttata* Oliv., *Ceratorrhina Guirali*, Cat. du Mus., *quadrimaculata* Fabr., *Hornimanni* Bates, qui ont aussi leurs élytres fermées, mais avec cette différence cependant que ces organes sont plus ou moins à moitié ouverts postérieurement. Ces dernières observations ont été faites sur des espèces représentées par un très grand nombre d'individus qui ont été recueillis aux environs de Franceville, au Congo, par M. S. de Brazza et ses compagnons de voyage. J'ai passé en

(1) Au lieu d'*Elater pomonæ* var. *pictiventris* (page xc, ligne 27), lisez : var. *pictavensis* (du Poitevin).

revue tous ces individus, et, en ayant rencontré quelques-uns qui avaient encore les ailes développées comme pendant le vol et les élytres non fermées postérieurement, c'est ce qui me permet d'avancer que les Goliathides doivent très probablement voler comme les espèces des genres que je viens de citer, c'est-à-dire ayant leurs élytres à moitié ouvertes postérieurement. Du reste, ce fait avait déjà été observé sur le vivant par L. Guiral; ce naturaliste voyageur a rencontré un nombre assez grand de Goliathides, dont cette partie de l'Afrique est la patrie, et sur lesquels il a fait plusieurs remarques intéressantes. Les espèces désignées sous les noms de *Ceratorrhina torquata, Polyphemus Harrissi, micans,* etc., se plaisent généralement sur le tronc des arbres dont elles mangent les feuilles et sur lesquelles elles se tiennent immobiles. Les *C. torquata* et *Polyphemus* ne sont pas rares au Congo; ils se creusent, dans le sable mouvant, au moyen de leur armure céphalique, des retraites dans lesquelles ils se retirent et où on les rencontre. D'après le même observateur, ces Goliathides, que l'on trouve pendant le mois de janvier, sont recherchés par les indigènes, qui les mangent après leur avoir fait préalablement subir l'action du feu; on peut donc dire que les habitants du Congo sont entomophages, car ils mangent aussi les gros Acridiens qui y sont abondamment répandus. — Au sujet des Articulés comestibles, consultez le mémoire intéressant de L. Moleyre, ayant pour titre : Insectes et Crustacés comestibles, Bullet. de la Soc. nat. d'Acclimatation, décembre 1885.

Lacordaire, dans son Genera des Coléoptères, t. III, p. 53, donne une explication au sujet du vol chez les Cétonides vraies, et il dit qu'il est dû à la saillie que font les épimères du mésothorax en avant des élytres, et qui ne leur permet pas de se porter en avant; puis à la présence d'une rainure qui longe de chaque côté, dans toute son étendue, le bord latéral de l'écusson, rainure dans laquelle s'engage un repli du bord scutellaire de l'élytre. — Pour plus de détails sur le vol des Cétonides en particulier, consultez Burmeister, Handb. der Entom., t. III, p. 137, 1842; Erichson, Naturg. der Ins. Deutschl., t. III, p. 579 et 592, 1848; Poujade : Sur le vol de quelques Coléoptères, Ann. Soc. ent. Fr., p. 523, pl. 14, 1873; et ejusd., Sur les attitudes des Insectes pendant le vol, loc. cit., p. 197, pl. 8, 1884.

Lorsqu'on étudie les *Cælorrhina guttata* et *Ceratorrhina Guirali* ayant leurs ailes développées, on remarque que ces organes chez le *C. guttata* sont entièrement mordorés, et que, dans le *C. Guirali*, ces mêmes organes sont au contraire d'un brun irisé de verdâtre, avec le sommet incolore et transparent.

— M. Charles Oberthür adresse la suite de ses descriptions d'espèces ou de variétés nouvelles de Lépidoptères d'Algérie (6e partie) :

12. Botys flavalis, var. tripunctalis Ch. Obthr. — Variété prise à Bône par M. Joseph Merkl en juin 1884, paraissant bien constante et caractérisée par sa ligne subterminale très bien écrite en brun noirâtre e trois points de même couleur placés comme suit : le plus gros à l'extrémité de l'espace cellulaire, les deux autres en arrière, et l'un de ces deux au-dessous de la nervure médiane. La ligne transversale de l'aile inférieure est en outre moins sinueuse et plus parallèle au bord terminal.

Le type *flavalis* est commun à Lambèze et diffère de celui des Pyrénées-Orientales par une taille plus grande, et les ailes inférieures plus claires et plus lavées de jaune. La forme de Bône est par conséquent très distincte de celle de Lambèze.

13. Orobena renatalis Ch. Obthr. — Commune en Algérie et observée à Bou-Sâada, Lambèze, Biskra, Méchéria, Aïn-Sefra, Géryville, etc. Elle vole en avril et mai, est voisine de *frumentalis*, mais d'un gris plus noirâtre et très facile à distinguer de cette dernière espèce par les lignes blanches transversales de ses ailes supérieures plus fulgurées, surtout la médiane, qui présente un angle aigu très saillant, avec les côtés plus droits que dans *frumentalis*.

14. Orobena Allardalis Ch. Obthr. — Une des plus jolies *Orobena*, découverte par M. le lieutenant Lahaye à Aïn-Sefra (avril 1886) et dédiée à M. Gaston Allard, qui a tant fait pour la connaissance de la faune entomologique de l'Algérie.

Forme et taille de *comptalis*; les ailes supérieures gris de lin mat, avec l'espace basilaire jaune paille un peu brillant, traversé par un arc brun roux foncé qui passe sur la nervure médiane, au-dessous de l'espace costal restant jaune paille, et se termine au contact de l'espace gris qu'il sépare de celui jaune paille. Un bande maculaire brun roux, non contiguë au bord externe, mais joignant le bord interne, divisée en quatre par les nervures, orne l'espace médian; puis une tache, également brun roux et terminée en trois pointes aiguës, se remarque au delà de la première tache de la bande maculaire précitée, dont elle est séparée par un espace gris. Le long du bord terminal, une bande droite, bien égale, brun clair, est séparée par un liséré brun foncé de la frange qui est longue et brun clair.

Les ailes inférieures sont gris brunâtre avec une légère éclaircie jaunâtre vers le milieu et près du bord terminal,

Le dessous est brun jaunâtre, clair et luisant, avec une ombre subterminale noirâtre aux supérieures.

Membres reçus. 1° Lord Dormer, Grove Park, à Warwick (Angleterre) (jusqu'au 1er août, 25, Lennox Gardens, à Londres) *(Coléoptères, surtout Cicindélides),* présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Sallé.

2° M. Marcel Vaulogé, sous-lieutenant au 144e régiment d'infanterie, rue Jean Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde) *(Coléoptères de France),* présenté par M. L. Bedel, au nom de M. Antoine Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et E. Lefèvre.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 19. A. Giard et J. Bonnier. Sur la phylogénie des Bopyriens. — N° 20. ⊙

Entomologica americana, vol. II, 1886-87. — Ch. Fernald. On some of the Genera of our Sphingidæ. — H. Edwards. Notes on North American Zygænidæ and Bombycidæ with descriptions of new forms. — G. D. Hulst. Larval history of *Spilosoma congrua* Wlk. — C. H. Roberts. On some species of *Anthaxia*. — Book Notices (pl.). — H. A. Hagen. On *Hemerobius (Psectra) dipterus* Burm. and *H. delicatulus* A. Fitch. — G. Marx. Description of *Gasteracantha rufospinosa* (fig.). — Ch. W. Leng. Synopses of Cerambycidæ (suite, pl.). — L. O. Howard. A generic synopsis of the Hymenopterous family Chalcididæ (suite). — G. Marx. Notes on *Thelyphonus* Latr. — E. A. Schwarz. Remarks on North American Scolytids. — D. S. Kellicott. Notes on two larvæ of the genus *Catocala*. — G. D. Hulst. Notes upon various species of the Ennominæ. — W. Beutenmüller. Food-plants of Lepidoptera. — C. H. T. Townsend. On the variation and constancy of the elytral markings in *Chrysomela, Doryphora* and allied genera. — S. Henshaw. Record of some Contributions to the Literature of North American Beetles, published in 1885. — H. B. Moeschler. On the American species of the genus *Utetheisa* Huebner. — Warren Knaus. Notes on *Hylesinus aculeatus* and *Phlœosinus dentatus*. — J. B. Smith. Scent-

organs in some Bombycid Moths. (fig.). — A. W. Jones. Notes on *Geotrypes opacus* Hald. — J. B. Smith. Larva of *Aphorista vittata* Fab. (fig.). — G. F. Atkinson. A family of young trapdoor Spiders; their Notes and Food habits (pl.). — S. W. Williston. On two interesting new Genera of Leptidæ. — G. D. Hulst. New species of Geometridæ, n° 2. — J. B. Smith. Note on *Quadrina diazoma* Grote. — Id. Notes on *Scolytus unispinosus* Lec. (fig.). — E. A. Schwarz. Note on the secondary sexual characters of some North American Coleoptera. — G. D. Hulst. Notes on some Species of geometridæ, n° 2 (Geometrinæ). — A. W. Putman-Cramer. Two new Varieties of Noctuids. — Proceedings of the Entomological Club of the A. A. A. S. — E. A. Schwarz. On the reported occurrence of *Leptura variicornis* in North America. — G. D. Hulst. Lepidopterological notes. — H. Edwards. Apparently new forms of N. American Heterocera. — L. E. Ricksecker. *Pleocoma fimbriata* Lec. — C. L. Marlatt. Fall Collecting of Hymenoptera from *Solidago* sp. and its results. — G. H. Horn. Some critical Notes. — R. F. Pearsall. Description of a new Cochliipod. — S. Henshaw. First supplement to the List of Coleoptera of America north of Mexico. — C. H. Bollman. Description of new genera and species of North American Myriopoda (Julidæ). — P. R. Uhler. Observations on some North American Capsidæ. — H. A. Hagen. The larva of *Ptinus latro* Fab. — C. V. Riley. M. Hulst's observations on *Pronuba Yuccasella*. — G. D. Hulst. Remarks upon prof. Riley's strictures.

Naturaliste (Le). — N° du 15 mai 1887. L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.). — P. Chrétien. Comment se débarrasser des chenilles d'Hyponomeutes (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887. Rendiconti, vol. III, fasc. 7°. ⊙

Revue d'Entomologie, t. V, 1886. — N^os^ 4 à 12. A. Puton. Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique. — A. Fauvel. 2^e^ Supplément aux Staphylinides recueillis par M. A. Montandon dans la Valachie et la Dobroudja. — L'Abbé G. d'Antessanty. Quelques Hémiptères du Calvados. — A. Montandon. Hémiptères-Hétéroptères des environs de Gorice (Illyrie), et description d'une espèce nouvelle. — A. Fauvel. Description d'un genre nouveau de Staphylinides de France. — Id. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* (2^e^ série). — J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Malacodermes (suite). — O. M.

Reuter. Notes synonymiques. — R. Mac-Lachlan. Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges (suite). — A Fauvel. Description d'un *Bythinus* nouveau de France. — R. Mac-Lachlan. Une excursion névroptérologique dans la Forêt-Noire (Schwarzwald). — F. Konon. Description d'une espèce nouvelle de Tenthrède. — E. Abeille de Perrin. Étude sur les *Trechus* aveugles du Dauphiné. — A. Fauvel. A Monsieur Chevreul. — Id. Staphylinides des îles Philippines. — Des Gozis. Les Histérides gallo-rhénans, tableaux traduits et abrégés de l'allemand de Joh. Schmidt, avec Catalogue supplémentaire par A. Fauvel. — A. Tholin. Nécrologie : l'abbé Victor Mulsant. — G. Horwath. Nouvelle révision du genre *Plinthisus*. — Des Gozis. Sur le genre *Liophlæus* Germ. — J. Dominique. Hémiptère nouveau pour la France. — René Martin. Les Odonates du département de l'Indre. — Cl. Rey. Description de deux genres nouveaux de Tachyporiens (fig.). — A. Montandon. Hémiptères-Hétéroptères de la Dobroudja. — A. Fauvel. Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (Mont-Dore et Plomb-du-Cantal).

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLII. — N° 253, 1887. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), vol. III, H. n° 9, 1887. — A. Pictet et H. de Saussure. Catalogue d'Acridiens. — G. Stierlin. Coleoptera Helvetiæ (suite).

Science en famille (La), n° du 16 mai 1887. — M. Griveau. La voix dans la série animale.

Costa (A.). Osservazioni interno al genere *Salius* di Fabricio e specie italiane dello stesso (R. Ist. incorr. Sc. nat. econ. tecnol.), 1886. 1 pl. col., 10 p. *

Romanoff (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères (rédigés par), t. III, 17 pl. col. — Romanoff (N. M.). Les Lépidoptères de la Transcaucasie, 3e partie. — Christoph (H.). Lepidoptera aus dem Achal-Tekke-Gebiete, 3e partie. — Staudinger (Dr O.). Neue Arten und Varietäten von Lepidopteren aus dem Amur-Gebiete. — Fixsen (Dr C.). Lepidoptera aus Korea. — Grumm-Grshimaïlo Gr. Alphéraky (S.). Diagnoses de quelques Lépidoptères inédits du Thibet.. — Vol. rel., 419 p. *

A. L.

Séance du 8 juin 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

MM. Antoine Grouvelle, de Châteauroux (Indre), et Vaulogé, de Bordeaux (Gironde), assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Pierre Millière, reçu membre en 1851, décédé à Cannes (Alpes-Maritimes), le 29 mai dernier, dans sa 74e année. — M. Constant est chargé par la Société de donner, pour les Annales, une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre savant et regretté collègue.

Décisions. M. Jules Grouvelle, au nom du Conseil, donne une seconde lecture de son rapport concernant la location d'une salle de séances et de salles pour la bibliothèque dans le Palais des Sociétés savantes, rue des Poitevins, 14 (ancien Hôtel Pankoucke).

Les conclusions de ce rapport sont discutées et ensuite adoptées à l'unanimité des voix. — En conséquence, la Société autorise son Président, agissant en son nom, à traiter de la location avec les propriétaires de l'immeuble de la rue des Poitevins.

— La Société décide qu'elle fera une excursion entomologique le *dimanche 19 juin,* dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelles.

Communications. M. le Présidenf fait savoir qu'à la suite de la réunion des Sociétés savantes, MM. Laglaize, de Paris, Levoiturier, d'Orivallès-Elbeuf, nos collègues, et Picart, l'un de nos graveurs, ont été nommés officiers d'Académie.

— M. C.-E. Leprieur lit la note suivante :

Je n'ai jamais songé à nier (cf. Bullet. 1887, p. LXIX) que la créosote pût, dans certains cas, empêcher le développement de la moisissure, ou l'arrêter même sur les insectes envahis. J'ai nié seulement que l'emploi des seules vapeurs de cette substance, sans frottement ultérieur, pût faire disparaître les filaments du mycelium.

Notre savant collègue M. le capitaine A. Finot (id., p. LXXXII), reconnaissant lui-même cette impossibilité et partageant aussi ma manière de voir, je craindrais d'abuser des moments de la Société en voulant continuer une discussion désormais sans objet.

Il reste donc prouvé que, lorsque la moisissure est une fois développée sur les insectes, aucun agent ne peut la détruire, et qu'il est nécessaire pour cela de recourir à des frottements plus ou moins énergiques.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Allard, professeur départemental d'Agriculture à Vesoul, en

m'adressant plusieurs larves de *Zabrus gibbus* Fabr., m'écrit qu'elles ont détruit en grande partie un champ de blé situé dans les environs de cette ville. Ces larves, suivant M. Allard, extrêmement communes, causent leurs dégâts pendant la nuit. Le jour, elles se retirent au fond de leurs galeries, qui sont cylindriques, verticales, et dont les ouvertures sont ordinairement situées à proximité d'une touffe de blé. Le soir, elles sortent de leurs demeures, qui ont une profondeur de 15 cenitmètres environ, et se mettent à ron- ger les tiges au-dessus du collet pour se nourrir de la moelle.

Les larves du *Zabrus gibbus* ont été décrites par le colonel Goureau, et les observations de M. Allard viennent confirmer celles faites par ce consciencieux observateur. Le colonel Goureau a remarqué que ces insectes, arrivés à l'état parfait, grimpent le long des tiges de blé pendant le jour et rongent le grain dans les épis. Il a aussi observé la ponte, il dit que les œufs forment une seule masse et que les larves qui en sortent paraissent mettre trois ans à prendre toute leur croissance. — Consultez l'ouvrage de Goureau, ayant pour titre : les Insectes nuisibles aux Arbres forestiers, aux Plantes potagères, aux Céréales et aux Plantes fourragères, pages 232 à 234, in Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 3e trimestre, 1862.

— M. Künckel d'Herculais, au sujet de cette communication, demande la parole et s'exprime ainsi :

C'est en Allemagne que les mœurs du Zabre des céréales *(Zabrus gibbus)* ont été observées pour la première fois ; Germar (1), en 1812, est le premier qui ait constaté le régime herbivore des larves de ces Carabiques et ait appelé l'attention sur les dégâts qu'elles causent aux céréales. Passerini (2), à son tour, a signalé en 1832 et 1833 combien les larves de Zabres étaient nuisibles aux céréales dans les provinces de Bologne, de Ferrare et dans les Romagnes.

J'ai donné, d'après ces auteurs et d'après Taschenberg, dans l'édition française de Brehm., t. VII : les Insectes, les Myriopodes, les Arachnides et les Crustacés, pages 123 à 126, des renseignements détaillés sur les mœurs du *Zabrus gibbus,* avec figures à l'appui ; j'ai indiqué également les procédés que l'on peut mettre en usage pour détruire ses larves dévastatrices.

(1) Germar, *Naturgeschichte des Carabus gibbus eines saatverweistenden Insects*, tab. I. Col. — Germ., *Mag. entom.*, 1813, T. I, Heft 1, p. 1-10.

(2) Passerini, *Rapporto sur l'Opusculo del Dr Pietro Negri, intitulato : Memoria sopra el Bruco che in quest'anno devasta i seminali di frumento delle provincie de Bologna, Romagna et Ferrara.* Firenze, 1833. — Atti Accad. Georgof, t. II, 1833. — Rev. Zool., 1841, p. 29.

— M. H. du Buysson communique le tableau suivant, relatif à un groupe d'Élatérides :

Le genre *Isidus* Rey, dont j'ai cité une espèce à la page LXXXIX du Bulletin, est compris dans le groupe des *Corymbitini* et vient se placer après les *Athous* et près des *Campylus*.

×× Bord antérieur du front élevé et saillant au-dessus du labre en un rebord tranchant.

† Mentonnière toujours notable et cachant la bouche en plus ou moins grande partie.

* Bord élevé du front entier, quoique parfois déprimé dans son milieu.

◡ Tarses à premier article subégal au suivant ou seulement un peu plus long..... 12. G. LIMONIUS.

◡◡ Tarses à premier article aussi long que les trois suivants réunis..... 13. G. ATHOUS.

** Bord élevé du front angulé en avant, où il est défléchi et étroitement interrompu dans son milieu..... 14. G. CAMPYLOMORPHUS.

†† Mentonnière tout à fait rudimentaire ou nulle, laissant la bouche en entier à découvert

* Bord antérieur du front non excavé ou à peine sensiblement. — Yeux ne faisant pas saillie en dehors de la tête. — Angles postérieurs du prothorax à peine divergents; ce dernier à peine sensiblement sillonné dans son milieu près de la base.... 15. G. ISIDUS.

** Bord antérieur du front fortement creusé. — Yeux fortement saillants hors de la tête. — Angles postérieurs du prothorax très fortement relevés et divergents; ce dernier fortement sillonné dans toute sa longueur..... 16. G. CAMPYLUS.

[Extrait d'un tableau manuscrit des Élatérides, tracé sur le plan de celui de Jacquelin Duval (*Genera des Coléoptères d'Europe*)].

— M. Ch. Brisout de Barneville signale la capture, à Saint-Germain-en-Laye, de deux individus du *Dermestes sardous* Küster, espèce commune dans le Midi, mais non indiquée jusqu'ici aux environs de Paris.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — N° 21. P. de Lafitte. Sur l'histoire du *Phylloxera* de la Vigne. — R. Dubois. Recherches sur la fonction photogénique. — N° 22. A. Jannin. Résultats d'expériences faites avec le coaltar saponiné pour la destruction du *Phylloxera*.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), 1887.— T. XXXIV, nos 12 et 13. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887.—N° 277. Th. Hart. Concerning *Brachyscelis munita* Schrader, an Australian Gall-Making Coccid. — G. Lewis. On a new genus of *Erotylidæ*. — A. E. Eaton. Notes on the entomology of Portugal.—IX : *Ephemeridæ*.—W. Warren. Occurrence of both *Steganoptycha pygmæana* Hb., and *S. abiegana* Dup., in England, and the latter species identified as the *Tortrix subsequana* of Haworth. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc. — J. W. Douglas. Note on some British *Coccidæ*.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. — N° 6. Ed. André. Les métamorphoses de l'*Othiorhynchus picipes* (Coléoptère-Curculionide) (fig.). — G. Fallou. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux de Minas-Geraës (Brésil intérieur). — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.).

Reale Accademia dei Lincei, 1887. Rendiconti, vol. III, fasc. 8°. ⊙

Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie (Mémoires de la). — 1886, t. XI, p. 1. Morin. Zur Entwicklungsgeschichte des Flusskrebses.— A. Kowalewski et M. Schulgin. Zur Entwicklungsgeschichte des Kaukasischen Scorpions *(Androctonus ornatus)*. — W. Kawkine. Sur le rôle de l'appareil buccal des Euglènes et des Astasies. — J. Krassilstschik. De Insectorum morbis, qui fungis parasitis efficiuntur. — 1887, t. XI, p. 2. ⊙ — (Publication en langue russe.)

Société linnéenne du nord de la France (Bull. mensuel), 1887, n° 172. — F. du Roselle. Contributions à la faune locale : Arachnides.

Tijdschrift voor Entomologie. — 1885-86, 4e p. P. C. T. Snellen. Beschrijving van *Cyclodes spectans* Snell., eene nieuwe soort der Noctuinen, van Amboina (fig.).—H. W. de Graaf. Levenswijze van *Orthosia limitata* Scop., *Nyctegretis achatinella* Hb. en *Tortrix unifasciana* Dup. — Dr L. W. Schaufuss. Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museum Ludwig Salvator. — A. J. F. Fokker. Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera (Heteroptera)

— Année 1886-87. A. J. F. Fokker. De macroptere vorm van *Geocoris grilloides* L. — F. J. M. Heylaerts. *Psyche helicinella* H. S. et les Psychides à fourreau héliciforme. — Dr J. Van Leuwen. Bijdrage tot de Kennis der Lepidoptera van het eiland Curaçao (fig.).

Zoological Society of London — Proceedings 1886, part IV. C. Swinhoe. On the Lepidoptera of Mhow, in central India (pl.).

Transactions 1886, vol. XII, part IV. Th. Stebbing. On the Crustacea Isopoda of the « Lightning », « Procurpine » and « Valorous » expeditions (pl.). — Part V. ⊙ — 1887, part VI. Th. Stebbing. On some new Exotic Amphipoda from Singapore and New-Zealand (pl.).

Bergroth (Dr E.). Entomologische Parenthesen. 1887 (Ent. Nachr.). 6 p. *

Pictet (Alph.) et H. de Saussure. Catalogue d'Acridiens, I. 1887 (Bull. Soc. ent. Suisse). 46 p. *

Preudhomme de Borre (A.). Catalogue des Trogides décrits jusqu'à ce jour. 1886 (Ann. Soc. Belg.). 26 p. *

Id. Note sur les genres *Hapalonychus* Westwood et *Trichops* Mannerh. (inédit). 1886 (loc. cit.). 4 p. *

Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage dans le midi de la péninsule hispanique et au Maroc, en 1871. — 1886 (loc. cit.). 5 p. *

Id. Liste des Lamellicornes laparostictiques recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage au Brésil et à La Plata, en 1872, suivie de la description de dix-huit espèces nouvelles et d'un genre nouveau. 1886 (loc. cit.). 18 p. *

Id. Note sur le genre *Ectinhoplia* Redtenbacher. 1886 (loc. cit.). 5 p. *

Id. Crustacés Isopodes recueillis par feu Camille Van Volxem pendant son voyage en Portugal, en 1871. — 1886 (loc. cit.). 2 p. *

Id. Note sur les *Triodonta aquila* Cast. et *cribellata* Fairm. 1886 (loc. cit.). 2 p. *

Id. Anomalie observée chez un *Leucopholis rorida* (fig.). 1886 (loc. cit.). 1 p. *

Id. Sur les espèces européennes du genre *Haplidia*. 1886 (loc. cit.). 3 p. *

Id. Discours du président de la Société entomologique de Belgique. 1886 (loc. cit.). 9 p. *

RABAUD (ÉTIENNE). Les antennes des Lépidoptères (fig.). 1887 (Le Naturaliste). 15 p. *

RENOU. Notice sur une galle de chêne, observée sur le gland du *Quercus pedunculata* (Ehrh.); — *Quercus racemosa* (Lam.) (fig.). 1857 (Société linnéenne de Normandie). 8 p. *

SAUSSURE (H. DE). Spicilegia entomologica Genavensis. — 2. Tribu des Pamphagiens (2 pl.). 1887. 94 p. *

A. L.

Séance du 22 juin 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Decision. La Société décide qu'elle fera une seconde excursion entomologique, le dimanche 3 juillet, dans les environs de Villers-Cotterets.

Lectures. M. L. Fairmaire communique une note sur les Coléoptères des environs de Pékin.

— M. Léon de Joannis, de Canterbury (Angleterre), adresse les descriptions et les figures coloriées de trois nouvelles espèces de Microlépidoptères.

Communications. M. le Président annonce que la première excursion entomologique de la Société a eu lieu, le dimanche 19 juin, dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelle, et que neuf entomologistes y ont pris part : MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, M. Cayol, J. Gazagnaire, J.-P. Guède, J. Kunckel d'Herculais, G. Poujade, Maurice Sédillot et E. Simon.

Un certain nombre d'espèces rares et intéressantes, dont plusieurs n'avaient pas encore été signalées aux environs de Paris, ont été capturées. La liste en sera publiée dans le prochain Bulletin.

— M. le Secrétaire dit que la Société nationale d'Acclimatation, dans sa séance publique annuelle du 10 juin 1887, a décerné un rappel de médaille d'argent à notre collègue M. J. Fallou pour ses recherches sur l'*Attacus Pernyi,* ainsi que diverses récompenses à MM. Marius Galfard, Natalis Rondot et Th. Wardle, pour leurs travaux, tant sur le Ver à soie du Mûrier que sur les Lépidoptères sériciqènes exotiques récemment introduits en France.

— M. le Président fait savoir que M. le Ministre de l'Agriculture vient d'accorder une subvention de 600 francs à la Société, comme encouragement à ses travaux pour l'année 1887.

— M. le Dr Sirodot, membre correspondant de l'Institut, adresse au Président de la Société la lettre suivante :

« Appelé à présider la 10e section (Zoologie et Zootechnie) au prochain Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, qui doit se réunir à Toulouse du 22 au 29 septembre prochain, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à nos travaux.

« Je vous serai reconnaissant de vouloir bien me faire connaître, le plus tôt possible, les titres des communications ou des mémoires que vous auriez l'intention d'y présenter, afin que le programme de la session, qui paraîtra au commencement de juillet, puisse en contenir l'indication.

« J'espère que vous voudrez bien nous prêter votre concours, et je vous prie d'agréer à l'avance mes remerciements ainsi que l'assurance de mes sentiments les plus distingués. »

— M. L. Bedel signale la présence de l'*Anthaxia quadripunctata* L. dans la forêt de Fontainebleau ; l'insecte vit dans les bois de pins, et se pose sur les fleurs de couleur jaune (Renoncules ou Composées); il est abondant, cette année, à la Vente-aux-Moines, le long de la route de Nemours.

— Le même membre ajoute quelques observations sur des Curculionides de la faune française :

1° *Otiorhynchus tumefactus* Stierlin = *O. auro-punctatus* Gyll. — Le type de Stierlin, examiné dans la collection Chevrolat, provient de Sorèze.

2° *Otiorhynchus coryli* Chevr. — C'est également l'*O. auro-punctatus* ; le type, indiqué des « Alpes-Maritimes », devait provenir de la région pyrénéenne.

3° *Otiorhynchus crinitarsis* Stierlin = *O. cupreo-sparsus* Fairm. — D'après les types des deux auteurs; celui du *crinitarsis* est un exemplaire ♂, dont la surface est désquamée.

4° *Phytonomus Kunzei* Ahr. — M. du Buysson (Ann. Fr., 1885, p. XL) a signalé la capture de cet insecte dans le département de l'Allier. Malheureusement l'exemplaire cité, gracieusement communiqué par lui, n'est qu'un *Hypera alternans* Steph. (*Julini* Sahlb.) à dessins noirs et blancs très accusés. — L'espèce est à rayer de la faune française, une fois de plus.

Il est peu probable que le *Kunzei* cité d'Espagne à la même occasion (loc. cit.) soit mieux déterminé que celui de l'Allier.

— M. H. Lucas communique les remarques synonymiques suivantes :

1° J'ai décrit et figuré, dans un travail ayant pour titre : *Animaux nouveaux ou rares recueillis pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud, de Rio-Janeiro à Lima et de Lima au Para,* par de Castelnau, Entomologie, p. 193, pl. 14, fig. 1, 1857, un *Alurnus* sous le nom d'*æneoplagiatus*. En consultant le *Catologus Coleopterorum* de MM. Gemminger et de Harold, je vois, sur l'indication qui m'a été fournie par M. Sallé, que ces auteurs ont donné à cette espèce le nom d'*æneocephalus* Luc. N'ayant pas décrit d'*Alurnus* sous cette dénomination, je propose la rectification suivante : *Alurnus æneoplagiatus* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 193, pl. 14, fig. 1, 1857 — *æneocephalus* Gemming. et de Harold, *non* Luc., *Cat. Coléopt.*, p. 3605, 1876.

2° MM. Gemminger et Harold ont considéré l'Entomologie du Voyage de Castelnau comme étant postérieure aux Diagnoses de M. Stål, dont la date est l'année 1858; je propose la synonymie qui suit pour deux espèces de Chrysomélides américaines :

A. *Doryphora maculata* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 196, pl. 14, fig. 7, 1857 — *Doryphora pardalina* Stål, *Ofv. Kongl. Vetensk. Akad. Forhandl.*, p. 254, 189, 1858; id. *Monogr. des Chrysom. de l'Amér., Nov. Act. Reg. Soc. Sc. Ups.*, Ser. ter., vol. IV, p. 60, 97, 1863.

B. *Doryphora hieroglyphica* Luc., *Voy. de Casteln.*, p. 196, pl. 14, fig. 8, 1857 — *Labidomera liturifera* Stål, *Ofv. Kongl. Vetensk. Akad. Forhandl.*, p. 258, 59, 1858; id. *Monogr. des Chrysom. de l'Amér., Nov. Act. Reg. Soc. Sc. Ups.*, Ser. ter., vol. IV, p. 139, 254, 1863.

— M. le baron Osten-Sacken adresse à M. Leprieur les remarques suivantes :

La seconde des larves que vous avez montrées à la Société entomologique de France (Bulletin du 27 avril dernier, p. LXXVI) est celle du *Scenopinus fenestralis*. Elle est carnassière et fait la chasse aux larves des Tinéites, peut-être aussi à celles des *Attagenus*. J'ai publié une note sur les larves de *Scenopinus* dans l'*Entomological montly Magazine,* vol. XXIII, p. 51 (août 1886). Parmi les auteurs français, Léon Dufour a figuré la chrysalide (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1849) et Perris a fait mention de la larve dans les mêmes *Annales* (1870, p. 226), où il a donné des détails intéressants.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélide :

HADENA SPECTABILIS Pouj. — Envergure : 70 millim. — Ailes supé-

rieures très allongées (bord costal : 34 millim., bord externe : 18 millim., bord interne : 22 millim.), dentées, à fond brun chocolat clair parsemé d'atomes gris perle ; taches et lignes nettement bordées du même brun plus foncé ; demi-ligne de la base formant au milieu un angle très aigu ; extra-basilaire, partant du quart de la côte, s'arrondissant ensuite avec de faibles sinuosités, puis rentrant sur la nervure sous-médiane pour se dilater extérieurement en un angle aigu à sommet arrondi ; tache orbiculaire très allongée, couchée obliquement dans le sens de la base à l'angle interne ; tache claviforme longue, dépassant un peu l'orbiculaire ; réniforme grande, plus pâle que le fond, avec le milieu seulement saupoudré de gris perle ; la partie supérieure de cette tache élargie et prolongée en angle aigu. Sous la réniforme est une ligne bidentée bien saupoudrée de gris perle, allant rejoindre la claviforme et suivie intérieurement d'un angle aigu brun foncé enclavé dans celui formé par le dernier rameau de la nervure médiane. Ligne coudée commençant aux trois cinquièmes de la côte, s'arrondissant au sommet, puis devenant à peu près droite et enfin faisant une brisure obtuse interne entre le dernier rameau de la nervure médiane et la nervure sous-médiane ; elle est bordée intérieurement de lunules internervurales brunes. Ligne subterminale parallèle au bord externe, sauf en face la tache réniforme, où elle rentre un peu ; elle est bordée intérieurement de larges traits subterminaux en forme de lunules brunes et extérieurement de taches plus petites, également en forme de lunules parallèles aux premières. Feston terminal bordé de petits triangles internervuraux bruns ; frange jaunâtre, avec un liséré brun.

Ailes inférieures d'un brun clair plus pâle à la base ; deux taches nébuleuses, d'un gris perle, ornent l'extrémité des deux derniers rameaux de la nervure médiane ; frange de la même couleur que celle des supérieures, mais plus pâle.

Thorax et tête d'un brun chocolat clair piqueté de gris perle ; abdomen de la couleur des ailes inférieures.

Une femelle, rapportée de Mou-Pin (Thibet) par M. l'abbé A. David. (Collection du Muséum.)

Candidats présentés. 1° M^me^ Austran-Merman, Cours du Jardin public, à Bordeaux (Gironde) *(Entomologie générale)*, présentée par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et E. Ragonot.

2° M. Joseph Chevalier, secrétaire des Facultés libres de Lille, à l'Évêché d'Arras (Nord) *(Coléoptères et Lépidoptères de France)*, présenté

par M. Maurice Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

3° M. René Savin de Larclause, au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-d'Ars (Vienne) *(Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et Künckel d'Herculais.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre. Tables. — 1887, 1er semestre, n° 23. A. Laboulbène. Sur l'état larvaire des Helminthes nématodes parasites du genre Ascaride. — N° 24. J. Mayer. Communication relative au *Phylloxera*.

American Association for the advancement of Science (Proceedings of the). — 34e meeting, 1885. A. W. Butler. The periodical Cicada in South-eastern Indiana. — C. V. Riley. The song notes of the periodical Cicada. — Id. On the parasites of the Hessian-fly. — 35e meeting, 1886. ⊙

Annual Reports of the Trustees of the Cooper Union for the advancement of Science and Art (26e, 27e, 28e), 1887. ⊙

Courrier de Cannes, 1887, n° 23. — Discours de MM. Jacob et Des Gozis aux obsèques de Millière.

Exposition scientifique et industrielle de la Sibérie et de l'Oural, en 1887, à Ekaterinebourg, Russie. — Prospectus.

Linnean Society of New South Wales (Proceed. of the). — 2e série, vol. I, p. IV, 1886. G. Masters. Catalogue of the described Coleoptora of Australia, part VI. — E. Meyrick. Descriptions of new Lepidoptera.

Littoral (Le), 1887, n° 870. — Discours de MM. Jacob et Des Gozis aux obsèques de Millière.

Naturalista Siciliano (Il), ann. VI, 1887. — N° 9. E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — Id. Un nuovo *Rhizotrogus* di Sicilia. — T. de Stefani. Un nuovo genere di Crabronidi et altri Imenotteri nuovi o poco cogniti raccolti in Sicilia (pl.) (fin). — Mina-Palumbo. Contribuzioni alla Fauna entomologica Sicula (fin). — E. Ragusa. Emitteri raccolti in Sicilia (suite). — L. Failla Tedaldi. Escursione entomologica all' isola di Lampedusa (fin).

Naturaliste (Le), 2e série, n° 7, 15 juin 1877. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.). — P. Groult. De la conservation des collections d'histoire naturelle.

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions of the), 1887 (new series, vol. I, part III). — P. Cameron. On some Hymenoptera (chiefly undescribed) from Japan and the Pacific. — Id. A new species of *Allantus* (*A. breviventris*, sp. nov.) from Salonica. — David Robertson. Jottings from my Note-Book. *Pagurus Prideauxii* Leach, *Amphidotus cordatus* Perm., *Scaphander lignarius* L. — P. Cameron. Biological Notes. On some Mite-Galls. — On Galls of *Cecidomyiæ*. — Abundance of the Galls of *Neuroterus* in 1884. — On Fungoid Galls. — On an abnormal female of *Acilius fasciatus*. — The Hot-house Thrips *Heliothrips adonidum* Hal. — A white aberration of *Gamarus pulex*. — On four new-species of *Belyta*. — J. E. Sommerville. *Gonometa postica* (Walker). — J. R. Henderson. The Decapod and Schizopod Crustacea of Firth of Clyde. — J. King. Notes on the Neuroptera of Rothiemurchus and Kingussie. — Th. Scott. Natural History Notes from Tarbert. — A. Sommerville. Notes on Decapod Crustacea. — W. Watson. Notes on some of the rarer species of Lepidoptera. — J. King. Notes on some Lepidoptera with abnormal markings. — *Anchomenus Sahlbergi* Chaud., a Beetle new to Europa.

Revue aus dem Inhalte der naturwissenschaftlichen Abtheilung des « Orvos-természettudományi Ertesitö », 1887, tome IX, part. I et II. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1887. — Tome VI, n° 12. — Tome VII, n° 2.

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific meetings*, 1886, vol. V, part 3, 4, 5 et 6. ⊙

2° *Transactions*, ser. II, vol. III, n° XI, 1886. — D. Sharp. On New Zealand Coleoptera with descriptions of new Genera and Species (2 pl). — 1886, nos XII et XIII. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), 1887, n° 254. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, n° 4. — K. Lindeman. Die am Getreide lebenden *Thrips*-Arten Mittelrusslands (fig.). — 1887, n° 1. K. Lindeman. Die Pteromalinen der Hessenfliege (*Cecydomyia destructor* Say). — Id. Entomologische Beiträge.

———

Bourgeois (J.). Observations sur quelques Lycides du Brésil (Bull. Soc. ent. Fr., 1886-87). 16 p. *

Schaufuss (Dr L. W.). Die mir gewordene Geschäfts- und Vermogensschädigung durch Anlage des Johanniskirchofes für Dresden betr. (Nunq. otiosus, 1887). 4 p. *

A. L.

Séance du 13 juillet 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lectures. M. C.-G. Thomson, de Lund, adresse la suite de ses *Notes hymenoptérologiques*, contenant la 3e partie de ses *Observations sur le genre Ichneumon*, avec descriptions de nouvelles espèces.

— M. E.-L. Ragonot dépose sur le bureau les *Diagnoses* de nouvelles espèces de *Phycitidæ* d'Europe et des pays limitrophes.

Communications. M. le Secrétaire fait savoir que le savant entomologiste M. J.-H. Fabre, de Sérignan (Vaucluse), l'un des lauréats du Prix Dollfus en 1886, vient d'être élu membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'Institut de France.

— On annonce que notre collègue M. A. Peragallo, de Nice, a été nommé chevalier de l'ordre du Mérite agricole, pour ses travaux d'Entomologie appliquée.

— MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Gazagnaire, Künckel d'Herculais, Poujade et E. Simon, donnent la liste suivante des Insectes et des Arachnides provenant de la première excursion de la Société dans la forêt de Chantilly et aux étangs de Commelles, le 19 juin dernier :

1° Coléoptères.

Dans la forêt de Chantilly : *Colon Zebei* Kr. — *Liodes (Anisotoma) obesa* Schmidt. — *Thalycra fervida* Ol. — *Antherophagus pallens* Ol. — *Dascillus cervinus* L. — *Malthinus balteatus* Suffr. — *Anthonomus Chevrolati* Desbr. — *Apion pallipes* Kirby. — *Stenostola ferrea* Schr. — *Luperus pinicola* Duft.

Près des étangs de Commelles, au pied du viaduc : *Athous deflexus* Th. — *Corymbites sjaelandicus* Müll. et var. *assimilis* Gyll. — *Eubria palustris* Germ. — *Malthodes dispar* Germ. — *Otiorhynchus uncinatus* Germ. — *Larinus turbinatus* Gyll. — *Orchestes pratensis* Germ. — *Anoplus*

roboris Suffr. (*setulosus* Kirsch). — *Ceuthorhynchus symphyti* Bed. — *C. euphorbiae* Bris. — *C. Schœnherri* Bris. — *Eubrychius velatus* Beck. — *Nanophyes circumscriptus* Aubé. — *Apion subulatum* Kirby. — *A. cerdo* Gerst. — *A. Spencei* Kirby. — *A. Gyllenhali* Kirby. — *Lema puncticollis* Curt. — *Cryptocephalus exiguus* Schn. (*Wasastjernae* Gyll.). — *Chaetocnema subcaerulea* Steph. — *Mantura obtusata* Gyll.

Dans le village de Coye : *Hymenalia rufipes* F. — *Molorchus minimus* Scop.

2° Névroptères.

Cordulegaster annulatus L. — *Libellula fulva* Müll. — *L. caerulescens* F. — *Myrmeleon formicalynx* F., deux individus; larves très nombreuses sur les talus sablonneux du chemin qui borde l'étang de Commelles. Peut-être parmi ces larves y avait-il celle du *M. formicarius*. — Un individu anormal du *Calopteryx virgo* L. ♂, dont le milieu des ailes, dépourvu de la coloration bleue caractéristique, présente de grandes taches transparentes irrégulières, a été capturé par M. Künckel.

3° Hyménoptères.

De nombreuses espèces de *Tenthredinidae* ont été capturées : *Athalia rosae* L. — *Allantus scrofulariae* L. — *Macrophya blanda* F. — *M. rustica* L. — *M. albicincta* Schr. — *M. punctum* F. — *Tenthredo scalaris* Kl. — *T. viridis* Pz. — *T. zonata* Pz. — *T. variabilis* Kl. — *T. coryli* Pz. — *T. bipunctata* Kl.

La détermination de ces espèces a été contrôlée sur les types de la collection Sichel, au Muséum.

4° Lépidoptères.

Thecla pruni, dans la forêt attenant au village de Coye; cette espèce est assez localisée et se trouvait autrefois abondamment dans la forêt de Bondy. — *Argynnis Ino*, dans la prairie qui est traversée par le viaduc; elle volait avec le *Polyommatus chryseis*. — *Acidalia umbellaria* Hübn.; cette espèce, qui ne paraît pas avoir été encore signalée aux environs de Paris, a cependant déjà été prise à Fontainebleau et à Lardy par M. Poujade, et deux ou trois fois à Bondy par M. Mabille.

(Les deux premiers ont été pris par M. Poujade postérieurement à l'excursion de la Société, les 25 juin et 4 juillet.)

5° Diptères.

Ctenophora pectinicornis L. — *Stratiomys potamida* Mg. — *Tabanus gigas* Hbst. — *T. quadrinotatus* Mg. — *Anthrax hottentota* L. — *Argyro-*

maeba varia F. — *Thereva anilis* L. — *Dioctria oelandica* L., très commune. — *D. rufipes* De. G., *D. Baumhaueri*, bien moins communes. — *Laphria marginata* L. — *Asilus cyanurus* Lw., très commun. — *Syrphus seleniticus* Mg. — *S. decorus* Mg. — *Volucella inflata* F., commune. — *Merodon equestris* F. — *Tropidia milesiformis* Fll. — *Psarus abdominalis* F. — *Microdon devius* L. (1). — *Occemyia atra* F.

6° Arachnides.

Xysticus dentiger E. Simon. — *X. bifasciatus* C. K. — *X. erraticus* Bl. — *Singa Herii* H. — *S. pygmæa* Sund. — *S. sanguinea* C. K. — *S. rufula* E. Sim. — *Oxyptila simplex* Cb. — *Lasneola tristis* Hahn. — *Enoplognatha thoracica* H. — *Entelecara flavipes* Bl. — *Hylyphantes nigritus* E. Sim. — *Tigellinus furcillatus* Menge. — *Dismodicus bifrons* Bl. — *Wideria melanocephala* Cb. — *Maso Westringi* E. Sim., en très grand nombre, sur les herbes. — *Prosthesima lasitans* L. Koch. — *Pythonissa nocturna* L. — *Clubiona lutescens* Westr.

— M. le Président communique la note suivante :

La seconde excursion de la Société a eu lieu le 3 juillet dans la forêt de Villers-Cotterets. Huit entomologistes y ont pris part : MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Marius Cayol, J. Gazagnaire, J. Guède, Éd. Lefèvre, J. Kunckel d'Herculais et E. Simon.

MM. M. Cayol, J. Guède, Éd. Lefèvre, J. Kunckel d'Herculais et E. Simon ont exploré, dans une première course, le sud de la forêt, dans le voisi-

(1) Dans les marécages de l'étang de Commelles, au-dessous du viaduc du chemin de fer, un couple de *Microdon devius* L. a été capturé sur les feuilles d'un saule. Placé immédiatement dans un tube, à 3 h. 1/4, l'accouplement a persisté jusqu'à 5 h. 1/4. A 5 h. 1/2, M. Gazagnaire a constaté un deuxième accouplement qui a duré jusqu'à 7 h. 20.

Dans la soirée, le tube ayant été perdu, l'observation n'a pu être continuée.

Au moment de la capture sur la feuille du saule, la femelle se tenait, dans le tube, toujours dans une position horizontale, au-dessous du mâle, qui de ses pattes lui embrassait étroitement l'abdomen. Le corps du mâle, formant une concavité antéro-inférieure, recouvrait entièrement l'abdomen de la femelle, sa tête atteignant à peine le bord postérieur du thorax, son extrémité postérieure faisant une petite saillie au-dessous de l'abdomen de la femelle. Les ailes de la femelle étaient légèrement écartées, les ailes du mâle couchées normalement.

L'organe génital mâle, offrant l'aspect d'une éminence noire, émargeait en avant un peu au-dessus de l'extrémité abdominale, dans une direction perpendiculaire à l'axe du corps, pour se mettre dans un rapport intime avec l'extrémité postérieure de la femelle. (GAZAGNAIRE.)

nage d'Oilly et de Silly-la-Poterie, et, dans une seconde, le nord-est, dans le voisinage de Puiseux et de Montgobert.

MM. L. Bedel, Ch. Brisout de Barneville et Gazagnaire, partis la veille, ont particulièrement exploré les environs de la Ferté-Milon.

Parmi les espèces intéressantes qui ont été capturées, nous pouvons citer, pour les **Coléoptères :**

De la forêt de Villers-Cotterets : *Cychrus attenuatus* F. — *Harpalus laevicollis* Duft. — *Abax ovalis* Duft. — *Pterostichus niger* Schall. — *Syntomium aeneum* Müll. — *Anisotoma (Liodes) orbicularis* Herbst. — *Agrilus aurichalceus* Redt. — *Adrastus pallens* F. — *Liosoma oblongulum* Bohm. — *Cnemogonus epilobii* Payk. (sur *Epilobium spicatum*). — *Apion subulatum* Kirby. — *Leptura (Judolia) cerambyciformis* Schr. — *Adoxus obscurus* L. (sur *Epilobium spicatum*). — *Apteropoda globosa* Ill. — *Batophila rubi* Payk.; — enfin *Ludius ferrugineus* Fabr., dans un vieux pommier, près d'Oilly.

Du marais de l'Ourcq, entre la Ferté-Milon et Silly-la-Poterie : *Leïstus rufescens* F. — *Platynus scitulus* Dej. — *Hister helluo* Truqui. — *Agrilus pratensis* Ratz. — *Athous deflexus* Th. — *Dascillus cervinus* L. — *Cantharis fulvicollis* F. — *Malthodes dispar* Germ. — *Bostrichus varius* Ill. — *Apion Hookeri* Kirby. — *A. subulatum* Kirby. — *A. ebeninum* Kirby. — *Nanophyes brevis* Bohm. — *Leptura (Strangalia) nigra* L. — *Cryptocephalus bothnicus* L. et var. *10-maculatus* L. — *C. exiguus* Schn. — *Stylosomus minutissimus* Germ.

Parmi les **Hémiptères**, une seule espèce mérite d'être signalée : l'*Odontotarsus grammicus* L., capturé au poste Saint-Hubert, dans la forêt ; cette espèce n'avait été signalée jusqu'ici au nord de Paris que du Mont-Trognon (Seine-et-Oise).

Parmi les **Arachnides** : *Tmeticus abnormis* Bl. — *Cælotes inermis* L. Koch. — *Theridion Blackwalli* Cb. — *Tigellinus furcillatus* Menge. — *Hylyphantes nigritus* E. Sim. — *Heriæus Savignyi* E. Sim. — *Chelifer Wideri* C. Koch., ce dernier, nouveau pour la faune française, trouvé en même temps que le *Ludius ferrugineus*, sous l'écorce d'un vieux pommier, près d'Oilly.

— M. Ernest Olivier communique la description de la femelle d'une espèce de Lampyrides :

Quand j'ai décrit (*Révis. des esp. circaméd. de la fam. des Lampyr.*, L'Abeille, 1884) le *Lampyris mutabilis*, je ne connaissais que des ♂ et n'avais pu voir de ♀ de cette espèce intéressante. M. L. Bedel, ayant

capturé, l'année dernière, à Edough, près Bône, un assez grand nombre d'individus des deux sexes, a bien voulu me communiquer les ♀. Grâce à l'obligeance de notre collègue, je peux dès maintenant compléter ma description, en donnant les caractères de la femelle.

LAMPYRIS MUTABILIS ♀. — Long. 25-27 mill. — D'un jaune flave brillant; vertex brun; prothorax d'un jaune pâle un peu rembruni sur la partie postérieure de son disque, rebordé, pubescent, creusé longitudinalement d'un léger sillon, finement ponctué, à côtés parallèles s'arrondissant au sommet, échancré dans le milieu de sa base, angles postérieurs droits ou légèrement obtus; écusson large, triangulaire, sinué de chaque côté près du sommet, qui est légèrement incisé; moignons élytraux excessivement petits, subtriangulaires, ou subquadrangulaires; segment métathoracique creusé d'un sillon profond, médian, longitudinal; abdomen de huit segments, les supérieurs ponctués, finement sillonnés longitudinalement, à angles postérieurs obtus, lavés de rose; segments inférieurs lavés de rose latéralement, tous échancrés dans le milieu de leur bord postérieur, cette échancrure plus profonde dans les deux derniers, angles obtus, stigmates bien visibles de chaque côté près du bord latéral, au quart environ de la longueur du segment, sixième et septième couverts d'une plaque luisante lumineuse pendant la vie de l'insecte; pattes courtes, robustes, premier article des tarses et ongles d'un brun roux.

Cette femelle est bien distincte de celle de l'*attenuata* Fairm. par le manque de moignons élytraux, par son prothorax à côtés parallèles au lieu d'être arrondis dès la base, par son écusson triangulaire, tandis qu'il est chez cette dernière en forme de trapèze, etc. L'habitat des deux espèces est également différent. Le *L. attenuata* Fairm. vit dans la plaine à une altitude très basse : je l'ai reçu de Bou-Saada, de Kérouan, de l'île de Djerba, tandis que le *L. mutabilis* préfère les pays montagneux : il est commun à Edough, et M. Valéry Mayet en a capturé un individu ♂ en Tunisie sur le Djebel-Berda. C'est cet exemplaire que j'avais pris pour une variété de l'*attenuata* (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. IX); je l'ai revu depuis et m'empresse de rectifier ma première détermination.

— M. de Marseul communique les descriptions de nouvelles espèces d'Histérides propres au Brésil (1re partie) :

1. PHELISTER GOUNELLEI Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Caraça (Minas-Geraës), Gounelle. — Ovale, déprimé, bleu métallique luisant, noir en dessous, pattes ferrugineuses. Tête faiblement concave sur le front, avec des points épars, strie frontale interrompue. Prothorax transverse,

bordé d'une strie marginale oblique et formant gouttière vers les angles antérieurs, points peu distincts sur les côtés. Écusson aigu, canaliculé Élytres marquées de très fines stries, subhumérale interne interrompue, 1-3 dorsales entières, 4 et 5 très courtes, suturale nulle, parsemées de points vers l'extrémité. Pygidium à points assez forts. Prosternum large, à stries marginales parallèles, tronqué à la base. Mésosternum bordé seulement en dehors et traversé par une strie arquée, rapprochée du bord antérieur; métasternum plane et même légèrement concave. Jambes antérieures étroites, tridenticulées.

Se place près du *dives,* dont il se distingue aisément par les stries internes des élytres. Nous le dédions à notre collègue M. Gounelle, qui a rapporté de ses chasses intelligentes au Brésil de si curieuses captures.

2. Epierus fornicatus. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Caraça, Minas-Geraës (?), Gounelle. — Ovale, bombé sur le milieu du dos, également et fortement rétréci devant et derrière, noir luisant, pattes brunes. Tête lisse, large, peu convexe. Prothorax bordé d'une strie marginale rapprochée du bord, non interrompue; surface pointillée, points plus forts sur les côtés. Élytres à 6 stries entières, plus profondes en dehors, arquées, 5e interstrie beaucoup plus large que les autres, surtout au milieu; strie subhumérale interne courte, basale externe faible, entière, abaissée. Pygidium ponctué. Prosternum tronqué et un peu élargi à la base, à stries marginales parallèles; mésosternum large et courtement rebordé.

Ressemble un peu au *comptus* d'Europe; il en diffère par son dos plus élevé, ses stries plus faibles, son 5e interstrie élargi, et la présence d'une courte strie subhumérale interne basale, mais bien marquée.

Il se rapproche aussi de l'*invidus,* mais ce dernier a les stries beaucoup plus fortes et plus profondes, équidistantes, déprimées sur le dos et dépourvues de subhumérale interne à la base. Je possède dans ma collection un exemplaire du Brésil que j'ai placé près de l'*invidus* (fallens), qui, avec tout l'ensemble de celui-ci, présente une strie subhumérale interne, un peu plus longue, mais décomposée.

— M. Alberd Argod, de Crest, adresse la note suivante :

J'ai capturé l'année dernière, au mois de juin, dans les forêts du Vercors (Drôme), un Coléoptère de la famille des *Melandryidæ* que je crois nouveau pour la faune française : c'est le *Phryganophilus ruficollis* Sahlberg, dont j'ai pris un exemplaire au vol le soir au crépuscule.

— M. A.-L. Clément écrit que deux espèces de Staphylins, les *Oxy-*

telus inustus Grav. et *O. pumilus* Erich., ont été cette année d'une abondance extraordinaire près de Lardy (Seine-et-Oise).

Le 25 juin, vers 7 heures du soir, par un temps très orageux, cette abondance était telle sur la route de Lardy à Chamarande que notre collègue, monté sur un tricycle, fut obligé de mettre pied à terre pour diriger sûrement son véhicule au milieu de cette nuée noire et vivante qui lui cachait la route, mais ne paraissait pas s'en écarter sur les côtés. — Le même phénomène se reproduisit pendant au moins quinze jours.

— M. Henry de la Cuisine, de Dijon, écrit au président qu'il a reçu de M. Deyrolle, sous le nom de *Smerinthus Staudingeri*, espèce soi-disant très remarquable, un papillon presque entièrement semblable à un *Smerinthus populi* de grande taille. — Il conclut à l'identité des deux espèces.

— M. Poujade signale de Fontainebleau les Lépidoptères suivants, qui paraissent nouveaux pour la faune parisienne :

1° *Toxocampa craccæ* Fabr.; un exemplaire pris, il y a quelques années, dans les environs de la vallée de la Solle, en août;

2° *Eriopus purpureo-fasciatus* Piller. (*pteridis* Fabr.), capturé par M. Jules Mabille, le 3 juillet dernier, dans les environs de la gorge aux Loups.

— M. Breignet, de Bordeaux, adresse la note suivante, par l'entremise de M. P. Chrétien :

Je croyais que l'*Anthocharis Ausonia* n'était pas une seconde éclosion de *Belia*, comme on l'a indiqué, mais une espèce bien distincte, me basant sur ce fait, observé également par d'autres entomologistes, que dans certaines localités où j'ai plusieurs années durant trouvé communément *Belia*, je n'ai jamais vu *Ausonia*, bien que j'habitasse lesdites localités toute l'année.

Voulant sortir de ce doute, j'ai fait pondre cette année (4 avril) des *Belia* : j'en ai obtenu quelques chenilles que j'ai nourries sur un pied de *Cheiranthus cheiri*. Les chenilles, nées du 13 au 20 avril, se sont chrysalidées : une le 12 mai, les autres le 20. Les éclosions des papillons ont eu lieu : 1 ♂ le 2 juin, 2 ♀ le 7, 1 ♀ le 9 et 1 ♀ le 11 juin. Ce sont bien des *Ausonia*.

Trois cependant sont des types intermédiaires, ayant le dessous des ailes inférieures très voisin, par le fond de la couleur et la forme des taches blanches, de celles de *Belia*, et plusieurs de ces taches étant argentées; une ♀ surtout a, en outre, la côte des ailes supérieures piquetée de noir en dessus.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Grâce, très probablement, à la courtoisie et à la générosité de l'auteur, je viens de recevoir, sous la forme d'un beau volume (in-8°, 335 pages et 12 planches noires contenant un grand nombre d'excellentes figures au trait), un remarquable ouvrage, inséré par le savant professeur Samuel W. Williston (M. D. Ph. D. Yale College, Museum New-Haven, Conn.) dans le *Bulletin of the U. States Nation. Museum*, n° 31, 1886, Washington, et intitulé : *Synopsis of the North American Syrphidæ*, ouvrage qui sera d'un grand secours pour les diptéristes.

Cette œuvre recommandable, contenant explicitement et surtout implicitement bon nombre de critiques me concernant, et s'appliquant particulièrement à mon mémoire publié sur le même sujet dans les *Ann. de la Soc. ent. de Fr.*, 1882-1884, je crois devoir présenter à leur égard quelques observations.

L'auteur y publie, en même temps que la description de nombreuses espèces, plus ou moins nouvelles, une foule de synonymies, parfois contestables, mais dont je relèverai seulement la partie qui a pour moi un intérêt direct.

Les synonymies qui me concernent s'appliquent, en tout, à vingt-cinq espèces. Dans ce nombre, j'en puis admettre onze, sans aucune hésitation : *Cartosyrphus lamprurus* mihi = *Chilosia capillata* Lœw ; *Myolepta lunulata* mihi = *Myolepta varipes* Lœw ; *Calliprobola ærea* mihi = *Brachypalpus pulcher* Williston ; *Xylota annulifera* mihi = *Xylota ejuncida* Say. ; *Cryptoneura hieroglyphica* mihi = *Chrysogaster nitidus* Wied. ; *Cartosyrphus infumatus* mihi = *Chilosia nigripennis* Williston ; *Melanogaster ? ochripes* mihi = *Chilosia parva* id. ; *Eristalis zonatus* mihi = *id. transversus* Wied. ; *Brachypalpus Morissoni* mihi = *Pocota grandis* Williston ; *Calliprobola calorhina* mihi = *Sphecomyia Pattoni* id. ; *Syrphus perpallidus* ♀ mihi = *Eupeodes volucris* ♀ Ost.-Sack. Williston.

Parmi les autres espèces, le professeur Williston en distingue lui-même quatre, qu'il marque d'un point de doute, et dont, conséquemment, il eût été plus juste de ne pas parler.

Quatre autres espèces sont par lui considérées comme de simples variétés, à quoi je répondrai encore une fois : *Où donc ici finit l'espèce et où commence la variété ?*

Reste six synonymies qui me touchent, que je considère comme entachées d'inexactitude et que je récuse, après m'être livré, hors la vue des types, à la comparaison minutieuse des descriptions, ce que, d'ailleurs, chacun pourrait faire, en appliquant un peu d'attention, et ce qu'il me serait aisé de démontrer, pièces en main.

L'auteur n'accepte pas un certain nombre de genres proposés par moi en 1882-83, sans en donner de raisons suffisantes. Je n'y opposerai rien, car la valeur propre d'un genre, comme celle d'un objet d'art, est d'une évaluation plus que difficile.

Enfin, dans les premiers feuillets dudit volume, l'auteur publie une classification nouvelle du groupe, entièrement différente de celle proposée par moi antérieurement (voir *Annales*, loc. cit.), et dont, naturellement, je n'accepte, ni le cadre, ni les détails, mais que je ne prétends pas critiquer ici ; ce classement nouveau aura du moins pour résultat de procurer aux diptéristes la faculté de choisir celui qui leur semblera le plus rationnel ou le plus usuel.

En terminant, je me bornerai, actuellement, à formuler les quelques observations qui suivent :

1° Page 102. Il n'est pas rationnel de confondre le genre *Toxomerus* (Macquart) avec le genre *Sphærophoria* (alias *Melithreptus* vel *Mesograpta*), les différences sont trop frappantes.

2° Page 110. Au sujet du genre *Pelecocera* (Meigen), M. Williston juge inadmissible *(sic)* la détermination des espèces que j'aurais effectuée et leur localisation dans mon propre genre *Merapioïdes* ; quoi qu'il en soit, la faute en serait à lui, en grande partie, car il avoue, en fin de compte, que son genre *Euceratomyia* est synonyme de l'ancien genre *Pelecocera*.

3° Je n'ai pas admis, et je ne puis admettre, entre autres non valeurs, les genres *Mesograpta*, *Allograpta*, *Catabomba* et *Pteroptila*, fondés sur des particularités dénuées de toute importance générique.

4° Au sujet de quelques synonymies, je déclare encore que je n'ai nulle envie de protester contre des droits de priorité, à vrai dire assez rigoureux ; je me bornerai à rappeler que mon mémoire sur les *Syrphidi* a été présenté à la Société entomologique de France en septembre 1882 et publié, à Paris (en cinq fascicules), d'octobre 1883 à octobre 1884 ; qu'un des premiers mémoires de M. Williston, sur ce même groupe, a été publié, en Amérique, en août 1882 *(Proceed. Amer. Phil. Soc.)* ; qu'enfin ce travail ne m'a été communiqué, à Paris, qu'en décembre 1882.

5° Voyez (page 300) les points de doute (?) inscrits par moi à la suite de plusieurs dénominations génériques, entre autres après le nom de genre *Mesograpta*, signifiant purement que je ne les admets pas à priori, fondés qu'ils sont d'après des particularités trop difficiles à constater, ou bien absolument insignifiantes à mes yeux.

Mais, ne me sentant aucun goût pour une pareille tâche, je n'entrerai

pas plus avant dans la critique de ce bel ouvrage, et, suivant mon habitude, je me bornerai à lutter *pro domo mea.*

Membres reçus. 1° Mme Autran-Merman, Cours du Jardin public, à Bordeaux (Gironde) *(Entomologie générale, surtout Hyménoptères, Hémiptères et Diptères; études micrographiques)*, présentée par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et E. Ragonot.

2° M. Joseph Chevalier, trésorier des Facultés libres de Lille, à l'Evêché d'Arras (Pas-de-Calais) *(Coléoptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. Maurice Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Leprieur.

3° M. René Savin de Larclause, au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-d'Ars (Vienne) *(Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et J. Künckel d'Herculais.

Candidat présenté. M. l'abbé Arthur-Augustin Nugue, à Couptrain (Mayenne) *(Coléoptères de France)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er semestre. — Nos 25 et 26. ⊙

Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania, 1886, ser. 3a, t. XIX. — Prof. B. Grassi. Progenitori degli Insetti e dei Miriapodi : l'Iapix e la Campodea (6 pl.). — Saverio Ciofalo. Catalogo dei Coleotteri dei dintorni di Termini Imerese posseduti e raccolti dal prof. S. C. — Prof. Ant. Aloi. Di un nuovo insetto, dannoso alle viti, del genere Cecidomyia scoperto nelle vigne della piana di Catania (1 pl.). — *Demande d'échange.*

Bulletin d'Insectologie agricole (Tirage supplément. du), 1887, n° 3. — Exposition des Insectes. — Programme (2 exempl.).

Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, rapport annuel, nouv. sér., vol. I, 1885. — Liste partielle des Insectes collectionnés en 1885 par le Dr Robert Bell, lors de l'expédition de la Baie d'Hudson : Lépidoptères déterminés par H.-H. Lyman; Coléoptères déterminés par le Dr G.-H. Horn.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. — N° 278. J. W. Douglas. Note on some Coccidæ (n° 7). — A. G. Butler. On the *Mycalesis Asochis* of Hewitson, a Butterfly of the subfamily Satyrinæ. — S. Mac-Lachlan. *Notholesthes Elwesi,* a new genus and species of Calopterygina. — Id. *Psychopsis Meyricki,* n. sp. — Ed. Saunders. Notes on *Nomada.* — C. G. Barrett. Notes on British Tortrices. — J. W. Tutt. The probable Migration of *Aporia cratægi.* — C. W. Dal. Historical Notes on *Aporia cratægi* in England. — Notes diverses, chasses, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. — N° 200. P. Boise. Le Cardia chez les Apiaires. — V. Guédel. Les Orchestes. — Communications diverses. — N° 201. Bavay. Préparation et Conservation des Crustacés Décapodes, Brachioures ou Macroures. — L. Dupont. La faune entomologique de l'Amérique septentrionale et ses affinités avec la faune européenne. — Communications diverses.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), 1887, vol. XIII, n° 4. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 1887, an. VI, n° 10. — E. Ragusa. Emitteri raccolti in Sicilia. — T. de Stefani. Specie italiane del genere *Dasypoda* Latr.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série. — N° 8. Fabre Domergue. La maladie des Écrevisses (fig.). — P. Chrétien. A propos de chrysalides. — Ed. André. Les métamorphoses de l'*Eumolpus vitis* (fig.).

Royal Society (Proceedings of the), 1887, n° 255. ⊙

Société entomologique de Belgique. — Compte rendu du 4 juin 1887. Dr Jacobs. Deux études hyménoptérologiques. — Ant. Duvivier. Description de trois Galérucides nouvelles.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Procès-verbaux des séances des 16 mars, 6 et 20 avril 1887.

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin 178, 1887. ⊙

Lataste (F.). Catalogue critique des Mammifères apélagiques sauvages de la Tunisie. ⊙ (Expl. scient. Tun., imp. nat., 1887.) 42 p. *

Nizet (N.). Notice sur les Catalogues de Bibliothèques publiques, 2e édition. Bruxelles, 1887. 30 p. *

A. L.

Séance du 27 juillet 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Communications. M. le Président annonce que notre collègue M. Marius Cayol vient d'être nommé chevalier de l'ordre du Mérite agricole.

— On informe la Société que notre collègue M. Achille Raffray vient de quitter Zanzibar, et qu'il a été nommé consul de France à Singapore.

— M. de Marseul communique les descriptions de nouvelles espèces d'Histérides propres au Brésil (2e partie) :

3. Scapomegas aurifer. — Long. 5 mill.; larg. 4 mill. — Caraça (Minas-Geraës), 1 ♀. — Subarrondi, oblong, convexe, lisse, noir luisant. Tête allongée, lisse, légèrement impressionnée au milieu du front, marquée de chaque côté d'une strie en forme de virgule derrière l'insertion des antennes. Prothorax très rétréci en avant, avec une profonde échancrure, et les angles abaissés, obtus; strie latérale forte, profonde, sinuée derrière la tête, devenant fine et rapprochée du bord latéral vers le tiers et atteignant la base; strie marginale fine, très près du bord et interrompue; une légère impression derrière l'écusson. Élytres bombées séparément, avec la bosse humérale saillante, suture enfoncée, une impression subapicale transverse; strie suturale presque entière, 1-2 dorsales fortes, entières, coudées vers l'extrémité, 3e marquée par un appendice basal et un apical courts, 4e et 5e courtes, subapicales seulement; subhumérale interne, sulciforme, entière, rapprochée de l'externe, qui est beaucoup plus fine; épipleures bisillonnées. Pygidium couvert également, ainsi que le propygidium, de points très serrés. Prosternum élargi et sinué à la base; stries écartées, obliques, convergentes; mentonnière étroite et courte; mésosternum bisinué, très court et large; strie marginale largement interrompue. Jambes antérieures garnies de 10-12 très fins denticules.

Un peu plus grand que le *gibbosus*, il s'en distingue aisément par sa strie subhumérale interne entière, ainsi que la 2e dorsale, et surtout par son pygidium densément et également ponctué.

4. Saprinus Pipitzi. — Long. 3 mill.; larg. 1,8 mill. — Rio Grande do Sul. — Ovale, subcylindrique, d'un brun ferrugineux, luisant; antennes et pattes plus roussâtres; ponctué sur toute sa surface, points fins et très serrrés sur la tête, un peu plus forts sur le pronotum,

oblongs et très gros, à partir du tiers, sur les élytres. Tête convexe, strie frontale fine, visible seulement sur la nuque, obsolète entre le front et l'épistome. Prothorax convexe, rétréci en avant, bord apical échancré en arc, avec les angles arrondis ; strie marginale fine, entière, sauf à la base. Élytres marquées de grosses stries profondes, dorsales 1-4 subparallèles, la 1re atteignant les 2/3, les 3 suivantes de plus en plus courtes, 4e réunie par un arc basal à la suturale, qui est entière et aussi forte, 5e représentée par un court rudiment médian ; subhumérale interne longue, subdécomposée à l'épaule ; externe abaissée, complète ; épipleures ponctuées, sans sillons. Prosternum étroit, rugueux, un peu élargi à la base ; stries marginales remontant en arc sur ses côtés et allant se rejoindre derrière sa pointe ; mésosternum étroitement rebordé, plan. Jambes antérieures minces, élargies, garnies en dehors de 5 à 6 denticules.

Cette curieuse espèce ne ressemble à aucune de celles qui composent le genre si nombreux et si varié des *Saprinus ;* sa ponctuation uniforme sur tout le corps, sa disposition striale, l'armature de ses jambes antérieures, lui donnent quelque vague ressemblance avec les *Gnathocera ;* mais son prosternum en diffère essentiellement. Nous la plaçons provisoirement à la suite de ces derniers.

— M. L. Bedel signale de nouvelles observations sur les mœurs de quelques *Ceuthorrhynchus* français :

Ceuthorrhynchus pallidicornis H. Bris. — En m'envoyant cette espèce, M. René Grilat m'écrit de Lyon :

« Nous la trouvons assez communément ici, chaque année, du 15 avril au 15 mai, sur le *Pulmonaria angustifolia* [plante de la famille des Borraginées]. L'insecte se tient enfoncé dans la corolle de la fleur et ne se prendrait pas en fauchant ; il faut, pour le recueillir, arracher à la main les fleurs de Pulmonaire, les jeter dans le parapluie et les y brasser à plusieurs reprises. — Sur la même plante et en même temps, se trouvent aussi les *C. asperifoliarum* Gyll. et *ornatus* Gyll. (*Andreae* Redt.) ; le premier est assez commun, le second, plus rare ».

Ceuthorrhynchus thlaspis Ch. Bris. — Cette petite espèce n'était pas signalée des environs de Paris et, malgré son nom spécifique, on ne savait rien de ses mœurs. Nous l'avons, M. Ph. Grouvelle et moi, trouvée le 21 juillet dernier dans une excursion aux tourbières de Bresles (Oise) ; elle vit dans les endroits secs, sur l'*Iberis amara,* Crucifère également connue sous le nom vulgaire de « petit Thlaspi ».

— M. Aug. Sallé, en montrant des espèces du genre *Ancistrosoma*, communique la note suivante :

M. René Oberthür m'avait assuré que l'*Ancistrosoma flavovittatum* Blanch., que j'ai figuré dans nos Annales, t. VI (1886), pl. 8, fig. 3, était l'*A. vittigerum* Erich. Pour m'assurer de cette détermination, j'ai écrit à M. le Dr G. Kraatz de vérifier le type d'Erichson au Musée de Berlin. M. Kraatz m'a répondu que l'insecte que j'ai figuré pl. 8, fig. 4, n'était certainement pas le *vittigerum* Erich. Donc, l'*An. flavovittatum* Blanch. = *vittigerum* Erich., et celui que j'ai nommé *vittigerum*, Ann. Soc. ent. Fr., t. VI (1886), p. 466, pl. 8, fig. 4, étant une espèce nouvelle, devra porter un nom nouveau, celui d'*Ancistrosoma Buckleyi* Sallé.

— M. Ernest Olivier écrit des Ramillons, près Moulins (Allier), la note suivante :

L'*Adoxus vitis* Fabr. ou *Bromius vitis* Fabr., vulgairement connu sous les noms d'*Eumolpe de la Vigne*, *Ecrivain*, *Gribouri*, qui était jusqu'à présent un insecte très rare dans le département de l'Allier, vient d'y faire son apparition en grand nombre et infeste depuis l'année dernière plusieurs des vignobles de notre région. L'insecte parfait ronge les feuilles et les grains de raisins alors qu'ils sont encore à l'état herbacé. Les grains endommagés se dessèchent et n'arrivent pas à maturité. Mais c'est surtout la larve qui cause les plus grands ravages : elle perfore la racine dans tous les sens; il s'ensuit un dépérissement rapide du ceps, qui meurt d'épuisement la seconde année. Ainsi, les plants attaqués l'année dernière sont actuellement morts ou à peu près. Les vignobles envahis par l'*Adoxus* présentent des places circulaires de dépérissement s'agrandissant chaque année et offrant l'aspect des taches phylloxériques ; mais la ruine de la vigne par le Coléoptère semble plus rapide encore que celle occasionnée par le funeste Puceron, qui heureusement n'a pas encore apparu dans nos environs.

Membre reçu. M. l'abbé Arthur-Augustin Nugue, à Couptrain (Mayenne) *(Coléoptères de France)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

Candidat présenté. M. Pierre Lesne, 26, rue de la Procession, à Bois-Colombe (Seine) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères et Orthoptères)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Clément et J. Künckel d'Herculais.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem. — N° 1. ⊙ — N° 2. G. Dutilleul. Sur quelques points de l'anatomie des Hirudinées Rhynchobdelles. — N° 3. P. Boiteau. Sur les mœurs du *Phylloxera* et sur l'état actuel des vignobles.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887. — N° 5. E. Savard. La Gallinsecte de la Vigne (*Lecanium vitis* Linn.). — J. Monges. Les Fourmis. — N° 6. E. Savard. Des Bruches. — Chevalier. Le Ver des fruits. — Agricola. Le Microbe de la fièvre typhoïde. — Vion. Les Microbes auxiliaires de l'homme.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1887, Ie IIe. — H. Baudi. *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Schön. All.) europeæ et finitimarum regionum faunæ recensitio. — G. Seidlitz. Zur genaueren Kenntniss einiger *Catops*-Arten. — L. Ganglbauer. Zur Kenntniss der Leptoderinen-Gattungen. — V. Hoffmann. Eine neue *Agonolia*-Art. — E. Wasmann. Ueber die europaischen *Atemeles*. — Id. Ueber die Lebensweise einiger Ameisengarte. — E. Reitter. Beitrag zur Kenntniss der europaischen *Rhyncolus*-Arten. — J. Flohr. Beschreibung einer neuen Art der Carabiden-Gattung *Pasimachus* Bon. aus Mexico. — L. Ganglbauer. Die Arten der *Sphodristocarabus*-Gruppe. — Id. Erganzungen zur Revision der *Plectes* oder *Tribax* Arten. — G. Kraatz. Ueber *Procrusticus Payafa* White. — L. Ganglbauer. Ueber *Sphodristus* und *Procrusticus*. — G. Kraatz. *Coptolabrus Dohrni* var. nov., dem Prasidenten des Stettiner entomologischen Vereins zu Ehren benannt. — Id. Ueber *Cicindela detussis* Dohrn. — Id. Ein fraglich neuer *Carabus* aus Ungarn. — Id. Diei neue *Lomoptera* von den Aru Inseln. — Id. *Pachnoda marginella* var. *euparypha* Gerstacker. — Id. Ueber *Cetonia tincta* Germ. — Id. Ueber einige Cetoniden. — Van de Poll. Einige Worse aus Anlass des Aufsatzes von Dr Kraatz « Ueber den systematischen Werth der forceps-Bildung von *Mycterophallus* ». — J. Faust. Curculioniden aus dem Amur-Gebiet. — J. Weise. Ueper die Lebensweise von *Novius cruentatus* Muls. — Id. Feststellung der Gattung *Cœlopterus* Muls. — Id. Einige Chrysomelen-formen aus Galizim. — Id. Bemerkungen zur Gattung *Julistus* Kiesw. — Id. *Hydrotassa planiuscula* Weis, n. sp. — H. Dewitz. Die Aufbewahrung der Jugendstadim von Mikrolepidopteren und auderer kleiner Insekten. — J. Schilsky. Beitrage zur Kaferfauna Deutschlands. — C. G. Thomson. Hymenopterologische Beitrage.

— J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1886. — E. Harter. Ueber Schmarotzerhummeln in einem Neste der feldhummel *(Bombus agrorum)*. — G. Kraatz. Zur Kenntniss der chilenischen *Ceroglossus*-Arten. — Id. Ueber Thomson's *series umbilicata* und *accessoria* (am Rande der flügeldecken der Gattung *Carabus*). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen ueber bekante Arten. — A. Kuwert. Uebersicht der europäischen *Hydrochus*. — L. v. Heyden. Zweiter Beitrag zur Coleopterenfauna Von Pecking in Nord-China. — Id. Bemerkungen zu früheren Arbeiten ueber das Amur-Gebiet. — Id. Ueber *Chælocnema persica* Baly. — L. Ganglbauer. *Phytœcia sellata* n. sp. — G. Kraatz. *Asemum tenuicorne* Kr. vom Amur in Tirol. — L. v. Heyden. Vurter Beitrag zur Kenntniss Coleopteren fauna der Amurländer. — Id. XI. Beitrag zur Coleopteren-fauna von Turkestan; unter Mitwurkung der Herren Abeille de Perrin, Dr Eppelsheim, Faust und Weise. — G. Kraatz. Ueber die Varietäten des *Carabus Schleidleri* Fab. — G. Seidlitz. Ein Paar Worte ueber Aenderung von Gattungsnamen. — J. Weise. Ueber des Gozis Nomenclarur. — G. Seidlitz. *Brumus oblongus* Weidenbach, eine für Deutschland neue Coleopteren-Gattung. — E. Wasmann. Ueber Unterschiede in der Tasterbildung von *Atemeies* und *Lomechusa*. — G. Kraatz. *Oxypoda micans* Kr. — G. Czwalina. *Carabus Menetriesi* Fisch. — Sven Lampa. Ueber *Noctua carnea* Thumb. — Redaktions-Commission. Erklarung gegen Hern v. Kraatz-Koschlau.

Kaisertlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft (Verhandl.), 1887. — H. Krauss. Die Dermapteren und Orthopteren Siciliens. — Dr Fr. Löw. Neue Beitrage zur Kenntniss der Phytoptocecidien. — J. Mik. Ueber Dipteren (pl.). — A. Rogenhofer. Ueber *Polia senex* Geger. — J. J. Kieffer. *Aulax hypocharidis*, n. sp. (fig.). — E. Pocorny. III. Beitrag zur Dipterenfauna Tirols (pl.). — E. Keyserling. Neue Spinnen aus Amerika (VII) (pl.).

Naturaliste (Le), 15 juillet 1887. — P. Magretti. La Mouche à scie du rosier *(Hylotoma pagana)*. — P. G. Les larves de Coléoptères.

Pamietnik Akademii umiejetnosci w Krakowie, 1886. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, Rendiconti, vol. III, fasc. 10, 11 et 12. — Analyse de différents travaux d'entomologie de MM. G. V. Ciaccio et C. Emery.

Royal Society of South Australia (Trans. and. Proceed. and Report of the), 1887. — Vol. IX. J. G. O. Tepper. Description of a supposed New species of Phasmidæ (pl.). — E. Guest. A. Classified List of Geometrina found round Balhannah, with notes and species.

Rozpawy i Sprawozdania z posiedzen wydzialu matematyczno-przyrodniczego, 1886. — T. XIII. ⊙ — T. XIV. M. Raciborsky. Ros'linne pasorzyto Karpi. — W. Kulczynki. Potworek obojnakowy pajaka (*Erigone fusca* Blackw. (pl.). — Dr A. Jaworowski. O czesciach pysczkowych Liszek Komar'ow *(Corethra plumicornis, Chironomus plumosus* i *Culex pipiens)* Klb.

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheelungen der), 1887, vol. VII, n° 8. — A. Forel. Lettre de M. Paul Berthoud, missionnaire à Valdesia, au nord de la République de Transwaal, sur les mœurs des Termites. — Dr Kriechbaumer. Neue Ichneumoniden. — Fr. Rühl. Zur Biologie der *Forficula*-Arten. — Dr Huguenin. Verzeichniss der in den Jahren 1885 und 1886 in der Weissenburgerschlucht beobachteten Macrolepidoptern. — E. Frey Gessner. Hymenoptera Helvetiæ (pl.).

Société d'études des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la), 1886, 14e année. ⊙.

Sprawozdanie Komisyi fizyjograpficnéj, 1886. — S. A. Stobiecky. Materyjaly do fauny W. Ks. Krakowskiedo.

Wagner free Institut of Science of Philadelphia (Trans. of the), 1887, vol. I. (Demande d'échange.) ⊙

Dollfus (A.). Diagnoses d'espèces nouvelles et Catalogue des espèces françaises de la tribu des Armadilliens (Crustacés Isopodes terrestres) (Bull. Soc. étud. scient. de Paris, 1887). 7 p. *

Ghiliani (V.). Eleuco delle specie di Coleotteri trovate in Piemonte. — Ouvrage posthume publié par L. Camerano. — (Acc. Agr. Tor., 1886, vol. XXIX.) 189 p. *

Thomson (C. G). Hymenopterologische Beiträge — Kleinere Mitteilungen (Deutsche ent. Zeits, 1886-1887). *

A. L.

Séance du 10 août 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Communications. M. le Président annonce qu'il vient de recevoir ampliation du décret ministériel autorisant la Société à prendre possession du legs qui lui a été fait par Henri Brisout de Barneville : legs consistant en une collection de Coléoptères d'Europe et un revenu annuel de deux cents francs devant servir à son entretien.

— M. le Président rappelle que l'*Association française pour l'avancement des Sciences* tiendra sa prochaine session à Toulouse, du 22 au 29 septembre, et que la Société entomologique, faisant partie de l'Association, peut y être représentée par l'un de ses membres. En conséquence, M. Simon prie celui de ses collègues qui voudrait représenter la Société et profiter des avantages accordés aux membres de l'Association de lui en donner avis avant la prochaine séance (24 août).

— M. J. Bourgeois communique les descriptions de deux nouvelles espèces de Malacodermes du Brésil :

1° Chauliognathus lyciformis, nov. sp. — *Elongatus, postice sat dilatatus, niger, opacus, subplanatus, glaber; capite valde porrecto, epistomate in formam litteræ* V *sulcato, testaceo-variegato; ore subtus flavo; prothorace parum transverso, antice leviter angustato, nigro, lateraliter late, antice posticeque angustius flavo-marginato, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, lateribus subrectis, fere parallelis; elytris ad humeros flavo-maculatis, a basi inde usque ad quadrantem posteriorem sensim dilatatis, dein conjunctim rotundato-attenuatis, subcoriaceis, costis 3 levibus notatis; corpore subtus nitidiusculo, prothoracis margine inferiore, epimeris posticis trochanteribusque flavis.* — Long. 18 mill.; lat. hum. 4 1/2 mill.; lat. max. 8 mill.

Brésil : Caraça (province de Minas); janvier-février (Gounelle). 2 individus.

Cette curieuse espèce rappelle un peu certains Lycides par ses élytres sensiblement élargies postérieurement et présentant trois côtes longitudinales, dont la médiane seule est bien visible.

2° Chauliognathus disparipennis, nov. sp. — *Oblongus, niger, opacus, convexiusculus, glaber; capite mediocriter porrecto; epistomate utrinque sulcato; prothorace valde transverso, antice parum angustato, croceo, macula magna, triangulari, nigra postice ornato, lateraliter late reflexo-marginato et rotundato, antice posticeque fere recte truncato, angulis*

anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum paululum productis; elytris subparallelis, in medio paululum dilatatis, postice singulatim rotundatis, rugoso-punctatis, croceis, cum plaga scutellari magna, obtriangulari, marginem haud attingente dimidioque posteriori nigris; corpore subtus cum pedibus nigris, nitidiusculis, abdominis segmentis lateraliter sat late posticeque angustius flavo-marginatis. — ♂. Femoribus secundæ tertiæque paris incrassatis, ad apicem denticulo armatis; elytris verruculis conspersis. — Long. 16-18 mill.; lat. 7 mill.

Variat *macula scutellari cum nigredine apicali longe suturam confluente.*

Brésil : Caraça; janvier-février (Gounelle).

Belle et grande espèce, remarquable surtout par les différences que l'on observe, suivant les sexes, dans la grosseur des cuisses et l'état de la surface des élytres. Ces dernières sont parsemées, chez les ♂, de petites éminences verruqueuses, qui font complètement défaut chez les ♀, et qu'on aperçoit également, mais à un degré beaucoup moindre, sur le disque du pronotum. — Suivant M. Gounelle, l'espèce est très commune au Caraça.

— M. H. du Buysson communique les notes suivantes relatives à quelques Élatérides :

1° L'Athoüs acutus Muls. Rey, Op. Ent., VI, p. 20, doit être rapporté au *Corymbites (Pristolophus) montivagus* Rosenh., Ins. Faun. Europ., I, p. 15.

En cherchant à le classer dans l'un des sous-genres créés par von Kiesenwetter, on verra qu'il ne peut convenablement rentrer dans le groupe des *Liotrichus*, dans lequel l'auteur allemand l'avait compris. J'ai dû créer pour lui un nouveau groupe, celui des *Metanomus*, ainsi caractérisé : Antennes avec leur 3e article obconique, plus large que le 2e du tiers de sa longueur, formant à eux deux une longueur dépassant à peine celle du 4e; celui-ci et les suivants à peine sensiblement dentés. Pronotum plus long que large.

Assez rare. — Mont Pilat (Loire) [Godart; coll. Argod; l'abbé Ollier; la mienne]. Je le possède aussi d'Autriche, et il est signalé par les auteurs des Alpes du Tyrol, de Styrie, de l'Illyrie, du mont Baldo, etc.

2° L'Athoüs Chamboveti God. (Muls., Op. Ent., XIV, p. 39, 1870) doit être rapporté comme *variété sombre* à l'*A. herbigradus* Muls. et Guilleb. (Op. Ent. Muls., VI, p. 26, 1853) et à la var. *a* de l'*A. basalis* Cand. (Mon. El., III, p. 472, 1860).

La carène de l'écuson, bien prononcée chez le type (♂) de la collection Godart (*nunc* Argod), ne l'est plus autant chez certains ♂ identiques pour le reste, et disparaît même presque complètement chez la ♀. Ce caractère, qui seul avec la couleur sombre la distingue de l'*A. herbigradus*, ne me paraît pas suffisant pour valider cette espèce, attendu que j'ai rencontré sur l'écusson de quelques *A. herbigradus* des traces de carène assez visibles.

La ♀, qui est demeurée inconnue à M. Godart, est identique, sauf pour la coloration, à celle de l'*A. herbigradus*.

Cette variété, que je dois à la générostté de M. Guillebeau, a été prise par lui dans l'Ardèche, autour du monastère de Notre-Dame-des-Neiges. Il l'a rencontrée accouplée, et il a obervé que les ♀, bien plus rares que les ♂, se tenaient généralement sous les pierres.

Obs. Par la même occasion, je ferai remarquer que cette carène de l'écusson varie aussi beaucoup chez l'*A. olbiensis* Muls., et que je possède un exemplaire de cette espèce qui en est complètement dépourvu.

3° Cratonychus aspericollis Muls. et Guilleb. (Op. Ent., VI, p. 18, 1853) = *Melanotus (Cratonychus) tenebrosus* Erichs. Le type de la collection Godart que m'a communiqué M. Argod correspond exactement à la description des Opuscules Entomologiques, et m'a indiqué clairement qu'il ne fallait pas rapporter cette espèce comme variété du *M. castaneipes* Payk., ainsi que le font les Catalogues de Munich et de Berlin.

4° Le Cratonychus amplithorax Muls. et Guilleb., pris à Narbonne (coll. Godart), que m'a gracieusement communiqué M. Argod, est un *Cr. dichroüs* Erich. ♀, auquel on a complété les antennes en ajoutant le nombre suffisant d'articles pour remplacer ceux qui manquaient, mais on a ajouté des articles pris sur un ♂ (de *crassicollis ?*), ce qui fait que ces antennes, ainsi reconstitées, dépassent en longueur la base du prothorax chez cet ndividu, qui est bien évidemment une ♀ de *M. dichroüs* par sa fine pubescence, sa forme, sa ponctuation et les premiers articles *non postiches* de ses antennes. L'examen un peu précipité de cet individu, que j'avais déja vu à Lyon chez M. Godart, m'avait laissé quelque doute au sujet de la réunion de cette espèce au *M. dichroüs ;* aujourd'hui je peux la donner en toute assurance.

5° Le Liotrichus angustulus Kiesw. (= *Putoni* Desbr.) m'a été envoyé par M. Argod en deux exemplaires récoltés à la Grande-Chartreuse le 10 juin 1875. Il est intéressant de signaler cette nouvelle localité, et je suis disposé à croire que c'est à partir du mois de juin jusqu'aux pre-

miers jours de juillet qu'il convient de le rechercher ; il semble disparaître ensuite le reste de l'année.

A propos de cette espèce, je dois dire que bien souvent les angles postérieurs du prothorax ne portent qu'une légère trace de carène et que celle-ci disparaît parfois entièrement, ce qui a fait dire à Kiesenwetter qu'ils étaient non carénés, alors que le plus souvent il existe au moins quelques vestiges de carène qui n'est pas bissectrice de l'angle, mais est presque parallèle au côté extérieur.

— M. Clément fait savoir que M. Fauvel a reconnu, après vérification des types, que les *Oxytelus,* qui formaient dernièrement des nuées considérables aux environs de Lardy, doivent se rapporter au *sculpturatus* et au *tetracarinatus.*

— M. Künckel d'Herculais fait la communication suivante :

La famille du regretté voyageur naturaliste Léon Guiral ayant bien voulu me charger de colliger ses notes de voyage et m'ayant remis les quelques objets qu'il avait recueillis lors de sa dernière expédition sur la côte occidentale d'Afrique, à San-Benito, pour sauver les pièces qui auraient résisté aux intempéries des éléments et à l'incurie des hommes, je me suis mis à l'œuvre et j'ai eu la bonne fortune de trouver au fond d'une caisse, sous des débris d'Oiseaux, quelques *Goliaths* que la résistance des téguments avait défendus de trop grandes avaries.

Ces Goliaths étaient des *G. giganteus* Lamarck, des deux sexes, formant une série bien variée. Parmi les mâles, le plus grand exemplaire mesure environ 11 centim. de longueur sur 5 centim. 1/2 de largeur, le plus petit 6 centim. 1/2 de longueur sur 3 centim. 1/2 de largeur. Le développement des cornes antérieures du chaperon chez le grand exemplaire est beaucoup plus considérable que chez les exemplaires de petite et de moyenne taille. Les mâles présentent entre eux des différences de coloration qu'il importe de noter. Sur le corselet, la bande médiane et les premières bandes latérales peuvent se réunir en atteignant le bord postérieur ; les secondes bandes latérales restent indépendantes ou se fondent avec les bandes qui suivent le bord ; les élytres sont tantôt uniformément d'un brun violet, tantôt ornées, indépendamment de la bande blanche des épaules, d'un semis de petites taches blanches irrégulières de part et d'autre de l'écusson et sur les côtés, au-dessus du bord, ainsi qu'à l'extrémité. Les femelles sont tantôt d'un brun violet, un peu veloutées, tantôt presque lisses ; quelquefois leurs élytres sont plus ou moins bordées de blanc et agrémentées d'une bande

blanche de chaque côté de la suture, ou même presque complètement envahies par une teinte blanche pulvérulente.

Avec ces *G. giganteus* se trouvait une femelle qui nous semble nouvelle, dont nous réservons la description et la figure pour les Annales, sous le nom de *Goliathinus Guirali* Künck.

Ces Goliathides, au nombre de 18 échantillons, vont faire partie des collections du Muséum.

— M. G.-A. Poujade lit la description suivante d'une nouvelle Noctuélite :

THYATYRA (GONOPHORA) PTEROGRAPHA Pouj. — Envergure : 45 mill. — Forme générale plus oblongue que chez *T. derasa* d'Europe (longueur de l'aile supérieure, de la base à l'apex : 21 millim.; largeur du bord externe : 11 millim.). Couleur générale des ailes supérieures semblables, mais beaucoup plus foncées; la grande tache triangulaire de la base s'arrondit davantage au point du bord interne, où elle vient s'appuyer un peu après le milieu; ligne subterminale blanche plus étroite; frange non divisée par des traits blancs comme chez *T. derasa*.

Ailes inférieures brunes, plus foncées au bord externe; frange jaune d'ocre à la base.

Thorax et abdomen participant de la couleur des ailes supérieures et inférieures. Tarses relativement plus longs que chez l'espèce prise comme type de comparaison.

Cette espèce est très voisine de *Gonophora abrasa* Guenée, de l'Amérique septentrionale.

Un mâle, recueilli par M. l'abbé A. David, au Mou-Pin (Thibet). — Coll. du Muséum.

Membre reçu. M. Lesne (Pierre), 26, rue de la Procession, à Bois-Colombe (Seine) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères et Orthoptères d'Europe)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Clément et J. Künckel d'Herculais. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre de 1887. Tome CV. — N° 4e. LOUIS ROULE. Sur la formation des feuillets blastodermiques chez une Annélide Polychète. (*Dasychone lucullana* D. Ch.). — N° 5e. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers. N° 48. Juillet 1887.

Bulletin d'Insectologie agricole (Journ. Soc. d'Apiculture et d'Insectologie), 12e année, n° 6, juin 1887. — J. Monges. Les Fourmis (suite). — Un Insecte ennemi de la farine *(Esphesta kuchniella).* — Anthonome du pommier (fig.). — Exposition des Insectes utiles et nuisibles et Congrès insectologique, etc.

Correspondenz-blatt des Entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, 1887. N° 4. 15 Juin. — Dr Pabst. Die Entwicklungsgeschichte von *Panthea coenobita,* Esp. nebst Mittheilungen über das Autsuchen des Schmetterlings, sowie über die Erziehung der Raupe. — Heinrich Kühn. Instinct oder Ueberlegung ?. — H. Calberla. Die Macrolepidopteren-fauna der römischen Campagna und der angrenzenden Provinzen Mittel-Italiens (fig.). — Dr Erigh Haasse. Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge. — Heirich Kühn. Zur Kenntniss indischer Lepidopterenlarven (pl. col.). — Von E. Rob Seiler. Aus der Praxis. — Von J. Röber. Neue Schmetterlinge aus Indien (3 pl. noires). — Von C. Ribbe. Beitrag zur Kenntnis des Lepidopteren-Fauna von Batjan.

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 279. Août 1887. — W.-W. Fowler. On certain species of Coleoptera new to Britain, on Reinstated. — R.-H. Meade. Supplement to annotaded list of Bristish Anthomiidae (continued). — H.-T. Stainton. *Lobosia permixtana* or *reliquana* its synonymy and habits. — Le même. A new species of *Nepticula* bred from birch, from herefordshire *(N. Wuolhopiella).* H.-W. Bates. Three new Longicorn Coleoptera from South America. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes. N° 202. Août 1887. — L. Dupont. La Faune entomologique de l'Amérique septentrionale et ses affinités avec la Faune européenne (fin). — Decaux. Note sur deux Insectes nuisibles aux jardins potagers *(Phytonomus rumicis* et *Acrolepia assectella).* — Albert Dubois. Lettre à un jeune naturaliste sur divers Coléoptères.

—

Simon (Eugène). 1° Espèces et Genres nouveaux de la famille des Sparassidæ. — 2° Liste des Arachnides recueillis en 1881, 1884 et 1885, par MM. J. de Guerne et C. Rabot, en Laponie (Norvège, Finlande et Russie). — 3° Arachnides recueillis à Obock en 1886 par M. le Dr L. Faurot. — 3 br. in-8°. (Extr. du Bull. Soc. zoologique Fr., t. XII, 1887.)

E. D.

Séance du 24 août 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Décision. La Société charge son vice-président, M. J. Künckel d'Herculais, de la représenter au Congrès de Toulouse de l'Association française pour l'avancement des sciences, et le prie de lui présenter un rapport sur les travaux entomologiques qui y seront présentés.

Communications. M. le Président annonce que M. le Ministre de l'Instruction publique vient de mettre à la disposition de la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux pour 1887.

— M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses suivantes de diverses espèces inédites de Microlépidoptères provenant de Gabès (Tunisie), récoltées par notre collègue M. le capitaine Ch. Dattin :

DATTINIA, gen. nov. — Voisin d'*Hypotia*. Stemmates présents. Aux ailes supérieures 7 et 8 tigées, 9 naissant de 7. Trompe petite, invisible, cachée dans les palpes porrigés et squammeux. Antennes longuement et finement pectinées, l'extrémité non enroulée.

D. SYRTALIS. — ♂ 13 mill., ♀ 23 mill. — Supérieures ocracé brunâtre, lavées de brun, traversées par deux lignes blanches finement et très distinctement bordées de noir dans l'espace médian ; première ligne droite, un peu courbée extérieurement; deuxième ligne très flexueuse, ayant à peu près la forme de celle de *corticalis*. Inférieures blanches. Chez la ♀, les ailes supérieures sont plus uniformes comme couleur, surtout dans l'espace médian, qui est plus foncé que le reste.

CONSTANTIA, gen. nov. — Voisin de *Dattinia*, dont il diffère par ses antennes fortement pectinées et dont l'extrémité est roulée en crosse, les palpes courts, 2e article très squammeux, hérissé, le 3e article cylindrique, mince, nu. Stemmates présents. Aux supérieures, 7 et 8 tigées, 9 de 7. Trompe petite, cachée dans les palpes.

1. C. SYRTICOLALIS. — 20 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé brunâtre, plus claires dans la moitié inférieure de l'espace médian, plus foncées à la base, fortement teintées de rose dans l'espace terminal. Lignes transversales blanches, peu distinctes, disposées à peu près comme dans *syrtalis*. Une petite tache brune sur le disque. Ailes inférieures blanches.

2. C. OCELLIFERALIS. — 25 mill. — ♀. Ailes supérieures gris ocracé olivâtre uniforme, traversées par deux lignes blanches, la première

ayant la forme d'un **Z** allongé et renversé, la seconde ayant la forme de celle de la *syrtalis*, mais entrecoupée de denticulations projetées par l'espace médian. Sur le disque on voit une grande tache de la couleur du fond et cerclée de blanc. Ailes inférieures d'un blanc pur, avec une ligne médiane noirâtre.

LIBYA, gen. nov. — Très voisin de *Constantia*, ne se distinguant que par ses palpes très longs (quatre fois la longueur de la tête) et minces, l'article basilaire des antennes nu.

L. Dattinii. — 24 mill. — ♀. Ailes supérieures ocracées, l'espace médian et le bord externe gris cendré saupoudré de noir. Le bord externe de l'espace médian projette une série de dents aiguës sur la deuxième ligne, qui est blanche et peu distincte, très oblique, sinueuse, largement interrompue sur le pli dorsal par une liture ocracée qui coupe l'espace médian en deux tronçons rattachés par deux petites taches brunes. Première ligne en forme de <, mais très peu distincte. Une liture ocracée, ovale, sur le disque. Inférieures brun noirâtre, plus claires à la base.

ACTAENIA, gen. nov. — Voisin de *Cledeobia*, s'en distingue par ses palpes labiaux courts, les nervures 4 et 5 aux ailes inférieures distinctement tigées. — Types : *brunnealis* Tr. et *honestalis* Tr.

A. byzacaenicalis. — 21 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé olivâtre clair, l'espace médian et une large bande après la deuxième ligne, plus foncés. Lignes transversales fines, noires, la première en forme de < très aigu, la seconde un peu oblique et flexueuse. Ailes inférieures plus pâles, traversées par deux bandes médianes gris noirâtre pâle.

Stemmatophora fuscolimbalis. — 19 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé rougeâtre, un peu saupoudrées de brun, l'espace terminal entièrement noirâtre; lignes transversales presque droites, un peu coudées et écartées vers la côte. Un point discoïdal noir très distinct. Ailes inférieures ocracé jaunâtre.

Talis arenella. — 25 mill. — ♂. Ailes étroites, presque lisses, gris mêlé d'ocracé, l'espace terminal plus foncé, le bord interne blanchâtre. Lignes transversales assez distinctes, parallèles, un peu sinueuses. Antennes longuement et fortement pectinées sur un rang.

Crambus cyrenaicellus. — 22 mill. — ♂. Ailes supérieures à bord externe sinueux, l'angle anal arrondi, l'apex non prolongé, gris noirâtre, gris uni dans l'espace terminal. Première ligne indiquée par un crochet blanc sur la nervure dorsale au premier quart; deuxième ligne très oblique et rapprochée au milieu du bord externe, anguleuse, blanche,

finement bordée de noir; une tache blanche conique, lavée de noir au milieu, se trouve sur les rameaux de la nervure médiane sur le disque. Deux taches noires sur la côte, au delà du milieu. Nervures 4 et 5 distinctement tigées. — Voisin de *biarmicus* Tgst. — Ressemble un peu à *alpinellus* Hb.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélides :

Calpe ? striata Pouj. — Envergure : 57 millim. — Ailes très allongées : supérieures (longueur prise à la côte : 26 millim.; bord externe : 15 millim.) falquées à l'apex à peu près comme chez *Calpe thalictri*, munies au bord interne de deux dents arrondies, dont une, à peine sensible, est située à l'angle, et l'autre, très forte, se raproche de la base; fond d'un gris violacé, strié transversalement de lignes fines, irrégulières, blanches; la ligne coudée est remplacée par une ligne presque droite, d'un brun verdâtre mordoré, éclairée extérieurement de blanc partant de l'apex et allant rejoindre, en l'entourant, la grosse dent du bord interne. Cette ligne précède un espace éclairci sur lequel se détache en brun la ligne subterminale. La tache réniforme, l'ombre médiane, l'extra-basilaire et la demi-ligne sont figurées par des taches nuageuses, obliques du même ton mordoré. Frange d'un brun verdâtre foncé, précédée d'une fine ligne blanche. Ailes inférieures d'un brun clair, plus pâle à la base; frange d'un jaune terreux.

Dessous des quatre ailes d'un jaune terreux; disque des supérieures brunâtre, ainsi que la lunule cellulaire et une bande transverse aux ailes inférieures.

Palpes formant une sorte de bec incliné : le second article très fort, sécuriforme, le troisième bien visible, quoique petit et très aigu, à direction presque verticale.

Antennes simples, très légèrement ciliées.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures.

Abdomen aigu, légèrement crêté sur les trois ou quatre premiers anneaux.

Une ♀ de Mou-Pin, capturée par M. l'abbé A. David (coll. du Muséum).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de quelques espèces nouvelles de Diptères, et la Société en décide l'impresion immédiate dans le Bulletin (1) :

Hystricia fulvida, ♂. — *Thorace flavido, scutello et abdomine superne*

(1) La plupart de ces espèces sont décrites dans un Mémoire présenté à la Société dans sa séance du 24 octobre 1883, et non encore publié.

bis nigro notato, rufis; vitta frontali castanea; antennis et haustello omnino rufis; calyptris pedibusque testaceis; alis cinereis, basi flavidis. — Amer. septent.

JURINIA BARBATA, ♀. — *Nigra. Thorace cinereo vittato; antennis fuscis, palpis testaceis; facie albido flavido, fronte nigro vittata; alis fuscanis.* — Mexique.

JURINIA GONIOÏDES, ♀. — *Nigro nitido. Antennis palpisque pallide fulvis; facie et fronte castaneo vittata, pallide flavis; calyptris albidis; alis fuscanis, basi rufis.* — Mexique.

BLEPHARIPEZA FULVIPES, ♂. — *Thorace nigro, cinereo pruinoso, lateribus scutelloque rufis; abdomine rufo, nigro uni-vittato; calyptris albidis; antennis fuscis, basi palpisque fulvis; facie albida, fronte castaneo vittata; pedibus fulvis; alis hyalinis, basi parum rufo tinctis.* — Amer. septent., Washingt. territ.

BLEPHARIPEZA TRICHOPSIS, ♂. — *Nigra. Oculis villosis. Scutello, basi abdominis utrinque, rufo tinctis; fronte et facie nigris, cinereo pruinosis; antennis palpisque nigris; calyptris cinereis; pedibus nigris; alis cinereis.* — Mexique.

BLEPHARIPEZA INERMIS, ♀.— *Thorace cinerascente, anguste nigro lineato; scutello obscure rufo; abdomine nigro, cinereo pruinoso; antennis nigris, basi fulvis; palpis testaceis; facie sordide albida, fronte fusco vittata; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amer. septent.

BLEPHARIPEZA MONTICOLA, ♀. — *Thorace cinereo pruinoso, nigro quatuor lineato; abdomine nigro, cinereo tessellato, apice rufo; antennis nigris, basi fulvis; palpis fulvis; facie nigra, cinereo pruinosa, vitta frontali nigra; scutello fusco, apice obscure fulvo; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amérique septentrionale, Montagnes rocheuses.

ECHINOMYIA RUBIFRONS, ♀. — *Nigra. Scutello rufo; antennis nigris, basi fulvis; fronte rubido obscure vittata; facie aurulenta; calyptris flavidis; alis cinereis, basi fulvis.* — Amer. septent.

ECHINOMYIA CORA, ♂. — *Nigra. Abdomine, utrinque, late rufo; antennis nigris, basi fulvis; facie albida, vitta frontali palpisque fulvis; calyptris albidis; scutello fulvo, pedibus nigris, tibiis obscure fuscis; alis hyalinis.* — Mexique.

ECHINOMYIA MACROCERA, ♀. — *Nigra. Thorace cinereo-pruinoso, obscure nigro quatuor vittato; scutello rufo; antennis nigris, basi et palpis ful-*

vis; facie pallide flavida, vitta frontali rufana; alis cenerascentibus. — Mexique.

ECHINOMYIA NOTATA ♂. — *Thorace flavido, pruinoso, anguste nigro quatuor lineato, scutello et calyptris fulvis; abdomine fulvo, superne nigro late notato; antennis fulvis, apice nigris; palpis fulvis; facie flavida, vitta frontalis rufa; pedibus fulvis; alis fuscanis.* — Mexique.

FABRICIA INFUMATA, ♀. — *Thorace et scutello nigris, cinereo pruinosis; abdomine obscure rufo; antennis fuscis, basi rufis; palpis fulvis; facie pallide flavida, fronte castaneo rufo vittata; calyptris cinereis; pedibus nigris; alis cinerascentibus.* — Mexique.

FRONTINA RUFOSTYLATA, ♂. — *Thorace nigro, nitido, cinereo quatuor vittato; abdomine nigro, albido tessellato; scutello obscure rufo; antennis fuscis, basi fulvis, cheto fulvo; palpis fulvis; facie aurulenta, vitta frontali rufa; calyptris testaceis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Mexique.

FRONTINA CHRYSOPYGA, ♀. — *Thorace nigro, cinereo quinque vittato; abdomine fuscano, utrinque fulvo, apice aureo pruinoso; antennis fuscis, basi rufis; palpis fuscis; calyptris albidis; pedibus nigris; alis pallide fuscanis..* — Mexique.

CRYPTOPALPUS FLAVICEPS, ♂. — *Thorace cinereo, nigro quatuor vittato; scutello nigro, apice rufo; abdomine nigro, cinereo tessellato, segmento 3°, utrinque, flavido late notato; antennis nigris, basi fulvis; facie et fronte pallide flavidis, vitta frontali fuscana; calyptris albis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Amer. septent., Montagnes rocheuses.

CRYPTOPALPUS MELANOPYGATUS, ♀. — *Thorace cinereo pruinoso, nigro lineato, utrinque scutelloque rufo tinctis; abdomine pallide flavido, fusco variegato; calyptris cinereis; facie pallide flavida, fronte cinerea, rufo vittata; antennis nigris; pedibus nigris, tibiis obscure rufis; alis cinerascentibus, venis rufis.* — Amer. septent., Washingt. territ.

ELACHIPALPUS NIGRIFRONS, ♀. — *Nigro nitido. Antennis fulvis, apice fuscis; facie albida, vitta frontali fusca, superne rufa, fronte, utrinque, nigro nitido; calyptris albis; alis fere hyalinis.* — Mexique.

HILARIMORPHA OBSCURA, ♀. — *Omnino nigra, præter ventrem cinereo pruinosum. Alis fuscanis, macula stigmatica elongata fusca.* — Long 5 mill. — Californie.

RHAMPHOMYIA MORISSONI, ♀. — *Antennis et capite nigris; thorace cinereo fusco, vittis quinque castaneis notato; abdomine nigro, incisuris cinereis; pedibus fulvis, geniculis tarsisque nigris; alis fuscis, oblique*

late, albido flavo limbatis. — Long. 11 mill. — Amérique septentrionale, Nevada.

RHAMPHOMYIA PACHYMERA, ♂. — *Nigra. Thorace cinereo, nigro quatuor vittato; abdomine, utrinque et incisuris, cinereis; metatarsis satis elongatis et dilatatis; alis fere hyalinis, macula stigmatica elongata, nigra.* — Long. 5 mill. — Californie.

RHAMPHOMYIA NIGRITA, ♂. — *Nigra, nitens. Halteribus fulvis; pedibus breviter nigro pilosis; alis infumatis, macula stigmatica, diffusa, elongata, fusca.* — Long. 8 mill. — Californie.

RHAMPHOMYIA GENICULATA, ♂, ♀. — ♂. *Abdomine angustato, elongato. Nigra, nitida. Halteribus fulvis; pedibus nigris, geniculis angustissime fulvis; alis infumatis, basi flavidis, macula stigmatica elongata, diffusa, fusco nigra tincta.* — ♀. *Simillima.* — Long. 11 et 9 mill. — Californie.

— M. E. Simon donne les descriptions de deux espèces d'Arachnides découvertes récemment à Nassau (Allemagne), et qui lui ont été communiquées par M. le Dr Zimmermann, de Limbourg-sur-Lahn :

1. DRASSUS BUDDEBERGI, sp. nov. — ♀. Cephaloth., long. 6,3 mill.; lat. 4,8 mill. — Abdom., long. 7,5 mill.; lat. 6 mill. — Cephalothorax humilis, ovatus, antice attenuatus ut in *D. scutulato*, obscure fusco-rufescens, albo-cinereo longe et crebre pubescens et parce nigro-setosus. Oculi antici in linea evidenter procurva, medii lateralibus saltem 1/3 majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores (sed spatio diametro oculi fere duplo minore sejuncti). Oculi postici parvi, æqui, in linea procurva, medii leviter ovati et obliqui a lateralibus quam inter se multo remotiores (sed spatio diametro oculi duplo latiore et multo latiore quam intervallo oculorum anticorum mediorum distantes). Abdomen ovatum, depressiusculum, atrum, albido-sericeo dense et longe pubescens. Sternum longum, antice longe attenuatum, fusco-rufescens, parce nigro-pilosum. Chæle fusco ravidæ, sat robustæ, nitidæ. Pedes robusti fusco-rufuli. Tibia cum patella IV cephalothorace circiter æquilonga. Tarsi antici metatarsis breviores. Tibiæ quatuor anteriores inferne aculeis tribus uniseriatis et metatarsi aculeis binis basilaribus instructi. Tibiæ quatuor posteriores aculeis dorsalibus binis et patellæ aculeo interiore unico armatæ. Tarsi cuncti, metatarsi quatuor anteriores et tibiæ anticæ in lateribus, crasse scopulati. Vulvæ fovea paulo longior quam latior, antice rotunda, postice truncata, plagulam nigram depressam et subquadratam includens.

Découvert à Nassau par M. le Dr Buddeberg.

D. scutulato L. Koch, *musculo* E. Sim., *quadripunctato* L., etc., affinis sed aculeis inferioribus tibiarum anticarum et aculeis dorsalibus tibiarum posticarum eximie differt.

2. Agræca flavo-pilosa, sp. nov. — ♀. Long. 5,7 mill. — Cephalothorax luridus, pilis simplicibus pallide flavidis vestitus, parte cephalica postice leviter et confuse olivacea, area oculorum nigricanti. Oculi antici in linea modice procurva, laterales mediis fere duplo majores late ovati. Oculi postici æqui, in linea sat procurva, medii inter se quam a lateralibus remotiores (spatio diametro oculi multo latiore distantes). Abdomen anguste ovatum, fulvo-cinereum, pallide flavo-pubescens. Sternum, partes oris pedesque obscure lurida, parte labiali infuscata, coxis quatuor anterioribus supra macula nigra ovata insigniter notatis. Pedes, præsertim postici, longi, sat robusti, sed versus extremitates graciles, aculeis ut in *A. chrysea* sed metatarsis anticis aculeorum inferiorum paribus duabus tantum armatis. Area vulvæ antice late depressa, postice plagulis binis rufulis ovatis leviter auriformibus et anguste separatis notata.

A. chrysea affinis differt imprimis structura genitali, pilis simplicibus (haud plumosis); metatarsis anticis aculeis apicalibus carentibus, coxis anticis superne late nigro-maculatis, etc.

Candidat présenté. M. Adolphe Jouvenot, contrôleur des contributions directes, à Milianah *(Coléoptères d'Algérie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina) (Boletino de la). Juin 1886. Tome IX. Part. 1 et 2, in-8°. Buenos-Aires, 1886. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1887. Tome CV. — N° 6. ⊙ — N° 7. Spillmann et Hanshalten. Dissémination du bacille de la tuberculose par les Mouches.

Academy of Sciences California (Proceed. of the). Vol. 2e, in-8°, 7 pl. — N° 5 (Septembre 1886). Th. L. Casey. Revision of the Californian species of *Lithocaris* and allied Genera (gen. et sp. nov.) (40 pages). — J. J. Rivers. A new Species of Californian Coleoptera *(Bradycenotus Hornii)* (4 fig.). — Le Même. Contributions to the larval history of Pacific coast Coleoptera — N° 6 (Janvier 1887). — Th.

L. Casey. Descriptive notices of North American Coleoptera (gen. et sp. nov.) (106 p., 1 pl.).

Association française pour l'avancement des Sciences. — Compte rendu de la 15e session. Nancy, 1886. — Seconde partie. Notes et Mémoires. 1 gros vol. gr. in 8°, 1116 p., 18 pl. et fig. Paris, 1887. — J. Künckel d'Herculais. Recherches sur les glandes odorifiques des Insectes Hémiptères, et particulièrement sur celles de la Punaise de lit. Mécanisme de la sécrétion. Valeur dans la classification (2 fig.). — Le même. De la valeur de l'appareil trachéen pour la distinction de certaines familles de Coléoptères (Élatérides et Buprestides). — Georges Dutilleul. Recherches anatomiques et histologiques sur la *Pontobdella muricata*. — Nicolas. Sur l'arrêt complet de développement de certaines larves d'Hyménoptères, et sur l'augmentation ou la diminution de nourriture imposée à d'autres larves de la même famille. — Dr Viallanes. Sur la structure intime du cerveau de la Guêpe *(Vespa vulgaris* et *Vespa crabro)*.

Berliner Entomologische Zeitschrift. Herausgegeben von dem Entomologischen Verein in Berlin., XXXIe vol. (1887), part. I. Vol. in-8°, 174 pages, 1 portrait (Edgar Baron von Harold), 2 planches et figures dans le texte. Berlin, 1887. — Karsch (Dr F.). I. Altes und Neues über Koleopteren Schienensporn und *Tarsus*. — II. Die Larve der *Macrotoma edulis* (1 pl.). — Dönitz (Dr W.). Ein singender Schmetterling (fig.). — Jhering (Dr H. v.). Ueber eine merkwürdige leuchtende Käferlarve. — Osten Sacken (C.-R.). On Mr Portchinski's publications on the larvae of Muscidae including a detailed abstract of his last paper : Comparative biology of the necrophagous and coprophagous larvae. — Staudinger (Dr O.). Einige neue Arten und Varietäten der Gattungen *Sesia* und *Zygaena*. — Haneld (W. v.) Ueber eine Aberration der *Arctia caja*. — Karsch (Dr F.). Aus dem zoologischen Museum in Berlin. Orthopterologische Beiträge. II. Ueber die Hetrodiden (gen. et sp. nov.) (1 pl.). — Röder (V. v.). I. Uebersicht der beim Dorf Elosbei Kisamos auf der Insel Kreta von Herrn E. v. Oertzen gesalmmelten Dipteren. — II. Eine neue *Exoprosora* aus Syrien. — III. Ueber die Gattungen *Dorychus* Jean, und *Megapoda* Macq. — Amelang (G.). Ueber Käferkultus. — Fromholz (Carl.). Verzeichniss der von Herrn Dr Richard Büttner in West-Africa gesammelten Rhopaloceren. — Becker (Theodor). Beiträge zur Kenntniss der Dipteren-Fauna von St-Moritz (gen. et sp. nov.) (fig.). — Quedenfeldt (von G.). Drei neue Cerambyciden von Kamerun (n. sp. G. *Cariesthes, Anoplostetha* et *Phryneta*). — Necrolog. Mac Mützell.

Naturalista siciliano (Il). 6e Année. 1er Août 1887. N° 11, gr. in-8°. Palerme, 1887. — RAGUSA (ENRICO). Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite : Carabiques). — STEFANI (TEOD. DE). Specie siciliane del genere *Dasypoda* Latr. (sp. nov.). — RAGUSA (ENRICO). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia *(Cicindela aphrodisia, Carabus morbillosus* et *Galeruca nebrodensis,* sp. nov.).

Naturaliste (Le), 6e année, 2e série. — N° 10. 1er août 1887. P. G. Les larves des Coléoptères depuis les Dermestides jusqu'aux Dascyllides (fig.). — N° 11. 15 août 1887. Dr E.-L. TROUESSART. Le polymorphisme des mâles chez les Arthropodes et surtout chez les Coléoptères et les Acariens (16 fig.). — ED. ANDRÉ. La Mouche à scie du groseiller *(Nematus rubi)* (4 fig.).

Real Accademia dei Lincei, 1887. Comptes rendus, vol. III, fasc. 1 et 13. ⊙

Royal Society (Proceedings of the). Vol. XLII. N° 256. — Londres, 1887. ⊙

Smithsonian Institution (Annual report of the Board of Regents of the), showing the operations, expenditures and condition of the Institution to July 1885. Part I. — Notes diverses d'Entomologie appliquée; remarques sur des Insectes, Crustacés et Myriopodes, etc. — Washington, 1886. 996 pages.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias de la). Tome I, n° 1er. — Mexico, 1887. ⊙ — Demande d'échange.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la). Tome XVI. Cahier 1er. Madrid, 31 mai 1887. — JOSÉ GOGORZA. Crisididos de los alrededores de Madrid (sp. nov.). — IGNACIO BOLIVAR. Especies nuevas ó criticas de Orthópteros (sp. nov.) (pl.). — JUAN GUNDLACH. Apunte spara la Fauna Puerto-Riqueña. Sexta parte (Crustáceos, Miriápodos, Insectos [Ortópteros, Hymenópteros, Dipteros]). — Notes diverses.

Société entomologique de Belgique. Compte rendu (séance du 2 juillet 1887). Série III. N° 88. In-8°. — SELYS LONGCHAMPS (ED. DE). Deux Crustacés Entomostracés de Belgique *(Caridina Desmarestii* et *Argulus foliaceus).* — DISTANT (W.-L.). Enumeration of the Volxem Collection of Rhynchota contained in the Brussels' Museum. Part I. *Hemiptera-Heteroptera* (sp. nov.).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la). N° 179, 16e année. Tome VIII. Mai 1887. ⊙

Society of Natural Sciences of Buffalo (Bulletin). Vol, V, n° 2. In-8° (2 pl.), 1886. — H. D. WALKER. The gape Worm of fowls *(Syngamus tra-*

chealis), the earthworm *(Lumbricus terrestris)*, its original host. Also, on the prevention of the disease in fowls called the gapes, rohich is caused by this parasite (1 pl.).

Statuts de l'Association générale des Étudiants des Facultés de l'État, de Lyon. In-8°. 1887. ⊙ — Demande de nos Publications.

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetings of the), 1887. Part I. Janvier et Février. Londres, Juin 1887. 1 vol. in-8° de 188 pages, avec 19 planches et figures dans le texte. — THOMSON (A.). Report on the Lepidopterous Insects-house. — JACOBY (MARTIN). Desdriptions of the Phytophagous Coleoptera of Ceylon, obtained by George Lewis 1881-1882 (gen. et sp. nov.) (2 pl.). — WATERHOUSE (CHARLES O.). On some Coleopterous Insects collected by H. H. Johnston on the Camerous Mountain. — SCLATER (W. L.). Notes on the *Peripatus* of British Guiana. — BEDDARD (FRANK E.). On the structure of a new Genus of Lumbricidæ *(Thamnodrilus Gulielmi)* (6 fig.). — WATERHOUSE (CHARLES O.). Note on a new Parasitic Dipterous Insect of the Family Hippoboscidæ *(Anapera fimbriata)* (fig.).

—

DORIA (G. L.). Materiali per lo studio della Fauna Tunisia, II Arachnidi del prof. P. Pavesi. — Ex Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XX, 1884. *

GUERNE (J. DE). Description du *Centropages Grimaldi*, Copépode nouveau du golfe de Finlande. — Ex Bulletin de la Société zoologique de France, t. XI, 1886. *

PÉREZ (J.). Sur les causes du bourdonnement chez les Insectes. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Septembre 1878. *

ID. Sur l'histogénèse des éléments contenus dans les gaines ovigères des Insectes. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Janvier 1886. *

TROUESSART. Sur la présence du genre des Sarcoptides psoriques *Chorioptes* ou *Symbiotes* chez les Oiseaux. — Ex Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences. Mars 1887. *

(Ces cinq dernières brochures offertes par M. F. Lataste.)

SELYS-LONGCHAMPS (EDM. DE). Odonates de l'Asie Mineure et Revision des autres parties de la Faune paléarctique (dite européenne) (gen. et sp. nov.). 86 p. Extrait des Ann. Soc. ent. Belgique. Tome XXXI. 1887. * E. D.

Séance du 14 septembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lecture. M. A. Constant, du golfe Juan (Alpes-Maritimes), adresse la notice sur la vie et les travaux entomologiques de Pierre Millière, qui lui a été demandée par la Société. — M. Ph. Grouvelle donne lecture de cette notice, et la Société en décide l'impression immédiate dans le 3e N° des Annales de 1887.

Communications. M. S.-A. de Marseul donne les descriptions de trois nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister :*

1° Phelister varicolor Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,3 mill. — Nouvelle-Grenade. — Ovale, légèrement convexe, d'un bleu métallique foncé luisant, avec une teinte violette, à reflets cuivre doré, en dessus. Tête marquée sur le front d'une cavité ponctuée au fond, limitée par une strie arquée. Antennes brunes. Prothorax transverse, largement échancré en devant, avec les angles obtus; strie marginale fine, mieux marquée en devant; rebord latéral élevé, séparé du disque par une gouttière; ponctuation distincte seulement sur les côtés. Écusson en triangle aigu. Élytres convexes sur le milieu du dos, déprimées le long de la suture, qui est élevée; bosse humérale sensible; 1-4 stries dorsales fortes partant de la base, raccourcies seulement vers la partie apicale, qui est marquée de points forts, 4e arquée vers la suture, 5e nulle, suturale raccourcie devant et derrière; subhumérale interne représentée par un rudiment basal; sillon marginal fort, crénelé; épipleures uni-striées. Propygidium ponctué, pygidium paraissant lisse. Prosternum bistrié, muni d'une mentonnière; mésosternum bisinué, rebordé et traversé par une strie. Jambes antérieures munies de 4 denticules.

Se place près du *Riehli*, dont il n'a pas la couleur éclatante; il se distingue du *violaris* par sa forme déprimée, sa strie suturale non géminée; du *Gounelli* et du *dives* par ses élytres versicolores et non d'un vert bleu uniforme.

2° P. erraticus Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Taratilla. — Ovale faiblement convexe, noir de poix luisant, antennes et pattes rousses, cuisses rembrunies à la base. Tête finement pointillée, front un peu concave en devant, strie interrompue derrière l'épistome. Pronotum finement pointillé latéralement; strie marginale un peu écartée en devant, latérale forte, atteignant la base, mais arquée et faible en devant, cessant avant les yeux; une impression au devant de l'écusson. Élytres

marquées d'une strie subhumérale externe raccourcie avant le milieu, 1-4 dorsales entières, 5e munie d'un point basal et raccourcie vers le milieu, ainsi que la suturale. Pygidium densément pointillé. Prosternum un peu élargi à la base, avec deux fortes stries rapprochées en devant et réunies à leurs deux extrémités. Mésosternum bordé d'une strie entière, et traversée d'une strie postérieure qui s'en rapproche en arc vers le milieu. Jambes antérieures denticulées.

Ressemble bien au *Rougeti,* mais plus grand, non ponctué sur les côtés du pronotum, bien plus densément sur le pygidium, à stries prosternales fortes et distinctement réunies à leurs deux extrémités.

3e P. SALOBRUS Mars. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. — Salobro (Bahia). — Subarrondi, convexe, noir luisant. Tête creusée dans sa longueur, avec quelques rares points; strie frontale bien marquée, un peu interronpue à l'épistome. Prothorax échancré en arc au bord apical, avec les angles obtus, coupés obliquement sur les côtés, qui sont creusés en gouttière en ce point; strie marginale entière; côtés à points épars. Élytres à peine élevées à l'épaule, suture légèrement enfoncée seulement à l'extrémité; stries dorsales 1-3 bien marquées, entières, 4e courte, arquée à la base vers la suture, 5e nulle, suturale assez raccourcie aux deux bouts; subhumérale interne courte, bien marquée à la base, externe nulle; bord apical parsemé de rares points; épipleures trisillonnés. Pygidium faiblement et rarement ponctué. Prosternum tronqué à la base, long, sinué au milieu ainsi que ses stries marginales; mésosternum court, à strie marginale entière, ainsi que la postérieure. Jambes antérieures sinuées en dehors et munies de trois denticules vers le milieu et de deux à l'extrémité.

Ressemble bien à l'*impressifrons,* mais s'en distingue par sa strie suturale, sa 4e dorsale courte et arquée à la base, et la présence d'une courte subhumérale interne à la base. Il vient systématiquement se placer après le *pulvis,* qui est pourvu d'un arc basal arqué, mais dénué de toutes subhumérales.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative au *Gastroidea viridula,* Coléoptère de la famille des Chrysomélides :

Cette espèce, qui a été décrite à l'état parfait par Degéer (Mém. Ins., t. V, p. 311, 1775), et à l'état de larve et de nymphe par MM. Letzner (Arb. Schles. Ges., 1859, p. 48), et Kawall (Stett. Zeit., 1861, p. 123), attaque sous ses deux états l'Oseille sauvage *(Rumex acetosa)* et tous les *Rumex* qui croissent naturellement dans les prés; elle n'épargne pas l'Oseille cultivée, sur les feuilles de laquelle j'ai rencontré en im-

mense quantité la larve et l'insecte parfait, pendant le mois de juillet 1887, à Huppain (Calvados). Les œufs, dont la longueur égale 1 millim. 3/4 et la largeur 1/4 de millim., sont oblongs, arrondis à chaque extrémité, et le micropyle est peu apparent, cependant il est constatable en ce qu'il présente un sillon circulaire qui devient plus marqué surtout lorsque ces œufs sont sur le point d'éclore ; ils sont lisses, brillants, d'un jaune orange, d'une mollesse extrême et forment, par leur réunion sur les feuilles, des plaques plus ou moins grandes, tantôt carrées, tantôt ovales, arrondies ou triangulaires ; chacune de ces plaques contient de 45 à 50 œufs qui quelquefois sont superposés. J'ai assisté à l'éclosion des larves, qui a lieu vers la fin d'août, et on peut dire que cette éclosion est toujours plus ou moins laborieuse. Les larves, à leur sortie, sont jaunes, et ce sont elles qui donnent aux œufs cette couleur. Peu après leur éclosion, elles se mettent à ronger le parenchyme des feuilles, et elles prennent alors une teinte plus ou moins verdâtre. L'enveloppe de l'œuf est extrêmement mince, transparente, incolore, et ne tarde pas à se flétrir après l'éclosion. Par les contractions que la larve imprime à tout son corps pour se dégager, l'enveloppe est parfois fendue sur les côtés.

— M. P. Chrétien communique la note suivante :

Le 24 juillet dernier, je capturais *Cataclysta lemnata* ♀, que je fis pondre afin de pouvoir en examiner l'œuf.

Six jours après, les œufs éclosaient et je pus être témoin du singulier travail qu'accomplissaient les industrieuses petites chenilles à leur sortie de l'œuf. Mais, n'ayant pas de *Lemna* à ma disposition, j'eus l'idée de présenter à ces chenilles aquatiques d'autres végétaux qu'elles mangèrent fort bien. Voulant alors savoir jusqu'où elles pousseraient le goût de la variété dans leur nourriture, je leur offris des plantes les plus dissemblables, telles que la Chicorée et le Prunellier, la Laitue et le Bouleau : tous les trois ou quatre jours, je remplaçais un végétal par un autre. Mes chenilles se trouvèrent si peu incommodées de ce régime qu'à la fin du mois d'août j'obtenais des chrysalides, et que, le 7 septembre (40 jours après la naissance des chenilles), les papillons commençaient à éclore. — L'éducation de ces chenilles (une dizaine environ) a été faite dans un verre d'eau tout simplement.

Il résulte de là que la *Cataclysta lemnata* est réellement polyphage et qu'elle a plusieurs générations par an, même à Paris : deux détails que nos auteurs ne mentionnent pas.

— M. H. Lhotte, de Rouen, adresse à M. J. Fallou quelques remarques sur un Lépidoptère dont il a été plusieurs fois question dans nos Bulletins de 1886 et de 1887.

Depuis 14 ans que M. H. Lhotte explore les bois des environs de Rouen, il n'y avait jamais vu l'*Erastria venustula*, lorsque dans les premiers jours de juin 1886, lui et l'un de ses amis en rencontrèrent un grand nombre et en recueillirent, de 8 à 9 heures du soir, une quarantaine d'individus, presque tous mâles, dans un chemin de la Forêt-Verte complètement couvert de Bruyères, dont les Lépidoptères ne semblaient pas s'éloigner. — Cette année, à la même époque et au même endroit, aucune *Erastria* n'apparut, et ce n'est que vers le milieu de juin que l'on put en capturer quatre individus seulement, et tous étaient des mâles.

Membre reçu. M. Adolphe Jouvenot, contrôleur des contributions directes, à Miliana *(Coléoptères d'Algérie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Phil. Grouvelle et G.-A. Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Republica argentina) (Boletino de la). Octobre 1886. Tome IX. N° III. Buenos-Aires. ⊙.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1887. Tome CV. Nos 8, 9 et 10. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — 1° *Mémoires*. Tome XXXV. Nos I et II, 1887 (1 pl.). — 2° *Bulletin*. Tome XXXI. Feuilles 28 à 36, 1887 (1 pl.). ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 280 (septembre 1887). — R. H. Meade. Supplement to annotates List of British Anthomiidæ. — Robert Mac-Lachlan. A now species of *Æschna (Perrensi)* from South America. — C. G. Hall. Butterflies occurring at douer and its vicinity. — Albert C. F. Morgan. Observations upen *Aspidiotus rapax* and *A. camellæ* two allied species of Coccidæ. — J. Brown. *Mesosa nubila* in Huntingdoushire. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ (N° 8) (commencement : G. *Lecanium*). — Notes diverses, chasses, chenilles nouvelles, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 17e année, n° 203 (1er septembre 1887).— Ad. Warnier. Tableau synoptique des *Gyrinus* de France.— P. Samson. Pluie de Fourmies (*Lasius alienus* Forst.). — Ernest André. Observations au sujet de la note de M. P. Samson.

Horæ Societatis entomologicæ rossicæ. Tome XX, 1886 (21 pl.). — O. Radoskowski. Faune hyménoptérologique transcaspienne (g. et sp. n.) (11 pl.). — F. Morawitz. Neue transcaucasische Apidæ. — B. Jakowieff. Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues du genre *Sphenoptera* Sol. des régions paléarctiques. — G. Kraatz. Ueber Cetonien aus Turkestan. — J. Portschinsky. Orthoptera nonnula nova vel parum cognita, cum notis biologicis (en russe) (1 pl. col.). — L. Ganglbauer. Turkestanische Bockkäfer (Longicornes, g. et sp. n.). — Le même. Die Bockkäfer der Halbinsel Kora (Longicornes, (g. et sp. n.). — Le même. Ein neuer *Pogonochærus* aus dem Kaukasus. — Herrn Wladimir Dochturoff. Verzeichniss der von Herren Wilkins und Grumm-Girshimailo in Turkestan, Buchara und im Pamir gesammelten Curculioniden (g. et sp. n.). — Radoszkowski. Revision du genre *Dasypoda* Lat. (sp. n.) (3. pl.). — F. Morawitz. Insecta in itinere Cl. N. Prezwalskii in Asia centrali novissime lecta. I. Apidæ (sp. nov.). — André Semenow. Notice sur quelques Carabes russes (sp. n.). — Alexandre Jakowiew. Quelques matériaux pour servir à la connaissance de la distribution géographique des Mouches à scie (Tenthredinidæ) en Russie. — T. Tachitcherine. Remarques sur une espèce déjà connue et description d'une espèce nouvelle de *Poecilus* Bon. — Ed. Brandt. Vergleichend-anatomische Unterzuchunger über das Nerven-System der Isopoda (en russe). — J. Faust. Insecta in itinere Cl. N. Prezwalskii in Asia centrali novissime lecta. II. Curculionidæ (g. et sp. n.). — L. Ganglbauer. Zwei neue Caraben *(Carabus (Megadontus) Doktouroffi* et *Koenigi).* — J. Schnabl. Contributions à la Faune diptérologique. Genre *Aricia.* (Monographie sp. n.) (6 pl. et fig.).

Insectologie agricole (Bulletin d'). Journal mensuel de la Société d'Apiculture et d'Insectologie, 12e année. N° 7e. Juillet 1887. — Victor Meunier. Les Insectes nuisibles, leur multiplicité et leurs dégâts. — Dr Frederic Casalis. Sur l'estivage de la graine du Ver à soie. — Un ennemi du blé *(Iulus)* (fig.). — Congrès apicole. — Ad. Van-den Heede. Le papillonnage. — Les Nématodes de la Betterave (suite). — *Oryctes nasicornis* (larves) ennemi de la vigne. — Les singes apivores.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings of the), 2e série, vol. I, parties 1re et 2e (Mars-Juin 1886) (8 pl.). Sydney, 1886. — I. George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia (part III), Lucanidæ-Cerambycidæ (sp. n.). — William Macleay. The Insects of the Fly River New Guinea. — A. Sidney Ollif. Notes from

the Australian Museum of a new Aphanipterous Insects from new South Wales *(Echianophaga ambulans)* (g. et sp. n.). — H. E. Meyrick. On some Lepidoptera from the Fly River (sp. n.). — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia (part IV), Trixagidæ-OEdemeridæ (sp. n.). — William Macleay. Miscellanea entomologica. N° I. G. *Diphucephala* (sp. n.). — A. Sidney Olliff. A revision of the Staphilinidæ of Australia. Part I (g. et sp. n.) (1 pl.). — J. J. Fletcher. Notes on Australian Earthworms. Part I (Annélides, etc.) (2 pl.).

Naturalista Siciliano (Il). 6e année. 1er septembre 1887. N° 12e. Gr. in-8°. Palerme, 1887. — Ragusa (Enrico). Catalogo regionato dei Coleotteri di Sicilia (suite : Dytiscidæ). — Dr Franc Mina Palumbo et Luigi Failla Tebaldi. Materiali por la fauna Lepidopterologica della Sicilia. — Ragusa (Enrico). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite).

Naturaliste (Le), 9e année, 2e série, n° 12 (1er septembre 1887. — Etienne Rabaud. Les ptérothèques des chrysalides des Lépidoptères aptères. — P. Chrétien. Note sur les chenilles du genre *Acontia* (10 fig.).

Real Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, 2e semestre. Comptes rendus, vol. III, fasc. 2e. ⊙

Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse (Bulletin). Tome V. Années 1881-1882. 2e livr. 296 p., 28 pl. Gr. in-8°. — Chatin (J.). Morphologie comparée des pièces maxillaires, mandibulaires et labiales chez les Insectes broyeurs (8 pl.). — Tome VI. Année 1883-1884. 344 p. (26 pl.). ⊙

Société entomologique de Belgique. Compte rendu des séances (6 août 1887). — Félix Plateau. Obervations sur une grande Scolopendre vivante. — Claes. Moyens de destruction des larves attaquant les bouchons des bouteilles. — Capronier. Sur deux espèces de *Callidryas*. — Preudhome de Borre et Lameere. Coléoptères et Lépidoptères belges.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la). Année 1887, n° 2e (4 pl.). — K. Lindemann. Die Hessenfliege (*Cecidomyia destructor* Say) in Russland (6 fig.)

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetings of the), 1887. Part II. Mars et Avril. Londres, août 1887. 1 vol. in-8° de 208 p., avec 14 planches et figures dans le texte. — E. B. Poulton.

The experimental proof of the protective value of colour and markings in Insects in reference to their Vertebrate ennemies. — H. S. Gorham. On the classification of the Coleoptera of the subfamily Languriides (Erotylidæ).

—

Bedel (Louis). Tableau synoptique des espèces européennes du genre *Eteophilus* Bed. (*Dorytomus* auct.). In-8°. (Extr. Rev. d'Entomologie, 1887.) *

Id. Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique. — Recherches synonymiques (3e partie). In-8°. — (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1887.) *

Bugnion (Édouard). Recherches sur la ponte du *Phloeosinus thuyae*, suivies de quelques observations sur la structure de l'ovaire. In-8° avec 1 pl. (Extr. de la Rev. d'Entomologie, 1887.) *

Buysson (H. du). Revision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée. Br. in-8° (2 fig.). (Extr. de la Revue d'Entomologie, fasc. 7e, 1887.) *

Casey (Thos. L.). On some new North American Pselaphidæ (gen. et sp. nov.) (1 pl.). (Extr. du Bulletin de l'Académie des Sciences de Californie.) *

Catalogue de livres, *la plupart relatifs à l'Entomologie, provenant de la bibliothèque de M. le comte Dejean.* Br. in-8°. Paris, 1840. — Exemplaire contenant en manuscrit les noms des personnes ayant acquis les livres et l'indication des prix de vente. — Offert par M. Jules Grouvelle. *

Galfard (Marius). Petit traité sur le Ver à soie du Mûrier, son éducation et ses diverses maladies. Br. in-18 cart. : Manosque, 1885 (2 exempl.). *

Magretti (Dr Paolo). Sugli Imenotteri della Lombardia. Mémoire III. Pompilidei. Contributio alla monografia de Pompilidei italiani. (Extr. du Bull. Soc. ent. Ital., année XIX, in-8°, 100 p. (2 pl.). Florence. 1887. *

Simon (Eugène). Étude sur les Arachnides de l'Asie méridionale faisant partie des collections de l'Indian Museum (Calcutta). — I. Arachnides recueillis à Tavoy (Tennasserim) par Moti Ram. Br. in-8°. Calcutta. (Extr. Journ. asiatic Society of Bengal, vol. LVI, part II, n° I, 1887.) *

E. D.

Séance du 28 septembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. A. Raffray, consul de France à Singapoor, assiste à la séance.

Décision. Sur la proposition de M. le Président, M. Marius Cayol (rue des Moines, 50) est désigné, à l'unanimité des voix, comme dépositaire de la Collection de Coléoptères d'Europe léguée à la Société par feu Henri Brisout de Barneville.

Lecture. M. Th. Goossens dépose sur le bureau un mémoire, accompagné d'une planche, et ayant pour titre : *Les Pattes des chenilles.*

Communications. M. René Oberthür annonce qu'il vient d'acquérir la collection de Coléoptères de notre collègue M. Van Lansberge, qui comprend :

1° La collection générale des espèces des Indes néerlandaises, formée pendant le séjour de M. Van Lansberge à Batavia, et contenant notamment les récoltes faites par M. Léon Laglaize en Nouvelle-Guinée, par M. C. Bock à Borneo, par M. Colffs à Sumbawa, etc.;

2° Une collection spéciale d'espèces d'Australie, formée par MM. French et Mac-Leay et nommée par ce dernier;

3° Une collection de Passalides (166 espèces); Lucanides (454 espèces); Scarabæides (8400 espèces); Buprestides (3900 espèces); Tricténotomides (11 espèces); Cérambycides (6500 espèces). — Ces diverses séries de Coléoptères sont composées, entre autres, de l'ancienne collection de Mniszech ; parmi les Lucanides se trouvent de nombreux types de MM. H. Deyrolle et Parry, et parmi les Buprestides les types de Gory et tous ceux de M. H. Deyrolle propres à la Malaisie.

— M. A. Raffray fait part à la Société d'un nouveau mode de préparation pour les petits insectes devant être étudiés au microscope. Les insectes, parfaitement séchés, sont enchâssés entre deux lamelles de verre, à la manière des préparations microscopiques ordinaires, mais à sec. Les collections ainsi disposées sont inaltérables et d'un transport facile.

— M. L. Bedel donne la description d'un *Apion* nouveau, découvert aux environs de Lyon par M. René Grilat :

Apion helianthemi, nov. sp. — *Subaeneo-virescens, pilis albis, haud densatis, tegmini appressis; capite oblongo, antice cum oculis angustato, temporibus et oculis aeque longis, fronte punctata, vertice laevi; rostro*

projecto, cylindrico, recto, glabro, antice laevissimo; antennis tertiae rostri insertis, scapo clavato, funiculi articulo 1° subovato, articulis 2-7 paulo minoribus, haud elongatis; prothorace longiore quam latiore, disco convexo, nitido, punctis distinctis, profundis; scutello rotundato; elytris minus nitidis, elongato-ovatis, ab humeris prothorace latioribus, striis distinctis, vix subpunctatis, stria suturali antice parum abbreviata, secunda postice cum nona conjuncta, intervallis subrugulosis, tenuiter uniseriatim punctulatis, intervallo secundo postice haud reflexo; tarsorum unguiculis basi dentatis. — Long. *(rostro excluso)* 2 mill.

♂, *rostro thoracem longitudine vix superante; tarsorum intermediorum articulo primo intus unco terminato.*

♀, *rostro longitudine caput thoracemque conjuncta aequanti.*

Hab. : Décines (Isère), sur l'*Helianthemum vulgare* (R. Grilat !).

Cette espèce, très distincte, peut se ranger à côté de l'*Apion aciculare* Germ.; elle vit sur la même plante et se prend avec lui, mais bien plus rarement.

— M. Ed. Lefèvre communique à la Société les diagnoses de quatre nouvelles espèces d'Eumolpides, recueillies par M. Champion dans l'Amérique centrale et qui lui ont été communiquées par M. Jacoby :

1° Chrysodina pilosa. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, subtus cyaneo-nigra, supra nigro-subænea, undique pilis albidis subadpressis, certo situ optime conspicuis, sat dense obtecta; antennis nigris, articulis 4 basalibus fulvis, 5 ultimis incrassatis, moniliformibus; capite prothoraceque densissime confluenter punctatis; elytris parum profunde lineatim punctatis, interstitiis planis, subtiliter granosis; pedibus cyaneo-nigris, tibiis apice tarsisque fuscis.* — Long. 2-2 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Volcan de Chiriqui (Panama).

2° Chrysodina antennata. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, omnino brunneo-fulva aut subpiceo-brunnea, prothorace magis minusve nigro-infuscato, antennis elongatis, paulo ultra prothoracem attingentibus, articulis 5 ultimis minus incrassatis; capite subopaco, punctulato; prothorace subtilissime vix perspicue punctulato; elytris juxta suturam subtiliter, infra humeros multo fortius, subinordinatim punctatis, versus apicem et juxta marginem lateralem utrinque striato-impressis.* — Long. 1 3/4-2 mill.; lat. 1-1 1/3 mill.

Volcan de Chiriqui (Panama).

3° Chrysodina servula. — *Subrotundato-ovata, valde convexa, subtus cyanea aut viridis, supra omnino cupreo-purpurea, fulgida; labro, palpis*

antennarumque articulis sex basalibus fulvis, harum articulis 5 ultimis nigris, incrassatis, moniliformibus; capite inter oculos transversim depresso ibique punctato-subrugoso; prothoracis elytrorumque limbo laterali concinne cyaneo aut viridi-metallico; illo remote parum profunde punctato, interdum ad latera utrinque foveola parva instructo; his fortius punctatis, punctis disco basali inordinatim, ad latera autem et versus apicem lineatim regulariter digestis; pedibus cyaneis aut viridi-metallicis, tarsis fuscis. — Long. 2-2 1/3 mill.; lat. 1-1 1/2 mill.

Var. β. *Paulo minor, capite sicut et prothoracis parte utrinque laterali antica metallico-viridi-auratis.*

Volcan de Chiriqui (Panama).

4° Sphæropis Championi. — *Breviter oblongo-ovalis, subtus æneo-viridis, supra æneo-cupreo-metallica, nitida, pilis mollibus adpressis, albidis et auratis intermixtis, dense obtecta; labro piceo; palpis, antennis, tibiis tarsisque rufo-fulvis; capite, prothorace elytrisque densissime subconfluenter punctatis; femoribus æneo-viridibus.*

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo quadrato; callo humerali simplici.*

♀. *Primo tarsorum anticorum articulo triangulari; callo humerali in cristam parvam longitudinaliter producto.* — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1-1 1/3 mill.

San-Miguel (Ile des Perles).

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à un accouplement anormal de deux Coléoptères d'espèces différentes :

On sait que le *Gnorimus nobilis* Linné se plaît sur les fleurs, particulièrement sur les roses. Pendant mon séjour en 1887 à Huppain (Calvados), dans les mois de juillet et d'août, j'ai rencontré plusieurs individus de cette espèce, dont les uns sont à reflets d'un vert métallique brillant, les autres à reflets d'un beau rouge cuivreux. J'ai observé surtout un *Gnorimus* mâle accouplé avec une *Cetonia aurata*; la Cétoine était enfouie dans une rose et entièrement cachée. J'ai mis ces deux insectes dans une boîte, mais ils ne tardèrent pas à se détacher. J'espérais les voir s'accoupler de nouveau, mais j'ai été trompé dans mon attente, car le *Gnorimus* mourut quelques jours après, et la femelle du *Cetonia aurata* ne survécut pas beaucoup plus de temps.

La larve du *Gnorimus nobilis* est signalée comme se trouvant dans le Prunier et l'Aulne ; en explorant le tronc d'un vieux Pommier presque

réduit à l'état de terreau, j'ai trouvé des coques et des débris de l'insecte parfait.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuélide :

CARADRINA ? GRISESCENS Pouj. — Envergure : 31 mill. — Ailes supérieures à apex coupé presque à angle droit et à angle interne arrondi ; d'un cendré un peu violacé, plus foncé vers le bord externe ; subterminale commençant par une ligne apicale oblique de 45 degrés environ, puis revenant extérieurement en deux denticulations, dont la supérieure plus accusée que l'autre, pour se diriger au bord interne en une ligne sinueuse ; coudée représentée par des points nervuraux noirâtres, reliés par des courbes internes à peine sensibles ; elle commence un peu au delà du milieu de la côte, juste au-dessus de la tache réniforme (qui est bien marquée et entourée d'une teinte légèrement jaunâtre), pour aboutir vers les quatre cinquièmes du bord interne ; tache orbiculaire représentée par un point ; ombre médiane visible, surtout au bord interne ; demi-ligne et extra-basilaire figurées par des lignes fines rentrantes et à plusieurs courbures externes. Franges longues et soyeuses, précédées d'un feston terminal formé de lignes internervurales brunes.

Ailes inférieures d'un blanc brunâtre sale, plus foncé à l'apex ; lunule cellulaire marquée par un point triangulaire vague et noirâtre.

Dessous d'un blanc roussâtre plus cendré aux supérieures et sablé de brun à l'apex des inférieures. Tache réniforme et lunule cellulaire des inférieures bien marquées ; la première suivie de près par une ombre presque parallèle au bord externe et la seconde précédant une ligne sinueuse brunâtre, effacée inférieurement.

Corps grêle, de la couleur des ailes. Abdomen dépassant notablement les ailes inférieures et terminé par une touffe de poils coupés presque carrément.

Un mâle capturé au Mou-Pin (Thibet), par M. l'abbé A. David. (Collection du Muséum.)

— M. J.-M.-F. Bigot présente la note diptérologique suivante, relative au genre *Ctenostylum* (Macquart, Dipt. exot., 4e Suppl., 1850, p. 167) :

M. le Prof. Brauer (Nachträge z. Monograph. d. OEstriden, Wiener Entomolog. Zeit. Wien, 1887, p. 75) pense que ce genre, des plus curieux, devrait être classé parmi les *Sepsidæ*, préférablement au lieu que j'ai cru pouvoir lui assigner, en le considérant comme digne de former le type d'une division spéciale, non loin des *Conopsidi* ou des *Myopidi*.

Je ne saurais me ranger à l'opinion du savant maître, opinion qui me semble uniquement basée sur le faciès (critérium bien souvent trompeur). Selon moi, l'absence ou l'atrophie des organes buccaux, la villosité toute particulière du chète antennal à la partie dorsale seulement, la conformation anormale des nervures longitudinales externes de l'aile, m'empêchent d'admettre cette assimilation. A mes yeux, ce type singulier mérite une place à part, et je ne vois pas où je pourrais la chercher ailleurs que là où je l'ai déjà proposée.

— M. H. Lucas dépose sur le bureau la note suivante :

J'ai déjà signalé que le *Blaniulus guttulatus* Bosc., Myriopodes de l'ordre des Diplopodes, est nuisible aux fraises (Soc. ent. Fr., 1849, Bull., p. LVIII) et aux haricots (loc. cit., 1869, p. XIX). Les individus que je montre aujourd'hui ont été pris en grand nombre, à Chambourcy, dans des tomates; j'avais antérieurement observé la même espèce dans des pommes, des poires et des prunes, et M. le Dr Laboulbène a signalé sa présence dans des carottes. Ce *Blaniulus* est aussi Carnivore : le professeur Waga l'a trouvé se nourrissant de Lombrics, et j'ai été à même de vérifier cette observation à Chambourcy. Je me crois donc en droit de conclure que ce Myriopode est polyphage.

A leur sortie de l'œuf, les jeunes *Blaniulus* sont entièrement blancs, les taches rouges caractéristiques de l'adulte ne doivent se montrer très probablement qu'après un certain nombre de mues.

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides :

1° Nous avons constaté dans le genre *Acanthoctenus* Keyserl. la présence des deux organes connus sous les noms de *calamistrum* et de *cribellum;* il en résulte que ce genre n'est pas à sa place dans le groupe des Cténides et qu'il doit être reporté dans le voisinage du genre *Zoropsis.*

2° Le nom de *Frontina,* dont nous nous sommes servi pour un genre voisin des *Linyphia* (in Ar. Fr., V, 1884) ayant été employé antérieurement (Meigen, Diptères, 1838), nous proposons de le remplacer par celui de *Floronia.* Le genre *Frontina* Keyserling (in Spinn. Amer. Ther. II, 1886) ne correspond pas au nôtre, et toutes ses espèces rentrent dans le genre *Linyphia sensu stricto* tel que nous l'avons défini.

3° Le nom de *Megæra* E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1877) étant également préoccupé, nous proposons de le remplacer par celui de *Medmassa* (nom. geogr.).

4° Le genre *Uduba,* que nous avons proposé en 1880 (Rév. Sparass.)

pour l'*Olios madagascariensis* Vinson, ne diffère pas du genre *Uliodon* L. Koch. (Ar. Austr., 1875), et son espèce doit s'appeler *Uliodon madagascariense.*

5° Le nom de *Mutusca* employé par le Rev. O.-P. Cambridge pour un genre de Drassides, ayant été donné antérieurement à un genre d'Hémiptères (Stöl, 1865), nous proposons de le remplacer par celui de *Molycria* (nom. prop.). — Nous avons reçu de l'intérieur de Victoria (Australie) un genre voisin des *Molycria*, également remarquable par la place insolite occupée par les filières inférieures au milieu de la face ventrale :

Gen. MYANDRA, nov. gen. — *Molycriæ* affinis sed præsertim differt cephalothorace oblongo (in *Molycria* subrotundo), oculis cunctis minutis et subæquis (in *Molycria* oculis mediis anticis reliquis multo majoribus) et mamillis inferioribus pone medium ventrem sitis (in *Molycria* ante medium sitis).

MYANDRA CAMBRIDGEI, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 2,5 mill. — Cephalothorax niger, subtilissime coriaceus, pilis albis sparsus. Abdomen ovatum, supra nigro-nitidum leviter cupreo-tinctum postice fovea albopilosa notatum, subtus fusco-testaceum. Mamillæ inferiores fulvæ apice fuscæ. Sternum partes oris coxæque obscure fusco-testacea. Pedes antici femoribus nigris articulis reliquis cunctis fulvo-testaceis. Pedes postici obscure fusco-olivacei metatarsis tarsisque dilutioribus. — Victoria int.

Les deux genres *Molycria* et *Myandra*, malgré le caractère singulier des filières, se rapprochent du genre *Micaria* et doivent prendre place dans le même groupe.

Candidats présentés. 1° M. Felix Lynch Arribalzaga, membre de l'Académie des Sciences de la République Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Ayres *(Diptères)*, présenté par M. A. Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ed. Lefèvre et A. G. Poujade.

2° M. Henri Caillol, 18, Traverse du Chapitre, à Marseille (Bouches-du-Rhône) *(Coléoptères gallo-rhénans)*, présenté par M. Félix Ancey. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Ph. Grouvelle.

3° M. Alfred Degors, receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Sallé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1887, tome CV. — Nos 11 et 12. ⊙

Muséum d'Histoire naturelle (Nouvelles Archives du), 2e série, tome IX, 2e fascicule, gr. in-4° (pl.). Paris, 1887. — Offert par M. le Ministre de l'Instruction publique. ⊙ *

Naturaliste (Le), 7e année, 2e série, n° 13 (15 septembre 1887). — Ed. André. La Manne des Hébreux (Cochenille de la Manne), avec fig.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della). Vol. III. Comptes rendus, fasc. 3e, 1887. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, t. VII, n° 3. — E. O. Analyse de travaux entomologiques. — N° 4. ⊙ — Offert par M. le Ministre de l'Instruction publique. *

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la). Tome I, n° 2 (août 1887). In-8°, Mexico, 1887. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), année 1887, 41e volume (3e série, II). In-8°. Auxerre, 1887. ⊙

Sociétés savantes de la France (Bibliographie des), par M. Eugène Lefèvre-Pontalis (Comité des travaux historiques et scientifiques du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts). Gr. in-4°. Paris, 1887. — Offert par M. le Ministre de l'Instruction publique. *

Gadeau de Kerville (Henri). La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1886 : Compte rendu annuel. (Extr. du Bull. Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen, 1886, 2e semestre). Gr. in-8°, 1887. *

Id. Les Insectes phosphorescents. Notes complémentaires et Bibliographie (Anatomie, Physiologie et Biologie). In-8°. Rouen, 1887. *

Id. Évolution et Biologie des *Hypera arundinis* et *adspersa*. (Extr. Soc. ent Fr., décembre 1886.) *

Raffray (A.). Matériaux pour servir à l'étude des Coléoptères de la famille des Paussides. Gr. in-8° (5 pl., dont 1 col.) (Extr. des Archives du Muséum, 1887.) *

Id. Psélaphides nouveaux ou peu connus, 3e Mémoire et Supplément. In-8° (2 pl.) (Extr. de la Rev. d'Ent.). *

Simon (E.). Mission scientifique du Cap Horn. Tome VI : Zoologie, Arachnides. In-4° (2 pl. col.). Paris, 1887. * E. D.

Séance du 12 octobre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

Lecture. M. E. Simon dépose sur le bureau une nouvelle suite à ses *Études arachnologiques* (20e mémoire), comprenant les Nos XXVIII : Espèces et genres nouveaux de l'Amérique centrale et des Antilles ; — XXIX : Descriptions de quelques Arachnides du Chili et remarques synonymiques sur des espèces décrites par Nicolet ; — XXX : Espèces et genres nouveaux de Madagascar et de Mayotte ; — XXXI : Espèces et genres nouveaux de Nouvelle-Calédonie ; — et XXXII : Descriptions de quelques espèces recueillies au Japon par Mellottée.

Communications. M. Desbrochers des Loges adresse la description d'une nouvelle espèce française de Curculionides :

Anthonomus Grouvellei Desbr. — *Brevis, nigro-piceus, nitidissimus, submetallicus, glaber, obsolete squamosus. Rostrum elongatum, cursatum, subcylindricum. Antennæ tenues, basi obscure ferrugineæ. Prothorax transversim rotundatus, grosse punctatus. Elytra punctato-striata, interstitiis subplanis. Pedes minus incrassati, femoribus anticis tenuiter, posterioribus obsolete unispinosis.* — Long. 1 1/2 mill.

Noir de poix, brillant, parfois avec un léger reflet verdâtre sur les élytres ; antennes, base des cuisses, tibias et tarses plus clairs ; glabre, seulement avec des traces de squamules blanches en dessus et en dessous et quelques poils blanchâtres sur les cuisses. Tête médiocre, indistinctement ponctuée, marquée d'un point enfoncé entre les yeux, qui sont à peine saillants, mais détachés en arrière. Rostre d'un tiers, à peine, plus long que la tête et le prothorax réunis, distinctement courbé, cylindrique, vu de côté, mais paraissant très légèrement dilaté vers le sommet vu de face, très finement alutacé, avec une carène lisse, très étroite au milieu. Antennes minces, à scape n'atteignant pas le bord postérieur des yeux ; 1er article du funicule allongé, subconique, 2e un peu plus long que large, les suivants subarrondis ; massue oblongue, distinctement articulée. Prothorax transversal, légèrement arrondi latéralement, en avant, à gros points profonds, écartés, sur un fond lisse, brillant, avec une carène lisse, obsolète, longitudinale. Écusson d'un blanc squammeux. Élytres deux fois et demie, à peine, aussi longues que le prothorax, convexes, striées de points un peu inégaux, moins forts postérieurement, avec les intervalles plans, imperceptiblement pointillés. Pattes peu épaisses, à cuisses légèrement renflées, les anté-

rieures armées d'une petite épine, les postérieures d'une dent obsolète; tibias minces, les antérieurs à peine courbés et légèrement bisinués en dedans, les autres presque droits.

Cette espèce, remarquable par sa petite taille et par son éclat métallique, a été découverte au nombre de trois exemplaires, dans des détritus, à Vaugranier (Alpes-Maritimes), par M. A. Grouvelle, à qui je l'ai dédiée. J'en dois un exemplaire à sa générosité.

Elle se place à la suite de l'*A. rubi*, dont elle se distingue, à première vue, par son aspect glabre, brillant, sa ponctuation, etc.

— M. Valéry Mayet adresse la description de la larve du *Scarites buparius* Forst. (*gigas* F.) :

Le premier état des *Scarites* a été étudié par plusieurs naturalistes. En 1867, Schiödte, sous le titre : *De Metamorphosi Eleutheratorum observationes* (Naturhist. Tidsskrift, 3e série, t. IV, 3e cahier, p. 496, pl. 18), a décrit et figuré la larve du *Scarites lævigatus;* en 1862, Coquerel (Ann. Soc. ent. Fr., t. II, 4e série, p. 104, pl. 3) a décrit et représenté celle d'une espèce exotique, *S. madagascariensis;* en 1873, enfin, nous-même avons décrit, en collaboration avec Mulsant (Opuscules entom., 15e cahier, p. 77), la larve du *Scarites arenarius* Bon. (*terricola* Bon.).

A plusieurs reprises, dans les dunes maritimes du midi de la France, dans celles de Hussein-Dey, près Alger, et dans celles de Carthage, nous avons capturé une larve de *Scarites* qui, vu sa taille et l'absence de toute autre grande espèce dans ces localités, ne peut être rapportée qu'au *Scarites buparius* Forst. Comparée aux autres larves de *Scarites* français que nous possèdons, elle s'en éloigne considérablement et mérite une description détaillée.

Long. 3 cent. 5 mill.; larg. 4 à 5 mill. — *Corps* très étroit relativement, subdéprimé, presque parallèle, un peu plus large pourtant dans sa partie antérieure, coupé brusquement en arrière, d'une couleur de cuir roux foncé et luisant sur la tête et les segments thoraciques, cette couleur s'éclaircissant progressivement pour passer au fauve clair sur l'abdomen, composé de 14 segments, y compris la tête et le segment anal. — *Tête* forte (4 mill. de long), carrée, cependant un peu plus large que longue, plus large que tout le reste du corps, excavée en dessus, bordée latéralement d'une carène partant de la base des mandibules et s'effaçant graduellement à la hauteur de la suture du front et de l'épistome, creusée dans sa partie antérieure de trois légers sillons médians se terminant en avant par un *labre* aplati, en ogive obtuse, légèrement dentelé et bordé de noir. *Epistome* distinct, séparé du front par une fine suture terminée

en pointe vers sa partie supérieure. *Front* court, lisse, creusé dans son milieu d'un léger sillon. Quelques poils blonds espacés sur toute la surface de la tête. — *Pas d'ocelles.* A la place des ces organes de la vision, une touffe de poils. — *Mandibules* puissantes, d'un brun rouge, plus foncé au bout, un peu plus longues que la tête (4 mill. 50), peu recourbées, munies d'une dent à la moitié de leur longueur, très effilées à partir de cette dent et terminées par une pointe aiguë. — *Mâchoires* libres, longues (près de 4 mill., y compris les palpes), charnues, légèrement arquées, atteignant les trois quarts de la longueur des mandibules, nullement tranchantes, garnies du côté interne de poils blonds, portant deux palpes chacune à leur extrémité ; l'externe de 4 articles cylindriques : les 1er et 3e articles d'égale longueur, le 2e aussi long que le 1er et le 3e réunis, le 4e très petit; l'interne de 2 articles peu distincts, terminés par une pointe un peu recourbée en dedans. — *Antennes* longues de 4 mill. 50, de 4 articles : le 1er court, cylindrique ; le 2e une fois et demie plus long, incurvé en dedans; le 3e moitié du second, grêle à la base, dilaté vers le haut, surtout dans la partie externe; le 4e court et grêle, dilaté à l'extrémité et terminé par 3 longs poils blonds. Des poils de même couleur, assez nombreux, plus fournis du côté externe, se voient sur les autres articles, principalement sur le 2e. — *Dessous de la tête* légèrement renflé, avec une dépression arrondie au milieu, paraissant divisée en 4 lobes longitudinaux à cause d'un faible sillon médian traversant la dépression et de deux légers sillons latéraux. — *Lèvre* presque carrée ou peu rétrécie à sa base, portant 2 palpes de 2 articles : le 1er de trois quarts plus grand que le 2e, celui-ci acuminé à son extrémité. — *Prothorax* long de 4 mill. 75, peu renflé, atteignant 5 mill. de large dans sa partie antérieure, brusquement rétréci postérieurement aux trois quarts de sa longueur, aussi large que long à sa base, assez fortement chitinisé, de couleur de cuir roux plus clair que la tête, bordé en avant d'une bande encore moins foncée, finement ridée longitudinalement ; traversé dans sa longueur par un léger sillon médian. — *Méso-* et *métathorax* à peu près de même longueur, 2 mill. 50, le premier un peu plus large que le second, d'une couleur de cuir progressivement plus claire que celle du prothorax et moins chitineux que celui-ci. *Dessous* des 3 anneaux thoraciques peu chitineux ; une seule pièce dure, importante, triangulaire, se voit à la partie antérieure du prosternum. — *Pattes* courtes, très robustes, dilatées à l'extrémité et terminées par 2 ongles aigus, garnies en dedans de soies courtes et raides formant une double rangée latérale. — *Abdomen* membraneux, très faiblement chitinisé, mou, de couleur fauve, allongé, parallèle, composé de 10 segments, y compris le prolongement

anal. Segments garnis de poils blonds assez longs sur le pourtour de leur partie dorsale, portant 2 fossettes latérales qui produisent un léger rebord, traversés longitudinalement par un faible sillon, de même largeur à peu près, sauf le dernier, qui est étroit et tubuleux; mais croissant en longueur jusqu'au 7e, pour diminuer ensuite au 8e et être très courts aux 9e et 10e; 9e anneau de forme particulière, très court, coupé carrément dans sa partie postérieure, couvert sur les deux bourrelets latéraux de longs poils blonds touffus et muni de 4 appendices, dont les deux médians, longs d'environ 3 mill., ont des bosselures dans leur milieu, se rétrécissant ensuite pour se dilater à l'extrémité. Ces appendices, comparables à des filets, portent des poils blonds et raides placés du côté externe. — *Stigmates* au nombre de 9, placés latéralement sur la partie dorsale, celui du thorax en avant et au-dessous du rebord chitineux du mésothorax, celui du 1er segment abdominal deux fois plus grand que les autres.

Cette larve a des mœurs particulières. Celles des *Scarites lævigatus* et *terricola*, observées souvent par nous, sortent le matin à la recherche de leur proie et la poursuivent avec agilité; elles sont oculées, très vives, et ont le corps noir fortement cuirassé de chitine. Celle du *Scarites buparius* est au contraire aveugle, à abdomen mou et à mouvements lents; elle vit souterrainement dans le sable des dunes, y poursuivant sa proie, sans jamais en sortir sans doute, et ce n'est qu'en fouillant profondément que nous l'avons trouvée. La larve du *Scarites madagascariensis*, décrite par Coquerel, est aveugle comme la nôtre; elle a été également capturée en creusant profondément le sol.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, fait savoir qu'il a trouvé en 1885, dans la vallée de la Vésubie (Alpes-Maritimes), l'*Homalisus taurinensis* Baudi, espèce qu'il croit nouvelle pour la faune française.

M. L. Bedel fait observer que l'*Homalisus taurinensis* n'est pas nouveau pour la faune française : sa capture aux environs de Nice a déjà été mentionnée dans nos Annales (année 1882, p. LXXXVI) par M. Jules Bourgeois.

— M. G.-A. Poujade présente les observations suivantes, relatives à une éducation de la *Harpya fagi* L. :

Le 16 juillet dernier, notre collègue M. P. Dognin prit dans son jardin, à Auteuil, une femelle de *Harpya fagi* qui pondit, aussitôt qu'elle fut piquée, quarante-cinq œufs. Ceux-ci sont en forme de sphère aplatie avec une dépression centrale en cuvette; d'abord d'un vert clair, ils de-

viennent lilas au bout de six ou sept jours, et la dépression s'amoindrit progressivement au point de s'effacer presque complètement au moment de l'éclosion.

Je tentai l'éducation des chenilles, qui éclorent le 25 juillet. Dès qu'elles furent délivrées de leurs œufs, elles se mirent à s'agiter vivement, tantôt à droite, tantôt à gauche, marchant par saccades et ayant ainsi l'apparence de Fourmis, avec lesquelles leurs longues pattes antérieures donnaient à ces larves une certaine ressemblance; lorsqu'elles se laissaient tomber, elles prévenaient leur chute par un fil de soie, absolument comme les Arpenteuses. Je fus très surpris et inquiet de ne pas les voir entamer les feuilles des différents arbres que je leur avais données (hêtre, charme, bouleau et chêne); le lendemain je les vis à peu près toutes au repos comme si elles devaient se disposer à une mue; en effet, le surlendemain 27 j'en eus l'explication : les têtes tombées, les dépouilles accrochées aux tiges par des fils préparés d'avance, etc., m'indiquèrent que cette première crise était accomplie et que mes chenilles partageaient avec d'autres la singularité de muer avant d'avoir pris aucune nourriture, car les dépouilles de leurs œufs ne m'ont guère paru leur avoir servi de premier repas.

C'est alors qu'elles se mirent à manger les feuilles des quatre espèces d'arbres que je leur avais données, mais principalement du hêtre et du charme, dont elles firent ensuite leur nourriture exclusive.

Les secondes mues eurent lieu trois jours après, c'est-à-dire vers le 31 juillet; le 5 août j'observai les troisièmes mues; le 9, les quatrièmes; le 15, les cinquièmes; le 26, les sixièmes, et enfin, du 3 au 8 septembre, je vis les premiers cocons filés, soit sous la mousse, soit simplement entre deux feuilles de hêtre; le 26 septembre, la dernière chenille qui restait s'enveloppa pour passer l'hiver comme les autres, sous forme de chrysalide, jusqu'au printemps ou le commencement de l'été prochain.

Je les ai constamment laissées dehors dans une cage, exposées à tous les temps et en partie au soleil, en ayant soin de leur donner à profusion des rameaux qui leur servaient d'abri en même temps que de nourriture. De vives qu'elles étaient en sortant de l'œuf, elles devinrent graduellement paresseuses, et, dans leur dernier âge, elles ne quittaient leur rameau que lorsqu'il était entièrement dévoré, se plaçant toujours sous les branches ou après les feuilles, mais toujours le ventre en l'air et le dos en bas et souvent la tête tournée vers le sol, surtout à l'état de repos, où parfois elles prenaient une singulière position : la tête touchant complètement la partie postérieure, qui est toujours relevée, et

les longues pattes antérieures repliées sur la poitrine. Si la branche sur laquelle repose cette chenille vient à être touchée, on voit se déployer quatre immenses pattes frémissantes et s'écarter deux longues pattes anales. Dans cette attitude, l'animal ne ressemble guère à une chenille et prend un air menaçant qui lui donne l'aspect le plus comique jusqu'à ce que la position primitive du repos soit rétablie avec le calme.

— M. Th. Goossens lit la note suivante :

Un Lépidoptère hermaphrodite est toujours une rareté ; j'ai l'honneur d'en présenter un qui appartient au *Liparis dispar*. Mais, quoique rare, cette anomalie a déjà été observée ; il y a d'abord les hermaphrodites complets des collections Mazzosa, Engramelle, Schæffer, Klüg ; ces quatre papillons (si toutefois il n'y a pas double emploi) sont tous mâle à droite, femelle à gauche. Il y a ensuite les hermaphrodites mâles, dont celui-ci fait partie : leurs ailes sont plus ou moins tachées de blanc jaunâtre qui est la couleur de la femelle. Plusieurs autres ont été publiés : Sepp a figuré un *Liparis* dont les ailes supérieures sont largement colorées en blanc ; et, en 1849, M. Bellier de la Chavignerie en a décrit un autre également teinté, mais n'ayant que l'une des ailes supérieures offrant la couleur de celles de la femelle.

Le papillon dont je parle possède irrégulièrement cette teinte blanche sur les quatre ailes : la supérieure gauche a le tiers, au milieu, colorée femelle ; une bande semblable existe à l'autre aile supérieure, où elle est accompagnée d'une tache assez large à la frange ; les ailes inférieures sont aussi très irrégulièrement colorées, tandis que la gauche a trois taches allongées, la droite est partagée en deux couleurs, par parties assez égales. Le dessous des ailes est plus normal, mais l'une des supérieures est entièrement blanche. Le thorax offre une singularité, car un des ptérygodes est brun, l'autre est blanc. Les antennes sont positivement des antennes de mâle, elles n'ont rien de celles appartenant à l'autre sexe, dont M. Rabaud a bien montré les différences dans son utile travail sur les antennes. L'abdomen est mâle, mais plus renflé que chez le type.

Il y a probablement dans ces anomalies une cause naturelle, qui reste à trouver, car « la tératologie des animaux invertébrés est encore à faire », dit M. Dareste ; les moindres observations doivent donc être relatées : ces papillons ont une teinte différente de la teinte ordinaire ; selon l'habitude, le fond du mâle est d'un brun gris ; ici c'est du gris un peu brun ; M. Bellier ne s'y est pas trompé, il a parfaitement figuré son pa-

pillon de cette couleur; on peut dire encore que le bord de l'aile est toujours foncé, au moins jusqu'à la nervure costale.

Il semble donc qu'il existe aussi des lois pour les anomalies.

Je n'ai pas trouvé qu'il ait été signalé d'hermaphrodite femelle; mais on sait que l'hermaphrodisme mâle est plus fréquent.

Il reste à déterminer sous l'influence de quelle loi s'est produit cet arrêt ou cet excès de développement; mais il faudrait connaître les causes qui déterminent le sexe dans l'état normal.

Je dois cet intéressant papillon à la générosité de M. Rollet, président des Naturalistes de Levallois-Perret

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

6° *Dolomedes borbonicus* Vinson, Aran. Réun., etc., 1864, p. 25, rentre dans le genre *Dendrolycosa* Dolesch.

7° *Philodromus funebris* Nicolet, in Gay, Hist. d. Chile, etc., Zool., III, 1849, appartient au genre *Petrichus* E. Simon.

8° *Epeira heptagon* Hentz, Bost. Journ. Nat. Hist., VI, 1850, appartient au genre *Ebæa* L. Koch.

9° *Pycnacantha Meadi* Blackw. nous paraît avoir été connu de Fabricius; la diagnose de son *Aranea tribulus* s'y applique parfaitement :

« A. capite tridentato abdomine spinosissimo. Corpus medium griseum « punctis elevatis scabrum. Caput antice denticulis tribus ferrugineis, « medio obtusiore. Abdomen ovatum undique spinis erectis elongatis « validis, anterioribus quibusdam bifidis horridum. »

La synonymie s'établirait ainsi : *Pycnacantha tribulus* Fabr., Ent. Syst., III, 1793, p. 428 (*Aranea*) = *P. Meadi* Bl., Ann. Mag. Nat. Hist., 1865, p. 351 + *Daturina hystrix* Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 1877, p. 202.

Décrit du Cap par Fabricius, de Caffrerie par Blackwall et Thorell; nous le possédons du lac Tanganika.

10° Le genre *Tholia* L. Koch (Ar. Austr., 1871, p. 19) est synonyme du genre *Dolophones* Walck. Mais la diagnose de Walckenaer est très inexacte, car elle est faite d'après un dessin de l'atlas de Quoy et Gaymard (Voy. de l'Uranie et de la Physicienne, Zool., pl. 82, fig. 6) qui est entaché d'une erreur capitale. L'Araignée y est, en effet, représentée la tête en bas; le tubercule anal a été pris pour une sorte de rostre (de là le nom de *notacantha*), et les impressions abdominales pour des yeux !.

— M. H. Lucas envoie une note relative à un Tourteau (*Cancer pagurus* L.) trouvé à Gravelines (côtes de la Manche) et offert au Muséum par M. Chaper. La carapace de ce Crustacé est envahie par plusieurs animaux, notamment par des Serpules, des Balanes et surtout des Huîtres *(Ostrea edulis);* cinq de ces dernières s'avançant jusqu'au bord frontal n'auraient pas manqué, en continuant leur développement, de recouvrir les yeux et même les parties buccales de leur hôte.

Membres reçus. 1° M. Félix Linch Arribalzaga, membre de l'Académie des Sciences de la République Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Aires *(Diptères)*, présenté par M. L. Bedel au nom de M. A. Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ed. Lefèvre et G.-A. Poujade.

2° M. Henri Caillol, 18, Traverse du Chapitre, à Marseille (Bouches-du-Rhône) *(Coléoptères gallo-rhénans)*, présenté par M. L. Bebel au nom de M. Félix Ancey. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

3° M. Alfred Degors, receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. L. Bedel au nom de M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Sallé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem. Nos 13 et 14. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The). Vol. XXIV. N° 281. Octobre 1887. Londres. — J. W. Douglas. Note on some British Coccidæ (n° 8, suite : *G. Lecanium*), 2 fig. — Chas. G. Barrett. *Sphinx convolvuli* in Norfolk, in 1887. — William Warren. On a species of the family *Gelechidæ*, hitherto unrecognised in England. — J. W. Tutt. Description of new *Gelechia* of the « *Lita* » group, closely allied to *G. maculea*. — Arthur Butler. On the true distinction between *Lithosia complana* and *L. lurideola*. — G. H. Verrall. List of british *Tipulidæ*, etc. « Daddy-longlegs » with notes. — Chasses entomologiques; notes diverses, etc.

Feuilles des Jeunes Naturalistes. 1887. N° 204. — Ch. Alluaud. Note sur la zoologie de la Côte-d'Or (Afrique tropicale occidentale). — A. Dollfus. Le lac de Gérardmer, dragages et pêches pélagiques. — Dr R. Moinez. Entomostracées et Hydrachnides. — Communications. — J. Croissandeau. Préparation des Micro-Coléoptères par la méthode orléanaise.

Naturalista Siciliano (Il), 1887, ann. 7e. nº I. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — E. Reitter. *Zuphium Faillæ*, nov. sp. — Mina Palumbo et L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — E. Ragusa. Osservazioni al Catalogo del prof. Ciofalo. — T. de Stefani. Aggiunte al prospetto degli Imenotteri italiani. — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana.

Naturaliste (Le), 1887, 2e série, nº 14. — Ed. André. Les nids de *Megachile* (Hyménoptères Mellifères).

Science en famille (La), 1887, 2e ann., nº 21. ⊙

United states Geological Survey (Sixth annual Report of the), 1884-1885. ⊙.

Camerano (L.). Ricerche intorno alla struttura delle appendici dermiche delle zampe del *Trichopticus armipes* Bellardi (1 pl. n.), 1880 (Att. R. Ac. Sc.). — Offert par M. F. Lataste.

Gobert (Dr E.). Catalogue des Diptères de France. 1887 (Rev. d'Ent.). *

Weber (Max). Ueber *Asellus cavaticus* Schiödte in l. teste Leydig (*As. Sieboldii* de Rougemont) (Zool. Ang.), 1876. — Offert par M. F. Lataste.

Id. Ueber einige neue Isopoden der Niederlandschen Fauna (Ein Beitrag zur Dunkelfauna) (Tijds. Ned. Dierk. Ver., t. V.). — Offert par M. F. Lataste.

A. L.

Séance du 26 octobre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. A. Raffray, consul de France à Singapoor, assiste à la séance.

Communications. M. A. Argod, de Crest (Drôme), envoie la description suivante d'une nouvelle espèce française de Carabiques :

Anophthalmus Croissandeaui Argod.—Long. 6 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill. — Allongé, subdéprimé, jaune-testacé luisant. Tête large, rétrécie en arrière, marquée dans sa moitié antérieure de deux sillons longitudinaux profonds, divergeant légèrement en arrière. Antennes presque aussi longues que le corps. Prothorax bien plus large en avant qu'en arrière, avec une forte impression transversale à la base; ligne médiane

marquée dans toute sa longueur, mais plus accentuée aux extrémités. Tête et corselet réunis formant à peu près la moitié de la longueur du corps. Élytres allongées, ovales, arrondies en arrière; stries distinctes, s'effaçant graduellement à la base; 3e strie avec six points enfoncés, de chacun desquels sort une soie dressée; strie marginale munie de soies moins nombreuses, plus fines et plus longues.

Paraît devoir être placé entre la variété *obesus* Abeille, de l'*A. Gounellei* et l'*A. Bucephalus,* dont il se rapproche le plus. Il diffère de ces deux espèces par ses mandibules fortement recourbées et surtout par l'effacement complet de ses angles huméraux, ce qui donne à la moitié postérieure de son corps la forme d'un *Aphænops.*

Un seul ♂, que j'ai capturé dans la grotte d'Estellas (Ariège) le 29 mai 1887. (Ma collection.)

Je dédie cette espèce à mon ami M. J. Croissandeau, d'Orléans.

— Le même membre signale un nouvel habitat pour l'*Acalles punctaticollis* Lucas; cette espèce, déjà signalée dans les régions comprises entre les Pyrénées et les Basses-Alpes a été prise cette année par lui aux environs de Crest (Drôme).

— M. L. Bedel donne la description d'un Curculionide nouveau, des environs de Paris :

NANOPHYES GALLICUS, nov. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidulus, parce pubescens; capite superne nigro, subtus rufescente; rostro nigro, arcuato, distinctius pluricarinato, in mare crassiore ac minus elongato; antennis rufis, clava magna, haud infuscata; prothorace trapezoidali, rufo, lateribus nota parvula pubescente; elytris rufo flavescentibus, basi late, sutura lateribusque angustius piceis; intervallo striarum 2° basi fasciaque postscutellari obliqua livido pubescentibus; pectoris lateribus pube densiore albida vestitis; meso-, metasterno ventreque nigris; pedibus rufis, unguiculis nigris; femoribus omnibus vel quatuor posticis subtus spinula tenuissima armatis.* — Long. (*rostro excluso*) circ. 2 mill.

Trouvé, surtout dans les premiers jours d'octobre, au pied du viaduc de Chantilly, du côté de Coye (Oise), en secouant les foins récemment coupés et renfermant des *Lythrum Salicaria.*

Cette espèce se rencontrait mêlée, au même endroit, avec les *Nanophyes circumscriptus* Aubé, *marmoratus* Gœze (*lythri* Fabr.) et *brevis* Bohem.; elle ressemble à certaines variétés de ces deux derniers, mais ses épines fémorales, son système de coloration, l'unique moucheture pubescente à la base des élytres et sa taille plus grande (presque égale à celle du *N. hemisphaericus* Ol.) ne permettent pas de les confondre.

— M. Valéry Mayet adresse la description des larves des *Calosoma Maderæ* F. et *Olivieri* Dej. :

Les larves des *Calosoma* sont connues depuis longtemps. Celle du *C. sycophanta* a été observée, figurée et décrite par Réaumur (Mémoires, t. II, 1737, p. 457, pl. 36, fig. 14-19), Latreille (Hist. nat. des Crust. et des Insectes, 1802-1805, t. VIII, p. 295), Clairville (Entom. helvétique, 1806, t. 2, p. 134), Sturm (Ins. Deutschl., 1815, 3, p. 126), Kirby (Introd., 1815, 1, p. 291), Audouin et Brullé (Hist. nat. des Ins., t. V, 1835, p. 91), Ratzeburg (Die Forstinsect., 1837, t. I, p. 27, pl. 1, fig. 11), Westwood (Introd. to the mod. class., 1839, t. I, p. 65); enfin Letzner (Breslau Zeitschr., N° 6, 1849, p. 94). — Erichson (Arch. de Wiegman, 1841, p. 72) a étudié la larve du *Calosoma inquisitor*, et, à part la taille, l'a trouvée semblable à celle du *C. sycophanta*. — M. H. Lucas et Schiödte ont décrit et figuré chacun celle du *C. auropunctatum* Herbst (*sericeum* F.), le premier dans l'Exploration scient. de l'Algérie (Entom., 1847, p. 37), le second dans son Journal d'hist. nat. (Naturhistorisk Tidsskrift, t. IV, 3e part., p. 480, p. XVI, fig. 15 à 18. — Enfin MM. Chapuis et Candèze (Cat. des Larves de Coléoptères, p. 371, Liège 1853) ont donné une bonne description de celle d'une espèce de la Louisiane, le *Calosoma scrutator*.

Nous avons eu l'occasion, à plusieurs reprises, de capturer dans le midi de la France et dans le nord de l'Afrique la larve du *Calosoma Maderæ* F. (*indagator* Fabr.). Notre récent voyage dans le Sahara tunisien nous a également procuré celle du *C. Olivieri* Dej. Ne les voyant décrites nulle part ni l'une ni l'autre, nous en donnons les descriptions suivantes :

Larve du CALOSOMA MADERÆ F. — Long. à l'état adulte : 3 à 3 1/2 centim.; larg. 7 à 8 millim. — *Corps* de couleur noire avec des reflets bronzés ou violets, surtout sur les segments abdominaux. — *Tête* d'un tiers moins large que le prothorax, *front* excavé en dessus, surtout entre les ocelles, ceux-ci au nombre de 6 portés sur un tubercule qui est séparé du front par une pointe obtuse; un renflement transverse au fond de l'excavation frontale; *partie antérieure de la tête* prolongée en un chaperon coupé carrément au-dessus des mandibules et terminée par une échancrure médiane dans laquelle se voient deux pointes aiguës. *Dessous de la tête* fortement renflé en deux lobes latéraux dilatés vers la base, atténués antérieurement et séparés dans cette partie par un espace aplani et triangulaire qui n'est que la partie dilatée d'un sillon médian séparant les deux lobes. *Antennes* courtes (2 millim.), de 4 articles,

le 1er et le 3e d'égale longueur, le 2e une fois et demie plus grand, le 4e de moitié plus petit que le 1er et relativement grêle. *Mandibules* relativement courtes, moins recourbées et moins tranchantes que celles des larves de Carabes, aiguës à l'extrémité et armées à leur base interne d'une dent recourbée et finement dentelée sur son tranchant. *Mâchoires* charnues, peu tranchantes, munies de poils raides de couleur fauve, terminées intérieurement à leur sommet par une épine, portant deux paires de palpes, l'une externe de 4 articles, l'autre interne de 2 articles. *Lèvre inférieure* allongée, cordiforme, faiblement bilobée, munie d'une pointe saillante mousse entre les deux renflements qui portent les palpes labiaux, ceux-ci de 2 articles. Les articles des antennes et des palpes, qui sont d'un brun de poix, sont fauves à leur extrémité. — *Segments thoraciques* généralement noirs ou faiblement bronzés, entièrement protégés en dessus par une plaque chitineuse transversale, rectangulaire, visiblement rebordée antérieurement et latéralement. La plaque du prothorax est une fois et demie plus large que longue; celle des méso- et métathorax près de 3 fois plus large que longue. Un sillon longitudinal traverse ces trois plaques dans toute leur longueur. *Pieds* courts (5 à 6 millim.), robustes, couverts en dedans d'épines courtes et terminés par deux ongles aigus. — *Segments abdominaux* au nombre de 10, y compris le segment anal, recouverts chacun d'une plaque chitineuse noire tirant sur le bronzé ou le violet, parfois nettement bronzée, se terminant latéralement par un repli triangulaire descendant en arrière et au niveau des stigmates, divisée par un sillon médian ne dépassant pas le 8e anneau. *Neuvième segment* armé de deux pointes granuleuses divergentes, incurvées vers le sol, effilées à l'extrémité chez les jeunes individus, munies à leur base d'une forte épine placée en dessus. Sur les deux côtés de la partie dorsale, en dessous des stigmates, se voit une rangée de tubercules chitinisés sur deux points différents. Les segments abdominaux, vus en dessous, présentent chacun antérieurement une plaque principale chitineuse en ellipse allongée et postérieurement 4 petites plaques de même nature; sur les côtés de la partie ventrale se voit également une rangée de tubercules chitineux correspondant à ceux de la partie dorsale et comme eux solidifiés sur deux points différents. — *Stigmates* arrondis, au nombre de 9 et placés latéralement, immédiatement en dessous et en avant du bord des plaques dorsales, celui du thorax placé à la partie antérieure du mésothorax, celui du 1er segment abdominal beaucoup plus grand que ceux des autres.

Cette larve se trouve, de mars à juin, sous les pierres et les tas d'herbes fanées, dans les endroits humides, avec l'insecte parfait.

Larve du CALOSOMA OLIVIERI Dej. — Les larves des Calosomes ayant les plus grands rapports entre elles, nous ne ferons de celle-ci qu'une description comparative avec celle du *C. Maderæ*. — La taille est un peu plus petite (3 centim. de long au plus), le *corps* plus allongé, la *tête* relativement, le renflement de l'excavation frontale beaucoup moins transversal, parfois en forme de disque, les plaques chitineuses qui recouvrent les segments moins larges, surtout celles des anneaux thoraciques. Le *prothorax*, chez certains individus jeunes, est presque aussi long que large; les *pointes chitineuses* dorsales du 9e segment abdominal plus droites, plus grêles, d'un tiers plus longues, tout en ayant l'épine du dessus plus petite. Cette épine, chez les jeunes, est presque nulle, ce qui ne se présente pas chez la larve du *C. indagator*. Ajoutons enfin que parfois ces pointes chitineuses sont d'un fauve ferrugineux, avec l'extrémité brune, le segment qui les porte restant de couleur foncée. Ce caractère, qui n'est pas constant, a été observé par nous sur la larve du *C. sycophanta;* mais jamais sur celle du *C. indagator*.

Cette larve n'est pas rare dans le Sahara tunisien, surtout dans le Djérid. Elle vit avec l'insecte parfait sous les pierres et dans les terriers creusés par différents Rongeurs. Elle sort le soir pour chasser. Nous l'avons trouvée mangeant les chenilles de la Vanesse du chardon, si commune dans le désert, et aussi autour des puits, dans les tas de crottins de nos chevaux, où elle dévorait les larves de Diptères.

Comme on le voit par ces descriptions, les larves de Calosomes ont beaucoup de rapport avec celles des Carabes, et, comme certains auteurs les ont confondues, il est utile, croyons-nous, de les comparer.

Nous avons sous les yeux en nombreux exemplaires celles de 4 espèces de *Calosoma* et de 7 espèces de *Carabus*. Les premières diffèrent toutes des secondes par les caractères suivants : échancrure du bord antérieur de la tête garnie de deux pointes; tête et segments thoraciques plus longs; plaques chitineuses dorsales des segments abdominaux moins élargies transversalement, se terminant latéralement par un repli triangulaire noir descendant sur les flancs; plaques ventrales médianes au nombre de 5 par anneau : une grande antérieure et 4 postérieures. Chez les larves de *Carabus*, il n'y a qu'une pointe dans l'échancrure céphalique; les plaques chitineuses dorsales des segments abdominaux, plus élargies transversalement, ne se terminent pas sur les flancs par un repli triangulaire noir, et les plaques ventrales médianes sont au nombre de 4 seulement, les 2 postérieures intermédiaires étant soudées ensemble. On peut encore citer comme différence chez les *Calosoma* la petitesse relative de la tête et la courbure moindre des mandibules; les

pointes dorsales du 9e segment abdominal incurvées vers le bas, plus longues, plus grêles, plus divergentes, surtout chez les jeunes sujets. Les larves de *Carabus* ont ces pointes courtes, épaisses, dilatées à la base, incurvées vers le haut, parfois arquées intérieurement en forme de tenailles. Dans l'ensemble, la larve des *Calosoma* est plus allongée et sa couleur noire tire souvent sur le bronze et le violet.

La larve du *Calosoma auropunctatum* Herbst a été décrite, avons-nous dit, par Schiödte et par M. Lucas. Nous la devons à notre collègue M. Léveillé, qui l'a capturée à Erdeven (Morbihan), et a bien voulu nous l'offrir. La description de l'auteur danois s'applique exactement à l'exemplaire de Bretagne ; mais celle de M. Lucas s'en éloigne beaucoup. L'auteur de l'Exploration de l'Algérie parle d'une larve *noire* ayant *une seule pointe* ou épine au milieu de l'échancrure céphalique ; ces deux caractères conviendraient à une larve de *Carabus morbillosus* F., que nous avons rapportée de Tunis. D'ailleurs, le *Calosoma auropunctatum* Herbst ne s'est jamais rencontré en Algérie.

— M. Ed. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société quatre nouvelles espèces d'Eumolpides, capturées par M. Fabre à Ramnad (Hindoustan), et qui lui ont été communiquées par M. Gounelle :

1° Colasposoma versicolor. — *Ovatum, convexum, viridi-metallicum, vel cupreum aut subcupreo-æneum, elytrorum margine laterali utrinque sæpius cupreo-micante, interdum viridi-cæruleum vel omnino cyaneum, nitidum, abdomine leviter pubescente; capite subremote sat fortiter punctato, in media fronte magis minusve late impresso, labro sicut et palpis brunneo-testaceis vel piceis; antennis gracilibus, articulis sex basalibus rufescentibus, quinque ultimis paululum incrassatis nigro-infuscatis; prothorace transverso, convexo, sat dense fortiter punctato, punctis aciculatis, lateraliter rotundato ibique concinne marginato; scutello lato, punctulato, apice valde rotundato; elytris infra humeros utrinque transversim modice impressis, disco inferiori juxta suturam inordinatim sat fortiter punctatis, disco exteriori autem profunde transversim strigatis et juxta marginem lateralem longitudinaliter subcanaliculatis; femoribus tibiisque rufescentibus vel piceo-brunneis, genubus interdum cupreo-micantibus, tarsis nigris.* — Long. 4 1/2—5 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Var. β. *Viridi-metallicum, prothorace medio vitta transversa lata, elytrisque singulo vitta latissima longitudinali, juxta suturam posita, aurato-cupreo-igneis.*

Ramnad (Hindoustan).

2° Pagria strigicollis. — *Breviter oblonga, convexa, saturate subbrunneo-ænea, nitida, capite grosse confluenter punctato, corrugato, post oculos profunde sulcato, oculis magnis, valde prominentibus, intus leviter emarginatis, labro sicut et palpis brunneo-testaceis, antennis gracilibus, ultra prothoracis basin vix attingentibus, articulis sex basalibus læte testaceis, quinque ultimis nigricantibus; prothorace subcylindrico, valde convexo, densissime confluenter punctato et strigato, lateribus utrinque rotundato; scutello parvo, triangulari, apice subacuto; elytris infra humeros utrinque fortiter transversim impressis, longitudinaliter elevatocostatis, interstitiis subconfluenter punctatis; pedibus sat validis, piceobrunneis, tibiis apice tarsisque dilutioribus, femoribus omnibus subtus dente acuto armatis.* — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. 1 3/4—2 mill.

Ramnad (Hindoustan).

3° Nodostoma Fabrei. — *Subelongato-oblongum, modice convexum, saturate cyaneum, nitidum, capite grosse punctato, epistomate fronte continuato, apice arcuatim emarginato, labro, palpis antennisque brunneotestaceis, his subfiliformibus, dimidium corpus attingentibus, articulis quinque ultimis nigro-infuscatis; prothorace subcylindrico, punctis grossis hic illic disperse remote instructo, lateraliter utrinque rotundato; scutello triangulari, lævissimo, apice subrotundato; elytris infra humeros utrinque sat fortiter subarcuatim impressis, grosse regulariter lineatim punctatis, punctis autem versus apicem omnino deletis; pedibus elongatis, brunneo-testaceis vel piceo-nigris, femoribus quatuor posticis subtus dente minuto armatis.* — Long. 5—5 1/2 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Ramnad (Hindoustan).

4° Abirus angustatus. — *Oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus brunneo-subæneus, leviter albido-pubescens, supra æneoviridis vel subcupreo-æneus, nitidus; capite densissime substrigatim punctato, labro, palpis antennisque brunneo-testaceis; prothorace fere duplo longiore parum latiore, creberrime punctato, punctis majoribus et minoribus intermixtis; elytris infra humeros vix perspicue transversim impressis, juxta suturam lineatim sat regulariter punctulatis, disco exteriori autem dense transversim substrigatis, versus apicem pilis minutissimis albidis instructis; femoribus tibiisque brunneo-testaceis vel piceis, tarsis nigricantibus.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Ramnad (Hindoustan).

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

11° La famille des *Hersiliidæ* était regardée jusqu'ici comme propre à

l'Ancien Monde. Nous en avons reçu dernièrement deux espèces américaines rentrant dans le genre *Rhadine :*

RHADINE AMERICANA, sp. nov. (pullus). — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax nigricanti-olivaceus prope marginem leviter testaceo-variatus, setis rigidis paucis in regione oculorum munitus. Oculi medii subæquales, aream subquadratam antice quam postice vix latiorem occupantes. Clypeus area oculorum mediorum haud latior, evidenter porrectus, ad marginem albo-pilosus. Abdomen depressum, fulvo-olivaceum nigricanti-reticulatum. Mamillæ, pedes-maxillares, pedesque pallide testaceo-luridi valde olivaceo-annulati, aculeis albis armati (specimen unicum valde detritum). — Paraguay (Germain).

RHADINE VITTATA, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax olivaceus versus marginem obscurior et nigricanti-reticulatus, regione oculorum nigricanti, clypeo testaceo-marginato, sordide albido crasse et parce pilosus. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus area oculorum mediorum paulo angustior leviter porrectus. Abdomen breve, postice valde ampliatum et rotundum, supra pallide fulvo-rufescens, nigricanti-marginatum, in parte prima vitta longitudinali angusta et lanceolata, in parte altera arcubus transversis tenuibus fuscis notatum. Sternum fulvum. Mamillæ fulvæ confuse olivaceo-maculatæ. Pedes longi, femoribus annulis olivaceis binis (apicali latiore) notatis, reliquis articulis olivaceis, tibiis metatarsisque testaceo-biannulatis (annulo 1° basilari altero submedio). — Orenoque.

Candidats présentés. 1° M. Serge Alpheraky, au palais du grand-duc Michel, à Saint-Petersbourg (Russie) *(Lépidoptères d'Europe et d'Asie),* présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

2° M. Claude Gannat, attaché à l'Administration de l'Artillerie *(Coléoptères),* présenté par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Desmarest.

3° M. J.-A. Lintner, à Albany, État de New-York (États-Unis) *(Entomologie générale),* présenté par M. E. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Clément.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), 1886, t. IX, Ent. 4ª. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem. — N° 15. Jullien. Mémoire sur le traitement des vignes phylloxérées. — N° 16. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), part I. — Rev. H. Mac Cook. Modification of habits in Ants through fear of enemies.

California Academy of Sciences (Bulletin of the), 1887, vol. II, n° 7. ⊙

Linnean Society of London. — I. *Journal,* 1886, vol. XIX. — N° 114. F. Pascoe. On new African Genera and Species of Curculionidæ (pl.). — N° 115. ⊙ — Vol. XX. N° 116. J. Baly. Descriptions of a new Genus and of some new Species of Galerucinæ, also Diagnostic notes on some of the older described Species of *Aulacophora.* — F. Kirby. A Synopsis of the Genera Chalcididæ, subfamily *Eucharinæ;* with Descriptions of several new Genera and Species of Chalcididæ and Tenthredinidæ (pl.). — N° 117. ⊙ — Vol. XXI. N° 126. Fr. Moore. List of the Lepidoptera of Mergui and its Archipelago collected for the Trustees of the Indian Museum (pl.). — N°s 127-128. ⊙ — N° 129. H. W. Bates. On a new Species of *Brachyonychus* from the Mergui Archipelago.

II. *Proceedings :* 1883 à 1887.

III. *List :* 1886-1887.

IV. *Transactions* 1886, vol. IV, part I; 1887, vol. IV, part II. ⊙

Naturaliste (Le), 15 octobre 1887. — P. Dognin. Notice sur la faune des Lépidoptères de l'Équateur et descriptions d'espèces nouvelles (fig.). — P. G. Les Larves des Coléoptères depuis les Lycides jusqu'aux Endomychides.

Royal Society of London (Philosophical Transactions of the), 1887, vol. 177, part I et II. ⊙

Science en famille (La), 16 octobre 1887. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), septembre 1887. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bull. mensuel), 1887, n°s 180 et 181. ⊙

PACKARD (A. S.). I. On the *Syncarida*, a hitherto undescribed synthethic group of extinct Malacostracous Crustacea (2 pl.). — II. On the Gampsonychidæ, an undescribed family of fossil Schizopod Crustacea (2 pl.). — III. On the Anthracaridæ, a Family of carboniferous macrurous decapod Crustacea (Nation Ac. Sc.), 1885. *

ID. On the carboniferous Xiphosurous Fauna of North America (fig. et pl.) (loc. cit.), 1885. *

RILEY (CH. V.). Report of the Entomologist for the year 1886 (11 pl.). 1887 (Dep. Agric.). *

A. L.

Séance du 9 novembre 1887.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON.

Lecture. M. E. Pissot adresse une note relative aux mœurs de divers Insectes.

Membres reçus. 1° M. Serge Alpheraky, au palais du grand-duc Michel, à Saint-Pétersbourg (Russie) *(Lépidoptères d'Europe et d'Asie)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

2° M. Claude Gannat, capitaine d'artillerie, attaché à la Direction de Toulouse (Haute-Garonne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Sédillot. — Commissaires rapporteurs MM. L. Bedel et E. Desmarest.

3° M. J.-A. Lintner, Stat Entomologist of New-York, à Albany (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée)*, présenté par M. Eug. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et A.-L. Clément.

Candidat présenté. M. Abraham Blum, ingénieur, 60, rue Turbigo, présenté par M. Ch. Barbier. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Grouvelle et Leprieur.

Communications. M. le Dr Jacquet communique la description d'une nouvelle espèce française de Coléoptères :

ACALLES ALBOPICTUS Jacq. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovatus, brunneo-niger, squamulis albis fasciatim dispositis, decoratus. Capite flavescenti-albido dense squamoso, spinulis brevibus adsperso; rostro cylindrico, crasso, crebre punctato, media linea angusta lævique notato; antennis*

rufo-piceis, duobus primis funiculi articulis elongatis, primo fortiter conico, secundo longiore, 2-7° subquadratis, transversis, clava ovata. Thorace semi-ovali, antice plano, lateribus impresso, basi truncato, subsinuato, margine ad apicem, spinularum nigris, erectis, fasciculis instructo; disco spinosulo, quadrinodoso, in media parte sulcatim depresso atque obsolete carinato. Scutello vix perspicuo; elytris basi subrotundatis, profunde punctato-sulcatis, albo-bifasciatis, postice contractis; interstitiis convexis, spinulis albis nigrisque passim conspersis. Pedibus nigris, femoribus albo-annulatis, tibiis modice inflexis, tibiarum apicibus tarsisque ferrugineis.

Cet Acalles a été trouvé par M. Ravoux, pharmacien, à Nyons, en battant des fagots de pin. La forme des antennes, le dessin des élytres, la présence d'une carène médiane sur le disque du thorax le place entre les *dromedarius* et *barbarus*. Cet insecte est en outre caractérisé par l'aplatissement du tiers antérieur du thorax, par les quatre bosselures de son disque et par l'existence, au bord antérieur du sommet thoracique, de deux fascicules épineux qui font paraître ce bord comme échancré. Des deux fascies élytrales d'un blanc pur, l'une contourne les épaules et est interrompue à la suture, l'autre est continue et se trouve placée au tiers postérieur. Le rebord inférieur des élytres n'est pas dénudé, et leur extrémité est assez brusquement rétrécie.

— M. Ant. Grouvelle envoie la diagnose d'un Coléoptère nouveau :

Hectartrum Harmandi A. Grouv. — *Elongatum, depressum, parallelum, nitidum, nigrum; elytris pedibusque piceo-brunneis; striis lateralibus prothoracis integris; margine postico in medio incrassato; elytris quadri-striatis, striis 1-2, 3-4, approximatis; striis 2-3 antice posticeque attenuatis; antennis elongatis.*

Montagnes de Pa-Khone (Camboge). — Collection du Muséum.

— Le même membre donne la synonymie suivante :

Hectarthrum modestum Fairm. = *H. lineicolle* Reit.

— M. L. Fairmaire présente à la Société deux Curculionides, avec leurs coques, qui lui ont été communiqués par M. l'abbé David, auquel ils ont été envoyés par M. Sipolis, missionnaire lazariste dans la province de Minas-Geraes. L'un, le *Sphenophorus dispar* Sch., est bien connu ; il vit dans l'intérieur des tiges de bananiers, où il construit, pour se métamorphoser, une coque analogue à celles des *S. decoratus* et *liratus*. Mais le second a des mœurs plus curieuses et me paraît constituer une espèce nouvelle : c'est un *Centrinus* dont la larve vit dans l'épaisseur

des feuilles des ananas. Elle y construit une coque bien différente des précédentes. Celles-ci sont formées de fibres grossières, peu agrégées, tandis que celles du *Centrinus* sont composées de filaments assez fins, serrés, et paraissent agglutinées par une matière mucilagineuse qui leur donne de la solidité; elles sont aussi bien plus courtes et un peu comprimées. Il paraît que les larves de ce Curculionide pullulent dans certaines plantations et y font des ravages sérieux. Ce *Centrinus* a 5 milim. de longueur sans le rostre; il est d'un bleu foncé assez brillant; les élytres sont médiocrement convexes, surtout à la base; la tête et le rostre sont plus foncés; ce dernier est long, légèrement arqué, comprimé à la base; les antennes, insérées bien avant le milieu, ont le dernier article d'un brun mat, presque aussi long, chez le ♂, que le rostre à partir de l'insertion, tandis que chez la ♀ cet article est bien plus court; le corselet est lisse; les élytres sont nettement, mais finement striées, plus fortement sur les côtés; les stries sont finement ponctuées; la suture est déprimée; le prosternum n'est nullement sillonné; le dessous du corps est ponctué, sans taches; les derniers segments abdominaux sont un peu noirâtres; les fémurs sont munis en dessous d'une très petite dent. Je lui donne le nom de *Centrinus Sipolisii*. L'espèce dont il semble se rapprocher le plus est le *C. parellinus* Sch., du Brésil.

— M. Pierre Lesne montre à la Société des exemplaires des deux sexes d'un *Forficula*, pris par lui abondamment en septembre dernier sur les noisetiers qui bordent le chemin de Benerville à Saint-Arnould (Calvados). Il suppose, d'après l'ouvrage de M. Finot, que cet Orthoptère est le *Forficula pubescens* Géné, espèce qui n'a encore été trouvée que dans le midi de la France (Provence et Languedoc).

— M. J.-M.-F. Bigot présente les diagnoses abrégées de quelques Diptères nouveaux, provenant de l'Amérique du Nord, dont les descriptions détaillées seront publiées ultérieurement, et qui tous appartiennent à sa collection :

CALLIPHORA XANTHORRHINA, ♀. — Long. 10 mill. — *Hyacinthina, thorace ante cinereo pruinoso; cicatrice subhumerali fulva; antennis, palpis, facie genisque, fulvo croceis; fronte nigra, fulvo marginata; calyptris obscure cinereis, halteribus obscure fulvis; pedibus nigris; alis pallide cinereis, vena transversali interna fusco limbata.* — Mexique.

SOMOMYIA RUPICOLA, ♂, ♀. — Long. 7 mill. — *Obscure ænescens. Antennis fuscis; palpis rufis; fronte nigra; cicatrice subhumerali fulva; calyptris pallide flavis, halteribus fulvis; pedibus nigris, femoribus pa-*

rum ænescentibus; alis basi pallide fulvis, vena longitudinali 5ª post cubitum concava. — Montagnes Rocheuses.

SOMOMYIA RUFIGENA, ♂, ♀. — Long. 8 mill. — *Obscure ænescens. Antennis, palpis genisque obscure rufis; vitta frontali, ♀, rufa; cicatrice subhumerali obscure rufa; calyptris flavidis, halteribus rufis; pedibus nigris; alis basi flavidis, vena longitudinali 5ª post cubitum leviter concava.* — Montagnes Rocheuses.

SOMOMYIA RECTINERVIS, ♀. — Long. 7 mill. — *Ænescens, abdominis incisuris cærulescentibus. Antennis palpisque fulvis; facie cinerea; vitta frontali nigra; cicatrice subhumerali castanea; calyptris et halteribus pallide flavidis; pedibus nigris; alis fere hyalinis, vena 5ª longitudinali post cubitum recta.* — Montagnes Rocheuses.

SOMOMYIA IRIDICOLOR, ♂. — Long. 6 mill. — *Thorace obscure cupreo, cinereo quadri-vittato, scutello rubido; abdomine cupreo, æneo variegato et cæruleo segmentato; antennis fuscis, basi rufis; palpis flavidis; cicatrice subhumerali albida; fronte nigra; facie fulva; calyptris subalbis, halteribus pallide flavidis; pedibus nigris, femoribus parum ænescentibus; alis hyalinis, vena 5ª longitudinali post cubitum concava.* — Cuba.

PYRELLIA OBSCURIPES, ♂. — Long. 4 1/2 mill. — *Hyacinthina. Antennis fuscis, subtus et apice fulvis; palpis fuscis; genis nigris; calyptris albidis; cicatrice svbhumerali fuscana; pedibus fuscis; alis hyalinis.* — Mexique.

MUSCA ATRIFRONS, ♀. — Long. 6 1/2 mill. — *Antennis, palpis, vitta frontali lata, nigris; facie nigra, utrinque flavido pallido pruinosa; thorace quater, scutello nigro unique, vittatis, dense flavido pruinosis; calyptris et halteribus pallide flavidis; abdomine flavido, superne breviter nigro univittato, et, utrinque, nigro lineato; pedibus nigris, coxis apice fulvis; alis hyalinis.* — Cuba et Mexique.

MUSCA FLAVIPENNIS, ♀. — Long. 7 mill. — *Antennis, palpis et fronte nigris; facie albido pruinosa; thorace obscure cinerascente, cinereo pallide quinque? vittato; calyptris et halteribus pallide fulvis; abdomine nigro, utrinque fulvo plurinotato; pedibus nigris; alis pallide flavis.* — Montagnes Rocheuses.

POLLENIA OBSCURA, ♂. — Long. 8 mill. — *Nigra. Antennis nigris, segmento 2º apice rufo; palpis fulvis; facie obscure rufa; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine cinereo obscure tessellato; pedibus nigris; alis pallidissime cinereis.* — Amérique septentrionale.

NITELLIA GLABRICULA, ♀. — Long. 11 mill. — *Nigra, nitida. Antennis basi rufis; vitta frontali lata, superne bifida, obscure rufo tincta; pedibus nigris; alis infumatis.* — Californie.

CURTONEVRA FULVIPES, ♀. — Long. 8 mill. — *Nigra, parum nitens; calyptris albidis, halteribus pallide fulvis; pedibus rufis, parce fusco tinctis; alis hyalinis, venis anguste fusco limbatis.* — Mexique.

CURTONEVRA VITTIGERA, ♂. — Long. 9 mill. — *Pallide fulva, thorace rufo quadri-vittato; antennis, palpis, facie et haustello fulvis; calyptris et halteribus pallide fulvis; scutello late fusco limbato; segmentis abdominis 3° et sequentibus hyacinthis.* — Mexique.

CURTONEVRA ANTHOMYDÆA, ♂. — Long. 6 1/2 mill. — *Thorace nigro quadri-vittato, scutelloque nigris, nitidis; abdomine cinereo tessellato; antennis, palpis et fronte nigris; calyptris albidis, flavo marginatis; halteribus flavidis; pedibus nigris; alis cinereis.* — Montagnes Rocheuses.

CURTONEVRA PALLIDICORNIS, ♀. — Long. 6 mill. — *Thorace nigro pruinoso et nigro nitido quinque vittato; antennis pallide fulvis; palpis fuscanis; facie cinerascente; vitta frontali lata, nigra; calyptris sordide albidis; halteribus fulvis; pedibus nigris; alis fere hyalinis.* — Mexique.

CURTONEVRA CALLIDIMERA, ♀. — Long. 6 mill. — *Thorace nigro nitido, cinereo pruinoso trivittato; scutello et abdomine nigro nitidis; antennis, palpis et fronte nigris; facie cinerascente; calyptris cinereis; halteribus pallide fulvis; pedibus nigris præter femora intermedia et postica late fulvida; alis fere hyalinis.* — Mexique.

CURTONEVRA NIGRICEPS, ♂. — Long. 7 mill. — *Thorace nigro, cinereo quinque vittato; abdomine nigro, cinereo flavido pruinoso, obscure fusco quadri-notato; antennis, palpis, facie et fronte nigris; calyptris pallide flavidis; halteribus fulvis; pedibus nigris; alis parum infuscatis.* — Montagnes Rocheuses.

— M. Bellier de la Chavignerie adresse la note suivante :

Je viens de lire, dans l'avant-dernier Bulletin de la Sociéte, qu'à la séance du 12 octobre, M. Goossens avait soumis à l'examen de nos collègues un *Liparis dispar* hermaphrodite, et fait, au sujet de ce Lépidoptère anormal, une intéressante communication dans laquelle il rappelle que j'avais moi-même décrit, il y a déjà bien des années, un hermaphrodite analogue. Depuis j'ai pu me procurer deux autres sujets.

également hermaphrodites, de la même espèce. Voici, en les signalant brièvement, quels sont les trois *Liparis dispar* hermaphrodites que je possède :

1° Un mâle offrant les signes de l'hermaphrodisme à l'aile supérieure droite seulement, qui présente dans son milieu deux grandes taches blanches occupant plus de la moitié de l'aile. C'est l'aberration que j'ai décrite et figurée dans les Annales de 1849.

2° Un mâle dont les quatre ailes sont envahies, à peu près également chacune, par des taches de la couleur blanche qui caractérise la femelle.

3° Un individu dont les deux ailes supérieures sont celles d'une femelle et les deux ailes inférieures celles d'un mâle. Chez ce cas d'hermaphrodisme extrêmement curieux et fort rare, je crois que le mâle domine, car les antennes et l'abdomen appartiennent à ce sexe.

Dans ces anomalies et bien d'autres analogues qui ont été déjà observées, et dont j'ai signalé moi-même quelques-unes à la Société, à différentes époques, il y a bien probablement, ainsi que le fait observer avec juste raison notre collègue M. Goossens, une cause naturelle. Mais quelle est cette cause ? Pourquoi aussi certains genres, comme les *Lycæna,* les *Bombyx,* et dans ces genres certaines espèces comme *Lycæna Alexis*, *Bombyx dispar,* sont-ils relativement plus sujets à l'hermaphrodisme que d'autres ? Ce sont là des mystères que la science tératologique n'a pas encore su pénétrer.

L'hermaphrodisme mâle est bien plus fréquent que l'hermaphrodisme femelle, comme le dit fort bien M. Goossens, et il y a encore là un secret qui nous échappe. On connaît cependant quelques cas bien caractérisés d'hermaphrodisme femelle, et à ceux déjà constatés je puis en ajouter un autre qui figure dans ma collection depuis un certain nombre d'années. C'est une femelle d'*Odonestis potatoria* entièrement de la couleur d'un mâle, et j'ajouterai que le cas inverse d'hermaphrodisme existe chez cette espèce, car je possède aussi un mâle d'*Odonestis potatoria* exactement coloré comme une femelle.

— MM. Charles et René Oberthür font savoir qu'ils ont reçu un envoi considérable d'Insectes de tous les ordres, mais spécialement de *Lépidoptères* et de *Coléoptères,* provenant des récoltes faites par M. Germain dans la province de Matto-Grosso, au Brésil méridional-occidental, près des frontières de Bolivie.

M. Germain a recueilli 3,737 espèces de Coléoptères. Les Curculionides sont représentés à eux seuls par 635 espèces; les Phytophages par 511 et les Longicornes par 454. Les Lamellicornes, bien moins nombreux,

n'ont offert que 141 espèces. — Les plus belles nouveautés sont parmi les Carabiques (286 espèces) et les Buprestides (62 espèces).

Les Lépidoptères sont surtout remarquables dans les Noctuélites, les Phalénites, les Pyralides et les Deltoïdes, qui venaient en grand nombre voltiger le soir autour des feux du bivouac.

Les Hyménoptères ont fourni 376 espèces, les Diptères 166 et les Hémiptères 461.

M. Germain, qui a déjà exploré plusieurs parties du Brésil, s'apprête à passer en Bolivie, pays encore fort peu connu au point de vue entomologique.

— M. P. Chrétien adresse une note sur la chenille de la *Cochylis Mussehliana :*

Le 29 juin dernier, dans une prairie avoisinant les étangs de Commelle de la forêt de Chantilly, je trouvais en quantité des chenilles de l'*Emmelena albulata* dévorant les ovaires du *Melampyrum pratense*, lorsque mon attention fut attirée par une certaine tache brune sur les enveloppes florales et l'ovaire de cette plante, qui ne pouvait être produite par l'*Emmelena* ni par l'*Eupithecia plumbeolata* qui l'accompagnait. Ayant ouvert une capsule ainsi tachée, j'y découvris une chenille de *Micro* en train de manger les graines. Malgré mes recherches une heure durant, je ne pus trouver que deux chenilles de cette sorte, dont une me parut ichneumonnée et fut soufflée le 3 juillet suivant ; l'autre se chrysalida quelques jours après et donna son papillon le 22 du même mois.

La chenille de *Mussehliana* se distingue à première vue des autres espèces du petit groupe de *Cochylis* dont elle fait partie, par la forme de son corps. Tandis, en effet, que la *notulana*, la *manniana*, l'*alismana* (1), sont allongées, un peu élancées, comme il convient à des chenilles vivant dans les tiges de végétaux souvent étroites, la *Mussehliana*, vivant dans des capsules larges, épaisses, où elle doit être grandement à son aise, est courte, ramassée, renflée au milieu du corps, atténuée aux extrémités et rappelle ainsi la forme des chenilles de *Cochylis* qui vivent dans les graines un peu à découvert, telles que *smeath manniana, purpuratana* et autres. La *notulana* approche de 10 mill., l'*alismana* atteint et dépasse même 10 mill., la *Mussehliana* n'a guère que 6 à 7 mill. de longueur ; sa largeur est de 1 mill. 5. Elle est d'un gris clair verdâtre et sans lignes ni dessins. Tête d'un jaune de miel, cordiforme, à lobes

(1) Je possède de cette espèce des chenilles provenant de l'Aube et des Landes, et que je tiens de l'obligeance de M. Jourdheuille et de M. Lafaury. Elles ne diffèrent en rien de celles que j'ai trouvées sur les bords de la Seine, à Neuilly.

bien prononcés; ocelles noirâtres, saillants; une liture noire sur le bord latéral près du premier segment. Écusson et clapet de la couleur de la tête, peut-être un peu plus pâles; trapézoïdaux et points verruqueux ordinaires très peu brillants et presque indistincts, surmontés d'un poil court et blond. Les stigmates échappent au regard par leur petitesse et leur couleur qui se confond avec celle du fond. Ce qui caractérise encore cette espèce, c'est la petitesse extrême de ses pattes écailleuses, toutes égales et deux fois plus petites que celles des espèces voisines; elles sont de la couleur de la tête; les membraneuses sont aussi très courtes et de la couleur du corps.

Cette chenille sort de la capsule où elle a vécu, pour se chrysalider. La chrysalide est d'un brun jaunâtre; les segments abdominaux sont armés sur la partie dorsale d'un demi-cercle de petites épines redressées; le dernier segment, qui est arrondi, porte de chaque côté une épine beaucoup plus forte que les autres et qui est noirâtre. Le reste n'offre rien de particulier.

M. E.-L. Ragonot, après avoir donné lecture de la note de M. Chrétien, ajoute qu'en 1883 (Bull., p. CXVIII) il a eu l'occasion d'entretenir la Société de plusieurs espèces de *Cochylis* Tr., et il rappelle que deux entomologistes en Allemagne avaient élevé la *Mussehliana* Tr. des tiges ou des fleurs du *Butomus umbellatus*. Il a été heureux d'apprendre que M. Chrétien avait trouvé la chenille vivant dans les graines de *Melampyrum pratense*, car c'est précisément sur cette plante que lui-même trouve le papillon dans les prairies sur les bords du Loing, près de la fontaine de Marlotte. — M. Chrétien lui a communiqué le papillon éclos le 22 juillet.

— M. Ragonot fait également remarquer que parmi un certain nombre d'espèces de Microlépidotères qui lui ont été soumis par M. Chrétien, il a trouvé un exemplaire de la *Gracilaria simploniella* F.-R., pris le 8 août dernier à Lardy. Cette espèce avait été découverte dans le Valais et retrouvée plus tard en Belgique.

— M. A. Constant, de Chaumante, Golfe Juan (Alpes maritimes), annonce que le 27 septembre dernier il a capturé, à quelques pas de chez lui, un exemplaire de l'*Hesperia Nostradamus*. L'insecte était posé au sommet de l'épi d'une Graminée, l'*Andropogon hirtum*, et en très bon état, ce qui prouve qu'il ne venait pas de loin. Il ignore si cette espèce a déjà été rencontrée sur le territoire français.

M. Ragonot, à la suite de cette communication, ajoute que l'*Hes-*

peria Nostradamus Fab. est répandu en Espagne, en Italie, en Corse en Algérie et dans l'Asie Mineure, mais que jusqu'ici elle n'avait pas été signalée en France; c'est donc une très intéressante addition à la faune de notre pays.

D'après M. Charles Oberthür, ce papillon vole en avril et juillet à Collo (Algérie); sa capture en septembre semble indiquer une succession de générations.

— M. E. Simon communique quelques observations sur les Arachnides (suite) :

12. *Attus Albertisi* Thorell, St. Rag. Mal., etc., III, 1881, rentre dans le genre *Synnamora* Keyserl., in L. Koch, Ar. Austr., 1882, p. 1478. Il est très voisin, mais cependant distinct, de *S. semirasa* Keys.

13. *Opisthoncus aurantiacus* E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1884, rentre dans le genre *Epocilla* Thorell, Ann. Mus. civ. Gen., 1887.

14. Le nom de *Scæa* L. Koch., Ar. Austr., 1879, étant préoccupé (Philippi Moll., 1844), nous proposons de le remplacer par celui de *Servæa.*

15. Le genre *Hippasa* E. Simon est très distinct du genre *Diapontia* Keys.; chez le premier les quatre yeux postérieurs figurent un trapèze à peine plus large que long, tous les tarses et les métatarses antérieurs à l'extrémité sont garnis de scopulas peu denses, qui, à tous les tarses, sont divisées par une bande de soies; tandis que, chez les *Diapontia,* le trapèze formé par les yeux postérieurs est beaucoup plus large que long, tous les tarses et les métatarses antérieurs jusqu'à la base sont garnis de scopulas très denses, qui, aux tarses postérieurs seulement, sont divisées par une bande de soies.

16. *Aulonia micarioides* L. Koch, Ar. Austr., 1877, p. 961, nous paraît appartenir au genre *Artoria* Th.

17. Le genre *Bæbe* Cambr., Sec. Yark. Miss., Ar., 1885, p. 94, est synonyme du genre *Evippa* E. Sim., Ann. Mus. civ. Gen., XVIII, 1882.

18. Le genre *Perenethis* L. Koch., Ar. Austr., 1878, est synonyme du genre *Tetragonophthalma* Karsch, Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., 41, 1878.

19. Le nom de *Microctenus* Keyserl., Verh. z. b. Ges. Wien., 1876, étant préoccupé (Fitz. Reptilia, 1843), nous proposons de le remplacer par celui d'*Oligoctenus.*

20. Le nom de *Charis* Keyserl., Spinn. Amer. later., 1880, étant pré-

occupé (Hübn., Lepid., 1816), nous proposons de le remplacer par celui de *Deltoclita*.

21. Le nom d'*Inca* Taczanowski, Hor. Soc. ent. Ross., XV, 1879, étant préoccupé (Lepell. et Serv., Coleopt., 1825), nous proposons de le remplacer par celui d'*Aspidolasius*.

22. Le nom d'*Hypophthalma* Tacz., loc. cit., étant préoccupé, nous proposons de le remplacer par celui de *Scoloderus*. *H. cordata* Tacz. doit seul rester dans ce genre; toutes les autres espèces décrites par Taczanowski rentrent dans le genre *Eurycorma* Thorell (*Eurysoma* Perty [préocc.], *Calydna* + *Mutina* Cambr.).

23. *Epeira ectypa* Walck. (*infumata* + *scutulata* Hentz) rentre dans le genre *Vixia* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1882, p. 437.

24. Le genre *Lipocrea* Thorell, St. Rag. Mal., II, 1878 (note, p. 6), nous paraît synonyme du genre *Larinia* E. Sim.; l'auteur lui rapporte deux espèces décrites par L. Koch, sous les noms d'*Epeira tabida* et *E. phthisica*, qui sont incontestablement des *Larinia*. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre, nos 17-18. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. N° 282. — G. T. Porritt. Life-history of *Scopula decrepitalis*. — E. Saunders. Notes on British *Hymenoptera*. — W. Warren. Occurrence of *Lozotænia* (*Cacœcia* Hb.) *decretana* Tr., in Norfolk. — J. H. Wood. The Larva of *Batrachedra pinicolella*. — R. C. R. Jordan. An entomological Ramble at Bergen, Norway, August 20th, 1887. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc. — W. Warren. Notes on the Species of Heinemann's family *Chauliodidæ* that occur in England.

Museum of comparative Zoology, at Harvard College (Bulletin of the). Vol. XIII. N° 5. ⊙

Naturaliste (Le), 9e année, 2e série, n° 16. — P. Chrétien. Notes sur deux chenilles de papillons diurnes, ayant un nombre de pattes anormal. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux de l'Équateur (suite) (fig.). — J. de Guerne. Note sur la Faune des Açores : diagnoses d'un Mollusque, d'un Rotifère et de trois Crustacés nouveaux.

Royal Society (Proceedings of the), 1887, vol. XLIII, n° 258. ⊙

Science en famille (La), 1887, n° du 1er novembre. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1887, vol. VII. N° 10. — A. Forel. Fourmis récoltées à Madagascar. — Dr G. Stierlin. Beschreibung neuer Rüsselkâfer und Bemerkungen. — R. Mac-Lachlan. Description de plusieurs nouvelles espèces de Panorpides provenant du Japon et de la Sibérie orientale. — Dr Von Heyden. Beiträge zur Kenntniss des Schweizer Blattwespen (Tenthredinidæ). — Dr A. v. Schulthess Rechberg. Fauna Insectorum Helvetiæ; Hymenoptera.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1887, t. XVI, C. 2. — S. de Uhagon. Coleópteros de Badajoz (3e p.).

—

Nickerl (Dr O.). *Goliathus Atlas*, n. sp. (1 pl. n.). (Stett. ent. Zeit.) 1887. *

A. L.

Séance du 23 novembre 1887.

Présidence de M. Eugène SIMON.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

M. E. Simon annonce à la Société que, devant partir dans quelques jours pour un voyage dans l'Amérique du Sud, les fonctions de présiden seront remplies jusqu'à la fin de l'année par M. le vice-président.

Il profite de cette occasion pour remercier ses confrères du concours bienveillant qu'ils n'ont cessé de lui accorder et propose de voter des remerciements à ses dignes collaborateurs du Bureau.

Nécrologie. M. Claude-Adrien Michard, pharmacien, reçu en 1877, anciennement à Puteaux (Seine), décédé à Montluçon (Allier), le 12 novembre 1887, dans sa 39e année.

Membres reçus. M. Abraham Blum, 62, rue Turbigo, à Paris (*Coléoptères, surtout exotiques)*, présenté par M. Charles Barbier. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Grouvelle et Leprieur.

— M. Hippolyte Turquin, Rempart du Nord, à Laon (Aisne) *(Coléoptères d'Europe, Longicornes du Globe, Lépidoptères)*, qui avait appartenu à la Société de 1874 à 1884, est, sur sa demande, rétabli sur la liste de Membres, à partir du 1er janvier 1888.

Lecture. M. G.-A. Poujade lit un mémoire ayant pour titre : *Notes sur les mœurs de l'Argyronète* (*Argyroneta aquatica* Clerck). — Ce travail est accompagné d'une planche.

Communications. M. le Secrétaire annonce que M. J. Fallou a obtenu une médaille d'or du Ministère de l'Agriculture à la distribution des récompenses de l'Exposition des Insectes utiles et des Insectes nuisibles, tenue au mois de septembre dernier, pour l'acclimatation de l'*Antheræa Pernyi* dans la forêt de Sénart, et pour ses autres travaux d'Entomologie appliquée.

M. P. Chrétien a également reçu une médaille de 2e classe pour ses élevages de chenilles.

— M. le capitaine Finot, de Fontainebleau, adresse la description d'une nouvelle espèce d'Orthoptères :

Forficula Lesnei Finot. — ♂. Long. corporis : 6-10 mill.; pronoti : 1,5-1,8 mill; elytrorum : 1,4-2 mill.; forcipis : 3 mill. — ♀. Long. corporis : 8-9 mill.; pronoti : 1,5-1,8 mill.; elytrorum : 1,8 mill.; forcipis : 1,8 mill.

Fusco-testacea. Caput concolor, parte anteriore fusca. Antennæ pallidæ, articulis 12 instructæ. Pronotum concolor disco fusco, quadratum margine postico rotundato. Elytra subtiliter impresso-punctata, margine postico truncato angulis rotundatis. Alæ abortivæ sub elytris totæ absconditæ. Pedes fusco-testacei. Abdomen impresso-punctatum; plicis lateralibus in segmento tertio minimis, in segmento quarto parvis. Segmentum anale postice subbituberculatum, latere subplicatum. Lamina subgenitalis transversa, postice rotundata.

♂. *Crura forcipis pronoto duplo vix longiora, usque ad medium dilatata, contigua, et margine interno crenulata, ad apicem dilatationis subdentata; dehinc subteretia, semi-circulariter incurva, ad apicem haud contigua. Pygidium quadratum bituberculatum.*

♀. *Crura forcipis subtriquetra, recta, apice incurva. Pygidium exiguum.*

Habitat in sepibus et herbis, tempore septembre, prope Saint-Arnoult et Benerville (Calvados).

Cette espèce, intermédiaire aux espèces *Forficula pubescens* Géné et *Forficula decipiens* Géné, toutes deux méridionales, a été découverte dans le Calvados, près de Trouville, en septembre, sur les branches des buissons, dans les haies et sur les herbes, par M. Pierre Lesne.

Je crois que c'est cette même espèce qui me fut signalée, il y a quelques

années, du chemin de Fourqueux près Saint-Germain-en-Laye, par M. L. Brisout de Barneville, qui la rapportait avec beaucoup de doute au *Forficula pubescens* Géné.

Quoi qu'il en soit de cette localité de Saint-Germain, dont je n'ai point vu les types, le *Forficula Lesnei* diffère bien des autres *Forficula* connus, notamment par la forme des branches de la pince des ♂, branches qui sont dilatées jusqu'au milieu de leur longueur.

Ces branches diffèrent de celles de *Forficula pubescens* Gené par l'absence de la partie subcontiguë et de l'épine interne; elles ont une grande analogie avec celles de *Forficula decipiens* Géné, abstraction faite de la longueur proportionnelle de la dilatation, qui n'est que d'un tiers dans *decipiens* et des deux tiers chez *pubescens*. Elles se distinguent cependant bien de celles de *decipiens* par le renflement qu'elles présentent à l'apex interne de la dilatation, renflement qui rappelle l'épine de *pubescens*. *Forficula Lesnei* est en outre constamment plus foncé et plus uniforme de couleur que ces deux espèces ; il se distingue facilement des deux autres *Forficula* à ailes nulles, *Tomis* Kol. et *Ætolica* Brünner, dont les pinces des ♂ ont une longueur trois fois supérieure à celle du pronotum.

— M. E. Gounelle présente des remarques sur quelques Buprestides brésiliens appartenant aux genres *Psiloptera* et *Conognatha :*

Les espèces communes, pour la plupart, dans les collections, sur lesquelles je vais dire quelques mots, sont toutes montagnardes ; je les ai rencontrées sur les hauts plateaux de la province de Minas-Geraës, à une altitude variant entre mille et quinze cents mètres. J'ignore dans quel milieu vivent les larves ; quant aux insectes parfaits, on les trouve exclusivement sur certaines espèces frutescentes et sous-frutescentes de la famille des Mélastomacées, si largement représentée dans l'Amérique du Sud; ils se nourrissent des pétales de leurs fleurs, qui contiennent, en général, une matière colorante. C'est sur les pentes rocheuses, dans les parties trop dépourvues de terre végétale pour les végétaux de grande taille, que croissent en abondance ces plantes d'un port si singulier et d'un effet si remarquable quand elles sont couvertes de leurs innombrables fleurs blanches, roses ou violettes.

Psiloptera pulchella Luc. (assez commun) et *Psiloptera Pertyi* Cast. (assez rare), se trouvent sur *Lasiandra cardinalis* Naud. — Fin mars à fin juin.

Conognatha compta Perty (assez commun) [corselet et dessous du corps roses], se trouve sur les fleurs roses des *Lavoisiera pulcherrima* Dl.,

Microlicia erythrocarpa Naud., *Lavoisiera centriformis* Dl. et *L. imbricata* Dl. — De janvier à avril.

Conognatha Percheroni Guér. (rare) [corselet et dessous du corps roses], se trouve sur les mêmes plantes et en même temps que le précédent.

Conognatha insignis Perty (assez commun) [corselet et dessous du corps violets], se trouve sur les fleurs violettes de *Diplusodon buxifolius* Dl. — Fin mars à fin mai.

Conognatha parallelogramma Perty (rare) [corselet et dessous du corps roses] : deux exemplaires pris sur *Lavoisiera pulcherrima*. — En mars.

Conognatha vulnerata Perty (très-commun) se trouve sur toutes les fleurs des espèces désignées ci-dessus indifféremment. — Presque toute l'année ; abondant surtout en mars et avril.

Comme on le voit, les espèces où la couleur rose domine se nourrissent de fleurs roses ; celles à couleur violette, de fleurs violettes. Chez le *Conognatha vulnerata*, qui se nourrit des unes et des autres, les deux nuances se mélangent.

Je dois la détermination des plantes ci-dessus désignées à l'obligeance de M. Poisson, aide-naturaliste au Muséum.

— M. L. Bedel communique diverses observations relatives à des Scolytides :

1° *Hylesinus Perrisi* Chap. — Appartient au genre *Carphoborus* Eichh., distinct des *Hylesinus* par l'échancrure des yeux et la contiguité des hanches antérieures.

2° *Phloeotribus oleae* Fabr. — A été décrit antérieurement sous le nom de *Scolytus scarabaeoides* par Bernard (Mém. pour servir à l'Hist. nat. de la Provence, II (1788, p. 271).

L'ouvrage de Bernard renferme en outre la description de quatre insectes de divers ordres, également parasites de l'olivier.

3° *Scolytus carinatus* Chap. — Cette espèce, décrite de « Carthagène » par Chapuis, figure au nombre des *Scolytus* d'Europe dans les *Europ. Borkenkäfer* d'Eichhoff (p. 164) ; mais notre collègue M. Lameere, qui a bien voulu, sur ma demande, examiner le type de la collection Chapuis, au Musée de Bruxelles, a pu constater qu'il s'agissait d'un insecte exotique, provenant de Carthagène (Colombie).

4° *Ernoporus Schreineri* Eichh. — Est identique à l'*E. caucasicus* Lind., d'après M. le professeur Lindeman, de Moscou, à qui j'ai soumis, comme termes de comparaison, des exemplaires d'*E. Schreineri*, pris à Meudon par notre regretté collègue Justes Bigot.

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse la description d'un Coléoptère nouveau d'Algérie :

TENTYRIA FOSSULATA Ch. Brisout, nov. sp. — *Nigra, fere opaca, subtus nitidula, ovalis. Capite subtiliter punctulata; subtus, sulco transverso, parum profundo, medio foveolato. Prothorace dorso depresso, bifoveolato, subtilissime punctulato, antice vix emarginato, postice angustato, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusiusculis; basi leviter bisinuata. Elytris dorso planis, striis regulariter fossulatis, fossulis rugis transversis separatis; basi a medio ad humeros marginatis. Processu prosternali valde producto, obtuso, intus inflexo.* — Long. 15-17 mill.

Cette espèce est très semblable à l'*excavata;* elle s'en distingue par son aspect plus mat, son prothorax à ponctuation plus fine, plus arrondi sur les côtés, plus faiblement bisinué à la base, à angles postérieurs un peu obtus; par ses élytres à rebord basilaire arrêté au devant de la 3e strie, et par le sillon jugulaire de la tête beaucoup moins profond.

Assez commune, à la fin d'avril, dans les dunes à l'est de Philippeville !; se retrouve à l'embouchure de l'Oued-el-Kebir (entre Djidjelli et Collo).

— M. L. Fairmaire adresse les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

1° GEOTRYPES (CERATOPHYUS) SULCICORNIS. — Long. 23 a 25 mill. — *Parum oblongus, subparallelus, fusco-niger, nitidus, elytris vage ænescenlibus; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, lateribus antice fortiter rotundato, basi utringue late sinuato, angulis postice fere lævi, antice punctato; scutello late cordiformi, basi emargimato; elytris apice conjunctim rotundatis, profunde striatis, striis lævibus, apice extremo obliteratis, intervallis convexis lævibus; tibiis anticis valde dentatis; pectore rufo-villoso;* ♂ *capite lævi, cornu compresso, carinato, ante apicem sulcatulo, apice emarginato, vix recurvo armato, prothorace medio transversim grosse punctato, medio cornu acuto fere horizontali, supra canaliculato armato;* ♀ *capite antice rugoso, cornu brevissimo, carinato signato, prothorace antice valde punctato-rugoso, medio lobo horizontali apice furcato dense rugoso armato.* — Sikkim (Inde septentr.).

Ressemble beaucoup au *H. Ammon;* en diffère, chez le ♂, par le corselet fortement ponctué en travers avec la corne antérieure échancrée autour, fortement carénée à la base et la corne prothoracique plus aiguë, sillonnée en dessus; chez la ♀, par la tête munie d'une seule corne courte, le corselet fortement rugueux-ponctué dans sa moitié antérieure avec un lobe médian bien plus saillant et plus fortement bifide.

2° TIMARCHA RIFFENSIS. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — *Breviter ovata, convexa, nigra, opaco-sericea, pedibus violaceis, nitidis, antennis fusco-cæruleis, sat nitidis, apice opacis; capite subtiliter punctato, antice truncato, haud impresso, inter oculos obsoletissime impresso; antennis sat crassis, medium corporis attingentibus, articulo 3° quarto longiore; prothorace sat parvo, lateribus rotundato, basi breviter coarctato, margine laterali sat tenui, basi tnterrupta, dorso haud punctato, postice utrinque impresso; scutello late et obtuse triangulari, lævi; elytris subglobosis, subtiliter laxe punctatis, spatio suturali lævi; subtus fere lævis, mesosterno bifido; ♂ tarsis latis, posterioribus articulo post ultimo integro, ♀ articulo 1° medio sulcato, cæteris haud distincte sulcatis.* — Montagnes du Riff.

Ressemble extrêmement à *coarcticollis*, mais d'un éclat plus soyeux, avec les élytres plus arrondies, plus courtes, le prosternum indistinctement sillonné entre les hanches, les tarses non sillonnés, sauf le premier article chez la ♀, dont l'abdomen présente, aux 2e et 3e articles, deux sillons sur la partie médiane.

— M. J. Bourgeois fait savoir que l'espèce qu'il a décrite récemment sous le nom de *Chauliognathus disparipennis* (Bull. Soc. ent. Fr., 1887, CXXXI) est synonyme du *xanthomelas*, décrit et figuré par Perty dans son *Delectus Anim. art. Bras.*, p. 28, pl. 6, fig. 9.

— M. Ph. Grouvelle communiqne la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de la Société un exemplaire de l'*Adoxus obscurus* L. que j'ai capturé le 23 septembre dernier, sur une Graminée, entre Sceaux et Chatenay. — Je ne pense pas que cette espèce ait été signalée jusqu'à présent aussi près de Paris.

— M. Eug. Simon donne quelques observations sur les Arachnides (suite) :

25. Nous avons reçu de l'Arizona (Amér. sept.) une Araignée très curieuse, offrant tous les caractères des *Pachygnatha,* mais en différant par la présence d'un pli stigmatique ventral très visible et à bords indurés, analogue à celui des *Anyphæna.*

GLENOGNATHA, nov. gen. — *Pachygnathæ* valde affinis, differt ventre in parte secunda plica stigmatica coriacea evidentissima transversim secto, parte labiali paulo latiore quam longiore, arcuata et valde marginata, dimidium laminarum vix attingente, laminis paulo latioribus extus minus declivibus, pedibus in ordine I, II, IV, III, anticis posticis paulo longioribus, omnino muticis.

GLENOGNATHA EMERTONI, sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus, fusco-olivaceus. Area oculorum mediorum subquadrata (antice quam postice vix angustior). Oculi postici anticis paulo majores et convexiores. Oculi laterales a mediis sat late remoti, inter se anguste sejuncti et valde prominuli. Clypeus area mediorum paulo angustior, oblique proclivis. Abdomen breviter ovatum, convexum, obscure fulvo-olivaceum, supra inordinate et parcissime albido-punctatum, punctis densioribus, in medio lineam transversam bisinuosam et in parte secunda utrinque maculam magnam parum expressam formantibus, notatum, subtus postice sensim obscurius, in parte secunda plica nigra duriuscula transversim sectum. Sternum fuscum, læve, nitidum. Chelæ obscure fulvæ, nitidæ, longæ, robustæ et valde divaricatæ, margine superiore dentibus quatuor inæqualibus (1° parvo, 2° et 4° mediocribus 3° longo et acuto), margine inferiore dentibus quatuor validissime inæqualibus (1° minutissimo, 2° et 3° longissimis teretibus et leviter arcuatis 4° mediocri) valde instructis, ungue longissimo et arcuato. Pedes-maxillares testacei, lobo bulbi castaneo, femore longo et gracili, patella plus duplo longiore quam latiore, tibia patella longiore ad apicem leviter incrassata, tarso tibia longiore, lacinioso, in parte apicali extus paululum inflexo, lobo bulbi maximo, depresso-globoso supra apophysi spiraliter contorta munito. Pedes sat longi, obscure fulvo-olivacei, sat longe pilosi. — Arizona.

26. Le nom de *Centropelma* L. Koch, Ar. Austr., 1872, p. 246, étant préoccupé (Sclater, Aves, 1869), nous proposons de le remplacer par celui de *Nicodamus* (nom. prop.).

27. Le nom de *Colophon* Cambr., Ann. Mag. Nat. Hist., 1874, étant préoccupé (Westw., Coleopt., 1832), nous le remplacerons par celui de *Caponia*. Ce genre, malgré le nombre de ses yeux, qui est de huit, est très voisin du genre *Nops* Mac-Leay.

28. Le nom de *Phædima* Thorell, St. Rag. Mal., III, 1881, étant préoccupé (Rob.-Desv., Dipt., 1863), nous proposons de le remplacer par celui de *Paculla* (nom. propr.).

29. *Tegenaria torva* Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., X, 1870, pour lequel le Dr Karsch a proposé le genre *Lancaria* (Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., LII, 1879), rentre dans le genre *Psechrus* Thorell, St. Rag. Mal., etc., 1878.

30. Le nom de *Mezentia* Thorell, loc. cit., III, 1881, étant préoccupé (Stål, Orthopt., 1878), nous proposons de le remplacer par celui de *Fecenia* (nom. propr.).

31. Le genre *Sylvia* Nicolet, in Gay, Hist. d. Chile, Zool., t. III, est synonyme du genre *Uloborus* Latr.; *S. abdominalis* Nic., dont les *S. similis, atra, rubiginosa* et *vittata* Nic. ne sont que des variétés de couleur, est voisin d'*Uloborus productus* E. Sim.

32. Le nom de *Mitura* E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1886, étant préoccupé (Scudder, Lepid., 1872), nous proposons de le remplacer par celui de *Mitothele*.

33. Le nom d'*Ixalus* L. Koch, Ar. Austr., 1873, étant préoccupé (Ogilb., Mamm., 1836), nous lui appliquerons celui d'*Ixamatus*.

34. Le nom de *Sarpedon* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1883, étant préoccupé (Bonv., Coléopt., 1875), nous proposons de le remplacer par celui de *Sason* (nom. propr.), — Ce genre, comparé aux *Moggridgea*, nous paraît beaucoup plus voisin des *Leptopelma*, mais l'auteur ne parle pas des chélicères qui, d'après la figure, paraissent mutiques.

35. Le nom de *Phrictus* L. Koch., Ar. Austr., 1873, étant préoccupé (Spin., Hemipt., 1839), nous le remplacerons par celui de *Phlogius* (nom. propr.).

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre. — N° 19. ⊙ — N° 20. P. Mégnin. La faune des tombeaux.

Bulletin d'Insectologie agricole 1887, n° 8. — A. F. Nouveaux parasites de la Vigne. — Monges. Les Fourmis; Lygée aptère *(Lygeus apterus)*; Tenthrède-Limace. — Vicat. Destruction de tous les Insectes nuisibles à l'agriculture par contagion infectieuse.

Naturalista siciliano (Il), novembre 1887. — E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — A. Kuwert. Una nuova specie di *Limnebius* di Sicilia : *Camptochthebius Ragusæ*. — Eppelsheim. *Anthobium bivittatum*, nov. sp. — Mina-Palumbo e L. Failla Tedaldi. Materiali per la Fauna lepidotterologica delle Sicilia. — T. D. Due nuovi Ichneumoni di Sicilia. — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana. Sopra alcune specie critiche o nuove per la Sicilia. — Signa Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute ne VI volume.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1887. — H. Gadeau de Kerville. L'*Aphelochirus æstivalis*, Hémiptère hétéroptère. — E. Deyrolle. Conservation des collections dans les contrées humides. — E. Rabaud. La Cigale. Quelques lignes sur l'histoire des sciences (fig.).

Science en famille (La), 16 novembre 1887. ⊙

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la). N° 182. — V. Brandicourt. Les cocons de *Cionus scrophulariæ*.

Tijdschrift voor Entomologie, 1886-1887 — 2e, 3e et 4e parties. — Lepidoptera van het eil. Curaçao (suite). — A. W. M. Van Hasselt. Études sur le genre *Nops*. — P. C. T. Snellen. Synonymische Aanteekeningen. — Dr L. W. Schaufuss. Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museum Ludwig Salvator. — F. M. Van der Wulp. *Boletina silacea*, nov. sp. — Id. Nogiets over langwerpige Dexinen. — Id. *Sarcophagula*, een nieuw geslacht der *Sarcophaginæ*. — Id. Aanteekeningen betreffende Javaansche Diptera. — Dr H. Bos. Jets over de Nederlandschen Mieren fauna. — P. C. T. Snellen. Anteekeningen over Nederlandsche Lepidoptera. — Dr A. W. M. Van Hasselt. Araneæ exoticæ quas collegit, pro Museo Lugdunensi J. R. H. Neervort Van de Poll, insulis Curaçao, Bonaire et Arubâ. — Dirk ter Haar. Lijst van Planten waarop de in Nederland voorkomende Microlepidoptera te vinden zijn. — Clemens Müller et Neervort Van de Poll. Vierzehn neue Heteromeren von Bradshaw in Zambesi-Gebiete aufgefunden und im Museum der Königlichen Zoologischen Gesellschaft « Natura artis magistra » zu Amsterdam befindlich. — E. Wasmann. Bemerkungen über die Attelabiden, Rhynchitiden und Nemonygiden von holländisch Limburg. — E. Reitter. Bemerkungen zu der Arbeit : « Beschreibung neuer Pselaphiden aus der Sammlung des Museums Ludwig Salvator ».

Bourgeois (J.). Observations sur quelques Lycides du Brésil. 1886-1887 (Bull. Soc. ent. Fr.). 8 p. *

Fallou (J.). Étude sur la production artificielle des Lépidoptères anormaux. 1887 (Bull. Soc. Accl.). 5 p. *

Forbes (S.-A.). Contribution to a Knowoledge of the Life history of the Hessian fly. 1887. 16 p. *

Henshaw (Sam.). The entomological writings of Dr Alpheus Packard. (U. S. Dep. Agr.). 1887. 49 p. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Recherches sur les glandes odorifiques des Insectes Hémiptères, et particulièrement sur celle de la Punaise de lit. — Mécanisme de la sécrétion. — Valeur de la classification (fig.). (Ass. Av. Sc.). 1887. 5 p. *

ID. De la valeur de l'appareil trachéen pour la distinction de certaines familles de Coléoptères (Élatérides et Buprestides).

ID. Les Crustacés, édition française de l'ouvrage de BREHM (nombreuses figures). 1887. 115 p. *

RAFFRAY (A.). Note sur la préparation des petits parasites et leur étude au microscope. — 2 exempl. — 1887. (Rev. Ent.). 6 p. * A. L.

Séance du 14 décembre 1887.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

M. le professeur Victor Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Candidats présentés. 1° M. Onézime Berthelin, instituteur, à Vezennes (Yonne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs MM. Fairmaire et Sedillot.

2° M. Georges Chéron, avenue du Chemin-de-Fer, 37 *bis*, à Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. le baron Bonnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Ph. Grouvelle.

Communications. L'Association française pour l'avancement des Sciences annonce qu'elle tiendra son prochain Congrès à Oran pendant les vacances de Pâques 1888, et prie la Société de vouloir bien désigner un représentant. — La Société décide qu'il sera nommé dans la prochaine séance.

— M. le Dr Alex. Laboulbène demande la parole après la présentation des ouvrages offerts et s'exprime à peu près en ces termes :

Vous apprécierez, chers Collègues, le motif qui m'a porté à offrir moi-même à la Société l'ouvrage que voici, au lieu de le remettre directement à M. l'Archiviste. Il s'agit d'une œuvre posthume de Léon Dufour, formant un volume in-8°, intitulé : *Souvenirs d'un savant français. — A travers un siècle. 1780-1865.*

Ces pages n'étaient pas destinées à être publiées ; elles formaient des notes journalières où Léon Dufour consignait ses occupations, ses impressions diverses, les événements auxquels il assistait, les personnes qu'il avait vues. Ces cahiers d'observations renfermaient des souvenirs

d'enfance, d'âge mûr et de vieillesse ; ils ont frappé les deux fils du médecin consciencieux, médecins eux-mêmes, qui n'ont pas hésité à en faire paraître une partie dans la *Gazette des Hôpitaux* de 1884 à 1886.

Le public médical a vivement apprécié le *Mémorial d'un Savant d'autrefois,* et un éditeur, M. Rothschild, que je tiens à remercier ici, a voulu donner à son tour une édition des Carnets du célèbre Naturaliste de Saint-Sever. M. Gaston Planté en a revu le texte et je l'ai aidé pour la correction des épreuves.

Les diverses parties du Livre que je tiens entre les mains sont extrêmement intéressantes. Vous y trouverez, chers Collègues, le Paris du commencement du siècle, les premières herborisations et chasses à Fontainebleau, les études, les Maîtres de cette époque déjà reculée dans les diverses sciences.

Plus tard, Léon Dufour, qui devint médecin militaire et suivit les armées d'Espagne, nous fait assister à la guerre de la Péninsule ; il en connaît les principaux chefs, il vit avec eux. Nous le voyons enregistrer des captures entomologiques et botaniques. De retour en France avec l'armée d'Aragon invaincue, il résiste aux sollicitations de ses amis qui veulent le retenir, et il vient à Saint-Sever, dans les Landes, exercer la médecine en succédant à son père, également fils de médecin. Le naturaliste nous dit qu'il ne rapporta d'Espagne ni doublons, ni quadruples d'or, ni armes précieuses, ni tableaux de prix, mais des collections d'insectes et de plantes, trésors inappréciables pour lui, n'ayant coûté à personne ni un regret ni une larme, et qu'on ne lui disputa jamais.

Malgré, dit-il, la modicité de sa fortune, Léon Dufour est revenu huit fois à Paris ; il exprime sa joie d'assister aux séances des Sociétés dont l est membre, de faire des excursions, de se retremper dans le milieu scientifique. Il voulait communiquer à l'Académie des sciences divers travaux anatomiques et physiologiques. Il aimait à retrouver les camarades de ses études ainsi que les amis qui venaient le visiter dans sa retraite. Plusieurs d'entre vous se rappellent avec quel bonheur il se rendait dans notre Société, dont il était le doyen, pendant le dernier voyage qu'il accomplissait, plus qu'octogénaire, en compagnie de notre collègue M. Lafaury.

Je ne puis que vous signaler la manière dont Léon Dufour notait les personnages et tous ceux qu'il avait rencontrés et appréciés dans le cours de sa longue existence. Il les décrit, en quelque sorte, par ablatifs absolus et si fidèlement que plusieurs d'entre eux sont plus frappants, plus fortement mis en relief en quelques lignes que dans de

longues biographies. Ainsi, Napoléon Ier, Louis-Philippe, Bugeaud, Latreille, etc., etc. Les morts seuls ont été cités ; les vivants et beaucoup d'entre vous ont eu certainement leur diagnose, mais elle n'a pu être transcrite pour des motifs de haute convenance.

Léon Dufour revit dans le mémorial de ses souvenirs. Que de vérités, que de fines appréciations vous trouverez dans ces pages ! Je ne cherche pas, chers Collègues, à vous cacher l'émotion que j'éprouve en vous parlant de Celui qui m'a conduit à Paris, qui a été l'initiateur de ma carrière, qui m'a fait ce que je suis. Je sais d'ailleurs que pour vous, comme pour moi, la mémoire de Léon-Dufour sera toujours en vénération.

— M. J. Künckel d'Herculais présente un rapport verbal sur les travaux et excursions du Congrès de l'Association pour l'avancement des Sciences, qui a été tenu à Toulouse au mois de septembre 1887.

Il résume à grands traits les communications ayant rapport à l'Entomologie qui ont été faites dans les diverses séances :

Beauregard. *Sur la digestion chez la Cantharide.*

J. Perez. *Sur la reproduction des Hyménoptères du genre* Halictus.

A. Nicolas. *Études comparatives sur quelques Hyménoptères du midi de la France.*

J. Künckel d'Herculais. *Distribution géographique des Insectes Coléoptères à Madagascar.*

F. Henneguy. *Sur une Sarcosporidie de la Crevette; ce que sont les Crevettes blanches.*

Puis il donne des détails circonstanciés sur l'excursion que les membres de la section de Zoologie ont faite à Banyuls-sur-Mer pour visiter le Laboratoire Arago, fondé par M. H. de Lacaze-Duthiers ; il insiste sur la réception pleine de cordialité qui a été faite aux excursionnistes par le savant professeur et ses élèves. — Dragage en mer, exploration au scaphandre, ont appelé notre attention sur une foule de Crustacés intéressants ; une course entomologique sur les collines environnantes nous a permis, malgré la saison tardive, de constater l'existence d'une faune très riche, surtout en Hyménoptères. Nos collègues qui voudraient faire des études soit sur le monde marin, soit sur le monde terrestre de cette Provence de l'Ouest trouveront au Laboratoire Arago des salles de travail parfaitement aménagées, des encouragements et des conseils, et surtout le meilleur accueil.

— M. Ernest Allard adresse les diagnoses de quelques espèces nouvelles de Coléoptères Phytophages :

1° Elithia bipunctata All. — *Oblonga, pallide flava, subopaca; antennis nigris, articulis quatuor basalibus apice flavis; thorace maculis duabus rotundis nigris transversim positis.* — Long. 6 mill.

Diffère de l'*E. Lenzi* Har. par sa couleur entièrement jaune en dessus et en dessous et par le corselet qui n'a que deux petites taches rondes noires. — Chili.

2° Cladocera robusta All. — *Late ovata; capite (ore fronteque exceptis), antennis, femoribus, tibiis, tarsis et elytris nigris; pronoto, scutello corporeque subtus flavis; pectoris lateribus basique segmentorum abdominalium nigricantibus.* — Long. 13 mill.; lat. 8 mill. — Zanzibar.

3° Cladocera limbata All. — *Late ovata; pectus et abdomen nigra cum lateribus segmentorum abdominalium anguste flavescentibus; antennis pedibusque nigris; elytra nigra cum epipleuris et margine externo laterali anguste flavis; caput flavum (exceptis vertice maculaque frontali piceis).* — Long. 11 mill.; lat. 7 mill. — Zanguebar.

4° Cladocera nigrifrons All. — *Ovata; caput (vertice excepto), corpus subtus, femorum basis, pronotum scutellumque flava; antennæ, pedes (femorum basi excepta), vertex, elytræ et epipleuræ nigri.* — Long. 8 mill.; lat. 6 mill. — Zanguebar.

5° Cladocera flaviceps All. — *Ovata; capite, pronoto, scutello, corpore subtus, femoribus quatuor anterioribus aversis, basi posteriorum, duobusque primis articulis antennarum flavis; pedibus antennisque reliquis et elytris nigris.* — Long. 7 1/2 mill.; lat. 6 mill. — Zanguebar.

6° Asbecesta Har. (Oligocera Dej.) senegalense Dej. — *Corpus supra et infra flavum. Elytra flava, macula nigra, discoidali, rotundata prope medium et altera triangulari versus apicem.* — Long. 6 mill. — Égypte.

7° Asbecesta capense All. — *Corpus flavo testaceum, pronoto verticeque in medio nigro-maculatis. Antennis (primo articulo flavo excepto), tibiarum apice tarsisque nigris.* — Long. 5 mill. — Cap de Bonne-Espérance.

8° Pseudocophora nitens All. — ♂. *Flavo-testaceus, elytris solis nigris, nitidissimis, antennæ et pedes flavi; caput et thorax flavo-testacei, impunctati; sculello flavo. Elytræ anteriori dimidia parte punctato-striatæ; profunda fovea infra scutellum. Pronoto transversim profunde sulcato.* — Long. 5 mill. — Annam, Sumatra.

9° Pseudocophora flava All. — *Omnino flavo testacea; antennis pedi-*

busque concoloribus. Pronoto transversim profunde sulcato. Elytris anterius lineatim punctatis. — ♂. Profunda fovea infra scutellum.—Long. 5 mill. — Annam.

10° Pseudocophora plicata All. — *Corpus subtus cum pedibus nigrum. Capite pronotoque nigris; elytris nigris apice testaceis; antennis testaceis. Elytris infra callum humeralem longitudinaliter plicatis.* — Long. 7 mill. — Malacca.

11° Pseudocophora præusta Chev. — *Corpus subtus cum pedibus flavum. Capite, pronoto transversim sulcato, elytrisque flavo-ferrugineis; apice elytrorum nigra. Antennis pallidis.* — Long. 8 mill. — Java.

— M. René Oberthür adresse la note synonymique suivante :

M. H. Lucas publiait en 1857 (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. LVI), sous le nom d'*Oxythyrea deserticola,* une Cétonide rapportée du sud de l'Algérie par le Dr Marès.

L'année suivante (loc. cit., p. CLXXVII), à propos de quelques insectes reçus par Doüé du sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique (Laghouat), M. Lucas décrivait l'*Oxythyrea costata,* et, en 1859 (loc. cit., p. XCVIII), il formait pour ces deux insectes le genre *Enoplotarsus.*

Dans un travail publié par MM. Fairmaire et Coquerel (Coléoptères de Barbarie, Ann. Soc. ent. Fr., 1860), M. Coquerel décrivait et figurait (p. 446, pl. 6, fig. 14), sous le nom de *Tropinota fatima,* une Cétonide de Batna faisant partie de la collection Reiche, et M. Fairmaire publiait en 1863 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 639) l'*Oxythyrea niveopicta,* de Biskra.

Ces insectes, qui, jusqu'à présent, n'étaient connus que par les seuls types ou par de très rares spécimens, ont attiré l'attention de tous les entomologistes qui se sont occupés de la faune algérienne.

M. de Marseul (Abeille, VI, p. 154, et XIII, Nouv., n° 43, p. CLXXV) considère les *E. deserticola* Lucas, *E. costata* Lucas et *O. niveopicta* Fairm. comme appartenant à une même espèce, tandis que M. Bedel (Ann. Soc. ent. Fr., 1873, Bull., p. LXXXVI), qui réunit les *T. fatima* Coq. et *O. niveopicta* Fairm., pense que, si les *E. deserticola* et *costata* Lucas sont identiques, ils doivent être regardés comme spécifiquement distincts des précédents.

Le type original de l'*E. costata* Lucas faisait autrefois partie de la collection Doüé. J'ai retrouvé dans la collection van Lansberge (*olim* Mniszech) ce type pourvu de l'étiquette de Doüé et parfaitement authentique. La comparaison que j'ai faite de ce type à une vingtaine d'*Oxythyrea,* capturées à Biskra en mai 1885 par M. L. Bleuse, et parmi lesquels un

individu porte la détermination *E. deserticola* Lucas écrite par M. Fairmaire, m'a démontré que ces exemplaires se rapportaient exactement à l'*E. costata* Lucas, type, qui est une espèce très variable, non seulement comme taille, mais encore comme disposition et grandeur des taches.

D'autre part, il y a parmi ces exemplaires de Biskra, tous pris ensemble volant à l'ardeur du soleil, au lieu dit : « la Montagne de sable », quelques spécimens se rapportant parfaitement à la description et à la figure de la *T. fatima* Coq. J'en conclus que *E. deserticola* Lucas = *E. costata* Lucas, et, comme *T. fatima* Coq. = *O. niveopicta* Fairm. (*sec.* Bedel), il en résulte que ces quatre noms se rapporteraient à une seule et même espèce, qui devra porter le nom plus ancien de *deserticola*.

A Biskra, une autre *Oxythyrea*, la *pantherina* Gory (Mon., p. 293, pl. 57, fig. 1) est extrêmement abondante. Je possède le type original de Gory ; il ne diffère en rien de l'*O. amina* Coq. (Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 448, pl. 6, fig. 15). Cette *Oxythyrea* semble remplacer, dans la région du sud de l'Algérie, l'*O. stictica*, commune sur le littoral (Alger, Bougie, etc.) et ne différant pas du type ordinaire d'Europe.

— MM. Ch. et R. Oberthür font connaître qu'ils ont reçu une collection relativement considérable d'Insectes recueillis aux îles Comores, à la Réunion et à Madagascar.

Les Lépidoptères contiennent un assez grand nombre d'espèces nouvelles, spécialement dans les Hétérocères, les Hespérides et les Piérides.

Parmi les Coléoptères, nos collègues signalent une série de Buprestides de Madagascar, contenant une suite assez nombreusa de *Polybothris* jusqu'ici restés rares et peu connus, entre autres : *viriditarsis* Gory, *sexsulcata* Fairm, *convexa* Gory, *impressipennis* Gory, *infrasplendens* Thoms., *ochreata* Oliv., *esmeralda* La Ferté, *zygaena* Klug, *amorpha* Gory, *dilatata* Oliv., *superba* Thoms., *scenica* Gory, *auroclavata* Coq., *coccinella* Gory, *alboplagiata* Gory, *lamina* Klug, *auropicta* Gory, *4-spilota* Gory, *cuprifera* Gory, *pyropyga* Coq., *cyaneoviridis* Thoms., *mucronata* Gory, *molesta* Gory, *circumdata* Gory, etc. — Ils citent encore, parmi les Coléoptères les plus curieux, le *Cupes Raffrayi* Fairm., des environs de Tamatave, et une Cétonide, des Comores, appartenant au genre *Doryscelis*, aussi grande que *calcarata* Klug, mais entièrement d'un noir soyeux en dessus et noir brillant avec quelques taches latérales jaunes en dessous. Dans cette espèce nouvelle (*Humbloti* R. Obthr.) on remarque une particularité analogue à celle de *calcarata* : c'est que, de chaque côté de l'extrémité anale, il existe une ligne droite jaune d'or.

— M. Valéry Mayet adresse la description de la larve de l'*Eunectes sticticus* Lin. :

Lors de notre voyage dans le sud de la Tunisie, dans une des mares du désert, le Redir Timiat, situé non loin du Chott Fedjej, nous avons recueilli, avec l'*Eunectes sticticus*, des larves d'Hydrocanthares que leur habitat, leur couleur, leur forme extraordinaire nous ont fait rapprocher de cette espèce. Nous en donnons la description suivante :

Longueur 2 à 3 cent.; largeur 3 à 4 mill. Ces dimensions sont sans doute inférieures à celles que cette larve peut atteindre. — *Corps* presque cylindrique, très allongé par rapport à sa largeur, entièrement blanc entre les plaques dorsales qui sont faiblement chitineuses et dans sa partie ventrale qui ne l'est nullement, les plaques dorsales d'un jaune blanc très pâle, bordées de brun clair et parsemées de taches irrégulières également d'un brun clair, disposées en rangées transversales, trois rangées bien distinctes sur la tête, l'une allant d'un groupe d'ocelles à l'autre, deux rangées plus nébuleuses sur le prothorax, une seule, parfois effacée, sur les autres segments thoraciques ou abdominaux; la tête a de plus deux taches carrées près du bord antérieur. — *Tête* fortement dilatée en avant comme chez les *Dytiscus*, nullement renflée en arrière comme chez les *Colymbetes* et les *Agabus*, la partie basilaire formant le cou, très étroite, en un mot ayant une forme triangulaire. Le bord antérieur est arqué, garni de poils courts et épais. Les *yeux* ou *ocelles*, au nombre de six, sont remarquables, de couleur noire, disposés en un groupe arrondi, placés latéralement à la base des antennes ; quatre n'ont rien d'anormal ; mais du côté antéro-interne deux sont accolés, supportés par une base en forme de cylindre saillant contenant sans doute un corps vitré ; en un mot, ils peuvent être en partie comparés à des yeux composés, moins la cornéule, qui est toujours renflée comme dans les yeux simples. Nous n'avons vu ce caractère chez aucune larve d'Hydrocanthares. Les *antennes*, de 4 articles, sont blanches, légèrement rembrunies à l'extrémité du dernier article, ainsi que les palpes. Les *mandibules* un peu rembrunies sur leur bord intérieur. Les *mâchoires* sont également remarquables, entièrement blanches, aplaties, dilatées et non palpiformes, comme chez les *Dytiscus*, mais beaucoup plus longues que chez les *Colymbetes* et les *Agabus*, surmontées de trois appendices qui sont, les palpes maxillaires de quatre articles et deux appendices non articulés terminés par une pointe. *Lèvre inférieure* assez développée ; entre les deux palpes, qui ont deux articles, on voit un petit bouton saillant surmonté de quatre poils courts et épais. — *Prothorax* plus d'une demi-fois plus long que large, cylindrique, très étroit en avant,

dilaté en arrière, ce qui forme, avec le rétrécissement postérieur de la tête, un col long et resserré ; les *méso-* et *métathorax* beaucoup plus courts et presque parallèles. Les pieds sont blancs, longs et munis de poils blancs qui doivent servir à la nage. — *Abdomen* de huit anneaux, les six premiers relativement courts comparés à ceux du thorax, à côtés presque parallèles, les deux derniers étroits allongés, cylindriques et garnis latéralement de longs poils blancs très fins ; le dernier anneau, trois fois plus long que large, est muni en dessous de deux appendices mobiles dirigés en arrière, comme chez les autres larves d'Hydrocanthares ; mais ces appendices sont petits, grêles et dépourvus de poils, ce qui doit faire de ces larves d'assez mauvaises nageuses et explique la préférence de l'*Eunectes* pour les eaux stagnantes. — *Stigmates* nuls ou du moins ayant échappé à notre examen à la loupe et au microscope, ne se trouvant pas à leur place habituelle, qui est le bord externe des plaques chitineuses dorsales. On n'en voit la trace, sous forme d'un petit point brun, que sur la partie latérale de l'avant-dernier segment.

— M. L. Domaison, de Reims, adresse les notes suivantes :

1° Des fouilles pratiquées l'été dernier dans un ancien cimetière gallo-romain de Reims ont amené la découverte d'une fiole en verre contenant un résidu noirâtre qui a été soumis à mon examen. En observant ce résidu à la loupe, j'ai reconnu qu'il se composait de débris d'élytres et de thorax de *Calandra granaria* mêlés à quelques fibres d'origine végétale. Ce fait, d'ailleurs, n'est pas nouveau : une ampoule trouvée par l'abbé Cochet à Envermeu (Seine-Inférieure), dans une tombe mérovingienne, renfermait aussi des débris de Charançons de la même espèce (*la Normandie souterraine,* p. 267). Comment ces Insectes ont-ils pu être introduits dans les vases où l'on constate encore leur présence après tant de siècles ? Je ne crois pas qu'ils l'aient été d'une manière intentionnelle. Les fioles ont dû contenir à l'origine des grains attaqués par des Calandres ; ces grains ont fini par être anéantis presque entièrement, et les restes des Insectes destructeurs ont formé ensuite le sédiment que j'ai analysé.

On sait que la *Calandra granaria* n'est pas une espèce indigène ; elle doit être originaire d'Asie. Il m'a paru intéressant de signaler sa présence en Gaule à l'époque romaine.

2° Je possède un *Liparis dispar* ♂ anormal, tout à fait analogue à ceux qui ont été décrits dans les séances du 12 octobre et du 9 novembre derniers par MM. Goossens et Bellier de la Chavignerie. Cet exemplaire a les ailes supérieures et l'aile inférieure gauche irrégulièrement tachées

de la couleur blanche particulière à la femelle. Il a été capturé à Reims vers 1868.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie la note suivante :

Le savant diptériste, professeur J. Mik (*Wiener Entomol. Zeitung, Wien*, 1887, p. 238, etc.) vient de publier une nouvelle critique, en réponse à ma *note*, insérée dans la même publication (1887, p. 215), note n'étant, en somme, qu'une réplique à sa critique antérieure (loc. cit., 1887, p. 191). Je n'ai pu réclamer l'*épreuve*, qui paraît, de ce fait, défigurée quant à sa rédaction française, et qui a été imparfaitement rectifiée par l'insuffisant *errata* inséré à la fin du *numéro*.

Dans cette notice, M. J. Mik, après avoir, à l'exemple de tant d'autres, blâmé et répudié le nom générique, incorrect, de *Stratiomys* (= *Rat armé !*), dont j'ai eu, moi aussi, trop souvent le tort d'adopter la singulière désinence (exemple : mon genre *Euceratomys* = *Rat bien encorné !*), signale un *lapsus* de mon fait, en vertu duquel j'ai *deux fois* décrit, dans nos Annales, *une seule et même espèce*. La première fois, il y a de cela six années environ, sous la dénomination *erronée d'Odontomyia nigriceps;* la deuxième, sous les vocables, *très corrects*, de *Stratiomys nigriceps*. Je ne demande pas mieux que de faire ici *meâ culpâ !*, sans invoquer d'autre excuse, pour atténuer cette peccadille, que l'affaissement de ma mémoire sous le poids des ans !, mais, *quod abondat non viciat*. Or, à cause de l'*allongement relatif du premier segment antennal*, je persiste à classer mon insecte, plutôt dans le genre *Stratiomys* (alias *Stratomyia*), que chez les *Odontomyia, (comme j'ai eu tort de le faire primitivement)*, second *meâ culpâ !* Je persiste également, quoi qu'en puisse penser mon très estimable critique, à considérer mon espèce comme parfaitement valable, et comme différente de l'ancienne *Odontomyia microleon*, avec laquelle, sans preuves valables à l'appui, il prétend toujours l'identifier, en dépit des descriptions assez vagues de Meigen et de Schiner.

Je regrette que mon docte critique ordinaire ne m'ait pas bien compris et, surtout, de n'avoir pu le convaincre en cette occasion ; mais il peut être assuré que je n'éprouve aucun embarras relativement à l'identification de mon espèce. Je regrette pareillement qu'il n'ait pu saisir la portée, ou la signification, de mes points (?) et de mes *(sic)*.

Enfin, puisque l'occasion se présente, et que M. J. Mik veut bien conférencier, à nouveau, sur ces deux dénominations, *Stratiomys* et *Stratomyia*, j'avouerai, encore une fois, que je suis bien loin de partager cette fureur d'épuration étymologitique, doctoralement professée par les

forts en thème d'une certaine école. Assurément, il serait préférable d'appliquer aux dénominations la plus grande correction possible; mais, à mon sens, et c'est l'avis de bien des personnes compétentes, l'inconvénient de modifier éternellement, pour la plus grande gloire des linguistes, les noms consacrés, est bien plus grave, que de tolérer quelques erreurs commises par nos devanciers ou nos contemporains (bien entendu, je n'entends pas parler des *fautes d'impression !*).

En résumé, les conclusions péremptoires de M. J. Mik ne m'apparaissent pas aussi décisives qu'il le suppose, et, pour ma part, je considère ce débat comme forclos présentement.

Dans le cahier n° IX, *Wiener Entom. Zeit.*, 1887, M. J. Mik, après avoir déclaré que ma description n'était pas suffisamment claire, avance, que mon *Conops fuscipennis* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 32), n'est autre que le *C. elegans* (Meigen, *System. Beschr.*, t. IV, p. 122). Cette appréciation n'est aucunement motivée, attendu, entre autres choses, que la *coloration des ailes*, chez mon espèce, diffère complètement de celle que Meigen assigne aux ailes de son *Conops (alis margine antico brunneis)*; je dirai, de mon côté, *alis, omnino, fusco rufo obscuro tinctis.* Ici, la différence est réellement frappante; conséquemment, cette nouvelle critique du savant professeur J. Mik n'a pas plus de raison d'être que les précédentes.

— M. le Dr Alex. Laboulbène communique à la Société des observations de prétendu parasitisme dû à des Myriapodes et à divers Insectes. Notre collègue cite, entre autres, le fait d'une jeune fille crachant du sang et rendant par la bouche une chenille de *Cossus ligniperda*. Cette chenille, parvenue seulement à la moitié de son développement, avait, sans nul doute, été introduite dans la cavité buccale dont elle avait mordu la muqueuse.

M. Laboulbène donnera un mémoire sur l'ensemble de ces faits de faux parisitisme.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias de la Republica Argentina en Córdoba (Actas de la). 1886. Tome V. 3ª Entr. — E. Holmberg. Viajes al Tandil y á la Tinta : Invertebrados (suite) (fig.).

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre. N° 21. — Couanon, F. Henneguy et E. Salomon.

Nouvelles expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de Vigne. — P. Gourbet. Sur quelques Décapodes macroures nouveaux du golfe de Marseille. — N° 22. ⊙ — N° 23. P. Marchal. Sur l'excrétion chez les Crustacés décapodes brachioures. — P. Gourbet. La faune des Crustacés podophthalmes du golfe de Marseille.

Annual report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College. 1886-1887.

Association française pour l'avancement des Sciences. — Informations et documents divers. N° 49.

Boston Society of natural history (Memoirs of the). 1887. Vol. IV. Numb. III. — S. H. Scudder. The introduction and spread of *Pieris rapæ* in North America, 1860-1885.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1887. N° 283. — E. V. Riley. On the luminous larviform females of the *Phengodini.* — J. B. Bridgeman. Concerning *Anomalon tenuicorne* Gr. — A. H. Jones. Notes on *Lepidoptera* occurring in the italian Lake district. — W. F. de Kane. Notes on some varieties of *Melitæa* from the italian Lake district. — Notes diverses. — G. Lewis. On a new species of *Hetærius* from Tangier. — J. W. Douglas. Note on some British *Coccidæ* (n° 8).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1887. N° 206. — Communications. — Catalogue de la Bibliothèque : fasc. 2.

Naturalista Siciliano (Il), 1887. Ann. VII. N° 3. — Mina Palumbo e L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia siciliana. Sopra alcune specie critiche o nuove per la Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1887. — Fabre-Domergue. Le ver palmiste *Calandra palmarum* (fig.).

New-York Academy of Science (Transactions of the). Vol. IV. 1884-1885. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887. *Rendiconti,* 2e sem., vol. III, fasc. IV-V. ⊙

Science en famille (La), 1887, 2e vol. N° 25. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la). T. I, cuad. 3 et 4. ⊙

Société entomologique de Belgique. Compte rendu (séance du 5 novembre 1887).

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel. 1887. N^os^ 180 et 181.

Zoological Society of London (Proceedings of the scientific meetings), 1887. — Part III. J. H. Leech. On the Lepidoptera of Japan and Corea. — Part. I. Rhopalocera (2 pl. n.). — H. J. Elwes. Description of some new Lepidoptera from Sikkim (pl. n.). — Lionel de Nicéville. Descriptions of some new or little known Butterflies from India, with some notes on the Seasonal Dimorphism obtaining in the genus *Melanitis* (2 pl. n.). — H. W. Bates. Description of the *Phileurus sclateri* (fig.). — B. C. O. Waterhouse. Coleoptera from Christmas Island (fig.). — A. G. Butler. Lepidoptera from Christmas Island (fig.).

Baudi (Flaminio). *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Schön. All.) Europeæ et finitimarum regionum faunæ recensitio (Deutsche ent. Zeits.). 1887. *

Dufour (Léon). A travers un siècle : 1780-1865,. Science et Histoire (œuvre posthume). 1888. 348 p. *

Fairmaire (L.). Coléoptères de l'intérieur de la Chine (Ann. Soc. ent. Belg.). 1887. 50 p. *

Packard (A. S.). On the Systematic Position of the Mallophaga (fig.) (Ann. Phil. Soc.). 1887. 8 p. *

Péringuey. Report of the Inspector of Vineyards for 1886 (Cape of Good Hope) (carte). 1887. 32 p. *

Rey (Cl.). Essai d'études sur certaines larves de Coléoptères et descriptions de quelques espèces inédites ou peu connues (1 pl. n.). 1887. 126 p. (2 exempl.) *

Id. Description du *Dermestes cadaverinus* Fab. (2 pl. n.). 1887. 16 p. (2 exempl.) *

Riley (C. V.). Reports of observations and experiments in the practical work of the Division (U. S. Dep. Agr.). 1887. N^os^ 13 et 14. *

Id. The *Iceria* or Fluted scale otherwise known as the Cottony cushion-scale (U. S. Dep. Agr.). 1887. 40 p. *

Sénac (D^r^ H.) Essai monographique sur le genre *Pimelia* (Fabricius), 2^e^ partie. 1887. 160 p. (2 exempl.). *

Uhagon (Ser. de). Coleopteros de Badajoz (Ann. Soc. de Hist. nat.). 1876-1887 (2 pl. col.). 96 p. * A. L.

Séance du 28 décembre 1887.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, vice-président.

M. Lucien Buquet, trésorier, adresse la lettre suivante :

Monsieur le Président,

A la veille de résigner, non sans regrets, mes fonctions de Trésorier de la Société entomologique de France, je crois devoir vous prier de vouloir bien être mon interprète auprès de mes honorables collègues en leur exprimant ma gratitude pour la confiance qu'ils m'ont accordée pendant de si longues années.

Inutile d'ajouter que je me tiens à la disposition de mon successeur pour tous les renseignements qui pourront faciliter sa mission, assurément plus occupante, parfois, que difficile à remplir.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée. L. BUQUET.

M. le Président, après cette lecture, s'exprime en ces termes :

Messieurs, je crois être l'interprète de la Société tout entière en exprimant les profonds regrets que nous inspire la retraite de notre Trésorier ; l'âge et la fatigue ont eu raison de son dévouement. Depuis le 21 décembre 1842, c'est-à-dire pendant quarante-cinq ans, M. L. Buquet a géré la fortune de la Société avec une prévoyance et une sagesse vraiment paternelles; elle lui doit sa prospérité financière et son indépendance ; nous ne saurions lui témoigner trop de reconnaissance.

A la suite de cette allocution, la Société vote à l'unanimité à M. Lucien Buquet de chaleureux remerciements et ratifie sa résolution du 23 mars 1887, par laquelle elle lui a conféré le titre de *Tresorier honoraire.* — Elle décide également que le Président écrirait à M. le Trésorier honoraire pour lui transmettre ses témoignages de gratitude et l'expression de sa reconnaissance.

— M. le Président donne ensuite connaissance de divers documents relatifs à l'installation de la Société au *Palais des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente.

Accompagné de MM. Jules Grouvelle et Albert Léveillé, ils se sont rendus sur les lieux pour conférer avec les délégués des propriétaires de l'immeuble; ils ont pris avec l'architecte, M. Delmas, les derniers arrangements locatifs, tant au point de vue de l'installation de la biblio-

thèque qu'à l'organisation de la salle des séances. Ils se sont attachés à sauvegarder les intérêts de la Société et à lui procurer les meilleurs avantages.

M. le Président donne ensuite lecture intégral du bail définitif, afin que chaque membre puisse se rendre un compte exact de toutes les clauses et peser tous les termes de la rédaction.

Après cette lecture, la Société vote à l'unanimité la résolution suivante :

« La Société entomologique de France, après avoir pris connaissance des conditions du bail proposé par les propriétaires du *Palais des Sociétés savantes*, rue Serpente, n° 28, pour la location d'une salle des Séances et de diverses pièces pour la Bibliothèque,

« Ratifie ces conditions, et, en l'absence de M. Eugène Simon, président, autorise M. J. Künckel d'Herculais à conclure en son nom et comme son mandataire la location et à signer le bail.

« Ce bail est fait pour une durée de neuf ou dix-huit années, à dater du 1er janvier 1888, moyennant un loyer annuel de 1,300 francs.

« La première séance de janvier 1888 aura lieu le 11 de ce mois dans la nouvelle salle des séances. »

La Société, en conséquence de son vote, décide qu'une circulaire annonçant sa nouvelle installation et les modifications qu'elle entraîne dans son administration sera adressée à tous ses membres et à toutes les Associations qui ont des rapports avec elle.

Décision. La Société délègue son vice-président, M. J. Künckel d'Herculais, pour la représenter au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui tiendra ses assises à Oran pendant les vacances de Pâques 1888.

Membres reçus. 1° M. Onézime Berthelin, instituteur, à Vezines (Yonne) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Sedillot.

2° M. Georges Cheron, avenue du Chemin-de-Fer, 37 *bis*, à Avon, près Fontainebleau (Seine-et-Marne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. le baron Bonnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et Ph. Grouvelle.

Lecture. M. Émile Pissot, de Doulevant-le-Château, adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, une note intitulée : *Nouvelles observations sur les mœurs de divers Insectes.* — Ce travail est renvoyé à la Commission de publication.

Communications. M. Émile Deyrolle présente pour concourir au Prix Dollfus de 1887 un ouvrage que vient de publier M. P. Groult, intitulé : *Acariens, Crustacés et Myriapodes.* — Ce volume, accompagné de nombreuses figures et 18 planches, fait partie de l'Histoire naturelle de de France, éditée par M. Émile Deyrolle.

— M. Maurice Maindron présente, également pour le concours Dollfus, un volume orné de nombreuses figures, intitulé : *les Papillons,* qu'il vient de publier dans la Bibliothèque des Merveilles de l'éditeur Hachette.

Ces deux ouvrages sont renvoyés à la Commission du Prix Dollfus de 1887.

— M. Ernest Olivier, des Ramillons, près Moulins, adresse la diagnose d'une nouvelle espèce de Lampyride :

PHOTURIS AUREA. — Long. 10-11 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Oblonga, flavo-aurea, pube sat densa operta; antennis, oculis, tarsis et abdominis quatuor primis segmentis in medio, nigris; palporum ultimo articulo, mandibulisque piceis; capite lævi, sulcatulo; prothorace plano, antice rotundato et attenuato, utrinque impressionnato, angulis posticis valde retro productis; scutello parvo, lævi, obconico; elytris prothorace paulo latioribus, subparallelis, dense punctulatis, apice obtusis; tarsorum unguiculis in utroque sexu simplicibus.*

♂. *Duobus penultimis ventris segmentis cereis, ultimo mucronato.*

♀. *Quinto et sexto ventris segmentis in medio plaga anrantiaca ornatis, ultimo triangulari, in medio leviter inciso.*

Brésil : Santa-Rita. — Collections Sahlberg, la mienne, ♂, ♀.

Cette espèce rentre dans la première division du genre *Photuris,* celle où les ongles des tarses sont entiers dans les deux sexes et doit se placer près du *picta* Ém. Oliv., dont on la distingue aisément à sa coloration différente.

— M. H. du Buysson adresse des notes au sujet de divers Élatérides :

1° En étudiant les Élatérides décrits et figurés par Olivier dans l'*Entomologie,* j'ai pu m'assurer que l'insecte qu'il désigne sous le nom d'*Elater quercûs* (Ent., 1790, t. II, groupe 31, p. 51, pl. VI, fig. 60, *a*, *b*) se rapporte exactement à l'Élatéride décrit plus tard par Germar sous le nom d'*E. lythrodes* (Mag. d'Entom., 1813, I, p. 189, 18). La description d'Olivier indique que son type était un individu aux angles du prothorax concolores, tandis que la planche représente un exemplaire aux angles postérieurs d'un roux testacé, qu'il devait considérer comme variété.

Il y a donc lieu de rectifier la note de M. Reiche (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 20 déc. 1860, Bull., p. CIX).

L'*Elater quercûs* Oliv. vient se ranger dans le genre *Limonius* d'Eschscholtz, et cette dénomination a la priorité sur celle d'*E. lythodes* Germ. Il doit figurer sur les Catalogues de la façon suivante :

LIMONIUS QUERCÛS Ol. — *Prothoracis angulis posticis concoloribus.*

Var. LITHRODES Germ. — *Prothoracis angulis posticis rufo-testaceis.*

Var. CANDEZEI.—*Prothoracis angulis anticis posticisque rufo-testaceis.*

Assez commun en Provence, sur le chêne. — Le type et la var. *Candezei* moins répandus.

Quant à l'*El. quercûs* Gyll. (Ins. Suec., 1808, I, p. 337), c'est bien celui qu'ont décrit après lui Germar, Lacordaire et Candèze; il se rapporte à l'espèce qu'on rencontre dans le nord de la France [Nord : Raismes (Deladerrière); Vosges (Dr Puton); Suisse (Bellier de la Chavignerie; Carinthie (Reitter); Suède, etc.]. Il est classé par von Kiesenwetter dans son sous-genre *Liotrichus*. La var. *ochropterus* Steph. se rencontre aussi dans le nord de la France; j'en dois un exemplaire à la générosité de M. Deladerrière, de Valenciennes. Voici comment on doit enregistrer l'*El. quercûs* de Gyllenhal :

Liotrichus quercûs Gyll. Germ. Cand.
Syn. *Gyllenhali* Reiche
— *incanus* Gyll. Thoms.
— *pallipes* Payk.
— *rufipes* Steph.
Var. *ochropterus* Steph.
Syn. *testaceus* Steph.

2° L'*Elater inæqualis* d'Olivier (nunc *Corymbytes* in sp.) me semble avoir été décrit sur un exemplaire passant assez au noir pour que l'auteur ne fît pas mention de sa couleur bronzée qui, cependant, est indiquée nettement par une teinte verte sur la planche qui accompagne la description (Ent., groupe 31, p. 22, pl. v, fig. 47, 1790). — Je demeure persuadé que l'*Elater aulicus* décrit plus tard par Panzer et Germar doit lui être réuni.

Comme variété il faut lui rapporter l'*E. æneicollis* d'Olivier, décrit deux ans plus tard (Choix de Mém. s. div. obj. d'Hist. nat., 1792) et se rapportant aux individus ornés d'une tache bronzée à l'extrémité des élytres (*El. signatus* Panz.; *Car. aulicus* var. Germ.).

3° D'après les types gracieusement communiqués par Guillebeau, je partage avec cet auteur l'opinion qu'il émet dans une de ses lettres, et je mets en synonymie le *Cryptohypnus frigidus* Kiesw. (Nat. der. Ins. Deutsch., p. 361, 1858) = *Cr. consobrinus* Muls. et Guilleb. (Op. Ent., VI, p. 30, 1853. — Les types de Mulsant et Guilleb. (Laupen, canton de Berne, Suisse, n'ont pas été vus par v. Kiesenwetter et Candèze : c'est à tort que ce dernier auteur rapporte l'espèce de M. Guillebeau au *Cr. tenuicornis* Germ., dont la description ne lui convient pas.

Nominations annuelles.

La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-septième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1888 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. J. Künckel d'Herculais.
Vice-Président	Le Dr Alex. Laboulbène.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	J. Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier honoraire	L. Buquet.
Trésorier	Le Dr Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	Ch. Alluaud.

—

CONSEIL.

MM. J. Bourgeois, — Maurice, Sedillot, — le Dr H. Sénac *(membres restants)*, — L. Fairmaire, — P. Mabille, — E. Simon et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. A.-L. Clément, — J. Fallou, — Ph. Grouvelle, — S.-A. de Marseul, — G.-A. Poujade, — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — MAURICE SEDILLOT, — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1887.

MM. CH. ALLUAUD, — MARIUS CAYOL, — A.-L. CLÉMENT, — LÉON FAIRMAIRE, — PH. GROUVELLE, — A. LÉVEILLÉ, — G.-A. POUJADE, — ÉM.-L. RAGONOT, — et le Dr H. SÉNAC. E. D.

Bulletin bibliographique.

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, 1886. — Graz, 1887. ⊙

Naturaliste (Le), 15 décembre 1887. — L. FAIRMAIRE. Diagnoses de deux Coléoptères nouveaux de l'Afrique orientale. — Table des matières du Ier volume de la 2e série du *Naturaliste.*

Revue des travaux scientifiques, t. VII, nos 5 et 6.

Royal Society (Proc. of the), 1887, nos 257 et 259. ⊙

Science en famille (La), 16 décembre 1887. ⊙

GROULT (P.). Acariens, Crustacés, Myriapodes, 1887 (Hist. nat. Fr., 15e part.), fig., 18 pl. n., 248 p. — (Ouvrage proposé pour le Prix Dollfus.)

MAINDRON (M.). Les Papillons, 1887, fig. (Bibl. Merv.), 266 p. — (Ouvrage proposé pour le Prix Dollfus.)

PLATEAU (F.). Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes. — 1re partie : *a.* Résumé des travaux effectués jusqu'en 1887 sur la structure et le fonctionnement des yeux simples. — *b.* Vision chez les Myriopodes, 44 p. — 2e partie : Vision chez les Arachnides. — 1887 (Bull. Ac. Belg.), 52 p. *

ID. Observations sur une grande Scolopendre vivante. 1887 (C. r. Soc. Belg.). 4 p. *

ID. Observations sur les mœurs du *Blaniulus guttulatus* Bosc. et expériences sur la perception de la lumière par ce Myriopode aveugle. — 1887 (loc. cit.), 4 p. * A. L.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Siège social : *Palais des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.*

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE

du 8 août 1878

ARTICLE 1^er^. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

ART. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

ART. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

ART. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

ART. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances*.

ART. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

ART. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du paragraphe 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

ART. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

ART. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

ART. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1888

Président	MM. Jules Künckel d'Herculais.
Vice-président	Le Dr Alexandre Laboulbène.
Secrétaire.	Eugène Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*.	Jules Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*.	Gustave-Adolphe Baer.
Trésorier honoraire.	Lucien Buquet.
Trésorier.	Le Dr Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	Albert Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	Charles Alluaud.

CONSEIL.

MM. J. Bourgeois. — L. Fairmaire, — Paul Mabille. — Maurice Sedillot, — Le Dr Sénac, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. A.-L. Clément, — J. Fallou, — Ph. Grouvelle, — S.-A. de Marseul, — G.-A. Poujade — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

Séance du 11 janvier 1888.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

La séance se tient pour la première fois dans le nouveau local de la Société, à l'*Hôtel des Sociétés savantes,* rue Serpente, 28.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, lu par M. E. Desmarest, secrétaire, M. J. Künckel d'Herculais, président, prend la parole et prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Confrères, l'année qui commence ne ressemble à aucune de celles qui l'ont précédée : votre Président pour 1887 devrait être là pour prononcer le discours d'usage et m'inviter à occuper ce fauteuil ; mais, entraîné par l'attrait des voyages, par l'amour des sciences naturelles, M. Eugène Simon a voulu observer la nature sur la terre d'Amérique. Je serai certainement l'interprète de la Société tout entière en lui envoyant nos vœux les plus cordiaux pour le succès de son entreprise. Par ce temps d'hypnotisme et de suggestions, j'espère qu'il ressentira par delà les mers le courant de sympathie que nous manifestons en sa faveur; quant à moi, je puis vous dire ce qu'il me suggère : il pense à nous, croyez-le bien; il nous envoie à tous ses souvenirs et à la Société ses souhaits de prospérité.

Messieurs et chers Confrères, l'année qui vient de s'écouler est une année qui laissera sa trace dans l'histoire de la Société.

Les Annales soutiennent toujours leur vieux renom et sont à la tête des publications françaises relatives à l'Entomologie. Les mémoires qu'elles renferment se font remarquer par la diversité des sujets qu'ils traitent : Coléoptères, Hyménoptères, Lépidoptères, Diptères, Arachnides, ont trouvé des avocats pour plaider brillamment leur cause. Mais il est une chose qui me frappe entre toutes, c'est que nos voyageurs, qui se dévouent pour la science en recueillant en lointains pays des matériaux d'étude, peuvent éprouver quelque satisfaction en voyant leurs noms sur tant de pages de nos Annales. Saluons au passage les noms de MM. Chaper, Armand David, Delauney, Gounelle, A. Raffray, G. Révoil, qui nous ont fait connaître une foule de formes animales nouvelles, et disons-leur bien haut que nous ne leur ménagerons ni les conseils ni les encouragements.

La Société ne sait-elle pas reconnaître et distinguer ceux qui ont rendu des services à la science ? Elle n'a qu'un prix à décerner, mais voyez avec quelle unanimité elle a proclamé les hauts mérites des savants, tels que J.-H. Fabre et Claudius Rey ; elle a donné la même

récompense à l'observateur de génie, vivant au milieu de la nature animée, entouré des êtres dont il épie jour et nuit les faits et gestes, cherchant à découvrir le mobile auquel ils obéissent, et au zoographe patient, passant son existence au sein de la nature inanimée, environné de cadavres dont il note et discute les caractères, s'efforçant de saisir les particularités qui les rapprochent ou les éloignent.

Hélas ! pourquoi faut-il, en feuilletant nos Annales, trouver tant de pages encadrées de noir ? Tristes elles sont, mais elles témoignent que la Société n'oublie pas ceux qui se sont consacrés à la science., et elles nous font revivre quelques instants avec ceux que nous avons connus, estimés et aimés. Que d'heures agréables me rappelle le souvenir de cet excellent ami P. Millière : accueil aimable, hospitalité familiale, causeries intimes, je trouvai tout dans sa maison de Lyon. — Tous vous avez connu ce confrère modeste et discret qui suivait assidûment nos travaux, assistait à nos réunions, ne se mêlant jamais aux discussions inévitables dans toute réunion d'hommes; ce n'était pas un des amis les moins dévoués de notre Société ; il a prouvé qu'il lui gardait une grande place dans son cœur en lui léguant sa collection de Coléoptères, œuvre de toute sa vie, ainsi qu'une petite somme destinée à la conserver et à l'accroître. Nous garderons pieusement la mémoire de H. Brisout de Barneville. — La Société a perdu aussi des amis de l'Entomologie, le capitaine d'artillerie Félicis Rollin, le Dr Garbiglietti, de Turin, le pharmacien Cl.-Ad. Michard ; donnons-leur un souvenir, car ils ont aimé la science que nous aimons.

L'année 1887 a été l'année des résolutions. Elle a voté à l'unanimité la création d'un siège social ; elle a décidé de tenir ses séances, d'installer sa Bibliothèque dans cet Hôtel des Sociétés savantes où nous siégeons pour la première fois. — C'est le moment, Messieurs, de vous rappeler que nous devons des remerciements à ceux de nos confrères qui ont mis tout en œuvre pour permettre à la Société entomologique de France de venir siéger au milieu des Sociétés savantes, ses sœurs, et d'occuper parmi elles le rang que son âge et les services qu'elle a rendus à la science lui méritaient. N'oublions pas que M. Gazagnaire a suivi l'évolution des esprits qui ont amené la création du Palais des Sociétés savantes; n'oublions pas que M. Jules Grouvelle s'est dévoué pour procurer à la Société un siège social digne d'elle en lui donnant à pleines mains les conseils expérimentés de l'ingénieur.

C'est un grand honneur pour moi, Messieurs et chers Confrères, que de présider cette séance inaugurale qui doit marquer la voie nouvelle

où la Société va entrer ; jusqu'ici ses services étaient disséminés, ils vont être réunis ; elle vivait modestement en tutelle, elle a conquis son indépendance ; elle n'a plus qu'à marcher résolument dans la voie du progrès. Permettez à votre nouveau président, qui est déjà parmi vous depuis un quart de siècle, de faire les vœux les plus sincères pour l'avenir de notre Société.

Si je regarde autour de moi, il me semble que nous pouvons bien augurer de cet avenir ; je n'aperçois plus, il est vrai, le vénérable doyen qui a su asseoir la fortune de la Société sur des bases inébranlables, mais je vois M. le Dr Fumouze, son successeur expérimenté, qui certainement aura la prudence de son prédécesseur, tout en nous aidant à réaliser les progrès que nous souhaitons. C'est une douce satisfaction pour moi d'avoir à mes côtés ce compagnon de mes plus jeunes années, cet aimable ami de près de quarante ans. Unis d'amitié et de science, Président et Trésorier travailleront ensemble pour le bien de la Société. — Mais, à ma gauche, j'aperçois la tradition aux cheveux blancs, chargée de rattacher le passé au présent et qui ne faillira jamais à sa tâche, en nous rappelant sans cesse ce que faisaient nos anciens dans l'intérêt de la Société ; nous connaissons le dévouement de M. E. Desmarest, nous ne devons souhaiter qu'une chose, c'est qu'il soit toujours vaillant pour nous le continuer longtemps encore. — Mon cher Archiviste, je ne puis que vous remercier de vouloir bien assumer la lourde tâche d'organiser la Bibliothèque de la Société dans son nouveau local ; mais nous savons que vous êtes de taille à triompher de toutes les difficultés et que vous ne ménagerez pas vos forces pour servir les intérêts scientifiques de vos confrères. Soyez sûr que nous vous réservons des couronnes civiques.

Permettez-moi, Messieurs et chers Confrères, de ne pas donner à cette allocution une longueur inusitée et de vous faire immédiatement les honneurs de la nouvelle résidence de notre chère Société.

— M. le Secrétaire dit qu'il a la satisfaction de faire savoir que plusieurs de nos confrères viennent d'obtenir des distinctions honorifiques :

M. Quinquaud, professeur agrégé de la Faculté de médecine, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur ;

M. le Dr Al. Laboulbène, membre de l'Académie de médecine, et M. le Dr Émile Gobert, de Mont-de-Marsan, ont obtenu les palmes d'officier d'Instruction publique ;

M. Paul Gage a reçu les palmes d'officier d'Académie ;

Enfin, M. Maurice Sedillot a été nommé officier d'Académie, comme membre de la Mission scientifique en Tunisie.

— M. le Secrétaire annonce également que l'Académie des Sciences, dans sa séance publique annuelle du lundi 26 décembre 1887, a décerné le *Grand Prix des Sciences physiques* à M. Raphaël Dubois, professeur de Physiologie à la Faculté des Sciences de Lyon, pour son ouvrage sur les Élatérides lumineux, principalement sur le *Cucuyo* (1), et ses Notes relatives à la fonction photogène chez les Podures, chez les Myriopodes et plusieurs animaux marins.

Deux de nos confrères ont obtenu également des récompenses académiques :

M. Balbiani *(Prix Petit d'Ormoy, Sciences physiques)*, pour l'ensemble de ses travaux sur l'Embryogénie (*Aranéides et Phalangides, développement du Strongle géant*, etc.);

Et M. Quinquaud *(Prix de la fondation Monthyon)*, pour ses travaux de Physiologie expérimentale.

Rapport. M. Lucien Buquet, tresorier, adresse le rapport suivant relatif à sa gestion financière pour l'année 1887, et il en est donné lecture par M. le Président :

Messieurs,

Conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, j'ai l'honneur de soumettre une dernière fois à votre approbation, dans la forme adoptée jusqu'ici, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'exercice 1887, qui vient d'expirer.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état n° 1 ci-annexé) se composent :

1° Du solde en caisse de l'exercice 1886, ci.....	978 fr. 68
2° Des cotisations antérieures à l'année 1887, ci. .	318 »
3° Des cotisations de l'année 1887, ci.....	5,921
4° Des libérations réalisées dans le courant de l'année (2), ci.....	1,800 »
A reporter.....	9,017 fr. 68

(1) Travail exécuté au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, sous la direction et avec la collaboration de M. Jules Künckel d'Herculais.

(2) Les Membres libérés sont MM. Argod, Bonhoure, Cayol, Dormer, Laglaize et Nugue.

Report....	9,017	fr. 68
5° Des sommes perçues, tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin bimensuel, ci...	402	»
6° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches) et du Bulletin bimensuel, ci.....	153	»
7° Des sommes perçues pour la vente d'Annales, tant de l'année courante que des années antérieures, ci.....	1,107	»
8° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune de M. Louis Bedel, ci.....	70	»
9° Des sommes encaissées pour la vente du 1er fascicule du VIe volume du même ouvrage, ci..	78	»
10° Des sommes encaissées pour la vente des nouvelles Tables, 1861-1880, ci.....	24	»
11° Des arrérages de la rente 3 0/0 (legs Thibesard), ci.	300	»
12° Des arrérages de la rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus), ci.....	300	»
13° Des arrérages d'obligations 3 0/0 des chemins fer de l'Ouest nominatives et au porteur (1), ci.	1,830	94
14° De la subvention, à titre d'encouragement, du département de l'Agriculture, ci.....	600	»
15° De la subvention, au même titre, du département de l'Instruction publique, ci.....	500	»
16° Du remboursement, par M. Rey, lauréat du Prix Dollfus, du prix de la gravure de sa médaille d'or, ci.....	17	25
17° Reçu d'un anonyme, ci.....	25	»
Total des recettes.....	14,424	fr. 87

Les DÉPENSES (état n° 2 ci-annexé), ont eu pour objet :

1° L'impression, la couverture et le brochage de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1886, 1er, 2e et 3e trimestres 1887) et autres, ci....	5,320	fr. 40
A reporter.....	5,320	fr. 40

(1) Dans cette somme figurent les intérêts de celle produite par la vente de la Collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report.....	5,320 fr.	40
2° La gravure, le tirage, la lettre et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres précités, ci.....	1,954	10
3° Le loyer, les contributions et l'assurance mobilière de la Bibliothèque, ci.....	947	10
4° La reliure d'ouvrages et frais divers, applicables au service ci-dessus, ci.....	176	60
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales et de la Faune de M. L. Bedel, ci.	276	33
6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel, ci...	179	85
7° L'affranchissement de lettres, de circulaires et de diplômes.....	142	64
8° L'achat de six obligations anciennes 3 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, ci.	2,354	30
9° L'achat de timbres mobiles pour reçus, recouvrements de cotisations, étrennes et menus frais, ci.....	135	20
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, à MM. les Secrétaire et Trésorier, ainsi que le traitement alloué au gardien de la salle des séances, ci.....	1,887	»
11° Enfin, les Prix décernés à MM. Fabre et Rey, lauréats du Prix de J. Dollfus, ci.....	617	25
Total des dépenses.....	13,990 fr.	77

RÉSUMÉ :

RECETTES.....	14,424 fr.	87
DÉPENSES.....	13,990	77
Solde en caisse.....	434 fr.	10

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1887.....	928 fr.	60
2° Sur celles de 1887.....	1,140	»
Total.....	2,068 fr.	60

Il résulte de l'exposé succinct qui précède que la situation financière

de notre Société s'est maintenue dans un état satisfaisant, mes efforts ayant constamment tendu à ce but, sans avoir toujours été couronnés d'un plein succès.

Je termine en faisant des vœux bien sincères pour que mon honorable successeur obtienne désormais de meilleurs résultats.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Candidats présentés. 1° M. Bonnami, chemin des Gardes, à Bellevue (Seine-et-Oise) *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par M. Chrétien. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Fallou et Poujade ;

2° M. Guillebeau, au Plantay (Ain) *(Coléoptères d'Europe),* présenté par M. Léon Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Léveillé ;

3° M. Hess (Wilhem), professeur de Zoologie à l'Université technique *(Entomotogie générale et appliquée, surtout Coléoptères),* à Hannover (Allemagne), présenté par M. Jules Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Cayol et Desmarest ;

4° M. Leimbach (Anton-Ludwig-Gottlich), docteur en philosophie, professeur-directeur de l'École pratique, à Arnstad (Allemagne) *Coléoptères, principalement Cérambycides),* présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et E. Desmarest.

Lectures. M. Jourdheuille adresse, par l'entremise de M. J. Fallou, la première partie de ses *Notes lépidoptérologiques* qu'il se propose de présenter à la Société. — Dans ce travail, il décrit les chenilles inédites ou peu connues de quatre espèces de Microlépidoptères.

— M. J. Künckel d'Herculais dépose sur le bureau un mémoire sur un nouveau genre et une nouvelle espèce de *Thrips* de la nouvelle Guinée. Travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. Eugène Desmarest, en son nom personnel, présente pour le concours Dollfus de 1887 le volume des Crustacés de l'édition française de l'ouvrage de Brehm, publié et annoté par M. Jules Künckel d'Herculais. — Cet ouvrage, aujourd'hui complet pour l'histoire des Animaux articulés, est orné de nombreux dessins et fait partie de la Bibliothèque scolaire éditée par la librairie J.-B. Baillère et fils.

M. Künckel d'Herculais remercie M. E. Desmarest de sa bienveillante intention, mais il pense que sa qualité de président lui impose la neutralité la plus absolue.

— M. Ernest Olivier fait savoir qu'il vient, avec plusieurs naturalistes, de fonder un journal sous le titre de : *Revue scientifique du Bourbonnais.* Ce recueil, dont le premier numéro paraîtra à la fin de janvier, sera à la fois un journal de vulgarisation et un organe de publicité, où tous les travailleurs pourront faire connaître les résultats de leurs études.

— M. de Marseul ayant examiné les Histérides recueillis par M. Ch. Alluaud en Assinie (Afrique occidentale) pendant les mois d'août et de septembre 1886, y a reconnu deux espèces nouvelles du genre *Macrosternus* dont voici la description :

1. Macrosternus Alluaudi M. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. — Assinie. — Ovale, déprimé, noir, luisant. Tête large, pointillée, entourée d'un petit rebord; épistome déprimé. Prothorax transverse, ceint d'une strie marginale interrompue, marqué d'une ponctuation, forte latéralement; bord apical largement échancré, avec les angles abaissés, assez aigus. Élytres rétrécies et marquées de quelques points au bord apical, avec un angle sutural rentrant; stries dorsales 1-3 entières, 4 et 5 faibles, atteignant à peine le milieu; suturale courte, raccourcie au bord apical; subhumérale externe remontant jusqu'au milieu; épipleures bisillonnées. Propygidium bien ponctué, pygidium marqué seulement de quelque points à la base. Prosternum pointillé, large et bordé d'une strie de chaque côté, sinué à la base; mésosternum bisinué en avant, avec une forte strie marginale. Jambes antérieures munies de 3-4 spinules écartées, fossette tarsale sinuée et nette.

Cette espèce possède la forte tête des *Pachycrærus* et la disposition prosternale du genre *Macrosternus;* la description que donne M. Lewis du *Marseuli*, espèce qui nous est restée inconnue, s'adapte bien à la nôtre.

2. Macrosternus (?) assinius M. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. — Assinie. — Allongé, peu convexe, subparallèle, noir luisant. Tête pointillée, large, concave, avec les angles préoculaires élevés; front séparé de l'épistome par une forte strie transverse arquée. Prothorax transverse, échancré au bord apical, avec les angles peu saillants, arrondis; deux stries, l'une marginale, continuée derrière la tête, l'autre plus forte, interrompue aux angles et récurrente de chaque côté derrière les yeux; l'intervalle qui sépare ces deux stries renflé et étroit, avec quelques points en dedans. Élytres à stries dorsales 1-3 entières, ainsi qu'une subhumérale interne, 4e raccourcie au milieu, 5e à peine mar-

quée, suturale réduite à un court appendice apical; bord postérieur ponctué ; épipleures bisillonnées. Propygidium ponctué, pygidium presque lisse. Prosternum peu élargi, bordé d'une strie entière, subtronqué à la base ; mésosternum presque droit en avant, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures 4-denticulées, à fossette tarsale sinuée, nette.

Cet exemplaire unique présente tout d'abord la forme d'un *Platysoma* et se rapproche en particulier du *castaneum* des mêmes contrées, mais son système strial des élytres se rapproche de celui des *Macrosternus,* auxquels nous l'associons provisoirement, quoiqu'il ne présente pas franchement l'agencement sternal de ce genre, — dont nous avons dû séparer les *Apobletes,* — savoir le prosternum large, tronqué, sinué à la base, et reçu dans le mésosternum, qui est, par contre, bisinué. Nous ferons également remarquer que les stries prosternales affectent la disposition de celles des *Carcinops.*

— MM. Ch. et R. Oberthür adressent la note suivante :

Le genre *Papilio,* un des plus beaux de tout l'ordre des Lépidoptères, offre une particularité des plus intéressantes : c'est la ressemblance extraordinaire de beaucoup d'espèces de ce genre avec celles appartenant à des genres différents.

Les *Papilio Idæoides, Laglaizei, Rex, Agestor, paradoxa, caunus, Euterpinus* sont des exemples remarquables de ces faits de mimétisme.

La plupart de ces *Papilio* mimiques sont extrêmement rares. C'est ainsi que l'on ne connaissait encore que le seul exemplaire du *Papilio Euterpinus* Godm. et Salv., figuré par feu Hewitson (Exot. Butterfl., IV; Papilio, X, fig. 31) et appartenant à M. Godman.

Nous venons de recevoir deux mâles de ce *Papilio.* Ils se trouvaient parmi une collection qui a été formée pour nous dans le Pérou septentrional. Ainsi que son nom le rappelle, le *Papilio Euterpinus* est la copie de l'*Euterpe Charops* ♀ Bdv.

Avec ce *Papilio,* se trouvaient les *P. Zagræus,* mimique lui-même des *Lycoræa, Ctesias, Isidorus, Servillei ;* beaucoup d'espèces de *Leptalis, Euterpe, Catagramma, Erycinidæ,* de grandes et magnifiques *Hesperidæ ;* de nombreux Hétérocères, parmi lesquels des Phalénites du genre *Erateina,* qui est lui-même mimique d'Érycinide caudés.

Parmi les Coléoptères de cette faune, les espèces les plus remarquables appartiennent aux genres *Oxygonia, Agra, Cantharolethrus (Buckleyi), Chlamys* et aux familles des *Curculionidæ, Cerambycidæ, Lampyridæ* et *Lycidæ.* Parmi ces derniers, se trouvent des espèces mimiques de la famille des *Glaucopides.*

— Les mêmes membres annoncent qu'ils possèdent actuellement le *Papilio Mangoura* Hew., de Madagascar, dont il n'existe vraisemblablement encore que deux exemplaires dans les collections européennes : celui qu'ils ont reçu et le type figuré par Hewitson et appartenant à M. Henley Grose Smith.

De Madagascar, ils ont reçu également une très belle femelle de l'*Actias Cometes* et un *Charaxes*, probablement inédit, voisin du *Phraortes* Dbd., et dont les ailes, en dessous, sont lamées de larges taches d'argent. Ce *Charaxes* est peut-être l'espèce la plus richement décorée du genre. Il a été pris, avec l'*A. Cometes*, par M. T. Waters.

E. Desmarest.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e semestre. — Nos 24, 25 et 26. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1888, n° 284. — Douglas. Note on some British *Coccidæ* (fig.). — K. F. Morton. The larva and case of *Ithrytrichia lamellaris*, Eaton, with references to other species of *Hydroptilidæ* (fig.). — R. Mac-Lachlan. *Neuronia clathrata*, Kol., reported from the London District. — J. H. Keys. *Æpophilus Bonnairei* Signoret. — J. Walker. A year's insect-hunting at Gibraltar. — Notes diverses : chasses, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er janvier 1888. — Communications.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), 1887, 3e trim. — Dr G. Mayr. Südamerikanische Formiciden. — Dr F. Brauer. Ueber die Verwandlung der Meloiden. — H. A. Hagen. Ueber *Plethus cursitans* (pl.). — Id. Ueber *Neurobasis* und *Vestalis*. — 4e trim. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 1888, an. VII, n° 4. — Mina Palumbo et L. Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia (suite). — T. de Stefani. Note sulle Crisidi di Sicilia (suite). — G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologia Siciliana. Sopra alcune specie critiche o nuove per la Sicilia (suite).

Naturaliste (Le), 1er janvier 1888. — P. Chrétien. Essai de suggestion sur l'*Orgya antiqua*. — L. Fairmaire. — Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 1887, 2e sér., t. X. fasc. I. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), 1887, n° 260. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Procès-verbal du 23 novembre 1887.

Société nationale d'acclimatation de France (Bulletin mensuel de la), 1887, n° supplém. — Offert par M. J. Fallou.

Mac Coy (Frédéric.) Prodromus of the Zoology of Victoria : 14 décades, 1878-1887, formant le premier volume (nombr. pl. col.). Melbourne. *

Puton. (A.) et Lethierry (L.). Hémiptères nouveaux de l'Algérie (Rev. d'Entom.), 1887. 16 p. *

Ragonot (E.-L.). Diagnoses d'espèces nouvelles de Phycitidae d'Europe et des pays limitrophes (Ann. Soc. ent. Fr.), 1887. 36 p. *

Id. Diagnoses of North American Phycitidæ and Galleriidæ. Paris, 1887. 20 p. *

A. Léveillé.

Séance du 25 janvier 1888.

Présidence de M. Jules KÜNCKEL d'HERCULAIS.

Rapports. M. Maurice Sedillot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport annuel sur les comptes du Trésorier pour l'année 1887 :

Messieurs, le Conseil s'est réuni le 12 janvier pour examiner le compte des recettes et dépenses de l'année 1887.

Il a reconnu la parfaite régularité des pièces qui lui ont été soumises par le Trésorier.

D'après le compte publié (voyez p. V), les recettes s'élèvent à la somme de.....			14,424f	87
Mais il convient d'en défalquer :				
1° Achat de deux obligations de l'Ouest (remploi de deux obligations sorties en 1886).	777	50		
2° Montant de six exonérations effectuées en 1887.....	1,800	»		
3° Prix Dollfus non décerné en 1886.....	300	»		
	2,877	50	2,877	50
De sorte que le revenu de la Société n'a atteint réellement que le chiffre de.....			11,547	37

Sur cette somme, la Société a dépensé 7,274 fr. 50 pour 44 feuilles et demie d'impression et 7 planches (4 noires, 3 coloriées). L'année précédente, les dépenses s'élevaient à 8,992 fr. 85.

En examinant le compte des recettes, le Conseil a constaté avec regret qu'un trop grand nombre de nos collègues négligeaient de régler leurs cotisations en retard. — Au moment où les fonctions de Trésorier passent en de nouvelles mains, il est indispensable que cet arriéré soit liquidé à très bref délai.

En résumé, le Conseil propose à la Société d'approuver les comptes de M. Lucien Buquet pour l'exercice 1887, et de lui donner décharge, en lui votant de nouveau ses meilleurs remerciements.

Les conclusions de ce rapport sont adoptés à l'unanimité par la Société, qui en décide l'impression au Bulletin.

— M. Ph. Grouvelle, au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1887, lit le rapport suivant :

Messieurs, la Commission que vous avez chargée de classer les travaux concourant au Prix Dollfus s'est réunie le mardi 17 janvier à la Bibliothèque. Étaient présents : MM. Alluaud, Cayol, Clément, Fairmaire, Ph. Grouvelle, Léveillé, Poujade et Ragonot. (M. le Dr Sénac, malade, n'a pu prendre part aux travaux de ses confrères.)

Votre Commission avait à examiner quatre ouvrages, par ordre alphabétique :

1° *Acariens, Crustacés, Myriapodes*, par M. Groult, présenté par M. E. Deyrolle;

2° *Les Crustacés*, par M. J. Künckel d'Herculais, présenté par M. Eug. Desmarest;

3° *La Chasse aux Coléoptères*, par M. C.-E. Leprieur;

4° *Les Papillons*, par M. Maurice Maindron.

Ces deux derniers volumes présentés par leurs auteurs.

1° La préface du premier de ces ouvrages indique nettement le but que s'est proposé M. Groult : il a voulu condenser les matériaux épars dans diverses publications sur les Acariens, Crustacés, Cirripèdes et Myriapodes, de manière à mettre à la portée des débutants ces ordres trop souvent négligés en raison des difficultés que présente leur étude. — Son travail comprend une partie spécialement consacrée à l'outillage, ainsi qu'une classification accompagnée de planches détaillées, et très suffisante pour arriver à la détermination des genres et espèces en ce qui concerne la Faune française.

2° Le livre de M. Künckel d'Herculais fait suite à ceux qu'il a publiés sur le plan du grand ouvrage de Brehm « les *Merveilles de la Nature* ». Il est surtout remarquable au point de vue de la Biologie et de l'Anatomie des Crustacés du monde entier. Les planches jointes au texte sont fort belles, et l'ensemble de l'ouvrage fait grand honneur à son auteur.

3° La Société connaît déjà, par des communications faites en séance, certaines parties de l'intéressant travail entrepris par M. Leprieur, et au perfectionnement duquel il apporte ses soins les plus consciencieux. Les entomologistes puiseront dans ses conseils, fruits d'une expérience de longue date, tous les renseignements nécessaires pour maintenir leurs collections en parfait état de conservation.

4° M. Maurice Maindron présente un volume sur les Lépidoptères de France, avec adjonction de quelques genres exotiques. On doit savoir gré à M. Maindron d'avoir su rajeunir le sujet par une certaine allure d'originalité qui doit rendre son livre attrayant, même pour les personnes qui ne s'occupent point d'histoire naturelle. — Les figures et les planches au cours de l'ouvrage sont souvent bien observées ; enfin la classification sommaire qui termine le volume comprend les espèces les plus répandues en France, avec leurs mœurs et leurs habitats, et suffira très bien aux commençants pour s'y reconnaître dans leurs premières récoltes.

Après délibération et à la majorité des voix, la Commission a décidé de classer les travaux présentés dans l'ordre suivant :

1° *Ex æquo* : Les ouvrages de MM. Goulт et Maindron ;

2° Celui de M. Künckel d'Hercukais ;

3° Celui de M. Leprieur.

La Société, après avoir entendu lecture de ce rapport, décide, aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, que les conclusions en seront votées dans la séance du 22 février 1888. — Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

— M. J. Künckel d'Herculais présente un rapport verbal des délibérations de la séance du Conseil du 12 janvier 1888 :

1° Après avoir examiné les propositions faites par les entrepreneurs pour l'installation du gaz dans les nouveaux locaux de la Société, le

Conseil a chargé M. Jules Grouvelle de diriger cette installation et de faire exécuter le travail au mieux des intérêts de la Société.

2° Après avoir discuté les propositions de M. l'Archiviste relativement au déménagement de la Bibliothèque et à son nouvel arrangement, le Conseil y a donné sa pleine approbation; l'organisation sera ainsi très rapide et donnera prompte jouissance à tous nos confrères ayant nécessité de consulter des livres.

3° M. l'Archiviste ayant exposé qu'une occasion favorable se présentait pour acquérir les *Annals and Magazins of Natural History* (collection complète depuis l'origine, 1838, jusqu'en 1877) a pensé qu'il était utile de consacrer pendant trois ans le fonds Pierret, servant d'ordinaire à l'acquisition de livres, à l'achat de ce recueil.

La Société adopte à l'unanimité les résolutions prises par le Conseil.

Membres reçus. 1° M. Bonnami, chemin des Gardes, à Bellevue (Seine-et-Oise) *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par P. Chrétien. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Fallou et Poujade.

2° M. Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain) *(Coléoptères d'Europe),* présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

3° M. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, à Hannover (Allemagne) *(Entomologie génréale et appliquée, surtout Coléoptères),* présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Cayol et Desmarest.

4° M. Leimbach (Anton-Ludvig-Gotthelf), professor, Dr en Phil., Realschul Direcktor à Arnstadt (Allemagne) (*Coléoptères, spécialement Cérambycides*), présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Desmarest.

Candidat présenté. M. François Grenier, céramiste, 61, boulevard Barbès *(Lépidoptères),* présenté par M. Charles Barbier-Dickens. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade.

Communications. Le Secrétaire rappelle que le banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société aura lieu le **samedi 3 mars,** chez Bonvalet. — MM. Sedillot et Bourgeois sont désignés pour s'occuper de l'organisation et pour recevoir les souscriptions (10 fr. 50).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les notes justificatives suivantes :

1° M. le professeur J. Mik (Wiener Ent. Zeit., 1887, p. 318) émet des doutes sur la correction de mon Tableau synoptique des espèces européennes et exotiques, présentement attribuées au Genre *Loxocera* Meigen (V. Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 17), attendu que j'ai classé parmi *celles à front jaunâtre*, ou *partiellement jaunâtre*, la *L. nigrifrons* (Macquart, Dipt., Suites à Buffon, t. II, p. 374), que j'ai peut-être eu tort d'assimiler à la *L. dorsalis* Loëw ? Mais, si M. Mik relit avec soin la description de Macquart, il y verra que l'auteur rapporte au mâle de son Espèce une *femelle dont le front est partiellement coloré de fauve;* or, dans le doute où me laissait une diagnose aussi ambiguë, je me suis provisoirement décidé à ranger l'Insecte en question à la place qu'il occupe dans ma liste synoptique.

2° Dans une longue notice, publiée en hollandais (notice, que mon ignorance à peu près complète de cette langue, m'empêche de comprendre exactement), M. Van der Wulp, de La Haye (Tijdschrift voor Entomologie, 1886-87, p. 168, etc.), démontre compendieusement que mon ancien Genre (*supprimé*) *Oxydexia* (Bull. Soc. ent. Fr., 1885, p. XXXIII), n'est autre que le Genre *Uramyia* (Rob.-Desvoidy) (Myod., 1830, p. 215). En fait, rien n'est plus exact ! et, *par deux fois,* je l'ai reconnu moi-même avant lui : premièrement, dans une note insérée au Wiener Entom. Zeitung (Wien, 1885, p. 182), secondement, dans la *Liste synoptique* de mes *Dexidæ* et *Sarcophagidæ* (Revue d'Entomologie, 1885, Caen, p. 267-268), dont j'ai eu l'honneur de lui soumettre et offrir un *tirage à part,* aussitôt après sa publication.

— M. Charles Brongniart présente un nouveau modèle de boîtes à insectes construit, sur les indications de M. le professeur A. Milne-Edwards, par M. E. Sauvinet, préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum.

Elle diffère des boîtes ordinaires en ce que le fond et le couvercle sont vitrés. Les côtés sont liégés de façon à pouvoir fixer des supports métalliques liégés et nickelés, sur lesquels on peut piquer les insectes; grâce à cette disposition, on voit la face ventrale des insectes sans les dépiquer, en retournant la boîte. — Les supports métalliques sont mobiles; on les fixe avec des camions, et leur nombre peut être augmenté ou diminué.

Ce modèle a été fait pour les collections de l'École supérieure de pharmacie de Paris.

— M. le Dr Lemoine fait la communication suivante :

Depuis longtemps déjà les naturalistes ont été frappés par la singulière propriété que présentent un certain nombre d'Hyménoptères de déposer leurs œufs dans l'intérieur du corps d'autres Insectes.

Ces œufs, puisant dans le liquide nutritif de leur hôte les éléments de leur développement, augmentent successivement de volume, changent de forme et offrent dans leur mode d'évolution des particularités toute spéciales qui se poursuivent dans les différents états par lesquels passent la larve et la nymphe pour arriver à l'état d'insecte parfait.

Je me suis attaché à suivre d'une façon aussi complète que je l'ai pu l'évolution d'un de ces Hyménoptères qui dépose ses œufs dans le corps de l'*Aspidiotus du Laurier-rose*. Il diffère notablement des types décrits par Ganin (*Polygaster, Ophioneurus, Polynema*) et se rapproche davantage du *Teleas* étudié par Howard Ayers.

Rien n'est plus élégant que cet Hyménoptère, dont les ailes, à aspect irisé et garnies de longues franges soyeuses, sont sans cesse en mouvement. L'insecte s'arrête, s'arc-boute, introduit un œuf, puis s'éloigne pour recommencer bientôt la même manœuvre. Toujours il choisit un *Aspidiotus* jeune, bien qu'ayant déjà subi sa première mue, de façon que l'œuf, sans épuiser immédiatement son hôte, ait devant lui la période de temps nécessaire pour franchir ses diverses phases évolutives.

Cet œuf, fort petit et de forme ovalaire, ne contient tout d'abord que deux petites masses nuclées, reliées sous forme de cordons à ses deux pôles.

Ces deux masses se rejoignent et se disposent de façon à présenter un élément médian relié par un mince cordon à la fois à trois éléments en rapport avec le pôle supérieur et à trois éléments contigus au pôle inférieur. Ces éléments polaires paraissent par conséquent devoir jouer un rôle important au point de vue nutritif par rapport à l'élément médian qui à lui seul va constituer l'embryon. A cet effet, il grossit, se remplit d'une masse granuleuse, véritable vitellus, donne naissance sur son pourtour à une couche blastodermique, puis se subdivise bientôt en deux parties appliquées l'une sur l'autre et correspondant à la tête et au corps de l'embryon. Celui-ci, peu de temps avant la rupture des membranes de l'œuf, présente une forme allongée, renflée à son extrémité céphalique armée de deux fortes mandibules et s'effilant à son extrémité postérieure garnie d'éminences épineuses qui paraissent permettre à la larve, devenue libre, de prendre un point d'appui sur les viscères de l'*Aspidiotus*, pour progresser lentement. Tel est le premier état larvaire.

Le deuxième état ne présente plus ni mandibules ni épines. On peut alors étudier le système nerveux, formé d'une masse sus-œsophagienne bilobée et d'une chaîne sous-œsophagienne dont les ganglions sont presque contigus, le tube digestif encore clos à son extrémité postérieure, ses diverses glandes annexes, le rudiment des organes génitaux.

La larve, d'abord repliée, se redresse peu à peu, et on va pouvoir suivre toutes les modifications qui vont successivement l'amener à l'état de nymphe et d'insecte parfait. Ces modifications peuvent être étudiées sur la série des dessins que je mets sous vos yeux. Vous y verrez notamment le mode d'apparition et de constitution du système trachéen, la première apparition des membres, d'abord sous forme de simples mamelons qui vont s'allongeant et se compliquant de plus en plus; les modifications du système nerveux, du tube digestif, qui s'ouvre bientôt à son extrémité postérieure, des diverses glandes annexes et des organes génitaux.

L'insecte, arrivé à son complet développement, s'échappe par une perforation qu'il pratique à la paroi du corps de l'*Aspidiotus*.

Vous pouvez, de plus, suivre sur les planches nombreuses de l'album que je montre à la Société l'étude anatomique de l'insecte à l'état adulte, étude faite par la double méthode des dissections et des coupes.

— M. J. Fallou présente la communication qui suit :

Dans la séance du 14 avril 1880, j'ai entretenu la Société de quelques remarques sur les dégâts causés par le *Valgus hemipterus* à certains bois ayant séjourné en terre. A cette époque, j'ai préconisé le goudron comme préservatif. Mais depuis que j'étudie cette espèce, j'ai pu constater que le goudron seul ne suffit pas pour préserver les bois contre les attaques de la tarière de ce Coléoptère. Deux ou trois ans suffisent pour altérer le goudron, et la femelle du *Valgus*, pénétrant en terre, sait choisir la place qui lui convient afin d'y déposer ses œufs.

Pour remédier à ses ravages, je me sers maintenant d'un procédé qui m'est venu à l'idée et que je soumets à l'attention de la Société; voici différents bois qui ont servi à mes essais.

J'enduis toute la partie du bois qui doit être fichée en terre d'une épaisse couche de céruse délayée à l'huile, je saupoudre aussitôt cette partie de gris en poudre et je laisse les deux couches sécher complètement, — point bien essentiel à observer, — avant de placer les pieux ainsi disposés; le bois devient alors inattaquable pour la tarière de l'insecte.

Les bois se conservent bien mieux encore si l'on couvre le grès d'une couche de goudron. Ce dernier, appliqué seul, ainsi que je l'ai dit, n'empêche pas la femelle, au bout d'un certain temps, de déposer ses œufs. Après la ponte, les larves se développent rapidement en rongeant les pieux de bas en haut; en peu de temps il n'en reste plus que des vestiges.

— M. G.-A. Poujade présente les descriptions de nouvelles espèces de Piéride et de Noctuélide :

PIERIS ERUTÆ Boisd. (inéd.) — Envergure du ♂ : 55 à 62 mill.; de la ♀ : 57 à 65 mill. — Aspect de notre *P. napi* L. et très voisine de la *P. Melethe* Ménétries, dont elle n'est peut-être qu'une variété locale de taille plus grande.

Mâle. Dessus du même blanc verdâtre que la *P. napi;* comme chez cette dernière, l'apex des ailes supérieures est noir, peu ou point entrecoupé de blanc aux nervures; entre les deux premiers rameaux de la nervure médiane il y a également une tache formée d'atomes noirs plus ou moins accentuée et même manquant quelquefois. Aux quatre ailes, les nervures sont légèrement teintées de noir, surtout vers les bords externes, où elles sont renforcées de quelques atomes de même couleur. Dessous : ailes supérieures du même blanc que le dessus, avec l'apex d'un jaune de beurre; ailes inférieures de cette dernière teinte, ayant à la base une tache orangée. Les nervures sont, aux quatre ailes, plus ou moins fortement chargées d'atomes bruns.

Femelle. Ailes plus arrondies que chez le mâle, les inférieures légèrement dentées, à nervures généralement plus chargées d'atomes noirs; apex plus largement noir et tache internervurale toujours bien marquée et touchant presque les deux premiers rameaux de la nervure médiane; une autre tache semblable, située vers le bord interne, lui fait suite comme chez les ♀ de *P. napi* et de *Melethe.* Sur le bord costal des ailes inférieures, il y a également, comme chez les espèces prises comme terme de comparaison, une tache noire, souvent assez large, située à l'extrémité du premier rameau de la nervure sous-costale. Dessous semblable à celui du mâle, avec les taches et nervures plus larges. Chez quelques femelles, les taches et les nervures sont tellement larges et chargées d'atomes noirs qu'elles donnent à ces insectes un aspect tout particulier.

Plusieurs mâles et femelles de Mou-Pin (Thibet oriental) rapportés par M. l'abbé A. David, qui en a fait don au Muséum.

PIERIS ERUTÆ Boisd., var. *extensa* Pouj. — Envergure : ♂, 70 mill.;

♀, 76 mill. — Cette variété ne diffère de l'espèce précédente que par une taille plus grande et par les nervures à peine marquées de noir ou de brun, tant en dessus qu'en dessous, chez la femelle ; la tache noire de l'apex du dessus des ailes supérieures est aussi moins étendue. Le bord costal des ailes supérieures paraît plus arrondi chez la femelle.

Décrit sur deux mâles et deux femelles.

Elle provient de la même localité et a été capturée par le même missionnaire.

La connaissance de la chenille et des époques d'apparition seront les seules garanties de la validité de cette espèce, qui paraît varier comme notre *P. napi.*

ACRONYCTA ASIATICA Pouj. — Envergure : 50 mill. — Très voisine de notre *Acronycta aceris* L., dont elle ne diffère que par la coupe des ailes supérieures qui est un peu plus carrée et moins acuminée, et par la tache orbiculaire plus grande, presque carrée et tranchant sur le fond grisâtre par sa teinte blanche. Les taches nébuleuses rousses situées sur la réniforme et contre la ligne coudée sont aussi plus accentuées et d'un roux plus chaud. Enfin les ailes inférieures sont d'un roux clair ainsi que le corps ; le bord externe de ces ailes est estompé de grisâtre, ainsi que la lunule cellulaire et une ligne médiane transverse. Le dessous des quatre ailes est d'un blanc roussâtre avec une ombre médiane grise sur les supérieures ; on y voit les mêmes taches et lignes que présente le dessous de l'*A. aceris.*

Un mâle de Mou-Pin (Thibet oriental), provenant des chasses de M. l'abbé A. David. — Collections du Muséum.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires de l'), 1887, vol. XXXV, nos 3 à 7. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences. — N° 50. Informations et documents divers. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887, nos 9-10. — MONGES. Les Fourmis. — A. HUMBERT. Instinct raisonné des Insectes. — TALEB. Les larves qui dévorent les cadavres.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1887, 2es Heft. — A. KUWERT. Uebersicht der europäischen *Ochthebius*-Arten (4 pl.). — E. WASMANN. Neue Brasilianische Staphyliniden bei *Eciton hamatum* gesammelt

von Dr W. Müller (1 pl.). — Eppelsheim. Neue Staphylinen vom Amur (2e p.) — Id. Synonymische Bemerkungen über europäische Staphylinen. — L. von Heyden. Bericht über die von den Herren Prof. Dr Freiherrn von Fritsch und Prof. Dr Rein in Marokko und dem Atlas-Gebirge gesammelten Käfer. — Flaminio Baudi. *Mylabridum* seu *Bruchidum* (Lin. Schön. All.) europeæ et finitimarum regionum faunæ recensitio (3e p.). — G. Czwalina. Zwei neue Arten der Gatung *Byrrhus* L. — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — Id. Zur Species Kenntniss der Maikäfer aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Dr G. Kraatz. Kurze Bemerkungen zu dem vorhergehenden Aufsatze.

Inhalts-Verzeichniss der Deutschen Entomologischen Gesellschaft, 1881-1886, par Fritz Blücher, bibliothécaire.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1888. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères nouveaux de Madagascar (fig.).

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de twee-en veertigste zomervergadering gehouden te Maastricht), op. 23, juli 1887.

Revue des Travaux scientifiques, 1887, t. VII, nos 7 et 8.

Royal asiatic Society of Great Britain and Ireland (The Journal of the), 1888, vol. XX, part I. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1887, n° 3. — Lindeman (R.). Die Hessenfliege (*Cecidomyia destructor* Say) in Russland. — E. Ballion. *Otiorhynchus turca* Stev. Ein beschädiger des Weinstockes.

—

Belon (R. P. M.-J.). Lathridiens nouveaux ou peu connus (Rev. d'ent.), 1887. 10 p. *

Hansen (H.-J.). Oversigt over et vestlige Gronlands Fauna af malakostrake Havkrebsdyr (Vid. Medd. fra den naturh. foren., Kjobh.). 1887 (pl.). 226 p. *

Knoch (A. W.). Beiträge zur Insektengeschichte (14 pl.). — Offert par M. Maurice Sedillot.

Mac Coy (C. M. G.). Prodromus of the Zoology of Victoria or figures and descriptions of the living species of all classes of the victorian indigenous animals. Decade XV. ⊙

Osten-Sacken (C. R.). Studies on Tipulidæ, part II : Review of the published genera of the Tipulæ longipalpi (Berl. ent. Zeit., 1887, H. II). 80 p.

REIBER (F.). L'histoire naturelle des eaux strasbourgeoises de Léonard Baldner, 1666, suivie de notes zoologiques diverses (Bull. Soc. hist. nat. Colm.), 1886-88. 32 p. *

RABAUD (Et.). La Cigale. Quelques lignes de l'histoire des sciences (Natur.), 1887. 10 p. *

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica, fasc. XI. 140 p. * A. L.

Séance du 8 février 1888.

Présidence de M. JULES KÜNCKEL D'HERCULAIS.

M. C. Jourdheuille, de Troyes, assiste à la séance.

Nécrologie. 1° M. Louis-Charles-François Brisout de Barneville, membre honoraire de la Société d'horticulture de Saint-Germain, qui a appartenu à la Société entomologique de 1847 à 1863, et a publié dans nos Annales des travaux importants sur les Orthoptères, décédé à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), le 7 février 1888, dans sa 69e année.

2° M. Pierre-Théodore-Joseph Miédel, membre de la Société depuis 1874, décédé récemment à Liège (Belgique).

Membre reçu. M. François Grenier, céramiste, 61, boulevard Barbès *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Barbier-Dickens. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade.

Communications. M. le Dr Fumouze remercie ses confrères de la confiance qu'ils ont bien voulu lui témoigner en le nommant Trésorier, et leur promet son concours le plus actif.

Il prend ensuite la parole et fait la communication suivante :

L'*Huechys sanguinea*, la *Cicada sanguinolenta* d'Olivier, est un insecte fort commun dans certaines provinces de la Chine, où on le récolte pour les besoins de la médecine. Au dire des auteurs qui ont étudié la matière médicale chinoise, cet insecte passerait en Chine pour jouir de propriétés curatives et serait surtout employé dans le traitement de la rage. Sa valeur en tant que médicament anti-rabique est bien douteuse; mais son action sur les organes génito-urinaires paraît être certaine, et c'est ce qui m'a engagé à rechercher si l'*Huechys sanguinea* ne renfermerait pas un principe actif particulier ou semblable à celui que contient la Cantharide. Ce que je peux dire dès à présent, c'est que, par les procédés employés pour extraire la cantharidine de la Cantharide, je n'ai obtenu aucun résultat; peut-être serai-je plus heureux par la suite.

Mes premières recherches n'ont pas été cependant complètement infructueuses, car je suis parvenu à extraire de l'*Huechys sanguinea* la matière qui donne aux téguments abdominaux de cet insecte leur magnifique couleur jaune orange. Cette matière, que j'appellerai le *rouge d'Huechys*, est d'une couleur exactement semblable à celle de l'abdomen de l'animal, comme vous pouvez le constater au moyen de l'échantillon que je fais passer sous vos yeux. L'*Huechys sanguinea* renferme aussi, mais en plus petite quantité, une autre matière colorante jaune très hygrométrique.

J'aurais voulu vous indiquer la méthode que j'emploie pour extraire ces substances, mais j'ai encore besoin de répéter mes expériences avant de faire connaître mes procédés d'extraction. Je les donnerai dans l'étude que je compte publier sur cet insecte.

Enfin, je vous dirai en terminant que l'*Huechys sanguinea* produit de la cire et que toutes les Cigales doivent également en produire, car j'ai pu en obtenir une quantité très appréciable en traitant la *Cigale plébéienne* par l'alcool bouillant. Cette matière cireuse est probablement identique à celle qui est sécrétée par le *Coccus pela*.

— M. J. Künckel d'Herculais résume un travail qu'il prépare pour les Annales, et où il signale les dégâts causés aux Orchidées ornementales du genre *Catleya* cultivées dans les serres en Amérique, en Angleterre, en Belgique et en France par les larves d'un Hyménoptère de la famille des Eurytomides, voisine de celle des Chalcidides, l'*Isosoma orchidearum* Westwood. Ces larves détruisent les bourgeons floraux et attaquent également les tiges et les feuilles.

Nous nous sommes rendus, M. Gazagnaire et moi, dans les serres de M. Edmond de Rothschild pour étudier les plantes attaquées et rechercher les moyens d'atténuer les ravages causés par les *Isosoma*.

M. Gazagnaire décrit le procédé qu'il a imaginé pour atteindre les larves dans leur retraite à l'aide d'une aiguille à dissection triangulaire. Les plantes soumises à ces opérations de chirurgie botanique sont actuellement en observation.

M. Sallé rappelle à ce sujet que les cultivateurs mexicains emploient un procédé analogue pour se débarrasser de la larve *(Saratan)* du *Baridius vestitus* Shön. *(Mosquela)*, qui ronge le cœur des tiges de tabacs. Pour éviter la mort de la plante, ils font, au moyen d'une petite lame, une incision longitudinale à l'endroit où se trouve l'animal et pratiquent son extraction.

M. Gazagnaire fait remarquer que par sa méthode on tue les larves

sans qu'il soit nécessaires de pratiquer leur extraction; la lésion qu'il cause aux plantes est insignifiante.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Les études et les connaissances diptérologiques ayant fait des progrès très considérables, non pas en France, bien entendu ! mais en Allemagne, en Autriche, en Russie, en Italie, en Hollande, en Angleterre et en Amérique, depuis la publication, dans les Annales de la Société entomologique de France, de mon opuscule intitulé : *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères*, RHAPIDI *et* DOLICHOPODI, page 201, etc., 1859, ce travail n'est plus au niveau de la science; d'où résulte, suivant moi, l'oppportunité de modifier certaines dénominations génériques et d'en proposer quelques autres (encore présentement inédites, mais devant figurer dans une œuvre de revision ultérieure). En attendant, voici d'abord les noms de Genres que j'efface résolument de la nomenclature : *Condylostylus, Megistotylus, Œdipsilopus, Mesoblepharius, Dasypsilopus, Eurostomerus, Oariostylus* et *Hemospathus*; ensuite, les dénominations nouvelles des Genres aujourd'hui proposés. Leurs diagnoses occuperaient ici une trop grande place, je tente conséquemment d'y suppléer provisoirement par la mention des *Types spécifiques* d'après lesquels j'ai cru pouvoir les établir) : *Spathiopsilopus* (*Psilopus globifer* Wiedm.), *Eudasypus* (*Psilopus senegalensis* Macquart), *Oariopherus* (*Psilopus tuberculicornis* Macquart), *Gymnoceromyia* (type encore inédit, Spec. *Andicola* mihi), *Spathitarsus* (*Hypophyllus discipes* Ahrens), *Spathichira* (*Dolichopus funditor* Loew), *Paragymnopternus* (Genre *Gymnopternus*, part. *où le chète n'est pas totalement glabre*), *Calyxochætus* (*Sympicnus notatus* Loew), *Amblypsilopus* (*Psilopus psitacinus* Fabr.), *Tylochætus* (*Psilopus bituberculatus* Macquart), *Psilopodinus* (*Psilopus platypterus* Fabr.).

— M. C. Jourdheuille fait remarquer que, l'été dernier dernier, la *Cochylis ambiguella* a causé de grands dégâts dans les vignobles du département de l'Aube, et que la récolte a été réduite de plus d'un sixième par suite de l'abondance des chenilles.

— Notre collègue dit également que la *Plusia moneta*, dont les chenilles vivent sur l'Aconit napel, et qui selon le Dr Boisduval est commune annuellement en Normandie, abonde également dans le département de l'Aube; elle a trouvé la plante qui la nourrit cultivée dans les jardins.

La *Plusia canescens* a été aussi très répandue auprès de Troyes jusqu'en 1886, mais elle a presque entièrement disparu en 1887.

— M. L. Fairmaire montre à la Société deux tiges de *Gentiana lutea* provenant des environs de Bar-sur-Seine et dans lesquelles vivaient des larves d'*Agapanthia angusticollis;* ces tiges lui avaient été données par M. Portier, jeune entomologiste plein de zèle, qui les avaient recueillies dans le bois de Notre-Dame, où la plante n'est pas très rare. La grande analogie de ces tiges fistuleuses avec celles des Carduacées, où vivent ordinairement les larves des *Agapanthia,* explique facilement cet habitat, qui, je crois, n'avait pas encore été signalé.

— M. J. Bourgeois donne la description de deux nouvelles espèces de Lycides recueillies par le R. P. Fabre dans l'Indoustan et qui lui ont été communiquées par M. Gounelle :

1° Ditoneces Fabrei, sp. nov. — *A* D. pubicorne Walk., *cui facie valde affinis, statura paullo majore, prothorace nigro, elytris omnino sanguineo-rubris antennarumque apud feminam structura præcipue discedit.*

Fere parallelus, subplanatus, ater, elytris rufis, densissime pubescentibus, pube sanguineo-rubra, subsericea; mandibulis rufis; antennis (♀) *ultra medium paululum prolongatis, breviter pilosis, compressis, fortiter serratis, articulis oblique truncatis, ad angulum apicalem haud prolongatis; thorace nitidiusculo, fere semilunato, basi longitudine paullo latiore, antice regulariter rotundato, lateribus fere rectis, angulis basi anticis vix conspicuis, posticis subacutis, extrorsum paululum productis, utrinque leviter sinuata, disco postice fossula brevi sat profonde exarato, apice carinulato; elytris 9-costatis, costis pube coopertis, inde fere inconspicuis, alternis in triente anteriore distinctioribus, intervallis dense reticulato-punctatis. — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Abdominis segmento ultimo semilunato.* — Long. 10 mill.; lat. 3 1/2 mill. (Coll.Gounelle.)

Hindoustan : Ramnad (P. Fabre).

De même forme, mais un peu plus grand que le *D. pubicornis* Walk.; en diffère principalement par le prothorax noir, les élytres entièrement d'un rouge sanguin et les articles des antennes (♀) simplement en dent de scie, sans prolongement lamelliforme. On ne peut pas non plus le confondre avec le *D. pubipennis* C. Waterh., dont la taille est presque de moitié moindre et les élytres d'un roux pâle, avec l'extrémité noire.

2° Metriorrhynchus miniatipennis, sp. nov. — M. rubicundi C. Waterh. *vicinus; differt attamen pronoto scutelloque nigris, illo latitudine basali haud longiore rugasque transversas obliteratas præbente, inde discus tantum 5-areolatus videtur.*

Elongatus, parallelus, planatus, ater, elytris rubris, brevissime sericeo-pubescentibus ; rostro nullo ; mandibulis rufo-testaceis ; antennis (♂) *ultra medium paulum prolongatis, subflabellatis ; prothorace nitidiusculo, subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice subrotundato, lateribus leviter sinuatis, angulis anticis retusis, posticis subacutis, basi utrinque sinuata, disco 7-areolato, areis lateralibus rugis obsoletis imperfecte divisis ; scutello subquadrato, concavato, apice emarginato elytris thorace haud latioribus, subopacis, 4-costatis, intervallis costarum biseriatim punctato-areolatis.* — ♂. *Abdominis segmento ventrati penultimo medio arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.* — ♀. *Hucusque invisa.* — Long. 8 1/2 mill.; lat. 2 1/4 mill. (Coll. Gounelle.)

Hindoustan : Ramnad (P. Fabre).

J'avais d'abord rapporté cette espèce, à titre de variété, au *M. rubicundus*, mais la comparaison que j'en ai faite depuis avec l'exemplaire typique du British Museum, appuyée de l'avis de M. C. Waterhouse, m'a convaincu de sa validité spécifique.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er sem., nos 1, 2 et 3. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philapelphia (Proceedings of the), 1887, part II. — Adèle Fielde. On an aquatic Larva and its case.

Entomological Society of London : 1° Charter and Bye-Laws. — 2° List of Fellows. — Décembre 1887.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1888, n° 285. — W. Johnson. Coleoptera at Armagh, etc., in 1887. — James Edwards. British Hemiptera : additional species. — C. G. Barrett. *Acentropus niveus* in Norfolk. — H. W. Bates. Tropical African Coleoptera ; chiefly from the Zanzibar mainland. — Rev. Canon Fowler. Migration of Insects. — Alb. Morgan. *Aspidiotus zonatus* Frauenfeld. — P. Cameron. On some new or little known British parasitic *Cynipidæ*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888, n° 208. — A. Dollfus. Les plages du Croisic (récoltes zoologiques). — C. Marchal. Tableau synoptique (famille des Lyctides). — Communications.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings of the), 1887, part I. — G. MASTERS. Catalogue of the Described Coleoptera of Australia, part VII. — W. MACLEAY. Miscellanea entomologica, n° III : The *Scaritidæ* of New-Hollande. — A. SIDNEY OLLIFF. Contributions towards a Knowledge of the Coleoptera of Australia, n° IV : Description of a new Genus and Species of *Œdemeridæ*. — Part II. W. MACLEAY. On a new *Hoplocephalus* from the Gulf of Carpentaria.

Naturaliste (Le), 1er février 1888. — L. FAIRMAIRE. Diagnoses de Coléoptères de Madagascar (fig.). — M. SAND. Note sur le *Sericaria Cecropia*.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, 2e semestre, fasc. 6, 7, 8. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal of Proceedings for 1886. — 1887. ⊙

Società entomologica italiana (Bulletino della), 1887, trim. III et IV. — P. MAGRETTI. Sugli Imenotteri della Lombardia, Mem. III : Pompilidei. — ANGELO DE CARLINI. Rincoti del Sottoceneri. — G. HORVATH. Note emitterologiche. — GIOV. CUCCATI. Intorno alla struttura del cervello della *Somomya erytrhocephala*. — Dr CASAGRANDE. Sulle trasformazioni che subisce il sistema digerente dei Lepidotteri, passando dallo stato larvale a quello d'insetto perfetto. — E. ALLARD e A. DODERO. Due nuovi Coleotteri italiani raccolti in Sardegna da Umberto Lostia di S. Sofia. — UMBERTO LOSTIA di S. Sofia. Dell' ubicazione di alcune specie di Coleotteri nell' isola di Sardegna. — C. EMERY. Le tre forme sessuali del *Dorylus helvolus* L. et degli altri Dorilidi. — ID. Formiche della provincia di Rio-Grande do Sûl nel Brasile, dal Dott. Hermann von Ihering.

LETOURNEUX (A.). Rapport sur une mission botanique exécutée en 1884 dans le nord, le sud et l'ouest de la Tunisie. (Explor. scient. Tun.). 1887. 93 p. ⊙ *

SÉNAC (Dr H.). Sous-genre *Pachyscelodes* (subdivision nouvelle du genre *Pachyscelis* Sol.) (Ann. Soc. ent. Fr.) 1887. 8 p. *

SMITH (J. B.). New Genera and Species of North-American Noctuidæ (Proc. U. S. Nat. Mus.). 1887. 32 p. *

ID. I. Notes on *Diludia* G. et R. — II. A. new *Sphinx*. 2 p. *

ID. A. New Genus and Species of *Arctiidæ*. 2 p. *

A. L.

Séance du 22 février 1888.

Présidence de M. Jules KÜNCKEL d'HERCULAIS.

M. le Dr Régimbart, d'Évreux (Eure), membre de la Société, et M. le Dr Berger, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Gratz (Autriche), assistent à la séance.

Nécrologie. 1° M. Cambournac (Simon), qui avait été reçu membre en 1883, décédé à Narbonne (Aude), à l'âge de trente-neuf ans.

2° M. Mandersjerna (Alexandre de), lieutenant général, reçu membre de la Société depuis 1846, décédé à Saint-Pétersbourg le 13 février 1888.

Candidats présentés. 1° M. Becker (Théodor), Stadsbaurath, à Liegnitz, en Allemagne (Silésie) *(Diptères)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et Fairmaire.

2° M. Buckton (George Bowdler), membre de la Société royale de Londres, à Weycombe, Haslemere, Surrey, England *(Aphidiens et Cicadidées)*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Fumouze et Poujade.

3° M. Röder (Victor von), à Hoym (duché d'Anhalt, Allemagne) *(Diptères européens et exotiques)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Communications. M. Berthelin, de Vezinnes (Yonne), adresse la note suivante :

En septembre 1885, j'ai récolté à Joigny, tombé à terre sous des tilleuls, un Coléoptère que M. le Dr Jacquet, de Lyon, auquel je l'ai soumis, a reconnu être le *Criocephalus epibata* Schiödte (*C. ferus* Kraatz). Cette capture ne m'a tout d'abord aucunement surpris, car il m'était déjà arrivé de récolter ici des insectes appartenant à d'autres régions : *Ateuchus laticollis* L., *Gynandromorphus etruscus*, etc., et me paraissant amenés par les trains des chemins de fer ou les bateaux des canaux. En 1887, j'ai pris à nouveau à Brienon, c'est-à-dire près de Joigny, le *C. epibata* dans les mêmes conditions et à la même époque de l'année. Cette espèce méridionale serait-elle donc acclimatée dans notre région du Centre ?

— M. J. Künckel fait passer sous les yeux de ses confrères une espèce de Cétonide provenant de San-Benito (côte occidentale d'Afrique), qui paraît être nouvelle.

— M. J.-M.-F. Bigot donne les Diagnoses sommaires de quelques espèces nouvelles du groupe des *Dolichopodi*, provenant de l'Amérique du Nord, du Mexique, d'Haïti, et faisant actuellement partie de mes collections :

Genus PSILOPODIUS Rondani. — P. HIRTULUS ♂. — Long. 6 mill. — *Antennis nigris, longe et dense nigro hirtis, chæto, preapicali, nigro, satis abbreviato, segmento 3° minimo; facie viridi; fronte hyacinthina; thorace viridi, longe nigro-setoso; scutello obscure violaceo; halteribus obscure fulvis; abdomine viridi sat longe et dense fusco-setoso, superne cuprino, incisuris nigris; genitalibus fere obsoletis, brevissime bis appendiculatis; pedibus obscure fulvis, femoribus, superne, cæruleo-violaceo late tinctis, breviter nigro hirtulis; alis hyalinis.*

Haïti ; 1 spécimen.

Genus PSILOPODINUS mihi. — P. PALLESCENS ♂. — Long. 6 1/2 mill. — *Viridicolor, parce flavido pruinoso; antennis, basi, pallide flavidis, segmento 3° rotundato; chæto basilari, palpis, halteribus, pedibus omnino, pallide flavidis; genitalibus, appendicibus duobus cylindrici, crasso, tomentosis, et, superne, appendice unico, setiforme, longo, incurvo, satis instructis; alis hyalinis.*

Caroline du Nord. — 1 spécimen.

P. PAMPÆCILUS ♂. — Long. 5 mill. — *Antennis castaneis, segmeto 3° rotundato, chæto longo, nudo; palpis pallide flavidis; facie et fronte violaceis, albido pruinosis; thorace viridi et violaceo variegato, scutello violaceo; abdomine ænescente, segmentis ante, cupreis, postice, violaceis; genitalibus obsoletis; halteribus pedibusque pallide flavidis, femoribus anticis basi late nigris; alis hyalinis, cubito venæ longitudinalis quartæ breviter appendiculato.*

Haïti. — 1 spécimen.

P. CAROLINENSIS ♀. — Long. 4 1/2 mill. — *Antennis nigris, segmento 3° rotundato, chæto, sat longo, basilari; facie et fronte albido pruinosis; palpis fuscanis ; thorace scutelloque viridibus ; halteribus flavo-albido; pedibus obscure fuscis; abdomine cupreo rubescente, nitido; alis hyalinis, apicem versus, externe, macula irregulari, lata, intus profunde bifida, obscure fusca, cubito venæ longitudinalis quartæ breviter appendiculato.*

Amérique du Nord, Caroline. — 1 spécimen.

P. OCCIDENTALIS ♂. — Long. 4 1/2 mill. — *Longe, undique, setis nigris instructo; antennis fuscis, basi longe et dense nigro setosis, segmento*

tertio brevi, fere rotundato, chæto longo, nudo, prope ad basim inserto; fronte et facie saphireis, utrinque albido pruinosis; palpis fuscanis; barba albida; thorace viridi, retro et scutello, incisuris quoque abdominalibus violaceis; halteribus pallide fuscis; pedibus obscure castaneis; alis hyalinis, venis transversis et longitudinalibus, apice, pallidissime cinerascentibus, cubito quartæ longitudinalis sat angusto et elongato; genitalibus appendicibus binis, brevibus et tomentosis, munitis.

Californie. — 3 spécimens.

P. ASTEQUINUS ♂. — Long. 6 mill. — *Antennis fuscis, basi nigro longe setosis, segmento 3° parvo, obtuso, chæto elongato, subapicali; facie et fronte saphireis, utrinque albido pruinosis; thorace viridi; halteribus pallide flavidis; abdomine viridi, nigro setoso, incisuris nigris; femoribus obscure ænescentibus; tibiis fulvis, tarsis fuscanis; alis hyalinis, apicem versus macula lata, obscure fusca, intus profunde bifida, ornatis.*

Mexique. — 2 spécimens.

Genus SPATICHIRA mihi. — S. PULCHRIMANA ♂. — Long. 7 1/2 mill. — *Antennis fulvis, segmento 1° superne tomentoso; facie et fronte viridibus, parum flavido pruinosis; thorace obscure viridi, cupreo-vittato; halteribus pallide fulvis; abdomine ænescente; genitalibus ♂, lamellis latis, albidis, fusco marginatis, instructis; pedibus pallide flavidis, tarsis apice fuscanis, anteriorum, segmento 4° albido, apice dilatato, longe et dense nigro-villoso, 5° latiore, albido, apice bifido, longe et densissime nigro-villoso, apice tandem, anguste, albido limbato; alis fere hyalinis.*

Amérique septentrionale, montagnes Rocheuses. — 10 spécimens.

Genus PÆCILOBOTHRUS J. Mik. — P. MEXICANUS ♂. — Long. 5 1/2 mill. — *Antennis nigris; facie albido pruinosa; undique obscure ænescens; pleuris cinereo pruinosis; halteribus pallide flavidis; pedibus obscure fulvis, nigro spinosis, tibiis posticis tarsisque parum infuscatis; alis pallide cinerascentibus; genitalibus fuscanis.*

Mexique. — 1 spécimen.

— Le même membre communique également l'observation qui suit :

J'ai pu, tout récemment, observer plus nettement deux spécimens bien conservés du Diptère que j'ai décrit et figuré sous le nom d'*Hemerodromyia ochracea* (Mission du cap Horn, div. 22, tirage à part, 1888). Il résulte de ce nouvel examen que cet insecte appartient évidemment au genre *Hilara* Meigen.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société, après avoir entendu une nouvelle lecture du rapport de sa Commission spéciale relative au Prix Dollfus pour 1887 (Voir ce Bulletin, pages xiii et xiv), vote sur les conclusions de ce rapport.

Soixante-dix-neuf membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ern. Allard, — Edm. André, — Ern. André, — Baer, — Bedel, — Belon, — Berthelin, — Bobœuf, — Bonhoure, — Boudier, — Boullet, — Bourgeois, — Bouzereau-Mallifert, — Buquet, — Cayol, — Cheux, — Chevalier, — Chrétien, — Clément, — Constant, — Croissandeau, — Demaison, — Desbordes, — Desmarest, — E. Deyrolle, — Dognin, — Duparc, — Ebrard, — Fairmaire, — Fallou, — Fauvel, — Finot, — Fleutiaux, — François, — Dr Fumouze, — Gadeau de Kerville, — Gazagnaire, — Gehin, — Goossens, — Ant. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guède, — Guillot, — Guilliou, — Hervé, — Heultz, — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Dr Laboulbène, — Larralde d'Arancette, — Lefèvre, — Lelong, — Dr Lemoine, — Leprieur, — Lesne, — Léveillé, — Lucas, — Mabille, — Macé, — de Marseul, — Millot (Ch.), — Mocquerys, — Oberieth, — Osmont, — Perez, — Peragallo, — Pierson, — Poujade, — Dr Puton, — Rabaud, — Ragonot, — Dr Régimbart, — Reiche, — Cl. Rey, — Sallé, — Sedillot, — Dr Teinturier, — Wouilt.

Les suffrages, sur 79 votants (majorité absolue 40), se sont ainsi répartis :

M. Groult	34	voix.
M. J. Künckel d'Herculais	19	—
M. Maindron	13	—
M. Leprieur	5	—
MM. Groult et Maindron *(ex æquo)*, prix partagé	4	—
M. Simon	1	—
Pas de prix	2	—
Bulletin blanc	1	—
Total	79	—

Aucun des candidats n'ayant réuni la majorité absolue des suffrages, un nouveau tour de scrutin, *également au scrutin secret et à la majorité absolue des voix*, aura lieu, aux termes du Règlement, dans un mois *(séance du 28 mars 1888)*. — Tous les membres français sont appelés à voter, soit directement, soit par correspondance. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 1er sem., n° 4. — Bisset. Nouvelles expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de vigne. — N° 5. ⊙ — N° 6. Rigon. Note relative au *Phylloxera*. — N° 7. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The). De la fondation, 1838 à 1876. — 78 volumes reliés (acquis sur les fonds Pierret).

Naturaliste (Le), 15 février 1888. — E.-L. Bouvier. Les Rorquals du Nord et leurs parasites. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux de l'Équateur (fig.).

Psyche, 1888, nos 141-142. — S. A. Forbes. On the present state of our Knowledge concerning contagions insect Diseases. — C. W. Woodworth. Note on *Pelecinus polycerator*. — S. H. Scudder. Feeding habits of a Lycænid Caterpillar. — C. G. Soule. Egg-Laying of *Liminitis disippus*. — G. Dimmock. A Sphærularia-like Worm.

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 1. — E. Olivier. Faune de l'Allier : Coléoptères, n° 2. ⊙

Royal Society (Proc. of the), n° 261. — F. G. Heathcote. The Post embryonic Development of *Julus terrestris*, n° 262. ⊙

Sociedad española de Historia Natural (Anales de la), 1887, t. XVI, Cuad. 3°. — Uhagon. Coleopteros de Badajoz. — Odon de Buen. Catalogo de Crustáceos españoles.

Bargagli (P.). Insetti nocivi al vino in bottiglie (Riv. scient. ind.), 1888. *

Bigot (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus (Soc. Zool. Fr.), 1887. 32 p. *

Id. Insectes Diptères (Miss. scient. Cap Horn). (4 pl. col.). 1888. 45 p. *

Fallou (J.). Note sur l'hybridation chez les Lépidoptères (Soc. Acclim.). 4 p. *

Graells (Dr M. P.). Teorias, suposiciones, discordancias, misterios, comprobaciones e ignorancia sobre cuestiones biologico-entogenicas y fisiologicas de los Afidios (Ac. Sc. Mad.), 1887. (1 pl. col.). 41 p. *

Lemoine (Dr V.). Les êtres infiniment petits et infiniment anciens (Rev. scient.), 1888. 13 p. *

Mabille (P.). Insectes : Lépidoptères (3 pl. col.) (Mission scient. Cap Horn). 35 p. *

A. L.

Séance du 14 mars 1888.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

MM. Émile Pissot, de Doulevant-le-Château (Haute-Marne), et Joseph Vachal, d'Argentat (Corrèze), membres de la Société, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. Désiré-François Boulard, préparateur depuis près de cinquante ans au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'histoire naturelle, décédé à Paris, le 2 mars 1888, dans sa quatre-vingt-huitième année. — M. Boulard a appartenu à la Société de 1839 à 1851 ; il a donné plusieurs notes dans le Bulletin : 1839, page XXII, sur le *Platycerus caraboides ;* 1846, page XLVIII, sur un *Melolontha vulgaris* monstrueux ; 1854, sur un cas de longévité observée chez un *Blaps obtusa*, etc.

Membres reçus. 1° M. Becker (Theodor), Stadsbourath, à Liegnitz, en Allemagne (Silésie) *(Diptères)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Gazagnaire et Fairmaire ;

2° M. Buckton (George Bowdler), membre de la Société royale de Londres, à Wewcombe, Haslemere, Surrey (Angleterre) *(Aphidiens et Cicadidés)*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Fumouze et Poujade ;

3° M. Röder (Victor von), à Hoym (duché d'Anhalt, Allemagne) *(Diptères européens et exotiques)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidats présentés. 1° M. Beauchêne (Ferdinand de), lieutenant au 115e régiment d'infanterie, rue Saint-Jean, 65, à Mamers (Sarthe) *(Entomologie générale, principalement Coléoptères gallo-rhénans)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Lefèvre ;

2° M. le Dr de Boissimon (Raoul), à Langeais (Indre-et-Loire) *(Coléoptères et Hémiptères de France)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et Fairmaire ;

3° M. John Hartley Durrant, secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford (Norfolk, Angleterre) *(Microlépidoptères)*, présenté par M. E. Ragonot au nom de lord Walsingham. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et Poujade ;

3° M. Klincksiech (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue de Sèvres, 15 *(Bibliographie scientifique)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Ph. Grouvelle.

Banquet de 1888. M. le Secrétaire annonce que le Banquet annuel, destiné à fêter le cinquante-sixième anniversaire de la fondation de la Société, a eu lieu le samedi 3 mars dernier.

Vingt-trois membres ont pris part à ce banquet :

MM. Allard (Ernest), — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Cayol, — Clément, — Croissandeau, — Desmarest, — Dollé, — Fairmaire, — Fauvel, — Gadeau de Kerville, — Klincksiech, — Künckel d'Herculais, — Lefèvre, — Léveillé, — Mabille, — le Dr Martin, — Ragonot, — Sallé, — Sedillot, — de Wouilt.

Au dessert, M. J. Künckel d'Herculais a prononcé les paroles suivantes :

Messieurs, permettez-moi de jeter un regard en arrière et de rappeler qu'à l'origine de la Société, l'Entomologie française était au premier rang. Aujourd'hui, les savants étrangers ont constitué partout des Sociétés analogues à la nôtre ; la lutte règne partout, et, lorsque nous parcourons les bibliographies, nous pouvons juger le mouvement des esprits.

C'est avec une satisfaction réelle que je vois combien nous nous efforçons de soutenir notre vieille réputation, et combien la Société, par sa prospérité, prouve la vitalité de la science entomologique française.

Toute la jeune génération est entraîné vers l'étude du monde marin ; des laboratoires se sont créés sur toutes les côtes et invitent au travail. On a quelque peu oublié le monde terrestre. C'est à nous de montrer qu'il renferme encore de magnifiques objets d'étude, et nous serons tout surpris de voir un jour l'engouement nous revenir. Il me semble entrevoir le réveil. Notre Société entre dans une voie nouvelle, et chacun viendra à elle pour y puiser les conseils que donne l'expérience et chercher des connaissances dans notre riche bibliothèque.

L'esprit de concorde, d'aménité qui règne entre nous tous est un puissant encouragement ; conservons-le comme une précieuse tradition.

Permettez-moi, Messieurs, de boire au progrès et à la prospérité de la Société. N'oublions pas, dans notre toast, de rappeler le souvenir de nos confrères, qui, sur tous les points du globe, accroissent notre champ d'étude. Je bois à la santé de MM. Alluaud, Bedel, Gounelle, Léveillé, Raffray, Sallé, Sedillot, Simon.

L'assemblée accueille par des applaudissements l'allocution de son Président et se joint aux toasts qu'il vient de porter.

D'autres toasts sont également proposés :

Par M. Fauvel : Aux Membres de Paris.

Par M. Fairmaire : Aux Membres de la province : à MM. Croissandeau, Dollé, Fauvel, Gadeau de Kerville, présents au banquet.

Par M. Mabille : A nos Membres honoraires, à M. L. Fairmaire, que nous possédons parmi nous.

Par M. Bourgeois : A notre Président, à M. J. Künckel d'Herculais ; à notre Secrétaire, à M. E. Desmarest.

Par M. Lefèvre : A nos Archivistes-Bibliothécaires, à MM. Léveillé et Alluaud.

Par M. E. Desmarest : Au Trésorier qui vient de nous quitter, à M. L. Buquet ; à notre nouveau Trésorier, à M. le Dr Fumouze.

Par M. J. Künckel d'Herculais : A la mémoire d'Henri Brisout de Barneville, qui nous a légué sa belle collection de Colèoptères.

Des pièces de vers sont ensuite prononcées par MM. Fairmaire et Fauvel, aux applaudissements de tous les convives.

Communications. M. L. Fairmaire présente la diagnose d'une nouvelle espèce de Cétonide provenant du Yunnan :

Glycyphana Louisæ. — Long. 19 mill. — *Ovato-quadrato, nigra, opaca, velutina, maculis minutis albido-flavidis sparsuta, prothorace vittula media tenui basi dilatata, scutello lineola longitudinali et elytris utrinque post medium macula laterali sat magna albido-flavidis, prothorace margine laterali anguste rufo, epimeris rufis. Capite punctato, antice late sinuato ; prothorace basi trisinuato, punctis sat grossis parce impresso ; elytris ad suturæ apicem acute angulatis, dorso laxe punctato-lineatis, sutura elevata ; pygidio 4-maculato ; subtus nitida, maculis lateralibus albidis.* — Yunnan.

Ce bel insecte, que je dédie à Mlle Louise de Saint-Pastou, ressemble à la *G. luctifera*, de Chine ; mais ce dernier est plus petit, le chaperon est plus fortement échancré, le corselet n'est pas bordé de rouge sur les côtés et n'a pas une ligne médiane, non plus que l'écusson.

Je dois la communication de cette espèce à M. l'abbé David.

— M. J. Künckel d'Herculais dit que la Cétonide de la côte occidentale d'Afrique (San-Benito), qu'il a montrée dans notre précédente séance, est réellement nouvelle. Elle appartient au genre *Diplognatha*, dont elle

est la plus grande espèce; se rapproche de l'*Herculeana* Hope, mais en diffère en ce qu'elle est pourvue de fines stries sur les côtés du corselet et sur le bord des élytres. Elle portera le nom spécifique de ***D. Guirali,*** en souvenir ne feu Guiral, auquel on doit sa découverte. — Notre confrère en donnera la description dans le Bulletin.

— M. J. Croissandeau écrit qu'il a capturé à Saint-Gervais-les-Blains, près Chambéry (Savoie), le *Trogophlæus opacus,* espèce nouvelle pour la faune française.

— M. Cheron fait savoir que l'été dernier il a pris dans la forêt de Fontainebleau trois exemplaires de la *Chrysomela Banksi,* qu'il pense n'avoir jamais été mentionnée comme propre à la faune parisienne.

— M. L. Bedel donne la description d'un Curculionide nouveau d'Algérie :

Acalles Henoni, n. sp. — *Ovatus, niger, squamulis pallidis et fuscis variegatus, thorace elytrisque aspere subfasciculatis, rostro piceo-rufescente, antennis tarsisque rufis.*

Caput squamulis pallidis coopertum, rostro nudo, nitidulo, crebre punctulato. Antennae tenues, funiculi articulis 1-2 elongatis, longitudine aequis, 3-7 obconicis. Prothorax antica parte valde angustatus, postica transversim ampliatus, basi truncatus, lateribus pallido-squamosis, dorso plagis latis fuscis, nigro-subfasciculatis ornato. Scutello nullo. Elytra ovata, superficie tota (margine laterali haud excepto) squamulis brevibus obtecta, lunula humerali pallida fasciaque albescente ante apicem transversim posita plerumque ornata, fasciculis parvis (basalibus quatuor nigris, utrinque tessellatim dispositis) subasperata. Abdominis segmentum 1 magnum, segmenta 2-4 brevissima. Pedes squamosi, femoribus basi albo-maculatis, tibiis omnibus rectis, subsetosis. — Long. 2 1/2—4 mill.

Forêt de l'Edough, près Bône !. en battant les branches mortes du *Quercus Mirbecki* D. R., surtout de mai à juillet.

Cet *Acalles* ressemble au *pyrenaeus* Bohem. et figure même sous ce nom dans la liste de Curculionides algériens publiée par P. Gandolphe (Bull. Acad. d'Hippone, 1878, n° 13, p. 96); mais il s'en distingue facilement par ses élytres squamulées jusque sur leur bord externe et par son 2e segment ventral de moitié moins long que le 1er. Ce dernier caractère le range dans le groupe des *Echinodera* Woll.

— Le même membre ajoute les observations suivantes :

M. Desbrochers des Loges m'a communiqué récemment l'*Hypera* d'Andalousie et de Portugal décrit par lui sous le nom d'*arcuata* (Opusc. ent., I, 1875, p. 16). Cette espèce, qui ne figure pas au *Catalogus Coleopterorum Europae, ed. III*, est synonyme de l'*Hypera gracilenta* Capiomont (Ann. Fr., 1868, p. 233), dont j'ai vu également les types.

En Algérie, l'*Hypera gracilenta* n'était signalé que de Mostaganem. Je l'ai trouvé, deux années de suite et assez abondamment, à Teniet-el-Had et j'ai pu déterminer son genre de vie : l'insecte commence à paraître à la fin de juin et se tient dans les ombelles du *Daucus crinitus* Desf.; il m'a paru spécial à cette Ombellifère.

— M. le Dr A. Laboulbène attire l'attention de la Société sur un fait entomologique qu'il a trouvé consigné dans un recueil médical :

« Le professeur Lassona a signalé l'invasion à Turin d'innombrables quantités d'Hydrophiles, qui, attirés par la lumière électrique, tournent autour des verres qui protègent les becs lumineux, se brisent contre eux et jonchent bientôt le sol. Il rappelle qu'un fait analogue s'est passé à Alexandrie, mais il s'explique mieux dans cette ville entourée d'eaux stagnantes. A Turin, les lumières électriques du côté de la cité pauvre en eaux n'ont pas attiré les Coléoptères aquatiques, tandis que, dans la partie qui regarde Vanchiglia, les insectes ont pu venir en cohortes pressées. Il est curieux de constater que l'attraction de la lumière électrique s'exerce plus particulièrement sur les Hydrophiles et même sur des Coléoptères d'autres familles. »

Je ne sais, dit M. Laboulbène, si des faits analogues ont été observés à Paris. Il m'a paru cependant voir que des insectes divers volaient sur la place du Carrousel, en particulier autour des foyers électriques.

M. Poujade, à l'occasion de la communication précédente, dit que la lumière électrique attire également les Lépidoptères, Névroptères, Diptères, etc., bien plus que toute autre lumière, à cause, sans nul doute, de son extrême vivacité. Ainsi, aux environs du bois de Boulogne, à Neuilly-sur-Seine, pendant la fête foraine qui a lieu à la fin de juin et au commencement de juillet, il a vu venir aux appareils électriques (système Jabloskoff) installés autour des manèges : *Deilephila euphorbiæ, Sphinx ligustri* (après onze heures), *Arctia menthastria, Lithosia caniola, Liparis salicis, chrysorrhæa* (en abondance), *V. nigrum, Lasiocampa quercifolia, populifolia, Attacus Cynthia, Harpya fagi, Pygæra bucephala, Cymatophora octogesima, Agrotis exclamationis* (très commu-

nément), *Mamestra persicariæ, Hadena atriplicis, Leucania pallens, Cucullia umbratica, Heliothis diopsacea, Urapteryx sambucaria* (assez communément), *Amphidasis betularia, Phorodesma bajularia, Fidonia piniaria, Mniophila corticaria, Acidalia aversata* et sa variété *lividaria, Tortrix viridana, Yponomeuta,* auxquels venaient se mêler des *Ephemera* et des *Chironomus,* malgré la foule et le bruit assourdissant des parades. C'est seulement quand la lune était cachée que les insectes venaient en abondance ; lorsque cet astre brillait de son plus vif éclat, on n'en voyait presque pas. Dans tous les cas, les lumières du gaz, qui sont nombreuses en cet endroit, n'attiraient à peu près rien.

— M. Claudius Rey donne la description de la larve de l'*Ostoma Yvani* Allibert :

Long. 3 mill. — *Corps* suballongé ou oblong, subatténué aux deux extrémités, subdéprime ou peu convexe, obsolètement pilosellé sur les côtés ; d'un blanc sale et un peu brillant, avec la tête et le dernier segment abdominal fauves ; celui-ci armé au sommet d'une dent médiane angulaire et de deux forts crochets à pointe recourbée en l'air et un peu en dedans. — *Tête* subarrondie, un peu moins large que le prothorax ; comme partagée par un canal médian en deux disques lisses et un peu convexes ; déprimée, biimpressionnée et subruguleuse en avant ; d'un fauve assez brillant ; parée sur les côtés de quatre ou cinq longs cils pâles. *Labre* transverse, roussâtre. *Mandibules* ferrugineuses, à pointe noire et bidentée. *Palpes* petits, testacés. *Yeux* peu distincts. *Antennes* peu saillantes, testacées, à articles graduellement plus étroits. — *Prothorax* en carré transverse, peu inégal, pâle, assez brillant. — *Mésothorax* et *métathorax* transverses, plus larges que le prothorax, à peine plus longs, pris ensemble, que celui-ci ; pâles, plus ou moins inégaux, subarqués sur les côtés. — *Abdomen* plus ou moins élargi et subarrondi sur les côtés et atténué en arrière, de 9 segments. Les huit premiers d'un blanc sale assez brillant, courts, plus ou moins inégaux et plissés en travers ; surmontés de quatre séries longitudinales de bourrelets ou cicatrices, les latérales plus effacées. Le 9e un peu plus étroit, paré sur le dos d'une grande plaque déprimée, reçue dans une large échancrure du 8e segment, fauve, sillonnée ou plissée en travers après son premier tiers et largement échancrée au sommet, avec le fond de l'échancrure armé d'une dent médiane angulaire ou conique et limitée par deux forts crochets plus obscurs, à pointe recourbée en l'air et un peu en dedans. — *Dessous du corps* pâle, subdéprimé, éparsement sétosellé, plus ou moins inégal, avec le dessous de la tête et du dernier arceau ventral

fauve. *Pieds* courts, pâles, terminés par un petit crochet acéré, presque droit, brunâtre.

J'ai trouvé cette larve, en compagnie de nombreux insectes parfaits, dans un envoi de haricots (*Soja hispida* Mœnck) en grande partie réduits en poudre et provenant de Saïgon, en Cochinchine.

L'*Ostoma Yvani* est, comme on le sait, un insecte cosmopolite. M. Valéry Mayet l'a recueilli à Marseille parmi les arachides, qui appartiennent également à la famille des Légumineuses. Il se prend quelquefois au vol sur nos côtes maritimes, où il pourrait bien un jour se naturaliser.

N'ayant pas rencontré la larve dans les grains eux-mêmes, mais parmi la vermoulure qui en provenait, je n'ai pu, à mon grand regret, constater son régime et ses véritables habitudes. Toutefois, tout porte à croire qu'elle doit se nourrir de subtances animales ou animalisées, ainsi que les larves des autres Trogositides et des Rhizophagides, dont elle a un peu la structure ; et, en attendant qu'un autre, plus heureux et plus habile, vienne nous fixer à cet égard, je me suis permis d'en donner la description ci-dessus.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la note suivante sur un insecte Diptère parasite de la *Sericaria mori :*

M. le professeur C. Rondani, de Parme (Bullet. della Soc. entomol. italiana, t. II, fasc. 2, 1870), décrit la larve et la pupe d'un Diptère parasite, au Japon, de la *Sericaria mori*, et causant dans ce pays de très considérables dégâts ; il lui donne la dénomination provisoire d'*Ugimyia* (nov. gen.?) *sericaria* (nov. sp.).

D'autre part, M. le professeur C. Sasaki (Jour. of the College of science, Imperial University, Japan, Tokio, 1886, t. I, p. 1-16, in-4°) a publié un excellent mémoire, accompagné de bonnes figures comprenant celles de l'insecte parfait, ♂ et ♀, coloriées et notablement grossies.

Après un examen attentif des figures coloriées, j'ai pu très facilement reconnaître que le genre n'était point nouveau, et qu'il n'était autre que le genre *Leskia* (Rob.-Desvoidy, Myod., 1830, p. 100), genre adopté par Schiner (Fauna austriaca, die Fliegen, 1er th., Wien, 1862, p. 513), mais, suivant lui, démembré des genres *Tachina* (Zetterst., Meig.), *Myobia* (Meig., Macq.) et *Pyrrosia* (Rondani). Il offre effectivement tous les caractères du genre *Leskia*, lequel, à ma connaissance, ne comprend encore que deux espèces européennes (*L. aurea* et *L. bicolor* = genre *Fischeria* Rob.-Desv., Myod.,), ce que démontrent clairement les figures de l'ouvrage japonais. Seulement Schiner, dans sa diagnose,

avance, à tort, que la *deuxième nervure transversale de l'aile (l'externe) serait placée au milieu de la distance comprise entre la première transversale (l'interne). et le coude formé par la quatrième longitudinale* (Rondani).

Robineau-Desvoidy n'a pas parlé de cette *nervure transversale*, et j'ai vérifié sur les *Leskia aurea* (propr. dict.) de ma collection, de même que sur les figures coloriées de l'*Ugimyia* (melius *Leskia) sericaria*, que ladite nervure était bien visiblement située, et placée *plus près du coude de la quatrième longitudinale que de la première transversale (interne)*. Quant à l'espèce, elle a des formes générales plus trapues que celles de la *Leskia aurea*, ses couleurs sont fort différentes et plus foncées ; toutes deux, au reste, sont parasites des Lépidoptères.

Selon moi, les *Leskia* appartiennent à mon groupe des *Dexidi (Dexiaires)*, en raison de la *villosité fort courte, mais très visible* du *chète antennal*, et, finalement, le nouveau genre *Ugimyia* n'est pas suffisamment distinct du genre *Leskia* pour mériter d'être maintenu.

— M. Poujade signale un Lépidoptère nouveau pour la faune algérienne :

L'*Heliothis nubigera* Herr.-Sch. n'avait été mentionnée jusqu'à présent que de la Russie méridionale (Sarepta), de l'Andalousie méridionale et de la Syrie (Beyrouth) ; M. Bedel a capturé un individu de cette rare espèce, dans les premiers jours de mai, au Khreider (hauts plateaux de la province d'Oran).

— M. Charles Oberthür adresse les descriptions de trois espèces nouvelles de Lépidoptères de la Grande-Comore :

1° Papilio Humbloti Ch. Oberthür. — Remplace à la Grande-Comore le *Meriones* de Madagascar. Les ailes en dessus sont de la même couleur jaune soufre que *Meriones ;* mais les supérieures et les inférieures sont entièrement bordées de noir, sauf le long du bord anal. Cette bordure noire part de la base des supérieures ; elle suit d'abord régulièrement le bord costal, puis subit une dépression un peu avant d'atteindre l'extrémité de la cellule ; de façon qu'envahissant, depuis la base, le côté supérieur de l'espace cellulaire, la bande noire marginale est ensuite rejetée vers le bord costal et limitée par la nervure costale jusqu'à ce que, un peu au delà de la cellule, se rencontre la large bordure noire marginale, commune. Cette bordure descend, en formant un feston intra-nervural, plus régulier dans le mâle que dans la femelle et dû à la pénétration du jaune en demi-cercles intra-nervuraux dans la bordure

noire. La petite tache ronde, subapicale, jaune soufre, se retrouve comme dans *Meriones*. Les queues sont moins prolongées que dans *Meriones*, moins larges et entièrement noires. Le bord extérieur des ailes offre des sinus jaune soufre dans le mâle et ocracés dans la femelle, découpant un peu les ailes supérieures dans la femelle et inférieures dans les deux sexes, en saillies arrondies, noires, intra-nervurales.

La femelle diffère du mâle, comme celle du *Meriones* et d'*Antinorii*, par un plus large trait noir costal, montant jusqu'aux deux tiers de l'espace cellulaire. Le mâle a le même trait, mais il ne s'élargit pas à son extrémité ; il est du reste moins envahissant sur l'espace cellulaire et toujours plus parallèle au bord costal.

Le dessous est seulement plus foncé et plus obscur que celui du *Tibullus* Kirby] (*Brutus*, du Zanguebar), auquel il ressemble sous cette face.

Décrit sur cinq mâles et trois femelles pris par M. Humblot.

2° Pieris Ngaziya Ch. Oberthür. — Voisine de *Phileris*, de Madagascar. Le mâle diffère en dessus de *Phileris* par la teinte un peu jaunâtre qui couvre les quatre ailes en dessous, par la base des ailes et la bordure costale noirâtres, l'épaississement de la tache marginale apicale noire et le lavis de jaune légèrement orangé à sa partie inférieure, et qui est étendu le long du bord anal. Les ailes sont plus opaques que dans *Phileris* et, sous ce rapport, à peu près comme dans *Agathina*.

En dessous, les ailes supérieures du mâle sont jaune canari, avec la base largement lavée d'orangé vif, le bord costal gris et l'apex teinté d'orangé pâle. Les ailes inférieures sont entièrement orangées, avec les nervures plus pâles, le bord antérieur orangé vif comme la base des supérieures et au-dessous l'espace basilaire gris noirâtre. Les points noirs marginaux sont comme dans *Phileris*.

La femelle est plus grande que le mâle ; elle est, en dessus, jaune pâle, un peu transparent aux ailes supérieures et lavé de rosé entre les nervures des inférieures. L'espace basilaire des quatre ailes est largement assombri d'atomes noirâtres ; les points noirs marginaux sont noyés dans une large bordure commune, continue, ondulée, noirâtre.

Le dessous est blanchâtre ; les supérieures ont la côte noirâtre, une tache basilaire, orangée, assez largement étendue dans l'espace cellulaire et comme par transparence du dessus, un lavis rosé à la place de la bordure noirâtre et paraissant un peu satiné. Les inférieures sont entiè-

rement de ce ton rosé satiné, avec la base largement saupoudrée de noirâtre. Les points noirs marginaux sont nets et comme dans *Phileris*.

Décrit sur cinq mâles et trois femelles recueillis par M. Humblot.

3ᵉ Pieris Humbloti Ch. Oberthür. — Taille de *Phileris*. Le mâle, seul sexe que je connaisse, est, en dessus et en dessous, entièrement d'un gris noirâtre, avec un semis d'atomes d'un blanc bleuâtre, principalement sur le disque des supérieures, et les nervures toutes dessinées en blanc.

Le dessous diffère seulement du dessus par son ton un peu plus brunâtre.

Dédiée à M. Humblot, qui l'a découverte avec beaucoup d'autres espèces de Lépidoptères et de Coléoptères.

— M. Paul Mabille donne la description de quelques Lépidoptères nouveaux de Tunisie et d'Algérie (1re partie) :

1° Bombyx Datini, n. sp. — *Alis quatuor uniconcoloribus, dilute murinis; costa anticarum et corpore subalbescentibus. Antennis rufis.* ♂.

D'un gris souris luisant; base des ailes et du corselet plus pâles, presque blanchâtres. Antennes à tige blanche, à lames rousses. Dessous plus pâle.

Gabès, en octobre.

2° Agrotis Sabura, n. sp. — *Subvicina* Agr. arenosæ Rbr. *et* Agr. Endogeæ Bdv. (arenicolæ Stgr.). *Alis anticis cinereo-griseis, cum linea nigra, dentata e costa ad marginem internum, maculam reniformem tangente; serieque antemarginali punctorum. Alæ posticæ* ♂ *pure candidæ, licio interrupto nigro; fœminæ subumbratæ.*

Ailes supérieures grises, variées de blanc; une ligne noire dentée part de la côte, contourne la tache réniforme, qui est cendrée. L'orbiculaire est ovale. Une rangée de points noirs sagittés, parfois interrompue et séparée de la frange par une bandelette brune. Ailes blanches chez le mâle, un peu enfumées chez la femelle. Dessous des quatre ailes blanc avec un point discoïdal noir. Abdomen blanc. Antennes pectinées chez le mâle, finissant en pointe fine.

Gabès, en octobre.

3° Agrotis rugifrons, n. sp. — *Alis anticis fusco rufis, costa maculisque reniformi et orbiculari, nervoque submediano albidis; linea subterminali fusca. Alis posticis albis.* ♂.

Voisine d'*obesa*. Ailes supérieures d'un brun de cuir ; côte blanche jusqu'aux rameaux. Taches orbiculaire et réniforme blanches, la dernière en croissant. Nervure sous-médiane fine, blanche. Une série anté-terminale de taches noires, nulle à l'apex. Ailes inférieures blanches avec un liséré roux pâle. Antennes pectinées, finissant en pointe. Abdomen blanc. Collier à deux raies noires.

Gabès, en octobre.

4° HADENA INQUINATA, n. sp. — *Vicina* H. sociabili, *sed duplo major. Alis anticis griseis ; reniformi quadrata, cinerea, fusco cincta. Lineu subterminali gracili, albida, fracta. Alis posticis albis, postice infuscatis usque ad medium.* ♀.

Ailes supérieures d'un gris foncé, sans dessins arrêtés, un peu variées de cendré. Taches ordinaires indistinctes, la réniforme exceptée, qui est carrée et grise. Une ligne subterminale blanchâtre, brisée. Frange large, grise, divisée par un liséré plus foncé. Ailes postérieures blanches, salies de noirâtre jusqu'au milieu. Dessous blanc, saupoudré de gris.

Gabès, en octobre.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er semestre, n° 8. ⊙ — N° 9. ARNAUD et CH. BRONGNIART. Sur une Cigale vésicante de la Chine et du Tonkin. — G. SAINT-GERMAIN. Recherches sur le cerveau de l'Iule. — E. CHEVREUX et J. DE GUERNE. Sur un Amphipode nouveau *(Cyrtophium chelonophilum)* commensal de *Thalassochelis caretta* L. — N° 10. V. LEMOINE. Sur le cerveau du *Phylloxera*.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1887, nos 11 et 12.

Comité agricole et industriel de la Cochinchine (Bulletin du), 1879. — CORROY. Rapport sur la chenille du riz (1 pl. n.). — Ouvrage offert par M. Gounelle.

Entomologisk Tidskrift, 1887, H. I. — SVEN LAMPA. Om fluglarvers förekomst i tarmkanalen hos menniskan. — E. HOLMGREN. Lepidopterologiska iakttagelser i Stockholms omgifningar. — J. MEVES. Skogsinsekters härjningar. — ID. For larv-uppfödare. Om Norska Myriapoder. — G. ADLERZ. Myrmecologiska Notizer. — H. 2-3. CH. AURIVILLIUS. Ytterligare om Lycænidernas larver och Myrorna. — J. AMMITZBOLL. Bidrag till Kännedom om Svenska fjärilars geo-

grafiska utbredning. — W. Sörensen. Sur la faculté des Condylopodes de fermer et d'ouvrir spontanément leurs trachées. — O. M. Reuter. Ad cognitionem Heteropterum Madagascariensium. — W. M. Schöyen. Analytisk oversigt over de Skandinaviske Slægter af Phytophage Hymenoptera (Résumés en langue française). — H. 4. Ch. Aurivillius. Entomologiska anteckningar från norra roslagen. — O. T. Sandahl. Nagra ord om den Swartkantade ollonboren eller Kastanjebaggen *(Melolontha hippocastani)*. — Ch. Aurivillius. Nya Coleoptera Longicornia (fig.). — C. H. Neren. Bidrag till Kännedomen om ekorrespinnarens (*Stauropus fagi* L.) utvecklingshistoria (Résumés en langue française).

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 286. — E. Capron. Additions to the British *Ichneumonidæ*. — C. G. Barrett. Notes on British *Tortrices*. — E. A. Atmore. Contribution to the Life-History of *Nephopteryx abietella* S. V. with a description of its Larva. — J. W. Douglas. Larve of *Lepidoptera* feedind on *Coccidæ*. — F. Merrifield. Information wanted as to *Selenia illunaria*, etc. — Notes diverses. — H. W. Bates. — Tropical african *Coleoptera;* chiefly from the Zanzibar mainland.

Feuille des Jeunes naturalistes, n° 209. — R. Martin. Tableaux synoptiques (Faune de France). — A. Dollfus. Les plages du Croisic (récoltes zoologiques).

Geological Survey of the State of New York. Paleontology, 1885, vol. V, part I. — James Hall. Lamellibranchiata, II. — 1887, vol. VI. Id. Corals and Bryozoa.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), vol. XIII, n° 6. — H. H. Parker. The eyes in Scorpions (pl.).

Naturaliste (Le), 1^er^ mars 1888. — P. Chrétien. Des lois sur l'hermaphrodisme.

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1887. Rendiconti, vol. III, fasc. 9, 10 et 11. ⊙

Revue d'Entomologie, 1887, t. VI. — Fr.-W. Konow. Descriptions de quelques nouvelles espèces de Tenthrédines et tableau analytique du genre *Abia*. — R. Du Buysson. Chrysidides inédites. — E. Reitter. Tableau analytique du genre *Orchesia* (traduit par M. F. Reiber). — Id. Tableau analytique du genre *Dryops (Parnus)*. — A. Fauvel. Essai sur l'entomologie de la haute Auvergne (Mont-Dore et Plomb du Cantal), suite et fin. — A. Raffray. Psélaphides nouveaux ou

peu connus (3e mémoire), 2 pl. — R. Mac Lachlan. Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges. — A. Raffray. Additions et corrections aux Psélaphides nouveaux ou peu connus. — L. Bleuse. Dytiscide nouveau pour la faune française. — A. Dodero. Description d'une espèce nouvelle de *Cephennium*. — A. Montandon. Description d'Hémiptères-Hétéroptères nouveaux et notes sur quelques Hémiptères recueillis par M. Bedel en Algérie (1886). — Dr G. Horvath. Notes additionnelles sur les Hémiptères-Hétéroptères des environs de Gorice (Illyrie), fig. — A. Fauvel. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi*. — A. Puton. Hémiptères nouveaux ou peu connus de la faune paléarctique. — B. Jakowleff. Descriptions d'espèces nouvelles du genre *Sphenoptera* Sol. — J. Croissandeau. Description d'un *Neuraphes* nouveau de France. — Fr.-W. Konow. Sur l'*Abia candens* Konow, ♂. — J. Faust. Tableau synoptique des espèces européennes du genre *Eteophilus* Bed. *Dorytomus* auct. (traduction de J. Reiber). — E. Bugnion. Recherches sur la ponte du *Phlœosinus thuyæ*, suivies de quelques observations sur la structure de l'ovaire (pl.). — A. Michard. *Pœcilopeplus Tardifi*, n. sp. — H. Du Buysson. Revision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée (fig.). — E. Bergroth. Remarques sur le nouveau Catalogue des Hémiptères de la faune paléarctique du Dr Puton. — O. M. Reuter. Reduviidae novae et minus cognitae descriptae. — R. Du Buysson. Descriptions de Chrysidides nouvelles. — A. Fauvel. Les Paussides, analyse du récent mémoire de M. A. Raffray. — A. Raffray. Note sur la préparation des petits insectes et leur étude au microscope. — R. P. Fr. M. J. Belon. Lathridiens nouveaux ou peu connus. — A. Fauvel. Los Estafilinos de Buenos-Ayres. Notes sur l'ouvrage de M. F. Lynch Arribalzaga. — Id. Supplément aux Longicornes gallo-rhénans. — E. Bergroth. Notes sur quelques Aradides nouveaux ou peu connus. — M. Des Gozis. Notice sur Pierre Millière. — Dr G. Horvath. Description de deux Hémiptères nouveaux de France (fig.). — Dr Gobert. Réponse au professeur Mik. — Dr Fr. Loew. Espèce nouvelle de Psyllide. — J. Croissandeau. *Halyzia conglobata* L., var. *nigra* Croiss. — E. André. Description de quelques Fourmis nouvelles ou imparfaitement connues. — Dr A. Puton et L. Lethierry. Hémiptères nouveaux de l'Algérie. — L. Fairmaire. Notes sur les Coléoptères des environs de Pékin. — A. Fauvel. Captures récentes de l'*Æpophilus*. — Dr E. Gobert. Catalogue des Diptères de France. — J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane. Malacodermes, p. 133 à 156.

Société entomologique de Belgique. Compte rendu du 4 février 1888. — L. Fairmaire. Trois *Polyphylla* de la Chine. — Dr C. Bamps. Note sur la découverte à Lanklaer (Campine limbourgeoise) du *Gamphocleis glabra* Herbst, Orthoptère nouveau pour la Belgique.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Procès-verbaux des séances des 8 et 18 février.

Société impériale des Amis des sciences naturelles, d'anthropologie et d'ethnographie de l'Université de Moscou (Communications de la), 1885, t. XLV, part. 1, 2 fasc. ⊙ — 1886, t. XLVI, part. 2. ⊙ — 1886, t. XLVII, part. 2. ⊙ — T. XLVIII, part. 1. ⊙ — T. XLIX, part. 1, 2 et 3. ⊙ — T. L, part. 1. Schimkewitsch. Sur le genre *Astacus* (fig.). — Wagner. Notes arachnologiques (fig., notamment sur les organes génitaux ♂ des Araignées). — Schimkewitsch. Sarcopsyllidæ. — Schavroff. Liste des Papillons du gouvernement d'Orloff. — Koulagine. Ichneumons du gouvernement de Moscou. — 1887, t. L, part. 2. — T. LI, part. 1. ⊙ — T. LII, part. 1. N. W. Nazonoff. Sur l'histoire du développement des Crustacés *Balanus* et *Artemia*. — Id. Morphologie des genres *Lepisma, Campodea* et *Podura* (fig.). — T. LII, part. 2. Travail sur les Crustacés. — T. LII, part. 3. ⊙

(Cette publication est entièrement rédigée en langue russe, et nous n'avons pu mentionner que les principaux mémoires.)

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1887, n° 4. V. Wagner. La régénération des organes perdus chez les Araignées. — E. Ballion. Kurze Notizen über einige russische *Blaps* Arten. — A. Walter. Vorläufige Diagnose und Beschreibung zweier neuer Branchiopoden aus Transkaspien.

—

Laboulbène (A.). Article *Phylloxera* (Dictionnaire des Sciences médicales), 1887, 14 p. *

Perez (J.). Des effets du parasitisme des *Stylops* sur les Apiaires du genre *Andrena*, 2 pl. (Act. Soc. linn. Bordeaux), 1886, 40 p. *

Preudhomme de Borre (A.). Lettre aux membres de la Société entomologique de Belgique par un de leurs vieux confrères. Bruxelles, 1888, 19 p. *

Id. Matériaux pour la Faune entomologique de la province de Liège : Coléoptères, 4e centurie (Mém. Soc. Sc. Liège), 1887. 51 p. *

Scudder (S. H.). Note on the Group Eumæidi (Biol. Cent. Amer.), 1888, 3 p. *

Sélys-Longchamps (E. de). Revision des Poissons d'eau douce de la faune belge (Acad. roy, Belgique), 1887, 80 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 28 mars 1888.

Présidence de M. Jules BOURGEOIS.

Nécrologie. M. L. Buquet annonce la mort de M. Gustave Le Roi, qui appartenait à la Société depuis 1874, décédé subitement à Lille (Nord), le 20 mars 1888, dans sa soixante-septième année.

Membres reçus. 1° M. Beauchêne (Ferdinand de), lieutenant au 115e régiment d'infanterie, rue Saint-Jean, 65, à Mamers (Sarthe) *(Entomologie générale, principalement Coléoptères gallo-rhénans)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Lefèvre ;

2° M. le Dr Boissimon (Raoul), à Langeais (Indre-et-Loire) *(Coléoptères et Hémiptères de France)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et Fairmaire ;

3° M. Daguin (Paul), rue Littré, 10 *(Entomologie générale, principalement Coléoptères)*, présenté par M. L. Buquet. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et Fairmaire ;

4° M. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford (Norfolk, Angleterre) *(Microlépidoptères)*, présenté par M. E. Ragonot, au nom de lord Walsingham. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et Poujade ;

5° M. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue de Sèvres, 15 *(Bibliographie scientifique)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Ph. Grouvelle.

Candidat présenté. M. Stanley (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooh Lodge, Blackheath, à Londres (Angleterre) *(Lépidoptères)*, présenté par M. R. Mac Lachlan. — Commissaires rapporteurs : MM. Ragonot et Poujade.

Correspondance. Il est donné lecture d'uns lettre de M. Maurice Maindron, annonçant qu'il retire son livre « *Les Papillons* » du concours pour le Prix Dollfus.

Prix Dollfus. Conformément au Règlement et à la décision du 22 février dernier, la Société procède à un second tour de scrutin pour la nomination du lauréat de 1887.

Cent deux membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ern. Allard, — Alluaud, — Ern. André, — Baer, — Barbier-Dickens, — le Dr Beauregard, — Bedel, — Belon, — Bigot, — Bobœuf, — le baron Bonnaire, — Bonnami, — Boudier, — Boullet, — Bourgeois, — Bouzereau-Malifer, — Brabant, — Ch. Brisout de Barneville, — Brongniart, — Buquet, — Cayol, — Chardon, — Cheron, — Cheux, — Chevalier, — Chrétien, — Clément, — l'abbé Courage, — Croissandeau, — H. de la Cuisine, — Delaby, — Delahaye, — Delamain, — Desbordes, — Desmarest, — Dognin, — Dollé, — Duparc, — Dutreux, — Ébrard, — Fairmaire, — Fallou, — Fauconnet, — Fauvel, — Finot, — François, — Gadeau de Kerville, — Gallois, — Géhin, — Goossens, — Gounelle, — Ant. Grouvelle, — Jules Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Guilliou, — Guillot, — Hénon, — Hervé, — le Dr Jacquet, — le Dr Laboulbène, — Laglaize, — Lamey, — Larralde d'Arencette, — Lefèvre, — l'abbé Lelong, — Lemoro, — Leprieur, — Lethierry, — Léveillé, — Levoiturier, — Lucas, — Maindron, — Marcotte, — le Dr Marmottan, — l'abbé de Marseul, — le Dr Ch. Martin, — Ch. Millot, — Mocquerys, — Oberrieth, — Ch. Oberthür, — René Oberthür, — Olivier, — Osmont, — Oustalet, — Peragallo, — Pérez, — Pierson, — Poujade, — le Dr Puton, — Rabaud, — Ragonot, — le Dr Régimbart, — Reiche, — Revelière, — Claudius Rey, — Royer, — Sallé, — le Dr Teinturier, — Turquin, — Vachal, — le Dr Verriet-Litardière. — Viret.

Les suffrages, sur 102 votants (majorité absolue : 52 voix), se sont ainsi répartis :

M. P. Groult	55 voix.
M. J. Künckel d'Herculais	17 —
M. Leprieur	7 —
M. Maindron	1 —
Pas de Prix	22 —
Total	102 voix.

En conséquence, M. Paul Groult, en raison de son ouvrage intitulé : *Les Acariens, Crustacés et Myriapodes,* faisant partie de l'*Histoire naturelle de la France,* est proclamé lauréat du Prix Dollfus pour 1887.

Lectures. M. Léon Fairmaire dépose sur le bureau deux notices ayant pour titres : 1° *Descriptions de quelques Coléoptères de Cochinchine et du Tonkin ;* 2° *Note supplémentaire sur les Coléoptères d'Obock.*

— M. H. de Saussure adresse, par l'intermédiaire de M. H. Lucas, un mémoire intitulé : *Synopsis des Sagriens, Orthoptères de la famille des Locustides ;* travail accompagné d'une planche noire.

— M. A. Constant envoie, par l'entremise de M. Ragonot, des *Descriptions de Lépidoptères nouveaux ou peu connus,* avec une planche coloriée.

Communications. M. H. Lucas dit que, dans un Catalogue paru à la fin d'octobre 1887 et dû à MM. Barrois et Monier, professeurs à la Faculté de médecine de Lille, il a vu que le nord de la France nourrissait vingt-sept espèces d'Hydrachnides, réparties dans vingt et un genres. Des notes critiques et des descriptions d'espèces nouvelles, particulièrement dans le genre *Arrenurus,* accompagnent ce Catalogue consciencieusement fait, qui donne un aperçu aussi complet que possible des Hydrachnides qui habitent cette partie de la France.

— Le même membre lit la note suivante relative à un Coléoptère phosphorescent :

Ayant fait, vers le milieu d'août 1887, l'autopsie de plusieurs *Bufo calamita,* espèce assez commune dans les environs de Huppain (Calvados), j'examinai l'estomac de ces Batraciens et trouvai que cet organe contenait un assez grand nombre d'insectes. Je remarquai que le plus grand nombre appartenait à l'ordre des Coléoptères ; j'ai constaté aussi la présence de quelques Hémiptères, Hyménoptères et mêmes Diptères, mais tellement modifiés par le suc gastrique qu'il m'a été impossible de les rapporter aux genres auxquels ils appartenaient.

Je distinguai dans ce magma des élytres courtes, un peu atténuées, arrondies et déhiscentes à leur extrémité, ainsi qu'une portion de tête à laquelle restait encore une antenne, et, dans ces débris, j'ai reconnu le *Phosphænus hemipterus* de Geoffroy.

Pensant rencontrer cet insecte dans la localité où j'avais trouvé le *Bufo calamita,* je l'explorai avec soin, et, avant le coucher du soleil, j'avais capturé quatre individus ♂ de ce Malacoderme, que je pris errant sur une muraille. En les étudiant, je constatais que l'on peut augmenter, en les excitant, leurs propriétés lumineuses, qui sont ordinairement très

faibles, et que la lumière qu'ils émettent provient de deux points phosphorescents situés sur le pénultième segment abdominal.

La femelle de ce Coléoptère, que je n'ai pas rencontrée malgré toutes les recherches que j'ai faites, a été décrite par Müller, *in* Illiger, Magaz., t. IV, p, 175, qui a publié sur ce sexe des observations intéressantes.

Au sujet de ce Malacoderme, Lacordaire fait observer que, par suite de l'impossibilité où il est de voler, les habitudes du mâle ne sont pas les mêmes que celles des autres Lampyrides européens ; il se tient en repos la nuit et se met en quête de sa femelle pendant le jour.

— M. H. Du Buysson communique la note suivante sur quelques Élatérides (1re partie) :

1° Athous austriacus Desbr. = Ath. circumscriptus Cand., var. — J'ai examiné dans la collection de M. le Dr Sénac le type de l'*Ath. austriacus*, qui est en effet un mâle. Celui-ci est de forme un peu moins allongée, avec le prothorax très légèrement plus convexe, et il doit, à mon avis, se rapporter au *circumscriptus* Cand. comme variété.

Par la même occasion, je signalerai dans cette collection un exemplaire de l'*Ath. circumscriptus* Cand., de la Carniole, déterminé par von Kiensenwetter, offrant sur les bords latéraux du prothorax une marge ferrugineuse assez large et régulière dans son étendue. Je n'avais pas encore observé cette coloration.

2° Ath. olbiensis Mul. et Guilb., var. — Cette espèce prend parfois, longitudinalement sur le milieu de chaque élytre, de l'épaule jusque vers le sommet (chez les sujets les plus colorés de cette façon), une coloration ferrugineuse qui rappelle celle de l'*Ath. circumscriptus* Cand. : coll. Sénac [*olim* Desbrochers] (*Ath. nov. sp.*, sans localité).

M. Azam, de Draguignan, a rencontré dans les montagnes du Var des spécimens dont la tache ferrugineuse n'apparaît qu'à l'épaule et vers le sommet de l'élytre.

3° Ath. hæmorrhoidalis Fabr., var. fæculentus. — J'ai été frappé plusieurs fois, à la capture de cet Élatéride, par l'aspect particulier de la pubescence qui le recouvre ; elle a un reflet argenté analogue à celui de la fécule de pomme de terre humide, reflet bien différent de celui des spécimens à pubescence cendrée ou, à plus forte raison, roussâtre. Ses élytres sont d'un ferrugineux testacé, avec les bords extérieurs d'un brun foncé, excepté l'épipleure, qui est d'un ferrugineux assez clair. — Le dessous du corps est d'un noir brun, avec les segments abdominaux bordés, sur les côtés et en arrière, de ferrugineux ;

cuisses d'un noir brun, tibias et tarses plus clairs. — Antennes à troisième article plus long que le deuxième. Prothorax plus rétréci en avant sur les côtés.

Enfin je n'ai pu découvrir de caractères suffisants pour élever ces individus au rang d'espèce. Ils sont propres aux régions élevées, telles que le mont Dore (roc de Cuzeau), Bagnères-de-Luchon (vallée du Lys, cascade d'Enfer).

— M. Paul Mabille donne la description de quelques Lépidoptères nouveaux de Tunisie et d'Algérie (2e partie) :

5° Epimecia quadrivirgula, n. sp. — *Alis anticis griseis, nigro subtiliter striatis, cum quatuor virgulis albis, linea nigra divisis ad angulum internum et virgulis duabus alteris ad apicem. Alis posticis albis. Antennis pectinatis. — An genus propr.*

Ailes supérieures grises, striées de noirâtre. Côte à quelques traits blancs; une série de quatre traits blancs, coupés par une ligne noire au-dessus de l'angle interne; deux autres traits blancs sous l'apex. Ailes inférieures blanches chez le mâle. Antennes pectinées.

Gabès, en février.

6° Epimecia subtilis, n. sp. — *Alis griseis; anticarum nervi nigro et albido distincti; ante marginem duplex punctorum nigrorum, linea albida separatorum series. Alis posticis licio nigro ante fimbriam.* ♀.

Grise. Les nervures des ailes antérieures rayées de noir et coupées de blanc. Côte marquée de traits noirs séparés par du gris clair. Près du bord, deux lignes de points noirs; l'intérieure, irrégulière, à points géminés, suivie de blanc cendré; l'extérieure, droite, précédée d'une ligne blanche. Ailes inférieures d'un gris uni. Dessous blanchâtre. Antennes sétacées.

Gabès, en février.

Espèce ambiguë. Semble être une Phalénite.

7° Cucullia syrtana, n. sp. — *Alis superioribus cinereis, cum nervis nigro scriptis, et umbra nigra ex apice usque ad originem nervi 2. Alis posticis albidis ad marginem umbratis. Abdomine cano.*

Elle ressemble à *santolinæ*. Les nervures des ailes supérieures sont écrites en noir. La côte est marquée de cinq à six traits noirs se faisant suite. Une ombre noire part de l'apex, traverse les rameaux et s'étend vers la base jusqu'à la base du rameau 2. Au-dessous, deux traits noirs

en virgule se suivent et forment une ligne blanche. Le corselet est gris. L'abdomen est blond.

Gabès, en novembre.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er semestre, n° 11. — L. Horn. Communication sur le *Phylloxera*. — A. Fumouze. Sur l'*Huechys sanguinea* (*Cicada sanguinolenta* d'Olivier). — N° 12. ⊙

Akademie der Wissenschaften in Wien (Sitzungsberichte der Kais.), 1886, vol. XCIII, bd IV-V. ⊙ — 1887, vol. XCIV, bd I à V. ⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, 1887, 2e partie. — L. Sahlke. Lepidopterologische Beobachtungen in Französich-Guyana, im besondern über *Morpho* und *Agrias* Arten. — F. Karsch. Neue Fundorte von *Japix* Hal. — E. Girschner. Einiges über die Farbung der Dipterenaugen. — C. R. Osten Sacken. Studies on Tipulidæ. Part II : Review on the published genera of the Tipulidæ brevipalpi. — G. Amelang. Die Schmetterlingsfauna der Mosigkauer (Dessauer) Haide. — L. W. Schaufuss. Ueber Pselaphiden und Scydmeniden des Königl. zoologischen Museums zu Berlin und verwandte Arten. — E. G. Honrath. *Papilio Gundlachianus* Feld. vorkommen, Lebensweise und Varietäten. Die Raupe im ersten Stadium. — Dr E. Schmidt-Schwedt. Ueber Athmung der Larven und Puppen von *Donacia crassipes*. — K. Schreiber. Die Käfer der Mosigkauer Haide. — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera. — Schiller-Tietz. Die apistischen Forschungen Mullenhoff's. — Dr F. Karsch. Bericht über die durch Herrn Lieutenant Dr Carl Wilhelm Schmidt in Ost-Afrika gesammelten und von der zoologischen Abtheilung des königlichen Museums für Naturkunde in Berlin erworbenen Dipteren.

Entomological Society of Washington (Proceed. of the), vol. I, n° 2. — L. O. Howard. A brief consideration of certain points in the Morphology of the family Chalcididæ. — Schwarz. On the genus *Phytobius*. — Id. Note on the secondary sexual characters of the North American species of *Anaspis*. — Id. Stridulation in *Harpalus caliginosus*. — Dr Riley. Further notes on *Phengodes* and *Zarhipis*. — Id. Notes on the Eversible Glands in Larvæ of *Orgya* and *Parorgya*, with notes on the synonymy of species. — W. H. Ashmead. A pro-

posed natural Arrangement of the Hymenopterous families. — W. H. Fox. Note on a new Parasite of *Camponotus pensylvanicus*. — Ludger. A new Method of preserving transparent aquatic Insects for the microscope. — E. A. Schwarz. On the Insects found on *Uniola paniculata* in Southeastern Florida. — G. Marx. On the Morphology of Scorpionidæ (fig.). — Smith. Some observations on Museum Pests. — Marx. Description of a new Spider of the family *Theraphosoidæ*. — Notes diverses.

Insectologie agricole (Bulletin d'), janvier 1888. — Loi sur les insectes nuisibles. — Le rucher de M. C. Froissard.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali del), 1886, ser. 2, vol. III. ⊙

Naturalista siciliano (Il), 1er mars 1888. — Mina Palumbo et L. Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — G. Riggio e T. de Stefani. Sopra alcuni Imenotteri dell'Isola di Ustica. — F. Meunier. Eumenidæ Megachillidæ.

Naturaliste (Le), 15 mars 1888. — H. Gadeau de Kerville. La distribution topographique des animaux dans l'estuaire de la Seine. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux de l'Équateur (fig.).

Psyche, mars 1888. — E. P. van Duzee. Mimicry in Hemiptera. — Anna R. Dimmock. Variable number of Molts in Insects. — C. W. Woodworth. Curious Pupa of *Pieris*. — Caroline G. Soule. Parasites Stinting Pupæ of *Pieris rapæ*. — S. H. Scudder. Egg-laying of *Limenitus disippus*.

Revue scientifique du Bourbonnais, mars 1888. — E. Grandjean. Les Coléoptères du pont de Moulins. — R. Martin. Hibernation de la *Sympecma fusca*. — J. Richard. Cladocères et Copépodes non marins de la faune de France.

Royal Society of London (Proceed. of the), n° 263. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 3 mars 1888. — E. de Sélys-Longchamps. Sur l'hibernation de deux espèces d'Odonates.

Société d'histoire naturelle de Toulouse, Compte rendu du 22 février 1888.

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (Mémoires de la), t. XXIX, 2e partie, 1886-87. ⊙

—

FAIRMAIRE (L.). Insectes. Coléoptères (Mission scientifique du cap Horn, 1882-1883), 2 pl. col., 1888, 63 p. *

SIGNORET. Insectes. Hémiptères (loc. cit.), 1888, 7 p. *
Ce dernier ouvrage sous la même couverture que le précédent.

PLATEAU (FÉLIX). Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés, 3e et dernière partie. — Organes palpiformes des Crustacés, fig. (Bull. Soc. zool. Fr.), 1887, 16 p. *

ID. Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes, 3e partie : *a.* Vision chez les chenilles ; *b.* Rôle des ocelles frontaux chez les insectes parfaits (Acad. roy. Belg.), 1888, 66 p. *

PREUDHOMME DE BORRE (A.). Matériaux pour la faune entomologique de la province de Brabant. Coléoptères, 4e centurie (Bull. Soc. roy. Linn. Brux.), 1887, 43 p. *

A. L.

Séance du 11 avril 1888.

Présidence de M. le Dr AL. LABOULBÈNE, vice-président.

MM. H. Labat, de Talence-Bordeaux (Gironde), et Ernest Olivier, des Ramillons, près Moulins (Allier), assistent à la séance.

Correspondance. M. Paul Groult, lauréat du Prix Dollfus pour 1887, adresse au Président la lettre suivante :

M. le Président,

J'apprends que la Société entomologique de France vient de me décerner le Prix Dollfus de 1887 pour mon ouvrage « *Acariens, Crustacés, Myriapodes de France* », présenté à ce concours par M. Émile Deyrolle. Je vous prie d'être, auprès des membres de la Société, l'interprète de mes sentiments reconnaissants pour cette distinction dont ils ont bien voulu m'honorer. Je suis d'autant plus fier de cette faveur que j'avais à lutter contre des concurrents, entomologistes distingués, qui occupent ou ont occupé une très haute situation à la Société entomologique de France.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

PAUL GROULT,

Secrétaire de la rédaction du *Naturaliste.*

Membre reçu. Edwards Stanley, membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, à Londres *(Lépidoptères)*, présenté par M. R. Mac Lachlan. — Commissaires rapporteurs : MM. Ragonot et Poujade.

Lecture. M. J.-M.-Bigot envoie un mémoire ayant pour titre : Diptères nouveaux ou peu connus, 34e partie, n° XLII : Empidi *(Hybotidæ, Empidæ, Hemerodromidæ* et *Tachydromydæ)*.

Communications. M. le Dr Sénac adresse la note suivante :

M. Reitter, dans le 2e fascicule du *Deutsche entomologische Zeitschrift de 1887* (p. 517 et suiv.), crée une coupe générique nouvelle dans la famille des Pimélites, le genre *Uriela*, pour l'insecte décrit par M. Kraatz sous le nom de *Podhomala Fausti*.

Cet insecte se distinguerait du véritable *Podhomala* par ses pattes grêles, dont les cuisses surmontent le niveau de l'arrière-corps, par le prosternum muni d'un tubercule, et surtout par la saillie du rebord de l'épistome visible entre le labre et le bord antérieur de la tête.

Nous ne pouvons admettre cette manière de voir. Les pattes ne sont guère plus grêles et plus longues dans la *Podh. Fausti* que dans la *Podh. bicarinata*, et la saillie des cuisses au-dessus du niveau de l'arrière-corps se rencontre souvent dans cette dernière espèce et dépend de la position des pattes au moment de la mort. L'existence du tubercule prosternal n'est pas un fait exceptionnel dans le genre *Pimelia*, où on le rencontre chez un certain nombre d'espèces. Quant au rebord visible de l'épistome, on ne saurait y voir un caractère générique distinctif. Sur un des deux exemplaires de la *Podhomala bicarinata*, faisant partie de ma collection, ce caractère est tout aussi appréciable que dans mes exemplaires de la *Podh. Fausti*. Il n'est pas rare de le rencontrer sur des individus appartenant à différentes espèces du genre *Pimelia*.

M. Reitter pense également que c'est à tort qu'on a réuni le genre *Pisterotarsa* Motsch. (qu'il assimile au genre *Sympiezocnemis* Solsky) au genre *Pimelia*. Le genre *Pisterotarsa* se distinguerait, selon lui, par les tibias postérieurs fortement aplatis et comprimés latéralement, et par la forme des tibias antérieurs laminés à leur extrémité en dehors, tandis que, dans le genre *Pimelia*, le prolongement terminal externe est acuminé.

Motschulsky a créé le genre *Pisterotarsa* pour trois espèces seulement. Il dit, textuellement, après avoir cité la *Pist. gigantea* : « Les autres « espèces du genre *Pisterotarsa* sont : *Pist. oblongiuseula* Mots., plus

« petite et plus allongée, provenant des déserts méridionaux des Kir-
« ghises, et *Pist. angulata* Fabr. »

Il est évident que Motschulsky, en créant ce genre nouveau (qu'il ne décrit pas, à notre connaissance du moins), a eu surtout en vue la compression très forte des tarses, et non celle des tibias. Cette assertion est mise hors de doute par l'étymologie même du nom qu'il adopte, et de plus par le fait d'y avoir compris la *P. angulata* Fabr., dont les tibias ne sont pas plus comprimés que dans les autres *Pimelia*. La *Pist. oblongiuscula* nous est inconnue. D'après ce qu'en dit l'auteur, elle doit être très voisine de la *gigantea*, et présenterait dès lors la forme des tibias de cette dernière espèce.

La compression notable des tibias postérieurs de la *Pist. gigantea* motiverait peut-être la création d'un sous-genre nouveau, où elle serait comprise avec la *Pist. oblongiuscula*. Quant à l'élargissement laminé des tibias antérieurs, elle existe également, mais à un degré bien moindre, chez les *Pimelia ruida* et *variolosa* Sol., où l'apophyse terminal externe, souvent large et arrondie, constitue un passage aux tibias antérieurs laminés de la *Pist. gigantea*.

L'insecte qui nous a été communiqué par M. Reitter, sous le nom de *Sympiezocnemis Kessleri* Solsky, diffère complètement du genre *Pimelia*, si nos souvenirs sont fidèles, par la forme des quatre tibias postérieurs, dont la figure prismatique avec aplatissement ou cannelure de la face dorsale constitue un des caractères fondamentaux du genre *Pimelia*.

— M. Ernest Olivier communique la description d'une nouvelle espèce de Vésicant :

Lytta Thibetana. — Thibet : Atentse (ma coll., ♂, ♀). — Long. 13-15 mill.; lat. hum. 4-5 mill. — *Oblonga, convexa, nigro-cyanea; capite et prothorace villosis et variolose punctatis; fronte macula parva aurantiaca notato, vertice sulcato; prothorace depresso, sulcatulo, utrinque valde impressionnato, lateribus magna dente obtusa munitis, basi marginato, recte truncato; scutello triangulari, apice rotundato; elytris prothorace latioribus, glabratis, oblongis, rugosis, nigro cyaneis, vitta longitudinali aurantiaca basin, sed non apicem, attingente, utrinque ornatis.*

D'un noir bleuâtre, à l'exception d'une petite tache sur le front et d'une large bande longitudinale sur chacune des élytres d'un roux orangé. Cette bande part à l'épaule du bord basilaire et arrive oblique-

ment à l'angle apical, qu'elle n'atteint pas, le laissant marginé d'une étroite bordure d'un noir bleuâtre. Cette espèce ressemble à la *L. luteo-vittata* Kr., de Turkménie; mais, chez cette dernière, la bande orangée des élytres est plus étroite et se prolonge jusqu'à l'angle apical, qu'elle atteint, tandis qu'elle laisse noir le bord basilaire. En outre, chez L. *Thibetana*, la tête et le prothorax sont creusés de gros points varioliques, tandis qu'ils ne sont que très légèrement ponctués chez *luteo-vittata*; le prothorax est beaucoup plus anguleux latéralement et concolore, au lieu d'être orné à chacun de ses côtés d'une tache orangée; enfin les élytres sont plus fortement rugueuses. Chez les deux espèces, le front est marqué transversalement de deux ou trois impressions, vagues chez le mâle, mieux accentuées chez la femelle.

C'est à M. le Dr Pipitz, de Gratz, que je dois la communication de cette intéressante espèce.

— M. H. Du Buysson adresse une note sur quelques Élatérides (2e partie) :

4° Athous semirufus Desbr. = Ath. alpinus Redtb., var. — Variété à élytres, antennes, tous les bords du prothorax, crête frontale, sutures prothoraciques et saillie prosternale, testacés.

5° Ath. œneithorax Desbr. = Ath. alpinus Redtb., var. — Variété à élytres testacées. C'est la pubescence qui donne à la coloration foncière du prothorax le léger aspect verdâtre dont parle l'auteur.

Observation. — J'ai reçu de M. Kläger, de Berlin, un individu femelle à élytres testacées qui doit se rapporter à l'*Ath. deflexus* Thoms.; une autre femelle de Transylvanie, provenant du même naturaliste, se rapporterait à l'*Ath. porrectus* Thoms., ainsi que deux autres femelles qui m'ont été envoyées par M. Montandon de Sinaïa (Valachie).

Je n'ai jamais observé cette variation de couleur chez l'*Ath. niger* Redtb., ce qui me laisserait quelques doutes sur sa synonymie exacte avec l'*Ath. hirtus* Herbst : cet auteur ayant créé l'*Ath. scrutator*, que l'on porte peut-être à tort comme variété à élytres testacées de l'*Ath. niger*.

6° Ath. strictus Reiche = Ath. subtruncatus Muls. et Guilb. — A ces deux noms on doit encore joindre *Ath. Grandini* Desbr., identique en taille et en coloration au type de la collection Guillebeau.

Cet Élatéride est très commun dans le Midi, à Toulouse, sur les bords

de la Garonne. J'en ai pris un nombre bien suffisant pour étudier ses moindres variations de taille et de coloration. — La couleur de la surface prothoracique, principalement, varie beaucoup : les uns l'ont entièrement d'un brun foncé, les autres entièrement d'un testacé rougeâtre et un grand nombre prend une coloration qui passe de l'un à l'autre de ces extrêmes. Les femelles ont généralement le prothorax d'un jaune testacé.

L'*Ath. virgatus* Reiche reste une espèce distincte par la brièveté proportionnelle de ses élytres, etc.

Je n'ai pas encore vu de femelle, mais le mâle se distingue du *strictus* ♂ par son prothorax moins allongé et à angles postérieurs moins divergents, par ses deuxième et troisième articles des antennes très courts, égaux en longueur.

Cette espèce semble varier de coloration comme celle dont je viens de parler, mais je n'en ai pu examiner qu'un petit nombre d'exemplaires. Elle paraît spéciale aux montagnes (Vosges, Alpes).

— M. Paul Mabille communique la description de quelques Lépidoptères nouveaux de Tunisie et d'Algérie (3e partie) :

8° Lithostege fissurata, n. sp. — *Alis albido plumbeis, litura apicali nigra ante cellulam flexa et inde in mediam procedenti. Quatuor alis licio nigro circumdatis. Fimbria alba.*

Elle est très voisine des autres espèces du genre, surtout de *nivata*. Une liture noire part de l'apex, se coude en angle obtus sur le pli cellulaire, puis le suit jusqu'au milieu de la cellule. Un liséré noir précède la frange aux quatre ailes. Dessous presque blanc.

Gabès, en mars.

9° Cidaria ectypata, n. sp. — *Alæ griseo cinereæ; antice triplici tænia brunneo-nigra sectæ; una exili ad basim, altera strangulata in medio, latiori per medium limbum et tertia subterminali dentata. Alæ postice griseæ duabus lineis fuscis in medio approximatis et subterminali anticarum continua.*

Ailes supérieures d'un gris cendré, avec trois bandelettes d'un roux foncée : une étroite sur la base, une plus longue, étranglée au milieu, sur l'origine des rameaux et une subterminale commençant à la côte et touchant le bord à l'angle interne. Frange entrecoupée de noir et de blanc, précédée d'une double ligne noire, l'intérieure formée de points rapprochés. Ailes inférieures plus grises, avec deux lignes sur le milieu

très rapprochées, et la subterminale des supérieures dentée et éclairée de blanc extérieurement. Dessous d'un gris roussâtre, avec les mêmes lignes moins marquées et éclairées de blanc en dehors.

Gabès, en mai.

10° Acidalia spissilimbaria, n. sp. — *Alæ albido rufæ ; basis obscurata ; linea mediana, et latissima tænia terminali interius sinuata rufonigra. Subtus basis albida, et fascia terminalis lata subnigra.*

D'un blanc roussâtre ; la base un peu obscure. Une raie anguleuse sur le milieu du limbe et une large bande terminale d'un roux foncé et noirâtre, anguleuse des deux côtés. Franges rousses, précédées d'une ombre noirâtre. Dessous à moitié basilaire blanchâtre et la portion terminale noirâtre.

Algérie.

— M. J. Fallou donne lecture de la note suivante :

J'ai l'honneur de soumettre à la Société le résultat de deux éducations successives *ex copula* de l'*Angerona* Dup. *prunaria* Lin. et de sa variété *sordidata* Rœs. *corylaria* Esp. Ces éducations ont été faites, à Balgrist, près Zurich (Suisse), par M. R. Zeller, lépidoptériste des plus habiles, qui a été souvent cité par notre regretté collègue P. Millière.

M. Zeller, en m'offrant une partie des élèves qu'il a obtenus, a bien voulu me donner sur ces éducations des renseignements très circonstanciés. J'en extrais les passages suivants :

Ayant trouvé trois chenilles adultes au mois d'octobre 1885, elles lui ont donné deux mâles, *prunaria,* et une femelle, *corylaria.* Dans la soirée, il transporta cette femelle vierge, enfermée dans une cage, au milieu d'une clairière de la forêt voisine. Bientôt, un grand nombre de mâles vinrent voler autour de la cage. Il prit tous ces mâles au filet, les renferma dans des flacons, et, chez lui, il choisit le plus beau mâle de la variété *corylaria* pour l'unir à la femelle et donna la liberté aux autres.

Le résultat de cet accouplement fut très remarquable par le nombre de grands individus, vivement colorés, des deux sexes, appartenant tant au type qu'à la variété.

A la deuxième génération, il fit accoupler plusieurs paires du type et de la variété des individus élevés en captivité ; les pontes furent nombreuses, l'éclosion des œufs se fit bien ; mais les jeunes chenilles, fort délicates, moururent par douzaines, surtout à leur deuxième mue, durant l'été et l'automne de 1886. Le peu de chenilles que M. Zeller a

réussi à élever au printemps de 1887 étaient chétives, petites et de couleur pâle. Quelques accouplements ont eu lieu, mais les œufs n'ont point été fécondés. De plus, le moyen d'attirer des mâles avec une femelle vierge, sur la même place qu'en 1886, échoua complètement. Quoique le naturaliste suisse soit allé plusieurs soirées de suite à la clairière, il y vit bien passer impétueusement des mâles, mais aucun d'eux ne voulut s'arrêter à la cage.

Je fais passer sous les yeux de la Société 30 exemplaires provenant de ces éducations; on y remarque 16 individus de nuances très différentes et des deux sexes appartenant au type *Angerona prunaria,* puis une dizaine (♂ et ♀) de la variété *sordidata* Fuessl. (*corylaria* Thnb., Esp.), variant beaucoup de tons et de dessins; enfin 4 autres sujets, non moins variés, formant le passage entre le type et la variété.

En résumé, ces élevages donnèrent, d'une part, 84 individus du type *prunaria* (51 ♂ et 33 ♀) et 68 (38 ♂ et 30 ♀) de la variété *sordidata ;* total : 152 papillons, éclos du 3 au 16 juin, issus d'un mâle type et d'une femelle variété; puis de l'union d'un mâle de la variété *sordidata* avec une femelle type *prunaria,* il en est résulté 17 *prunaria* (6 ♂ et 11 ♀) et 14 *sordidata* (5 ♂ et 9 ♀); ensemble : 31 individus éclos du 25 mai au 18 juin.

J'ajouterai aux remarques de M. Zeller que la non reproduction à la deuxième ou troisième génération des Lépidoptères élevés en captivité a été observée par plusieurs entomologistes. Moi-même, j'ai pu le constater sur différentes espèces, telles que *Nemeophila plantaginis, Chelonia villica, Arctia menthastri, A. mendica, A. sordida.* Une seconde éducation de *Saturnia carpini* n'a pas mieux réussi. Le contraire s'est produit sur une espèce exotique que j'étudie depuis dix ans, l'*Antheræa Pernyi,* élevée par sélection et en plein bois. Les sujets ont augmenté de vigueur et de grandeur, ainsi que leur cocons, qui sont beaucoup plus forts et plus soyeux.

Il ne serait pas impossible qu'en opérant de la même manière pour nos espèces indigènes, on n'arrive au même résultat.

— M. Th. Goossens communique une note sur le méconium des Papillons :

Si l'éducation des chenilles offre des satisfactions par l'étude, en partie possible, de leurs mœurs, elle amène parfois aussi de cruelles déceptions. Il arrive que toutes les chenilles, à peu près élevées, meurent tout d'un coup, sans trace de diarrhée ni de Cryptogames, c'est-à-dire par d'autres causes que la flâcherie ou la muscardine. Après avoir cherché

vainement la raison du désastre, on l'oublie jusqu'à ce qu'il arrive un accident semblable.

Or, le hasard vient de me faire connaître une des causes inconnues. Depuis plusieurs années, j'élève des chenilles diverses dans des boîtes colorées, dans le but de connaître les influences de la réfrangibilité sur les Lépidoptères. Le bleu étant, parmi les couleurs simples, celle qui favorise le mieux leur développement, j'ai mis dans une boîte bleue quelques chrysalides de *Vanessa prorsa*. Il se trouvait déjà dans cette boîte des chenilles à mi-taille de *Fidonia atomaria*, mais elles étaient dans un tube et le tube avait un bouchon de liège. Une *V. prorsa* est éclose, s'est développée, et, prête à prendre son vol, a rejeté le méconium amassé dans son état de nymphe. Cette matière est tombée sur le bouchon et aussitôt les vingt chenilles sont mortes. Il était difficile d'admettre une telle puissance à ce méconium. Aussi une deuxième *Vanessa* offrant à nouveau ce liquide, j'en pris avec un pinceau et le plaçai dans une autre boîte où étaient des chenilles ne m'offrant pas d'intérêt. En peu de temps, elles périrent également; mais d'autres chenilles mises au contact du méconium sec ont vécu comme à l'ordinaire.

Il semble donc que c'est l'évaporation de cette substance, composée en grande partie d'acide urique, qui a la propriété du tuer les chenilles, et quand nous élevons des chenilles dans un vase où des chrysalides, impossible à confondre, sont déjà renfermées, nous pouvons certainement éprouver le même accident sans en soupçonner la véritable raison.

— M. H. Lucas lit la note suivante :

Le nid de l'*Argyope lobata* Pallas ou *sericea* des auteurs a déjà été étudié; mais la description qui en a été donnée rappelant peu la nidification que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société, je crois utile de la décrire de nouveau, cette construction ayant été faite par un individu tenu en captivité.

M. Duveyrier ayant trouvé à Aïn-Beida, commune de Miserghin, dans la province d'Oran, une *Argyope lobata*, la plaça dans une boîte, où cette Aranéide, éprouvant le besoin d'effectuer sa ponte, se mit à construire son cocon afin de placer à l'abri sa progéniture. Ce nid, qui a été établi au couvercle de la boîte où cette Aranéide était retenue prisonnière, montre combien ont été grands et la prévoyance de cette espèce et le soin qu'elle apporte à l'établissement de sa construction.

Ce nid rappelle, par sa forme, une cloche à plongeur renversée; il est haut de 16 millimètres et n'a pas moins de 20 millimètres dans sa

plus grande largeur. La soie employée pour cette nidification forme un tissu serré d'un blanc argent mat, ayant une très grande résistance; elle est arrondie à sa partie inférieure, qui est en forme de dôme avec le côté qui regarde le couvercle tronqué et non adhérent; elle s'élargit ensuite graduellement et son pourtour présente cinq ou six échancrures dont une très grande et autant d'angles ou expansions; ces expansions anguliformes sont toutes fixées au couvercle et maintiennent cette nidification; enfin, pour solidifier cet édifice, l'Aranéide a encore eu le soin de tisser une grande toile formant tapis et sur laquelle la partie en forme de dôme trouve un point d'appui; ce réseau, très lâche, formé de fils soyeux, agglutinants, qui l'entoure de tous les côtés, est maintenu à la surface du couvercle par de fortes amarres. Cette nidification, tenue ainsi en suspension, est assez mobile pour livrer passage aux jeunes Aranéides à leur sortie de l'œuf lorsqu'elles abandonnent leur cocon pour aller à la recherche de leur nourriture.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1887. Tables. — 1er semestre 1888, nos 13 et 14. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1888, n° 287. — C. G. Barrett. Tortrices in Norfolk in 1888. — E. R. Bankes. Descriptions of the larvæ of *Butalis siccella* and *B. variella*. — G. T. Porritt. Descriptions of the larva of *Leucania turca*. — G. H. Wood. *Ephestia semirufa* (Haw.?) Stn. — Ed. Saunders. Notes on Dr Hermann Müller's « Fertilisation of flowers ». — G. T. Baker. Descriptions of some new species of Micro-Lepidoptera from Algeria. — T. A. Chapman. The egg and young larva of *Anthocharis cardamines*. — H. H. Druce. Description of a new genus and species of *Lycenidæ*. — H. T. Stainton. *Nepticula serella* n. sp. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 210. — A. Dollfus. Les plages du Croisic (récoltes zoologiques), deuxième promenade.

Museum of comparative Zoology, at Harvard College (Bulletin of the), vol. XIII, n° 7, 1888. ⊙

Naturaliste (Le), 9e année, 2e série, 1er avril 1888. — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères (Hespérides nouveaux, fig.). — Dr Trouessart et G. Neumann. Le Pou de l'Otarie (*Echinophthirius microchir*, n. sp., fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1887, 2e sem., fasc. 12. ⊙ — Fasc. 13. B. Grassi. Re et regine di sostituzione nel regno delle Termiti.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 7 mars 1888. — L. Roule. Essai d'une classification du règne animal basée sur les travaux les plus récents d'anatomie et de paléontologie.

—

Todd David (P.). Preliminary Report (unofficial) on the Total Solar Eclipse of 1887 (Am. Ec. Exped. to Jap.), 1888, 16 p. ⊙ *

A. L.

Séance du 25 avril 1888.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE, vice-président.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. le Dr Antonio-Sanchez Comendador y Panucci, reçu membre de la Société en 1856, décédé à Barcelone, le 27 mars dernier, dans sa soixante-quatrième année. Il dépose ensuite sur le bureau une notice nécrologique sur le savant naturaliste espagnol, publiée dans le *Boletin farmaceutico* (Barcelona, abril 1888) et offerte par son auteur, M. Codina Langlin.

Décision. Sur la demande de M. le Ministre de l'Agriculture, la Société décide qu'elle déléguera, pour la représenter aux concours agricoles régionaux qui seront tenus en 1888, plusieurs de ses membres : 1° au concours de Laon (du 19 au 27 mai), M. Maurice Dollé, de Laon ; 2° au concours de Châteauroux (du 26 mai au 3 juin), M. Antoine Grouvelle, directeur de la manufacture des tabacs de Châteauroux ; 3° au concours de Nîmes (du 26 mai au 3 juin), M. Valéry Mayet, professeur à l'École d'agriculture de Montpellier ; 4° au concours d'Autun (du 2 au 10 juin), M. Maurice de Laplanche, au château de Laplanche, par Luzy ; 5° au concours d'Épinal (du 9 au 17 juin), M. le Dr Puton, de Remiremont, et 6° au concours d'Alençon (du 16 au 24 juin), M. C.-A. Fauvel, de Caen.

Candidats présentés. 1° M. Leech (John-Henry), 12, Princes street, Hannover square, à Londres *(Lépidoptères),* présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade ;

2° M. Morgan (Albert-Charles-Frédéric), Villa nova de Gaya, à Oporto

(Portugal) *(Hémiptères-Homoptères, plus spécialement Coccides)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et A. Léveillé.

Lecture. M. H. Lucas lit un travail ayant pour titre : Note sur le parasitisme du *Myobia pumila,* Diptère de la tribu des Tachinaires.

Communications. M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

M. Eduard-G. Honrath a publié dans le *Berliner entomologische Zeitschrift* (vol. XXXI, 1887, cahier II) une notice lépidoptérologique sur la Guyane française d'après les communications épistolaires d'un certain Leo Sahlke, décédé en 1886 et qui est l'objet d'un article nécrologique.

On lit dans cette notice de M. Honrath, aux pages 151 et 152, le passage suivant dont nous donnons la traduction littérale, et, en note (1), le texte original.

« Un Allemand, du nom de Baar, qui, avec ses deux frères, il y a trente ans, avait occupé Portal, grande île au milieu du Maroni supérieur, et y collectionnait aussi les Papillons, y est mort, il y a trois ans.

« Les trois frères Baar ont cultivé cette île de telle façon qu'elle représente à présent une plantation florissante, — soit dit accessoirement, — l'*unique* qui soit encore aujourd'hui en activité dans la Guyane française. »

D'une part, M. Honrath, en affirmant que les frères Bar étaient Allemands et en germanisant leur nom, commet une erreur que nous avons le devoir de relever ; d'autre part, en constatant que les frères Bar ont rendu fertile l'île de Portal et que c'est aujourd'hui la seule exploitation agricole florissante de la Guyane française, M. Honrath rend à nos compatriotes un hommage parfaitement mérité.

Nous nous abstiendrons de tout autre commentaire, nous bornant à constater que, de l'autre côté du Rhin, on a une tendance vraiment exagérée à revendiquer pour l'Allemagne tout ce qui est *bien* quelque part et à refuser de rendre aux autres nations la juste louange à laquelle elles peuvent légitimement prétendre.

(1) « Ein Deutscher Namens Baar, der mit seinen zwei Brüdern vor 30 Jahren « Portal, eine grosse Insel mitten im obern Maroni, bezogen hatte und dort « auch Schmetterlinge sammelte, ist daselbst vor 3 Jahren gestorben. Die drei « Brüder Baar haben diese Insel urbar gemacht, so dass sie heute eine blü- « hende, nebenbei gesagt, die *einzige* Plantage, die in Französich-Guyana heute « noch in Betrieb ist, bildet. »

— M. J. Bourgeois, comme complément à la communication de M. H. Lucas sur le *Phosphaenus hemipterus* (séance du 28 mars dernier), montre à la Société le dessin fait au crayon par M. Poujade de la femelle de ce Lampyride, d'après l'exemplaire de la collection Fairmaire. Cette femelle offre avec celle du *Lampyris noctiluca* une grande analogie de faciès ; elle s'en distingue essentiellement par sa taille beaucoup plus petite, la forme de son prothorax qui ressemble à celui du mâle, ses antennes plus épaisses, etc. Comme cette dernière aussi, elle est larviforme, aplatie et ne montre en dessus ni écusson, ni le moindre vestige d'élytres. Il convient d'ajouter, toutefois, que l'absence de ces organes chez les femelles de ces deux espèces n'est qu'apparente et n'est due qu'à leur soudure intime avec le mésonotum. Leur existence est d'ailleurs démontrée par la présence des épipleures que l'on aperçoit distinctement en regardant l'insecte de côté. — M. Bourgeois ajoute qu'il n'y a, jusqu'à présent, parmi les femelles de Malacodermes, que celles des *Drilus*, des *Malacogaster* et, comme vient de le montrer tout dernièrement M. E. Haase (Deuts. ent. Zeits., 1888, p. 145, pl. 1 et 2), des *Phengodes*, dont on puisse dire qu'elles sont entièrement dépourvues d'élytres.

— M. Ch. Alluaud annonce qu'il vient de recevoir des Coléoptères d'une région africaine encore inexplorée au point de vue entomologique : le royaume de Yoruba, situé au nord-est du Dahomey et au nord du royaume d'Abbeokuta.

Il signale la similitude de faune de ces deux dernières régions avec la faune côtière ; et, au contraire, la séparation absolue de la faune du Yoruba de celle de cette partie de la Guinée.

Les insectes du Yoruba, comme genres et même comme espèces, sont intimement reliés à la faune sénégambienne, malgré l'énorme distance qui sépare ces deux régions.

Notre confrère cite spécialement : *Tetracha 4-signata; Anthia Nimrod*, etc.; *Macrochilus dispar; Gnathocera elata, Afzelii; Ceroplesis 5-fasciata; Xystrocera nigrita*, insectes bien connus de la faune sénégambienne.

Cette intéressante remarque permet, dans une certaine mesure, d'augurer de ce que l'on pourra obtenir un jour de cette immense boucle du Niger comprise entre le haut Sénégal et le Yoruba, et qui est encore inexplorée à tous les points de vue.

— M. L. Demaison, de Reims, adresse la note suivante :

Mon frère a recueilli, dans le cours d'une rapide excursion qu'il a

faite en Égypte et en Nubie, au mois de janvier 1881, un certain nombre de Lépidoptères, parmi lesquels se trouve une *Lycæna* qui n'a pas encore été décrite, à ma connaissance du moins. Elle n'est pas, d'ailleurs, absolument nouvelle ; elle figure déjà dans la collection du Muséum et dans celle de M. Charles Oberthür sous le nom de *Lycæna Eleusis* qui qui lui a été donné par le Dr Boisduval. Je crois utile d'en publier la description.

Lycæna Eleusis. — Largeur : 18 à 20 mill. — Taille et port de la *Lyc. Theophrastus.*

Mâle. Ailes d'un bleu violet assez clair, terminées par une étroite bordure noirâtre, avec les nervures de cette dernière couleur. Frange d'un gris blanc. Le dessin du dessous apparaît par transparence sur toute la surface des ailes. Les ailes supérieures offrent un petit point cellulaire noirâtre. Les inférieures sont munies d'une petite queue noire dont l'extrémité est blanche. La bordure de ces ailes est précédée d'une ligne terminale de points noirâtres, de plus en plus marqués en se rapprochant de l'angle anal ; ces points cernés, surtout vers le bord de l'aile, d'une nuance grisâtre plus ou moins tranchée, suivant les individus ; le point qui précède la queue plus gros que les autres et d'un noir profond ; à l'angle anal, points géminés d'un noir moins vif, mais toujours bien accentués. — Dessous des ailes gris cendré. Les supérieures offrent une petite tache cellulaire d'un gris plus foncé et bordée de blanc grisâtre ; depuis cette tache jusqu'au bord terminal règnent cinq lignes ondulées formées d'une série de petites taches blanches. Ces lignes sont assez rapprochées les unes des autres, et les espaces compris entre elles présentent une nuance un peu plus obscure que le fond des ailes. Les ailes inférieures ont les mêmes stries blanches, disposées comme aux supérieures. Vers leur base, on voit trois ocelles noirs cernés de blanc, rangés suivant une ligne oblique allant du bord externe au bord abdominal, le dernier ocelle s'appuyant sur ce bord ; il y a en outre, vers le milieu du bord externe, un autre ocelle noir un peu plus gros, tangent au bord de l'aile, et, à l'extrémité inférieure de l'aile, cinq points noirs ; le dernier, à l'angle anal, petit, parfois peu visible ; les quatre autres ornés d'écailles d'un vert métallique ; celui qui précède la queue est le plus gros de tous ; il est surmonté d'une lunule d'un fauve clair. — Antennes noires, annelées de blanc ; massue noire, bordée de fauve. Yeux bordés de blanc. Corps annelé de cette dernière couleur.

Femelle. Ailes d'un brun terne, avec le disque lavé de bleu dans la plupart des exemplaires. Aux ailes inférieures, une ligne terminale de points cernés de gris, en général mieux accentués encore que chez le mâle. Le gros point noir précédant la queue est surmonté, comme en dessous, d'une lunule d'un fauve clair. Avant la ligne terminale règne une ligne de petites taches grisâtres. Le reste comme chez le mâle.

Cette espèce vole en grand nombre autour des champs de Lupins ; sa chenille vit probablement sur les Légumineuses.

Mon frère a capturé la *Lyc. Eleusis* en beaucoup de localités de la Nubie, dans l'île de Philé, à Ibsamboul, Ouadi-Halfa, etc. M. Staudinger m'a écrit qu'il en possède des exemplaires trouvés en Égypte, auprès du Caire. Ceux du Muséum et de la collection de M. Charles Oberthür viennent d'Abyssinie. Il y a aussi, dans ces dernières collections, une *Lycæna* du Sénégal, que le Dr Boisduval avait nommée *Lyc. Amestris*, et qui ne me paraît présenter aucune différence appréciable avec la *Lyc. Eleusis* de la vallée du Nil.

— M. P. Mabille donne la description d'un Lépidoptère nouveau de Madagascar :

Psyche Joannisii, n. sp. — Cette espèce m'a paru différer beaucoup des autres *Psyche*, surtout pour la nervulation. Elle a le port de certains *Œceticus ;* mais sa nervure costale étant simple, je la laisse provisoirement dans le genre *Psyche*. Plus tard, elle formera peut-être le type d'une coupe générique particulière, si je ne trouve pas parmi les nombreux genres exotiques déjà indiqués quelque place à lui assigner.

Les premières ailes offrent, outre la nervure costale, une sous-costale émettant deux rameaux costaux qui rencontrent la côte avant l'apex ; puis elle touche l'apex en devenant trifide, c'est-à-dire que sa tige envoie un premier rameau un peu au-dessus de sa jonction avec la disco-cellulaire, puis un deuxième à son extrémité. La disco-cellulaire est sinuée, émet un rameau indépendant en son milieu ; celui-ci se continue au delà à travers la cellule. La sous-médiane émet quatre rameaux : deux partant presque du même point à l'angle inférieur de la cellule, le supérieur se prolongeant dans la cellule à la rencontre du premier ; puis deux autres presque équidistants, très obliques. La cellule est fortement cordiforme. La quatrième nervure ou simple postérieure est profondément sinuée et va aboutir un peu avant l'angle interne ; elle émet un petit rameau rudimentaire vers son premier tiers et, à sa base, forme une boucle allongée. On compte ainsi treize nervures ou

rameaux à l'aile supérieure, en comprenant le petit rameau basilaire qui ne touche pas le bord.

Aux ailes inférieures, la costale, assez éloignée de la côte, émet en son milieu un faible rameau sinueux touchant le bord ; elle est très rapprochée de la sous-costale, qui s'en écarte ensuite au bout de la cellule et s'anastomose avec elle par un petit rameau transversal, ce qui forme une aréole supra-cellulaire. La disco-cellulaire est sinuée, émet vers son milieu un rameau indépendant qui remonte à travers la cellule. La sous-médiane a quatre rameaux, dont les deux supérieurs, à l'angle inférieur de la cellule, sont très rapprochés, et le supérieur, remontant dans la cellule, va rejoindre le premier en formant un angle aigu. Il y a deux nervures internes séparées par un pli. On compte aussi dix rameaux ou nervures touchant le bord de l'aile.

Le papillon est robuste ; il a 32 millim. d'envergure.

En dessus, ses ailes sont d'un brun cendré soyeux, plus clair à la base et uniforme. Le bord antérieur des premières ailes est sinué un peu au-dessus de la base. En dessous, l'insecte est plus pâle, à poils écailleux, serrés, nombreux. Le corps est très épais et finit en pointe cylindrique allongée. L'abdomen dépasse beaucoup les ailes inférieures. Les antennes, d'un brun noirâtre, sont longuement pectinées ; leurs lames, un peu velues, se recourbent en dedans et décroissent jusqu'au sommet, où les dernières sont très courtes. Le corps est blond, à poils flexueux très épais. La cuisse postérieure est munie de poils laineux en dedans ; le tibia, cylindrique, me paraît nu, avec un éperon terminal rudimentaire ; le tarse, un peu plus court que le tibia, a un ongle crochu, double et fort.

J'ai dédié cette espèce à M. L. de Joannis, qui l'a reçue de Madagascar et qui a bien voulu me la communiquer.

Je n'ai qu'un renseignement vague sur le fourreau. Il aurait un décimètre de longueur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er semestre, nos 15 et 16. ⊙

Entomological Society of London (Transactions of the), 1887. — E. A. Ormerod. *Cecidomyia destructor* Say, in Great Britain. — F. P.

Pascoe. Descriptions of some new species of *Brachycerus*. — Francis Galton. Pedigree Moth-breeding, as a means of verifying certain important Constants in the General Theory of Heredity. — Fr. Merrifield. Practical suggestions and enquinries as to the Method of breeding *Selenia illustraria* for the purpose of obtaining data for Mr. Galton. — Ph. Crowley. Description of a new species of *Synchloë* from Kilimanjaro. — G. A. Mathew. Descriptions of new species of Rhopalocera from the Solomon Islands. — T. A. Marshall. Monograph of British *Braconidæ*. — G. T. Baker. Description of a new species of the Lepidopterous genus *Carama* together with a few notes on the Genus. — Lord Walsingham. A revision of the genera *Acrolophus* Poey and *Anaphora* Clem. — G. T. Baker. Description of a new genus of Rhopalocera allied to *Anteros* Hew. — C. A. Waterhouse. New genera and species of *Buprestidæ*. — Ed. Meyrick. On *Pyralidina* from Australia and the South Pacific. — Id. Descriptions of some exotic Micro-Lepidoptera. — E. B. Poulton. Notes in 1886 upon Lepidopterous larvæ, etc. — F. P. Pascoe. On *Byrsops* and some allied genera. — W. L. Distant. Contributions to a knowledge of oriental *Rhynchota*, part I, fam. *Pentatomidæ*. — J. R. Bridgman. Further additions to the Rev. T. A. Marshall's Catalogue of British *Ichneumonidæ*. — T. L. Casey. On a new genus of South African *Pselaphidæ*. — H. J. Elwes. On the Butterflies of the French Pyrenees. — 12 planches.

Insectologie agricole (Bulletin d'), février 1888. — H. H. Déprédations des Insectes nuisibles. — Nouvelle loi relative à la destruction des Insectes, des Cryptogames ou autres végétaux nuisibles. — A. W. Situation phylloxérique de l'Algérie. — H. H. Hannetonage. — A. Ramé. Une pluie de Fourmis. — Caillas. Note sur l'établissement d'un droit de douane à l'entrée en France des soies italiennes. — Moyen d'éloigner les Lombrics ou Vers de terre. — L'hydromel et les Abeilles.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali del), t. XXIV, 1887. — M. Jacoby. Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleptera from the Indo-Malayan and Austro-Malayan subregions contained in the Genoa civic Museum, 3e partie. — Descriptions of some undescribed Species of Phytophagous Coleoptera from Abyssinia contained in the Genoa civic Museum. — C. Emery. Catalogo delle Formiche esistenti nelle Collezioni del Museo civico di Genova, parte III, Formiche della regione Indo-Malese e dell' Aus-

tralia, I. *Camponotidæ* et *Dolichoderidæ* (Tav. III, IV). — G. PARONA. Note sulle Collembole e sui Tisanuri. — M. RÉGIMBART. *Dytiscidæ* et *Gyrinidæ* collectés dans le royaume de Scioa (Abyssinie) par M. le Dr Ragazzi en 1885.

T. XXV, 1887-88. — C. EMERY. Catalogo delle Formiche esistenti nelle Collezioni del Museo civico di Genova, parte III, Formiche della regione Indo-Malese et dell' Australia (suite et fin), Tav. I, II. — R. GESTRO. Res Ligusticæ, III. Gli *Anophthalmus* trovati finora in Liguria. — C. EMERY. Catalogo delle Formiche existenti nelle Collezioni del Museo civico di Genova, parte III (Supplemento), Formiche raccolte dal Signor Elio Modigliani in Sumatra e nell' isola Nias (Tav. IX). — R. GESTRO. Descrizione di un nuovo genere di Lamellicorni.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bulletin of the), 1888, vol. XIII, n° 8. ⊙

Naturaliste (Le), 15 avril 1888. — P. CHRÉTIEN. Chenilles d'Algérie. — P. DOGNIN. Rectification. — P. MABILLE. Diagnoses de Papillons (Hespérides) nouveaux, fig.

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 4. — J. RICHARD. Cladocères et Copépodes non marins. — E. OLIVIER. Faune de l'Allier : Coléoptères.

Societas entomologica (deux numéros spécimens), 2e année, 1887, n° 1. — L. GANGLBAUER. Bemerkungen zu einer Arbeit von August Morawitz. — H. DE SAUSSURE. Sur quelques Hyménoptères de Madagascar, — J. B. SMITH. Note of genus *Cressonia*. — Dr KARL JORDAN. Nachtrag zum Verzeichniss der Käfer Hildesheim's. — Dr A. MISCH. Beitrag zur Ueberwinterung der Lepidoptera.

1888, n° 1. — J. B. SMITH. Note of *Zygæna*. — W. CASPARI. II. Mittheilungen über *Amphipyra cinnamomea* Goeze. — A. OTTO. Alpenwanderungen von Insekten. — J. HABERFELNER. Entomologische Mittheilungen. — H. FICKE. Lepidopterologische Notiz. — FR. RÜHL. Die Kennzeichen der Männlichen und Weiblichen Lepidopteren-Puppen.

ANDRÉ (ED.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 1er avril 1888, 27e, 28e et 29e fascicules, 10 planches. *

CODINA LANGLIN. Necrologia : Dr D. Antonio-Sanchez Comendador (Bol. farmac). Barcelone, 1888. *

GASPERINI (Prof. RIC.). Notizie sulla Fauna imenotterologa Dalmata (Ann. Dalm.), 1887. 20 p.

A. L.

Séance du 9 mai 1888.

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE, ancien Président.

M. Louis Péringuey, sous-directeur du Musée d'histoire naturelle de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance), assiste à la séance.

Membres reçus. 1° M. Leech (John-Henry), 12, Princes street, Hanover square, à Londres *(Lépidoptères)*;

2° M. Morgan (Albert-Charles-Frederick), membre des Sociétés linnéenne et entomologique de Londres, Villa nova de Gaya, à Oporto (Portugal) *(Hémiptères-Homoptères, plus spécialement Coccides)*.

Candidat présenté. M. Matthews (Coryndon), Erme Wood Joybridge, à S. Devon (Angleterre) *(Diptères)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Ragonot.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un travail intitulé : *Énumération des Coléoptères recueillis par M. le Dr Hans Schinz dans le sud de l'Afrique.*

Communications. M. P. Lesne envoie la note qui suit :

Le *Cymindis humeralis* Fourcroy n'avait pas encore été signalé du département de la Seine. Le 16 avril 1887, en chassant aux environs de Nanterre, j'en trouvais deux individus (♂ ♀) sous les pierres à demi enterrés dans la mousse, au bord d'une carrière. Le 25 mars dernier, j'ai retrouvé, identiquement au même endroit, un individu ♂ de ce rare Carabide. — Nanterre sera la localité de *C. humeralis* la plus rapprochée de Paris.

J'ai pris également, en avril 1887, le *Licinus cassideus* Fabr., entre Nanterre et Puteaux, au bord des routes, sous des tas de grosses pierres. Les individus mesurent 14 à 16 mill., taille supérieure à celle (11 à 13 mill.) que donne M. L. Bedel (Fn. Col. Bass. de la Seine, I, p. 59).

— M. L. Fairmaire lit la note suivante :

Le numéro du *Naturaliste* du 1er mai 1888 renferme un article fort intéressant pour l'Entomologie fossile, et je crois utile d'insérer à ce sujet quelques lignes dans notre Bulletin. Il s'agit d'un Coléoptère dé-

couvert à Prague dans un bloc de pierre meulière venant de Nogent-le-Rotrou et destiné à fabriquer une meule en Bohême. C'est un insecte ressemblant aux *Anomala* et auquel M. le prof. Fritsch a donné le nom d'*Anomalites fugitivus*. Il est complètement transformé en silice. Le savant paléontologiste a publié à ce sujet un mémoire dans les *Sitzungsberichten der Königl. Böhm. Gesellsch. des Wissenschaften*, avec un dessin reproduit dans le *Naturaliste*, et il a eu la générosité d'envoyer le fossile au Muséum de Paris. L'insecte a été trouvé à peu près libre dans une cavité ovale qui semble bien représenter la loge où les nymphes de Scarabéides sont généralement renfermées avant l'éclosion. Je ne sais si des découvertes analogues ont été déjà faites dans des conditions semblables.

— M. H. Lucas présente quelques remarques sur une espèce de Buprestides :

Ayant pu étudier un certain nombre d'individus du *Chrysochroa rugicollis* Saund., Trans. of the Entom. Soc., p. 300, pl. 21, fig. 2 (1866), cet examen m'a conduit à reconnaître que la tache latéro-médiane bleue des élytres variait beaucoup comme développement et surtout comme forme. En effet, on rencontre des individus chez lesquels cette tache, ordinairement triangulaire, est grande et dépasse la côte longitudinale qui avoisine et longe la suture; d'autres, au contraire, chez lesquels cette même tache est petite, très rétrécie, non triangulaire, c'est-à-dire que le sommet de l'angle est tronqué; enfin, les collections entomologiques du Musée de Paris possèdent un individu mâle chez lequel cette tache est très petite, arrondie, et ne dépasse pas la troisième côte longitudinale. La couleur de cette même tache offre aussi des variations : il y en a où elle est noire et d'autres où elle est d'un bleu violacé. Enfin cette espèce varie aussi pour la taille : des individus ont 50 mill. de longueur et d'autres ne dépassent pas 40 mill.

Le mâle diffère de la femelle par son pénultième segment abdominal qui présente dans le milieu de son bord postérieur une échancrure triangulaire, large et profonde, tandis que chez la femelle ce même segment est à peine échancré.

Cette belle et grande espèce est remarquable par sa tête et son thorax d'un rouge feu cuivreux métallique, avec les élytres testacées, tachées de bleu sur les côtés, de cette couleur postérieurement, ayant le dessous et les tibias bleus, la poitrine et les côtés du thorax d'un rouge cuivreux métallique. Elle provient du Laos, où elle a été rencontrée par M. Pavie.

— M. Paul Mabille communique une note sur les Orthoptères des environs de Senlis :

J'ai parcouru plusieurs années de suite, de 1884 à 1886, les trois forêts qui environnent Senlis et j'ai dressé une liste de tous les Orthoptères que j'y ai rencontrés. Comme les localités citées pour beaucoup d'entre eux par les auteurs laissent à désirer, j'ai pensé qu'il y avait intérêt à faire connaître la distribution des espèces de cet ordre dans des parties de la faune parisienne que l'on ne visite pas avec facilité.

FORFICULAIRES.

Forficularia auricularia Lin. — Très commun.
Chelidura albipennis Meg. — Commun dans la forêt de Halatte ; encore immature au 30 août.
— *acanthopygia* Gen. — Forêts d'Ermenonville, Halatte et Chantilly. Commun, surtout sur les chênes.

BLATTAIRES.

Ectobia Lapponica Lin. — Assez commun.
— *ericetorum* Wesm. — Commun à Ermenonville, sur les fleurs de la *Molin. cærulea*
— *livida* Fabr. — Commun.

ACRIDIENS

Mecostethus grossus L. — Rare. Marais de Neufmoulin.
Chrysochraon dispar L. — Très commnn et très abondant partout.
Stenobothrus lineatus L. — Assez commun.
— *stigmaticus* Rbv. — Rare. Butte-aux-Gendarmes, près Chantilly.
— *rufipes* Z. — Très commun.
— *vagans* Fsch. — Rare. Mortefontaine, Chantilly.
— *bicolor* Chp. — Très commun.
— *biguttatulus* L. — Très commun.
— *parallelus* Z. — Très commun, dans les prairies.
— *dorsatus* Zett. — Assez rare. Marais de Mortefontaine, bruyères des Laiches et Neufmoulin.
— *pulvinatus* Fisch. — Pentes et clairières à Ermenonville et Halatte.
— *elegans?* — Trouvé une larve à Neufmoulin qui m'a paru se rapporter à cette espèce, que j'ai rencontrée en abondance cette année-ci à Meudon.

Gomphocerus rufus L. — Commun à Chantilly dans les clairières, plus rare ailleurs.

— *maculatus* L. — Commun partout.

Sphingonotus cærulans L. — Très abondant dans tout le désert de Sainte-Marguerite, à la Butte-aux-Gendarmes, etc. Quelques mâles passent à la forme de *S. cyanopterus* Charp.

Œdipoda cærulescens L. — Commun dans tous les chemins sablonneux des bois. Je n'ai pas vu la *miniata* Bol.

Caloptenus italicus Lin. et la var. *marginellus*. — Désert de Sainte-Marguerite. Peu commun.

Tetrix subulata L. — Peu commun. Marais autour de la ville.

— *bipunctata* L. — Assez répandu.

Locustaires.

Leptophyes punctatissima Bosc. — Çà et là sur les chênes, à Ermenonville.

Phaneroptera falcata Scop. — Assez commun à Fleurines, en Halatte, Ermenonville et Chantilly.

Meconema varium Fab. — Commun sur les chênes.

Xiphidium fuscum Fab. — Commun dans les lieux frais, herbus.

Locusta viridissima Lin. — Çà et là, peu commun.

Thamnotrizon cinereus Lin. — Commun dans les forêts de Halatte, Chantilly, Ermenonville, mais par places.

Platycleis tessellata Charp. — Rare. Ermenonville.

— *grisea* Lin. — Commun dans les lieux secs.

— *brachyptera* Hag. — Neufmoulin, Charlepont, Mortefontaine. Assez abondant dans les endroits marécageux. Cette espèce, du Nord et de l'Est, n'avait pas encoré été signalée aux environs de Paris.

— *Rœselii* Hag. — Mêmes lieux que la précédente et un peu plus répandue, en outre, à Hallatte et Mont-L'Évêque.

Decticus verrucivorus Lin. — Lieux cultivés de la plaine de Senlis.

Ephippiger vitium L. — Fleurines, Ermenonville, désert des Laiches.

Grilloniens.

Nemobius silvestris Fab. — Commun partout dans les bois.

Gryllus campestris Lin. — Commun.

— *domesticus* Lin. — Dans la ville.

Gryllotalpa vulgaris Latr. — Cultures et jardins.

C'est un total de quarante espèces, dont plusieurs sont localisées et peu abondantes. La localité du *St. stigmaticus* est jusqu'à présent la plus septentrionale, je crois, qui ait été signalée.

— M. L. Péringuey communique des observations au sujet de l'invasion du *Phylloxera* dans les vignobles des environs de Cap-Town.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), 1887, t. X, Ent. 1ª. — L. Holmberg. Viaje á Misiones.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1887, 2e sem., Tables. — 1888, 1er sem., nos 17 et 18. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1888, Heft. 1. — Dr G. Kraatz. Ueber *Carabus auratus* var. *Brullei* Géhin. — G. Beckers. *Gnorimus variabilis* var. *Heydeni*. — Dr G. Kraatz. Beiträge zur Kenntniss der *Pachyrrhynchus*-Arten. — G. Seidlitz. Die pädagogische und ethische Bedeutung der Entomologie. — Dr L. von Heyden. Ueber die von L. Conradt aus dem Alai-Gebirge mitgebrachten Coleopteren, B. XII. — Id. et J. Faust. Beiträge zur Kleinasiatischen Coleopteren-Fauna. — Dr G. Kraatz. Ueber *Carabus breviusculus* Kr. aus Ungarn. — Dr E. Eppelsheim. Neue Staphylinen Central-Asiens. — Dr L. von Heyden. Käfer vom Cilicischen Taurus. — Id., Ganglbauer et Dr G. Kraatz. Neue und interessante Coleopteren aus Malatia in Mesopotamien. — Dr Stierlin. Ueber *Otiorrhynchus bicostatus* und *gemellatus*. — J. Weise. Ueber Coccinellen aus Afrika hauptsächlich von Herrn Major v. Mechow gesammelt. — E. Reitter. Einiges über den Werth mehrerer Coleopteren-Gattungen und über deren Prioritäts Berichtigung. — Id. Ueber *Hippuriphila simplicipes* Kutsch. — Id. Ueber die afrikanische Galeruciden Gattung *Pachytoma* Clark. — A. Kuwert. Generalübersicht der Hydraenen der europäischen Fauna. — J. Weise. *Timarcha strophium* — J. Schilsky. Beiträge zur Käferfauna Deutschlands, III. — A. Kuwert. Uebersicht der *Berosus*-Arten Europas der Mittelmeer-Fauna un den angrenzenden Länder. — E. Haase. Zur Kenntniss von *Phengodes*. — Dr G. Seidlitz. Zur Abwehr. — Dr G. Kraatz. Ueber *Apion dispar* Germ., *Hookeri* Kirby und *sorbi* F. — Dr E. Eppelsheim. Ein neues deutsches *Lathrobium*. — Dr G. Kraatz. *Signoretia* Kraatz statt *Westwoodia* Sign., etc. — J. Schilsky. Beitrag zur Kenntniss der deutschen Kä-

ferfauna. — Dr G. Kraatz. Ist *Rhizophagus parallelocollis* wirklich ein Leichenfreund? — Id. Ueber Käfer und Schmetterlinge der Mossigkauer Haide. — Id. Zwei neue *Blaps* von Alai (Turkestan). — Id. Ueber Beiträge zur Käferfauna der Bucowina und Nordrumänien. — Id. Beiträge zur Kenntniss der Coleopteren-Fauna Koreas von H. J. Kolbe und Dr L. v. Heyden kurz besprochen. — Id. Ueber die Gattung *Cyphonotus* Fisch. und einige ihr verwandte neue Russische Melolonthiden-Genera. — Fr. W. Konor. Die Blattwespengattung *Allantus* Jur. — Dr E. Bergroth. *Fähraea* nov. gen. Hydrophilidarum. — Id. Ueber *Cychrus convexus*. — Dr G. Kraatz. *Dictyoptera sanguinea* L. vielumworben. — Id. Catalog der Coleopteren von Japan. Mit Angabe der bezüglichen Beschreibungen und der sicher bekannten Fundorte. — E. Reitter. Neue, von Herrn Lothar Hetschko und Blumenau im südlichen Brasilien gesammelte Pselaphiden.

Entomologica americana, vol. III. — J. B. Smith. Antennal structure of the genus *Cressonia*. — G. D. Hulst. *Catocala marmorata*. — C. W. Leng. Synopsis of Cerambycidæ (avec suite dans le cours du volume). — G. D. Hulst. Notes on some species of Geometridæ. — A. G. Weeks. *Chionobas semidea* Say. — E. A. Schwarz. A few Corrections to Henshaw's Check List. — David Bruce. *Ecpanthera reducta* Grote. — J. B. Smith. *Enerythra trimaculata* new species. — Notes diverses. — G. D. Hulst. Notes upon certain Pyralidæ. — J. Doll. A Hint to Rearers of Lepidoptera. — J. B. Smith. New species of *Callimorpha*. — G. D. Hulst. *Catocala badia* G. et R. — M. L. Linell. Note on *Dytiscus*. — S. W. Williston. Catalogue of the described species of South American *Syrphidæ*. — P. R. Uhler. Observations on some *Capsidæ* with descriptions of a few new species. — G. A. Butler. Notes on certain North-American species of the Group called by M. Guenée « *Acronycta* ». — J. B. Smith. Notes on preceding Paper. — Prof. C. R. Fernald. North American *Pyralidæ*. — Notes diverses. — E. L. Graef. Some new *Bombycidæ*. — C. H. Bollman. — New Genus and Species of *Polydesmidæ*. — David Bruce. Food Plants of *Geometridæ* with other Notes. — A. S. Packard. Notes on certain *Psychidæ*, with descriptions of two new *Bombycidæ*. — C. H. T. Townsend. On the Life-History of *Lygæus turcicus* Fab. — J. B. Smith. Notes on *Apion*, with Descriptions of a New Species. — L. M. Underwood. The Scolopendridæ of the United-States. — G. D. Hulst. Larva of *Sisyrosea inornata* Grt. et Rob. — P. R. Uhler. Observations on North American *Capsidæ*, with Des-

criptions of New Species. — G. D. Hulst. Larva of *Aplodes rubrolinearia* Payk. — W. H. Ashmead. Studies of North American *Proctotrupidæ*, with Descriptions of New Species from Florida, Part I. — H. Ulke. A new species of *Amphotis* (fig.). — H. T. Fernald. Notes on *Erebus odora* L. — J. B. Smith. A New Genus and Species of *Arctiidæ*. — Ch. H. Bollman. New North American Myriapods. — O. Lugger. An entomological Curiosity. — Fr. Blanchard. Notes on Coleoptera. — J. B. Smith. *Callimorpha*. — H. Edwards. Apparently New Species of Mexican Heterocera. — O. Seifert. *Paraorgyia parallela* Grote and its Variations. — J. B. Smith. What makes a Species in the Genus *Arctia*. — G. D. Hulst. Notes upon some of Mr. Walker's species of Geometridæ. — D. W. Coquillett. Synopsis of the North American Species of *Lordotus*. — A. G. Butler. Notes on American Lepidoptera. — A. S. Packard. — Myriopoda or Myrioapoda. — W. Juelich. *Cryptorynchus Lapathi* L. — H. A. Hagen. A. Living *Ixodes* said to have been four months in the ear of a man. — T. L. Casey. Notes on *Stenus* and *Barinus*. — A. C. Weeks. Method of Oviposition of *Tachina*. — Prof. C. R. Fernald. North American Pyralidæ. — W. A. Ashmead. Description of a New Proctotrupid. — G. D. Hulst. New Species of Pyralidæ. — W. Beutenmuller. Descriptions of New Species of North American *Tineidæ*. — David Bruce. A remarkable Arctian and a history. — G. H. Horn. Notes on *Lachnosterna*. — H. Edwards. Early Stages of *Orgyia nova* Fitch. — P. R. Uhler. Observations on Capsidæ with descriptions of New Species. — W. Williston. An interesting New Genus of South American Tachinidæ. — J. B. Smith. A new *Sphinx*. — Id. Notes on *Diludia* G. et R. — W. H. Ashmead. Hemipterological Contributions. — W. Beutenmuller. Coleopterological Notes. — Id. Food-Plants of Lepidoptera (avec suite dans le cours du volume). — L. O. Howard. A Note on the European Parasites and Food-Plants of *Cryptorynchus Lapathi*. — H. Edwards. Early Stages of some North-American Lepidoptera. — L. Linell. Notes on some Coleoptera. — G. D. Hulst. A Bee new to Entomologist's. — H. A. Hagen. An unknown or forgotten illustration of North American *Sphingidæ*. — G. D. Hulst. Larva of *Acidalia insularia* Guenée. — Mary E. Murtfeldt. Traces of Maternal Affection in *Eutilia sinuata* Fab. — H. Edwards. New Genera and Species of North-American Moths. — W. H. Ashmead. Descriptions of three new Eucharids from Florida, with a Generic Table of the *Eucharinæ*. — A. C. Weeks. *Exomias pellucidus* Boh. — G. D. Hulst. A Summer Trip to Southern Cali-

fornia. — Id. Larva of *Hemileuca Nevadensis.* — Id. Larva of *Clorosea bistriaria* Pack. — A. C. Weeks. Capturing *Carabus serratus.* — Lord Walsingham. A Revision of the Genera *Acrolophus* Poey and *Anaphora.* — H. B. Möschler. On *Bolina fascicularis* (Hübn.) Guenée. — Dr Gerstæker, On the Position of the Genus *Pleocoma* Lec. in the Lamellicorn System. — L. E. Ricksecker. *Pleocoma fimbriata.* — Annie Trumball Slosson. Southern Form of *E. scribonia* Stoll. — G. D. Hulst. New Species of Geometridæ. — Id. The American Species of *Callimorpha.* — Id. *Deilephila lineata* Fab. — David Bruce. Notes on the Larvæ of *Arctia Brucei* Henry Edwards. — H. Edwards. Catalogue of Species of the Higher Families of the North American *Heterocera,* described since Grote's « New Check List » (1872), with those omitted from that publication. — G. H. Horn. *Pleocoma* Lec., its systematic position and indication of new species.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1888, n° 288. — J. W. Douglas. Description of a new species of *Aleurodes* (fig.). — G. T. Baker. Notes on some Norwegian *Crambi.* — H. T. Stainton. On the Knot-horn Larva which infests the cones of Spruce fir. — T. D. A. Cockerell. A new species of *Crambus* from Colorado. — Notes diverses. — Tables.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888, n° 211. — A. Dollfus. Les plages du Croisic. — Decaux. Note sur l'*Eulophus ramicornis* L., parasite du *Phytonomus rumicis* L. — R. Martin. Tableau synoptique des Æschnines. — Communications.

Insectologie agricole (Bulletin d'), mars 1888. — A. Wallès. Encore les Sauterelles et les Vers blancs. — E. Savard. La Casside de l'Artichaut *(Cassida viridis).* — Tcheng-Ki-Tong. Les Insectes utiles de la Chine.

Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Bull. of the), mars 1888. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 1er avril 1888. — Mina Palumbo e L. Failla Tedaldi. — Materiali per la Fauna lepidotterologica della Sicilia. — T. de Stefani. Note sulle Crisididi di Sicilia. — A. Palumbo. Alcune note biologiche sull' *Eumenes pomiformis* Fab. — F. Pajno. Sul rinvenimento della *Saga serrata* Fab. in Sicilia. — F. Meunier. Tableau dichotomique des espèces, variétés belges, du genre *Bombus* Latreille. — Tableau dichotomique des espèces, variétés belges, du genre *Psithyrus* Lepeletier de Saint-Fargeau.

Naturalista Siciliano (Il). — Série de numéros manquant à la Bibliothèque et qui complètent la publication jusqu'à ce jour.

Naturaliste (Le), 1er mai 1888. — M. Boule. Une curiosité paléontologique (fig.). — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux.

New York Academy of Sciences (Transactions of the), vol. VI. ⊙

Psyche, 1888, n° 144. — S. A. Forbes. A new parasite of the Hessian Fly. — J. G. Jack. Notes on *Crœsus latitarsus* Norton, and Description of the Larva. — Caroline G. Soule. Sound sleep of *Lycæna Americana.* — C. W. Woodworth. *Gonia senilis* Williston. — Three rare entomological works. — Caroline G. Soule. Egg-laying of *Limenitis disippus.*

Royal Society (Proceedings of the), 1888, n° 264. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), 1888, tome I, n° 9. ⊙

Societas entomologica, 15 mars 1888. — F. Rühl. Die Kennzeichen der männlichen und weiblichen Lepidopteren-Puppen. — K. Jordan. Nachtrag zum Käferzeichniss Hildesheims. — M. Hürlimann. Lepidopterologische Ergebnisse in Andalusien. — X. Huber. *Dianthœcia albimacula.* — R. Göldi. Mittheilungen über die Käferfauna der Guyana Savanen.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 7 avril 1888. — E. Bergroth. Diagnose d'une nouvelle espèce de Thysanoptères. — Roelofs. Essai de Catalogue des Staphylinini (Fauvel) de la province d'Anvers.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1888, n° 183. — E. Delaby. Les variations du Hanneton.

Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse (Bulletin), tome VII. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, séance du 4 avril 1888. ⊙

—

Fumouze (Dr A.). Sur l'*Huechys sanguinea* (*Cicada sanguinolenta* d'Olivier) (Acad. Sc., mars 1888), 2 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Addenda à la Faune des Myriopodes de la Normandie (Bull. Soc. Am. Sc. Rouen), 1887, 2 p. *

Id. L'*Aphelochirus æstivalis* Fabr., Hémiptère-Hétéroptère (Le Naturaliste), 1887, 7 p. *

GADEAU DE KERVILLE. Faune de la Normandie : I. Mammifères (Bull. Soc. Am. Sc. Rouen), 1887, 247 p., 1 pl. ⊙ *

ID. Comité d'entomologie de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (extr. proc.-verb.), 1883 à 1887. *

ID. Compte rendu annuel de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1887, 13 p. *

LE MESLE (G.). Mission géologique en avril, mai et juin 1887, Journal de voyage (Exploration scientifique de la Tunisie), 1888, 43 p. ⊙ *

RABAUD (ÉT.). Les Abeilles, quelques lignes de l'histoire des sciences (Boll. Nat. collett.), 1888. *

RAGONOT (E.-L.). Nouveaux genres et espèces de Phycitidæ et Galleridæ, avril 1888, 52 p. *

A. L.

Séance du 23 mai 1888.

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE, ancien Président.

MM. Edmond André, de Beaune; L. Demaison, de Reims; H. Gadeau de Kerville, de Rouen, et L. Péringuey, de Cape-Town, assistent à la séance.

Nécrologie. M. Jules-René-Georges Duparc, ingénieur civil des mines, reçu membre en 1863, décédé subitement le lundi 14 mai 1888, dans sa quarante-huitième année, au Raincy (Seine-et-Oise).

Membre reçu. M. Matthews (Coryndon), Erme Wood Joybridge, à Devon, S. (Angleterre) *(Diptères)*, présenté par M. Jules Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Ragonot.

Candidat présenté. M. Cepero (Adolpho-L.), membre de la Société espagnole d'histoire naturelle, etc., calle Orilla del Rio, 20, à Chiclana (Andalousie, Espagne) *(Coléoptères et Orthopères d'Europe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Léveillé et Poujade.

Communications. M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de ses confrères un ouvrage récent de M. Frederic Philippi intitulé : *Catalogue des Coléoptères du Chili*, travail publié à Santiago en 1887.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, informe ses confrères qu'il vient de se rendre acquéreur de la collection de *Scydmænidæ* du globe appartenant à M. Reitter, de Mödling, collection qui contient tous les types de cet auteur.

— M. Ed. Lefèvre communique les diagnoses de quatre nouvelles espèces d'Eumolpides qui lui ont été envoyées par notre collègue M. le Dr Pipitz, de Graz (Styrie) :

1° Agrianes subcostatus. — ♂. *Invisus.* — ♀. *Suboblongus, modice convexus, subtus æneo-viridis, supra saturate fusco-subæneus, nitidus, labro sicut et palpis brunneo-piceis, antennis cyaneo-nigris, articulis 2-4 brunneis; capite prothoraceque punctulatis (punctis majoribus et minoribus intermixtis), hoc transverso, antice recte truncato, lateribus utrinque subrecto ibique late marginato; scutello lævi; elytris sat fortiter punctatis, punctis geminatim sat regulariter digestis, interstitiis lævibus, ad latera et versus apicem elevatis, fere costæformibus; pedibus piceo-brunneis, femoribus medio magis minusve æneo-tinctis.* — Long. 5—5 1/3 mill.; lat. 2—2 1/2 mill.

Rio-Grande do Sul.

Se rapproche de l'*A. viridi-æneus* Ed. Lef., dont il diffère par la ponctuation du prothorax et des élytres.

2° Corynodes læviusculus. — *Oblongo-elongatus, convexus, viridi-metallicus, magis minusve subaurato-micans, nitidissimus, labro, palpis mandibulisque nigris, antennis dimidium corpus attingentibus, articulis sex basalibus viridi-æneis, singulo apice fulvo, quinque ultimis modice ampliatis, cyaneo-nigris; capite inter oculos sulco profundo transversim impresso, epistomate crebre fortiter punctato, vertice tumido, leviter punctato, medio longitudinaliter late depresso; prothorace transverso, convexo, lævissimo, hic illic punctis minutis nonnullis tantum instructo; elytris infra basin sat profunde transversim impressis, minutissime remote punctulatis, punctis indistincte subseriatim digestis, callo humerali ipso utrinque tumido, lævi; pedibus sat validis, viridi-aurato-metallicis, femoribus crebre fortiter punctatis, tibiis longitudinaliter canaliculatis, apice summo extus dilatatis ibique pilis aureis instructis; tarsorum articulo ultimo elongato, cyaneo-tincto, unguiculis appendiculatis.* — Long. 11—12 mill.; lat. 5 1/2—6 mill.

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo ampliato, superne medio valde impresso.*

Indes orientales.

Cette belle espèce est facile à reconnaître à sa grande taille et à la fine ponctuation du prothorax et des élytres.

3° Chrysochus globicollis. — *Oblongo-elongatus, omnino cum labro,*

palpis, antennis, pedibusque niger; capite sat dense punctulato, vertice longitudinaliter parum profunde sulcato; prothorace globoso, in medio disci sat dense, ad latera et versus basin valde remote, minute punctulato, angulis posticis rectis; scutello lævi; elytris infra basin late transversim impressis, juxta suturam stria impressa longitudinaliter instructis, inordinatim punctatis, punctis ad latera et versus apicem majoribus. — Long. 8 1/2—9 mill.; lat. 4 1/2—4 1/3 mill.

Bords de l'Amur.

4° Colaspoides pusilla. — *Ovata, modice convexa, corpore subtus, capite prothoraceque fulvo-brunneis, his viridi-æneo magis minusve reflexo, tinctis, sat dense et fortiter punctatis, labro, palpis, pedibus, antennisque flavis, his gracilibus, fere corporis longitudinem attingentibus; elytris fulvis, linea suturali infuscata instructis, fortiter punctatis, punctis ad suturam et versus apicem paulo minoribus lineatimque digestis.* — Long. 2 1/2—2 3/4 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Rio-Grande do Sul.

— M. Henri Gadeau de Kerville fait la communication suivante :

Mon obligeant collègue d'Évreux, M. Émile Mocquerys, a bien voulu, tout récemment, me confier l'étude de plusieurs Coléoptères anomaux et monstrueux. Voici la description des quatre exemplaires les plus intéressants ; j'y joins un cas particulier relatif à un Hémiptère anomal :

1° *Phyllopertha horticola* L., ♂. — Antenne gauche normale, de neuf articles. Antenne droite d'une longueur sensiblement égale à celle de l'antenne gauche (le deuxième article de cette antenne monstrueuse est plus long et plus large que celui de l'autre antenne, mais les trois articles lamelliformes, composant la massue, sont, par contre, très légèrement plus courts et à peine plus larges que les trois articles correspondants). Le deuxième article de l'antenne droite, plus long et plus large que normalement, porte, sur son côté latéro-interne, un article bifurqué, présentant, au sommet de chacune des deux bifurcations, six articles, dont les trois antérieurs, lamelliformes, composent, par leur réunion, deux massues ovoïdes, distinctes, dont les extrémités sont divergentes.

En résumé, le deuxième article de l'antenne droite porte trois branches : l'une composée des sept articles complémentaires, dont les trois antérieurs forment une massue ovoïde ; et les deux autres compo-

sées chacune de sept articles, dont le basilaire est commun et bifurqué, et les trois antérieurs réunis en une massue ovoïde. Ces deux branches supplémentaires sont pour ainsi dire égales entre elles et de dimensions un peu inférieures à celles de la branche normale.

Oise, juillet, capturé par M. Albert Mocquerys.

2° *Cicindela sylvatica* L., ♀. — Antenne gauche normale, de onze articles. Antenne droite très légèrement plus courte que l'autre antenne, et dont le troisième article porte tout près de son extrémité, qui est bifurquée, un article supplémentaire, légèrement plus court que le quatrième article, et formant avec lui un angle aigu.

Oise, juillet, capturé par M. Albert Mocquerys.

3° *Stenopterus rufus* L., ♀. — Deux pattes postérieures de longueur normale. Hanches, trochanters et fémurs normaux. Tibias de longueur normale, possédant chacun, dans leur partie médiane, environ aux 6/10es de leur longueur à partir de l'articulation fémoro-tibiale, *une articulation supplementaire,* qui, pendant la vie, fonctionnait comme une articulation normale. Chacune de ces deux articulations supplémentaires présente un étroit anneau noir incomplet, tranchant nettement sur la couleur rousse de la patte. Tarses, onychiums et ongles normaux. Les deux autres paires de pattes sont normales.

Évreux, juillet, sur une fleur de *Leucanthemum vulgare* Lam., capturé par M. Émile Mocquerys.

Un fait très digne de remarque, qui se produit le plus souvent dans les cas d'augmentation d'organes ou de parties d'organes, est la similitude de l'anomalie chez les deux pattes postérieures correspondantes.

Cette anomalie doit être des plus rares, car je n'ai trouvé aucun exemple similaire dans les travaux de tératologie entomologique que j'ai consultés.

4° *Cantharis (Telephorus) nigricans* Müll., ♀. — Pronotum d'une taille inférieure au pronotum normal, de la couleur habituelle, et divisé en deux : la partie gauche subcirculaire, à bords presque complètement relevés, d'une longueur un peu inférieure à celle du pronotum normal, et dépassant un peu à droite la ligne médiane du corps ; la partie droite environ deux fois plus petite que celle de gauche, présentant une crête dans sa région médiane, et à bords irrégulièrement arrondis, en partie relevés.

Évreux, juin, capturé par M. Émile Mocquerys.

Ce type est particulièrement intéressant en ce qu'il démontre que le pronotum doit être considéré comme le résultat de la fusion de deux moitiés symétriques.

5° *Ranatra linearis* L., ♂. — Hémélytres présentant deux gibbosités subellipsoïdales ayant les dimensions suivantes : gibbosité gauche : long. 4mm,2 ; larg. 1,8 ; haut. 1,6 ; — gibbosité droite : long. 7 ; larg. 2,4 ; haut. 2. La base de ces deux gibbosités contiguës se trouve à peu près au milieu des hémélytres.

Mare dans la forêt du Rouvray, près de Rouen, 28 mars 1888, capturé par M. Paul Petibon, étudiant en pharmacie à Rouen.

Des gibbosités élytrales ont déjà été signalées chez différents genres de Coléoptères, mais je ne connais pas d'indications relatives à des gibbosités hémélytrales chez des Hémiptères-Hétéroptères.

— M. H. Lucas présente la note suivante relative à deux Abeilles anormales :

Je montre deux *Apis mellifica* hermaphrodites qui proviennent des environs de Bordeaux, où elles ont été rencontrées par M. J. Pérez. En examinant ces Abeilles, qui ont été données aux collections entomologiques du Musée de Paris et qui ont un certain développement (long. 12 mill., lat. 5 mill.), on remarque que, dans l'une, l'œil gauche est petit, tandis que l'œil droit est, au contraire, très développé et dépasse même la partie médiane du front ; chez l'autre individu, c'est le contraire qui a lieu, c'est-à-dire que l'œil gauche est plus développé que celui du côté droit, qui est sensiblement plus petit. A cause de cette anomalie extrêmement remarquable, on peut dire que ces Abeilles, par le développement des organes de la vue, appartiennent d'un côté au sexe mâle et de l'autre au sexe neutre ou femelle à ovaires atrophiés.

— M. P. Chrétien adresse la note qui suit :

J'ai cherché pendant longtemps, mais en vain, quelles pouvaient être et la forme et la situation des mines dans lesquelles étaient supposées vivre tout d'abord les chenilles de certaines *Adela* et de quelques *Nemophora*. Devant ces recherches infructueuses, je résolus de m'adresser aux bestioles elles-mêmes.

En 1886, je capturai plusieurs femelles de la *Nemophora Panzerella*. Je les plaçai sous une grande cloche de verre avec quelques tiges coupées de plantes basses, telles que *Urtica dioica*, *Glechoma hæderacea*, *Ajuga reptans*, *Sisymbrium alliaria*, etc., prises dans l'endroit fréquenté par la *Panzerella*.

Je ne fus pas peu surpris de voir ces femelles s'approcher, non des feuilles, mais des tiges et des pétioles, et à l'aide d'un instrument particulier dont leur abdomen est armé, une sorte de tarière acérée et résistante, pratiquer un trou et y introduire un œuf. Trois à quatre semaines après, de ces œufs ainsi pondus naquirent les petites chenilles, qui sortirent également des tiges et commencèrent incontinent à se fabriquer un petit fourreau.

Si le mode de ponte était ainsi connu par cette expérience, la question de savoir si ces chenilles étaient mineuses à l'origine était loin d'être résolue : on pouvait, en effet, attribuer la sortie des chenilles, immédiatement après leur naissance, à l'état de dessiccation dans lequel se trouvaient les tiges des plantes.

En 1887, je recommençai l'expérience et fis pondre des femelles sur des plantes vivantes tenues en pots. Toutes les petites chenilles, dès leur naissance, quittèrent encore le végétal, sur les tiges duquel de petits trous restèrent béants. L'expérience était concluante.

Une dernière objection pouvait encore se soulever. Ces bestioles agissaient-elles de la même façon à l'état libre ? Pondaient-elles sur les tiges de plantes basses comme elles le faisaient en captivité ? A cela je répondrai que, le 14 mai dernier, j'ai pu surprendre une femelle d'*Adela viridella* voletant parmi les touffes d'orties, puis s'arrêtant tantôt sur une tige, tantôt sur une autre près du sommet ; abaissant alors l'extrémité de son abdomen, elle enfonçait sa tarière dans le végétal et y déposait son œuf exactement de la même manière que je l'avais vu faire chez moi.

Je puis donc conclure, sans crainte d'être taxé d'erreur, que les chenilles d'*Adela viridella* et de *Nemophora Panzerella* ne sont des mineuses à aucune époque de leur existence.

Me réservant de donner de plus amples détails, en particulier sur la *N. Panzerella* et la sorte de tarière dont j'ai parlé, je me bornerai à dire que j'ai constaté cette tarière si curieuse chez plusieurs espèces des genres *Lampronia, Incurvaria, Nemophora, Adela* et *Nemotois*. La présence de cet organe démontre leur étroite affinité.

— M. L. Péringuey dit qu'ayant pu étudier un très grand nombre d'espèces du genre *Brachycerus*, espèces qu'il met sous les yeux de la Société, il n'y a trouvé réellement que *sept formes* véritablement distinctes. — Il entre ensuite dans de savantes considérations sur ce que l'on appelle espèce et genre en zoologie.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er sem., n° 19. ⊙ — N° 20. A. Laboulbène. Note sur les dommages causés aux récoltes de maïs sur pied par la chenille du *Botys nubilalis*. — G. Saint-Germain. Recherches sur le cerveau des Phalangides.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), 1887, part III. — Mac Cook. Engineering of Texas Cutting Ants. — Id. Note on *Cyrtophora bifurca* and her cocons, a new Orb-weawing Spider. — Id. Prolonged Life of Invertebrates : Notes on the age and habits of the American *Tarentula* (fig.).

Boston Society of Natural History (Memoirs of the), vol. IV, nos I et II. ⊙ — N° III. S. H. Scudder. The Introduction and Spread of *Pieris rapæ* in North America, 1860-1885. — N° IV ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888. — Catalogue de la Bibliothèque, fasc. n° 3.

Insectologie agricole (Bulletin), avril 1888. — J. Fallou. Insectes nuisibles aux produits sériciccoles. — Nouvelle invasion de Sauterelles en Algérie.

Naturalista Siciliano (Il), 1er mai 1888. — T. de Stefani. Note sulle Crisididi di Sicilia. — A. Palumbo. Alcune note biologiche sull' *Eumenes pomiformis* Fab. — F. Meunier. Prodrome pour servir à la monographie des espèces, variétés belges, du genre *Bombus* Latr.

Naturaliste (Le), 15 mai 1888. — A. Mons. Note sur une variété de *Coccinella variabilis*. — P. Chrétien. Autour d'un piquet.

Pamietnik Akademii umiejetnosci w Krakowie, 1887.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, vol. IV, 1er sem., fasc. 2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 5. ⊙

Rozpawy i Sprawozdania z posiedzen wydzialu matematyczno-przyrodniczego Akademii umiejetnosci, 1887. — T. XV. Dr H. Wielowieski. O Budowie jajnika u owadow. — T. XVI. Dr H. Wielowieski. Studyja nad komorka zwierzeca. — Dr A. Wierzejski. O Krakowych skorupiakach z rodziny « *Calanidæ* » (pl.). — Wl. Kulczynski. Przyczynek do tyrolskiej fauny pajeczakow, pl. (descript. d'Aran. nouv.).

Société contre l'abus du Tabac (Journal de la), mars 1887, janvier et avril 1888. ⊙

Société d'histoire naturelle de Metz (Bulletin de la), 1884, 16e cahier, 2e série. — A. Bellevoye. Notes sur le *Gibbium scotias.* — Nouvelles observations sur les *Anthrenus.* — Abbé Barbiche. Faune synoptique des Odonates ou Libellules de la Lorraine (avec suite au volume suivant). — Abbé Kieffer. Contributions à la faune et à la flore de Bitche (avec suite au volume suivant). — A. Bellevoye. Observations sur le *Chalicodoma muraria,* le *Megachile centuncularis* et l'*Osmia bicornis* aux environs de Metz (2 pl. phot.).

1887, 17e cahier, 2e série. — A. Bellevoye. Contributions à la tératologie entomologique (fig.). — F. de Saulcy. Encore trois nouveaux Orthoptères des Pyrénées.

Société d'histoire naturelle de Toulouse, séance du 18 avril 1888.

—

Bellevoye (A.). Note rectificative aux « Observations sur le *Chalicodoma muraria,* etc. » (fig.), 4 p. *

A. L.

Séance du 13 juin 1888.

Présidence de M. J. KÜNCKEL d'HERCULAIS.

Membre reçu. M. Adolfo-L. Cepero, membre de la Société espagnole d'histoire naturelle, etc., calle Orilla del Rio, 20, à Chiclana (Andalousie, Espagne) *(Coléoptères et Orthoptères d'Europe),* présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Léveillé et Poujade.

Candidats présentés. 1° M. Alexandre Ninni, San-Lorenzo, 3392, à Venise (royaume d'Italie) *(Entomologie générale),* présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Laboulbène et Lucas ;

2° M. Louis Trapet, pharmacien en chef à l'hopital militaire de Tlemcen (province de Constantine, Algérie) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères),* présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et J. Grouvelle

Lecture. M. Ernest Allard adresse un mémoire ayant pour titre : *Synopsis des Galérucines à corselet sillonné transversalement : 1° Aulacophorites ;* 2° genre *Pseudocophora,* et 3° genre *Haplosoma.*

Communications. M. J. Künckel d'Herculais denne quelques détails sur le voyage entomologique qu'il vient de faire en Algérie ; il indique surtout les observations qu'il a recueillies relativement à la nouvelle invasion de Criquets qui ravage en ce moment les cultures de la province de Constantine, et promet une note pour le prochain Bulletin.

— M. le Dr Alex. Laboulbène montre la Mouche Tsé-Tsé de l'Afrique australe *(Glossina morsitans);* il donne des détails sur les mœurs de ce Diptère et émet l'opinion qu'elle n'est pas nocive par elle-même. Les ravages de la Tsé-Tsé ou des Glossines lui paraissant dus à une matière septicémique puisée par l'insecte sur des animaux malades ou sur des cadavres et inoculée d'un animal à un autre.

— MM. Charles et René Oberthür informent la Société qu'ils constatent à Rennes, depuis une quinzaine de jours environ, la présence de *Colias edusa, Vanessa cardui* et *Plusia gamma* paraissant provenir d'une migration venant du Sud. Ces Papillons sont bien moins abondants qu'ils ne se sont montrés il y a quelques années ; mais les *Vanessa cardui* présentent tous les caractères de la forme pâle et un peu moins rosée, mais, au contraire, plus jaunâtre de l'Afrique et spécialement de l'Abyssinie.

Tous les exemplaires sont un peu usés par le vol, et leur brusque apparition dans cet état démontre qu'ils ne sont pas éclos dans le pays.

— M. E.-L. Ragonot donne la description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère provenant de Gabès (Tunisie) :

Phtheochroa syrtana. — 14 à 16 mill. — Ailes supérieures d'un blanc pur à la base jusqu'à la bande médiane, laquelle est large, presque verticale, coudée près de la côte, où elle est plus étroite, d'un ocracé brunâtre et bordée à l'intérieur de boutons d'écaille en relief et luisants, suivis d'un espace blanc faiblement tacheté de gris ; le dernier quart de l'aile, sauf sur la côte, est occupé par une grande tache ocracé brunâtre ; sur la côte, entre la bande et l'apex, on voit trois petites taches brunes qui se continuent en lignes épaisses, brunes, d'écailles en relief ; la côte, dans l'espace basilaire, est marquée de petits points noirs et, au milieu, d'une tache brune ; le bord interne est également marqué de points noirs ; frange ferrugineuse. Ailes inférieures blanches, réticulées de noirâtre ; la frange blanche. Tête et palpes blancs. Thorax blanc, legèrement teinté d'ocracé.

Voisine de *singulana* H.-S.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° La chenille que je montre à la Société avait subi sa dernière mue lorsque je l'ai capturée, et les conditions dans lesquelles je l'ai rencontrée sont assez curieuses. Me trouvant à l'ombre d'un *Paulownia imperialis*, dans une propriété située à Chambourcy, je fus très surpris de voir tomber une chenille d'un beau vert avec une bande dorsale d'un brun rougeâtre et trois bandes latérales d'un jaune citron. Ne sachant pas à quelle espèce rapporter cette belle chenille ayant une corne finement tuberculée et courbée sur le onzième segment, je consultai l'Iconographie de Duponchel et reconnus cette espèce décrite dans le tome II et figurée à la planche 2, fig 1 à 6, sous le nom de *Sphinx pinastri*. Duponchel la signale comme vivant sur plusieurs espèces de *Pinaster*, et la chenille que j'ai capturée mangeait des feuilles de *Paulownia imperialis* qu'elle avait profondément échancrées et avec lesquelles je l'ai nourrie pendant un certain temps. Au sujet de cette nourriture, je croyais qu'aucune chenille n'avait encore été rencontrée sur le *Paulownia imperialis*, lorsqu'en consultant les Annales de la Soc. ent. de France, Bulletin, p. CLIX (1859), je m'aperçus que notre ancien collègue Villeneuve avait nourri avec des feuilles de cet arbre plusieurs chenilles de *Sphinx ligustri* et qu'elles les mangeaient avec beaucoup d'appétit. Cette nouvelle observation vient confirmer non seulement celle de Villeneuve, mais m'autorise à dire que les feuilles de *Paulownia imperialis* sont recherchées par d'autre chenilles, particulièrement par celle du *Sphinx pinastri*.

2° Je ne sais si le *Megapenthes tibialis* Lacordaire, Candèze, Monogr. des Élatérides vrais, t. II, p. 500 (1859), est une espèce qui se trouve communément aux environs de Paris, mais l'individu que je fais passer sous les yeux de mes collègues a été pris au vol, vers le milieu du mois de mai, dans le jardin d'expériences du Laboratoire d'Entomologie. Selon Lacordaire et Chevrolat, cette espèce, qui est extrêmement agile, se trouverait dans l'intérieur de vieux chênes, où elle subirait ses diverses transformations. Cependant, d'après Perris (Larves des Coléopt., p. 161, fig. 189 à 200, 1878), la larve se rencontrerait, au contraire, dans les troncs de vieux châtaigniers, et, aux approches de la métamorphose, elle se creuserait dans les couches ligneuses une cellule en ellipse déprimée, et c'est dans ces conditions que l'on trouve ordinairement la nymphe.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les corrections et rectifications suivantes :

Mission du cap Horn, à part, Diptères, 1888, div. 12, *au lieu de :* Boletina antartica, *lisez :* Glaphyroptera id.

Loc. cit., div. 14, *au lieu de :* Sciophila calopus, *lisez :* Tetragramma id.

Loc. cit., div. 22, *au lieu de :* Heleodromyia ochracea, *lisez :* Hilara id.

Loc. cit., div. 24, *au lieu de :* Helophilus Hahni, *lisez :* Dolichogyna fasciata Macq., Chili.

Ann. Soc. ent. Fr., 1887, Bulletin bi-mensuel, page CXXXIX, *au lieu de :* Hystricia livida, *lisez :* Tachina abrupta Wiedem. = Hystricia testacea Macq.

Loc. cit., page CXL, *au lieu de :* Jurinia gonioides, *lisez :* Jurinia lateralis Macq.

Loc. cit., page CLI, *au lieu de :* Cryptopalpus melanopygatus, *lisez :* Saundersia bicolor Williston.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er sem., nos 21, 22 et 23. ⊙

American entomological Society (Transactions of the), 1888, vol. XV, n° 1. — G. H. Horn. Review of the species of *Pleocoma*, with a discussion of its systematic position in the Scarabæidæ (2 pl.). — Id. Descriptions of the larvæ of *Glyphus, Platypsylla* and *Polyphylla*. — Id. Miscellaneous Coleopterous Studies (1 pl.).

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 289, vol. XXV. — E. R. Bankes. *Coleophora Frischella* L. (= *C. trifolii* Curtis) versus *C. melilotella* Scott. — W. Warren. Concerning some of Haworth's types of British Micro-Lepidoptera. — A. E. Eaton. A concise generical Synopsis, with an annotated List of the species of British *Ephemeridæ*. — H. T. Stainton. Description of a new *Nepticula* from Beech. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Euclidia mi*. — Notes diverses, chasse, mœurs. — G. H. Verrall. List of British *Tipulidæ*, etc. (« Daddy-longlegs ») with notes.

Feuille des Jeunes naturalistes, n° 212. — Communications. — A. Dollfus. Faune du lac de Gérardmer. — E. Bruyant. Essaim flottant de *Tetramorium cæspitum.*

Insectologie agricole (Bulletin d'), mai 1888. — A. W. Deux Coléoptères accusés de pénétrer dans les ruches d'Abeilles pour y dévorer le miel. — Notes diverses. — Lancelevée. Une Araignée ennemie des Abeilles.

Naturaliste (Le), 1er juin 1888. ⊙

Psyche, 1888, vol. V, n° 145. — C. Moores Weed. Biological notes on some North American *Ichneumonidæ.* — A. S. Packard. Identification of the Notodontian genus *Schizura* of Doubleday. — C. L. Soule. Unusual Cocoons of *Limacodes scapha.* — H. Hinkley. Note on *Melitæa Phaeton.* — J. H. Emerton. Habit of *Vespa.* — Id. Habits of Mygale in Confinement.

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1888, 1° sem., nos 3 et 4. ⊙

Revue des travaux scientifiques, t. VII, 1887, nos 9, 10 et 11.

Royal Society (Proccedings of the), nos 265 et 266. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1888, vol. VIII, H. n° 1. — Brauns. Neue Ichneumoniden der Schweiz. — Dr G. Stierlin. Beschreibung einiger neuen europäischen Rüsselkäfer. — A. Rætzer. Nachträge zur Fauna coleopt. Helvetiæ besonders aus dem Gebiete des berner Seelandes, des Jura und des Walliseralpen. — Pr. Dr G. Huguenin. Fauna insectorum Helvetiæ Diptera.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), 1888, t. I, n° 10. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), t. XVII, cahier 1°. — M. Cuni y Martorell. Insectos observados en los alrededores de Barcelona.

Société académique franco-hispano-portugaise (Annuaire), 1887-1888. — *(Bulletin de la),* 1888, n° 1. ⊙

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus), séance du 5 mai 1888. — A. Preudhomme de Borre. Liste des Passalides recueillis en 1872 par feu C. van Volxem pendant son voyage au Brésil.

Séance du 2 juin 1888. — De Bormans. Flacons de chasse au cyanure de potassium.

Société d'histoire naturelle de Toulouse, séance du 2 mai 1888. ⊙

Société linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), 1887, n° 184. — L. CARPENTIER. Contributions à la faune locale. — N° 185. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), 1887, XLI[e] vol. ⊙

GADEAU DE KERVILLE (H.). Faune de la Normandie, 1[re] partie : Mammifères (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 246 p., 1 pl. n. * ⊙

KARSCH (D[r] F.). Zwei neue Myriopoden von Ecuador (Berl. ent. Zeit.), 1888, 3 p. * — Offert par M. Gadeau de Kerville.

PES (ORLANDO). Escurzioni (Ann. Ist. Zool.), Sassari 1888, 4 p. *

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica, fasc. 12, Lund, 1888. — XXXVI. Oefversigt af de i Sverige Funna arter af *Ophion* och *Paniscus.* — XXVII. Bidrag till Sveriges Insectfauna. — XXXVIII. Försök till gruppering af Slägtet *Plectiscus* (Grav.). *

A. L.

Séance du 27 juin 1888.

Présidence de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

M. le D[r] George-Henry Horn, de Philadelphie, membre honoraire, assiste à la séance.

Membres reçus. 1° M. Alexandre Ninni, docteur ès sciences, etc., San-Loranzo, 3392, à Venise (royaume d'Italie) *(Entomologie générale),* présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. le D[r] Laboulbène et H. Lucas ;

2° M. Louis Trapet, pharmacien en chef à l'hôpital militaire de Tlemcen (province d'Oran, Algérie) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères),* présenté par M. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et J. Grouvelle.

Candidat présenté. M. Georges Bergounieux, à Vallenay-Bigny (Cher) *(Coléoptères, surtout Buprestides et Longicornes),* présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et Alfred Guillot.

Lecture. M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de quatre-vingt-cinq espèces exotiques nouvelles de Diptères se rapportant aux divisions des *Syrphidi, Ocypteridi, Phasianidi, Tachinidæ* et *Dexidæ.*

Communications. M. J. Künckel d'Herculais offre à la Société le rapport qu'il a adressé à M. le Gouverneur général de l'Algérie sur *les Acridiens et leurs invasions en Algérie.*

Nous en reproduisons les conclusions pratiques. Elles résultent des études comparées de notre confrère sur les Acridiens migrateurs dans les différents pays :

« 1° Nécessité d'organiser, à l'exemple des Américains et des Russes, un service scientifique permanent chargé d'étudier les Acridiens migrateurs. — Étude des mœurs des différentes espèces. — Recherche des foyers de multiplication. — Tracé de cartes de prévision des invasions et de cartes de la marche des invasions. — Recherche des causes naturelles de destruction. — Recherches de procédés pratiques de destruction.

« 2° Nécessité d'organiser un service exercé à la manœuvre des appareils et à l'emploi des procédés de destruction.

« 3° Nécessité de constituer des ressources par l'établissement d'une taxe spéciale, à l'exemple des Anglais à l'île de Chypre. »

La section d'Agronomie de l'Association française pour l'avancement des sciences, à la suite d'une longue communication faite par M. J. Künckel d'Herculais devant elle le 30 mars 1888, a voté ces conclusions à l'unanimité et les a transformées en vœux.

L'Association française pour l'avancement des sciences, réunie en assemblée générale à la suite du Congrès d'Oran, le 3 avril 1888, sanctionnant les propositions de sa section d'Agronomie, a émis le vœu qu'il fut créé en France un service scientifique pour étudier les moyens de combattre les invasions des *Acridiens* (*vulgo* Sauterelles).

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre Président vient d'être chargé par M. le Ministre de l'Instruction publique, sur la demande du Gouverneur général de l'Algérie, de l'organisation du service d'études scientifiques des Acridiens qui ravagent notre colonie algérienne, et qu'il se rendra très prochainement de nouveau en Afrique.

— M. J. Gazagnaire fait la communication suivante sur la phosphorescence chez les Myriopodes :

Dans mon récent voyage dans l'Ouest algérien, en vue de recueillir

des matériaux entomologiques, j'ai eu l'occasion de faire quelques observations intéressantes sur un Myriopode Chilopode de la famille des *Geophilidæ : Orya barbarica* Gerv. Chez les Myriopodes, la famille des *Geophilidæ* est la seule qui comprend des espèces phosphorescentes, et encore la liste en est bien courte. Cinq à six espèces seulement, réparties dans trois genres, jouissent de la propriété d'émettre de la phosphorescence. Dans cette famille bien homogène, cette propriété doit être plus générale, j'en suis convaincu. Aujourd'hui, à sa liste des espèces phosphorescentes, je viens ajouter *Orya barbarica* Gerv., espèce connue depuis 1835 cependant, et assez commune en Algérie. A Nemours, nous l'avons trouvée abondante, avec mon ami Bedel, pendant le mois d'avril. Mes amis J. Künckel d'Herculais et R. Blanchard m'ont apporté d'El-Kantara un individu mâle, capturé la nuit, dans le même mois ; ils ont constaté qu'il émettait de la lumière sur toute la longueur du corps. Cette observation contrôle et confirme le fait nouveau que j'avance.

Comment se produit la phosphorescence chez les Myriopodes ? Il y a encore débat sur la question.

Mon ami le professeur R. Dubois, dont les beaux travaux ont éclairci bien des points de la fonction photogénique, notamment pour ce qui a trait à nos connaissances sur la constitution de la matière photogène, a soutenu dans différents articles que, chez *Scolioplanes crassipes* Koch, cette matière était contenue dans les cellules épithéliales du tube digestif, que la fonte des cellules mettait en liberté les produits photogènes et que la phosphorescence, chez les Myriopodes, était donc « intimement liée à une mue du tube digestif. » Si le fait était démontré, nous nous trouverions en présence d'une originalité physiologique bien curieuse ! C'est, du reste, l'opinion que je formulai à mon ami quand il me consulta au Laboratoire d'Entomologie de la rue de Buffon, alors qu'il étudiait avec beaucoup de soin ce point important de ses travaux sur la phosphorescence.

M. Macé, de Nancy, rejette l'opinion de M. R. Dubois. Il dit que « la substance phosphorescente est en dépendance des téguments » et qu'elle doit provenir d'amas glandulaires semblables à ceux observés par lui dans les deux segments postérieurs du corps des *Geophilus longicornis* et *simplex* Gerv. qu'il a pu étudier. Il donne à ces glandes le nom de *glandes préanales.* « Leur position au voisinage de l'orifice anal peut facilement laisser croire que le mucus lumineux sort du tube intestinal. »

M. Macé ne sait si ces glandes existent chez les mâles. — Oui. Elles sont connues ; elles ont même été représentées chez certains *Geophilidæ ;*

plus encore, elles varient en nombre avec l'âge des individus, et leur rôle, fort probablement, est en rapport avec les fonctions génitales.

Les observations faites sur *Orya barbarica* à Nemours pendant le mois d'avril, en présence de mon collègue Bedel, enlèvent toute incertitude sur la façon dont la phosphorescence se produit chez les Myriopodes.

J'ai eu en captivité de nombreux individus. Étaient-ce des jeunes? Ils m'ont paru plus petits que ceux que j'avais observés dans les collections du Muséum de Paris. Je pense répondre plus tard à cette question.

Voici les faits observés :

Tous les *Orya barbarica* Gerv. capturés par moi ont été lumineux sur toute la surface ventrale du corps, le premier et le dernier anneau compris. La luminosité était totale ou localisée à un ou plusieurs anneaux. Par le contact, la pression la faisait apparaître.

Les deux sexes sont phosphorescents; le Dr R. Dubois l'avait déjà constaté pour *Scolioplanes crassipes*.

La luminosité est localisée sur les lames sternales et sur les lames antérieures et postérieures des *Episternum*.

Sur ces lames, avec une bonne loupe, on peut résoudre la présence de nombreux pores cutanés. Sur les lames sternales, les pores sont groupés en ellipse, les bords des lames étant presque tengents à l'ellipse. Sur le milieu de chaque lame épisternale, les pores limitent une petite zone arrondie.

Ces pores étaient déjà connus, même représentés. A la pression, les pores sécrètent une substance jaunâtre visqueuse, d'une odeur *sui generis*. Elle émet des vapeurs dont l'action est caustique sur les conjonctives. Comme couleur et consistance, je ne puis mieux la comparer qu'à de la glue. Elle se dessèche assez rapidement au contact de l'air; elle est insoluble dans l'alcool. Cette substance, qu'il est facile de voir suinter par les pores, est très phosphorescente. Par sa viscosité, elle s'attache aux objets en contact avec elle et conserve quelque temps la propriété d'émettre de la lumière; elle se comporte, comme couleur et luminosité, de la même façon que le phosphore d'une allumette sur des doigts légèrement humides.

La matière photogène, chez les Myriopodes, est donc sécrétée par des organes glandulaires répandues sur la face ventrale du corps.

La répartition des pores glandulaires chez les espèces phosphorescentes de la famille des *Geophilidæ* peut varier, mais le phénomène reste toujours le même.

Plus tard, je pourrai revenir sur ce sujet et donner de plus amples renseignements.

— M. le baron Bonnaire adresse une note sur des Coléoptères rares ou nouveau pour la faune du bassin de la Seine, recueillis par lui à Fontainebleau :

Ophonus punctulatus, très abondant cette année dans le parc ; *Bolitochara eximia* Eppelsheim, très belle et très grande espèce ; *Quedius brevicornis ; Scydmenus Godarti ; Euthiconus conicicollis ; Anisotoma Caullei ; Throscus brevicollis,* en nombre ; *Hylæcetus dermestoides ; Scaphidema æneum ; Mycetochares 4-maculata,* en nombre ; *Conopalpus brevicollis ; Apion hydropicum* et *Lemoroi ; Ceutorhynchus urticæ* Boheman ; *Dibolia Försteri.*

On doit également ajouter aux *Rhyncophora* du bassin de la Seine indiqués par M. Bedel le *Tropideres dorsalis,* dont il a été donné à M. Bonnaire de voir un exemplaire parfaitement bien caractérisé, pris en octobre dernier sur une aubépine aux environs du Calvaire.

Il doit la détermination du *Ceutorhynchus urticæ* à MM. Grilat et le Dr Jacquet. Ce dernier ne serait pas éloigné de croire que ce *Ceutorhynchus,* malgré ses dessins plus nettement accusés, ne puisse être réuni au *pallidicornis* H. Brisont. Il faut ajouter que l'habitat est bien différent, ce qui viendrait à l'appui de la présomption de la séparation des deux espèces. Tandis que le *Ceut. pallidicornis* se rencontre sur une Borraginée *(Pulmonaria angustifolia),* le *Ceut. urticæ,* ainsi que l'indique son nom, se trouverait sur l'ortie ; du moins est-ce sur l'*Urtica dioica* que M. Bonnaire a recueilli les exemplaires qu'il a trouvés.

— M. H. du Buysson envoie la note suivante :

M. Fauvel vient de donner la description d'une nouvelle espèce de *Tropiphorus* de France. En examinant les individus de ma collection, j'ai reconnu sans peine le *T. cucullatus* Fauv., nov. sp. (Rev. d'Ent., 1888, p. 163). — Jura, Valais, Grande-Chartreuse, Hautes-Pyrénées, Hautes-Alpes, Drôme, etc.

J'ai pris cette très rare espèce, en un exemplaire unique, au mont Dore, le 3 juillet 1885, à la base du pic du Capucin, sous les feuilles radicales d'un grand *Cirsium* (voir *le Naturaliste,* 1885, p. 220 : *Tropiphorus mercurialis,* lege *cucullatus,* Fauv.).

A Brout-Vernet, j'ai rencontré parfois le *T. mercurialis* Fabr. *(carinatus* Müll.), dans les mêmes conditions, au pied de plantes du même genre ; je l'ai cherché en vain au pied et sur les plants de *Mercurialis annua* ou *perennis,* qui abondent l'une et l'autre sur les bords de la Sioule ou dans les champs.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, adresse la note suivante :

En 1885, en tamisant des mousses à Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), je trouvais deux exemplaires mâles d'une *Bryaxis* qui me parurent d'espèce nouvelle. Je les soumis à M. Reitter, qui nomma spécifiquement l'espèce *Croissandeaui*. L'année suivante, je me remis à tamiser avec persévérance, et ce ne fut qu'à l'automne que je pus capturer deux nouveaux exemplaires mâles ; mais la femelle restait introuvable.

En déterminant mes chasses, je découvris une petite *Bryaxis fossulata*, var. *rufescens*, qui me parut douteuse comme détermination. Je la soumis à M. Reitter, et il me la détermina *Croissandeaui* ♀ veresim? Elle se trouvait mêlée à mes captures d'Orléans.

L'année suivante, je trouvais aux gorges d'Omblèze (Drôme), dans un mince lit horizontal d'argile, entre deux roches suintant l'eau, une petite *Bryaxis* dont le facies me frappa. M. Reitter la détermina encore *Croissandeaui* ♀ veresim? Cet exemplaire se rapprochait beaucoup plus des types mâles que la précédente.

Mes quatre exemplaires mâles avaient été pris à l'automne ; la femelle, au commencement de juin ; de plus, les deux localités où ont été trouvées ces *Bryaxis* sont distantes d'au moins 250 kilomètres et à des altitudes très différentes. Était-il possible d'admettre une semblable coïncidence?

J'eus beau continuer mes tamisages de Saint-Martin-Lantosque, je ne pus remettre la main sur un seul exemplaire de *Bryaxis*.

Au mois d'août de l'année dernière, je m'installai à Saint-Gervais-les-Bains, sur le versant du Prarion. J'y tamisai beaucoup de mousses sans y rencontrer une seule *Bryaxis;* mais j'y ai capturé un *Euplectus* intéressant et un *Cephennium*, que je crois être le rarissime *pedemontanum*.

Je me fis expédier, fin mai dernier, six sacs de mousses prises aux endroits que j'indiquai. Je viens d'en terminer le tamisage. J'ai repris l'*Euplectus*, mais pas le *Cephennium*. En revanche, je recueillis une *Bryaxis Croissandeaui* ♂. Cette très rare espèce doit être répandue dans tout le massif des Alpes. Elle ressemble beaucoup à une *fossulata*, var. *rufescens minor*, mais le deuxième segment de l'abdomen, chez le mâle, est pourvu d'une fossette large et profonde. Sa place est auprès de la *hæmatica*.

— M. le Dr E. Jacquet, de Lyon, donne la description d'une nouvelle espèce française de *Gymnetron :*

GYMNETRON SERIATUS, nov. sp. — *Minutissimus, oblongus, convexus,*

niger, setis albidis, seriatis, postice hispidis longioribusque vestitus; capite parvo, punctulato, parce pubescenti; rostro cylindrico, nigro, nitido, lævi, modice arcuato, haud attenuato; prothorace transversali, lateribus rotundato, antice evidenter, postice vix attenuato, elytrorum basi latitudine æquali, sparsim punctato, sparsis albisque pilis resperso; elytris nigris, frequenter juxta-suturali ac intra-marginali rufis vittis ornatis, rarius omnino rufis; interstitiis serie albo-setulosis; pedibus rufis, femoribus tarsisque interdum infuscatis, femoribus omnibus muticis. — Long. 1 1/4 mill.

♂. *Rostro crassiore et breviore.* — ♀. *Rostro filiformi, longiore, magis arcuato.*

J'ai récolté cette espèce minuscule à Vaugneray (Rhône) sur un petit plantain silicicole, *Plantago carinata*. J'ai conservé à ce *Gymnetron* le nom inédit sous lequel M. Cl. Rey l'avait déjà dans sa collection. M. Ch. Brisout, à qui j'ai soumis ce Curculionide, l'a pris à Paris, mais pense que ce n'est qu'une variété du *pascuorum*. Je ne partage pas l'opinion de notre savant collègue. La forme est toute différente et, de plus, les fémurs du *G. seriatus* sont mutiques chez les mâles; il ressemble davantage au *G. hæmorrhoidalis* que je recevais en même temps d'Algérie.

Le *G. seriatus* a la taille, la forme générale, le système de coloration et de vestiture des élytres qu'on remarque chez le *G. hæmorrhoidalis;* mais il diffère de ce dernier par son prothorax plus transversal, moins arrondi et moins atténué en arrière, par son rostre plus long, plus cylindrique, non pubescent en dessus, sauf tout à fait à la base.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Le Muséum ayant reçu dernièrement des Coléoptères provenant de l'extrême Orient, j'ai remarqué qu'ils étaient tous plus ou moins attaqués. Ces dégâts étaient dus à la présence d'un Coléoptère de la tribu des Ténébrionides, le *Tribolium ferrugineum,* dont j'ai rencontré des larves, des nymphes et des insectes parfaits. J'ai fait connaître la vie évolutive de ce Tenébrionite (Ann. Soc. ent. Fr., p. 240, pl. 3, 1855). Les larves que j'ai prises à cette époque avaient attaqué des Lépidoptères capturés à Karthoum, en Nubie, par M. Schimper. J'ai rencontré aussi cette même espèce sous ses trois états dans le corps d'un *Mallodon bituberculatus* et d'un *Stenodontes exsertus,* provenant tous deux de Saint-Domingue.

Les insectes recueillis au Laos par M. Pavie et qui ont le plus souffert

sont les *Chrysochroa rugicollis, Demochroa gratiosa* et un Curculionite extrêmement commun, le *Sipalus granulatus*. J'ai observé aussi une poussière impalpable, et, en la soumettant au microscope, j'ai vu qu'elle provenait de déjections d'un Acarien dont je n'ai trouvé que des dépouilles en immense quantité et que je rapporte, mais avec doute cependant, au genre *Tyroglyphus* de Latreille.

2° Chez les *Carabus auratus* normaux, les côtes qui parcourent les élytres sont au nombre de trois de chaque côté ; elles sont longitudinales, obtuses, arrondies, saillantes et non interrompues. Dans une excursion aux environs de Choisy-le-Roi, vers la fin de mai, M. Sauvinet a pris une soixantaine de *Carabus auratus* des deux sexes ; chez plusieurs de ces Carabes, les côtes des élytres étaient interrompues. On peut remarquer que, chez les individus que je montre à la Société, la côte du côté gauche, celle qui avoisine le bord de l'élytre, est fortement interrompue à sa partie postérieure, où elle forme une bifurcation bien accentuée ; cette interruption existe aussi du côté droit, mais c'est la seconde côte, c'est-à-dire la médiane, qui présente cette curieuse anomalie.

— M. G.-A. Poujade écrit de Digne :

J'ai eu la chance, le 10 juin dernier, de capturer dans les environs immédiats de Digne une femelle de la *Clostera alpina* Bellier (Ann. Soc. ent. Fr., 1880, p. 367, pl. 11, fig. 10). Cet insecte est, jusqu'à présent, resté une grande rareté entomologique, car je crois qu'il n'y a de connus que les exemplaires ♂ et ♀ observés par M. Bellier de la Chavignerie (3 ♂ et 1 ♀). C'est également sur le tronc d'un peuplier (*Populus nigra* Lin.) que je l'ai trouvé, ayant la position ordinaire des Bombyciens, c'est-à-dire avec les ailes en toit et le prothorax formant une saillie en pointe assez prononcée.

Le 16 au matin, on m'apporta un couple pris sur les mêmes peupliers dans l'acte de la copulation. Le soir, la femelle pondit plus de deux cent soixante œufs lisses, en forme de champignon peu élevé, d'un vert émeraude très joli ; deux ou trois jours après, ils devinrent d'un blanc verdâtre, ceints de trois lignes noires, la supérieure ne laissant qu'un point blanc au sommet de l'œuf.

Enfin on me captura, le 18, un mâle sur d'autres peupliers qui se trouvent aux portes de la ville, près de la route qui mène aux Dourbes.

Ces quatre exemplaires, qui n'étaient pas très frais, indiquent que

c'est bien sur cet arbre que vit la chenille, et je compte la nourrir de son feuillage, puis en faire l'objet d'un travail pour nos Annales.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er sem. — N° 24. Paul Hallez. Sur la destruction de *Silpha opaca*. — N° 25. G. Carlet. Du venin des Hyménoptères à aiguillon lisse et de l'existence d'une chambre à venin chez les Mellifères.

Annual report of the Trustees of the Cooper Union for the Advancement of Science and Art (The Twenty-ninth), May 1888. ⊙

Naturaliste (Le), 15 juin 1888. — A. Mabille. Description de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 1° sem., fasc. 5 et 6. ⊙

Société d'histoire naturelle de Toulouse, séance du 26 mai 1888. ⊙

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), n° 186. — Du Roselle. Contributions à la faune locale.

—

Bigot (J.-M.-F.). Note rectificative concernant quelques Diptères du cap Horn (Bull. Soc. Zool. Fr.), 1888, 1 p. — Deux exempl. *

Id. Notes diptérologiques (Bull. Soc. ent. Fr.), 1888, 5 p. — Deux exempl. *

Künckel d'Herculais (J.). Les Acridiens et leurs invasions en Algérie *(l'Algérie agricole*, 15 juin 1888), 9 p. *

A. L.

Séance du 11 juillet 1888.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE, vice-président.

Membre reçu. M. Georges Bergounious, à Vallenay-Bigny (Cher) *(Coléoptères, surtout Buprestides et Longicornes)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et Alfred Guillot.

Communications. M. le Dr Alex. Laboulbène communique à la Société de très intéressantes tentatives faites pour détruire divers insectes nuisibles, au moyen de parasites végétaux insecticides :

On sait que les éducations des Vers à soie dans les magnaneries sont parfois décimées et presque perdues par un champignon parasite, le *Botrytis Bassiana,* produisant la Muscardine. La chenille change de couleur, devient jaune rougeâtre ou brunâtre, avec des taches foncées ; si elle fait son cocon, elle y meurt, parfois transformée à l'état de chrysalide, mais toujours avec le corps durci et comme momifié. Puis, le champignon se répand au dehors, enveloppant tout l'insecte d'une moisissure blanche qui lui donne l'aspect d'une dragée, appelée Muscardin en Provence. Beaucoup de chenilles et même beaucoup de larves d'autres ordres d'insectes prennent le *Botrytis* d'où résulte la Muscardine. Audouin l'avait inoculé à des Vers sains ; j'ai fait avec succès de nombreuses expériences et reporté aux animaux sains le champignon des insectes muscardinés. De même, j'ai réussi à communiquer à des Diptères à l'état de larve les *Entomophthora* de la Mouche domestique, et aussi à d'autres larves des *Isaria* devenant des *Sphæria.*

L'idée qui vient naturellement à l'esprit de l'observateur en présence des ravages de beaucoup d'insectes est de les combattre au moyen de ces divers champignons parasites. J'en avais parlé autrefois à Perris, au sujet des Chenilles processionnaires, dévastatrices du Pin maritime, et il avait adopté le principe, mais reculé devant la difficulté de l'application. Les résultats des admirables recherches de M. Pasteur sur la la culture des micro-organismes m'ont bien souvent fait penser à la possibilité d'atteindre avec succès les insectes, fléaux de nos cultures et de nos récoltes.

Le professeur Metschnikoff, d'Odessa, a voulu aussi cultiver les parasites végétaux pour détruire les Articulés nuisibles, et M. Krassilstchik a mis en pratique divers procédés ingénieux. Une petite usine d'expérimentation a été construite à Imelia (district de Kieff) pour la production des champignons qui tuent des *Cleonus* occasionnant de grands dégâts dans les champs de betteraves. Cette usine a fonctionné pendant 4 mois d'été de l'année 1884, elle a produit 55 kilogrammes de spores absolument pures du champignon *Isaria destructor* Metschnikoff, qui attaque plusieurs espèces d'insectes et spécialement qui tue le *Cleonus punctiventris* à l'état d'œuf, de larve, de nymphe et d'imago ou de perfectose. La quantité de spores nécessaire pour ensemencer un hectare de betteraves attaquées par le *Cleonus* serait environ de 8 kilogrammes, reve-

nant à 10 francs. L'emploi actif de ces spores a lieu en les répandant dans les champs, soit mélangées à l'engrais, soit à du sable ; il est inutile de les enfouir en dehors des moments où l'on va cultiver le champ. La quantité d'insectes morts est de 50 environ à 80 pour cent. Dans l'espace d'une ou deux années, les insectes seront décimés par les parasites ; j'ajoute que l'alternance des cultures au même endroit empêchera la reproduction des insectes nuisibles.

Les maladies épidémiques par végétaux sévissent parfois avec intensité sur les insectes déprédateurs et nous montrent la marche à suivre. En Crimée, on a vu, il y a quinze ans, des Criquets *(Calliptamus italicus)* morts et accrochés au sommet des Graminées. Leur corps était recouvert d'*Entomophthora grylli,* cause de cette mortalité épidémique. N'y a-t-il pas là une indication précieuse pour cultiver ce parasite végétal et pour l'opposer aux innombrables Acridiens qui désolent en ce moment l'Algérie ? Je ne doute pas que notre Président, actuellement en mission, ne tire partie des idées que j'émets et n'emploie des procédés scientifiques de destruction pour une calamité publique.

Dans un travail ayant pour titre : *De Insectorum morbis qui fungis parasitis efficiuntur* (in Mémoires de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie, Odessa, t. XI, fasc. 1, 1886), M. Krassilstchik cite des épidémies se déclarant d'une manière spontanée en plein air, soit dans les forêts, les vergers, les potagers, les prairies, et montre que l'effet mortel pour les insectes a été fort énergique. Il faut en pareil cas imiter les forces naturelles et susciter parasites contre parasites.

Les tentatives dont je viens de faire part à la Société peuvent être rapprochées de la destruction des lapins dévastateurs en Australie, par le microbe du choléra des poules.

J'expérimente en ce moment l'action des Tachinaires entomobies sur le *Silpha opaca* dévorant la betterave dans les département du Nord. Qui sait encore si, un jour, les Diptères parasites et même les Hyménoptères Ichneumoniens, Ptéromaliens et autres, multipliés par nous, ne seront pas des auxiliaires précieux contre les destructeurs de nos moissons ainsi que de nos richesses forestières et agricoles ?

— M. J. Gazagnaire présente les remarques qui suivent :

Notre savant vice-président, M. le professeur Laboulbène, a raison d'attirer l'attention des entomologistes sur les intéressantes tentatives faites par MM. Metschnikoff et Krassiltschik dans le but de détruire, à

l'aide des spores d'*Isaria destructor* Metsch., les *Cleonus (Cl. punctiventris)*, Curculionides si nuisibles en Russie à la culture des betteraves. Sa communication est toute d'actualité.

Dans le nord de la France, nos cultures de betteraves sont ravagées par la larve du *Silpha opaca;* en Algérie, alors que les moissons de belle venue promettaient aisance, richesse, le *Stauronotus maroccanus*, en quelques semaines, est venu apporter la misère, annoncer la ruine pour l'année prochaine.

Dans l'application de l'idée déjà ancienne d'opposer parasite contre parasite, que la science s'efforce de faire entrer dans le domaine pratique, y a-t-il pour l'Algérie, à l'heure présente, un secours assuré, immédiat contre l'invasion prévue des Acridiens ravageurs? C'est sur ce premier point de la communication du Dr Laboulbène que je tiens à insister.

Je veux bien que le fait du *Calyptenus italicus* attaqué et détruit par l'*Entomophthora grylli* soit, comme le dit le Dr Laboulbène, une précieuse indication, dont notre président, M. J. Künckel d'Herculais, en mission actuellement en Algérie, pourrait tirer partie dans la défense prochaine contre le *Stauronotus maroccanus*. C'est une indication importante, j'en conviens, en vue de l'avenir peut-être, mais qui ne saurait être mise en pratique actuellement.

A Oran, dans sa conférence à l'Association pour l'avancement des sciences, notre président a énoncé très brièvement la méthode de cultiver les spores de champignons pour la destruction des Acridiens. Au point de vue général, il l'a considérée comme une méthode d'avenir; pour le mal présent, comme une méthode encore de laboratoire. Je suis convaincu qu'il est dans le vrai.

L'année prochaine, en Algérie, la défense doit être rapide; les moyens dont elle doit disposer sont pratiques, d'un résultat certain. Ils ont sauvé l'île de Chypre, ils sauveront les départements contaminés, surtout s'il y a acquiescement complet au programme de défense mûrement étudié, clairement exposé par M. J. Künckel d'Herculais dans son rapport à M. le gouverneur d'Algérie.

A ce sujet, j'insiste sur un point auquel j'attache une grande importance : c'est la nécessité impérieuse de tracer des cartes orographiques indiquant avec précision les foyers de ponte des Criquets envahisseurs, donnant des renseignements sur le relief, la nature du sol, sur la superficie approximative des terrains contaminés, pour que l'on puisse évaluer par un simple calcul, comme le dit fort bien notre président

dans son rapport, l'importance que pourront avoir les colonnes d'invasion.

L'ennemi signalé, l'attaque est immédiate, la victoire presque assurée.

Pour l'heure présente, contre les invasions prochaines des Criquets ravageurs, telle est l'opinion qui me paraît la plus rationnelle, la plus pratique.

Que, plus tard, la science donne des usines à spores qui livrent à bon marché le champignon qui tue le *Stauronotus maroccanus* et autres Acridiens ravageurs, je n'en serait nullement étonné. Les tentatives faites en Russie par Metschnikoff et Krassiltschik donnent confiance et espoir; mais, actuellement, en Algérie, aux invasions prochaines des Acridiens, à la destruction prévue, assurée, répondons par les anciens procédés de défense d'une application rapide, facile, et dont nous prévoyons sûrement les heureux résultats.

Je retiens un deuxième point dans la communication du Dr Laboulbène. Notre vice-président appuie de son autorité une méthode de défense sur la valeur de laquelle quelques observateurs élèvent aujourd'hui des doutes : je veux parler de l'alternance des cultures comme moyen sûr de se débarrasser d'insectes très nuisibles.

Dernièrement, M. le professeur R. Gérard, de Lyon, directeur du Jardin botanique du parc de la Tête-d'Or, m'envoya un lot de *Chrysanthemum frutescens* Lin. dont les feuilles étaient attaquées par des larves mineuses. M. Gérard m'écrivait que toutes les cultures de *Chrysanthemum frutescens* du Jardin étaient ravagées par cet insecte. Il me demandait son nom et un moyen de mettre les plantes à l'abri de ses atteintes. L'insecte coupable était un Diptère de la famille des *Muscidæ*, du genre *Trypeta : Trypeta Artemisiæ* Mg.

Quel insecticide conseiller contre des larves qui vivent dans le parenchyme des feuilles? Insecticide gazeux, liquide, solide? Je n'en connais point pouvant atteindre un criminel si bien protégé. Je conseillai à M. Gérard l'alternance de culture et lui proposai une autre espèce de *Chrysanthemum* provenant aussi des Canaries, le *Chrysanthemum fœniculaceum* D. C. La culture de cette espèce a pris de l'extension depuis quelque temps; ses feuilles, profondément pennées, à segments très allongés et linéaires, n'ont pas encore été signalées comme atteintes par les *Trypeta*.

Les résultats seront-ils tels que je le désire? J'en ai la conviction. Dans la circonstance, je suis heureux de constater que la méthode de l'alternance se trouve défendue par notre savant vice-président.

— M. le Dr Alex. Laboulbène montre aussi à la Société des *Otiorhynchus ligustici* qui lui ont été envoyés par M. Cailletet, de l'Institut. Ces Insectes Coléoptères nuisaient, cette année, aux plants d'Asperges et ont causé de véritables dégâts. C'est la première fois, pense notre collègue, que ce Coléoptère, nuisible en particulier aux Pêchers, d'après Boisduval, est signalé comme dévastateur des Asperges cultivées.

M. Leprieur ajoute que récemment le même *Otiorhynchus* lui a été indiqué comme ayant produit de grands dégâts dans les Vignes auprès de Bourgaltorff (Lorraine allemande).

— M. le Dr E. Jacquet, de Lyon, à propos d'une communication de M. le baron Bonnaire insérée dans le dernier Bulletin (page XCVI), adresse la note suivante :

J'ai eu récemment l'occasion d'étudier quelques exemplaires du véritable *Ceutorhynchus urticæ* Bohm. et j'ai pu constater que l'opinion de M. Ch. Brisout était fondée. Les caractères signalés par notre collègue pour la séparation du véritable *urticæ* et du *pallidicornis* peuvent se résumer dans le tableau suivant, dans lequel je tiens compte aussi de plusieurs variétés de ces deux espèces :

A. *Corps noir, dessins formés par les squamules, assez nets; corselet à bords latéraux un peu anguleux; interstries des élytres à peine plus larges que les stries, ces dernières profondes; dent des fémurs antérieurs faible.*

a. Squamules des interstries sérialement disposées, pattes noires, tarses testacés..... URTICÆ Bohm.

b. Squamules des interstries et des stries disposées sans ordre, pattes entièrement rougeâtres, taille plus forte... ..... var. *stachydis* Baudi.

A'. *Corps noir, dessins des élytres peu accusés; corselet à bords latéraux arrondis; interstries des élytres bien plus larges que les stries, ces dernières moins profondes; dent des fémurs antérieurs saillante, forte et triangulaire.*

a. Tarses enfumés..... PALLIDICORNIS Ch. Bris.

b. Tarses testacés..... var. *urticæ* H. Bris.

Comme on le voit, l'ortie peut donner l'*urticæ* Bohemann ou la var. *urticæ* du *pallidicornis*. D'un autre côté, la var. *stachydis* Baudi se prend, d'après cet auteur, sur le *Stachys germanica*.

— Le même membre soumet également à mes collègues quelques réflexions sur la corrélation qui existe assez souvent entre des modifications de coloration, de pubescence et l'habitat des Curculionides : L'*Apion urticarium*, par exemple, se prend sur *Urtica dioica* et *U. urens*. Les exemplaires capturés sur cette dernière plante ont une coloration plus rougeâtre qui permet de reconnaître leur provenance. Les *Ap. urticarium* de l'*Urtica urens* ont toujours le rostre rouge ; dans le type, le rostre est noir et le dessin des élytres plus foncé.

Autre exemple : Sous le nom d'*Apion genistæ*, on trouve dans les collections deux espèces affines ou variétés bien tranchées : 1° Le type de taille plus faible, à vestiture presque uniforme, comme chez *Apion difficile*, ou à bandes suturale et latérale peu marquées ; 2° Une autre espèce ou une variété du *genistæ* à taille un peu plus forte, à antennes testacées comme celles du *genistæ*, mais à bandes élytrales très nettes comme chez *Apion funiculare*. Serait-ce l'*Apion bivittatum* que les catalogues mettent parfois en synonymie avec le *funiculare?* Quoi qu'il en soit, le type du *genistæ* se prend sur le *Genista pilosa*, tandis que la variété dont je viens de parler se prend sur une autre espèce de genêt qui n'est ni le *scoparia* ni l'*anglica*.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse l'*erratum* suivant relatif à la 33e partie de ses *Diptères nouveaux ou peu connus*, publiés dans les Annales de la Société entomologique de France, 1888, pages 77 à 101 :

Page 78, lignes 20 à 38. Supprimez entièrement la diagnose et la description de la *Jurinia gonoides* (Mexique) = *J. lateralis* (Macquart).

— 79, lignes 5 à 19. Supprimez la diagnose et la description de l'*Hystricia fulvida* ♂, = *H. testacea* (Macquart), Amérique du Nord.

— 79, ligne 25. Au lieu de : *etythrina*, lisez : *erythrina*.

— 82, lignes 31 et 32. Au lieu de : *incurvata*, lisez : *flexo*.

— 84, ligne 27. Au lieu de : *d'un jaune doré*, lisez : *du même jaune*.

— 85, ligne 25. Au lieu de : *fusco irregulariter*, lisez : *irregulariter*.

— 87 et 88. Transposez, immédiatement après la ligne 15 de la page 93, toute la partie comprise entre la ligne 5 inclusivement de la page 87 et l'avant-dernière de la page 88.

Page 96, ligne 18. Au lieu de : *Dexiadæ*, lisez : *Dexidæ*.

— 96, ligne 25. Au lieu de : *mais attachant*, lisez : *attachent*.

Décisions. La Société, après avoir entendu un rapport de son Conseil et en avoir délibéré, décide :

I. Qu'elle porte : 1° de 12 à 15 francs le prix des Annales de 1843 à 1870 et le volume des Eucnémides restant encore en magasin ; 2° de 24 à 30 francs chaque volume d'Annales de 1871 inclusivement jusqu'à celui de l'année en cours de publication ; 3° de 5 à 8 francs le I^er^ volume *(Carnivora)* de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, ainsi que de 8 à 10 francs le volume VI^e^ *(Rhynchophora)* (1^er^ fascicule : 4 francs ; 2^e^ fascicule : 6 francs) de la même Faune. — Les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les Membres de la Société ; mais chacun n'a droit qu'à un seul exemplaire. Le prix de port (sauf celui de la Faune, qui est *gratuit*) est à la charge de l'acheteur ;

II. Que le prix des volumes des Annales, dont nous ne possédons plus que de 1 à 10 exemplaires, est porté à 50 francs chaque, et que ces volumes ne feront plus partie de ceux destinés à l'exonération ;

III. Que le prix du volume des Tables générales de 1832 à 1870, pris au bureau du Trésorier, est réduit à 2 francs pour nos membres et à 3 francs pour les personnes qui n'appartiennent pas à la Société ;

IV. Qu'elle autorise son Archiviste-Bibliothécaire à acquérir par voie d'échange, et jusqu'à concurrence d'une somme de 300 francs annuellement, des ouvrages qui manquent à notre bibliothèque. — L'échange se fera au moyen des Annales dont les années comptent plus de 40 exemplaires en magasin et des ouvrages qui sont inutiles à une bibliothèque entomologique.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1^er^ semestre, n° 26. ⊙ — 2^e^ semestre, n° 1. A. Giard et J. Bonnier. Sur quelques espèces nouvelles de Céponiens. — J. de Guerne et J. Richard. Sur la distribution géographique du genre *Diaptomus*.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : 1° *Mémoires*, 1887, t. XXXV, nos 8, 9 et 10. ⊙ — 2° *Bulletins*, 1887, t. XXXII, n° 1. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences. — N° 52. Informations et documents divers. ⊙

Bijdragen tot de taal-land en Volkenkunde van Nederlandsch-Indië, de la page 285 à la page 504, 1888. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1888, n° 290. — G. H. Verrall. List of British Tipulidæ, etc. (Daddy Long-legs), with notes. — R. H. Meade. On two additional British species of *Sarcophagidæ* or Flesh-Flies. — W. Bartlett-Calvert. A new species of *Cyclopides* from Chili. — E. Saunders. Addition to the list of British Hemiptera. — A. C. F. Morgan. Observations on Coccidæ (n° 1), 1 pl. n. — Notes diverses, chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888, n° 213. — J. Dominique. Quelques mots sur les Fulgorides de la Loire-Inférieure. — Fauconnet et Marchal. Tableau synoptique (Faune de France) : Lamellicornes. — Communications.

Insectologie agricole (Bulletin d'), 1888, 13e année, n° 6. — A. Wallès. Ravages causés dans les champs de betteraves du Nord et du Pas-de-Calais par la larve de la *Silpha opaca* L. — J.-B. Huin. Les Criquets en Algérie. — Les Vers blancs. — F. Jolain. Le Cloporte. — Études sur les ravages de la *Silpha opaca*, par une commission de la Société des agriculteurs du Nord. — J. Fallou. Les ballons d'Araignées. — Note sur l'hybridation chez les Lépidoptères.

Naturalista siciliano (Il), 1888, anno VII, n° 9. — Mina Palumbo et L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — Failla Tedaldi. Due parole in aggiunta alla lettera del dottor O. Struve. — A. Palumbo. Alcune note biologiche sull' *Eumenes pomiformis* Fab. — T. de Stefani. Note sulle Crisididi della Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er juillet 1888. — P. Dognin. Diagnose d'un Lépidoptère nouveau de l'Équateur (fig.). — E. Rabaud. Les animaux migrateurs ; causes et genèses des migrations. — P. Chrétien. Note sur l'*Acidalia dimidiata* Hfn.

New York Academy of Sciences (Transactions of the), 1887-1888, vol. VII, nos 1 et 2. ⊙

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1888, 1er sem., fasc. 7 et 8. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 6. — E. Olivier. Faune de l'Allier : Coléoptères.

Royal Society of London (Proceedings of the), 1888, vol. XLIV, n° 267. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal of the), 1887, vol. XXI. ⊙

Société contre l'abus du Tabac (Journal de la), 1888, n° 6. ⊙

Société d'histoire naturelle de Toulouse, séance du 6 juin 1888. — J. Chalande. Contribution à la faune des Myriopodes de France, 2e liste. — R. Latzel. Diagnoses d'espèces nouvelles,

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1888, n° 1. — Prof. K. Lindeman. Die Schädlichsten Insekten des Tabak in Bessarabien. — W. Wagner. Des poils nommés auditifs chez les Araignées (fig.).

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin de la), nos 187 et 188. ⊙

Tijdschift voor Entomologie, 1887-88, 1er et 3e cahiers. — C. Schaufuss. Catalogus synonymicus Pselaphidarum ad huc descriptarum. — E. Wasmann. Die Getreidesammelnden Ameisen in alter und neuer Zeit. — P. C. T. Snellen. Bijdrage tot de Kennis van de *Aganaidea* Herrich-Schäffer (Lepidoptera-Heterocera, familie *Lithosina*), pl. — E. Piaget. Quelques nouvelles Pédiculines (pl.).

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1887, part IV. — A. G. Butler. On two small Collections of African Lepidoptera recentement received from Mr. H. H. Johnston. — Rev. H. S. Gorham. Revision of the Japanese Species of the Coleopterous family *Endomychidæ* (1 pl.). — Herbert Druce. Descriptions of some new species of Lepidoptera Heterocera, mostly from Tropical Africa (1 pl.).

1888, part I. — A. G. Butler. On the Lepidoptera received from Dr Emin Pasha. — Ch. O. Waterhouse. On some Coleoptera from Eastern Equatorial Africa received from Emin Pasha. — A. G. Butler. Descriptions of some new Lepidoptera from Kilima-njaro. — Osbert Salvin. A note on *Ornithoptera Victoriæ* (1 pl.). — A. Thomson. Report on the Insect-house for 1887.

2° *Transactions*, vol. XIII, part 7. ⊙

Bourgeois (J.). Synopsis du genre *Henicopus* Steph. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1888, 30 p., 1 pl. n. *

Bergroth (Dr E.). Ueber einige nordamerikanische Tipuliden (Wien. ent. Zeit.), 1888, 9 p. *

Giard (A.). Sur le *Silpha opaca* L., insecte destructeur de la Betterave (Soc. Biol.), 1888, 5 p. *

Künkcel d'Herculais (Jules). Distribution des Insectes Coléoptères à Madagascar. — Comparaison de sa faune avec celle des autres régions du globe (Ass. franç. pour l'avanc. des sciences), 1887, 13 p. *

Simon (E.). Étude sur les Arachnides de l'Asie méridionale faisant partie des collections de l'Indian Museum (Calcutta) : II. Arachnides recueillis aux îles Andaman par M. R. D. Oldham (Journ. asiat. Soc. Beng.), 1888, 6 p. *

A. L.

Séance du 25 juillet 1888.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE, vice-président.

M. le Secrétaire annonce que deux de nos collègues viennent de recevoir les palmes académiques : M. le Dr Beauregard a été nommé officier d'instruction publique et M. Édouard Duruy officier d'académie

Candidats présentés. 1° M. Cyprien Cosso, rue Menerville, à Agha (Algérie) *(Coléoptères de France et d'Algérie)*, présenté par M. R. Savin de Larclause. — Commissaires rapporteurs : MM. Brongniart et Desmarest ;

2° M. F. Gagnaire, professeur à l'École pratique d'agriculture de Rouïba (Algérie) *(Coléoptères de France et d'Algérie)*, présenté par M. R. Savin de Larclause. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Leprieur ;

3° M. A. Eland Shaw, St-Mary's Hopital. London, W. *(Entomologie en général, principalement Orthoptères)*, présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Poujade et Mabille.

Correspondance. M. Lucien Buquet, trésorier honoraire, écrit qu'il vient de recevoir une lettre de M. le Ministre de l'agriculture annonçant qu'il met à la disposition de la Société une somme de 600 francs à titre d'encouragement à ses travaux pour l'année 1888.

Lectures. M. A. Léveillé dépose sur le bureau un travail ayant pour titre : *Catalogue des Coléoptères de la famille des Trogositides publiés jusqu'à ce jour.*

— M. E.-L. Ragonot présente un mémoire accompagné de dessins coloriés, intitulé : *Descriptions de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Lépidoptères,* formant le complément à un travail de M. L. de Joannis précédemment remis à la Société.

Dans cet opuscule, dit M. Ragonot, je prends date pour l'établissement d'une nouvelle famille de Pyralites que je nomme les *Ancylolomidæ*. Cette famille a cela de remarquable que le *frein,* chez la femelle, est toujours simple comme dans les Phycites, contrairement aux autres Pyralites, et, en outre, la nervure 6, aux ailes inférieures, prend son origine *du milieu* de la nervure transversale, au lieu de naître de l'angle supérieur de la cellule, comme dans toutes les autres familles parmi les Pyralites. Cette nouvelle famille comprendra les genres *Ancylolomia* Hb., *Scenoploca* Meyr., *Hednota* Meyr., *Gadira* Wlk., *Prionopteryx* Steph., les genres *Araxates* Rag., dont le *Crambus pulcherrimus* Stgr. est le type, *Elethya* Rag., type *subcissa* Chr.; enfin la *Talis* (*Prosmixtis* Z.) *quercella,* genre qui a été tantôt mis parmi les *Botydæ* et tantôt classé avec les *Crambus;* il trouve enfin sa place naturelle, qui lui appartenait déjà par ses ailes allongées et étroites et la villosité de la nervure médiane des ailes inférieures.

Communications. M. Valéry Mayet, de Montpellier, adresse la note suivante :

J'ai reçu il y a quelque temps du département du Var une série de Locustides, qui, cette année, s'étant multipliés d'une façon extraordinaire, sont devenus un fléau pour les vignes.

Parmi plusieurs espèces des genres *Ephippiger* et *Barbitistes,* il s'en trouve une, appartenant à ce dernier genre, qui se rencontre le plus abondamment dans l'envoi et qui certainement est nouvelle. Elle ne peut nullement être assimilée au *Barbitistes Fischeri,* espèce commune en Provence. Je l'ai, de plus, comparée à toutes les espèces décrites dans le grand ouvrage de Brunner et aucune d'entre elles ne s'en rapproche.

Je crois donc devoir donner la description de cet Orthoptère :

Barbitistes Berenguieri, sp. nov. — *Atro-violaceus, vittis pallidis ornatus. Caput in ♂ parvum, in ♀ mediocre; occiput nigrum, vittis 3 sulphureis in dorsum continuatis signatum, vitta media anguste-lineari,*

vix distincta; genæ cum fronte oreque vinoso-violaceæ; fastigium verticis in ♂ sulcatum, in ♀ sulco repleto, rugoso; antennæ basi violaceæ, dehinc sensim obscuriores, annulis albidis rarissimis; oculi prominuli. Pronotum haud constrictum, in ♂ quam in ♀ proportionate brevius, postice dilatatum, supra sulphureo-trivittatum, vitta media angustissima, in ♂ partim evanida, limbo circumcirca maculis sulphureis ornato, lobis deflexis plus minusve saturate violaceis. Elytra in ♂ segmentum primum abdominis parum superantia, in ♀ medium hujus segmenti haud attingentia, colore viridi-flavescenti, macula radiali rufo-violacea, margine externo sulphureo. Pedes violacei, partim nigrescentes; femora postica extus macula media obscura et fascia inferna sulphurea ornata. Abdomen supra nigrum, longitudinaliter, 3-vittatum, transverse, in margine postico segmentorum, pallido-punctatum, vitta media lineari, interrupta, lutescenti, vittis lateralibus latioribus, vix interruptis, albido-violaceis, nigro-punctatis. Abdomen lateribus violaceum, pallido adspersum, subtus pallidum, segmentis singulis macula media obscura signatis. Cerci ♂ sinuato-curvati decussati, apice mucronati, a basi ad medium violacei, subinde nigri, pilis erectis brevibus hirti. Lamina subgenitalis convexa, nitida, vix non lævi, breviter et sparsim hirsutula, colore pallido cum macula basali transversa, incurva, obscura; eadem medio cristata, margine postico truncato, medio fisso, loborum angulo interno rotundato, lateribus retroflexis; crista apice aliquantulum truncata, rugosa, margine obscuro. Cerci ♀ elongato-subulati, apice extrorsum curvatuli, rubro-violacei. Ovipositor pronoto sesqui vix longior, colore violaceo; inferiore toto violaceo, margine inferiore in 1/4 apicali serrato-dentato, disco basin versus lævi, circa apicem ruguloso cum seria tuberculorum in costa suturali; valvulo superiore basi macula nigra, margine superiore a medio serrato-dentato, superficie a 1/3 basali distincte verruculosa. — Longit. corp. ♂ 23,5, ♀ 27 à 28 mill.; pronot. ♂ 4, ♀ 5,5 à 6,2 mill.; elytr. ♂ 4, ♀ 2 mill.; abdomen ♂ 15,5, ♀ 20 mill.; oviposit. ♀ 10,5 mill. Latit. capitis ♂ 3,8, ♀ 4,8 mill.

Habitat in sylvis etiam in vineis, circa Dracenum. — Mense junio. — Species pampinorum vastatrix. Illam Domino Berenguier qui invenit et misit, dedico.

— M. le Dr Alex. Laboulbène lit l'extrait suivant d'une lettre que lui a récemment adressée M. J. Bourgeois :

« L'intéressante communication que vous nous avez faite à notre dernière séance m'a remis en mémoire une note que j'ai présentée à la Société (Bull. 1886, p. CLXXII), il y a près de deux ans, sur les ravages

du *Cleonus betavorus* dans les champs de betterave du domaine d'Orlowecz (gouvernement de Kiew) et les moyens employés pour les combattre. Dans ce travail, il est fait mention de l'application des cultures de Muscardine préparées par les procédés Pasteur. Je ne sais si de nouveaux essais ont été faits depuis dans cette voie, et je vais me renseigner à ce sujet auprès d'un de mes amis, M. Schirmer, actuellement viticulteur en Algérie et qui a été régisseur du domaine d'Orlowecz jusque dans ces derniers temps. On pourrait aussi s'adresser à M. Feltz, par l'intermédiaire de M. Puton, directeur de l'École forestière de Nancy, le frère de notre membre honoraire. »

— M. E.-L. Ragonot dit que, pendant son récent séjour à Marseille, il a reçu communication des deux Microlépidoptères élevés par M. le professeur Marion des feuilles de platane et dont les chenilles causent, paraît-il, beaucoup de ravages sur cet arbre.

Comme le pensait notre collègue, lorsque M. J. Künckel d'Herculais a indiqué, dans une précédente séance, les observations de M. Marion, c'est surtout la *Lithocolletis platani* Stgr. qui défigure et détruit les feuilles du platane, car les chenilles sont très nombreuses et on peut constater parfois jusqu'à quarante mines sous une seule feuille. Cette espéce, découverte par M. Staudinger, a été trouvée par lui abondamment près du lac de Côme, en Italie, et également en Grèce. L'année dernière, M. A. Constant l'avait prise sur les platanes des environs de Cannes, et il est possible qu'elle se rencontre plus au nord de la France. Cette jolie espèce paraît surtout vers la fin d'août et au commencement de septembre ; mais il est probable qu'il y a une première génération au printemps.

L'autre espèce était une Tordeuse, la *Tortrix rosana* L., dont la chenille est très polyphage, et il n'y a rien d'étonnant qu'on puisse la prendre sur le platane, cependant, jusqu'ici, la *Lithocolletis platani* avait seule été signalée sur cet arbre.

La chenille de la *Lithoçolletis Millierella* Stgr. vit sur le *Celtis australis,* de la même manière que celle de la *L. platani* sur le platane ; chaque feuille attaquée portant un nombre considérable de mines. Cette espèce a été redécrite par M. Rondani sous le nom de *celtidella* (Bull. Soc. ital., 1876, p. 22, pl. I, fig. 2).

— M. le Dr Alex. Laboulbène parle de la pupe d'une intéressante espèce de Muscide, le *Sepedon sphegeus,* qu'il tient de M. Leprieur, et il donnera à la Société un travail à ce sujet. — Les métamorphoses de cette espèce de Diptère paraissent ne pas avoir été signalées.

— Plusieurs membres : MM. Gazagnaire, Laboulbène, Léveillé, etc., présentent des remarques sur les divers procédés employés pour tuer rapidement les insectes pendant les chasses entomologiques et indiquent ceux qui leur ont le mieux réussis.

M. Leprieur dit qu'il a observé que l'iodoforme détruisait les insectes et qu'il croit qu'on pourrait s'en servir utilement dans les chasses.

M. Ragonot croit, au contraire, qu'il ne serait pas possible d'employer l'iodoforme à cause de son odeur pénétrante et excessivement désagréable. Quant à lui, il préconiserait plutôt l'emploi du chloroforme pour tuer les insectes à la chasse, car ceux-ci sont asphyxiés aussitôt qu'ils sont plongés dans le flacon chloroformé ; ils n'ont pas le temps de se débattre, et, par suite, de se détériorer. En outre, le chloroforme a l'avantage d'être d'un maniement facile, sans danger, même pour les jeunes gens, alors que le cyanure de potassium, employé fréquemment, peut occasionner des accidents graves, et qu'il a, en outre, le défaut de se liquéfier trop facilement lorsque la température est élevée ; dans ce cas, le flacon chargé de cyanure ne peut plus être employé sans détériorer les insectes.

M. A. Constant, de Cannes, ajoute M. Ragonot, a adopté un système qui donne de très bons résultats. En dessous du bouchon du flacon, il pique un morceau de fil de fer qui enveloppe un petit tube contenant de l'amadou. Le fil de fer est coudé, ce qui permet un mouvement latéral au tube hors du bouchon, et on peut alors verser quelques gouttes de chloroforme sur l'amadou.

Si, au lieu de tuer et piquer les papillons en chasse, on veut les rapporter vivants dans des boîtes à pilules, on n'a qu'à pratiquer une petite incision avec un canif en dessous de chaque boîte ; puis, si on le désire, réunir ces boîtes dans un bocal, où quelques gouttes de chloroforme sur de l'ouate suffisent pour tuer de suite les insectes.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem. — N° 2. G. Carlet. Sur le mode de locomotion des chenilles. — N° 3. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philapelphia (Proceedings of the), 1888, part I. — Rev. Mac Cook. Necessity for revising the Nomenclature of American Spiders. — J. Leidy. Cirolana feasting on the Edible Crab.

American Association for the advancement of Science (Proceedings of the). Meeting of New York 1887. ⊙

American entomological Society (Transactions of the), 1887. — G. H. Horn. A monograph of the *Aphodini* inhabiting the United States. — Rev. W. J. Holland. Notes upon a small collection of *Rhopalocera* made by Rev. B. C. Henry in the Island of Hainan, together with descriptions of some apparently new species (pl.). — W. H. Ashmead. On the Cynipidous galls of Florida, with descriptions of new species and Synopses of the described species of North America. — D. W. Coquillett. Monograph of the species belonging to the genus *Anthrax* from America north of Mexico. — W. H. Ashmead. Studies of the North American Chalcididæ, with descriptions of new species, chiefly from Florida. — E. Brendel. Some corrections in the family Pselaphidæ (fig.). — G. H. Horn. Revision of the species of *Lachnosterna* of America north of Mexico (pl.).

1887, vol. suppl. — E. T. Cresson. Synopsis of the Hymenoptera of America north of Mexico.

Boston Society of natural history (Memoirs of the), 1888, vol. IV, n° V. ⊙ — N° VI. R. Thaxter. The Entomophthoreæ of the United States (pl.).

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), 1888, I. — Th. Beling. Beitrag zur Metamorphose einiger zweiflügeliger Insecten aus den Familien *Tabanidæ, Empidæ* und *Syrphidæ.* — Dr Fr. Löw. Uebersicht der Psylliden von Oesterreich-Ungarn mit Einschluss von Bosnien und der Herzegovina, nebst Beschreibung neuer Arten (pl.). — Prof. Dr R. Latzel. — Die vom k. k. Oberartzte Herrn Dr Justyn Karlinski im Jahre 1887 in Bosnien, der Herzegovina und in Novibazar gesammelten Myriopoden. — J. J. Kieffer. Ueber Gallmücken und Mückengallen. — F. Fr. Kohl. Neue Hymenopteren in den sammlung des k. k. naturhistorichen Hofmuseums. — R. M. Heller. Die Rostembryonalen Entwicklungs stände des *Dermestes peruvianus* Cast., pl. II. — Dr Fr. Löw. Mittheilungen über neue und bekannte Cecydomyiden. — C. Brünner von Wattenwyl. Monographie der Stenopelmatiden und Gryllacriden (5 pl.). — Ant. Handlirsch. Die Bienengattung *Nomioides* Schenck (1 pl.). — Dr Fr. Löw. Norwegische Phytopho- und Entomococcidien.

Naturaliste (Le), 15 juillet 1888. — P. Mabille. Diagnoses de papillons nouveaux (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 1er sem., fasc. 10. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 7. ⊙

Societas entomologica Rossica (Horæ), 1887, t. XXI. — J. Portchinsky. Diptera europæa et asiatica nova aut minus cognita, pars V et VI. — L. Ganglbauer. Neue Cerambyciden von Peking. — Id. Ein neuer *Liopus* aus dem Kaukasus. — J. Faust. Verzeichniss der von Herrn Herz in Peking, auf der Inseln Hainan und auf der Halbinsel Korea gesammelten Russelkäfer. — Insecta in itinere cl. N. Przewalskii in Asia centrali novissime lecta ; III. — Radoszkowski. Sphegidæ ; IV. — A. Jakowlew. Tenthredinidæ ; V. — A. Séménow. G. *Carabus ;* VI. — E. Reitter. Clavicornia, Lamellicornia et Serricornia ; VII. — B. E. Jakowleff. Coléoptères nouveaux ; VIII. — W. Doktouroff. Cantharides nouveaux du Thibet ; IX. — E. Reitter. Tenebrionidæ ; X. — W. Doktouroff. Cicindelidæ ; XI. — E. de Sélys-Longchamps. Neuroptera, I ; XII. — R. Mac Lachlan. Neuroptera, II. — B. Jakowleff. Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues du genre *Sphenoptera* Sol. des régions paléarctiques. — Radoszkowski. Faune hyménoptérologique transcaspienne. — Dr L. W. Schaufuss. Beitrag zur Fauna der Niederländschen Besitzungen auf den Sunda Inseln, II. — A. Séménow. Description de deux espèces nouvelles du genre *Carabus*. — T. Tschitchérine. Description de deux nouvelles espèces du genre *Pœcilus* Bon. — L. von Heyden. Verzeichniss der von Herrn Otto Herz auf der chinesischen Halbinsel Korea gesammelten Coleopteren. — O. Radoszkowski. Sur quelques *Osmia* russes. — Id. Revision des armures copulatrices de la famille des *Epeolus*. — B. Jakowleff. Pentatomides nouveaux de la faune russe-asiatique. — L. J. von Schewiroff. Ueber die Metamorphose von *Oxythyrea stictica*. — B. E. Jakowlff. Revision des espèces du genre *Prionus* de la faune de la Russie (pl. ix). — W. Doktouroff. Description de deux Coléoptères nouveaux de la faune aralo-caspienne. — Dr F. Morawitz. Ueber transcaspische *Chlorion*-Arten. — E. König. Neue Elateriden und Bemerkungen über bekannte Arten. — A. Séménow. Insecta a cl. G. N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta. I. Tribus Carabidæ. — O. Radoszkowski. — Hyménoptères de Corée. — J. Schnabl. *Aricia vagans* Fall. — Additions et corrections à l'opuscule de J. Schnabl : « Contributions à la faune diptérologique ».

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 20 juin 1888. — J. Chalande. Les *Polyxenidæ*, revision du genre *Polyxenus*.

—

COTES (E. C.). A preliminary account of the wheat and rice weevil in India (Not. econ. Ent., 1), Calcutta, 1888, 28 p. *

ID. The experimental introduction of Insecticides into India with a short account of modern insecticides and methods of applying thom. (Not. econ. Ent., 2), Calcutta, 1888, 9 p. *

GRANDIDIER. Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar. — 1° Lépidoptères, par P. MABILLE, t. Ier, 1re partie, 1887, texte et pl. col. — 2° Coléoptères, par J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, t. II, atlas, 1re partie, 1887. * — Offert par le ministère de l'instruction publique.

KRAATZ-KOSCHLAU (A. VON). Bie neuen Umtaufungen und Ausgrabungen alter Namen und Beschreibungen der *Ceroglossus*-Gruppe, 1884 (Stett. ent. Zeit.), 43 p. *

OESTLUND (O. W.). Synopsis of the Aphididæ of Minnesota, 1887 (Geol. nat. hist. Surv. Minn.), 100 p. *

OLIVIER (E.). Études sur les Lampyrides, III. 1 pl. col., 1888 (Ann. Soc. ent. Fr.), 24 p. *

ID. Nouvelle espèce de Lampyride récoltée par M. Fea, 1888 (Ann. Mus. civ. Gen.), 2 p. *

ROSELLE (DU). Contributions à la faune locale : Arachnides, 1887 (Soc. linn. Nord Fr.), 4 p. *

A. L.

Séance du 8 août 1888.

Présidence de M. EUGÈNE SIMON, président de 1887.

MM. le Dr G.-H. Horn, de Philadelphie (États-Unis d'Amérique), membre honoraire, et A. Eland Shaw, de Londres, assistent à la séance.

M. le Secrétaire annonce que, outre MM. le Dr Beauregard et Duruy, indiqués à la dernière séance comme ayant obtenus des palmes académiques, on doit ajouter que M. Maurice Maindron a également été nommé officier d'académie.

Membres reçus. 1° M. Cyprien Cosso, rue Menerville, à Agha (Algérie) *(Coléoptères de France et d'Algérie)*, présenté par M. R. Savin de Larclause. — Commissaires rapporteurs : MM. Brongniart et Desmarest;

2° M. F. Gagnaire, professeur à l'École pratique d'agriculture de

Rouïba (Algérie) *(Coléoptères de France et d'Algérie)*, présenté par M. R. Savin de Larclause. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Leprieur ;

3° M. A. Eland Shaw, St-Mary's Hopital, London, W. *(Entomologie en général, principalement Orthoptères)*, présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Poujade et Mabille.

Communications. M. J. Gazagnaire communique à la Société les résultats d'un travail qui doit paraître prochainement dans le Bulletin de la Société zoologique de France.

Il s'est demandé si, avec les documents actuels relatifs aux *Geophilidæ* (Myriopode, Chilopode), il ne serait pas possible de répondre à quelques-unes des questions qui se rapportent à la propriété que quelques espèces possèdent d'émettre de la phosphorescence.

Il pense qu'à l'heure présente les connaissances dont on dispose ne sauraient contredire les conclusions suivantes :

1° Chez les *Geophilidæ* phosphorescents, la propriété d'émettre de la luminosité n'est pas une propriété qui persiste leur vie durant ; elle ne se manifeste qu'à une époque déterminée ;

2° Cette époque, pour nos espèces européennes, du moins en général, peut se limiter approximativement entre la fin de septembre et la première quinzaine de novembre ;

3° L'apparition de la phosphorescence est sous la dépendance d'une modification physiologique, puisque l'époque où elle se manifeste est celle-là même où les organes génitaux, chez les *Geophilidæ*, sont en activité. En effet, si l'on s'en rapporte aux observations de Fabre, c'est l'époque de la ponte des spermatophores pour les mâles, fort probablement de la fécondation et de l'ovulation pour les femelles.

M. J. Gazagnaire ajoute qu'en présence de ces conclusions, si l'on songe que la matière photogène est sécrétée par des glandes, comme l'ont démontré ses observations sur *Orya barbarica* Gerv., il est nécessaire de se rendre compte de la façon dont se comportent ces glandes, surtout leur contenu, et pendant la période de repos et pendant la période d'activité.

Dans l'étude de leurs transformations se trouve la notion exacte de la constitution histologique du protoplasma photogène, question qui n'est pas encore résolue, puisque M. le Dr R. Dubois, malgré la compétence que lui assurent ses remarquables travaux sur la fonction photogénique, a commis la grande erreur de localiser, chez les *Geophilidæ*, la matière photogène dans les cellules épithéliales du tube digestif !

— M. Claudius Rey, de Lyon, adresse la description suivante d'une espèce d'Homalien nouvelle ou peu connue :

HYPOPYCNA SUBRUGATA Rey. — Long. 2 mill. — *Corps* oblong, subatténué antérieurement, éparsement sétosellé, d'un noir de poix brillant, avec la bouche, les antennes, l'anus et les pieds testacés. — *Tête* inclinée, subtriangulaire, moins large qne le prothorax, peu convexe, éparsement ponctuée, presque lisse sur le milieu du front, obtusément tronquée en avant, d'un brun de poix luisant. *Parties de la bouche* testacées. *Yeux* saillants, semi-globuleux, obscurs. — *Antennes* atteignant la base du prothorax, éparsement pilosellées, testacées ; à 1er et 2e articles épaissis : le 1er oblong, obconique ; le 2e subsphérique ou en ovale très court ; les 3e à 6e petits, moniliformes, avec le 5e néanmoins un peu plus large que ceux entre lesquels il se se trouve ; les 7e à 11e formant ensemble une massue sensible et subgraduée ; les 7e à 10e très courts ; le dernier plus long, subovalaire. — *Prothorax* transverse, évidemment moins large que les élytres, largement tronqué au sommet et à la base ; sensiblement arqué sur les côtés, avec les angles antérieurs subarrondis et les postérieurs obtus ; subimpressionné au devant de ceux-ci, subconvexe dans son disque ; éparsement sétosellé en avant et latéralement ; assez fortement et assez densément ponctué, avec un léger espace lisse sur son milieu ; d'un brun de poix brillant, à pourtour un peu plus pâle. — *Écusson* petit, subogival, presque lisse, brunâtre. — *Élytres* assez larges, en carré suboblong, subdéprimées, éparsement sétosellées et subrectilignes sur les côtés ; un peu plus larges en arrière et largement tronquées au sommet, avec les angles postéro-externes arrondis ; légèrement sétosellées latéralement ; assez fortement et assez densément ponctuées, mais à points confusément en série et même plus ou moins rugueux le long de la suture ; d'un brun de poix brillant, avec les épaules un peu plus pâles. — *Abdomen* un peu moins large que les élytres, largement rebordé et à peine sétosellé sur les côtés, subconvexe sur son milieu, fortement rétreci en triangle en arrière ; offrant 5 segments découverts, dont le 1er seulement à moitié et le dernier petit, étroit, conique (♂) ; presque lisse, d'un brun de poix brillant, avec le sommet largement testacé. — *Dessous du corps* d'nn brun de poix brillant, avec le repli des élytres et le ventre plus pâles. — *Pieds* peu allongés, finement pubescents, testacés, à tarses plus clairs.

Patrie : Hyères, février, parmi les détritus d'une tonnelle arrachée.

OBS. Cette espèce ressemble à l'*Hypopycna rufula* Er. Elle est un peu moindre, d'une couleur bien plus obscure, plus fortement ponctuée, avec la ponctuation des élytres plus rugueuse et plus confusément en

série. Les antennes, un peu plus courtes, un peu moins robustes et un peu moins fortement pilosellées, ont leur massue plus brusque ou moins graduée, etc.

— M. Onésime Berthelin, de Vézinnes (Yonne), présente les remarques qui suivent :

A propos de la communication faite à la Société par notre savant vice-président dans la séance du 11 juillet 1888 sur l'*Otiorhynchus ligustici,* un de nos collègues, M. Leprieur, a cru devoir ajouter que ce même insecte lui avait été indiqué comme ayant produit de grands dégâts dans la Lorraine allemande. Cette année, j'ai dû maintes fois le trouver au pied des ceps dans le vignoble du Tonnerrois et observer des traces évidentes de ses ravages sur les bourgeons et les jeunes pousses des vignes. Je dois ajouter aussi que jamais ce Charançon ne m'a paru aussi répandu dans notre région. En mai dernier, il était à peu près impossible de se promener le long des chemins et des routes sans en écraser des centaines. Je suppose que c'est par suite de cette abondance que l'insecte s'est jeté sur les vignes, comme il s'est jeté également dans un champ de colza, où je l'ai rencontré en très grand nombre.

— M. Pissot, de Doulevant, signale le *Phyllobius betulæ* Schön. comme ayant été extrêmement nuisible cette année.

C'est dans un vaste jardin, à Wassy, que cet insecte s'est multiplié de telle sorte que les feuilles des arbres ont presque entièrement disparu et que les fruits : poires, prunes, cerises, sont tombés par suite de la rupture du pédoncule attaqué par le Curculionite.

— Le même membre présente les observations suivantes relatives au *Crabro (Crossocerus) Wesmaeli* V. d. L. :

Cet insecte établit son nid dans les trous abandonnés et anciennement percés par les Xylophages dans les vieux troncs d'arbres.

C'est dans un saule pleureur mort et en partie pourri que j'ai eu l'occasion d'en observer plusieurs pendant le mois de juillet 1887. La femelle du *Crossocerus,* en explorant le tronc de l'arbre, pénètre dans plusieurs de ces trous jusqu'à ce qu'elle en ait trouvé un à sa convenance ; elle le nettoie et l'approprie en rejetant les débris au dehors. Puis elle se met en quête de proies destinées à la nourriture de ses larves. Les nids sont exclusivement approvisionnés soit de *Typhlocyba rosæ* soit de *Chironomus* verts à yeux noirs, qui m'ont paru appartenir à une même espèce, sauf un individu qui était d'une taille supérieure. Il y avait environ de 15 à 20 victimes dans chaque nid.

La larve, qui est extrêmement petite et ressemblant d'abord à un petit ricin, s'attache à un *Typhlocyba*, puis, en grandissant, prend une forme assez mince en avant, épaissie en arrière, qui lui donne à peu près l'apparence d'une sangsue de couleur gris souris. Lorsqu'elle a fini sa provision, elle se file un cocon d'un gris blanchâtre, ovale, de 8 mill. de long sur environ 3 mill. de large.

J'ai trouvé au même moment, dans le tronc de saule, des larves très jeunes, d'autres ayant acquis toute leur croissance, puis des cocons superposés et des trous approvisionnés dans lesquels je n'ai pu découvrir ni larves ni œufs.

— M. Poujade fait les communications suivantes :

1° J'ignore si l'on a élevé d'œuf le *Reduvius personatus*, mais la vie de cet insecte doit être relativement longue à en juger par un sujet trouvé en août 1887 à l'état dit *de nymphe*, c'est-à-dire avec des moignons d'ailes, qui ne s'est métamorphosé en insecte parfait qu'en juin 1888. Je l'ai élevé, dans un bocal garni de terre, à l'aide de mouches que je lui donnai vivantes et qu'il suçait parfaitement, n'en laissant que le squelette tégumentaire. Cet insecte se recouvrait tellement bien de la matière terreuse, qu'il était presque impossible de le voir autrement que lorsqu'il se déplaçait. Il a vécu ainsi pendant une dizaine de mois, sans subir d'autre mue que la dernière, c'est-à-dire au moment où il acquit ses ailes et la couleur noire caractéristique de son espèce. Pendant l'hiver, il était à peu près engourdi et ne prenait par conséquent aucune nourriture.

2° On sait que plusieurs espèces de chenilles se dévorent entre elles : les *Cosmia*, par exemple. M. Denfert, lépidoptériste qui s'occupe avec succès de l'éducation de ces insectes, vit des chenilles d'une Chélonide (*Spilosoma Zatima* Cram.), nourries abondamment de clématite, dévorer avidement, et chaque fois qu'elles en rencontraient, des chenilles d'une Phalénide (*Phibalapteryx aquata* Hübn.), qui se trouvaient avec elles sur la même plante. Les *S. Zatima* éprouvaient sans doute le besoin de changer de régime, car elles ne se faisaient mutuellement aucun mal.

3° Je signalerai aussi la capture intéressante des Lépidoptères suivants faites aux environs d'Essonnes et de Corbeil par M. Radot, lépidoptériste qui se livre également à l'élevage des chenilles d'une façon très heureuse :

Phragmatœcia castanea Hübn. (*Zeuzera arundinis* Hübn.), citée des

environs d'Amiens par Duponchel, de France méridionale et de Corse par Staudinger ; — *Plusia modesta* Hübn., trouvée dans la forêt de Roujot vers le milieu de juillet, déjà signalée des environs de Paris dans le Catalogue Staudinger ; — *Phorodesma smaragdaria* Fabr., signalée par Berce des Pyrénées-Orientales, de l'Indre, de l'Auvergne et de la Charente.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), tome CVII, 2e sem. 1888, nos 4 et 5. — L. Petit. Effets de la lésion des ganglions sus-œsophagiens chez le Crabe *(Carcinus Mœnas)*.

Bulletin d'Insectologie agricole, 13e année, n° 7. — Les Criquets dans le Var. — Le Syndicat du hannetonnage. — Ennemis du Ver à soie et moyens de les détruire. — Destruction de la larve du Sylphe de la la betterave. — Situation sériciicole.

Correspondenz-Blatt der entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, I, n° 5, 3 pl. et titre. — H. Calberla. Die Macrolepidopterenfauna der römischen Campagna (suite) : Noctuiden. — E. Haase. Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge (supplément). — Id. Tonäusserung von *Argiva*. — C. Ribbe. Beitr. zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna von Batjan. — J. Roeber. Ueber die Berechtigung einiger *Glaucopis*-Arten. — Id. Eine neue Eulen-Forme aus Sachsen. — M. Standfuss. Alte und neue Agrotiden der europ. Fauna. — O. Staudinger. Lepidopteren von der Insel Palawan. — C. E. Venus. Ueber Varietäten-Zucht.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXV, n° 291. — R. Jordan. A week in Jersey (Lepid.). — J. Tutt. Notes on the synonymy of certain British Leucaniidæ. — J. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ. — E. Saunders. *Anochetus Ghilianii* Spin. ♀?. — Herbert Druce. Descr. of 3 n. sp. of Lepidoptera-Heterocera. — N. Richardson. Descr. of a n. sp. of *Epischnia* from Portland. — Notes et analyses diverses.

Naturalista siciliano (Il), vol. VII, nos 10-11. — Mina-Palumbo et Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — A. Kuwert. Coleotteri nuovi della Sicilia. — O. M. Reuter. Descr. sp. n. sicilianæ generis *Plagiognathus*. — De Stefani. Chrisididi

della Sicilia (Cat. synonym.). — F. MEUNIER. Prodrome pour servir à la monographie des espèces (variétés belges) du genre *Bombus* Latr.

Naturaliste (Le), 2e série, n° 34. — P. MABILLE. Descr. de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (fig.).

Psyche, vol. 5, n° 146. — H. SCUDDER. The Natural History of *Anosia plexippus* in New England. — C. W. WOODWORTH. Synopsis of N. American Cicadidæ. — Notes diverses.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, 3e série, n° 101. — E. DE SELYS-LONGCHAMPS. Odonates recueillis aux îles Loo-Choo. — Nécrologie : Charles Donckier de Donceel. — Captures d'insectes belges.

L. BEDEL.

Séance du 22 août 1888.

Présidence de M. S.-A. DE MARSEUL, ancien président.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

Correspondance. M. le Ministre de l'instruction publique annonce qu'il met à la disposition de la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux pour l'année 1888.

Candidats présentés. 1° M. Paul Boise, naturaliste, à Saulangy, près Noyers (Yonne) *(Hyménoptères et Insectes aptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et G.-A. Poujade ;

2° M. Paul Portier, rue Saint-Benoît, 22, à Paris *(Lépidoptères d'Europe, principalement Microlépidoptères)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et G.-A. Poujade.

Lectures. M. L. Bedel adresse une nouvelle suite à ses *Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique*, comprenant principalement des observations synonymiques.

— M. Ed. Lefèvre dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : *Voyage de M. Gounelle au Brésil : Eumolpides*

Communications. M. Leprieur présente les notes suivantes :

1° Parmi de nombreux exemplaires d'Histérides récoltés au bord de la mer, sous des excréments humains, à Zuydcoote (à 12 kilomètres de Dunkerque), appartenant aux *Saprinus rugifrons, metallicus, æneus* et *immundus,* il s'en est trouvé un, qu'après un examen superficiel j'avais regardé comme l'*æneus;* mais, quand j'ai voulu l'étudier de plus près, j'ai constaté des différences sensibles et j'ai dû, pour acquérir une certitude, me reporter à la Monographie de M. de Marseul.

Quel a été mon étonnement lorsque, après des recherches d'abord infructueuses, j'ai fini par reconnaître que l'insecte que j'avais sous les yeux répondait de la manière la plus complète à la figure et à la description du *Saprinus aspernatus* Mars. (Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 465 et 466, pl. 16, fig. 25). Or, l'insecte décrit et figuré par notre savant collègue provenant de la Daourie, avait été communiqué par M. de Mannerheim à Aubé sous le nom inédit de *Sedakovi,* que M. de Marseul n'avait pu adopter, ce nom ayant déjà été donné à un Histéride.

Il ne peut y avoir le moindre doute sur la provenance, l'entomologiste de Dunkerque qui l'a trouvé m'envoyant dans de la sciure le produit *intégral* de ses chasses, que je me charge de préparer et d'étudier, et que je lui retourne après détermination.

Quoique tous les entomologistes sachent combien peut s'étendre l'aire d'habitat de certains insectes, je ne me charge pas d'expliquer comment le *Saprinus aspernatus* signalé de Daourie peut se rencontrer dans les dunes du nord de la France. Cependant, comme malgré le savant travail de M. de Marseul, la famille des Histérides est généralement négligée, comme l'apparence extérieure de la plus grande quantité des espèces offre une extrême analogie, il se pourrait que certaines d'entre elles, qu'on regarde comme spécialement propres à d'autres contrées que la France, se rencontrassent dans les limites de notre faune.

Jusqu'ici l'exemplaire est unique, mais j'ai éveillé à son sujet l'attention de mon correspondant, et je ne désespère pas d'en recevoir d'autres.

Je me propose de soumettre à M. de Marseul cet insecte, qui, s'il n'est pas l'*Aspernatus,* pourrait être une espèce nouvelle.

Du reste, certaines espèces de ce genre sont relativement assez rares, et j'en trouve la preuve dans ce fait que, sur près d'*un millier* de *Saprinus,* de quatre ou cinq espèces, que j'ai reçu depuis quelques mois, je n'ai eu l'occasion de voir qu'un seul *Saprinus 4-striatus.*

2° Sur mes indications, mon correspondant de Dunkerque, qui est animé pour l'entomologie d'un zèle qu'aucune difficulté n'arrête, a réussi, en chassant à la lanterne, à prendre un nombre relativement assez grand d'*Anthicus bimaculatus* Ill., considéré généralement comme une véritable rareté, et qui, jusqu'ici, n'avait jamais été en France l'objet d'une chasse régulière.

Il a pu aussi se procurer, par le tamisage des balayures d'arachides, quelques *Thorictodes Heydeni* Reitt., pris déjà à Rouen par M. Mocquerys ; mais cette espèce est d'une recherche des plus ardues par sa petite taille, sa coloration presque semblable à celle des coques d'arachides, sa très faible proportion dans la masse des débris et plus encore par son extrême tendance à faire le mort.

Ces mêmes débris contiennent en revanche en énorme quantité les *Læmophlæus pusillus*, *Tribolium ferrugineum*, *Trogosita mauritanica*, puis, en moindre proportion, *Ceuthocerus ovalis* Reitt. et *Pseudochina testacea* Dufts.

C'est une mine intéressante à exploiter. On a déjà signalé à Marseille un *Saprinus arachidarum*, qui se retrouvera sans doute aussi à Dunkerque.

— M. Ed. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires de l'*Ascalaphus longicornis* L., qu'il a capturés le 2 juillet dernier à Malesherbes dans les terrains calcaires qui entourent la *Butte-de-la-Justice*.

Cette localité, bien connue des botanistes pour la quantité de plantes intéressantes qu'on peut y récolter, est intéressante en ce sens qu'elle est intermédiaire entre Lardy et Fontainebleau, où l'*A. longicornis* a été rencontré plusieurs fois déjà par MM. Clément et Poujade.

— M. Henri Gadeau de Kerville communique les lignes suivantes :

Je me permets d'appeler l'attention des entomologistes de France sur un groupe d'Arachnides, celui des Hydrachnides, dont l'étude méthodique conduirait, j'en suis certain, à de fort intéressants résultats ; car notre pays, jusqu'alors très peu exploré à cet égard, doit posséder une faune hydrachnologique relativement très riche. J'en citerai un exemple à l'appui :

Explorant, d'une façon assez sommaire, deux mares de peu d'étendue, situées dans une lande près du village de La Haye-du-Theil (Eure), vers la fin de juillet 1888, outre les espèces suivantes, les unes

communes, les autres assez rares : *Atax vernalis* O.-F. Müll., *Nesaea luteola* C.-L. Koch, *N. variabilis* C.-L. Koch, *N. mirabilis* Neuman; *Marica musculus* O.-F. Müll., *Arrenurus globator* O.-F. Müll., *A. Bruzelii* Kœnike, *Limnesia histrionica* Hermann, *L. maculata* O.-F. Müll., *L. pardina* Neuman, *Diplodontus despiciens* O.-F. Müll., j'ai recueilli l'*Arrenurus Kjermanni* Neuman, qui, à la connaissance de M. Théodore Barrois, n'a point encore été signalé ailleurs qu'en Suède, et un seul exemplaire d'un *Arrenurus* appartenant peut-être à une espèce nouvelle.

Je dois ces déterminations à l'obligeance de M. le Dr Théodore Barrois, professeur à la Faculté de médecine de Lille, qui s'occupe beaucoup, et avec une haute compétence, de ces Articulés.

M. H. Gadeau de Kerville donne également des renseignements sur la récolte et la conservation des Hydrachnides, semblables à celles employées pour les Cladocères et les Copépodes.

— M. Poujade montre à ses collègues la chenille adulte de la *Clostera alpina* Bell., Notodontide de Digne qu'il a élevé avec du peuplier *(Populus nigra)*.

Cette chenille est éclose le 30 juin de cette année; elle se dispose à filer actuellement, ce qui fait bientôt deux mois d'état larvaire. Elle n'a mangé absolument que la nuit depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à l'époque de la transformation. Le jour, elle se cache dans toutes les fentes ou réduits sombres qu'elle peut trouver : sous les écorces, les mousses, les feuilles sèches, etc., de sorte que, dans la nature, elle doit être difficile à découvrir. Dès la tombée de la nuit, elle va, d'une façon assez agile, en quête de sa nourriture, tandis que, dans le jour, elle est très paresseuse, et ne se déplace, quand elle a été dérangée, que juste ce qu'il faut pour regagner le plus proche coin obscur pour s'y blottir.

— Le même membre signale l'*Agrotis molothina* Esp. = *ericæ* Boisd. prise aux environs d'Essonnes (Seine-et-Oise) par M. Radot. Cette rare espèce n'a été capturée en France que dans peu de localités, notamment à Fontainebleau et à Lyon.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Les savantes critiques du professeur J. Mik, de Vienne, insérées dans les *Wiener entom. Zeitung*, 1888, p. 222, et relatives au *Syrphus pyras-*

tri (Linn.), me suggèrent, encore une fois, les considérations suivantes, que je n'hésite pas à émettre, au risque de me répéter.

Premièrement : Je ne saurais admettre que la *villosité des yeux composés*, alors qu'elle est manifeste au moins chez l'un des sexes, ne puisse être considérée comme un bon caractère générique, et, conséquemment, ne puisse servi, en aucun cas, de *criterium*, au même titre, sinon à un titre plus élevé, que, par exemple, *les dimensions réciproques des facettes oculaires*, *l'ouverture* ou *l'occlusion de quelques cellules postérieures* ou *anale des ailes*, la présence de *la vena spuria*, propre aux *Syrphidi*, *l'atrophie* ou *la grandeur relative des pulvilles tarsiennes, etc.*, mise en œuvre, avec plus ou moins de raison, par la plupart des diptéristes.

Secondement : Le genre *Catabomba* a été fondé (1877), sans aucun doute, sur les représentants américains du *Syrphus pyrastri* (Linn.), espèce presque cosmopolite, et dont je possède d'assez nombreux échantillons provenant de localités fort distantes, notamment de l'Amérique du Nord.

Or, si l'on veut bien comparer soigneusement ces divers spécimens, on ne trouvera pas entre eux la plus petite différence. La *Catabomba pyrastri* (Osten-Sacken) n'est, en réalité, rien autre chose que le *Syrphus* du même nom, publié jadis par Linné, conséquemment, que le *Lasiophticus pyvastri* de Rondani (1856), genre établi, à mon avis, d'après des considérations qui ne le cèdent en rien à celles suivant lesquelles le savant diptériste baron Osten-Sacken a fondé son genre susdénommé.

Quant à mon genre *Ichyrosyrphus* (1883), je prétends que la comparaison des *types* de ma collection n'autorise en rien son identification avec le genre de Rondani. Voir, à ce sujet, mon tableau synoptique (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 251), ce que, au reste, tout entomologiste compétent et de bonne foi m'accordera sans difficulté.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de ciencias en Córdoba (Boletin de la), t. X, n° 2, (1887). — E. L. Holmberg. Viaje á Misiones (suite).

Berliner entomologische Zeitschrift, XXXII (1887), n° 1. — Sammeln von Schmetterlingen in tropischen Ländern (fig.). — L. Anderlind.

Der Frass des Lebbachbockkäfers an den Lebbachbäumen in Egypten. — TH. BECKER. *Hilara sartor,* n. sp., und ihr Schleier (fig.). — H. DEWITZ, Ueber die Larven der Donacien (fig.). — K. ECKSTEIN. Ein abnormer *Procrustes coriaceus* L. (fig.). — FISCHER. *Gasterocercus Richteri,* n. sp. — C. FROMHOLZ. Ueber Missbildungen bei Schmetterlingen (1 pl.). — L. GRAESER. Beitr. zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes. — E. HONRATH. Constant Bar (nécrol.). — ID. Neue Rhopalocera. — ID. Wenig bekannte Tagfalter. — F. KARSCH. 2 n. Myriopoden von Ecuador. — ID. Verz. der von E. v. Oertzen in Griechenland und auf Kreta gesammelten Myriopoden. — A. POPPIUS. Ueber das Flügelgeäder der finnischen Dendrometriden (1 pl.). — G. QUEDENFELDT. Beitr. zur Kenntniss der Koleopteren-Fauna von Central-Afrika. — A. STRECKFUSS. Eine für die deutsch-österr. Fauna neue *Catocala.*

Feuille des Jeunes Naturalistes, 18e année (1888), n° 214. — FAUCONNET et MARCHAL. Genre *Aphodius* (Faune de France), tableau synoptique (fin). — Les Sauterelles dans le département du Var.

Naturaliste (Le), 2e série, 1888, n° 35. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais, publiée par E. Olivier, tome I, 1888, n° 9. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), 1888, tome I, n° 12. ⊙

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, n° 102. — *Argynnis Cleodosa, Apatura Ilia* et *A. Clytia* capturés en Belgique. — *Liparis salicis* attirés par la lumière électrique.

Société linnéenne du nord de la France, Bulletins, tome IX (1888), n° 189-190. — F. DU ROSELLE. Contributions à la faune locale (Arachnides).

FALLOU (JULES). Souvenirs des bergeries de Sénart, note sur une éducation de Ver à soie du Mûrier faite à Champrosay (Seine-et-Oise). (Extr. du Bull. de la Soc. d'acclimatation de France, 1888.) *

L. B.

Séance du 12 septembre 1888.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR, ancien Président.

M. le Dr E. Gobert, de Mont-de-Marsan (Landes), assiste à la séance.

Membres reçus. 1° M. Paul Boise, naturaliste, à Saulangy, près Noyers (Yonne) *(Hyménoptères et Insectes aptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Poujade et Desmarest;

2° M. Paul Portier, rue Saint-Benoît, 22, à Paris *(Lépidoptères d'Europe, principalement Microlépidoptères)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Fairmaire et Poujade.

Communications. M. le Dr Alex. Laboulbène écrit de Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne) qu'il a reçu de M. le Dr A. Puton des renseignements nouveaux sur la destruction du *Cleonus punctiventris* par des champignons parasites (Voyez Bulletin, 1888, p. CI et suiv.). Ces renseignements proviennent de M. Feltz, qui cultive le domaine d'Orlovetz, près Kiew, et qui est le frère de M. Feltz, professeur à la Faculté de Nancy.

M. Metschnikoff, professeur de biologie à l'Université d'Odessa, a cherché le moyen de provoquer artificiellement, parmi les insectes ravageant les plantations de betteraves et les champs de blé, les maladies causées par le développement de champignons microscopiques sur le corps de ces insectes. Des épidémies très meurtrières ont été observées, détruisant les insectes de diverses espèces sur des étendues de plusieurs centaines de kilomètres carrés.

Partant de ces faits, et s'inspirant des recherches si belles de M. Pasteur, M. Kraseltschik s'est appliqué à cultiver les champignons microscopiques pour en obtenir des quantités assez considérables. Il a donné au produit le nom général de Muscardine, et il en distingue trois espèces : 1° la Muscardine blanche, qui est la véritable cause de la Muscardine des Vers à soie et qui détruit aussi un grand nombre de chenilles et d'insectes, entre autres les Coléoptères du blé et de la betterave; 2° la Muscardine verte, qui est la plus active sur les Coléoptères du blé et de la betterave; 3° enfin M. Kraseltschik a observé une Muscardine rouge, qui n'agit que sur les larves du *Cleonus punctiventris*, mais alors avec une activité extraordinaire.

C'est la Muscardine verte que M. Kraseltschik a préparée en quantité assez grande à Sméla, localité voisine d'Orlovetz. Il sème des sporules de Muscardine à la surface d'un liquide nutritif formé principalement d'une infusion de malt d'orge. Le liquide est contenu dans des réservoirs plats et couverts, de façon à éviter l'apparition d'autres ferments. Au bout de douze à quinze jours, il s'est produit une couche épaisse de Muscardine verte qu'on enlève et qu'on laisse sécher; dans cette opération, les sporules achèvent de se former. Une nouvelle récolte peut être faite quinze jours après, et ainsi de suite jusqu'à épuisement du liquide nutritif. D'après M. Kraseltschik, on peut récolter environ 200 grammes de Muscardine verte par mètre carré de surface en quinze jours.

La Muscardine verte est très active; il suffit d'en semer sur la terre contenue dans une caisse d'essai pour s'en rendre compte. M. Kraseltschik a transplanté de jeunes plants de betteraves dans des caisses remplies de terre, il a ensuite semé un peu de Muscardine sur cette terre, puis il y a mis des *Cleonus*, en ayant soin de couvrir la caisse pour empêcher les insectes de s'échapper. Au bout de dix jours, les Coléoptères étaient morts de la Muscardine dans la proportion de 50 à 65 pour 100; au bout d'encore six jours, une nouvelle proportion de 5 à 15 pour 180 avait succombé. De sorte qu'en dix-huit jours la destruction avait atteint de 55 à 80 pour 100, selon la manière dont on avait répandu la Muscardine. M. Kraseltschik propose de l'employer mélangée avec du sable sec dans la proportion de 1 pour 100, c'est-à-dire au centième du mélange total.

Le *Cleonus punctiventris* est l'ennemi le plus redoutable. L'insecte sort de terre au printemps avant la levée des betteraves; on le trouve enfoui en automne et en hiver ou dans les premiers jours du printemps quand on remue la terre du jardin. Au mois de mai, les *Cleonus* s'accouplent et déposent ensuite leurs œufs en terre. Au bout de quelque temps, les larves sont écloses, et, à la fin de l'été, elles se changent en nymphe; l'insecte parfait, transformé rapidement, passe l'hiver enterré. Il est certain que c'est toujours sur le champ qui a eu de la betterave l'année précédente qu'apparaissent en quantité les *Cleonus punctiventris*. Dès leur sortie du sol, ils se dirigent vers les points où lève la nouvelle betterave. Aussi on entoure les champs ensemencés de petits fossés à parois surbombées dans lesquels tombent les *Cleonus* qui arrivent des champs voisins. On les recueille assez facilement. Mais, outre ces envahisseurs, il en sort aussi de la terre même où l'on sème la betterave et provenant des années antérieures. De plus, par une journée calme,

avec un beau soleil, les *Cleonus* volent et s'abattent sur un champ de betteraves à peine levées ; alors les dégâts sont le plus considérables.

D'après M. Kraseltschik, la Muscardine ne peut être utile contre les Coléoptères qui attendent, pour ainsi dire, la levée de la betterave, puisque la Muscardine a besoin de dix à quinze jours pour agir ; mais les œufs et les larves provenant des accouplements seraient détruits. Enfin, il faudrait poursuivre pendant plusieurs années la destruction des insectes nuisibles en leur opposant la Muscardine.

M. Laboulbène fait remarquer l'importance de l'alternance des cultures ; le fossé entourant les nouvelles plantations doit être efficace, l'écrasement des insectes recueillis, leur rejet dans une fosse où l'on éteint de la chaux vive ou dans des foyers bien allumés sont d'excellents auxiliaires ; il les a passés récemment en revue dans l'article *Pyrale* du *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales.*

— M. C.-E. Leprieur lit la note suivante :

En communiquant à la Société la découverte à Zuydcoote d'un *Saprinus* auquel se rapportent exactement la description et la figure de l'*aspernatus* Mars., j'avais l'espoir de trouver dans la collection de notre savant collègue tous les éléments de comparaison indispensables pour lever mes doutes.

Cet espoir a été déçu. Le type de l'espèce n'existe que dans la collection Aubé, où je ne puis le consulter, et M. de Marseul ne possède, sous le nom d'*aspernatus*, qu'un fragment incomplet sur la comparaison duquel il n'est guère possible de rien affirmer relativement à l'exemplaire que j'ai reçu.

Aussi, en face de cette circonstance, mon avis, partagé d'ailleurs par M. de Marseul, est que, tout en conservant provisoirement le nom d'*aspernatus* au *Saprinus* de Zuydcoote, il est prudent de réserver mon opinion et d'attendre, avant de lui donner une forme définitive, que la découverte d'un certain nombre d'exemplaires identiques au premier permette de regarder comme absolument prouvée l'existence normale de cet insecte dans nos dunes du département du Nord.

En effet, quoique l'entomologie ne soit pas rigoureusement une science de tradition, il est cependant de règle que les figures ou les descriptions ne sont pas toujours suffisantes pour reconnaître un insecte, et que, seule, la comparaison avec le type peut donner une certitude absolue.

— M. L. Fairmaire adresse une note relative à la synonymie de quelques Galérucides :

M. Jacoby a décrit, dans les Transactions de la Société entomologique de Londres, juin 1888, deux espèces de *Cladocera* qui me paraissent avoir été publiées antérieurement. Ainsi le *C. nigripennis* Jac. se rapporte au *C. flaviceps* All., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, Bull., p. cc, et le *C. zanzibarica* Jac. est certainement le *C. limbata* All. Il est probable que le *C. nigrifrons* All. n'est qu'une variété et que toutes ces espèces n'en font qu'une seule, la coloration des pattes, de l'abdomen et de la tête étant fort variable.

— Le même membre envoie la description d'un Coléoptère nouveau des Indes orientales :

Pseudolyprops Belonii. — Long. 3 à 4 mill. — *Ovatus, convexus, rufo-castaneus, nitidus, villosus, pedibus dilutioribus; capite infuscato, grosse punctato, oculis ♂ vix separatis, antennis crassiusculis, apicem versus vix distincte crassioribus, opacis, articulis basalibus nitidulis; prothorace transverso, elytris multo angustiore, antice paulo dilatato, et utrinque leviter biangulato, angulis anticis obtusis, posticis acute obtusis, dorso fortiter et sat dense punctato; scutello sat breviter triangulari, lævi; elytris ovatis, a medio postice angustatis, apice obtusis, dorso grosse fortiter sat dense punctatis intervallis rugatulis, apice minus punctatis et lævioribus.*

Cette espèce, dont je dois la communication à l'obligeance de notre collègue M. Belon, diffère du *P. dilaticollis* Fairm. par sa taille bien plus faible, son corselet plus étroit, plus rétréci en arrière, sans ligne médiane lisse au milieu; par ses élytres plus ovoïdes, à ponctuation relativement plus grosse, et par ses antennes un peu moins épaisses et plus longues.

Le genre *Pseudolyprops* a été publié dans les Hétéromères de Sumatra (Notes du Musée de Leyde, 1882).

— M. P. Lesne communique les remarques qui suivent :

On a observé le *Læmostenus terricola* Herbst rongeant des poires et paraissant en faire sa nourriture (Voy. L. Bedel, Fn. Col. Bass. de la Seine, I, p. 351). A ce propos, il me paraît intéressant de noter une observation analogue ayant trait à des Carabides voisins, aux *Calathus*.

Le 15 septembre 1886, à Bois-de-Colombes, vers cinq heures du soir, je vis, sur le bord d'une route, un *Calathus fuscipes* Gœze arrêté, en compagnie de Fourmis, sur une tranche de melon fraîchement coupée.

En approchant, je remarquai que le *Calathus* avait la tête à moitié enfoncée dans la pulpe et qu'il en buvait avidement le suc. Telle était sa préoccupation que je pus prendre à la main le morceau de melon sans lui voir donner le moindre signe de frayeur. Je vis aussi accourir trois autres *fuscipes* et un *melanocephalus* L. — Une demi-heure après, mes *Calathus* étaient encore au repas.

— M. Cayol fait connaître que, dans la première quinzaine du mois de juin, il a pris à Poissy, au bord de la Seine, la *Chrysomela marginata* (Linn.), espèce qui n'avait pas encore été signalée des environs de Paris. Il a également capturé, dans la même localité et à la même époque, sur la tanaisie, un exemplaire de la *Phytœcia virgula* (Charp.) et un assez grand nombre de *Phytœcia nigricornis* (Fabr.). Il a, en outre, trouvé à Chatou cette dernière espèce, qui paraît avoir un habitat assez étendu, puisque M. Künckel d'Herculais l'a rencontrée à Asnières : c'est la *Julii* de Mulsant.

— M. le Dr Alex. Laboulbène adresse les observations qui suivent :

1° J'ai recueilli, à Saint-Denis-d'Anjou, des *Lampyris noctiluca*. Je me suis assuré une fois de plus que les œufs pondus par les femelles sont phosphorescents et brillent avec un éclat marqué dans l'obscurité.

La phosphorescence a duré une semaine environ; les œufs, d'un blanc jaunâtre, se sont ridés, puis desséchés. Ils sont enduits d'une substance qui les fait adhérer fortement au flacon de verre où ils avaient été pondus. Cette matière est insoluble dans l'eau ou au moins presque insoluble.

2° Une *Locustide* de moyenne taille, femelle à tarrière droite, avec les ailes rudimentaires, a vécu chez moi pendant quinze jours, refusant les feuilles de diverses plantes. A ce moment, j'ai renfermé avec elle, dans une grande boîte, des Diptères : *Hæmatopota pluvialis*. L'insecte Orthoptère est parvenu à les saisir et les a dévoré presque complètement, moins les ailes et les pattes, en commençant par la tête.

Il ne s'agit point là de nourriture habituelle; mais j'ai constaté, qu'à défaut de végétaux appropriés, cet Orthoptère s'est jeté sur une proie vivante. — Il y a bien lontemps que j'ai vu aussi des *Elater* manifester à l'occasion des goûts carnassiers.

— M. H. Lucas donne lecture de deux notes :

1° Ayant pris, vers le milieu d'août, aux environs d'Huppain (Calva-

dos), un très grand nombre de larves de tailles diverses du *Lampyris noctiluca*, j'ai remarqué, comme l'a fait observer notre collègue M. le Dr Laboulbène, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 316, que ces larves carnassières sont lumineuses ; je dirai aussi que la lumière phosphorescente qu'elles émettent devient brillante surtout lorsque ces larves sont sur le point de se changer en nymphe.

J'ai étudié aussi les œufs qui ont été pondus par des femelles tenues en captivité, et je les fait passer sous les yeux de la Société ; ils sont de forme plus ou moins arrondie, lisses, d'un blanc testacé, mais ils deviennent jaunes quelques jours après la ponte ; ils sont d'une mollesse extrême, et leur adhérence aux corps sur lesquels ils sont déposés est due à leur enveloppe, qui est enduite à la sortie de l'oviducte d'un liquide agglutinant qui se sèche au contact de l'air ; ils égalent en longueur un millimètre environ.

J'ai observé, comme Mulsant, Coléopt. de France, Mollipènes, p. 78 (1862), ainsi que comme M. le Dr Laboulbène, loc. cit., 1882, p. 316, et de nouveau dans cette séance même, l'ont fait remarquer, que ces œufs sont lumineux dans l'obscurité, mais la lumière est plus ou moins vive, au moins chez ceux qui ont été soumis à mes observations.

J'espérais obtenir des éclosions et étudier la larve à la sortie de l'œuf ; mais je n'ai pas été heureux dans mon éducation ; quelques jours après la ponte, les œufs se sont déformés, desséchés ensuite, et j'attribue cet accident aux mauvaises conditions dans lesquelles je les avaient placés. Peut-être aussi n'étaient-ils pas fécondés ? Je fais encore remarquer que sur plus de soixante femelles que j'ai rencontrées, je n'ai pas trouvé un seul mâle, malgré toutes les recherches que j'ai faites pour me procurer ce sexe.

2° Désirant obtenir d'éclosion l'*Euchelia Jacobeæ* Linné, je plaçai dans une boîte deux chenilles de cette jolie Chélonide rencontrées dans les premiers jours d'août aux environs d'Huppain, et qui avaient atteint presque tout leur développement ; j'eus le soin de leur donner abondamment des feuilles de *Senecio Jacobeæ*, qu'elles se mirent à manger avec avidité. Quelques jours après, une de ces chenilles se mit à filer, et, le lendemain, je constatai, dans une coque d'un tissu léger, très lâche et transparent, la présence d'une chrysalide de forme cylindro-conique. Quant à la seconde chenille, elle ne se transforma pas, elle périt, mais, auparavant, elle avait mangé a congénère à l'état de nymphe, en commençant par la région thoracique.

On a déjà signalé des chenilles se dévorant entre elles, et, à ce sujet,

M. Poujade, Ann. Soc. ent. Fr., 1888, Bull., p. CXXI, d'après M. Denfert, cite les chenilles du *Spilosoma Zatima* Cramer mangeant avec avidité celles du *Phibalopteryx aquata* Hübner qui se trouvent avec elles sur la même plante ; mais je ne sache pas qu'une chenille abondamment pourvue de nourriture ait été signalée jusqu'à présent par les lépidoptéristes comme ayant dévoré la chrysalide ou nymphe de sa propre espèce.

— M. F. de Saulcy adresse la notice suivante sur le genre *Tetrix* Latreille :

En étudiant mes *Tetrix*, j'éprouvais un grand embarras pour reconnaître, d'après les descriptions existantes, les caractères spécifiques de la *T. bipunctata* Linné. En effet, cette espèce est représentée comme ayant des ailes aussi longues que le processus du pronotum chez le mâle, et des ailes rudimentaires chez la femelle.

L'examen d'un certain nombre d'exemplaires des deux sexes, provenant de la Lorraine, des Vosges, de la Suisse, de l'Allemagne et de l'Autriche, m'a prouvé que l'on confondait deux espèces parfaitement distinctes, et notre savant collègue M. le Dr Krauss, auquel j'ai fait part de cette découverte, l'a confirmée à ma grande joie. Je crois donc devoir donner ici une diagnose comparative des deux espèces, en attendant une description plus complète qui paraîtra vers la fin de l'année dans le *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz*.

1° Tetrix bipunctata Linné. — *Brevis, pronoti processus apicem femorum posticorum non aut vix attingens, carina media elevata, sub aspectu laterali antice leviter arcuata, margine antico sub aspectu verticali transverso, haud angulato, maculis lateralibus extus transversis, intus antrorsum curvatis; capitis vertex oculo fere bis latior, antice oculos superans, medio angulatus; antennæ graciles, longiusculæ, articulis mediis latitudine sua quater longioribus; alæ in utroque sexu processus apicem fere attingentes; metatarsus posticus pulvillis bene conspicuis; valvulis inferioribus ovipositoris latioribus, infra sinuatis.*

Mas : Longitudo corporis 7—7,5 mill.; pronoti 6,5 mill. — Femina : Longitudo corporis 8,5—9 mill.; pronoti 8—8,5 mill.

C'est l'espèce des deux la plus répandue ; je l'ai eue cet été des environs de Metz, et reçue des bois de Norroy-le-Sec (Meurthe-et-Moselle) et de ceux de Wavrille, près Damvillers (Meuse). M. le Dr Krauss me dit qu'elle est assez répandue en Allemagne et en Autriche.

2° Tetrix Kraussi Saulcy. — *Statura major, breviuscula, pronoti*

processus apicem femorum posticorum attingens, carina media magis elevata, sub aspectu laterali antice arcuata, compressa, margine antico sub aspectu verticali angulato, maculis lateralibus valde obliquis; capitis vertex oculo bis latior, antice oculos magis superans, medio angulatus; antennæ crassiusculæ, breviores, articulis mediis latitudine sua bis longioribus; alæ in utroque sexu brevissimæ, abortivæ, elytra parum superantes; metatarsus posticus longior, pulvillis retusioribus, minus bene conspicuis; valvulis inferioribus ovipositoris angustioribus, infra leviter sinuatis.

Mas : Longitudo corporis 8,5 mill.; pronoti 8 mill. — Femina : Longitudo corporis 10,5—11 mill.; pronoti 10 mill.

Cette rare espèce, que je dédie au savant auteur de la *Tetrix Türki*, m'a été envoyée cet été, avec la précédente, des bois de Wavrille. J'en possède un individu venant de Bitche, un autre du Valais. M. le Dr Krauss l'a prise en Allemagne et en Autriche, beaucoup plus rarement que la précédente.

— M. le Dr Gobert dit que ce n'est pas en Algérie seulement que les Acridiens ont été très abondants cette année, on en a constaté également une très grande quantité dans les landes françaises qui s'étendent de Bayonne à Bordeaux. — Notre collègue n'a pas pu malheureusement jusqu'ici faire déterminer l'espèce dévastatrice qu'il a observée.

— M. G.-A. Poujade lit une note sur l'élevage d'une espèce de Lépidoptère :

L'éducation du *Bombyx rubi* est, comme on sait, fort difficile à faire, et cela tient assurément à ce qu'on ne lui donne pas les plantes qui lui conviennent, faute de les connaître. S'il est vrai que la chenille de cette espèce mange volontiers de la ronce vers le mois de septembre, elle n'en mange plus ensuite, ainsi que je l'ai observé sur des individus que j'ai essayé d'élever pendant l'hiver en leur fournissant continuellement de cette plante, et à laquelle ils ne touchaient pas plus qu'aux herbes et autres végétaux pris au hasard que je leur donnai. Aussi, vers la fin de février, les chenilles moururent.

D'après la remarque que fit un jardinier à M. Denfert, cette espèce préfère le *Polygonum aviculare* L. (vulgairement : *traînasse, renouée,* etc.) à tout autre végétal. Alors cet entomologiste, que j'ai déjà eu l'occasion de citer, se mit à en faire des éducations avec cette plante, et il eut la satisfaction d'avoir un certain nombre de papillons bien développés.

— M. Jules Delahaye, de Lardy (Seine-et-Oise), donne la description de la chenille non encore décrite en France d'une Phalénite du genre *Corycia* Duponchel :

Ce genre ne renferme que deux espèces : la *Corycia temerata* et la *Corycia bimaculata* = *taminata*.

En août 1883, notre collègue M. Chrétien a décrit les mœurs et les premiers états de la *Corycia temerata* Hübn.

En 1885, M. Chrétien trouvait, sur l'aubépine, une Arpenteuse qu'il rapporta, à cause de ces caractères génériques, à la *bimaculata*. Elle se mit en nymphe dans le commencement d'août, mais il ne put conserver la chrysalide.

Le 10 juin dernier, je capturai une *Corycia bimaculata* femelle, grâce à laquelle je puis donner la description de la chenille de cette charmante espèce.

J'ai envoyé quelques œufs à M. Chrétien, qui a obtenu de jeunes chenilles qu'il a élevées avec de l'aubépine. J'ai obtenu le même résultat avec les feuilles du cerisier à fruits doux.

Voici la description de la chenille de la *Corycia bimaculata* Fab. (*taminata* Hübn.) :

Corps cylindrique, glabre, sans éminences, d'un aspect un peu velouté, région dorsale d'un beau vert, avec les incisions fines, nettes et d'un blanc jaunâtre ; région ventrale d'un vert blanchâtre. — *Tête* d'un vert plus pâle, à sommet arrondi, et caractérisée par un pointillé assez dense, d'un brun ferrugineux, sur le pourtour de chaque calotte céphalique, laissant au milieu du sommet un espace imponctué, plus ou moins étendu et tenant la place des taches en forme de larmes bataviques qui caractérisent la chenille de la *C. temerata* Hübn. (1). — *Ligne dorsale* d'abord d'un vert obscur, peu marqué, surtout visible sur les derniers segments et se colorant, après la dernière mue, en carminé lavé de vineux, interrompue sur la partie antérieure de chaque segment, excepté sur les 2e, 3e et commencement du 4e, s'élargissant en taches plus ou moins étendues sur les derniers segments et surtout sur le 11e. Cette chenille offre un jolie variété sur laquelle chaque segment est orné d'une tache ; mais, le plus souvent, ces taches manquent sur les

(1) Voir la description de la *C. temerata* par M. P. Chrétien, publiée dans le *Naturaliste* du 15 août 1885 (5e année, no 40).

segments médians. — *Sous-dorsales* blanches. — *Stigmatale* fine, d'un blanc jaunâtre. — *Stigmates* petits et d'un brun ferrugineux. — *Pattes* très pâles.

Nourriture : aubépine, cerisier.

Durée de l'éducation : un mois environ. Les petites chenilles sont écloses le 22 juin, une dizaine de jours après la ponte ; elles se sont mises en terre pour se chrysalider du 22 au 25 juillet.

J'ai négligé d'observer l'œuf.

Je dois à M. Chrétien les renseignements complémentaires suivants sur la date des mues de la chenille :

1re mue, du 27 au 29 juin. — 2e, du 1er au 4 juillet. — 3e, du 6 au 10 juillet. — 4e, du 11 au 16 juillet.

— M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses de cinq espèces nouvelles de Microlépidoptères de Porto-Rico :

1° Tetralopha scabridella. — Enverg. : ♂, 20 mill.; ♀, 22 mill. — Ailes supérieures d'un gris brunâtre ; l'espace basilaire plus foncé, brun, mêlé d'écailles noires en relief, un bourrelet linéaire d'écailles noires placé obliquement entre la côte et la nervure dorsale. Lignes transversales pâles : la première bordée de noir des deux côtés, convexe extérieurement chez le mâle, droite chez la femelle ; la deuxième ligne forme un angle aigu sur la nervure 4 et un petit angle sur la nervure dorsale ; elle est bordée intérieurement d'une ligne noire dentelée. Points marginaux distincts, ronds. La femelle a une large éclaircie blanchâtre, en forme de triangle, après la première ligne.

Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, largement brunies sur les bords.

2° Tetralopha insularella. — Enverg. : ♀, 24 mill. — Ailes supérieures remarquablement étroites à la base, la côte droite, l'apex assez aigu. Ailes d'un gris ocracé rougeâtre, la moitié antérieure de l'espace médian d'un gris cendré, limité postérieurement par une rangée d'écailles noires en relief, presque parallèle à la deuxième ligne. Lignes transversales blanchâtres : la première verticale, limitant nettement l'espace basilaire et bordée extérieurement d'une rangée d'écailles noires peu distinctes ; la deuxième sinueuse, anguleuse sur les nervures 4 et 1, bordée intérieurement d'une ligne dentelée noire. Points marginaux très

distincts. Un paquet d'écailles noires en relief sous la nervure médiane, dans l'espace basilaire.

Ailes inférieures transparentes, d'un blanc jaunâtre sale, rembrunies à l'angle apical.

Voisine de la précédente.

PHIDOTRICHA (gen. nov.). — Antennes du mâle revêtues en dessous de longs et fins cils couchés; l'article basilaire squammeux, mais sans touffe distincte par derrière. Palpes labiaux ascendants, très longs et minces, effilés au sommet. Palpes maxillaires filiformes. Nervulation semblable dans les deux sexes. Ailes supérieures avec onze nervures : 10e manquant, cellule courte; 1re simple; 4e et 5e tigées, naissant, avec la 3e, de l'angle de la cellule; 7e de la 6e; 8e et 9e tigées, naissant de la 7e. Ailes inférieures avec la cellule très courte, huit nervures : 7e et 8e tigées ainsi que les 4e et 5e.

Ce genre est voisin de *Tetralopha* Z. et de *Pococera* Z.

3° P. ERIGENS. — Enverg. : 14 mill. — Ailes supérieures d'un gris pâle, finement saupoudrées de noir; une large bande brun pourpre avant la première ligne, marquée antérieurement d'un < d'écailles noires en relief; la moitié postérieure de l'aile également brun pourpre. Lignes transversales distinctes : la première blanchâtre, presque droite; la deuxième d'un gris pourpre, décrivant un fort angle postérieurement. Bord externe gris, avec une épaisse ligne noire interrompue sur les nervures. Un point discoïdal noir.

Ailes inférieures blanchâtres; les nervures et le liséré marginal très distinctement marqués en brun.

Se trouve également en Colombie et au Pérou.

4° PIESMOPODA RUFULELLA. — Enverg. : ♂, 14 mill.; ♀, 16 mill. — Ailes supérieures étroites, à bords subparallèles, d'un roux brunâtre sombre saupoudré de noir, plus pâles vers la base et sans écailles foncées. Première ligne très oblique, très large, droite, d'un roux jaunâtre, distinctement lisérée de noir des deux côtés; deuxième ligne sinueuse, presque verticale, parallèle au bord externe. Points discoïdaux indistincts.

Ailes inférieures du mâle blanches, transparentes, lisérées de brun; celles de la femelle d'un gris brunâtre.

Voisine de *semirufella* Z. *(Myelois)*.

5° Oligochroa pellucidella. — Enverg. : ♀, 20 mill. — Ailes supérieures assez étroites, allongées, le bord externe oblique ; d'un brun foncé, légèrement lavées de brun rougeâtre foncé. Lignes transversales très indistinctes, interrompues : la première d'un gris foncé, oblique, plus distincte sur la nervure dorsale ; deuxième ligne sinueuse, indiquée par de très courtes stries noires. Points discoïdaux noirs, superposés, distincts.

Ailes inférieures blanches, transparentes, lisérées de brun.

Ressemble à *mundalis* Walk.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'un nouveau genre de Diptère :

EUCHARIOMYIA, gen. nov. (ευ—χαρεις—μυια). — *Bombylidis*, sensu stricto, nec *Anthracidis*.

♂. *Corpore angusto, sat elongato ; capite hemispherico haud thorace latiore ; antennis, capite fere triplice longioribus, basi contiguis, segmentis duobus primis æquilongis, longe villosis, et, simul sumptis, tertio valde brevioribus, illo nudo, cylindrico, apice abrupte truncato, chæto minuto, simplice, filiformi, obtuso ; haustello rigido, capite thoraceque, simul sumptis, parum longiore ; palpis occultis ; oculis coherentibus, nudis ; facie conice prominula, setis paucis instructa, barba minuta ; thorace haud mucronato, abdomine angusto, depresso ; genitalibus occultis ; pedibus gracilibus, sat elongatis, femoribus posticis inferne breviter spinosis, tibiis anticis et intermediis brevissime spinosulis, pulvillis, duabus, minutis ; alis, abdomine parum longioribus, cellulis marginalibus et submarginalibus duabus tantum, posticis quatuor, prima longe a margine clausa, basalibus inequalibus, anali aperta, vena longitudinalis 3ª* (Rondani), *orienta quarta longe ante transversa externa, basi obliqua, haud cubitata.*

C. dives, nov. sp., ♂. — Long. 7 1/2 mill. — *Omnino nigra, velutina, facie, sub antennis, et fronte, superne, punctis quatuor argenteis ornatis ; humeris pleurisque, utrinque, similiter argenteo unipunctatis ; orbitis, retrorsum et collo, villositate aureo-flava munitis ; thorace, ante, utrinque et retro, parce flavo-aureo pruinoso ; abdomine basi, segmentis basalibus, apice, breviter flavo-aureo tomentosis, apicalibus quatuor superne totis argenteis ; alis et halteribus undique nigris.*

Ceylan, 1 spécim., ex mus. nostro.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., t. CVII, nos 6, 7, 8 et 9. ⊙

Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada, Rapport annuel, nouvelle série, vol. II, 1886. — Un très gros volume in-8° avec planches et cartes géologiques. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXV, n° 292, septembre 1888. — A. Chapman. Notes on *Prays Curtisellus* and *rustica*. — H. H. Meade. Description of the ash-cauliflower gnat. — Edward Saunders. Addition to the list of British *Hemiptera*. — C. G. Barret. Climatic and local variation in our Butterflies. — G. Lewis, On the species of *Cucujus* found in Japan. — J. S. Baly. Descriptions of three new *Phytophaga* from the East. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic *Coccidæ* (5 fig.). — Kenneth J. Morton. The larva, etc., of *Philopotamus*. — Observations diverses d'habitat, de synonymies, etc.

Feuille des Jeunes naturalistes, 18e année, n° 215, 1er septembre 1888, avec une carte. — R. Martin. Tableau synoptique (Faune de France), tribu des Libellulines. — Communications entomologiques diverses.

Naturaliste (Le), 10e année, 2e série, n° 36, 1er septembre 1888. — E.-L. Bouvier. Histoire du Bernard-l'Hermite (avec 4 fig.). — A. Giard. Sur les ravages d'un Orthoptère indigène.

Revue des travaux scientifiques, t. VIII, nos 1 et 2, 1888. — Offert par M. le Ministre de l'instruction publique. ⊙

Smithsonian Institution (Annual report of the Board of Regents of the), july 1885, part II, volume cartonné de 939 pages, avec nombreuses planches, cartes, etc. ⊙

Société entomologique de Belgique, Annales, t. XXXI, avec 5 planches. — Edm. de Sélys-Longchamps. Odonates de l'Asie Mineure et revision des autres parties de la faune dite européenne. — L. Fairmaire. Coléoptères de l'intérieur de la Chine. — Dr E. Dugès. Métamorphoses de quelques Coléoptères du Mexique. — Windimir Docktouroff. Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides. — A. Lameere. Le genre *Rosalia*. — Ign. Bolivar. Essai sur les Acridiens de

la tribu des *Tettigidæ*. — Albert Bergé. Des couleurs métalliques chez les insectes.

Comptes rendus des séances de l'année 1887.

Trenton natural history Society, Journal, n° 3, january 1888. ⊙

U. S. Department of Agriculture, Periodical Bulletin, august 1888. Insect Life, vol. I, n° 2, Washington. — L. O. Howard. *Nematus ventralis*, avec fig. — E. A. Schwarz. Notes on *Eumæus Atala*, avec fig. — D. W. Coquillett. Supplementary Report on gas treatment fos scole Insects. — L. O. Howard. External Spider parasites, avec fig. — Id. *Schizocerus ebenus*, avec fig. — C. V. Riley. *Trypeta ludens*, avec fig. — W. B. Alwood. Kerosene emulsion as a remedy for white Grubs. — Extracts from Correspondence. — Observations entomologiques diverses, etc.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings,* avec de nombreuses planches et figures dans le texte, 1878, part I. — Martin Jacoby. Descriptions of new species of Phytophagous Coleoptera. — H. Saunders. On the *Larinæ* or Gulls. — F. Du Cane, Godman et Osbert Salvin. Descriptions of nineteen new species of Diurnal Lepidoptera from Central America.

1882, part. II. — Godman et O. Sylvin. On a new species of *Agrias* from the Walley of the Amazona. — E. J. Miers. On some Crustaceous collected at the Mauritius.

1886, part III. — Philip Crosley. Exhibition of some pupæ of Nocturnal Lepidoptera from Natal. — Gervasse F. Mathew. Descriptions of some new species of Rhopalocera from the Solomon Islands. — A. G. Butler. On Lepidoptera collected by major Yerbury in Western India. — Herbert Druce. Descriptions of some new species of Heterocera from Tropical Africa.

1888, part II. — F. E. Beddard. Observations upon on Annelid of the genus *Æolosoma*. — Herbert Druce. List of Lepidoptera Heterocera collected by C. M. Woodfort at Java, Viti, Leru, Fiji Islands, with the descriptions of some new species.

2° *Transactions,* vol. X, part 6, avec 9 pl. col. ⊙

—

Lucas (H.). Note sur le parasitisme du *Myobia pumila* (extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1888). *

X. Separat-Abdruckans den Verhandlungen des Botanischen Vereins der Provinz Brandenburg, XXIX, 1887 (6 pages). *

E. DESMAREST.

Séance du 26 septembre 1888.

Présidence de M. LÉON FAIRMAIRE, ancien Président.

Candidat présenté. M. Georges-Henry Verrall, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre) *(Diptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et E.-L. Ragonot.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau deux mémoires ayant pour titres : 1° *Coléoptères des voyages de M. G. Revoil chez les Somâlis et dans le Zanguebar (Supplément)*; 2° *Coléoptères recueillis par M. A. Raffray sur les côtes et dans l'île de Zanzibar.*

Communications. M. le Dr E. Jacquet adresse, par l'entremise de M. Leprieur, une note sur l'*Echinodes Ravouxi*, nouveau genre de Curculionides français appartenant à la tribu des Cossonites :

Dans une excursion faite, le 15 juillet 1888, aux environs de Nyons et qui avait pour but l'exploration d'une des collines qui forment la rive gauche de l'Aigues, mon collègue et ami M. Ravoux me fit capturer un Curculionide que je pris tout d'abord pour un *Styphlus*.

Ayant examiné cet insecte de plus près, je reconnus qu'il présentait la plupart des caractères attribués à la tribu des Cossonites, savoir : *Hanches antérieures séparées par un prolongement du prosternum, pièces méso- et métathoraciques* en partie *soudées, crochet apical externe des tibias très accusé.*

D'un autre côté, la structure de son rostre assez court, peu cylindrique, à sillons antennaires ouverts en avant et visibles en dessus, ne me permettait pas de faire de ce Curculionide une espèce appartenant au genre *Cotaster* Mots., genre que les travaux de MM. L. Bedel (Faune du Bassin de la Seine) et J. Faust (Entom. Zeitung, 1886, p. 22) ont d'ailleurs démembré et subdivisé en plusieurs sous-genres actuellement adoptés

J'ai donc été amené à créer, pour cet insecte, un genre nouveau qui doit se placer à la tête de la tribu des Cossonites.

Genre ECHINODES, nov. gen. (de εχινωδες, qui ressemble au hérisson).

Corps ovale, hérissé de soies dressées; rostre assez court, épais, non cylindrique, sillons antennaires ouverts en avant et visibles en dessus du rostre, non convergents en arrière et en dessous; antennes à funicule de 7 articles; pièces mesothoraciques soudées, suture épisternale métathoracique subcarénée.

La brièveté du rostre, sa forme subcarrèe, la présence de scrobes antennaires visibles en dessus du rostre, non convergents en arrière ni séparés par des carénules, distinguent ce genre des genres voisins : *Cotaster* et *Styphloderes*.

Le nombre des articles du funicule permet aussi de le séparer facilement du genre *Microcopes*, qui n'a que 6 articles au funicule.

ECHINODES RAVOUXI, nov. sp. — Long 2 1/2 mill. — *Ovatus, piceus, convexus, albido-setosus. Capite parvo, paululum retracto, oculis distinctis, complanatis; rostro crasso, sat brevi, subarcuato, apice leviter dilatato; antennis rufo-testaceis in scrobibus sinuatis, superne apertis, insertis; scapo elongato, valido, apice fortiter dilatato; funiculo 7-articulato, hujus primo articulo longiore, reliquis subtransversis, gradatim crassioribus, clava ovata dilutiore. — Thorace subgloboso, latitudine longiore, dense cribrato, confusis setis consperso, ante apicem coarctato, lateribus rotundato, antice oblique, basi recte, truncato. — Scutello nullo. — Elytris ovatis, fortiter cribrato-striatis, basi thoracis vix latioribus; interstitiis angustis, subelevatis, setis subclavatis arcuatisque, serie-muricatis. — Abdominis duobus primis segmentis majoribus, cribratis, medio impressis, tertio et quarto angustioribus. — Pedibus sat validis, brunneis, setosis, tarsis dilutioribus; tibiis, apice externo, unco curvato armatis.*

Les caractères sexuels m'ont semblé peu accusés. Peut-être les mâles ont-ils le crochet apical des tibias antérieurs plus prononcé, tandis que les femelles auraient les deux premiers segments abdominaux plus fortement impressionnés ?

Ce Cossonite, que la conformation de son rostre doit faire placer à la tête de la tribu, a été trouvé en battant des fagots encroûtés de terre et formés en grande partie de branches de châtaigner. — Vallée de l'Aigues, collines de Gardegrosse, près Nyons.

Je suis heureux de dédier cet insecte à mon excellent ami M. Ravoux dont le zèle entomologique a déjà provoqué plusieurs découvertes signalées.

— M. Pierre Lesne envoie une note sur un nouveau caractère sexuel des *Notiophilus* et de quelques autres Carabides :

La distinction des sexes chez les *Notiophilus*, à l'aide des modifications que présentent les trois premiers articles des tarses antérieurs, est difficile si l'on n'a pas recours au microscope. Ces modifications consistent en un élargissement plus ou moins grand et dans la présence, au-dessous de ces mêmes articles, de brosses plus ou moins denses de poils blanchâtres. Ces poils, en effet, ne sont pas spéciaux au mâle : ils existent aussi chez la femelle, plus clairsemés toutefois. Quant à l'élargissement des articles ♂, il est presque insensible à la loupe.

Un caractère facile à constater réside dans le nombre des pores pilifères du dernier arceau ventral de l'abdomen ; cet arceau porte vers son extrémité deux pores chez le mâle et quatre chez la femelle. Dans celle-ci, le pore intermédiaire est rapproché de l'externe. Les poils qui sortent de ces pores sont rigides, longs et subégaux ; ils persistent après la mort. On les distingue facilement en loupant, de dessus, l'extrémité du corps des *Notiophilus*. Suivant qu'ils sont au nombre de deux ou de quatre, on a affaire à un mâle ou à une femelle.

Le caractère sexuel précédent paraît du reste assez répandu dans les deux sous-familles des *Nebriidæ* et *Bembidiidæ*, où il avait déjà été signalé chez les *Bembidion* et les *Pogonus*. Je l'ai constaté, en outre, chez les *Nebria cursor* Müll., *Leistus spinibarbis* Fab., *fulvibarbis* Dej., *ferrugineus* L., *Trechus quadristriatus* Schrk., *Patrobus excavatus* Payk.

Le poil intermédiaire du *Trechus quadristriatus* ♀ est petit, beaucoup plus court que l'externe.

Chez le *Tachypus flavipes* L., le dernier segment abdominal est marqué, dans les deux sexes, de quatre pores.

Le caractère sexuel que je viens de signaler chez quelques Carabides doit exister chez un bien plus grand nombre d'espèces. Il pourra devenir utile chez celles où l'on n'a pas encore découvert de caractère sexuel visible à l'extérieur.

— M. H. Lucas fait la communication suivante :

Pour compléter la note que j'ai publiée (Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CXLIX) sur le *Crioceris asparagi* des auteurs, j'ajouterai que la larve de ce Phytophage, après avoir atteint tout son développement (long. 7 mill., lat. 3 mill.), abandonne les feuilles de l'*Asparagus officinalis*, se laisse choir ou descend à terre et s'enfonce dans le sol à une profondeur égalant 1 centimètre 1/2 environ ; elle se construit ensuite

une coque dans laquelle elle se change en nymphe. Celle-ci, longue de 5 1/2 mill. et large de 2 mill., est lisse et d'un blanc testacé brillant. Les antennes, les pattes et les élytres sont d'un jaune testacé, avec ces derniers organes striés et parcourus par des côtes longitudinales, sinueuses ; le dernier segment ou l'anal présente de chaque côté un appendice légèrement arqué au côté interne, terminé par une épine cornée de couleur brune.

Douze ou quinze jours, suivant la température, suffisent à la nymphe pour se changer en insecte parfait. Celui-ci, aussitôt éclos, grimpe le long des tiges, et les sexes se recherchent pour s'accoupler.

La coque dans laquelle la larve s'est renfermée est de forme ovalaire, arrondie à ses deux pôles ; elle est longue de 9 mill. et mesure 4 mill. dans sa plus grande largeur; extérieurement, elle est très rugueuse; intérieurement, les parois sont lisses, polies et enduites d'un liquide gommeux, brillant, destiné à empêcher les éboulements. Quand l'insecte parfait veut sortir, il entaille avec ses mandibules une rondelle, et ce travail ne lui est pas très pénible, ces coques étant très friables et composées de petites parcelles de terre agglutinées.

L'accouplement dure un temps assez prolongé. La femelle dépose ses œufs sur les feuilles de l'*Asparagus officinalis,* sur lesquelles ils restent fixés verticalement, leur enveloppe étant enduite, à la sortie de l'oviducte, d'un liquide agglutinant. Ces œufs, en nombre variable (ordinairement 3, 6, 9 sur chaque feuille et placés sur un seul rang), sont d'un vert plus ou moins foncé, couleur qui tourne au brun quelques jours avant l'éclosion; ils sont cylindriques, légèrement transparents dans leur milieu, arrondis antérieurement et tronqués postérieurement; ils sont entièrement lisses, avec leur partie antérieure, dans le voisinage des micropyles, d'un noir brillant. Ils ont 1 1/4 mill. de longueur sur 1/4 mill. de large.

La larve, à sa sortie de l'œuf, est d'un vert clair; la tête est très grosse, lisse, arrondie, d'un noir brillant, avec les mandibules de cette couleur; les pattes sont courtes, épaisses, d'un noir mat; l'abdomen est entièrement glabre. Longueur 1 1/4 mill., largeur 1/4 mill.

A la sortie de l'œuf, ces larves, peu agiles, se mettent de suite à manger, en n'ayant soin de n'attaquer que les jeunes pousses. Quelques jours après, elles changent de peau, et leur couleur verte devient un peu plus foncée.

L'insecte parfait n'est pas très vif dans ses mouvements; il se tient sur les tiges, tourne autour d'elles en tenant ses antennes rapprochées l'une de l'autre, et, lorsque l'on veut s'en emparer, il se laisse choir et échappe ainsi à la main qui veut le saisir.

— M. P. Chrétien adresse la note suivante au sujet de la *Carycia bimaculata :*

Divers auteurs étrangers désignent la nerprun et le saule comme nourriture de cette *Corycia.* Voulant vérifier cette assertion, j'ai placé plusieurs chenilles de *bimaculata* sur les feuilles de ces végétaux ; elles se sont laissé périr plutôt que d'en manger.

D'autre part, parmi mes chenilles de *Corycia bimaculata,* j'ai obtenu quelques sujets entièrement d'un brun rougeâtre. Or, cette variété offre les plus grands rapports avec la variété de même couleur de la *Macaria notata,* qui précisément se rencontre sur les *Rhamnus* et les *Salix.* Je suis donc porté à croire qu'il y a confusion entre ces deux espèces.

J'ajouterai, en outre, que le choix de l'aubépine à donner à ces chenilles n'est pas indifférent ; elles semblent délaisser l'aubépine des haies découvertes, exposées au soleil, tandis qu'elles mangent avec avidité les feuilles beaucoup plus tendres des aubépines qui poussent dans les endroits ombragés. C'est, du reste, sur des aubépines de cette catégorie que j'avais déjà trouvé la chenille de la *Corycia bimaculata.*

Errata. M. Bigot signale les erreurs typographiques suivantes :

Page CXL, ligne 12 : au lieu de EUCHARIOMYIA, lisez EUCHARIMYIA ; — ligne 21 : au lieu de *mucronato,* lisez *muricato ;* — ligne 27 : au lieu de *orienta quarta,* lisez *oriens a quarta ;* — ligne 32 : au lieu de *aureo-flava,* lisez *auræo-flavo.*

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1888, t. CVII, nos 10, 11 et 12. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences, Conférences de Paris. — Compte rendu de la 16e session tenue à Toulouse en 1887. — 1re partie : Documents officiels, procès-verbaux, 1887, avec 1 pl., 456 pages. — 2e partie : Notes et mémoires, 1888, avec 27 pl., 1092 pages. — H. NICOLAS. Études comparatives sur quelques Hyménoptères du midi de la France. — Dr BEAUREGARD. Sur la digestion des Vésicants. — ÉDOUARD CHEVREUX. Nouvelles espèces de Crustacés Amphipodes du sud-ouest de la Bretagne. — JULES KÜUNCKEL D'HERCULAIS. Distribution géographique des Insectes Coléoptères à Madagascar ; comparaison de sa faune avec celles des autres régions du globe.

Insectologie agricole (Bulletin d'), journal mensuel de la Société d'apiculture et d'insectologie, 13e année, n° 6, août 1888. — Cazet. Les Vers blancs dans la Côte-d'Or. — Fernand La Vingeanne. Les piqûres d'Abeilles. — Walles. Un parasite de la *Silpha opaca*. — X. 1° L'*Atomaria linearis*; 2° Distillation des résidus de miel et de cire; 3° Pétition aux ministres des finances et de l'agriculture; 4° Résultats de la campagne séricicole de 1888 dans les départements méridionaux. — Walles. Le ramassage des Vers blancs. — Rames. Congrès des Sociétés savantes. — J. Fallou. Souvenirs des bergeries de Sénart; Note sur une éducation du Ver à soie du mûrier faite à Champrosay (Seine-et-Oise), commencement.

Naturalista siciliano (Il), 7e année, n° 12, 1er septembre 1888. — Enrico Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (genres *Gyrinus, Hydrocharis)*. — Adolfo Kalchberg. Lepidopterologia siciliana. — Dr Franc Mina Palumbo et Luigi Failla Tedaldi. Materiali por la Fauna lepidotterologia della Sicilia (cont. V). — Enrico Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti (*Cicindela littoralis*, var. *Ragusæ* Failla, et *Hidrosia (Steira) crenato-costata* Redt.). — Theod. de Stefani. Catalogo sinonimico delle specie citate vel corpo delle note (genres *Hedichrum* et *Chrysis*). — Dr G. Riggio. Materiali por una Fauna entomologica dell'isola de Ustica (secunda contribuzione : Coleotteri). — Fernand Meunier. Tableau synoptique des espèces belges du genre *Geotrupes* Linné. — Id. Description d'une nouvelle espèce d'Euménide du Brésil : *Eumenestiferus* (g. n.) *brasiliensis*. — Id. Description d'une nouvelle espèce de Sphégide du Brésil : *Aphaniloptera* (g. n.) *vagabundus*. — Dr G. Riggio. Appunti e note di Ortotterologica siciliana : IV. Sopra due Locustarii nuove por la Sicilla (*Ephippigera latipennis* Fish.).

Naturaliste (Le), 10e année, 2e série, n° 37, 1er septembre 1888. ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, vol. V, nos 147-148, july-august 1888. — Ch. W. Woodworth. On the genus *Cicadula*. — J. H. Emerton. The study of species and the study of Cells. — Samuel H. Scudder. The means employed by Butterflies of the genus *Basilarchia* for the perpetuation of the species. — Caroline G. Soule. Description of the larva of *Sphinx luscitiosa*. — Samuel H. Scudder. The arrangement of the new england species of *Thanaos*. — G. F. Atkinson. The use of two doors in a trape-door Spider's nest. — Caroline G. Soule. Mating of *Samia Cynthia* in captivity. — Insect-Lipe, etc.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, publiée

sous la direction de M. Ernest Olivier, 1re année, n° 9, septembre 1888. — E. Olivier. 1° Quelques insectes (Coléoptères, Orthoptères, Hémiptères, Lépidoptères) recueillis pendant une excusion faite au mont Dore les 12 et 13 août 1888; 2° *Liparis salicis* rongeant, à Yzeure, les feuilles du *Populus fastigiata*, et *L. dispar* détruisant, à Moulins, celles du Tilleul; 3° *Chrysopa vulgaris* observés en grand nombre sur la face inférieure des feuilles de la Vigne.

Royal Dublin Society. — 1° *Proceedings*, vol. V, part 7, 8 et 9, janvier-mai 1887; vol. VI, part 1, février 1887. — 2° *Transactions*, vol. III et IV, serie II, avec 8 planches dont une coloriée. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLIV, n° 270, june 1888, avec pl. et fig. ⊙

André (Edm.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, tome III, 30e fascicule, 1er juillet 1888 : *Sphegidæ* (suite), 2 pl. — Tome IV, 31e fascicule, 1er juillet 1888 : *Braconidæ, Exothecidæ, Spathiidæ, Hembolidæ, Pambolidæ, Doryctidæ*, avec 2 planches. *

Meunier (Fernand). Prodrome pour servir à la monographie des espèces et variétés belges du genre *Bombus* (extr. Ann. Soc. ent. Belg., 1887). *

Preudhomme de Borre (A.). Liste des 105 espèces de Coléoptères Lamellicornes actuellement et authentiquement capturées en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays (extr. Ann. Soc. ent. Belg., t. XXXII, 1887). *

Id. Matériaux pour la Faune entomologique de la province du Luxembourg belge : Coléoptères, 2e centurie (extr. de l'Institut royal et grand-ducal de Luxembourg, 1888). *

E. D.

Séance du 10 octobre 1888.

Présidence de M. Léon FAIRMAIRE, ancien Président.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de deux savants entomologistes :

1° M. Jean-Baptiste-Eugène Bellier de la Chavignerie, acien rédacteur au ministère de la justice et notre collègue depuis plus de quarante ans, décédé, dans sa soixante-dixième année, à Évreux (Eure), le 25 sep-

tembre 1888. — Reçu au nombre de nos membres en 1845, M. Bellier de la Chavignerie, qui a assisté très régulièrement à nos séances tant qu'il a habité Paris, et qui a été notre président, a publié dans nos Annales de nombreux et importants travaux scientifiques, principalement sur les Lépidoptères ;

2° M. Gustave Le Grand, agent voyer en chef, chevalier de la Légion d'honneur, décédé récemment à l'âge de soixante-quatorze ans. — M. Le Grand a fait partie de la Société entomologique de France de 1856 à 1866. Il a publié, dans les *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, tome XXV (1861), un Catalogue estimé des Coléoptères du département de l'Aube.

Membre reçu. M. George-Henry Verrall, comptable, à Sussex Lodge, Newmarquet, Cambridgeshire (Angleterre) *(Diptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et E.-L. Ragonot.

Candidat présenté. M. Jean-Auguste-Eugène Barthe, professeur de l'Université, membre de la Société entomologique caopérative, à Montélimar (Drôme), boulevard Marie-Desmarais *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Brongniart et H. Lucas.

Communications. M. P. Lesne adresse une note relative à l'habitat, aux environs de Paris, de diverses espèces de *Notiophilus :*

Notiophilus rufipes Curt. — Forêt de Montmorency (S.-et-O.) ! ; Bois-de-Colombes (Seine) !.

N. substriatus Waterh. — Bois-de-Colombes ! (un indiv.) ; Bénerville (Calvados) ! (un indiv.).

Outre les deux espèces précédentes, on trouve à Bois-de-Colombes les *Notiophilus biguttatus* F., *aquaticus* L., *palustris* Duft., ce qui fait cinq espèce du genre dans la même localité.

— M. E.-L. Ragonot donne les descriptions de six nouvelles espèces d'*Epipaschiidæ* (Pyralites) du nord de l'Amérique :

1. Epipaschia interruptella. — Enverg. 33 mill., ♂, ♀. — Ailes supérieures d'un gris cendré foncé ; les nervures dans l'espace terminal et les lignes transversales noires, bien marquées ; ces dernières rapprochées, la première simplement convexe extérieurement, la deuxième formée de deux arcs convexes vers la base et d'un angle aigu au milieu

en arrière ; une strie discoïdale noire ; frange *blanche, distinctement interrompue* par des *taches noires* rangées en deux lignes en face des nervures et précédées d'une ligne noire.

Ailes inférieures d'un gris brunâtre à la base, plus foncé sur les bords ; la frange *blanche, interrompue* par des *taches noires.*

Arizona.

2. Tetralopha humerella. — Enverg. 19 mill., ♂. — Ailes supérieures blanchâtres, légèrement lavées de gris. Lignes transversales blanchâtres, indistinctement bordées de noirâtre : la première n'est visible que sur le bord interne jusqu'à la médiane, formant un angle sur la dorsale et suivie à quelque distance d'une rangée d'écailles noirâtres en relief, et précédée par une large bande brune, lavée de noir, vers et sur la côte et qui s'étend sur le bord interne jusqu'à la base, entourant un *espace rond, blanc,* bordé postérieurement d'écailles noires en relief et ayant une tache noire sur la côte ; deuxième ligne sinueuse, dentelée, fortement bombée au milieu ; frange brunâtre, précédée d'une ligne noire festonnée et interrompue.

Ailes inférieures brunâtres, avec une bande médiane claire.

Tête et thorax *blanchâtres.*

Texas.

3. Tetralopha fuscolotella. — Enverg. 18 mill., ♂. — Ailes supérieures grises, légèrement lavées de brunâtre et fortement saupoudrées de noir profond, particulièrement sur les nervures, la côte et le bord interne dans l'espace médian, où elles forment de larges lignes, et au milieu de l'espace médian, où l'on voit une large bande irrégulière d'écailles noires en relief. Lignes transversales peu visibles, blanchâtres, lisérées de noir des deux côtés : la première distincte sur le bord interne jusqu'à la médiane, oblique, droite ; la deuxième sinueuse, presque perpendiculaire, légèrement bombée au milieu.

Ailes inférieures d'un gris brunâtre, les nervures noirâtres.

Arizona.

4. Pococera variella. — Enverg. 16 à 17 mill., ♂, ♀. — Ailes supérieures d'un gris brunâtre ; l'espace basilaire lavé de gris cendré dans la moitié basilaire, l'autre moitié (séparée par une rangée d'écailles en relief, mi-blanches, mi-noires) est de couleur *ocracée* sur le *bord interne jusqu'à la médiane.* L'espace médian est lavé de gris cendré antérieurement et orné au milieu d'une rangée transversale et irrégulière d'écailles noires en relief. Un point noir sur le disque. Lignes transversales rap-

prochées, grises : la première, finement lisérée de noir du côté interne, formant un angle obtus sur la médiane et un petit angle sur la dorsale ; la deuxième sinueuse, dentelée, formant un angle sur la nervure 5. Points marginaux noirs, distincts.

Ailes inférieures d'un gris brunâtre.

Texas.

5. Pococera melanographella. — Enverg. 16 mill., ♂, ♀. — Cette espèce ressemble beaucoup à la *variella ;* mais elle est d'un *gris sale uni,* lavée de blanchâtre après la première ligne, la bande ocracée peu visible, plus brunes, et tous les autres dessins très indistincts quoique semblables.

Ailes inférieures d'un gris sale, plus pâles que les supérieures. Toutefois, les écailles noires en relief se détachent distinctement du fond uni. Point discoïdal noir, distinct ; points marginaux peu visibles.

Texas.

6. Pococera texanella. — Enverg. 20 mill., ♂, ♀. — Ailes supérieures d'un *gris lilas,* très légèrement lavées de noirâtre sur les nervures ; l'espace basilaire saupoudré de noir, divisé au milieu par une rangée d'écailles noires en relief. Lignes transversales distinctes, d'un gris cendré, finement lisérées de noir des deux côtés : la première oblique, droite, précédée, sur le bord interne, d'une demi-bande ocracée, brunâtre, et suivie, à quelque distance, d'une rangée parallèle, un peu ondulée, d'écailles noirâtres en relief ; la deuxième ligne oblique, sinueuse, formant un coude obtus sur la nervure 5. Frange grise, précédée d'une fine ligne noire.

Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre ; une ligne médiane d'un gris brunâtre.

Antennes de la femelle blanches à la base ; au delà, annelées de brun.

Texas.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., n° 13. ⊙ — N° 14. Carlet. De la marche d'un insecte devenu tétrapode par la suppression d'une paire de pattes.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 293. — G. H. Verrall. List of British Tipulidæ, etc. (« Daddy-longlegs »), with notes. —

J. Edwards. On the British species of *Cixius*. — R. C. R. Jordan. Melanism in Birmingham and south Devon. — J. W. Tutt. Notes on the life-history of the second brood of *Platyptilia gonodactyla* — Id. On the variation in the early stages of *Platyptilia gonodactyla (Trigonodactylus)*. — Hamilton H. Druce. Descriptions of several new species of *Lycænidæ* from W. Africa. — Ch. G. Barrett. On the habits of *Cateremna terebrella* Zk. — Notes diverses. — A. F. Morgan. Observations on *Coccidæ* (n° 2), pl.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 216. — R. Martin. Tableau synoptique (Faune de France) : Tribu des Libellulines. — Communications.

Insectologie agricole (Bulletin d'), septembre 1888. — A. W. Le *Rhynchytes conicus* (Lisette ou Coupe-Bourgeon). — Le flambage des chaumes après la récolte. — Araignées et chenilles comestibles. — Moyen facile de se débarrasser des insectes nuisibles aux arbres fruitiers. — Étude sur la Calandre et ses ravages dans les Indes. — J. Fallou. Souvenirs des bergeries de Sénart. — Congrès des Sociétés savantes. — Notes diverses. — J. Fallou. Pluie de Fourmis.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verandlungen der), 1887, vol. XLIX. — C. Freih. v. Gumppenberg. Systema Geometrarum zonæ temperatioris septentrionalis, 3 cartes.

1887, vol. L. — H. J. Kolbe. Beiträge zur Zoogeographie Westafrikas, nebst einem Bericht über die während des Loango-Expedition von Herrn Dr Falkenstein bei Chinchoxo gesammelten Coleoptera, 3 pl. col. — H. Dewitz. Westafrikanische Tagschmetterlinge-Westafrikanischen Nymphaliden, 1 pl. col.

1887, vol. LI. — Dr H. F. Kessler. Die Entwickelungs-und Lebensgeschichte von *Chaitophorus* Koch, *Chaitophorus testudinatus* Thornton und *Chaitophorus lyropictus* Kessler. Drei gesonderte Arten (bisher nur als eine Art, *Aphis aceris* Linné bekannt), 1 pl. col. — Dr Eugen Korschelt. Zur Bildung der Eihüllen der Mikropylen und Chorionanhänge bei den Insekten, 5 pl. — Bruno Hofer. Untersuchungen über den Bau der Speicheldrüsen und des dazu gehorenden Nervenapparats von *Blatta*. — Catalogue de la bibliothèque.

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions of the), vol. II (new ser.), part I, 1886-87. — D. Robertson. A contribution

towards a Catalogue of the Amphipoda and Isopoda of the forth of Clyde. — K. J. Morton. On the oral apparatus of the larva of *Wormaldia*, a genus of *Trichoptera*, 1 pl. — J. F. H. King. Notes on a small collection of Neuroptera from the island of Coll.

Naturaliste (Le), 1er octobre 1888. — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (fig.). — Magaud d'Aubusson. Sur la destruction du *Cleonus punctiventris*. — P. Chrétien. La *Blabophanes ferruginella* Hb.

Revue des travaux scientifiques, t. VII, n° 12. — T. VIII, n° 3. ⊙

—

Bigot (J.-M.-F.). Énumération des Diptères recueillis en Tunisie, dans la mission de 1884, par M. Valéry Mayet (Explor. Tun.), 1888, 11 p. *

Léveillé (A.). Viaggo di Leonardo Fea in Birmania e regioni Vicine. IV. Trogositidæ (Ann. Mus. civ. Gen.), 1888, 4 p., 2 exempl. *

A. L.

Séance du 24 octobre 1888.

Présidence de M. L. FAIRMAIRE, ancien Président.

MM. Georges Chéron, d'Avon-Fontainebleau, C.-A. Fauvel, de Caen, et Émile Pissot, de Doulevant-le-Château, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Dr Jacquet, membre exonéré, qui avait été reçu en 1885, et qui a publié depuis trois ans d'intéressantes notes dans notre Bulletin, est décédé subitement à Lyon (Rhône) il y a quelques jours.

Membre reçu. M. Jean-Auguste-Eugène Barthe, professeur de l'Université, fondateur de la Société coopérative d'entomologie de Montélimar, boulevard Marie-Desmarais, à Montélimar (Drôme) (*Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe*), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Brongniart et H. Lucas.

Communications. M. L. Fairmaire présente les diagnoses de deux Coléoptères nouveaux trouvés aux environs de Pékin par M. Chevrier, missionnaire français :

Cymindis densaticollis. — Long. 8 1/2 mill. — *Brunneo-rufescens,*

nitidula, fulvo-pubescens, pedibus, elytrorum macula oblonga humerali, margine externo angusto et utrinque macula fere apicali pallide fulvis, palpis antennisque fulvis; capite prothoraceque dense punctatis, hoc transverso, lateribus rotundato, elytris dense subtiliter punctulato-rugosulis, sat fortiter punctato-striatis.

Voisine de *C. vittata* Fisch., mais la tête et le corselet sont plus densément ponctués, ce dernier plus convexe.

Pristonychus Chevrieri. — Long. 16 mill. — *Apterus, niger, nitidus, antennis ferrugineis, pubescentibus, articulis 3 primis piceis, nitidis, prothorace postice leviter attenuato, medio sulcato, basi utrinque impresso et rugoso, elytris modice striatis, striis obsolete punctatis; unguibus simplicibus.*

Ressemble beaucoup au *P. pinicola*, d'Espagne; en diffère surtout par les impressions rugueuses de la base du corselet et les tibias intermédiaires non arqués.

— Le même membre fait remarquer que dans un mémoire sur des Longicornes recueillis en Chine par M. Leech, inséré dans le numéro de juillet 1888, p. 61, des Ann. and Mag. Nat. Hist., M. Gahan a décrit un *Purpuricenus Prattii* qui est le même que le *P. sideriger* Fairm., Rev. d'Entom. française, mai 1888, p. 139.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, envoie à la Société la note qui suit :

L'été fut, cette année, froid et pluvieux, les prairies naturelles inondées pendant de longs mois. Aussitôt que le beau temps fut revenu, je commençais mes recherches auprès d'Orléans.

Au début, la récolte fut mince; mais, vers le 25 août, du jour au lendemain, sans cause apparente, les insectes pullulèrent. En moins de trois semaines, je pris plus de 3,000 Coléoptères. A chaque chasse, mon étonnement augmentait. Ce n'était plus mes insectes habituels d'antan, ou du moins les proportions étaient bouleversées. Soudain, le 15 septembre, plus rien. Le temps n'avait cependant pas changé.

Je crois devoir consigner ici quelques observations :

Les Alticides foisonnaient en masses incroyables. Il n'y avait toutefois pas d'*Aphthona*, de *Psylliodes*, de *Phyllotreta*; mais les *Haltica* et *Chætocnema* n'étaient pas rares. Je ne trouvais seulement que deux espèces de *Crepidodera (transversalis* et *ferruginea)*. Il n'y avait guère que des *Longitarsus (luridus, brunneus, niger, suturalis, thoracicus, æruginosus, dusillus, subquadratus* et *Jacobæa)*.

J'ai constaté l'impossibilité de séparer le *brunneus* du *luridus*, le *suturalis* du *thoracicus*, le *pusillus* du *subquadratus*. Les deux types extrêmes formaient en apparence des espèces bien tranchées ; mais, dans la masse, les caractères se confondaient en un réseau inextricable, surtout par la couleur et la ponctuation. La forme elle-même variait insensiblement : de l'ovale pur à l'écusson, de l'épaule presque lisse au calus saillant. Somme toute, jusqu'à examen plus approfondi, je ne crois qu'à trois espèces bien distinctes sur les six indiquées.

Mais ce qui me frappa le plus, ce fut l'influence indiscutable de l'extrême humidité atmosphérique sur la coloration et l'éclat des insectes. Ainsi le *L. Jacobæa,* que je prenais en petit nombre, d'un beau jaune d'ambre foncé et rutilant, fut, cette année, complètement défiguré. Sur cent individus, dix à peine avait conservé leur vernis, sur un fond paille presque blanc. Tous les autres étaient absolument mats et gris, avec la ponctuation plus forte et plus fournie. Je me trouvais en présence du *rudipennis* All., espèce propre à la Corse, où une saison exceptionnellement pluvieuse a dû donner naissance à cette prétendue espèce. On pouvait, du reste, s'y tromper. Ce n'est donc, pour moi, qu'une variété et non une espèce.

Quant au *Longitarsus fulgens,* espèce très rare d'ordinaire, je l'ai pris en grand nombre et seulement dans deux prairies de Sologne, c'est-à-dire très sablonneuses et brûlées généralement en été. Individus immatures ou adultes, tous brillaient d'un même éclat métallique.

Est-ce l'influence de l'humidité qui s'est reproduite ici sur les Curculionites? Jamais encore je n'y avais pris l'*Apion sorbi* mâle. Cette année, je n'ai guère capturé que ce sexe. Les quelques femelles sont tantôt d'un vert foncé à intervalles lisses, tantôt noires à intervalles rugueux comme les mâles. Mais alors les intervalles des premiers, au lieu d'être plats et bordés d'une carinule saillante, sont arrondis sur les bords.

— M. Berthelin adresse, de Vezinnes (Yonne), les notes suivantes sur les mœurs d'un Coléoptère et de deux Lépidoptères :

1° Dans les premiers jours de septembre, mon attention a été appelée sur divers pieds de *Veronica spicata* dont les feuilles paraissaient rongées par certain insecte. C'est ainsi que j'ai pu récolter sur ces plantes un assez grand nombre de *Crioceris melanopa* Fab. adultes. J'ai enlevé la terre qui entourait un des pieds attaqués de la Véronique, et, après l'avoir examiné attentivement, j'y ai rencontré une coque à demi brisée dans laquelle se trouvait une nymphe non éclose de Criocéride. Je ne doute pas que ce soit celle de l'insecte trouvé sur les feuilles. Ce serait

donc bien le *Crioceris melanopa* qui aurait rongé les pieds de *Veronica spicata*. A-t-il déjà été signalé sur cette plante ?

2° Je dois signaler la *Saturnia pyri* Dup. comme s'étant multipliée cette année dans les jardins des environs de Vezinnes, et, par conséquent, ayant causé des dégâts très sérieux à nos arbres fruitiers. Je l'ai particulièrement récoltée en grand nombre sur un frêne pleureur dont la plupart des feuilles et des jeunes rameaux étaient rongés par sa chenille.

3° Au commencement d'août, ayant eu l'occasion de récolter plusieurs chenilles de *Deilephila euphorbiæ* L., je les déposai provisoirement dans une boîte où j'élevais avec des feuilles de vigne une chenille de *Deilephila elpenor*. Le lendemain, lorsque je fus pour changer de boîte les chenilles du *Deilephila euphorbiæ*, je m'aperçus qu'elles avaient attaqué les feuilles de vigne mises à leur disposition. Je continuai dès lors à leur servir cette nourriture, leur donnant même de jeunes grappes de raisin, pour lesquelles elles semblaient avoir une sorte de prédilection. Aujourd'hui, presque toutes se sont métamorphosées ; deux seulement sont mortes. Ce Lépidoptère étant très commun et surtout très vorace, ne peut-il pas causer parfois des ravages assez considérables dans nos vignobles ?

— M. Henry de la Cuisine, dans une note dont nous donnons un extrait, adresse les remarques suivantes :

Le *Stilbum calens* Fabr., qui ne se trouve pas dans toutes les parties de la France, n'est pas rare dans les environs de Dijon, en août et septembre. Il se rencontre sur une plante qu'on m'a dit être l'*Eryngium campestre*. J'en ai eu sous les yeux une centaine d'exemplaires, parmi lesquels je n'ai observé que peu de variétés.

Toutefois j'ai pris un individu très remarquable par sa grande taille, car il est d'un tiers plus long et plus large que les exemplaires normaux ; la couleur de l'abdomen est d'un rouge carmin foncé, le corselet et l'écusson sont vert émeraude doré.

Deux autres individus sont, au contraire, d'une très petite taille, au moins moitié de celle de la précédente variété. En outre, la couleur de l'écusson est d'un beau bleu d'outremer et l'abdomen, d'une teinte d'or très pâle, est allongé et déprimé. — Les deux individus de cette variété sont parfaitement semblables entre eux, ce qui semblerait indiquer une relation entre la taille et le système de coloration.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Nanot, ingénieur, chef de service des plantations de Paris, a envoyé dernièrement au Laboratoire d'entomologie deux tronçons de tilleuls morts depuis un certain temps, qui avaient été plantés sur la place Mazas. Les tronçons de ces arbres ont une longeur de 40 centimètres sur une largeur de 22 centimètres ; on est étonné de leur légèreté ; mais on ne tarde pas à s'appercevoir que l'intérieur ou l'aubier est parcouru, dans le sens longitudinal, par des galeries arrondies, profondes, cylindriques, à parois lisses et plus ou moins polies, établies avec un certain soin, et toutes séparées par des cloisons peu épaisses. En explorant ces galeries, je découvris une nymphe d'Hyménoptère appartenanl au *Xylocopa violacea.*

Ces tronçons attirent surtout l'attention par les galeries, qui y sont nombreuses ; en effet, on en compte une vingtaine, ayant une profondeur de 8 à 10 centimètres environ sur 12 à 15 millimètres de large.

Ce sont deux exemples extrêmement intéressants, qui indiquent le rôle que jouent dans ses travaux de perforation les mandibules destinées, chez ces Hyménoptères podilégides solitaires, à entailler le bois pour y construire des galeries dans chacune desquelles sont ensuite établies des loges indépendantes les unes des autres, destinées à recevoir les œufs et, en outre, la nourriture nécessaire à l'accroissement total des larves jusqu'à leur transformation en insecte parfait.

— M. E. Pissot, de Doulevant-le-Château, dit qu'il a trouvé, auprès de la ville qu'il habite, un individu, à l'état de larve, de la *Mantis religiosa.* — Il signale ce fait parce qu'il pense que c'est la localité la plus septentrionale de la France où l'on ait capturé cet Orthoptère.

— M. le Dr Alex. Laboulbène fait part à la Société de l'envoi qui lui a été fait par le R. P. Leroy de plusieurs exemplaires de la Mouche Tsé-Tsé. Il s'agit bien de la *Glossina morsitans* de Westwood. L'envoi était accompagné des détails qui suivent :

« Dans un voyage récent que j'ai fait au Zanguebar, j'ai eu beaucoup à souffrir de ce Diptère incommode. J'avais à traverser une grande plaine qui s'étend entre le massif de l'Oukami et celui du Ngourou. Cette plaine est sèche, stérile et inhabitée, mais les troupeaux de bêtes y abondent : buffles, zèbres, girafes, antilopes, mêmes quelques éléphants. Dans tout ce désert, tant que le soleil a été sur l'horizon, la Tsé-Tsé ne m'a laissé aucun repos. C'est une bête réellement agaçante, mais, pour

l'homme, elle n'est que cela. Toutefois, je dois faire remarquer que, à la suite de ses attaques (j'ai été mordu plus de deux cents fois), j'ai eu à souffrir d'une sorte de maladie semblable à l'urticaire et qui a duré deux jours ; c'étaient, aux endroits des morsures, des plaques proéminentes plus blanches que la peau et occasionnant une démangeaison très vive et très incommode. Dans un autre voyage et dans des circonstances analogues, j'avais eu à souffrir de la même affection, qui redoublait d'intensité le soir jusqu'à empêcher complètement le sommeil.

« Mais, ce qu'il y a de plus intéressant, c'est que, dans ce désert et à la veille du passage de notre caravane, la Tsé-Tsé avait mis une armée en déroute. Voici le fait : Les Massaï forment, au nord du Zanguebar, une tribu nombreuse, nomade, pastorale et guerrière, extrêmement redoutée. Dans le but d'attaquer Mrogoro, ils étaient venus camper, dans la plaine déserte dont je viens de parler, avec un troupeau de trois cents bœufs. Les gens du pays étaient très inquiets, lorsque tout à coup on a appris que les Massaï s'étaient retirés précipitamment : c'est que la Tsé-Tsé s'était mise de la partie, et la déroute de leurs bœufs avait amené celle des Massaï. »

Le R. P. Leroy me fait dire que j'attribue les effets de la piqûre de la Tsé-Tsé au séjour qu'elle aurait fait sur des cadavres en putréfaction. Ce n'est pas cela. Je pense qu'elle apporte avec sa trompe des matières septiques puisées sur des animaux malades et qu'elle les communique à d'autres bien portants, d'où les maladie et la mort possibles. Il reste à expliquer pourquoi la morsure qui serait mortelle pour le bœuf ne l'est pas pour l'homme.

— MM. Charles et René Oberthür font connaître qu'ils ont acquis dernièrement les collections suivantes :

1° *Coléoptères exotiques* de M. le comte Henry de Bonvouloir, y compris les *Dytiscides* et les *Gyrinides* de Dejean, les *Eucnémides* qui ont servi à la Monographie publiée dans les Annales, les *Anthicides* de Laferté, etc. ;

2° *Paussides* de M. Achille Raffray, qui ont été l'objet de l'étude publiée dans les Archives du Muséum ;

3° *Coléoptères* et *Lépidoptères* de feu E. Bellier de la Chavignerie. Les Lépidoptères contiennent un grand nombre d'aberrations, dont une partie a été décrite et figurée dans les Annales, les types des voyages en Corse et en Sicile, dans les Basses-Alpes, etc., et de nombreux documents intéressant la faune française.

— M. J. Fallou adresse de Champrosay les remarques suivantes :

1° J'ai lu dans le Bulletin du 12 septembre, p. CXXXVI, une note où il est dit que l'éducation si difficile du *Bombyx rubi* ne réussissait pas faute de connaître les plantes qui conviennent aux chenilles de cette espèce, et qu'en les nourrissant avec le *Polygonum aviculare* la réussite avait été complète. Je ne mets pas en doute les observations de M. Denfert indiquées par M. Poujade, mais je soumets à nos collègues celles que j'ai pu faire sur les mœurs de ce Lépidoptère.

J'ai souvent tenté d'élever la chenille du *B. rubi* et de la faire hiverner ; mais, placé à Paris dans de mauvaises conditions, j'ai dû y renoncer, et j'avais pris le parti, pour en obtenir le papillon, de chercher les chrysalides, au mois de mars, dans les endroits où j'avais observé des chenilles à l'automne précédent. Je trouvais généralement ces chrysalides au pied des broussailles où croissent de hautes Graminées, alors que ces dernières sont desséchées et garnies de feuilles sèches.

Depuis que j'habite la campagne, j'ai pu étudier la manière de vivre de ce *Bombyx,* et j'ai, depuis plusieurs années, placé dans mon jardin les chenilles que je rencontrai pendant les belles journées des premiers jours d'automne, époque surtout où elles voyagent et où on les voit communément courir çà et là sur les bords des routes herbues, dans les bois ou le long des haies. Il n'est pas rare alors de les voir s'arrêter devant une feuille sèche, en brouter une partie, puis reprendre leur marche pour chercher probablement un abri pendant la nuit, car j'ai pu m'assurer que cette chenille n'est que diurne et qu'on ne la voit pas paraître dans les journées sombres ou pluvieuses.

Il y a chez moi une pelouse ou croissent différentes plantes basses de nos contrées et, près de là, un endroit sauvage très touffu. C'est particulièrement là où j'ai été à même de faire des observations sur la manière dont hiverne la chenille. Durant l'été, elle s'abrite sous l'amas de quelques feuilles sèches ou de Graminées ; mais, pour son quartier d'hiver, elle choisit, de préférence, les fourrés un peu boisés et élevés. Il semblerait qu'elle redoute les endroits humides, qui peuvent contribuer à déterminer chez elle la maladie à laquelle elle est prédisposée. Malgré cette précaution, cette maladie, produite par un champignon, fait périr un grand nombre de chenilles ; ce qui explique pourquoi elles sont beaucoup plus rares au printemps qu'à l'automne.

Si on les observe vers les premiers jours de février, l'on remarque peu de sujets attaqués par le parasite ; mais, en mars, la maladie est à son comble. Par un beau soleil de ce mois, les chenilles, sortant de leur

léthargie, font une lente et courte promenade aux environs du lieu où elles ont hiverné. Dans la période de mars à avril a lieu la transformation en chrysalide. Le papillon en sort, en année ordinaire, vers la deuxième quinzaine de mai.

Cette année, des œufs de ce papillon ont été déposés dans mon jardin ; j'ai pu voir alors les chenilles dès leur premier âge jusqu'à celui d'adulte. Aux premiers jours de mars, elles avaient atteint leur plus grande dimension : cependant pas un seul pied de traînasse ne se trouve dans mon jardin ; il a donc fallu que ces chenilles se soient nourries avec d'autres plantes que le *Polygonum aviculare.*

Présumant cette espèce polyphage, j'ai négligé de constater, pendant l'été, quels étaient les végétaux que les chenilles avaient pu manger, et je n'ai remarqué, parmi les feuilles attaquées, que celles de différentes espèces de fraisiers, de scabieuses, d'oseille cultivée, ainsi que des feuilles sèches, surtout celles du chêne.

Les remarques de MM. Poujade et Denfert ayant appelé mon attention, j'ai commencé de nouvelles observations au sujet de ce Lépidoptère.

J'organisais une caisse sans fond, complètement grillagée, et je la plaçais sur un gazon où j'avais vu des feuilles de scabieuses déjà mangées en partie ; puis, ayant remarqué que les chenilles grimpaient fort peu aux végétaux pour se nourrir, j'ai installé dans le gazon des fioles plates remplies d'eau pour y tenir fraîches les différentes plantes que je supposais pouvoir leur convenir ; j'ajoutais aussi des feuilles sèches de chêne afin qu'elles pussent s'abriter. Le tout ainsi préparé, je me mis en quête des habitants. Le soleil ayant paru, il m'a été facile d'en rencontrer dans mon jardin, et le jour même, 18 septembre, une quinzaine de chenilles occupaient la prison.

Depuis cette époque, le nombre des captives a été de beaucoup augmenté, car chaque jour, lorsque le soleil avait fait son apparition, j'en récoltais le long des haies et je pouvais constater quelles étaient les plantes qu'elles préféraient. La majorité des chenilles se nourrissait de la quintefeuille *(Potentilla reptans)* ; quelques sujets, des feuilles de prunellier *(Prunus spinosa)* entremêlées à des Graminées, puis des tiges rampantes de la ronce *(Rubus fructicosa)* ; deux chenilles seulement furent trouvées sur le *Polygonum aviculare.*

Aujourd'hui, 22 octobre, le nombre de mes pensionnaires dépasse soixante. Je les ai visitées plusieurs fois le jour et le soir, et je leur ai fourni une nourriture des plus variées. Je m'abstiendrai de citer toutes les plantes que je leur ai servies ; j'indiquerai seulement celles qui paraissent le

mieux leur convenir en captivité. Ces plantes sont : la quintefeuille *(Potentilla reptans),* différentes variétés de *Fragaria* sauvages et cultivées, diverses variétés de ronce *(Rubus),* le *Rumex* cultivé et le *Polygonum aviculare.*

M. Georges Rouast, dans son Catalogue des chenilles européennes, a signalé aussi le *Trifolium repens* comme étant attaqué par le *B. rubi ;* cette Légumineuse existe chez moi, mais je n'ai pas pu surprendre la chenille qui nous occupe en faire son repas. De plus, aujourd'hui 22 octobre, M. le Dr Jules Fort, médecin à Draveil, m'a dit avoir vu la même chenille se nourrir de feuilles d'orme.

Je vais laisser ainsi passer l'hiver à mes pensionnaires ; mais je doute de les retrouver toutes en bonne santé au printemps prochain, car la Muscardine les prenant isolément, il est à craindre que, réunies en grand nombre dans un espace restreint, l'envahissement de ce parasite ne se propage d'une manière désastreuse.

Le *B. rubi* n'est pas seulement attaqué par un champignon : il a encore un autre ennemi. Pendant ces derniers jours, le thermomètre étant à zéro le matin, le peu de chenilles qui se montraient de dix heures du matin à deux heures du soir étaient piquées par un Hyménoptère. Les petites larves de ce dernier percent la peau de la chenille et se chrysalident entre les poils. Je conserve de ces cocons afin d'essayer d'en obtenir l'insecte parfait.

De tout ce que je viens de dire au sujet du *B. rubi,* on peut en conclure que sa chenille est diurne, polyphage, mais qu'elle affectionne plus particulièrement les Rosacées, telles que les *Rubus,* les *Potentilla* et les *Fragaria.*

2° A propos de la note de M. Poujade, insérée au Bulletin du 22 août, p. CXXVI, au sujet de l'*Agrotis molothina* Esp., indiquant que cette rare espèce a été prise aux environs d'Essonnes et de Lyon, ainsi que dans la forêt de Fontainebleau, j'ajouterai, comme renseignement, qu'il y a déjà fort longtemps, dans une chasse à la miellée faite en compagnie de M. A. Constant, j'en ai capturé plusieurs exemplaires dans les hautes bruyères du plateau situé entre le rocher de la Reine-Amélie et le Calvaire à Fontainebleau. De plus, M. Lafaury, de Dax, m'en a envoyé un bon nombre d'exemplaires provenant du département des Landes, et cela pendant plusieurs années.

M. E. Pissot, au sujet de ces notes, fait remarquer qu'il a également

tenté, depuis plusieurs années, aux environs de Doulevent-le-Château (Haute-Marne), des recherches sur la manière de vivre de la chenille du *Bombyx rubi*, et qu'il est arrivé aux mêmes résultats que ceux signalés par M. J. Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., nos 15 et 16. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Journal of the), 1888. 2e sér., vol. IX, part II. ⊙

Linnean Society of New South Wales (Proceedings of the), 1887, 2e sér., vol. II, part 3. — A. Sidney Olliff. Notes on *Zelotypia Stacyi* and an Account of a Variety. — Id. A Revision of the Staphylinidæ of Australia, part III. —W. Mac Leay. Miscellanea entomologica, n° IV : « The Helæides ».

1887, vol. II, part 4. — W. Mac Leay. Miscellanea entomologica, n° V : « The Helæides » (suite). — Meyrick. Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera, part XIV : OEcophoridæ. — W. Mac Leay. Notes on some Scaritidæ from Queensland, with descriptions of two new species. — A. Sidney Olliff. Note on a specimen of *Peripatus* found at Cassilis. — Id. On a new Butterfly of the family Satyridæ. — Report on a small Zoological Collection from Norfolk-Island. — IV. Insectes par A. Sidney Olliff.

1888, vol. III, part 1. — Fr. A. A. Skuse. Diptera of Australia, part I (2 pl.). — G. Masters. Catalogue of the known Coleoptera of New Guinea, including the Islands of N. Ireland, N. Britain, Duke of York, Aru, Mysol, Waigiou, Salwatty, Key and Jobie. — T. Blackburn. Notes on the *Hemiptera* of the Hawaiian Island.

List of the Names of Contributors to the first serie (vol. I-X), of the Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, 1887.

Naturalista Siciliano (Il), 1888, ann. VIII, n° 1. — Mina Palumbo e L. Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia (cont.). — E. Ragusa. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (cont.). — T. de Stefani. Imenotteri siculi (cont.). — F. Pajno. Notizie di Ortotterologia siciliana. — G. Riggis. Materiali per la fauna

entomologica dell'Isola di Ustica : seconda contribuzioni (cont.). — F. P. DE BONO. Sull'umore segregato della *Timarcha pimelioides* Shäffer : Ricerche sperimentali.

Naturaliste (Le), 15 octobre 1888. — P. MABILLE. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 10. ⊙

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin de la), 1886, XVI[e] année. — A. MONTANDON. Excursion en Dobroudja. — E.-L. TROUESSART. Diagnoses d'espèces nouvelles de Sarcoptides plumicoles (Analgesinæ).

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 23 septembre 1888. — HEYLAERTS. Une Psychide inédite de l'Afrique. — ID. Noctuelle inédite de l'île de Sumatra *(Eriocera Cluysenaeri).* — KERREMANS. Buprestides du Musée de Calcutta.

U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology, 1888, vol. I, n° 3. — Insect Life. — L. BRUNER. — Notes on the Rocky Mountain Locust-Injury done by Roaches to the files in the Treasury at Washington. — C. V. RILEY. Further notes on the Hop Plant Louse *(Phorodon humuli).* — MARY E. MURTFELD. Life history of *Graptodera foliacea* Lec. — R. MATAS. A man-infesting Bot (fig.). — Lord WALSINGHAM. Steps towards a Revision of Chambers' Index with notes and descriptions of new species. — Notes diverses.

BIGOT (J.-M.-F.). Énumération des Diptères recueillis en Tunisie dans la mission de 1884 par M. Valéry Mayet, 1888 (Explor. Tun.). — 2 exempl. *

CASEY (TH. L.), On some new North American Rhynchophora, part I, 1888 (N. Y. Ac. Sc.). *

CUNI Y MARTORELL (M.). Insectos observados en los alrededores de Barcelona, 1888 (An. Soc. esp. Hist. nat.). *

SCUDDER (S. H.). The Butterflies of the eastern United States and Canada, with special reference to New England. Numéro spécimen. 2 planches. *

A. L.

Séance du 14 novembre 1888.

Présidence de M. S.-A. DE MARSEUL, ancien Président.

Nécrologie. Don Guillermo Ehlers, qui avait été admis au nombre de nos membres en 1870, est récemment décédé à Carthagène (Espagne).

Candidat présenté pour 1889. M. Charles Blachier, professeur, Tranchées de Rive, 11, à Genève (Suisse) *(Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Lecture. M. le Dr Maurice Régimbart adresse la liste des *Dytiscidæ* et des *Gyrinidæ* recueillis par M. E. Simon dans son voyage au Vénézuéla, de décembre 1887 à avril 1888 (18 espèces, dont 6 nouvelles), suivie des descriptions de 6 espèces nouvelles de l'Amérique du Sud.

Une courte préface de M. E. Simon est placée en tête de ce mémoire.

Communications. M. J. Bourgeois donne les descriptions de deux nouvelles espèces de Malacodermes, provenant de l'Équateur, dont il doit la communication à notre collègue M. Ign. Bolivar, professeur d'Entomologie à l'Université et conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Madrid :

1. PLATEROS AURIFEX, sp. nov. — *Elongatus, supra fere planatus, nigro-piceus, antennarum articulis 3 ultimis elytrorumque dimidio vel triente apicali flavis, his sericeo-pubescentibus, subopacis ; prothorace subnitido, sparsim pubescente, subquadrato, basi longitudine paullo latiore, ad apicem vix attenuato, antice rotundato, postice bisinuato, lateribus fere rectis, medio vix sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis bene distinctis, leviter productis, disco postice sat profunde sulcato ; elytris leviter ab humeris inde usque ad quadrantem posteriorem recte dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, 9-costatis, costis alternis elevatioribus, intervallis confertim punctato-areolatis ; corpore subtus nitidiore, rarius pubescente. — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Abdominis segmento ultimo ogivali.* — Long. 9-10 mill.; lat. max. 4-5 mill.

Équateur : Baera *(Martinez)* [Mus. de Madrid] ; Colombie (ma collection).

Très voisin du *P. phaenicurus* Kirsch, dont il diffère essentiellement par son pronotum subcarré, presque aussi large antérieurement qu'à la

base par ses élytres à côtes longitudinales alternativement plus saillantes, au lieu d'être égales entre elles, et par la coloration des antennes, dont les 3 articles terminaux sont d'un jaune soufré, tandis que dans *phaenicurus* les deux derniers seulement et rarement la base du 9e sont de cette couleur.

L'extension de la coloration jaune des élytres est variable ; dans l'exemplaire du Musée de Madrid, elle occupe à peine le 1/3 postérieur, tandis que dans un individu de ma collection, provenant de Colombie, elle s'étend sur plus de la moitié terminale.

2. PHENGODES INSIGNIS, sp. nov. — A Ph. plumosa, *cui colore et facie valde affinis, statura plus quam duplo majore, tibiis tarsisque fusco-nigris praecipue discedit.*

♂. *Elongata, subnitida, supra pallide flava ; capite grosse punctato ; fronte transversim depressa ; oculis nigris, valde prominentibus ; palpis fuscis, basi dilutioribus, articulo ultimo praecedenti aequali, obconico ; antennis trientem corporis circiter attingentibus, basi remotis, articulo primo flavo, reliquis nigris, ramis articulis ipsis multo longioribus, paullo dilutioribus, ciliatis ; prothorace laevi, valde transverso, fere semilunato, antice utrinque sinuato, lateraliter late foliaceo et ciliato, disco parum convexo, pilis brevibus, erectis dense vestito, angulis posticis rotundatis ; elytris thorace vix longioribus, subulatis, apice infuscatis, pube longa et densata vestitis ; alis fuscis ; corpore subtus flavo-testaceo, pubescente, prosterno rugoso ; tibiis tarsisque fusco-nigris, his articulo penultimo solea appendiculato, unguiculis rufis, simplicibus ; abdomine laxe punctulato, haud cereo-maculato, segmento ventrali 7° recte truncato, medio incisura levi emarginato, pygidiali postice subrotundato, medio leviter sinuato.* — Long. 22 mill.; lat. 7 mill.

Équateur : Baera (Musée de Madrid).

Cette magnifique espèce, la plus grande du genre jusqu'à présent, ne peut mieux se comparer qu'à un gigantesque *plumosa*. Comme ce dernier, elle fait partie du groupe des *Phengodes* chez lesquels les antennes sont plus courtes que la moitié du corps et dont l'abdomen est dépourvu à sa face ventrale de plaques lumineuses apparentes (*Ph. plumosa* Oliv., *pallens* Berg, *Hieronymi* Haase, etc.). Elle se distingue facilement du *plumosa* par la forme de son prothorax, très transversal et largement foliacé sur les côtés, par la coloration noirâtre des tibias et des tarses et par sa taille plus que double.

La femelle, encore inconnue, est très probablement larviforme et doit

ressembler beaucoup à celle du *Hieronymi* que M. le Dr Haase a décrite récemment dans un travail très complet sur cette espèce de *Phengodes* (cf. Deuts. ent. Zeits., 1888, p. 145, pl. I et II).

— M. Ernest Olivier adresse, par l'entremise de M. J. Bourgeois, les descriptions de deux espèces nouvelles de Lampyrides du Brésil :

1° Hyas sulcipennis Ern. Oliv. — *Oblongo-ovata, depressa, nigra; prothorace subtriangulari apice obtuso, angulis posticis rotundatis, testaceo, macula cyathiformi nigra ornato; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace latioribus, ellipticis, nigris, fascia media sinuata et lineola brevi humerali testaceis, rugosulis, obsolete costatis et sulco profundo notatis.* — Long. 13 mill.; lat. hum. 7 mill.

Apiahy (Brésil), un seul ♂ (Mus. de Madrid).

Court, ovalaire, déprimé, noir. Antennes comprimées, munies, au sommet de chacun de leurs articles, d'une dent triangulaire aiguë, aussi longue que l'article lui-même. Prothorax court, en triangle transversal, à sommet et angles postérieurs arrondis, marge redressée; chargé d'une ponctuation fine et serrée, légèrement granuleuse, et d'une côte médiane longitudinale, interrompue dans son milieu par une dépression d'un roux testacé; orné d'une tache noire en forme de vase adhérent à la base et dont le col rétréci se prolonge jusqu'au sommet. Écusson petit, triangulaire, noir. Élytres plus larges à la base que le prothorax, régulièrement elliptiques, à bord marginal nullement sinué; granuleuses, noires, ornées d'une fascie médiane transversale large et sinuée et d'une ligne ponctiforme sur l'épaule; testacées, chargées chacune d'une côte obsolète et d'un sillon assez profond qui part du calus huméral et vient se joindre à la marge externe aux deux tiers de sa longueur; côte marginale redressée dans toute son étendue et très fortement autour de l'angle huméral. Segments supérieurs de l'abdomen fortement lobés, à angles longuement prolongés et très aigus; dernier et avant-dernier segments du ventre ovalairement échancrés dans le milieu de leur bord postérieur. Pattes noires.

2° Æthra jucunda Ern. Oliv. — *Oblongo-elongata, fusca; ore et duobus primis antennarum articulis piceis; antennarum ramulis articulo fere triplo longioribus; prothorace antice attenuato, apice obtuso, angulis posticis acutis et retro productis, rugoso, fusco, macula quadrata aurantiaca lævi et sulcato, ornato; scutello obconico, rugosulo, nigro; elytris rubescentibus, prothorace latioribus, subparallelis, rugosulis, costulatis,*

nigris, usque ad trientem apicalem externe flavo limbatis; coxis, femorum basi et ultimo ventrali segmento piceis. — Long. 11 1/2 mill.; lat. hum. 4-4 1/2 mill.

Brésil : Rio-de-Janeiro [Amor] (Musée de Madrid, ♂); Boa-Sorta, Petropolis (ma collect., ♂).

Oblong, allongé, brun. Bouche, deux premiers articles des antennes, hanches, base des fémurs et dernier segment ventral d'un brun de poix ou testacé pâle. Antennes munies, à partir du troisième article, d'une lamelle étroite et plate, trois fois environ plus longue que l'article. Prothorax à côtés arrondis et atténués en avant, à sommet obtus; bord basilaire légèrement sinué, à angles aigus et assez fortement prolongés en arrière; ponctué, rugueux, noir, orné d'une large tache rectangulaire d'un rouge orangé, de sorte qu'il peut être aussi défini, roux orangé, bordé de noir; cette tache est presque lisse et creusée d'un sillon longitudinal. Écusson en triangle, à sommet obtus. Élytres un peu plus larges à leur base que le prothorax, allongées, subparallèles, pubescentes, rugueuses, marquées des traces obsolètes de deux côtes saillantes, noires, ornées le long de la marge externe, dans les deux tiers de leur longueur, d'une bordure d'un blanc jaunâtre. Dernier segment ventral très légèrement anguleux dans le milieu de son bord postérieur.

Chez un exemplaire de ma collection, provenant de Boa-Sorta, la couleur orangée du prothorax a pris un grand développement, et il ne reste de noir qu'une bordure très étroite.

— M. Poujade dit qu'un individu du *Broscus cephalotes* a été pris, cette année, à Saint-Michel-sur-Orge, par l'instituteur de la localité, M. Gallais.

Plusieurs membres font remarquer que ce Carabique a été rencontré différentes fois auprès de Paris : M. Léveillé l'a capturé à Robinson, près de Sceaux ; M. de Marseul à Senlis ; et, il y a une cinquantaine d'années, M. E. Desmarest le trouvait abondamment dans l'emplacement, alors hors de Paris, du quartier actuel de Grenelle, à peu de distance de la Seine.

— M. Peragallo écrit qu'il a trouvé, au mois d'avril dernier, sur un hêtre dans la forêt de Caunaux, la *Rosalia alpina*, espèce qui n'avait pas encore été indiquée dans le Catalogue des Coléoptères des Alpes-Maritimes.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de mes collègues un morceau de bois de *Carpinus betulosus* dans lequel a été trouvé vivant un mâle du *Cerambyx Scopolii* Laichart.; Mulst., Hist. nat. des Coléoptères de France, 2e éd., p. 66, 1862. C'est en fendant une bûche assez forte de *Carpinus* que cette espèce a été rencontrée. Les dégâts causés à ce morceau de Charme par la larve de ce Longicorne consistent en une loge très profonde, fortement sinueuse, longue de 8 centimètres sur une largeur égalant 6 millimètres environ. L'ouverture ovalaire, longue de 10 millimètres et large de 5 millimètres, est placée entre l'écorce et l'aubier, et ce Longicorne attendait très probablement une saison plus clémente pour sortir de sa loge. L'aubier de l'arbre avait déjà été préalablement rongé par la larve de cet insecte.

Je ferai observer que la larve du *Cerambyx Scopolii* n'avait encore été signalée que comme rongeant les racines du Groseiller à fruits rouges, suivant MM. Candèze et Chapuis ; elle est également nuisible à l'Alisier et au Chêne, selon M. de Marseul, et d'après MM. Mocquerys et Bourgeois, aux Pommiers en Normandie.

— M. P. Mabille donne la description de deux Lépidoptères nouveaux de l'Afrique orientale :

1° Acræa areca, sp. nov. — Taille et port d'*A. Egina* Cr. Fond des quatre ailes rouge un peu plus clair. Les supérieures noires à la base, avec la côte et l'apex noirâtres, et marquées des mêmes points noirs, moins gros et dans un ordre un peu différent : les trois premiers sur le disque, en ligne moins courbe ; puis un très gros relié à la côte au bout de la cellule ; les trois derniers réunis en une bandelette plus ou moins épaisse. Le fond est rouge entre les taches jusqu'à la côte ; au delà de la bandelette noire jusqu'à l'apex, il est lavé de rougeâtre sur une teinte parfois cendrée.

Ailes inférieures rouges, avec une bordure noire moins épaisse. Base de l'aile plus claire et les points noirs plus petits.

Dessous des ailes supérieures avec les mêmes points, et, en plus, un plus petit à la base sur le tronc de la sous-médiane. Tout le fond lavé de rose à la base, de jaune vers les bords, avec les nervures noires.

Les ailes inférieures ont la base jaune orangé entre les points noirs, rouge près du corps, le milieu du limbe blanc rosé, bordé d'orangé clair près de la bordure, qui est noire, et coupée entre les nervures d'une tache blanche, carrée.

Le corps est noir en dessus, jaunâtre sur les deux tiers postérieurs et en dessous.

La femelle est plus grande, avec les mêmes dessins noirs ; l'apex des ailes supérieures est occupé par une large tache blanchâtre et le fond des ailes est d'un jaune fauve très pâle.

Bagamoyo (Zanzibar).

2° Acræa Vuilloti, sp. nov. — Port et taille d'*A. Cepheus* Cram. Fond des ailes rouge écarlate et non vermillon. Ailes supérieures avec les mêmes dessins noirs, mais formés par des bandes et non par des points ; base noire, puis une première bande oblique passant par le milieu de la cellule et isolant contre la base deux taches rouges à peine séparées ; une deuxième bande plus épaisse renferme à la côte une tache rouge et limite une grande bande de la même couleur et qui va jusqu'à l'angle interne ; enfin l'apex est tout noir et renferme une bandelette sinueuse, apicale.

Ailes inférieures rouges à la partie antérieure et portant une large tache d'un blanc pur, depuis le rameau 5 jusqu'au bord abdominal ; le bord antérieur, en face de cette tache, est blanc aussi, ce qui semble indiquer que l'aile peut parfois être traversée en entier par une large bande blanche. Une bordure noire très large contourne toute l'aile. A la base, de nombreux points noirs, séparés en trois groupes, ceux de la base placés sur du noirâtre ; puis une ligne de quatre points, sinuée et allant du bord intérieur au bout de la cellule ; enfin deux autres points ronds, placés en avant, entre les rameaux 6, 7 et 7, 8.

Dessous des ailes supérieures semblable, mais le fond rouge tourne au rose. Les inférieures avec tout le fond blanc, un peu rosé à la partie antérieure. Bordure d'un blanc cendré, coupée par les rameaux noirs et un trait entre chacun d'eux.

Corps noir, avec le dessous et l'extrémité orangés et un point de la même couleur sur le flanc de chaque anneau.

Femelle semblable.

Espèce dédiée à M. P. Vuillot, qui l'a reçue de Bagamoyo et qui a bien voulu m'en donner un exemplaire.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

J'ai publié (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull. bi-mens. n° 9, p. xcv-xcv) un genre et une espèce de Diptères, groupe des *Cyrtides*, sous les dénominations d'*Oligoneura ænea* ♂ (Japon), et d'après un spécimen *en assez*

mauvais état; or, j'ai reconnu depuis que mon genre n'était autre que le *Philopota* (Wiedm., Ausser. Europ. Zweiflüg. Ins., t. II, 1830), et que, par conséquent, il devait être considéré désormais comme nul et non avenu, en disparaissant de la nomenclature.

Quant à l'espèce, elle était et demeure encore certainement inédite, et devra, à l'avenir, porter les noms de *Philopota ænea.*

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), t. XI, Ent. 1ª, 1887. ⊙

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., nos 17 et 18. ⊙

N° 19. — G. Carlet. Sur un nouveau mode de fermeture des trachées, *fermeture operculaire,* chez les Insectes.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1888, n° 294. — G. C. Champion et D. Sharp. *Cathormiocerus socius* and *maritimus.* An entomological comedy of errors. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic *Coccidæ* (fig.). — J. H. Wood. The larva of *Scoparia cembræ.* — R. C. L. Perkins. Notes on aculeate *Hymenoptera.* — Notes diverses, chasses, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888, n° 217. — Decaux, Notes pour servir à l'étude des Insectes du marronnier *(Æsculus hippocastanum).*

Insectologie agricole (Bulletin d'), octobre 1888. — Étude sur la Calandre et ses ravages dans les Indes. — A. Wallès. — Procédés pour combattre les Calandres ou pour prévenir leurs ravages. — Id. Pourquoi il faut incinérer les chaumes après la récolte. — Id. Note sur la larve du *Tenebrio molitor.* — Id. La Ramie, ainsi que les plantes qui l'entourent, n'est jamais assaillie par les Insectes. — Id. Les Iules. — F. La Vingeanne. Le soufre contre les Sauterelles et les chenilles. — De la Ruche à cadres. — Le Black-Rot, le Mildew et le *Phylloxera.* — Utilisation des Sauterelles comme engrais.

Naturaliste (Le), 1er novembre 1888. — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 1er sem., fasc. 11, 12 et 13; 2e sem., fasc. 1. ⊙

Revue des travaux scientifiques, 1888, t. VIII, nos 4 et 5.

Royal Society (Proceedings of the), 1888, n° 271. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, 13 octobre 1888. — HEYLAERTS. Notice nécrologique sur P. Millière. — PÉRINGUEY. Descriptions de deux nouvelles espèces du genre *Brachycerus* Ol. — W. L. DISTANT. Enumeration of the Van Volxem Collection of *Rhyncota* contained in the Brussell's Museum (part. III). — A. PREUDHOMME DE BORRE. Sur le *Bembidium biguttatum* et les formes voisines.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1888, n° 2. — Dr S. PEREYASLAWZEWA et Mlle MARIE ROSSSIIKAYA. Études sur le développement des Amphipodes (4 pl.). — E. BALLION. Kurze notizen über einige russische *Blaps*-Arten. — A. BECKER. Die Spinnen und fortgesetzte Mittheilungen über bei Sarepta vorkommende Insekten.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), 1888, n° 191. ⊙

N° 192. — N. BRANDICOURT. Relation entre la couleur et les instincts chez les Lépidoptères.

N° 193. — MOYNIER DE VILLEPOIX. Contribution à l'étude de la faune des eaux douces de la vallée de la Somme (Copépodes et Cladocères).

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 18 juillet 1888. ⊙

U. S. Department of Agriculture, 1888, vol. I, n° 4. — Insect Life. — C. V. RILEY. The Parsnip Web-worm (fig.). — L. O. HOWARD. Notes on a *Simulium* common at Ithaca. — C. V. RILEY. A Lady-Bird parasite (fig.). — The Purslane Caterpillar (fig.). — L. O. HOWARD. Further concerning External Spider parasites (fig.). — C. V. RILEY, Remarks on the Hessian-fly. — Lord WALSINGHAM. Steps towards a Revision of Chamber's Index, etc. (fig.). — General Notes (fig.).

Zoological Society of London (Proceedings of the), 1888, part III. — W. WARREN. On Lepidoptera collected by Major Yerbury in Western India in 1886 and 1887. — M. JACOBY. Descriptions of new species of Phytophagous Coleoptera from Kiu-Kiang (China). — H. W. BATES. On a collection of Coleoptera from Korea (Tribes Geodephaga, Lamellicornia and Longicornia) made by Mr. J. H. Leech. — ID. On

some new species of Coleoptera from Kiu-Kiang (China). — F. Moore. Descriptions of new genera and species of Lepidoptera Heterocera, collected by Rev. J. H. Hocking, chiefly in the Kangra District, N. W. Himalaya.

—

Dollfus (A.). Catalogue provisoire des espèces françaises d'Isopodes terrestres (sans date), 4 p. *

Id. Description d'une nouvelle espèce du genre *Philoscia* (Bull. Soc. et. Sc. Paris), 1888, 1 pl. col., 4 p. *.

Id, Les plages du Croisic, récoltes zoologiques (Feuille Jeunes Natur.), 1888, 2 pl., 17 p. *

Gadeau de Kerville (Henri). Les Crustacés de la Normandie, 1re liste (Soc. Amis Sc. Rouen), 1888, 27 p. *

Leach. Annulosa, 52 p., 7 pl. n. — Ouvrage acquis pour la bibliothèque.

Lefèvre (Ed.). Clytride et Eumolpides nouveaux de l'Afrique tropicale et occidentale, et des îles de Sumatra et de Banka (Not. fr. Ley. Mus., vol. IX), 1888, 8 p. *

Saussure (H. de). Additamenta ad Prodromum Œdipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum, 1 pl. n. (Mém. Soc. phys. et hist. nat. Genève), 1888, 180 p. *

Sélys-Longchamps (E. de). Catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de Belgique (Ann. Soc ent. Belg.), 1888, 101 p. *

A. L.

Séance du 28 novembre 1888.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE, vice-président.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

Membre reçu pour 1889. M. Charles Blachier, professeur, Tranchées de la Rive, 11, à Genève (Suisse) *(Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Candidats présentés. 1° M. John-Henry Comstoek, United States En-

tomologist, professor of Entomology and general Invertebrate Zoology in Cornell University, à Ithaca, New-York, U. S. A. (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, principalement Coccidæ)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et J. Fallou ;

2° M. G.-H. French, à Carbondale, Illinois (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie appliquée, principalement Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Fumouze et A. Léveillé ;

3° M. Charles-H. Fernald, professor of Zoology in the Massachusets Agricultural College, Amherst, Mass., U. S. A. (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, principalement Microlépidoptères)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade ;

4° M. Charles-William Woodworth, Entomologist to the Arkansas Agriculture experiment Station, à Lafayetteville, Arkansas (États-Unis d'Amérique) *(Hémiptères, Diptères, Embryologie entomologique)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Ph. Grouvelle.

Communications. M. le Président annonce que M. le Ministre de l'Agriculture (Bull., p. CXXIII) et que M. le Ministre de l'Instruction publique (Bull., p. CX) ont accordé à la Société, pour 1888, une somme, le premier, de 600 francs, le second, de 500 francs, et que les mandats relatifs à ces subventions, qui nous sont accordées annuellement, ont été remis à notre trésorier, M. le Dr A. Fumouze.

La Société, à la suite de cette communication, offre de nouveau tous ses remerciements à MM. les Ministres de l'Agriculture et de l'Instruction publique, qui veulent bien, au nom du Gouvernement, encourager nos travaux d'Entomologie pure et appliquée.

— M. L. Fairmaire envoie les notes suivantes :

1° Dans un des derniers nnméros des *Entomologische Nachrichten* se trouvent plusieurs faits qui pourront intéresser quelques-uns de nos collègues :

D'abord des détails sur une Apiaire, *Megachile villosa*, insecte rare, qui attaque les oignons dans les jardins de Sonnberg, près de Vienne, et pratique dans les tiges une ouverture par laquelle elle introduit les matériaux nécessaires pour ses travaux.

Puis une note venant à l'appui de l'opinion de M. Ranvier, au sujet de la propagation de la tuberculose par la Mouche des appartements. De nouvelles expériences faites par M. E. Hofman ont prouvé que ce Diptère est apte à recueillir les bacilles de la tuberculose et à les transmettre. On a fait absorber par des Mouches saines des expectorations de tuberculeux, ce qui amena d'abondantes déjections, et les bacilles en provenant furent insérés dans la chambre antérieure des yeux de cinq cochons d'Inde. Chez l'un d'eux, la tuberculose se développa en s'irradiant depuis le point contaminé.

Enfin une communication de M. le prof. Meinert apporte un nouveau fait à l'appui du parasitisme de certains Diptères sur l'homme et dans nos climats. Le malade observé s'était endormi sur l'herbe, au soleil, après avoir pris un bain. En se réveillant, il sentit de la pesanteur dans ses oreilles comme si elles étaient pleines d'eau. Les jours suivants, il éprouva de fortes douleurs qui le privèrent de sommeil, et un écoulement de sang et de pus eut lieu par le nez et l'oreille gauche. Au bout de quelques jours, on retira de l'oreille plusieurs larves de Mouches qui semblaient remplir le conduit auditif. On put ensuite, après de violentes souffrances, extraire de l'oreille gauche plusieurs nymphes vivantes. Le malade sortit de l'hôpital avec l'ouïe très affaiblie. Les pupes donnèrent naissance à la *Lucilia nobilis* Meig., Diptère fort rare en Danemark.

2° M. le Rév. Gorham a décrit dans les *Proceedings* de la Société zoologique de Londres, 1886, p. 157, un genre *Cymones* appartenant à la famille des Endomychides et fondé sur quelques espèces de Madagascar. L'une d'elles, le *C. Sharpi*, p. 157, pl. XVII, fig. 4, est identique avec l'*Hybopterus plagiaticollis* Fairm., Stett. Ent. Zeit., 1885, p. 141.

3° M. Pascoe a décrit dans le *Journal of the Linnean Society*, 1886, p. 327, un genre de Curculionide, *Dicasticus*, qui me semble identique avec le genre *Diatmetus* Gerst., dont l'espèce typique, *D. præmorsus*, est extrêmement voisine du *Dicasticus celatus*.

— M. L. Bedel présente l'observation suivante :

M. J. Delahaye (Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. CXIV) a signalé, sous le nom de « *griseus* », un *Hesperophanes* trouvé par lui au Parc-Saint-Maur, près Paris. Notre collègue ayant bien voulu me communiquer l'exemplaire cité, j'ai pu vérifier qu'il s'agissait, non de l'*Hesperophanus griseus* Fabr., propre à la région méditerranéenne, mais du *cinereus* Vill.

(*nebulosus* Ol.), espèce beaucoup plus répandue en France et déjà observée à Paris même, par Olivier, dès la fin du XVIII^e^ siècle.

Je fais cette rectification sur la demande de M. Delahaye.

— M. J. Bourgeois donne les descriptions de deux Malacodermes nouveaux de l'Amérique méridionale :

1. CHAULIOGNATHUS CARDIASPIS, sp. nov. — *Oblongus, paralletus, subplanatus, subnitidus, flavus; capite nigro, mediocriter porrecto; epistomate recte truncato, ante apicem curvatim impresso; palpis nigris, genis mandibulisque flavis, illis basi infuscatis, his vix curvatis; antennis nigris, articulis 1-3 subtus flavidis; prothorace transverso, apicem versus paululum angustato, antice recte truncato, lateraliter subarcuato, disco nigro, in medio laevi, nitido, ad latera autem confuse punctato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, subacutis, basi medio leviter sinuata; elytris fascia basali utrinque abbreviata, puncto humerali saepius cum fascia confluente maculaque apicali magna, communi, obcordata, marginem haud attingente, fusco-nigris ornatis, punctatis; corpore subtus cum pedibus nigris, trochanteribus, femoribus posticis basi abdomineque flavis. — ♂. Thorace ad latera elytrisque postice verruculis conspersis; femoribus paullo crassioribus.* — Long. 11/13 mill.; lat. 4/5 mill.

Brésil : Rio de Janeiro (Amor) [coll. du Mus. de Madrid, Fairmaire, la mienne].

Faciès du *Ch. pensylvanicus* Degeer, mais bien distinct par la forme de la tache postérieure commune des élytres et par les différences sexuelles mentionnées plus haut.

2. CANTHARIS METALLICA, sp. nov. — *Elongata, subparallela, nigra, nitida; capite subtilissime punctulato, tenuiter pubescente; epistomate antice subrotundato, leviter bisinuato, ante torulos utrinque sat profunde impresso; fronte deplanata; mandibulis arcuatis, rufis, pone medium fusco-maculatis; prothorace parum transverso, apicem versus leviter angustato, antice rotundato, lateraliter reflexo-marginato, bisinuato, basi reflexa, utrinque leviter sinuata, angulis posticis prominulis, disco inæquali, subtilissime punctulato et fere inconspicue puberulo, longitudinaliter subcanaliculato; elytris cyaneo-viridis, coriaceis, breviter nigro-pubescentibus; corpore subtus parum nitido; unguiculis simplicibus; abdominis segmento ventrali ultimo convexo, postice bisinuato, apice profunde inciso* (♀). — Long. 9 mill.; lat. 3 mill.

Équateur : Baera (Mus. de Madrid).

Rappelle dans son ensemble le *C. cyanomelas* Perty (Del. anim. art. Bras., 1830, p. 28, pl. 6, fig. 10 [et non 11]), mais sa taille beaucoup moindre, la forme du pronotum bisinué latéralement, avec les angles postérieurs légèrement saillants, la coloration d'un vert bleuâtre assez brillant des élytres, l'en distingueront facilement.

Je ferai remarquer, à propos du *C. cyanomelas*, que la description qu'en donne Laporte de Castelnau (Hist. nat. Ins., I, 1840, p. 271) ne s'y rapporte nullement et s'applique au *fenestratus* Perty, loc. cit., p. 28, pl. 6, fig. 11 (et non 10). C'est le *chalybeus* Cast. qui paraît correspondre au vrai *cyanomelas*.

— M. A. Bellevoye, de Reims, envoie, par l'entremise du Président, des observations sur le *Monomorium Pharaonis* Latr. (*domestica* Schenk), et la Société en décide l'impression complète dans son Bulletin :

Presque toutes les anciennes habitations de Reims sont infestées par une petite Fourmi roussâtre, le *Monomorium Pharaonis* Latr. Ces petits insectes viennent sans façon nous visiter à table ; ils fréquentent les armoires, les buffets qui renferment les provisions de ménage ; le sucrier, les confitures, les viandes sont mis à contribution par ces hôtes minuscules, qui ne demandent pas la permission de s'établir chez vous. Il est vrai que leurs dégâts ne me paraissent pas très appréciables, malgré leur grand nombre ; mais il est toujours peu agréable de trouver des êtres animés dans ses provisions. Aussi est-on obligé de prendre à leur égard des mesures rigoureuses : de les tuer et d'user des poudres phéniquées et insecticides qui les éloignent des lieux où on les répand.

Presque tout le monde ne connaît que les neutres de cette espèce.

Je viens de dire que les dégâts de ces Fourmis me semblent fort peu appréciables, et je montrerai par la suite en quoi ils consistent ; cependant je lis dans différents auteurs, entre autres dans l'*Encyclopédie* du Dr Chenu, cette note :

« Fourmi domestique Schenk, *très petite espèce, qui a, dans ces derniers temps, causé de grandes dévastations en Angleterre, dans les maisons d'une partie de Londres et à Brighton, où elle a établi sa demeure et dévaste tout ce qui est à sa portée.* »

Dans le remarquable ouvrage de M. Edm. André, le *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, le *Monomorium Pharaonis* est indiqué comme ayant pour patrie l'Algérie, la Palestine et les régions tropicales et subtropicales du monde entier. A la suite de la description des trois états et sexes, il est ajouté :

« *Cette espèce cosmopolite, qui vit le plus souvent dans les maisons et dans les fissures des murailles, s'est acclimatée dans quelques grandes villes, telles que Paris, Lyon, Londres, Copenhague, Hambourg, etc. Elle cause souvent de grands dommages en perforant les meubles et les boiseries pour y établir ses galeries et en ravageant les substances alimentaires.* »

L'année passée, en quittant mon pauvre Metz, où je suis né et que je ne pensais pas quitter, je suis venu habiter Reims, et, dans l'appartement que j'occupe rue de Talleyrand, j'ai trouvé, dans une armoire, avec une quantité de neutres de *Monomorium*, une demi-douzaine de femelles, dont deux ailées, et trois mâles. Heureux de la découverte des deux sexes, que je ne possédais pas, je me promis de chercher à en découvrir de nouveaux exemplaires, et, s'il m'était possible, la fourmilière elle-même.

Pendant l'hiver, je vis bien quelques neutres se promener dans la salle à manger, mais rien ne vint me révéler la présence d'un nid, et, jusqu'au milieu de l'été, quoique les neutres devinssent plus nombreux, il ne me tomba pas sous la main le moindre individu sexué. Où donc se trouvait la fourmilière ? Les armoires dans le mur de la salle a manger et un buffet neuf étaient particulièrement fréquentés par les Fourmi neutres, attirées par les provisions qui s'y trouvaient renfermées habituellement ; mais après avoir plusieurs fois exploré tous les coins de ces meubles, il devint évident pour moi que le nid ne s'y trouvait pas. Les Fourmis se promenaient nombreuses aussi sur le plancher, où elles profitaient des miettes tombées de la table ; elles se dirigeaient d'ailleurs en plus grand nombre d'un côté de la salle où le plancher était légèrement disjoint ; c'était dans ces fentes du plancher qu'elles disparaissaient pour revenir de nouveau chercher leur pâture. Mon voisin a de ce côté le four de sa pâtisserie, et lui aussi connaît parfaitement cette petite Fourmi, friande des matières sucrées et plus encore de la viande. Pour les détruire, il met de temps en temps des os de jambon par terre, et, le lendemain, il les trouve recouverts de Fourmis, qu'il détruit en jetant le tout au brasier.

Le voisinage d'une pâtisserie me procure aussi l'avantage d'être visité par des Blattes *(Karkerlac orientalis)*, ainsi que *Blatta germanica*, que je tue sans pitié ; or, lorsque j'en laissais séjourner une sur le plancher, immédiatement les Fourmis accouraient, et, une heure après, j'étais sûr de la voir couverte d'une centaine de Fourmis, venues se repaître des sucs que contenait son corps, qui d'ailleurs restait intact.

Au mois d'août, au moment où les Mouches sont nombreuses dans

les appartements, j'en tuais tous les jours une cinquantaine que je déposais sur un papier dans un coin sur le plancher, et mes pensionnaires ne manquaient pas au festin. Une grosse Araignée leur fut aussi servie et leur plut à tel point que l'abdomen avait disparu le lendemain ; les parties solides, comme le thorax et les pattes, restèrent complètes. Les fruits sucrés leur conviennent également, mais médiocrement. Le sucre et le chocolat reçoit aussi leur visite, mais elles n'y font pas de dommage, ces substances étant trop dures pour leurs mandibules ; les miettes tombées font plutôt leur affaire. Elles ne paraissent pas se réunir en nombre pour emporter le moindre morceau à la fourmilière, sûres de trouver toujours de quoi se repaître dans nos maisons. Elles dégorgent sans doute à leurs larves une partie fluide des substances qu'elles ont léchées, et Dieu sait si d'aussi petits êtres ont besoin de peu.

Jusqu'au 15 septembre je n'avais pas encore aperçu ni mâles ni femelles. Je me décidais à mettre un appât plus succulent, et je me servis de foie de bœuf ; j'en disposai quelques morceaux de 5 ou 6 centimètres sur un papier, et trois ou quatre fois par jour je secouais ce papier dans une boîte benzinée ; il tombait des milliers de neutres, puis enfin quelques femelles et quelques mâles. Après huit jours de chasse, j'avais pris 20 femelles, dont une seule ailée, et 8 mâles.

Du 16 septembre au 9 octobre, j'avais pris 131 femelles, dont 2 ailées, et 60 mâles (environ 6 femelles et 3 mâles par jour) ; du 10 au 15 octobre, je récoltais 269 femelles et 90 mâles (environ 54 femelles et 18 mâles par jour) ; puis le nombre va en décroissant, et, du 15 au 25 octobre, je prends seulement 159 femelles, dont 3 ailées, et 74 mâles (environ 16 femelles et 7 mâles par jour). — Au total, du 15 septembre au 25 octobre, j'avais donc capturé : 577 femelles, dont seulement 14 ailées, et 239 mâles.

Pour connaître d'une façon approximative le nombre des neutres que j'avais récoltés, j'en comptais un mille dont le poids est de 0 gramme 058 ; un gramme en contiendrait donc environ 17,000, et comme j'en ai recueilli 20 grammes 56, cela fait en total *349,500 neutres* ramassés en six semaines (environ 9,000 par jour), et ce chiffre est plutôt en dessous de la vérité, car j'en ai beaucoup tués ou jetés au feu que je n'ai pu peser.

Quelque énorme que soit ce chiffre, il semble que la source ne tarit pas, et tous les jours je voyais autant de neutres ; le nombre des sexués seul diminuait. J'enlevais alors la plinthe et deux planches du parquet, espérant y trouver des larves et des nymphes dans leurs coques, mais mon espoir fut déçu, car des fissures dans le mur me montrèrent que

c'était sans doute chez mon voisin ou dans l'épaisseur de la muraille que se trouvait la progéniture de mes Fourmis. Force m'est donc d'attendre une occasion que le hasard peut amener un jour ou l'autre pour compléter cette étude des mœurs de la Fourmi domestique.

J'ai dit en commençant que les dégâts de ces insectes étaient presque inappréciables : seul, l'abdomen d'un Araignée avait été détruit complètement, ainsi que les abdomens de quelques Mouches légèrement attaquées ; les morceaux de foie cru dont je me suis servi comme appâts ne semblaient pas attaqués au bout de quelques jours de service, quoiqu'ils fussent couverts tous les jours par des milliers de Fourmis, qui probablement ne se nourrissaient d'abord que du sang. Les morceaux, que j'ai laissés se dessécher et qui les attiraient tout autant que le foie frais, ont fini par être sillonnés de canaux plus ou moins profonds. L'un de ces morceaux, qui a servi pendant une vingtaine de jours, est creusé complètement au centre et il ne reste que les deux parties extérieures, qui sont durcies et perforées de trous ; dans cet état, les Fourmis y pullulaient toujours autant qu'au début. Combien de milliers de Fourmis ont travaillé à ce morceau pour le mettre en cet état ? Deux à trois mille Fourmis environ, travaillant jour et nuit. Lorsque j'avais secoué ce morceau pour en recueillir toutes les travailleuses, elles étaient remplacées une heure après par d'autres ; à onze heures du soir, j'en trouvais autant qu'à sept heures du matin, ce qui prouve que le travail des neutres ne cesse pas.

Le résultat de ces observations, tout minime qu'il soit, me paraît être de déterminer l'époque de l'éclosion des sexes de cette espèce, époque qui serait la fin de septembre et tout le mois d'octobre ; cette éclosion a lieu sans doute successivement ainsi que les accouplements, contrairement à ce qui a lieu dans la plupart des espèces de notre pays, dont l'accouplement a lieu dans les airs, et dont chaque femelle devient la fondatrice d'une nouvelle fourmilière, tandis que les mâles, devenus inutiles, meurent après avoir erré quelques jours à l'aventure. Ici, au contraire, l'accouplement a lieu souterrainement, et il semble que les femelles et même les mâles continuent à vivre dans la même fourmilière, qui s'agrandit indéfiniment tant qu'il n'arrive pas une cause de destruction imprévue.

Les femelles perdent sans doute leurs ailes tout de suite après l'accouplement, les supérieures d'abord, car j'en ai trouvé plusieurs qui possédaient encore les inférieures ; leur démarche est lente, tandis que les mâles, conservant tous leurs ailes, courent très vite, sans cependant que j'en aie vu un seul faire mine de s'envoler. Mais il est possible qu'il

en soit autrement en Afrique, sous l'action d'un soleil généreux et plus chaud que dans notre climat tempéré.

— M. Henri Gadeau de Kerville rappelle que chez les *Schizocera*, genre d'Hyménoptères de la famille des Tenthrédinidés, les antennes, de trois articles, présentent un dimorphisme remarquable ; tandis que ces articles n'ont rien de particulier chez les femelles, par contre, chez les mâles, le troisième article est divisé en deux branches à peu près égales. Notre collègue examine les trois seules théories qui, d'après lui, peuvent expliquer cette particularité : celles de la sélection naturelle, de la sélection sexuelle et de l'origine tératologique, et il ajoute que cette dernière explication est, à son avis, de beaucoup la plus satisfaisante.

Il montre, en outre, un mâle, examiné par M. Edm. André, d'une espèce de *Schizocera* nouvelle pour la France : le *Schizocera instrata* Zadd. Bien qu'il n'existe, pour reconnaître cette espèce, qu'une description assez courte, M. Edm. André croit exacte sa détermination. Ce dernier auteur, dans son *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, écrit (t. I, p. 50) que cette espèce a pour patrie : Kœnigsberg, et que la femelle est inconnue. Le mâle en question a été capturé à Senlis (Oise) par M. Albert Mocquerys.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En cherchant des larves de *Lampyris noctiluca*, mes yeux furent attirés par la présence d'un Hyménoptère du genre *Bombus* qui pénétrait dans la terre. Il y resta un temps assez prolongé, et je me préparais à m'en emparer, lorsqu'il sortit brusquement de son nid et m'échappa. Peu de temps après, j'aperçus un autre *Bombus*, suivi d'un autre individu, qui tous les deux pénétrèrent aussi dans la terre. Afin de pouvoir les saisir, j'eus soin de fermer hermétiquement l'ouverture par laquelle ces *Bombus* avaient pénétré dans leur nid. Le premier que je capturai, en forçant l'entrée de cette habitation hypogée, appartenait au sexe mâle, et, peu de temps après, je m'emparai d'une femelle. Espérant surprendre d'autres individus, j'explorai avec soin cette nidification mais je ne rencontrai plus d'autres *Bombus*. Cependant, en poussant plus profondément mes recherches, je mis à découvert un gâteau affectant une forme irrégulièrement ovalaire, composé de loges arrondies, que je plaçai dans une boîte ; le lendemain, en examinant cette nidification, composée de cire, j'aperçus sept larves, de tailles très diverses, qui étaient sorties de leurs loges après avoir pratiqué des ouvertures plus

ou moins arrondies. Ces loges, au nombre d'une quinzaine environ, appliquées les unes contre les autres, superposées, sont extrêmement friables ; elles sont d'un brun roussâtre plus ou moins foncé, convexes et arrondies à chaque bout ; elles sont longues de 9 millimètres et mesurent 4 millimètres 3/4 dans leur plus grande largeur. Quant au gâteau lui-même, il est long de 25 millimètres, sur une largeur de 20 millimètres et une épaisseur de 15 millimètres environ.

Il est à supposer que les larves sorties de leurs loges sont celles de ce *Bombus,* que je considère comme étant le *sylvarum* de Linné. Elles sont repliées sur elles-mêmes, représentant, par leur position, la figure d'un croissant et rappelant, par leur forme, certaines larves xylophages. Très lentes dans leurs mouvements, ces larves sont d'un blanc testacé, lisses, et présentent en dessus, dans leur milieu, un sillon longitudinal qui part du pronotum, se continue sur toute la région abdominale où il s'atténue arrivé aux derniers segments ; le thorax présente en dessus, de chaque côté, un petit tubercule spiniforme, d'un brun roussâtre sur le pronotum et le mésonotum et d'un blanc testacé sur le métanotum ; la tête est fortement unisillonnée en dessus dans son milieu, et, de chaque côté, on aperçoit une dépression de forme arrondie et profondément marquée ; la région buccale est d'un brun ferrugineux clair, avec les diverses pièces qui la composent de cette dernière couleur ; les stigmates sont très petits, arrondis, avec leur péritrême très légèrement ferrugineux. — Long. 4 à 10 mill.; lat. 2 à 4 1/2 mill. — Environs d'Huppain, août 1888.

— M. P. Chrétien communique la note suivante :

Bien que la saison que nous venons de passer ait été peu favorable à l'entomologie, cependant, à force de recherches patientes et persévérantes, j'ai pu trouver dans les environs de Paris plusieurs espèces intéressantes, tant pour la faune parisienne que pour la faune française, quelques-unes d'entre elles ayant été capturées pour la première fois en France.

1° Chenilles récoltées ou élevées. — *Pterogon œnotheræ,* trouvée au mois d'août dans les fossés des fortifications de Paris ; — *Ino globulariæ,* trouvée dans les feuilles de la *Scabiosa arvensis :* cette chenille est mineuse toute sa vie et se chrysalide en terre ; — *Anticlea cuculata,* prise au Buisson de Verrières, en août ; espèce déjà signalée autour de Paris, en 1852, mais sans indication de localité : vit sur le *Galium ;* cependant notre collègue M. Renault, de Chaumont, m'en a envoyé qui avaient été

prises sur une espèce de *Vicia* et qu'elles mangent parfaitement ; — *Nephopteryx genistella,* espèce déjà signalée de Corse et du littoral, récoltée sur l'*Ulex Europæus,* également au Buisson de Verrières, en juin ; — *Pempelia Betulæ,* trouvée au Bois de Boulogne et à Meudon, en mai ; — *Pemp. formosa,* au Bois de Boulogne, sur l'orme, en septembre ; cette époque semblerait attribuer deux générations à cette belle espèce ; — *Pemp. ornatella,* suivie dans toute son évolution, depuis l'œuf jusqu'à l'éclosion du papillon ; — *Penthina arcuella,* de même ; — *Penthina textana,* trouvée aux Moulineaux, en mai, sur la *Scabiosa arvensis ;* — *P. cespitana,* en mai, sur le chêne, à Clamart ; — *P. bifasciana,* sur le *Pinus sylvestris,* en mai, au Bois de Boulogne ; — *Brachmia triatomea,* rarissime espèce, trouvée au Bois de Boulogne sur l'aubépine, fin mai ; — *Doryphora morosa,* trouvée, fin mai, dans le sommet de la tige de l'*Epilobium hirsutum ;* — *Pleurota Schlægeriella,* étudiée sous tous ses états ; — *Stephensia brunnichiella,* trouvée à ses deux générations sur les *Clinopodium,* qui abondent dans les fossés des fortifications ; — enfin, l'*Elachista nitidulella,* en mai, sur diverses Graminées, au même endroit.

Parmi les espèces dont j'ai élevé les chenilles sans pouvoir les mener à bien, je citerai l'*Erebia Œme,* dont j'avais reçu quelques œufs de l'obligeance de M. Blachier, et le *Cœn. Œdipus :* ces deux espèces vivaient encore à l'état de larve à l'époque où elles auraient dû être en papillon. Je mentionnerai également une superbe Psychide africaine, pour qui les pâles rayons du soleil de Paris n'ont pu remplacer les ardeurs de celui d'Aïn-Sefra, sa patrie.

2° Papillons capturés ou d'éclosion. — *Olindia hybridana,* Chantilly, mai ; — *Cochylis meridiana,* Chantilly, août ; — *Lobesia permixtana,* Chantilly, mai ; — *Grapholitha cæcimaculana,* quatre sujets sortis, en compagnie d'une *Cochylis zœgana,* des racines d'un plant de *Centaurea jacea* en pot, sur lequel j'élevais la curieuse chenille du *Botys hyalinalis ;* — *Grapholitha rufillana,* Auteuil, août ; — *Heydenia fulvigutella,* Chantilly, août ; — *Schreckensteinia festaliella,* Montmorency, mai ; — enfin, une belle *Elachista,* que M. Ragonot a déclarée nouvelle et qu'il voudra bien décrire.

— M. L. Demaison, de Reims, adresse les observations lépidoptérologiques suivantes :

1° Un *Sphinx ligustri,* que j'ai obtenu d'éclosion au printemps dernier, a fait entendre, au moment où il venait d'être piqué, une stridu-

lation analogue au cri bien connu de l'*Acherontia Atropos,* mais beaucoup plus faible. Ce bruit semblait produit par un frottement; mais je n'ai pu en pénétrer la cause, car les ailes, les pattes et les autres parties du corps de l'insecte étaient alors dans une complète immobilité. J'ai eu l'occasion d'observer plusieurs individus mâles et femelles provenant de la même éducation; aucun d'eux ne m'a offert ce curieux phénomène.

2° Un entomologiste de Reims, M. Buchillot, qui a capturé, il y a deux ans, aux environs de cette ville, une centaine de *Nemeophila Metelkana* Ld. (voy. Bull. de 1886, p. CXV), a encore retrouvé cette année trois ou quatre exemplaires mâles dans la même localité et à la même époque. Cette espèce est donc bien définitivement acquise à notre faune. A la différence de ses congénères : les *Nemeophila russula* et *plantaginis,* elle paraît avoir des mœurs exclusivement nocturnes. Aussi l'ai-je toujours cherchée sans succès pendant les journées d'été. Elle se tient alors cachée au milieu des herbes, dans des marais d'un accès difficile, et c'est seulement le soir qu'elle prend son vol, comme les espèces des genres *Arctia* et *Spilosoma.*

3° Dans la séance du 8 août dernier, M. Poujade a signalé la capture, faite aux environs de Corbeil, de la *Phragmatæcia castanea* Hübn. Ce Lépidoptère est plus répandu en France qu'on ne le croit généralement. On l'a pris une fois auprès de Reims, et il n'est pas rare dans le département du Nord.

4° Dans une note que j'ai communiquée, il y a peu de temps, sur la distribution géographique de l'*Erastria venustula* Hübn. (Bull. de 1887, p. VII), j'ai supposé que cette espèce devait se rencontrer en Belgique. Elle s'y trouve en effet, et elle est indiquée par M. Donckier de Donceel, dans son Catalogue des Lépidoptères de ce pays (p. 57), comme ayant été prise aux environs de Dinant, de Bruxelles et dans quelques autres localités.

— M. le Dr Alex. Laboulbène montre des branches de genêt *(Sarrothamnus tinctoria),* recueillies dans les environs de Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), qui portent des galles intéressantes produites par un Diptère du grand genre *Cecidomyia.* — Notre collègue compte étudier ces galles et donner une note à leur sujet.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie la note qui suit :

La critique, me concernant, insérée par le professeur J. Mik dans les *Wiener Entom. Zeitung,* 1888, p. 300, et relative au genre *Schineria*

(Rondani, etc.), autant du moins qu'il m'ait été possible d'en saisir la portée, ne me paraît aucunement fondée. Car van der Wulp écrit (p. 146) : « *Deze Tachinine komt in habitus zoodanig over een met onze Europesche soorten van* Micropalpus. » Or, le genre *Micropalpus*, comme l'indique d'ailleurs son nom, est principalement caractérisé par l'absence ou l'atrophie des palpes, tandis que le genre *Schineria* (Rondani et Schiner) ne saurait offrir une place convenable à la *Schineria ruficauda* de van der Wulp, laquelle, d'après lui-même, présente le faciès du genre *Micropalpus (ses figures n'indiquant aucunement l'existence de palpes visibles extérieurement)*. Pour moi, cette espèce appartient au genre *Cuphocera*.

Le même savant critique donne (p. 302, loc. cit.) une synonymie de ma *Melia forcipata (dénomination d'ailleurs toute provisoire)*, qui, sous une plume aussi autorisée, ne peut être que très correcte ; toutefois, il me paraît sage de ne pas l'accepter jusqu'à ce que la découverte d'autres spécimens soit venue la confirmer.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin de la), t. XI, 1888, 2ª Ent. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., nos 20. — Eugène Canu. Sur les *Hersiliidæ*, famille nouvelle de Copépodes commensaux. — N° 21. ⊙

American entomological Society (Transactions of the), 1888, vol. XV, nos 2 et 3. — J. B. Smith. A monograph of the Sphingidæ of America north of Mexico, 10 pl. n.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1888, Heft. 2. — E. Reitter. Neue, von Hrn. L. Hetschko um Blumenau im südlichen Brasilien gesammelte Pselaphiden (fin). — E. Brendel. Bestimmungstafel der Gattungen der Pselaphiden der Vereinigtem Staaten von Nord-Amerika. — L. Ganglbauer. Ueber einige *Prionus*-Arten. — Dr G. Kraatz. Ueber *Goliathus Atlas* Nickerl (Stett. E. Z., 1887, p. 174) und die Varietäten des *Goliathus Cacicus* Voet (1 pl.). — A. Kuvert. Generalubersicht der *Philydrus*-Arten Europa's und der Mittelmeerfauna. — Beschreibung neuer *Philydrus*-Arten der paläartischen-Fauna. — D. G. Kraatz. Ueber die Tenebrioniden-Gattungen : *Mi-*

crodera Eschh. und *Dordanea*. — Id. Ueber die südamerikanische *Gymnetis pantherina* Burm. und die mit ihr verwechselten und verwandten Arten (1 pl.). — Dr G. Seidlitz. Zur Abwehr. — J. Schilsky. Vierter Beitrag zur Kenntniss des deutschen Käferfauna. Die deutschen *Aphodius*-Varietäten. — Id. Berichtigungen und Ergänzungen zu Schilky's Verzeichniss der deutschen Käfer. — E. Reitter. Ueber einige mit *Pimelia* nahe verwandte Coleopteren-Gattungen. — Id. Coleopterologische Miscellen. — Dr H. Dewitz. *Papilio Cacicus* Lucas und *Zaddachii* Dewitz. — Dr G. Kraatz. Synonymische Bemerkungen. Vernichtung der Lebbach-Bäume durch *Xystrocera globosa* Ol. Neuere Literatur. — G. Czwalina. Die Forcipes der Staphylinen-Gattung *Lathrobium* (s. str. Ray) Grav. (2 pl.). — *Lathrobium (Glyptomerus) cavicola* Mull. und *apenninum* Baudi. — J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1887. — E. Wasmann. Nieuwe Naamlist van Nederlandsche Schildvleugelige Insecten, opgemaalkt door Ihr. Ed. Everts. — Dr G. Kraatz. *Melolontha hippocastani* var. *Schwarzi*. — Ueber das Vorkommen von *Melolontha vulgaris* und *hippocastani*. — Ueber *Cetonia albo-hirta* Seidlitz. — *Pseudolimnaeum Eichoffi*, eine neue deutsche Art. — J. Schilsky. Fünfter Beitrag zur deutschen Käferfauna *(Hydrobiini)*. — J. Weise. *Cryptocephalus tardus* Weise, n. sp vom Monte Rosa. — E. v. Oertzen. Berichte über die von E. v. Oertzen im Jahre 1887 in Griechenland u. Klein Asien gesammelte Coleopteren. — Dr Stierlin. I. *Otiorhynchus*-Arten. — Dr E. Eppelsheim. II. Zwei neue griechische *Apion*-Arten. — L. Ganglbauer. III. Carabidæ *(Carabus, Prorcustes)*. — L. Ganglbauer, Ein neuer *Drymochares* aus dem Kaukasus. — Dr G. Kraatz. Kurze Bemerkungen zu Ganglbauer's Auffassung der *Procrustes*-Arten. — Dr E. Eppelsheim. IV. Staphylinen. — Dr G. Kraatz. *Porphyrobapta*, nov. gen., Tab. iv, fig. 6. — Eine neue *Charadronota*- (Cetoniden) Art, nebst Bemerkungen über die bekannten Arten. — *Pilinopyga*, eine neue Cetoniden-Gattung (fig.). — Ueber Varietäten der *Sternocera Boucardi* (fig.). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten, 5e partie.

Museo nacional delle Republica de Costa-Rica (Anales del), 1887, t. I. ⊙

Natura artis magistra (Bijdragen tot de Dirkunde uitgegeven door Genootschap). 1°. 1887, Afl. 14. — Systematisch Overzicht der voor-

naamste soorten en geslachten. — Dr J. C. C. Loman. Altes und neues über das *Nephridium* (die Coxaldrüse) der Arachniden (1 pl.).

Afl. 15. ⊙

Afl. 16. — D. J. T. Oudemans. Beiträge zur Kenntniss der Thysanura und Collembola (3 pl.).

2° *Feest-nummer uitgegeven bij Gelegenheid van het 50-jarig bestaan van het Genootschap*, 1888. — Dr J. T. Oudemans. De nederlandsche Macrolepidoptera.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1888. — E. Allard. Diagnoses de Coléoptères nouveaux du genre *Monolepta* (fig.). — P. Chrétien, La *Coleophora craccella*. — Dr Medina. Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère (fig.). — Edm. André. Anomalie d'un *Procrustes coriaceus* (fig.). — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

New York Academy of Sciences (Transactions of the), vol. VII, 1887-1888, nos 3, 4, 5 et 6. — J. C. Branner. Notes on Lantern-fly.

Nos 7 et 8. ⊙

Psyche, 1888, vol. V, nos 149 et 150. — S. W. Williston. *Hilarimorpha* and *Apiocera*. — J. Marten. Description of *Asphondylia helianthiglobulus*. — Fr. Blanchard. Some account of our species of *Geotrupes*. — S. A. Forbes. Note on Chinch-Bug diseases. — Ch. F. Maynard. Note on the White-Ant, found on the Bahamas. — J. H. Emerton. Walckenaer's names of American Spiders.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, vol. IV, 2e sem., fasc. 2, 3, 4 et 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais, 1888, n° 11. — P. Mégnin. La faune des tombeaux. — E. Olivier. La faune de l'Allier (suite).

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1888, t. XVII, cuad. 2°. — Cuni. Insectos observados en los alrededores de Barcelona (suite). — Pantel. Catalogue des Coléoptères carnassiers terrestres des environs d'Uclès, avec les descriptions de quelques espèces et variétés nouvelles.

Societas pro fauna et flora fennica. 1° *Actas*, t. III, 1886-88. — O. Nordqvist. Bidrag till kännedomen on Crustacéfaunan i några af mellersta Finlands sjöar. — A. Poppius. Finlands Dendrometridæ; med plancher öfver deras ribbförgrening (pl.).

T. IV, 1887. ⊙

2° *Meddelanden,* Häft 12, 1885. ⊙

Häft 13, 1888. — O. Nordqvist. Bidrag till kännedomen om Ladoga sjös Crustacéfauna.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, 3 novembre 1888. — P. Roelofs. Essai de catalogue des *Lathridiidæ, Histeridæ, Galerucini* et *Halticini* de la province d'Anvers.

Természetrajzi Fuzeteh, tomes 1 à 10, 1877 à 1886, avec la table des dix premières années. — Tome XI, nos 1 et 2. — Ouvrage acquis par échange.

—

André (Edm.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 1888, 32e fasc. *

Comstock (J. H.). An introduction to entomology (fig.), Ithaca, 1888, 234 p. *

Holland (Rev. J.). The larva of *Liphyra brassolis,* probably aphidivorous (Can. ent.), 1887, 2 p. *

Id. Notes upon a small Collection of *Rhopalocera* made by Rev. R. C. Henry in the Island of Hainan, together with Descriptions of some apparently new species (Trans. Am. ent. Soc.), 1887, 24 p., 1 pl. n. *

Laboulbène (Dr Alex.). Les origines de la soie (Soc. nat. Accl.), 1888, 8 p. *

Riley (Ch. V.). Report of the entomologist for the year 1887 (Dep. Agr.), 1888, 178 p., 8 pl. *

A. L.

Séance du 12 décembre 1888.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE, vice-président.

Membres reçus. 1° M. John-Henry Comstock, United States Entomologist, professor of Entomology and general Invertebrate Zoology in Cornell University, à Ithaca, New-York, U. S. A. (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, principalement Coccidæ),* présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et J. Fallou ;

2° M. G.-H. Frenck, United States Entomologist, souterne normal of Illinois University, U. S. A., à Carbondale, Illinois (États-Unis d'Amé-

rique) *(Entomologie générale et appliquée, principalement Lépidoptères)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs ; MM. le Dr A. Fumouze et A. Léveillé ;

3° M. Charles-H. Fernald, United States Entomologist, professor of Zoology in the Massachusets Agricultural College, Ambest, Mass., U. S. A. (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, principalement Microlépidoptères)*, présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et G.-A. Poujade ;

4° M. Charles-William Woodworth, Entomologist to the Arkansas Agricultural experiment Station, à Lafayetteville, Arkansas (États-Unis d'Amérique) *(Hémiptères, Diptères, Embryologie entomologique)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Ph. Grouvelle.

Candidats présentés. 1° M. Denfert, professeur d'architecture à l'École centrale des arts et manufactures, rue de la Santé, 9 *(Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Mabille ;

2° M. Herbert Osborn, professor of Zoology and Entomology, Iowa Agricultural College, Agricultural College Ames Iowa, U. A. S. (États-Unis d'Amérique) *(Mallophaga, Pediculidæ, Hemiptera)*, présenté par M. Maurice Sédillot. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr A. Laboulbène et H. Lucas ;

3° M. Émile Radot, industriel, à Essonnes (Seine-et-Oise) *(Lépidoptères d'Europe, Élevage des Chenilles)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et P. Mabille ;

4° M. Charles Robertson, United States Entomologist, à Carlinville, Illinois (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale, surtout Hyménoptères Apides)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et H. Lucas ;

5° M. Jean Sainte-Claire-Deville, avenue de Villiers, 85 *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et Cayol ;

6° M. Charles-Henry-Tyler Towsend, assistant Entomologist U. S. department of Agriculture, U. S. A., à Washington, D. C. (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, Coléoptères, Hétéroptères,*

Diptères), présenté par M. C.-V. Riley. — Commissaires rapporteurs : MM. Éd. Lefèvre et H. Lucas.

Communications. M. J. Bourgeois communique la description d'une nouvelle espèce de Malacoderme du Brésil :

Chauliognathus instratus, sp. nov. — *Oblongus, niger, vix nitidus, subplanatus; capite mediocriter porrecto; epistomate lateraliter incrassato, antice recte truncato; mandibulis flavis, parum arcuatis; prothorace valde transverso, apicem versus haud angustato, antice fere recte truncato, postice medio sinuato, opaco, luride flavo, macula discoidali nigra, basin versus dilatata ornato, postice longitudinaliter sulcatulo, lateribus parum reflexis, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum prominulis; elytris subparallelis, in medio paululum dilatatis, apice conjunctim rotundatis, rugoso-punctatis, fusco-nigris, macula marginali triangulari flava pone humeros singulatim ornatis apiceque luteis; coxis, trochanteribus femoribusque luteis, his nigro-vittatis; abdomine flavo; ♂, segmento ventrali penultimo arcuatim profunde emarginato, ultimo valde convexo, valviformi.* — Long. 11 mill.; lat. 5 mill.

Brésil : Apiahy (Musée de Madrid).

— M. Guillebeau envoie, par l'entremise de M. Léon Fairmaire, la description d'une nouvelle espèce d'*Aphodius* de la faune française :

Aphodius pectoralis Rey. — Taille et aspect du *prodromus* (Brahm.), auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère d'une manière tranchée par la dépression métasternale du mâle, qui est couverte d'une ponctuation et d'une pubescence égales, serrées et bien apparentes, tandis que dans *prodromus* la dépression métasternale a, tout autour, une bordure de quelques points et de quelques poils, le milieu restant complètement lisse. La tête est à peu près la même dans les deux espèces. Dans *prodromus* ♂, le corselet, dans sa plus grande partie, est couvert de points assez forts, entremêlés d'autres points beaucoup plus petits. Dans *pectoralis,* les gros points sont moins nombreux, laissant le milieu du corselet libre, et les petits points ne se rencontrent que sur les côtés. Les élytres du *prodromus* ♂ sont moins ponctuées, l'interstrie est convexe, lisse au milieu, et les côtés de la rainure sont seuls ponctués. Dans *pectoralis,* excepté à la base ou près de la base, les interstries sont presque plans et entièrement ponctués. L'éperon terminal des tibias antérieurs est subtronqué dans les deux espèces.

Les femelles sont plus difficiles à séparer que les mâles; cependant les points de la strie sont un peu plus forts et le métasternum est plus distinctement ponctué dans *pectoralis* que dans *prodromus*.

Aucun autre *Aphodius* du groupe du *prodromus* n'offre la dépression métasternale ponctuée et pubescente comme *pectoralis*. Erichson (*Deutschlands Fauna*, t. III, p. 875) dit bien que le *pubescens* présente ce caractère; mais il dit aussi que, dans cette espèce, les élytres sont courtes, pas plus longues que la tête et le corselet réunis, et que l'éperon terminal des tibias antérieurs est acuminé, ce qui ne convient pas au *pectoralis*.

J'ai recueilli une vingtaine d'exemplaires de cette espèce dans une inondation de l'Ain. Mon ami M. Cl. Rey en avait un exemplaire de Lyon dans sa collection sous le nom de *pectoralis*, que je trouve juste de lui conserver.

— M. L. Fairmaire adresse les descriptions de deux Hétéromères nouveaux de Sumatra, qui lui ont été communiqués par notre collègue M. le Dr Bergroth :

1° Therius sumatrensis. — Long. 6 mill. — *Oblongus, subparallelus, antice et postice fere æqualiter angustatus, sat convexus, fuscus, sat nitidus, cinereo-pubescens, prothorace femoribusque rufo-testaceis, his apice fuscis; capite verticali, insuper haud distinguendo, planato, dense sat subtiliter rugosulo, medio obsolete impresso, oculis globosis, prominulis; antennis fuscis, articulo 1° piceo, 2° tertio multo breviore; prothorace transverso, a basi antice angustato, margine postico sat fortiter bisinuato, medio tridenticulato, angulis sat acutis, margine antico supra caput rotundatim paulo producto, dorso dense punctato, lateribus postice tantum marginatis, antice verticalibus; scutello subrotundato, punctato, basi subtiliter bituberculato; elytris oblongis, striato-punctatis, striis extus et basi minus impressis, intervallis convexiusculis, dense subtiliter coriaceo-punctulatis.*

Le bord postérieur du corselet présente au milieu trois petites dents et l'écusson porte à sa base deux très petites saillies qui viennent se placer dans les intervalles de ces denticules.

Cet insecte ne me semble différer des autres *Therius* que par le corselet formant au-dessus de la tête une courte saillie arrondie qui la cache en dessus; le dernier article des palpes maxillaires est un peu sécuriforme, tronqué très obliquement; les yeux sont plus gros, plus saillants; le deuxième article des antennes est égal au quatrième.

2° AMARYGMUS TRICOLOR. — Long. 8 1/2 mill. — *Ovato-ellipticus, valde convexus, supra æneo-aurosus, valde nitidus, prothorace antice et basi purpureo, elytris basi cyaneis, medio transversim et post medium lateribus cyaneis, hoc colore purpureo vage limbato, subtus cum pedibus piceus, vage metallescens; capite subtilissime vix perspicue punctulato, oculis valde approximatis; antennis fuscis, opacis, articulis 6 ultimis latioribus, dense punctatis, opacis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis vix breviore; prothorace sat parvo, basi elytris haud angustiore, a basi antice valde angustato, margine postico utrinque sinuato, angulis fere obtusis, dorso subtilissime punctulato; scutello fusco-metallico; elytris ovatis, ad humeros sat acutis, dorso punctis grossis seriatis, serie suturali striata; subtus fere lævis, abdomine obsoletissime striolato.*

Voisin de l'*A. Hasseltii* Fairm., du même pays ; mais distinct par sa coloration variée et irisée, les points des élytres non violacés, les intervalles externes non convexes, la ligne suturale enfoncée dans toute sa longueur ; la tête n'est nullement impressionnée entre les yeux.

— M. G.-A. Baer donne lecture de la note qui suit :

La synonymie des *Pachyrrhynchides*, joli groupe de Curculionides propre aux îles Philippines, n'ayant qu'un fort petit nombre de représentants dans d'autres îles de la Malaisie, reste encore assez embrouillée, un grand nombre d'espèces ayant été décrites en même temps par G. R. Waterhouse et Chevrolat, souvent sur de simples variétés.

M. le Dr W. J. Behrens, de Goettingue, a commencé à publier, dans la *Stettiner Entomologische Zeitung*, un travail très consciencieux sur ces insectes, et les nombreux matériaux qu'il a réunis dans ce but lui permettront sans doute de résoudre bien des questions synonymiques.

Ayant eu moi-même l'occasion d'examiner le type, provenant du voyage de La Bonite, du *Pachyrrhynchus Chevrolati* Eydoux et Souleyet, qui se trouve au Muséum, j'ai pu constater son identité avec le *Pachyrrhynchus chlorolineatus* Waterh., le plus répandu dans les collections.

La synonymie de cette espèce doit donc s'établir comme suit :

Pachyrrhynchus Chevrolati Eyd. et Soul.
chlorolineatus Waterh.
mandarinus Chevrol.
concinnus Waterh. (var.?).

— M. Albert Léveillé indique les rectifications synonymiques suivantes :

1° *Gymnochila angulicollis* J. Thoms., Arch. entom., II, p. 45 (1858), = *sparsuta* J. Thoms., loc. cit., p. 44. — Vérifié sur les types actuellement dans la collection Sedillot.

2° *Gymnochila squamosa* Gray, in Griff. An. Kingd. Ins. (sin. descr.), pl. 60, fig. 3, qui avait déjà pour synonymes : ♂ *laticollis* Boh., Ins. Caffr., 2, p. 578 (1848), et ♀ *adspersa* Boh., loc. cit., p. 579, = *varia* Fabr., Syst. El., I, p. 151 (1801). — Cette espèce habite toute l'Afrique méridionale, depuis la Guinée et l'Abyssinie jusqu'au cap de Bonne-Espérance. Elle est excessivement variable comme taille, forme et vestiture, suivant les sexes et les localités.

— M. Desbrochers des Loges adresse la note suivante relative à la synonymie de diverses espèces de Curculionides :

Plusieurs Apions sont confondus sous la dénomination de *genistæ*. L'*A. genistæ* Kirby se rapporte à la forme large, à prothorax notablement arrondi latéralement, à angles postérieurs presque droits, à élytres plus ou moins arquées latéralement et très convexes dans leur longueur. Il existe une autre forme plus raccourcie, à prothorax plus arrondi et visiblement rétréci vers la base, à élytres bien plus courtes : forme qui rappelle celle de l'*A. Putoni*. Peut-être n'est-ce qu'une variété (var. *compactum* mihi) de la même espèce? On trouve, en Corse, une forme plus petite, oblongue, se rapprochant un peu de l'*A. fuscirostre*, à prothorax à peine dilaté, à élytres presque parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, peu convexes sur le dos (*subparallelus* mihi). On rencontre également en Corse une espèce qu'on considère généralement comme étant l'*A. vernale*, mais qui se rapproche bien plus de l'*A. rufulum*, dont je possède deux types ♂ ♀, par la coloration plus foncée, par les bandes et les taches des élytres bien plus nettes, la forme plus convexe et moins parallèle, mais se distinguant de l'*A. rufulum*, notamment par le rostre noir ♂ (*distinctirostre* mihi).

Enfin, l'insecte de Corse, que j'ai répandu sous le nom de *curtulum* mihi, bien que très voisin de cette espèce, décrite sur un exemplaire des Alpes, en est certainement distincte : le mâle a le rostre plus pubescent, plus ponctué, les antennes sont insérées plus bas, leur massue est plus arrondie à la base; la femelle a le rostre d'un tiers plus long, le front est légèrement déprimé et les élytres, bien plus larges, sont plus arquées latéralement (*corsicum* mihi).

Dans la dernière édition de son Catalogue, M. de Marseul considère le *Sybines velutifer* mihi comme étant le *S. phaleratus,* et, après avoir revu les descriptions, je crois qu'il est dans le vrai. Ce que j'avais considéré comme *phaleratus* est une espèce constamment plus petite, à prothorax non dilaté-arrondi latéralement, à tache squameuse latérale basale non prolongée, à tache suturale affectant la forme d'un triangle plus ou moins régulier ou subcordiforme au sommet, au lieu d'être exactement arrondie, et que je nommerai *subtriangulifer.* Elle est répandue en Corse; mais notre collègue fait erreur en réunissant à la même espèce le *S. algericus* mihi, espèce bien plus voisine de *S. primitus,* dont elle se distingue surtout par sa forme déprimée en dessus, le prothorax, principalement, étant absolument plan, vu de profil.

La réunion du *S. subellipticus* au *S. fugax* ne semble pas justifiée par la description de Germar, qui ne fait pas ressortir la forme particulière de cette espèce, et je persiste à croire que cet auteur semble avoir décrit une forme un peu plus allongée, que je possède, du *S. viscariæ.*

Le *Tychius confusus* mihi, espèce à squamosité normale, et très voisine du *longulus* mihi (*longiusculus* Tourn.), n'a aucun rapport avec le *T. Morawiczi,* ainsi que l'indique le Catalogue précité, d'après M. Tournier. Par contre, cet auteur a décrit, sous le nom de *carinicollis,* une simple variation du *T. Morawiczi.*

Je considère comme exacte la réunion du *T. 3-virgatus* au *T. astragali* (Beck.) Stierl.

Le *T. Raffrayi* Tourn. est positivement le même que le *T. longitubus* mihi, et je suis heureux de pouvoir dissiper les doutes de M. Tournier à ce sujet. Y a-t-il réellement un *Tychius* décrit par Chevrolat sous le nom de *T. insularis,* et où ?

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Ch. Tallavignes, inspecteur adjoint de l'Agriculture, m'a remis des coques de *Stauronotus maroccanus* Tunb., recueillies en Algérie, et plusieurs larves dans de l'alcool. J'ai vu que la plupart de ces nidifications étaient remplies d'œufs; mais j'en ai rencontré quelques-unes dans lesquelles j'ai trouvé, comme M. Tallavignes, deux espèces de larves que je rapporte à des Hyménoptères et à des Coléoptères.

La larve d'Hyménoptère est longue de 10 à 12 mill., large de 4 mill.; entièrement d'un jaune testacé, avec les organes buccaux légèrement

teintés de brun ; repliée sur elle-même et affectant la forme d'un croissant.

La larve de Coléoptère est longue de 12 à 14 mill., large de 4 1/2 mill.; entièrement d'un rose chair, couverte de poils très légèrement roussâtres, courts, peu serrés ; pattes courtes, assez robustes, d'un rose testacé. Par sa forme, cette larve, très lente dans ses mouvements, rappelle un peu celle des *Trichodes*.

J'espère pouvoir élever ces parasites ; mais je ne crois pas que des larves de Coléoptère et surtout d'Hyménoptère aient déjà été signalées comme se nourrissant d'œufs d'Orthoptère, qui sont protégés par une coque à parois solides, et dont ces larves se servent ensuite pour subir leurs diverses transformations.

— M. E. Pissot, de Doulevent, envoie la note qui suit :

1° J'ai été témoin, cet été, d'un fait singulier, qui me paraît mériter l'attention des entomologistes. Au mois de juillet, je vis une *Pentatoma dissimilis* Latr. se poser sur une feuille de framboisier. Presque aussitôt j'aperçus une substance blanche paraissant lui sortir de l'anus en s'agitant. Cette substance s'allongea par un mouvement vermiforme, et quelques instants après s'être détaché de la *Pentatoma*, elle se mit à ramper sur la feuille de framboisier. Je crus alors reconnaître une larve de Diptère ; mais elle roula sur la feuille et tomba, et je ne pus la retrouver sur la terre couverte de feuilles et d'herbages. Cependant j'avais eu le temps de reconnaître sa forme et sa taille. Elle avait environ un centimètre de long sur environ quatre millimètres de large. Elle était pointue en avant, large et tronquée carrément en arrière. Elle avançait par un mouvement imprimé de côté au corps, comme le font les larves apodes. Il est probable qu'elle s'enfonça dans la terre humide pour y subir sa transformation en insecte parfait.

Quant à la *Pentatoma*, elle resta très longtemps immobile sur la feuille où elle s'était posée, et je l'ai vue dans cette immobilité pendant plus d'une heure.

La larve avait au moins un volume égal au tiers de celui de la *Pentatoma*.

2° J'ai observé un autre fait relatif à la Pentatome grise. C'était le 18 avril ; j'avais trouvé sur un poirier en espalier, bien exposé au soleil, un mâle et une femelle accouplés. Deux autres individus de la même espèce rodaient autour d'eux, les touchaient avec leurs antennes, montaient dessus, s'introduisaient dessous, en cherchant surtout à pénétrer

au point de jonction des deux abdomens. Le couple, gêné par ces mouvements continuels, se déplaçait et paraissait chercher un endroit où il pût être tranquille ; mais les deux importuns le suivaient et continuaient leur manège. Pourtant, après un assez long temps, l'un d'eux s'éloigna ; mais l'autre persista à importuner les Hémiptères ; puis il finit par s'arrêter dessous le couple, le soutenant assez longtemps de son corps pendant que s'accomplissait l'acte de la copulation, ce que l'on pouvait juger par les mouvements et les tressaillements des abdomens des insectes accouplés.

— M. Heulz dit avoir capturé, au commencement de septembre, à Saint-André-de-Sangonis (Hérault), la *Boarmia fractaria* appliquée contre le mur d'une maison. Cette espèce, propre à l'Andalousie, n'avait pas encore été signalée en France.

Notre collègue ajoute que la chenille du *Sphinx convolvuli* a été tellement commune cette année dans le département de l'Hérault, qu'on la ramassait par centaines dans les vignes et partout où croît le liseron des champs.

— M. J. Fallou lit une note d'entomologie appliquée qu'il doit publier dans le recueil de la Société des agriculteurs de France.

Notre collègue donne d'intéressants détails au sujet de larves du *Bibio hortulanus*, ayant dévoré, à Champrosay (Seine-et-Oise), les graines semées dans une couche melonnière de dimension considérable. Les Diptères avaient été apportés, soit à l'état de larves, soit à celui d'œufs, avec des feuilles humides ramassées sur la lisière de la forêt de Sénart et placées au-dessus du fumier. Au mois de mai, il sortit de la couche préparée pour les melons un grand nombre de mâles et de femelles du Bibion, qui ne tardèrent pas à s'accoupler.

Un fait à noter, c'est que, sur les fleurs environnantes, principalement sur celles de rhubarbe, on put voir beaucoup de ces Tipulaires attaqués et mangés en partie par le *Telephorus fuscus*.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., n° 22. — Ch. Brongniart. Les Entomophthorées et leur application à la destruction des insectes nuisibles.

N° 23. — G. Saint-Rémy. Sur le cerveau des Aranéides. —

Entomologist (The), 1888. Fragments du numéro de décembre. — J. W. Tutt. Contributions towards a list of the varieties of Noctuæ occurring in the British Islands (pl. col.). — J. Arkle. Notes from the North-West counties. — R. South. Note on *Tortrix piceana* Linn.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 295. — W. Warren. The habits of *Opostega salaciella* Tr. — Id. *Retinia posticana* Zett., a new British *Tortrix*. — E. Saunders. Notes on British *Hemiptera*. — The British species of *Scolopostethus*. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 12) (fig.). — Lord Walsingham. On the variation of the apical veins in the genus *Cerostoma* Latr. and its allies. — J. Edwards. Descriptions of four new species of *Typhlocyba* (fig.). — Notes diverses, captures, mœurs, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1888, n° 218. — Communications. Catalogue de la bibliothèque, fasc. 4.

Insectologie agricole (Bulletin d'), novembre 1888. — Grégoire. Insectes qui attaquent les bouchons de liège. — A. W. Nouveaux ennemis des Abeilles. — Lemoult. Conférence sur la destruction des Vers blancs et des Hannetons.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte der), XC. V., 1888. — Anton Handlirsch. Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen, I et II (7 pl.). — Dr Alfred Nalepa. Die Anatomie der Phytopten (2 pl.).

Linnean Society of London, 1888. — 1° *Journal,* vol. XX, n° 118. — A. O. Walker. Note on a Collection of Crustacea from Singapore (4 pl.).

Vol. XXI, nos 130 et 131. ⊙

Vol. XXII, nos 136 à 139. — Dr J. G. de Man. Report on the Podophthalmous Crustacea of the Mergui Archipelago, collected for the Trustees of the Indian Museum Calcutta, by Dr J. Anderson, part I à IX, pl. 1 à 15.

2° *List of the Linnean Society of London.*

3° *Transactions,* vol. III, 1887, part V; 1888, part VI. — E. A. Eaton. A revisional monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies. — Part V et VI.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1888. — E. Allard, Descriptions de Coléoptères nouveaux du genre *Monolepta*. — A. Sand. Le Grillon. — M. F. Kirby. Sur la chenille de *Cerura bicuspis* Berkle. — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

A. GIARD. Sur le *Peroderma cylindricum* Heller, Copépode parasite de la Sardine.

R. Istituto di Studi superiori pratici e di perfezionamento in Firenze, 1883-84. — Quatre mémoires d'anatomie et de physiologie médicales. ⊙

Royal Society of London. — 1° Listes d'échange et de membres.

2° *Philosophical Transactions,* vol. 178, 1887. — EDW. B. POULTON. An Enquiry into the Cause and Extent of a Special Colour-relation between certain exposed Lepidopterous Pupæ and the Surfaces which immediately surround them (1 pl.).

Société linnéenne du nord de la France, Bulletins, t. IX, 1888, nos 194 et 195. — MOYNIER DE VILLEPOIX. Contribution à l'étude de la faune des eaux douces de la vallée de la Somme (Copépodes et Cladocères).

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, 1888, vol. I, n° 5. — Insect Life. — C. V. RILEY. Some recent entomological Matters of International Concern (fig.). — H. OSBORN. The Food-habits of the Thripsidæ. — Lord WALSINGHAM. Steps towards a Revision of Chamber's Index, etc.

—

DONCKIER DE DONCEEL (H.). Liste des Brenthides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et V. Harold (Soc. ent. Belg.), 1884, 8 p. — Brochure acquise pour la Bibliothèque.

HOPPE (D. H.). Entomologisches Taschenbuch für die Aufänger und Liebhaber dieser Wissenschaft auf das Jahr 1796 (Bibl. Jekel), 252 p. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

MEUNIER (FERNAND). Tableau dichotomique pour servir à l'histoire naturelle des Chrysides que l'on rencontre aux environs de Bruxelles (Natur. Sic.), 1888, 6 p. *

PECKHAM (G. E.) et WHEELER (W.). Spiders of the subfamily Lyssomanæ (Trans. Wisc. Acad. Sc., Arts, Lett.), 1888, 34 p., 2 pl. n. *

PEREZ (J.). Les Abeilles, 119 vign. (Bibl. Merv.), 1888, 348 p. *

PÉRINGUEY (L.). Second Contribution to the South-African Coleopterous Fauna (Trans. South-Afr. Phil. Soc.), 1888, 190 p., 4 pl. n. *

SMITH (J. B.). Address to the Entomological Club A. A. S. S. (Ent. Amer.), 1888, 32. p. *

A. L.

Séance du 26 décembre 1888.

Présidence de M. Jules KÜNCKEL d'HERCULAIS.

Membres reçus. 1° M. Denfer, professeur d'architecture à l'École centrale des arts et métiers, rue de la Santé, 9 *(Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Mabille ;

2° Madame veuve Millettes, fille d'E. Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure).

3° M. Herbert Osborn, professor of Zoology and Entomology, Iowa Agricultural College (États-Unis d'Amérique) *(Mallophaga, Pediculidæ, Hemiptera)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr A. Laboulbène et H. Lucas ;

4° M. Émile Radot, industriel à Essonnes (Seine-et-Oise) *(Lépidoptères d'Europe, Élevage des Chenilles)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et P. Mabille ;

5° M. Charles Robertson, United States Entomologist, à Carlinville, Illinois (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Hyménoptères Apides)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Fairmaire et H. Lucas ;

6° M. Jean Sainte-Claire-Deville, avenue de Villiers, 85 *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et Cayol ;

7° M. Charles-Henry Tyler Townsend, Assistant Entomologist U. S. department of Agriculture, à Washington (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, Coléoptères, Hétéroptères, Diptères)*, présenté par M. C.-V. Riley. — Commissaires rapporteurs : MM. Éd. Lefèvre et H. Lucas.

Candidats présentés. 1° M. Antoine Bousquet, vérificateur des poids et mesures, rue du Saint-Esprit, 40, à Oran (Algérie) *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et Maurice Sedillot ;

2° M. Eugène-Louis Massue, rue de Rennes, 114 *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et H. Lucas ;

3° M. Selim H. Peabody, Ph. D., Lh. D., F. S. Sc., President Univer-

sity of Illinois, à Champaign, Illin. (États-Unis d'Amérique) *(Coléoptères)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Desmarest.

Lectures. M. Antoine Grouvelle adresse deux mémoires :

1° *Cucujides nouveaux ou peu connus,* 7e partie, avec une planche ;

2° *Elmides recueillis au Vénézuéla pendant le voyage de M. E. Simon,* avec figures.

— M. Eugène Simon dépose sur le bureau un mémoire sur les Arachnides, famille des *Avicularidæ*, recueillis pendant son voyage au Vénézuéla, travail accompagné de trois planches.

Communications. M. J. Künckel d'Herculais annonce qu'un Congrès zoologique doit avoir lieu, à Paris, au mois d'août prochain, pendant l'Exposition universelle. Le Comité de patronage, qui compte trois de nos membres, MM. Alph. Milne Edwards, président; Eug. Simon et J. Künckel d'Herculais, espère que les membres de la Société s'empresseront d'y prendre part. Ils recevront d'ailleurs une convocation personnelle.

— M. L. Fairmaire adresse les diagnoses suivantes de quelques Coléoptères recueillis a Pékin par M. Provost :

1. Omasecus acutidens. — Long. 16 mill. — Niger, nitidus, capite profonde biimpresso, antennis crassiusculis, prothorace lateribus rotundato, postice angustato et utrinque late rugoso-impresso, angulis posticis extus acute productis, elytris ovatis, sat profunde striatis, striis lævibus, femoribus validis. *O. Thunbergii* valde affinis, sed prothorace angulis posticis acutis, basi late et sat profunde impresso et antennis brevioribus distinctus.

2. Calathus punctibasis. — Long. 11 1/2 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, dorso planiusculus, nigro-fuscus, nitidus, prothorace anguste rufo-piceo marginato, basi fortiter parum dense punctato et utrinque late impresso, angulis posticis subobtusis, elytris fortiter striatis, striis vix perspicue punctulatis, intervallis planiusculis, 3° tripunctato.

3. Pogonus castaneipes. — Long. 5 1/3 mill. — Parum oblongus, dorso planiusculus, fusco-æneseens, nitidissimus, prothorace transverso, lateribus rotundatis, basi vix breviter sinuatis, angulis rectis, dorso basi dense punctato, utrinque biimpresso, elytris punctato-striatulis, striis suturam versus sat impressis, extus et apice obsoletis. *P. chalceo* similis, sed prothorace latiore, lateribus basi minus sinuato, basi magis impresso et elytris brevioribus, minus parallelis distinctus.

4. Aphodius (Acrossus) impressiusculus. — Long. 6 mill. — Parum convexus, niger, nitidus, elytris pedibusque piceis, capite lato, antice late rotundato, fere lævi, prothorace late transverso, lateribus rotundato et late breviter biimpressis, angulis rotundatis, elytris sat fortiter sulcatis, sulcis basi lævibus, postice punctulatis, intervallis convexiusculis, alutaceis; metasterno medio oblonge impresso.

5. Cerallus pekinensis. — Long. 7 mill. — Brunneus nitidus, metallico-micans, sat longe rufo-villosus, pedibus fulvis, prothorace lateribus cum angulis posticis rotundato, sat dense punctata, antice haud marginato, elytris sat amplis, densius punctatis, haud rufo limbatis.

6. Platyscelis Provosti. — Long. 15 mill. — Oblongo-ovata, valde convexa, nigra, nitida, capite dense strigosulo-punctato, prothorace parum transverso, antice angustiore, lateribus basi leviter rotundatis, dorso subtiliter, lateribus densius et rugosule punctato, elytris medio ampliatis, dense rugosulo-punctatis, femoribus anticis dente late triangulari armatis.

— M. J. Bourgeois communique la description d'une nouvelle espèce de Malacoderme de l'Équateur :

Chauliognathus domitus, sp. nov. — *Elongatus, subparallelus, flavus; capite vix porrecto, nigro, nitido, subplanato, remote punctulato; epistomate antice rotundato, ante torulos utrinque fossulato et ad marginem leviter bisinuato; mandibulis arcuatis palpisque rufis, apice infuscatis; antennis flavis, articulo 1° saepius fusco-maculato, ceteris a tertio inde summo apice nigris; prothorace tetragono, transverso, apice haud angustato, antice et postice intus leviter arcuato, nitido, glabro, lateribus anguste marginato-reflexis, subrectis, angulis omnibus rotundatis, disco macula parva, subquadrata vittisque duabus abbreviatis nigris notato; elytris pallide luteis, breviter pubescentibus, fascia transversa basali nigra utrinque abbreviata ornatis, coriaceis, basi laevioribus et nitidioribus; pectore nigro, tarsis leviter infuscatis.* — Long. 12-13 mill.; lat. 5-6 mill. — (♀).

Variat *pronoto vittas cum macula discoidali utrinque confluentes lineolasque 2 transversas antebasales praebente.*

Équateur : Quito (coll. du Musée de Madrid, la mienne).

De même forme que le *Ch. Blanchardi* Kirsch, de Colombie, mais de taille un peu moindre et de coloration différente.

— M. H. du Buysson communique la description d'une nouvelle espèce d'Élatéride d'Europe :

Ludius Montandoni, nov. sp. — Long. 11-12 mill.; larg. 3,5-3,8 mill. — D'un noir de poix foncé, rougeâtre sur la base du prothorax, l'abdomen (principalement sur le disque des segments), la mentonnière, le labre, et, en somme, sur toutes les sutures du dessous du corps. Antennes, pattes et surtout les trochanters d'un rougeâtre testacé plus clair. Pubescence fine, brune et couchée. — Front fortement recourbé en avant, convexe, densément et fortement ponctué, portant en avant deux légères impressions, assez régulièrement arqué en avant. — Antennes faiblement dentées; 3e article obconique, au moins de moitié plus long que le 2e, celui-ci très court et presque globuleux; le 4e aussi long que le 3e et le 4e réunis; les suivants graduellement moins allongés; le dernier à peine sinué de chaque côté à son extrémité. — Écusson ovalaire, lancéolé, couvert d'un pointillé analogue à celui des élytres. — Prothorax convexe, incliné en avant, densément et assez fortement ponctué, moins fortement atténué en avant que chez le *L. ferrugineus*, avec ses côtés arqués, rétréci assez brusquement sur le bord antérieur, ce qui rend ces angles effacés et arrondis, non saillants; angles postérieurs robustes, aigus et divergents, dépourvus de faisceaux de poils (1) à leur extrémité, doublement carénés, d'abord divisés également par une longue carène forte et luisante, ensuite subdivisés par une carène plus courte, moins forte et moins luisante, située entre la grande carène et le bord externe. — Élytres convexes, surbaissées en arrière; stries assez profondes, à ponctuation forte; leurs intervalles convexes et densément pointillées; les côtés curvilinéairement rétrécis en arrière dès la base. — Ongles et tarses simples.

Cet Élatéride est d'une coloration qui rappelle beaucoup celle de l'*Elater Megerlei* Lacord.; son profil est arqué comme celui du *Ludius ferrugineus;* ses hanches postérieures, d'une conformation analogue, sont plus fortement rétrécies extérieurement, et les dentelures qui se présentent sur leur moitié interne sont plus aiguës, d'égale longueur, laissent entre elles une excavation plus profonde, offrant dans son milieu une petite saillie semblable.

Bucharest. — A. Montandon (2 exempl., ma collection).

(1) Je n'ai vu et je ne possède que deux spécimens de cet Élatéride, mais ils sont tout fraîchement récoltés et n'en portent aucune trace.

— M. le Dr Sénac communique à la Société la note suivante :

M. Reitter, répondant, dans le *Deutsche entomologische Zeitschrift* de 1888, à une note publiée dans le 2e fascicule de nos Annales de 1888, revient sur les opinions qu'il avait émises en 1887.

Le savant entomologiste autrichien reconnaît que le genre *Uriela*, créé par lui pour la *Podhomala Fausti*, doit être abandonné. Par contre, il sépare des autres espèces de ce groupe la *P. nitida* Baudi, et crée pour elle un genre nouveau, qu'il nomme *Urielina*. Ce genre serait fondé sur l'absence de saillie du labre, rétracté et couvert presque complètement par la partie antérieure de la tête ; cette disposition découvre les mandibules, qui sont cachées sous le labre dans les autres espèces du genre *Podhomala*.

Nous ignorons si M. Reitter a vu les types de la *Podhomala nitida*, qui se trouvent au Musée de Turin ; mais il est certain que la disposition qu'il signale n'a pas frappé l'auteur de l'espèce. En effet, M. Baudi dit textuellement : « *Pimeliæ suturali* habitu paululum, *capitis*, antennarum pedumque structura conformis ». L'individu de la collection Mniszech (*olim* Faldermann, *nunc* Oberthür), que nous avons eu sous les yeux, et qui portait le nom de *turcomanica* inéd., correspondait exactement à la description de M. Baudi. La disposition indiquée par M. Reitter eût vraisemblement attiré notre attention. Mais, fût-elle constante, nous n'y trouverions pas une raison suffisante pour établir même un *sous-genre* nouveau sur cette seule dissemblance.

Aux pages VI et VII du 1er volume de notre travail, nous avons longuement indiqué les raisons qui nous ont fait réunir les *Podhomala*, ainsi que l'avait fait Solier, au genre *Pimelia*, dont elles ne constituent, pour nous, qu'un sous-genre. Nous ne reviendrons pas sur ce point.

M. Reitter abandonne avec raison le genre *Pisterotarsa* Motsch. pour le genre *Sympiezocnemis* Solsky, limité aux trois espèces suivantes : *S. gigantea, oblongiuscula* et *Kessleri*. L'étymologie du mot suffit, en effet, pour prouver que Motschulsky n'a eu en vue que la compression des tarses et nullement celle des tibias ; le fait d'avoir fait rentrer dans son genre la *Pim. angulata* Fabr. en est une autre preuve. Nous avons, dans notre travail, réuni dans le sous-genre *Pisterotarsa* toutes les espèces à tarses comprimés (1re division de Solier, à l'exception de la *Podhomala suturalis*).

Des trois espèces comprises dans le genre *Sympiezocnemis*, il en est

une, la *P. oblongiuscula,* que personne ne connaît, et qui pourrait bien n'être qu'une variété de la *gigantea,* comme le dit très bien M. Reitter. Nous n'en parlerons pas.

Lorsque nous avons vu la *Symp. Kessleri,* elle nous a paru différer beaucoup des autres *Pimelia,* et nous ne l'avons pas considérée comme rentrant dans ce genre. Ne l'ayant pas sous les yeux, nous n'en pouvons rien dire actuellement.

Quant à la *P. gigantea,* nous avons déjà reconnu qu'elle doit former une coupe spéciale, dans le genre *Pimelia* (sous-genre *Sympiezocnemis* Solsky). La compression latérale remarquable des tibias postérieurs est un caractère suffisant pour cela. Si nous nous refusons à en faire un genre spécial, voici sur quelles raisons :

L'aplatissement des tibias postérieurs dans le sens latéral rend leur face dorsale plus étroite ; cette face n'est pas creusée ni même aplatie dans toute son étendue : elle est légèrement cylindrique en haut, mais, à sa partie inférieure, elle est manifestement aplatie et déprimée, ce qui nous a empêché de séparer cette espèce du genre *Pimelia.* Une espèce décrite par nous a les tibias postérieurs absolument cylindriques sur la face dorsale : c'est la *P. anomala,* longtemps confondue avec la *P. Valdani.* Il est vrai que, dans la *P. anomala,* les tibias intermédiaires sont de véritables tibias de *Pimelia,* tandis que, dans la *gigantea,* ils sont semblables à ceux des pattes postérieures.

Quant à la forme des tibias antérieurs, elle ressemble beaucoup à celle qui existe dans les *Pimelia ruida* et *variolosa.* M. Reitter affirme que, dans ces deux espèces, il y a toujours une dent terminale, seulement que cette dent est arrondie à l'extrémité. Cette dent manque souvent, et nous ne pouvons mieux faire que de lui communiquer un des exemplaires de notre collection.

S'il fallait créer des genres nouveaux sur des différences aussi peu marquées, il faudrait en créer, non pas un, mais huit ou dix, dans le genre *Pimelia.*

Aussi et en résumé :

1° Nous ne pouvons admettre la création d'un genre nouveau, *Urielina* Reitter, pour la *P. nitida* Baudi ;

2° Le genre *Sympiezocnemis* Solsk., comprenant les *P. gigantea, oblongiuscula* et *Kessleri* (?), ne doit être considéré que comme un *sous-genre* du genre *Pimelia.*

— M. Desbrochers des Loges adresse les descriptions suivantes de nouvelles espèces de Curculionides :

1° Anthonomus Levrati. — *Elongato-ovalis, rubro-ferrugineus, fascia thoracis media, macula suturali obsoleta fasciaque postica elytrorum cinereo-pubescentibus. Oculi prominentes. Rostrum subcylindricum, arcuatum, in ♀ capite thoraceque simul sumptis longius, nitidissimum. Elytra minus convexa, dense punctato-striata. Femora elongata supra parum incrassata, dente valido triangulari armata ; tibiæ arcuatæ ac sinuatæ.*

Mont Edough, près Bône ; découvert par MM. Bedel et Levrat.

Bien distinct par sa taille plus grande, ses yeux saillants en dessus ; le rostre ♀ très brillant, mince, très long de l'*A. ulmi* des auteurs (*inversus* Bed.).

2° Bradybatus Abeillei. — *Statura* B. elongatuli, *obscure ferrugineus, capite, pectore, fasciaque postica elytrorum pube cinerea inclusa, piceis. Caput subfoveolatum, oculis vix prominulis. Rostrum subcylindricum, arcuatum, thorace capiteque simul sumptis brevius, subopacum. Antennæ breviores, clava ovali-elongata. Prothorax antice subconstrictus, sat grosse punctatus. Elytra striis punctatis, interstitiis postice latioribus ac minus convexis. Pedes inermi.*

Chypre ; rapporté par M. Abeille de Perrin.

3° Pholicodes maculosus. — *Statura* P. syriaci, *obscuriori cinereo-squamosus, elytris maculis denudatis. Oculi minus prominuli. Rostrum subquadratum. Antennæ funiculi 2 articulis primis subæqualibus. Prothorax subhexagonalis, angulis posticis subacutis, a latere obsolete impressus. Elytra breviora, magis arcuata. Abdomen segmento ultimo elongato subtriangulari.*

Smyrne ; rapporté par M. Delagrange.

4° Peritelus juniperi. — P. hirticorni *statura ac colore affinis, dense squamosus, setis brevioribus reclinatis. Oculi parum prominuli. Rostrum apice dilatatum, profunde sulcatum. Antennæ validæ, scapo breviter setuloso, articulis ultimis vix transversis, clava crassiori. Prothorax subtransversus, grosse sparsim punctatus, a latere vix ampliatus. Elytra basi triangulariter emarginata, antice posticeque attenuata, dorso postice abrupte declivia. Tibiæ anticæ apice extus oblique truncatæ.*

Sardaigne, grotte de Neptune, sur *Juniperus phœnicius* ; M. Damry.

5° Peritelus grandis. — *Præcedenti vicinus, major, magis elongatus, subelliptícus, cinereo-albido variegatus, parce breviter setulosus. Oculi omnino depressi. Rostrum elongatum, apice haud dilatatum, sulco obsoleto. Antennæ longiores, scapo breviter setuloso, articulis uttimis subrotundatis, clava oblonga. Thorax vix transversus, basi apiceque leviter sinuatim attenuatus, grosse punctatus. Elytra elongata, basi vix angulatim emarginata, medio a latere subparallela, dorso subplanata, apice acuminata, striis exterioribus profundioribus. Pedes graciliores, tibiis apice utrinque dilatatis.*

Sicile.

6° Meira sassariensis. — M. setuliferæ *sat affinis, paulo minor, setis longioribus. Rostrum breve, apice dilatatum. Oculi parvi, vix prominuli. Antennæ sat validæ, articulis funiculi subquadratis, clava ovali. Prothorax vix transversus, medio a latere subangulatus, minus dense punctatus. Elytra supra subdepressa, a latere medio subparallela, apice abrupte declivia, setis reclinatis, seriatis, striis tenuibus. Pedes antici vix oblique truncati, intus angulati.*

Sardaigne ; tamisage de feuilles, M. Damry.

7° Meira Seidlitzi. — M. Pfisteri *affinis, brunneo-ferruginea, pedibus dilutioribus, dense cinereo-cretosa ; setis brevioribus, reclinatis. Rostrum subtransversum, scrobis cavernosis, vix apice dilatatum. Oculi vix prominuli. Antennæ breviores. Prothorax subtransversus, medio a latere subangulatus, dense punctatus. Elytra oblonga, subparallela, dorso depressa, humeris breviter obliquis, striato-punctata, interstitiis subconvexis, seriatim breviter setulosa. Pedes antici apice subtruncati, intus vix angulati.*

Sardaigne ; MM. Damry et Dodero.

Chez la *M. Pfisteri*, dont je possède un type, les soies sont plus courtes, les yeux à saillie tout à fait nulle, le prothorax est bien plus court, la massue des antennes est bien moins allongée.

— M. Albert Léveillé donne quelques renseignements nouveaux sur la famille des Trogositides :

1° La synonymie du genre *Phanodesta* Reitt., dont j'ai déjà parlé (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, Bull., p. LXXXI), doit être complétée de la manière suivante :

P. cribraria Blanch. in Gay, Hist. Chile, V, 441 (1851) *(Toxicum).*
picea Germain, An. univ. Chile, 1855, 407.
cordaticollis Reitt., Verh. Nat. Ver. Brünn., 1876, 33.

P. variegata Germain, loc. cit., 406.
costipennis Reitt., loc. cit., p. 34.

2° Le *Nemosoma fasciatum* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 796) n'appartient pas à la famille des Trogositides : c'est un Hétéromère voisin des *Hypophlæus*. J'ai pu examiner le type dans la collection de l'auteur.

— M. Pierre Lesne adresse une note sur le *Forficula Lesnei* Finot :

J'ai recherché cette année, à la fin de septembre, le *Forficula Lesnei* Finot aux endroits où je l'avais trouvé l'année dernière. Je l'ai repris aux mêmes localités et, en outre, dans le marais de Villers-sur-Mer, ainsi que sur la hauteur qui domine cette ville au sud. J'ai pu ainsi vérifier sur un grand nombre d'individus la constance de la pince ♂. Toujours la dilatation basilaire de chaque branche est considérable ; le bord interne de cette dilatation est droit et s'applique, sur toute sa longueur, c'est-à-dire jusqu'à la grosse dent interne, sur le bord correspondant de l'autre branche. De plus, les branches ne touchent pas à l'apex. Au contraire, chez le *F. pubescens* Géné, la dilatation basilaire est proportionnellement plus longue, les bords internes ne coïncident que sur une petite étendue, à la base, puis divergent jusqu'à la dent principale en faisant un angle très aigu ; les extrémités des branches se touchent. Ces caractères, joints à la forme plus épaisse et moins allongée du *F. Lesnei,* suffisent, je crois, pour distinguer ces deux espèces, qui, du reste, sont très voisines.

— Le même membre communique également l'indication de trois localités nouvelles pour la *Chetidura acanthopygia* Még. :

Marais de Villers (Calvados), en septembre ; — Forêt de Marly, près de Fourqueux, en septembre ; — Forêt de Normal, près des Étoquies (Nord), en août.

— M. G.-A. Poujade fait connaître la rectification suivante :

J'ai décrit, en 1887 (Bull., p. XXXVIII), une *Catocala* de Mou-Pin que j'ai dédiée au missionnaire qui l'a découverte, M. l'abbé Armand David. Je ne m'étais pas alors aperçu que M. Charles Oberthür, dans ses *Études*

entomologiques de 1881, a décrit également une *Catocala Davidi* du nord de la Chine, très différente de la mienne. En conséquence, l'espèce indiquée par moi devra porter le nom de *Catocala Armandi* Pouj.

— MM. Ch. et R. Oberthür adressent la note suivante :

La collection de Lépidoptères formée en Assam par M. Sherwill a été vendue, le 10 décembre, à la salle Stevens, à Londres. Rarement les prix avaient été poussés aussi haut. Un seul Lépidoptère, *Eterusia* nova species, a été adjugé à 17 livres sterling, et le seul *Papilio Hewitsoni* a été adjugé à 5 livres sterling.

— Les mêmes membres font connaître que la collection Gregson, de Liverpool, riche surtout en variétés anglaises de Lépidoptères, vient d'être vendue 400 livres sterling. Dans cette collection, les variétés les plus remarquables étaient celles des *Chelonia caja*, *Arctia lubricipeda* et *Abraxas grossulariata*, celle-ci offrant toutes les transitions du blanc presque complet au noir absolu.

— M. Eug. Simon donne quelques observations sur les Arachnides (suite, voy. Bull. de 1887, p. CXCIII, séance du 23 novembre) :

26. M. G. Marx a décrit tout récemment (*Entomologica americana*, vol. IV, n° 8), sous le nom de *Hypochilus*, un genre très curieux d'Arachnides offrant quatre cavités pulmonaires comme les *Avicularidæ*, mais un céphalothorax et des pièces buccales tout à fait différents. M. Marx croit ce nouveau genre voisin des *Pholcidæ*; pour nous, la famille des *Hypochilidæ* doit se placer à côté de celle des *Filistatidæ* et près de celle des *Dinopidæ*. Les *Hypochilus* sont pourvus de calamistrum et de cribellum, la patte-mâchoire du mâle est semblable à celle du *Filistata*. Le type du genre, *H. Thorelli*, a été découvert dans l'Amérique du Nord (Lookout Moutain, Tenn.); nous en possédons depuis longtemps une autre espèce inédite, remarquable par sa grande taille et l'excessive longueur de la patte-mâchoire chez le mâle ; c'est le :

Hypochilus Davidi, sp. nov., ♀. — Long. 10 mill. — Cephalothorax lævis, nitidus, fere glaber, fulvo-rufescens, parte cephalica lineis nigro-pilosis postice convergentibus et V formantibus notata, parte thoracica versus marginem leviter fusco-reticulata et tenuiter nigricanti-cincta. Clypeus in medio infuscatus, ad marginem setis longis munitus. Oculi postici magni, æqui, ovati, spatio inter medios diametro oculi duplo latiore, inter medios et laterales diametrum oculi circiter æquante. Oculi

medii antici posticis plus triplo minores. Abdomen magnum, breviter ovatum, alte convexum, fusco vel nigricanti lividum, albo-testaceo inordinate guttulatum, in parte prima maculis testaceis subtriquetris tribus uniseriatis ornatum, inferne plagulis spiraculorum testaceis et nigro-marginatis notatum. Sternum fuscum, setis longis leviter elevatis conspersum, antice prope labium paululum convexum, postice utrinque oblique et subtiliter impressum. Chelæ robustissimæ, fusco-ravidæ, nitidæ, intus crebre fulvo-hirsutæ. Pedes longissimi, teretes, fulvi, breviter et parce pilosi, nigricanti-aculeati, femoribus ad apicem leviter infuscatis. Pedes-maxillares fulvi, tarso infuscato.

♂. — Long. 9 mill. — Oculi majores et minus disjuncti, quatuor medii subcontigui. Pedes longissimi, metatarsis tarsisque filiformibus. Pedes-maxillares fulvi, longissimi et gracillimi, femore terete corpore toto longiore, patella parva, tibia femore haud breviore, gracili et versus apicem sensim attenuata, tarso longo et gracillimo, apice obtuso et extus apophysi parva, conica, longe setifera instructo, bulbo terminali, minutissimo, ovato-pyriformi, testaceo, spiraliter fusco-cincto, apice minute bisulcato.

Montagnes au nord de Péking (abbé A. David).

Décision. Après avoir entendu la lecture d'un rapport de sa Commission de publication, la Société décide que le 4e numéro trimestriel de ses Annales pour l'année 1888 sera composé des travaux dont les titres suivent :

1° Descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères propres à l'Indo-Chine, par M. Léon Fairmaire ;

2° Descriptions de nouvelles espèces exotiques de Coléoptères de la famille des Elmides, travail accompagné de deux planches, par M. Antoine Grouvelle ;

3° Voyage de M. Eugène Simon au Vénézuéla. Coléoptères des familles des Dytiscides et des Gyrinides, etc., par M. le Dr Maurice Régimbart, mémoire accompagné d'une préface de M. Simon ;

4° Catalogue des Coléoptères de la famille des Trogositides, suivi de descriptions de nouvelles espèces, par M. Albert Léveillé ;

5° Bulletin des séances de la Société et Bulletin bibliographique pour le 4e trimestre de 1888 ;

6° Liste des Membres en1888 ;

7° Table générale et alphabétique des matières contenues dans le volume de 1888, table des matières disposée par noms d'auteurs et table du Bulletin bibliographique.

Nominations annuelles.

La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-huitième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1889 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. le Dr Alex. Laboulbène.
Vice-Président	P. Mabille.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	J. Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier honoraire	L. Buquet.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint	Ch. Alluaud.

CONSEIL.

MM. L. Fairmaire, — P. Mabille, — E. Simon *(membres restants)*, — G.-A. Baer, — L. Bedel, — J. Künckel d'Herculais *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. J. Bourgeois, — Marius Cayol, — J. Gazagnaire, — Th. Goossens, — Éd. Lefèvre — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — Aug. Sallé, — Maurice Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1888.

MM. CH. ALLUAUD, — ALP. BONHOURE, — J. FALLOU, — AD. LAMEY, — ÉD. LEFÈVRE, — S.-A. DE MARSEUL, — G.-A. POUJADE, — AUG. SALLÉ — et MAURICE SEDILLOT.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 1er sem., Tables.—1888, 2e sem., n° 24. — G. CARLET. Sur une nouvelle pièce, *le coussinet*, organe annexe de l'aiguillon chez les Hyménoptères.—N° 25. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXX, n° 206, January 1889. — H. T. STAINTON. *Chrysoclista bimaculella* its variability in Markings and Size. — W. VARREN. On the habits, etc., of certain British *Microlepidoptera*. — E. MEYRICK. On the interpretation of neural structure. — ID. On the extension of European *Lepidoptera* to Japan. — B. G. NEVINSON. On a hitherto undescribed species of the genus *Phaneus* Mac-Leach. — C. G. BARRETT. Captura of *Hadena albifusa* Groto, in Great Britain. — ID. On the supposed new British *Tortrix retinia-posticana* Zett. — ALBERT C. F. MORGAN. Observations of *Coccidæ* (n° 8) : Caudal segments and their appendages (commencement). — Observations diverses, captures, métamorphoses, synonymies, etc.

Naturalista siciliano (Il), anno VIII, n° 3, décembre 1888. — MINA-PALUMBO et L. FAILLA-TEDALDI. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia : *Geometræ* (cont.). — A. HADLIRSCH. Fernand Meunier's hymenopterologische aufsoiitze. — DE STEFANI. Sopra una galla di *Phytoptus* sul *Vitex agnus cantus*. — G. RIGGIO. Appunti e notä di Ortotterologia Sicilia : IV. Sopra due *Locustarii* nuovi per la Sicilia (fine). — F.-P. DE BONO. Sull' umore segragata della *Timarcha pimelioides* Schäffer : Richerche spirimentali (cont.).—F. MEUNIER. Matériaux pour servir à l'étude des espèces variétés belges du genre *Psithyrus* Lepelletier. — A. SENOUER. Cenni bibliographici.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1888. — PISSOT. Le Lophyre du pin (*Lophyrus pini* Latr.) (fig.). — ALLARD. Diagnoses de Coléoptères nouveaux (fig.). — Tables du 2e volume.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 1888, 2e sér., t. X, fasc. I ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, vol. V, nos 151-152, novembre et décembre 1888. — Clarence Moores Weed. Contribution to a knowledge of the autumn life history of certain litto-known *Aphididæ*. — Hermann August Hagen. The Pioneer Pointer of North American Insects. — Caroline G. Soule. Notes of the larval stages of *Samia Cynthia*. — Samuel Henshaw. Two European Weevih new to the United States. — Samuel Hubbart Scudder. Hibernation of *Theclidi*. — Caroline G. Soule. Rearing *Lepidoptera*. — Cambridge entomological Club ; Bibliographical Record ; Entomological Stemse.

Revue scientifique du Bourbonnais, décembre 1888. — Communications.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions of the), 1888. — G. P. Matthew. Illustrations of the Fauna of the St-John Group. N° IV, part I, Description of a new species of *Paradoxides (P. regina)*. — Part II, The smaller Trilobites with Eyes.

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings of the), 1888, part I. ⊙

—

Künckel d'Herculais (J.). Les Acridiens et leurs invasions en Algérie, 1er et 2e rapports, Alger, mai et août 1888, 34 p. et 20 p., 3 pl. *

Lintner (J.-A.). Fourth Report on the injurious and other Insects of the State of New-York (Bull. N. Y. St. Mus. Nat. Hist.), 1888, 237 p. *

Id. Cut-Worms (loc. cit), 1888, 36 p. *

Id. The white grub of the May beetle (loc. cit.), 1888, 31 p. *

Meunier (Fernand). Matériaux pour servir à l'étude des epèces variétés belges du genre *Psithyrus* Lepelletier. *

Pictet (Alphonse). Locustides nouveaux ou peu connus du Musée de Genève (Mém. Soc. phys., hist. nat. Gen.), 1888, 80 p., 3 pl. n. *

Plateau (Félix). Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes, 4e partie, Vision à l'aide des yeux composés (Mém. Ac. roy. Belg.), 1888, 91 p., 4 pl. n. *

Yovanovitch (Dr G.-P.). Entomologie appliquée à la médecine légale, Paris, 1888, 132 p., 5 pl. col. * — Ouvrage offert par M. J. Migneaux.

A. L.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01002 3018